



DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEV VENDU EN 1922 The Market of Artistantial Control of the Control o

cordial hammage ch

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

AND THE RESERVENCE OF THE SECOND OF THE SECO

FLORE DE FRANCE

TOME IX

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÊQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

FLORE DE FRANCE

Par G. ROUY.

Tome I (en collaboration avec J. Foucaud). — Tableaux préliminaires. — Des Renonculacées aux Crucifères (Arabidées). — 1893. — 332 pages. — 6 francs.

Tome II (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Crucifères (Arabidées) aux Violariées. — 1895. — 360 pages. — 6 francs.

Tome III (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Violariées aux Droséracées. — 4896. — 382 pages. — 6 francs.

Tome IV. — Des **Droséracées** aux **Légumineuses** (Ononidées). — 1897. — 313 pages. — 6 francs.

Tome V. — Légumineuses (suite et fin). — 1899. — 344 pages. — 6 francs.

Tome VI (en collaboration avec MM. E.-G. Camus et l'abbé Boulay).

— Rosacées. — 4900. — 489 pages. — 8 francs.

Tome VII (en collaboration avec M. E.-G. Camus). — Des Rosacées (Pominées) aux Ombellacées. — 1901. — 440 pages. — 8 francs.

Tome VIII. — Des **Ombellacées** aux **Composées** (Silybées). — 4903. — 405 pages. — 8 francs.

ILLUSTRATIONES

PLANTARUM EUROPÆ

RARIORUM

auctore G. ROUY

DIAGNOSES DES PLANTES RARES OU RARISSIMES DE LA FLORE EUROPÉENNE ACCOMPAGNÉES DE PLANCHES

REPRÉSENTANT TOUTES LES ESPÈCES DÉCRITES
(REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES 21×27 d'exemplaires
EXISTANT DANS LES GRANDES COLLECTIONS BOTANIQUES
ET NOTAMMENT DANS L'HERBIER ROUY)

Fascicules I-XX (1894-1905) — 163 pages — 500 planches

Prix: 1.000 francs

Ouvrage terminé

Obs. — Les exemplaires sont numérotés et signés. — Les planches sont spécialement tirées sur commande.

FLORE DEFRANCE

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

OUI CROISSENT SPONTANÉMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR G. ROUY, J. FOUCAUD ET E.-G. CAMUS-

CONTINUÉE PAR

G. ROUY

Chevalier de la Légion d'Honneur; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

1. 000 CO A THE

TOME Her Salvania

ON SOUSCRIT CHEZ

G. ROUY

41, rue Parmentier, 41 ASNIÈRES (Seine)

Les Fils D'ÉMILE DEYROLLE Libraires, 46, rue du Bac

PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Mars 1905

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

04313 .R6 4.9

AVIS AUX LECTEURS

Le tome 9 de la Flore était sans contredit le plus difficile de l'ouvrage à causé des recherches nécessitées par l'étude des grands genres Cirsium, Carduus, Centaurea et surtout Hieracium, dans lesquels de trop nombreuses « espèces » ont été créées sur des caractères exclusivement quantitatifs, bons au point de vue de l'établissement de sous-espèces, de formes ou de variétés, mais non de types spécifiques, pour lesquels les caractères qualificatifs doivent prédominer. J'ai donc été souvent conduit à ramener au rang de variétés certaines « espèces » d'auteurs de l'école analytique, tels que, parexemple chez nous, Jordan, Boreau, Timbal-Lagrave, etc., en les rattachant à l'espèce, à la sous-espèce ou à la forme à laquelle ces créations spécifiques m'ont paru appartenir. D'où, dans le volume, un grand nombre de variétés, d'ailleurs méthodiquement classées, suivies de l'abréviation Nob. (pour Nobis) mais n'impliquant nullement que ces variétés sont des nouveautés, car, en réalité, les genres examinés ayant été très disséqués par de nombreux auteurs, peu de variétés inédites étaient à nommer; toutes les autres sont constituées pour des micromorphes que j'ai eu soin de citer dans la synonymie avec les indications bibliographiques nécessaires. Dans les premiers volumes de la Flore, mon collaborateur J. Foucaud et moi avions adopté, pour les variétés, la notation indiquée dans les deux exemples suivants : Lepidium campestre R. Br. var campicolum Jord. (pro specie), Diagn., p. 329; Ranunculus ophioglossifolius Vill. var. fontanus Presl (pro specie), Deliciæ Prag., p. 6. Cette notation qui évitait les Nobis pour les subdivisions de l'espèce déjà

connues dans la nomenclature, n'ayant pas été suivie par les auteurs qui nous citaient, notamment par ceux qui publient des Index, des Conspectus et des Catalogues où figurent toutes les plantes européennes, lesquels n'hésitaient pas à écrire : Lepidium campestre R. Br. var. campicolum Rouy et Fouc. et Ranuneulus ophioglossifolius Vill. var. fontanus Rouv et Fouc., en inscrivant dans la synonymie Levidium campicolum Jord., Ranunculus, fontanus Presl, nous avons dû revenir aux anciens usages et placer le nobis après toutes ces variétés en signalant, dans la synonymie, les noms spécifiques d'autres auteurs auxquels elles s'appliquent. Ces explications ont simplement pour but de bien préciser que la plupart des variétés suivies du « Nob. » dans la Flore se rapportent à des plantes déjà décrites, car je ne suis en aucune facon partisan de charger la science de noms nouveaux inutiles, ce qui serait absolument contraire à mes idées et au plan de la Flore de France, tel qu'il a été établi dès le début, exclusivement basé sur la subordination normale des groupes selon l'importance et la constance des caractères.

G. Rouy.

FLORE DE FRANCE

Ordre XLVIII. — COMPOSÉES Adans. Fam., 2, p. 103.

(Suite).

Tribu IV. — Carduées K. Koch in Linnwa, 1843; Carduinées Benth. et Hook. Gen., 2, p. 168 et 213; Carduininées O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 317. — Calathides multiflores, non disposées en capitules sur un réceptacle commun. Etamines à filets libres. Achaînes glabres; hile basilaire droit, ord' horizontal. Aigrettes à soies simples ou plumeuses, ord' plurisériées, libres ou soudées en anneau à la base.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

i.	i	Etamines à filets papilleux-poilus
2.)	Folioles de l'involucre prolongées en un appendice lancéolé épineux au sommet; aigrettes à poils plumeux; réceptacle, charnu, fibrillifère. Cynara L. Folioles de l'involucre terminées par une épine simple ou une spinule, les internes souvent inermes 3.
3.	}	Réceptacle charnu, alvéole, à alvéoles entourées d'une courte membrane dentée; aigrettes à poils ciliés-barbus. Onopordon L. Réceptacle sec, couvert de paillettes linéaires ou de soies rigides allongées
4.	1	Aigrettes à poils longuement plumeux. Aigrettes à soies simples, denticulées.
5.	{	Folioles du péricline atténuées en un acumen glochidié: aigrette à poils très caducs, sur plusieurs rangs, denticulés, libres. Arctium L. Folioles du péricline non glochidiées 6.
6.	1	Aigrettes à poils plumeux unisériés, ou munies d'un rang externe de poils denticulés et d'un rang interne de poils plumeux soudés en anneau à la base; réceptacle muni de paillettes libres ou soudées. Aigrettes à poils plurisériés

FLORE DE FRANCE. - T. IX.

Aigrettes à poils raides, denticulés, barbus ou plumeux; réceptacle non alvéolé, densément fibrillifère.

Jurinea Cass.

Aigrette à poils dentés, à la fin tordus en spirale; réceptacle non fibrillifère, alvéolé, à alvéoles denticulées.

Berarda Vill.

Filets des étamines papilleux-poilus.

LIV. — **CYNARA** L. *Gen.*, 928; Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 469.

Calathides très grandes, homogames, à fleurs toutes fertiles. Péricline à folioles coriaces, plurisériées, imbriquées, prolongées en un appendice étalé, lancéolé, épineux au sommet (ou émarginé dans les plantes cultivées); les internes dressées, mutiques et souvent colorées. Anthères sagittées à la base, à appendice terminal obtus. Réceptacle plan, charnu, densément fibrillifère. Achaînes épais, quadrangulaires ou à peine comprimés, tronqués au sommet; aigrette caduque, à poils plurisériés, plumeux, soudés à la base.

C. CARDUNCULUS L. Spec., 1159; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 206; Reichb. Icon. Germ., 15, t. 152; C. sylvestris Lamk. Dict., 1, p. 277. — Exsice.: Bourg. Hisp.-Lusit., 1929. — Plante de 2-6 décimètres. Tige dressée, sillonnée, simple ou rameuse vers le haut. Feuilles tomenteuses en dessous, vertes et à la fin glabres en dessus, subpinnatiséquées, à segments décurrents sur le rachis étroitement ailé, pinnatipartits ou pinnatifides, à lobes lancéolés munis au sommet (et souvent à la base) d'une épine jaune ± longue, le lobe terminal plus allongé. Calathides terminales, parfois munies de 1-2 petites feuilles florales. Péricline globuleux, ombiliqué, à folioles coriaces, les externes et les médianes lancéolées, acuminées en une épine étalée, canaliculée, plus courte que la foliole et que les fleurs; folioles internes étroites, cuspidées. Corolles bleues. Achaînes obovoïdes-tétragones, jaunâtres, maculés de brun; aigrette blanche, bien plus longue que l'achaîne. 4. — Juillet-août.

β. horrida Nob.; C. horrida S. et Sm. Fl. Græca prodr.,
2, p. 157, Fl. Græca, t. 834. — Huet Pav. Pl. Sic., a. 1855.
— Plante plus tomenteuse-blanchåtre, à segments des feuilles plus courts et plus nombreux, mais à lobes munis d'épines plus nombreuses, plus robustes et allongées.

IIAB. — Bords des chemins et garrigues du midi : Gard ; Hérault ; Aude ; Pyrénées-Orientales ; Corse. — Indiqué dans le Tarn-el-Garonne, mais probablement adventice ou subspontané.

Aire géogr. — Europe méditerr.; Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries et Madère.

Forme. — C. Corsica Viv. Prodr. ad calcem Fl. Lyb., p. 68; C. humilis Viv. Fl. Cors. diagn., p. 14 (non al., et excl. synon.). — Kralik Pl. corses, 671; Mab. Herb. Cors., 152. — Diffère du type par: Calathides d'un tiers environ plus petites, ordinairement par 2-4 en corymbe; folioles externes et médianes du péricline ovales, brusquement contractées en une épine vulnérante étalée-dressée, sensiblement plus longue qu'elles et atteignant ou dépassant les fleurs.

3. spinosissima Nob.; C. spinosissima Presl Delic. Prag., p. 109. — Reverch. Sardaign., 1881, nº 60. — Feuilles à segments plus larges, lancéolées, à épines très nombreuses et à rachis largement ailé, subfoliacé.

Hab. — Corse: plus rare que le type: Bonifacio (Viviani, Kralik in herb, Rouy); à rechercher.

Aire géogr. - Sardaigne!, Sicile!. - Etc.

LV. — **ONOPORDON** L. Gen., 927 (Onopordum); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 469 i.

Calathides ordinairement grandes ou très grandes, homogames, à fleurs toutes hermaphrodites, fertiles. Péricline à folioles externes et médianes imbriquées, terminées par un acumen triquètre, épineux au sommet; les internes acuminées, presque piquantes. Anthères sagittées à la base, à appendice terminal subulé. Réceptacle plan, charnu, alvéolé, à alvéoles entourées d'une courte membrane dentée. Achaines lisses ou striés, obovoïdes-comprimés ou tétragones, tronqués au sommet; aigrette à poils plurisériés, ciliés-barbus ou plumeux.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1. Plante acaule ou subacaule, à tige non ailée; calathides ord' subsessiles au centre d'une rosette de feuilles.

O. acaule L.
Tige dressée, ailée, ord' élevés et rameuse.................. 2.

¹ Cf. Rouy Revision du genre Onopordon, 23 pages, 25 planches, 1897.

Péricline à folioles très nombreuses, toutes étroitement lancéolées ou sublinéaires, longuement atténuées-subulces. 0. Acanthium L. Péricline à folioles moins nombreuses, robustes, toutes lancéolées-acuminées..... Péricline à folioles inférieures ovales-lancéolées ou triangulaires, courtes, les médianes grandes, larges, toutes à acu-Calathides très grosses, à folioles inférieures arquées-étalées ou réfléchies, larges, allongées et terminées par un acumen robuste atteignant la longueur du péricline ou la dépassant. O. horridum Viv. Calathides à folioles inférieures lancéolées, étalées ou peu arquées, terminées par un acumen n'atteignant pas la lon-3. gueur du péricline; tiges et feuilles vertes et glabres-Calathides relativement petites, à folioles inférieures et médianes arquées-réfléchies, courtes, étroitement lancéolées, terminées par un acumen court, peu vulnérant; plante 0. Gautieri Rouv tomenteuse. Calathides grosses; péricline glabrescent, glauduleux, à folioles grandes, allongées, inégales, terminées par un acumen robuste, vulnérant. 0. Tauricum Willd. Calathides une fois plus petites; péricline abondamment aranéeux ou velu, à folioles plus petites, courtes, presque molles, terminées par une brève spinule non vulnérante. 0. eriocephalum Rouy Calathides à folioles inférieures et médianes réfléchies, allongées, lancéolées, terminées par un long acumen très robuste, les internes dressées, piquantes, égalant les fleurs; achaines mûrs petits, à stries longitudinales très saillantes, presque ailées, à rides transversales peu marquées; plante verte, très épineuse, à épines robustes très nombreuses et subintriquées sur les ailes. 0. ferox Rouy 17 Calathides à folioles terminées par un acumen court, peu vulnérant, égalant au plus le quart de leur longueur, les inférieures réfléchies, les médianes étalées-ascendantes, les internes dressées, sensiblement plus courtes que les fleurs; achaînes mûrs gros, à stries longitudinales peu visibles, à rides transversales profondes. 0. Illyricum L.

Section I. — **Acaulia** Rouy Revision Onop., p. 7. — Plantes acaules, ou subacaules, à tige non ailée; calathides ord' subsessiles au centre d'une rosette de feuilles; aigrettes à poils ciliés-barbus.

1. — O. ACAULE L. Spec., 1159; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 206; et auct. — Tige nulle ou très courte, tomenteuse, émettant parfois, dès la base, 1 ou 2 rameaux ascendants très courts. Feuillestoutes ou presque toutes radicales, cellesci très grandes, tomenteuses sur les deux pages, pinnatifides, à lobes triangulaires, dentés, spineux. Calathides 1-3. Folioles du péricline glabres, lancéolées, à acumen terminal étalé-dressé, vulnérant. Corolles blanches. Achaînes

noiràtres, ridés transversalement; hile ovale, ± oblique; aigrette d'un blanc sale, six fois environ plus longue que l'achaîne. ②.. — Juillet-août.

- a. genuinum Rouy Revis., p. 7, t. 1; O. acaule Jacq. Iconrar., t. 167; DC. Prodr., 6, p. 619. Folioles du péricline largement lancéolées, les inférieures très étalées; calathides globuleuses.
- β. Pyrenaicum Rouy, l. c., O. Pyrenaicum DC. Fl. fr., 5, p. 457, Prodr., 6, p. 619; O. acaulon Lapeyr. Abr. Pyr., p. 496; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 218. Folioles du péricline plus étroitement lancéolées, les inférieures moins étalées, demi-dressées; calathides ovoïdes-subglobuleuses.

Hab. — Lieux stériles de la chaîne des Pyrénées, entre 600, et 4900 mètres; hautes Corbières.

Aire géogr. — Espagne; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section II. — **Reflexa** Rouy Revis., p. 401. — Plantes à tiges dressées, ailées; péricline présentant des folioles arquées ou réfléchies; aigrettes à soies scabres ou semi-plumeuses.

- 2. O. ACANTHIUM L. Spec., 1158; G. et G. Fl. Fr.. 2, p. 204; Reichb., l. c., 15, t. 82; et auct.; O. acanthifolia Gilib. Fl. Lith., 3, p. 490; Acanos Spina Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 132. — Exsice. : Bill., 3871; Soc. Dauph., 3796. - Plante de 6-18 décim., ± aranéeuse ou lanugineuse, à rameaux étalés, munis jusqu'au sommet, ainsi que la tige, de 2-3 ailes foliacées épineuses. Feuilles ovales-oblongues, dentées-épineuses, les radicales amples, pétiolées, pinnatifides; les caulinaires plus étroites et de plus en plus petites vers le haut. Calathides ord' solitaires, penchées. Péricline aranéeux, à folioles très nombreuses, toutes étroitement lancéolées ou sublinéaires, longuement atténuées-subulées. Corolles lisses, purpurines. Achaines grisàtres, marbres de noirs, obovoïdes-subtétragones, ridés transversalement; hile orbiculaire; aigrette rousse, une fois plus longue que l'achaîne. (2). — Juin-août.
- β. Schultesii Koch Syn., ed. 2, p. 462; Rouy Revis. Onop., p. 40, t. 6; O. Schultesii Britting. in litt. Taille réduite (3-5 décim.); ailes et feuilles plus petites, plus tomenteuses-blanchâtres, plus ondulées-crispées.

¹ Nous n'avons pas en France de représentants de la section Erecta Rouy, l. c., à folioles du péricline toutes dressées et à aigrettes formées de poils plumeux.

Hab. — Lieux incultes, bords des chemins dans toute la France; Corse; var. $\beta.,\,{\rm rare},\,{\rm dans}$ les lieux très secs.

AIRE GEOGR. — Europe, surtout centrale; Sibérie et Asie occidentale, jusqu'à l'Afghanistan.

3. — O. GAUTIERI Rouy Revis. Onopordon, p. 11, t. 7; O. nervosum Gaut., non Boiss. - Tige dressée, rameuse, ferme, abondamment feuillée, munie jusqu'au sommet d'ailes rapprochées, larges, foliacées, à épines grêles. courtes. Feuilles blanches-tomenteuses, à tomentum évais: les radicales brièvement pétiolées, oblongues, pinnatifides, à lobes dentés, épineux; les caulinaires longuement décurrentes, lancéolées. Calathides relativement petites (d'un tiers au moins plus petites que celles de l'O. Illyricum), solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline glanduleux, aranéeux à la base, à écailles coriaces, dures, rudes aux bords, rougeatres, toutes étroitement lancéolées, petites; les extérieures réfléchies, longuement atténuées en un acumen triquètre : les médianes arquées-réfléchies, courtes, terminées par un acumen court, peu vulnérant; les intérieures dressée, carénées, longuement acuminées, Corolles glanduleuses, purpurines. Achaînes bruns, tétragones, à angles très saillants; aigrette rousse, deux fois plus longue que l'achaîne. - Plante à port d'O. Illyricum, dont elle se distingue absolument par la forme et la disposition des écailles. 2. — Juin-août.

HAB. — Pyrénées-Orientales: Millas (G. Gautier in h. Rouy.).

4. — O. HORRIDUM Viv. Prodr. ad calcem Fl. Lyb., p. 68, Fl. Cors. diagn., p. 14; DC. Prodr., 6, p. 618 (excl. syn. Urvill.); Salis in Flora, 1834, p. 32; Rouy Rev. Onop., p. 12-13, t. 10; O. macracanthum Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., 1, p. 409. - Exsice.: Kralik Pl. corses, nº 667 (pro max. parte). - Plante verte, glabrescente, de 3-6 décim., rameuse dès le milieu, polycéphale (5-15 calathides), à ailes des tiges et des rameaux profondément pinnatipartites, à lobes lancéolés très épineux, terminés par une épine vulnérante. Feuilles radicales très amples (2-4 décim.), pinnatifides ou subpinnatipartites, oblongues dans leur pourtour; les caulinaires, insensiblement décroissantes, irrégulièrement et profondément pinnatipartites, très épineuses, à épines fortes. Calathides assez grandes. Péricline à écailles fortes, assez brièvement atténuées en un long acumen atteignant les fleurs ou parfois même les dépassant légèrement; les inférieures et les médianes fortement arquées en dehors ou

réfléchies; les intérieures seules dressées!. 2. - Juin-août.

Hab. — Corse: Bonifacio (Serafini, Requien, Kralik in h. R.). Aire géogr. — Sardaigne.

- 5. O. ERIOCEPHALUM Rouv Revis. Onopordon. p. 15, t. 16, Illustr. plant. Europæ rar., t. 236; O. glomeratum Gaut., non Costa; O. Tauricum Oliver, non Willd. - Plante verte. Tige élevée, rameuse, à ailes larges munies d'épines longues mais faibles. Feuilles lancéolises, vertes et glabrescentes en dessus, ± pubérulentes en dessous; les radicales profondément pinnatifides, à lobes triangulairesovales, faiblement épineux et à épines grêles spinuliformes; les caulinaires étroitement lancéolées, peu découpées. Calathides relativement petites (une fois plus petites que celles de l'O. Tauricum), globuleuses, sessiles ou subsessiles, rap-prochées par 2-4 au sommet de la tige ou des rameaux. Péricline abondamment aranéeux ou velu (comme chez le Cirsium eriophorum), à écailles petites, courtement lancéolées, peu inégales, très nombreuses, non coriaces, presque molles, terminées par une spinule courte, non vulnérante: les extérieures arquées; les médianes étalées; les intérieures dressées, sublinéaires. Achaines à aigrette fauve. 2. - Juin.
- Hab. Pyrénées-Orientales: route de Sournia à Prats, au lieu dit « Esquino d'Azé » (Gautier in h. R.); la Garouille de Montalba-de-Latour (Oliver in h. R.). Espèce bien distincte par sa glabrescence, à l'exception des calathides remarquables par le tomentum et la forme des écailles leur donnant l'aspect des calathides de Carduus ou de Cirsium.
- 6. **0. Illyricum** L. Spec., 1158 (excl. syn. plur.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 205 (excl. syn. Viv.); Reichb., l. c., t. 83, f. 1; Rouy Rev., p. 17, t. 19; et auct.; O. Græcum Gouan Illustr., t. 25, non S. et Sm.; O. elongatum Lamk. Fl. fr., 2, p. 6; O. Rhodense Boiss. ap. Bourg. Pl. Rhod. Exsicc.: Reichb., 1131; Bourg. Esp., 1850, no 731. Plante de 3-10 décim., rameuse, ailée jusqu'au sommet de la tige et des rameaux, à ailes subfoliacées, épineuses, à épines fines, jaunàtres. Feuilles radicales grandes, pétiolées, oblongues-lancéolées, pinnatifides, à lobes incisés-dentés; les caulinaires incisées, plus petites. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux courts. Péricline subglo-

¹ Plante qui a donné lieu aux confusions les plus bizarrès (Cf. Rouy Revision du genre Onopordon, p. 13, t. 18), et qui est à accepter comme sous-espèce de Γ0. macracanthum Schousb.

buleux, aranéeux inférieurement, à folioles terminées par un acumen court, peu vulnérant, égalant au plus le quart de leur longueur; les inférieures réfléchies, ovales-lancéolées; les médianes grandes, larges, étalées-ascendantes; les internes dressées, sensiblement plus courtes que les fleurs. Corolles purpurines, glanduleuses. Achaines mirs gros, à stries longitudinales peu visibles, à rides transversales profondes; hile semi-lunaire, subbilabié; aigrette fauve, une fois plus longue que l'achaîne. ②. — Juillet-août.

- β. giganteum Mutel Fl. fr., 2, p. 180; Deb. Rech. ft. Pyr.-Orient., 1, p. 64; Rouy, l. c., p. 17. Tiges plus élevées (10-18 décim.), rameuses seulement vers le haut; ailes plus larges, foliacées, moins épineuses; feuilles caulinaires blanches-tomenteuses, plus grandes.
- γ. maritimum Deb., l. c., p. 64; Rouy, l. c., p. 47. Plante de haute taille (20-25 décim.), relativement grèle et élancée, à rameaux grèles; calathides plus petites que dans le type; ailes des tiges faiblement épineuses; feuilles assez petites, lancéolées, plus vertes en dessus, mais blanchatres en dessous.
- 8. spinosissimum Rouy, l. c., p. 47; O. Illyricum Kralik Pl. corses, nº 666; O. horridum Reverch. Sard., 4881, nº 433, non Viv. Feuilles pinnatipartites; épines des ailes fortes et nombreuses; calathides plus grosses que dans le type.

Hab. — Lieux incultes et coteaux du midi : départements méditerranéens; Drôme, où il remonte jusqu'à Montélimar et Die : Corse; var. β .. cà et là ; var. γ . : rochers maritimes du Roussillon; var. δ . : Corse, Provence.

Aire géogr. — Europe méditerr., Istrie, Croatie, Dalmatie: Rhodes, Asie-Mineure, Syrie, Mésopotamie: Maroc.

Forme. — C. Delorti Timb. (pro sp.), in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 1 (1872-73), p. 385; Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 1, p. 63; Rouy Revis., p. 48; O. Illyricum var. Delorti Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 246. — Differe de l'O. Illyricum par: Tiges peu élevées (5-10 décim.), rameuses souvent presque dès la base, à rameaux allongés (3-4 décim.), terminés par 1-2 calathides, largement ailés-épineux (ailes 2-3 fois plus larges) ainsi que la tige; feuilles plus prefondément découpées; calathides plus petites, à folioles un peu plus étroites, plus appliquées, mais à acumen plus robuste.

Hab. — Pyrénées-Orientales: les Albères à Collioure et Consolation; vallée de l'Agly: à Rivesaltes, Vingrau, Cases-de-Pène, etc.; Aude: les basses Corbières.

7. - O. FEROX Rouy Rev. Onop., p. 16, t. 18; O. horridum Kralik Pl. corses, 667 (pro min. parte). - Plante élevée, verte, très épineuse, à épines robustes, vulnérantes, très nombreuses ou subimbriquées sur les ailes élargies et profondément découpées. Feuilles radicales subpinnatiséquées, vertes et glabrescentes en dessus, pubérulentes et fortement réliculées-bulleuses en dessous, à nervures épaisses, blanches, très saillantes; les caulinaires lancéolées, allongées, très découpées. Calathides grosses (de moitié plus grosses que celles de l'O. Illyricum. Péricline ombiliqué, globuleux, à écailles inférieures et médianes réfléchies, lancéolées-allongées, terminées par un acumen très robuste, les intérieures dressées, piquantes, égalant les fleurs glanduleuses. Achaines mûrs petits (4 millim. de long sur 1 1/2 de large), à stries longitudinales très saillantes, presque ailées, à rides transversales neu profondes.

Hab. — Corse: Bonifacio (Kralik in h. R.). où croissent également les O. horridum Viv. et Illyricum L. var. spinosissimum Nob., dont il est peut-être hybride.

Obs. — L'O. Tauricum Willd. Spec., 3, p. 4687, dont les caractères figurent dans le tableau dichotomique des espèces, est étranger à notre flore et n'a été trouvé que subspontané à Montpellier, Cette, aux iles Stes-Marie et aux Martégaux près Marseille, etc.

LVI. - CIRSIUM Adans. Fam., 2, p. 416; DC. Prodr., 6, p. 634; genre' Cnicus (L. emend.) Benth. et Hook. Gen., 2, p. 468.

Calathides de grandeur variable, à fleurs toutes hermaphrodites fertiles, ou plus rarement dioïques par avortement. Péricline à folioles plurisériées, imbriquées; les externes plus courtes, soit atténuées en une pointe rigide très aiguë, soit terminée par une épine ± longue (ou parfois très courte). simple, ou ciliée, ou pectinée-épineuse; les internes ordi mutiques et colorées; très rarement folioles toutes mutiques ou les externes ± nombreuses, foliacées, allongées, pinnatifides-épineuses, telles des feuilles florales. Anthères sagittées à la base, à auricules parfois laciniées, à appendice terminal subulé ou oblong-aigu. Réceptacle sec, plan, couvert de paillettes subulées. Achaines obovoïdes ± comprimés, ou tétragones; aigrettes à poils plurisériés, longuement plumeux, soudés en anneau à la base.

¹ Cf. Rouy in Revue de Botan, syst. et de Géogr. botan., II (1904), nºs 13, 14, 15 et 16.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES ET HYBRIDES

1.	Péricline entouré de feuilles florales pinnatifides et épineuses à folioles coriaces, entières, terminées par un acumen triquètre épineux au sommet; achaînes gros, lenticulaires-gibbeux; disque épigyne non bordé. C. Syriacum Gærtn. Péricline entouré de feuilles florales dentées et épineuses, é folioles coriaces, terminées par une épine pinnée; achaînes obovoïdes; disque épigyne à bord corné et entier. C. Acarna Mænch Péricline non comme ci-dessus
2.	Achaînes ovoïdes-subglobuleux; feuilles à nervures latérales prolongées en une épine triséquée, à divisions divariquées. C. trispinosum Mænch Achaînes obovoïdes, comprimés latéralement; épines latérales des feuilles non comme ci-dessus
3.	Feuilles munies de spinules à la page supérieure ou plus rarement (dans les hybrides) simplement rudes et dessus
4.	Feuilles ± décurrentes sur la tige (parfois très peu ou é peine dans les hybrides du C. lanceolatum et du C. eriophorum). 5. Feuilles non décurrentes. 12.
5.	Folioles du péricline obtuses, calleuses sur le dos et au sommet, terminées par une épine subulée, étalée. C. Italicum DC. Folioles du péricline acuminées, non calleuses 6.
6.	Feuilles caulinaires toutes longuement décurrentes; tiges et rameaux ± ailés dans toute leur longueur
7.	Calathides ord' très grandes; péricline (ord' globuleux) è folioles étalées, arquées en dehors au sommet, vulnérantes achaines bruns. Subspec.: C. crinitum Boiss. Calathides médiocres ou grandes; péricline ± ovoïde, è folioles terminées par une épine plus grêle, étalée ou étalée dressée; achaines jaunatres. 8.
8.	Folioles externes du péricline petites, elliptiques-lancéolées. ± brusquement atténuées en une pointe courte, faible; les internes linéaires, scarieuses, purpurines au sommet: calathides médiocres; feuilles pinnatipartites, à segments étroits très étalés, terminés par une épine ± grèle. C. subspinuligerum Peterm. (lanceolalum × palustre) Folioles du péricline toutes longuement acuminées en une pointe triquètre, épineuse: calathides ± grandes: feuilles à segments divisés en lobes divariqués, terminés par une
	épine allongée, robuste. C. lancéolatum Hill

Péricline à folioles acuminées en une pointe courte, fortement arquée en dehors; calathides grandes, solitaires ou peu rapprochées, entourées de feuilles florales qui égalent ou dépassent même la plupart les fleurs; plante de 2-3 décim. × C. Narbonense Rouy

 $(lanceolatum \times echinatum)$

9.	dressée; calathides médiocres, solitaires ou peu rapprochées, entourées de feuilles florales atteignant presque ou égalant les fleurs; indument hispide et spinules allongées du C. ferox. **C. Reyi Rouy** (lanceolatum × ferox). Péricline à folioles atténuées en une pointe étalée-dressée, ± longue ou courte; indument rude ou ± hispide, mais non comme dans le × C. Reyi
10.	Calathides grandes ou très grandes; péricline aranéeux, ± ovoïde ou subglobuleux ou turbiné, ombiliqué, à folioles étroitement linéaires, longuement acuminées et nettement épineuses, ciliées ou denticulées vers le haut; corolle à tube à peine plus long que le limbe; plante de 8-15 décimètres, à feuilles profondément pinnatipartites, hispides en dessus. × C. grandiflorum Kittel (lanceolatum × eriophorum). Calathides grandes, solitaires au sommet dés rameaux; péricline ovoïde, glabrescent, non ombiliqué, à folioles lancéolées, brièvement atténuées en une pointe courte presque dressée; feuilles rudes en dessus ou à spinules rares, largement lancéolées, profondément pinnatifides; corolles à tube une fois au moins plus long que le limbe; plante de 2-5 décim. Calathides (l'acute de l'acute d'acute de l'acute d'acute de l'acute de l'acute de l'acute de l'acute de l'acute d'acute de l'acute d'acute de l'acute d'acute de l'acute de l'acute de l'acute d'acute de l'acute de l'acute d'acute de l'acute d'acute
	Calathides médiocres ou relativement petites; péricline ovoîde, non ombiliqué, à folioles lancéolées, brièvement acuminées; plante de taille élevée
	Feuilles relativement petites, fermes, vertes, profondément pinnatipartites, nettement épineuses, très rudes en dessus: les florales nulles ou courtes; corolles purpurines-violacées, à tube deux fois environ plus long que le limbe. × C. Csepeliense Borb. (lanceolatum × arvense).
11.	Feuilles d'un vert pâle, très grandes, molles, pinnatifides ou lobées, faiblement rudes en dessus et à peine épineuses; les florales égalant parfois les fleurs; corolle d'un blanc jaunâtre, rougeâtres vers le haut, à tube égalant presque le limbe. C. Bipontinum F. Schultz (lanceolatum × oleraceum).
12.	Péricline à folioles lisses sur les bords, acuminées en une pointe courte mais vulnérante fortement arquée en dehors; calathides entourées de feuilles florales dépassant les fleurs; plante basse, trapue. C. echinatum DC.

	· ·	Péricline ovoïde, à peine aranéeux, à folioles insensiblement acuminées en une pointe étalée, spinescente mais non vulnérante, presque aussi longue qu'elles; calathides entourées de feuilles florales dépassant les fleurs: feuilles à segments très étroits, à spinules marginales très abondantes. C. ferox DC.
13.		Péricline normalement globuleux ou turbiné, très aranéeux (rarement glabrescent), à folioles ord' dilatées ou spatulées vers le haut et acuminées en une courte épine faible; calathides munies de feuilles florales qui, le plus souvent, ne dépassent pas les fleurs: feuilles à segments ± larges, non cribiées de spinules marginales: corolles à tube un peu plus long que le limbe. C. eriophorum Scop. Péricline ovoïde, aranéeux, à folioles atténuées en une courte épine faible; calathides médiocres, rapprochées au sommet des rameaux, munies de feuilles florales qui ne dépassent pas les fleurs; feuilles à segments ± larges, non criblées de spinules marginales; corolles à tube occupant les 2/3 de leur longueur. C. Senneni Rouy (eriophorum × arvense).
14.	{	Fleurs la plupart unisexuées par avortement; aigrettes à la fin plus larges que les corolles, celles-ci à tube 2-3 fois plus long que le limbe; tige polycéphale, ord' rameuse dès la base; racine très traçante. G. arvense Scop. Fleurs hermaphrodites, fertiles (rarement stériles); aigrettes plus courtes que les corolles; tiges non rameuses dès la base
45.		Partie supérieure de la tige, pédoncules et feuilles florales couverts d'une villosité rougeâtre; feuilles inférieures ovales, dentées ou subpinnatifides: feuilles caulinaires largement auriculées, décurrentes, même les supérieures. G. Carniolicum Scop.
16.	1	Non comme ci-dessus 16. Feuilles caulinaires ± décurrentes 47. Feuilles caulinaires non décurrentes 26. Péricline ovoïde, à folioles externes et médianes ovales-
17.		oblongues, contractées en une épine triquètre, étalée, égalant la foliole ou plus large qu'elle: calathides très petites, rapprochées et formant de courtes grappes. G. polyanthemum DC. Folioles du péricline terminées par une épine bien plus courte qu'elles; calathides non comme ci-dessus 18.
		Feuilles longuement ciliées-spinuleuses, lancéolées ou oblongues; souche munie de stolons souterrains allongés; folioles du péricline rudes aux bords. C. Monspessulanum All. Feuilles ± pinnatifides ou pinnatipartites; souche tracante ou
18.	ĺ	non, mais dépourvue de stolons souterrains allongés. 19. Feuilles dentées, les caulinaires longuement décurrentes; tige presque entièrement ailée; souche tracante, dépourvue de stolons souterrains; folioles du péricline non rudes aux bords. (>> C. Jouffroyi Neyra et Cam. (>> C. Borderi a. per-Monspessulanum).
19.	{	Feuilles sinuées-dentées ou subpinnatifides, à lobes 2-3-dentées et ciliés-spinuleux; souche traçante

20.

21.

22.

23,

24.

n	COMPOSÉES	3
!	Feuilles caulinaires longuement décurrentes; péricline à folioles non rudes aux bords; calathides petites. × C. Neyræ Cam.	ì
	(× C. Borderi 3. per-palustre). Feuilles caulinaires nombreuses, à base embrassante, le plus souvent décurrentes en aile courte; calathides médiocres nues à la base; souche traçante, à fibres allongées, épaisses mais non fusiformes; plante peu épineuse. × C. Arisitense Coste et Soulié (bulbosum × Monspessulanum).	,
	Feuilles caulinaires nombreuses, embrassantes, peu ou à peine décurrentes, à lobes terninés par une épine jaunatre calathides rapprochées, ord' munies à leur base de 2-feuilles florales herbacées, linéaires, aiguës, épineuses, bier plus courtes que les fleurs. × C. Gayi Rouy	3
	(glabrum × Monspessulanum). Feuilles caulinaires nombreuses, les supérieures longuement auriculées, peu ou à peine décurrentes, à dents terminées par une faible spinule; calathides 5-8, petites, rapprochées au sommet de la tige, nues à la base; périclines à folioles ± visqueuses. C. Bigerriense Rouy (rivulare × Monspessulanum).	S
	Fleurs rouges; feuilles d'un beau vert	s
	Fleurs presque blanches ou d'un blanc jaunâtre, parfois teintées de rouge supérieurement; calafhides le plus sou vent munies de 1-2 étroites feuilles florales; feuilles molles d'un vert pâle, à lobes ± larges. × C. hybridum Koch	_
	$(palustre \times oleraceum).$	
	Corolle à limbe égalant le tube; calathides 2-3, relativement grosses, ovoïdes-allongées, assez semblables à celles du C. acaule, mais plus petites, pédonculées, solitaires à l'extrémité des rameaux. C. Kirschlegeri Schultz Bip. (pâlustre × acaule).	1
	Corolle à limbe deux fois plus court que le tube; calathides densément rapprochées, petites, sessiles ou brièvemen pédonculées; folioles du péricline non rudes aux bords.	t
((palustre × arvense). Corolle à limbe plus long que le tube ou l'égalant; calathides petites ou médiocres	5
	Péricline ovoïde, à folioles non rudes aux bords 25. Péricline à folioles étalées ou arquées au sommet, les externes lancéolées, obtusiuscules, terminées par une courte spinule étalée. **C. Haussmanni Rouy** [palustre **X Erisithales** (p. p.)].	
	Péricline à folioles appliquées, lancéolées, aiguës, terminées par une pointe molle, étalée, courte. × C. subalpinum Gaud. (palustre × rivulure).	5

14		COMPOSEES	Girsium
25.		Racine bisannuelle, tronquée, à fibres filiformes; pér folioles lancéolées, toutes acuminées, graduellement santes; feuilles demi-décurrentes sur la tige. × C. spurium Dela (palustre × Anglie Racine bisannuelle, à fibres filiformes; péricline à externes ovales-lancéolées, obtusiuscules, les linéaires-acuminées; feuilles longuement décurrente tige. Racine vivace, épaisse, à fibres ± épaissies; pér folioles externes petites, oblongues-lancéolées, o	décrois- stre icum). folioles internes es sur la Scop.
		folioles externes petites, oblongues-lancéolées, o cules, les internes linéaires-acuminées; feuilles dem rentes sur la tige. C. semidecurrens (palustre × lubero cultivate) Calathides sans feuilles florales à leur base (très raren bractéoles bien plus courtes que les fleurs); fleurs	i-décur- Richt. osum). nent 1-2
26.		Calathides munies de feuilles florales à leur base; fle rarement rouges, ord' blanches ou d'un blanc jaunai fois teintées de rouge supérieurement. Calathides penchées, sans feuilles florales à leur base; p globuleux, à folioles très étalées, même recourbé leur moitié supérieure; fleurs presque toujours jau souche à fibres épaisses; feuilles pinnatipartites, à d nombreuses, étalées, ord' à angle droit. C. Erisithales	. 36. eurs très tre, par- . 27. péricline es dans unâtres: ivistons
27.	1	Feuilles florales ± grandes, nombreuses, dépassant les calathides ord¹ agrégées, sessiles ou brièvement culées; péricline ovoide ou oblong	pédon- 28. étroites -3 brac-
28.		Feuilles florales ovales-lancéolées, entières, ciliées-spinu péricline à folioles terminées par une spinule comolle. G. oleraceum Feuilles florales elliptiques-lancéolées, sinuées-dent subpinnatifides, spinuleuses; péricline à folioles terpar une épine grêle, assez longue. C. Thomasii Nægeli (spinosissimum × olerace) Feuilles florales lancéolées, épineuses; péricline à terminées par une épine longue et robuste	ourte et Scop. tées ou rminées eum). folioles
29.		Feuilles glabres, les florales dentées, étroitement land feuilles supérieures sessiles, atténuées à la base, n brassantes; folioles du péricline à épine termine courte qu'elles; corolle à tube égalant le limbe. C. glabrun	ion em- ile plus
		Feuilles ± pubescentes sur les deux pages, les florales tifides, lancéolées; feuilles supérieures amplexifolioles du péricline à épine terminale plus longue que corolle à tube une fois plus court que le limbe. C. spinosissimum	s pinna- icaules; ¡u'elles;
30.	1	Péricline nettement ovoïde ou presque oblong Péricline subglobuleux	33. 31.

Plante de 8-12 décim., feuillée jusqu'au sommet; feuilles florales égalant les calathides; calathides médiocres, penchées; folioles du péricline glutineuses sur le dos, étalées

× C. Candolleanum Næg. (Erisithales × oleraceum).

 $(spinosissimum \times montanum).$

31.

au sommet.

Plantes de 1-7 décim., non feuillées jusqu'au sommet ; folioles du péricline non glutineuses Fibres radicales filiformes; feuilles supérieures sessiles, arrondies à la base mais non amplexicaules; feuilles florales ord' 3, inégales, dentées-épineuses, égalant les fleurs ou un peu plus courtes: plante de 1-5 décim., rarement plus. × C. rigens Wallr. $(acaule \times oleraceum)$. 32. Fibres radicales allongées, parfois épaissies, mais alors cylindriques: feuilles toutes, même les supérieures, semi-amplexicaules et auriculées; feuilles florales 1-2, linéaires, petites, bractéiformes, ciliées-spinuleuses, bien plus courtes que les fleurs; plante de 5-7 décim. C. inerme Reichb. $(tuberosum \times oleraceum).$ Limbe de la corolle égalant environ le tube; plante basse ou subacaule, à port de C. acnule; aigrette un peu plus courte × C. fissibracteatum Peterm. que la corolle. (spinosissimum < acaule).Limbe de la corolle égalant environ le tube; plante robuste, rameuse des le milieu : calathides agrégées, médiocres ; 33. aigrette à la fin dépassant ord' la corolle, rarement à peine plus courte. × C. sessile Peterm. $(oleraceum \times arvense)$. Limbe de la corolle sensiblement plus long que le tube; plante de plusieurs décimètres; aigrette plus courte que la Folioles du péricline toutes acuminées en une pointe plane, scarieuse; plantes très feuillées..... Folioles externes et médianes du péricline atténuées en une courte spinule jaunâtre; plante assez fortement aranéeuse et nue dans sa partie supérieure; feuilles caulinaires oblongues-lancéolées, pinnatifides, vertes et glabres en dessus, blanches-aranéeuses en dessous. 34. × C. bifrons Arv.-Touv. $(heterophyllum \times montanum).$ Folioles externes du péricline lancéolées, terminées par une courte spinule; les internes acuminées, à pointe non denticulée; plante lachement feuillée. × C. erucagineum DC. (emend.). $(rivulare \times oleraceum).$ Feuilles caulinaires lancéolées, sinuées-dentées ou pinnatifides, tomenteuses ou cendrées à la page inférieure. × C. Cervini Koch $(heterophyllum \times spinosissimum).$ Feuilles caulinaires lancéolées, pinnatifides, vertes et pubescentes, mais non tomenteuses ni cendrées à la page infé-35. × C. cephalanthum Arv.-Touv. rieure. (spinosissimum > acaule).Feuilles caulinaires 1-2 fois plus larges, elliptiques dans leur pourtour, pinnatipartites, glabres ou glabrescentes sur les deux pages.

C. Thureti Burnat

	Corollé à limbe 2-3 fois plus court que le tube ; péricline ovoïde ; feuilles toutes atténuées à la base. \times G. Babingtonii Rony
36.	(acaule × arvense). Corolle à limbe nettement plus court que le tube 37. Corolle à limbe égalant le tube ou ord' très sensiblement plus long que lui
	Plante de 4-15 décim. ; feuilles étroitement lancéolées, dentées ou pinnatifides, glabres et d'un vert foncé en dessus, blanches-tomenteuses à la page inférieure, les caulinaires moyennes dilatées et auriculées à la base ; péricline subglo- buleux, déprimé à la base ; corolles purpurines. C. heterophyllum All.
37.	Plante de 10-30 centim.; feuilles lancéolées, pinnatifides, vertes en dessus, pubescentes-aranéeuses ou subtomenteuses à la page inférieure, toutes atténuées à la base; péricline subgloluleux; corolles purpurines. ———————————————————————————————————
	(heterophyllum × acaule). Plante de 2-3 décim.; feuilles lancéolées, pinnatifides, vertes sur les deux pages, à peine pubescentes en dessous, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; péricline ovoïde: calathides ± rapprochées au sommet de la tige; corolles ± pâles, rosées ou rougeâtres. (Erisithates acaule).
	Plante de 3-25 cent., mais ord' acaule ou subacaule; feuilles elliptiques, pinnatipartites, pubescentes seulement sur les nervures en dessous, toutes pétiolées; corolles purpurines; péricline ovoïde. C. acaule All.
	Tige élevée, atteignant de 1 à 2 mètres, ± feuillée jusque sur les calathides; feuilles pinnatipartites ou profondément pinnatifides, à divisions largement lancéolées, incisées-dentées, à lobes cuspidés, l'inférieur non déjeté; corolles purpurines. C. montanum Spreng.
38.	Tige de 3-6 décim., ± feuillée supérieurement ou à rameaux allongés, peu feuillés; feuilles profondément pinnatifides, à divisions ovales ou elliptiques, 3-3-lobées, à lobe inférieur déjeté vers le bas; feuilles caulinaires semi-amplexicaules; corolles jaunâtres ou un peu rosées vers le haut. — C. Michaleti Rouy (Erisithales > acaule).
	Tiges et rameaux longuement nus supérieurement; feuilles à lobe inférieur des divisions non déjeté; corolles purpu- rines
	Calathides 2-5, ord' agrégées au somment de la tige, la termi- nale médiocre, les latérales pétites, sessiles à l'aisselle d'une bractée entière; feuilles dentées, pinnatifides ou pinnatipar- tites, à lobes ou divisions rapprochés, lancéolés ou oblongs, denticulés, non spinuleux, très étalés, presque parallèles; plante de 6-12 décimètres. C. rivulare Link
39.	Calathides 2-5, assez grosses, munies de 1-3 bractées, solitaires ou rapprochées au sommet de pédoncules nus ± longs; feuilles pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes oblongs-lancéolés, 2-3-fides, peu écartés, épineux, très étalés, presque parallèles; plante de 2-5 décim. × C. Heerianum Næg. (acaule × rivulare).
	Calathides médiocres, solitaires au sommet de la tige ou de pédoncules ± allongés et longuement nus supérieurement; feuilles à lobes ou divisions divergents

 $(acaule \times Anglicum).$

Corolle d'un tiers environ plus longue que le tube; feuilles ± molles, les caulinaires demi-embrassantes, même les supérieures; les florales nulles. C. tuberosum All. 40. Corolle à limbe égalant le tube ou à peine plus long que lui; feuilles fermes Feuilles pinnatipartites, les supérieures sessiles, non embrassantes, les florales nulles; souche à fibres épaisses, cylindriques ou fusiformes; péricline à folioles externes et médianes obtusiuscules, courtes. × C. medium All. $(acaule \times bulbosum).$ 41. Feuilles pinnatifides, les supérieures faiblement embrassantes. les florales souvent 1-3, linéaires, bien plus courtes que les calathides; souche à fibres les unes filiformes, les autres épaissies: péricline à folioles externes et médianes lancéolées-allongées, très aiguës. × C. Woodwardii Wats.

Sous-Genre I. — **NOTOBASIS** Rouy in Rev. bot. syst., 2 (1904), Consp. genre Cirsium, p. 28; genre Notabasis Cass. Dict., 25, p. 225. — Péricline entouré de feuilles florales pinnatifides et épineuses, à folioles coriaces, entières, terminées par un acumen triquètre épineux au sommet. Achaînes obovoïdes-lenticulaires; disque épigyne non bordé.

- 1. C. SYRIACUM Gærtn. Fruct., 2, p. 383, t. 163, f. 2; Duby Bot., p. 287; Mutel Fl. fr., p. 195; C. maculatum Moench Meth., p. 557, non L.; Carduus Syriacus L. Spec., 1153; Cnicus Syriacus Willd. Spec., 3, p. 1683; C. obvallatus Salzm. in Flora, 1821, p. 107; Notobasis Syriaca Cass. Dict., 25, p. 225; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 207. — Exsicc.: Soleirol Pl. corses, nº 2572; Welw., 183; Bourg. Hisp.-Lusit., 1930, Esp., 257, Rhodes, 84; Heldr. Herb. Græc., 477; Nov Orient., 226 et 377; Kralik Pl. corses, nº 670; Barbey Herb. Levant, 1880, nº 532; Reverch. Crète, 1883, nº 91. — Plante de 1 1 2-6 décim., à tige simple ou rameuse, pubescente. Feuilles glabres et veinées de blanc en dessus, pubescentes en dessous, oblongues, sinuées-pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes courts, dentés-épineux; les radicales pétiolées, les caulinaires amplexicaules et auriculées, les supérieures et les florales souvent réduites à des épines pinnatipartites dépassant les calathides médiocres, celles-ci axillaires, terminales, courtement pédonculées, disposées en grappe làche ou en panicule ± thyrsoïde. Péricline ovoïde, subaranéeux, à folioles lancéolées, apprimées, terminées par un court acumen étalé-arqué. ①. — Avril-juin.
- 6. bracteatum Nob.; C. bracteatum Link in Linnwa, 9 (1834), p. 580. Reliq. Maill., 1347; Pichler Karpathos,

383. — Feuilles supérieures et feuilles bractéales à épines bien plus robustes et allongées, les feuilles bractéales 4-2 fois plus longues que les calathides.

HAB. — Bords des chemins, lieux incultes, champs maigres de la **Corse:** Bonifacio (*Soleirol. Kralik*, et bot. plur.), à la Trinité et Santa-Manza; Pietranera près Bastia (*Gillot* in h. R.). — Trouvé, adventice. dans le *Var.*, les *Bouches-du-Rhône* et Palude.

Aire géogr. — Europe méditerr.; Chypre, Anatolie, Syrie, Palestine, Transcaucasie; Afrique septentrionale, de l'Egypte aux Canaries et à Madère.

Sous-genre II. — **PIGNOMON** Rouy in Rev. bot. syst., 2. p. 28; genre **Picnomon** Adans. Fam., 2, p. 416. — Péricline entouré de feuilles florales dentées et épineuses, à folioles externes et médianes coriaces, terminées par une épine pinnée. Achaînes obovoïdes, comprimés; disque épigyne à bord corné et entier.

2. - C. ACARNA Mench Suppl., p. 226; DC. Fl. fr., 4, p. 111; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 549; Carduus Acarna L. Spec., ed. 1, p. 820; Cnicus Acarna L. Spec., ed. 2, p. 1158; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 827; Carthamus canescens Lamk. Diet., 1, p. 639; Carlina Acarna MB. Fl. Taur.-Caue., 2, p. 282; Pienomon Acarna Cass. Dict., 40, p. 188; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 208; Pycnocomon canescens Car. et Saint-Lager Et. fl., p. 423. — Exsicc.: Reichb., 1440; Pett. Dalm., 106; Noë Orient. 295; Soc. Dauph., 4937; Choul. Fragm. Alg., 263; Reverch. Crète, 1883, nº 190. — Plante de 2-6 décim., aranéeuse-blanchâtre ou subtomenteuse. Tige munie, ainsi que les rameaux, d'ailes étroites, dentées-épineuses. Feuilles coriaces, spinuleuses aux bords, lancéolées, pinnatilobées, à lobes courts atténués en une épine jaune assez robuste: les caulinaires décurrentes. Calathides sessiles. ord agrégées par 2-4 au sommet de la tige et des rameaux; feuilles florales semblables aux caulinaires et longuement épineuses, dépassant les calathides. Péricline oblong, aranéeux, à folioles apprimées, lancéolées; les internes scarieuses, cuspidées, à épine terminale entière. Corolles purpurines. Achaînes bruns, lisses; hile linéaire; aigrette quatre fois plus longue que l'achaîne. (1). - Juin-août.

Hab. — Lieux incultes et coteaux du midi, depuis le sud de la *Drôme* et de l'*Ardèche* jusqu'aux *Pyrénées-Orientales* (incl').

Abe Géogr. — Europe méditerr., Croatie, Dalmatie, Russie mérid.: Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Sous GENRE III. — LAMYRA Rouy in Rev. bot. syst., 2, p. 28; genre Lamyra Cass. Dict., 25, p. 218. — Péricline à folioles non appendiculées. Achaînes globuleux, ovoïdes ou piriformes, non comprimés, à épicarpe induré; disque épigyne entouré d'un bord entier, souvent très petit.

3. — C. TRISPINOSUM Mench Meth., p. 556; C. Casabonæ DC. Fl. fr., 4, p. 121; Carduus Casabonæ L. Spec., 1153; C. polyacanthos Lamk. Fl. fr., 2, p. 20; Cnicus Casabonæ Willd. Spec., 3, p. 1682; Lamyra triacantha Cass. Dict., 25, p. 220; Chamæpeuce Casabonæ DC. Prodr., 6. p. 658; G. et G. F/. Fr., 2, p. 274. — Exsicc. : Reverch. Corse, 1880, n° 262; Day. Lusit., 714. — Plante de 4-12 décim. Tige dressée, simple ou à rameaux allongés. anguleuse, sillonnée. Feuilles fermes, vertes et luisantes en dessus, tomenteuses en dessous, ondulées-sinuées, penninerviées, terminées par une épine simple, à nervures latérales prolongées en une épine triséquée à divisions divariquées; feuilles radicales lancéolées-oblongues, atténuées en un court pétiole épineux aux bords; les caulinaires lancéolées, sessiles, semiamplexicaules et souvent auriculées; à bords ord' révolutés. Calathides courtement pédonculées ou presque sessiles, terminales et axillaires, formant des grappes subspiciformes ± denses et ± allongées. Péricline ovoïde, glabre, à folioles triangulaires-lancéolées, terminées par un acumen triquètre très étalé, égalant les fleurs. Corolles purpurines. Achaînes piriformes, glabres, jaunatres, maculés de brun : hile orbiculaire ; aigrette blanche, 1-5 fois plus longue que l'achaine. 2. — Juin-août.

Hab. — Lieux secs. rochers, bords des bois dans la région méditerranéenne. — Var : îles d'Hyères; Corse : çà et là entre Corté et le cap Corse, côte orientale, Rogliano, Portovecchio, Luri, Orezza, Morosaglio, mont Cagna, l'Ospedale. Bonifacio, Solenzara, vallée de la Restonica, etc.

Aire Géogr. — Portugal: Sardaigne, île d'Elbe; Algérie; Maroc.

Sous-genre IV. — **EU-CIRSIUM** Rouy in Rev. hot. syst., 2, p. 28. — Péricline à folioles non appendiculées. Achaines obovoïdes, comprimés latéralement, à épicarpe membraneux; disque épigyne entouré d'un bord entier.

Section I. — **Epitrachys** DC. ap. Duby Bot. 1, p. 286. — Feuilles munies à la page supérieure de spinules abondantes. Aigrette plus courte que la corolle à limbe 3-fide.

a. — Feuilles plus ou moins décurrentes sur la tige ou les rameaux.

4. — C. ITALICUM DC. Hort. Monsp., p. 96; Moris Fl. Sardoa, p. 465, t. 87; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 208; Reichb., l. c., t. 96; Carduus Italicus Savi Bot. Etr., 3, p. 140; Cnicus Italicus Bert. Amæn., p. 213; Eriolepis Italica Cass. Dict., 41, p. 470. — Exsicc. : Bill., 2092; F. Schultz Herb. norm., 297; Tod. Fl. Sic., 1221; Orph. Fl. Græca, 349; Huter, Porta et Rigo Iter Ital. III, 685. — Plante de 2-6 décim. Tiges souvent solitaires, dressées ou ascendantes, ± aranéeuses, rameuses, très feuillées. Fleurs d'un vert pâle en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, subrévolutées, étroitement lancéolées, pinnatipartites, longuement acuminées-épineuses, à divisions bipartites, divariguées, à lobes sublinéaires, inégaux, terminés par une épine jaune; feuilles toutes semblables, les radicales courtement pétiolées, les caulinaires brièvement décurrentes, auriculées, à oreillette tronquée ou ± arrondie. Calathides subsessiles, terminales et axillaires au sommet de la tige et des rameaux, munies de feuilles florales dépassant les fleurs. Péricline ovoïde, faiblement aranéeux, à folioles calleuses sur le dos et au sommet, lancéolées, obtuses, triquètres supérieurement et terminées par une épine grêle, jaunâtre, subulée, étalée; plus rarement folioles toutes étalées-dressées, les externes arquées en dehors. Corolles purpurines ou blanches. Achaînes jaunes, luisants; aigrette 3-4 fois plus longue que l'achaîne. ②. — Août.

Hab. — Lieux incultes et bords des chemins. — Gorse: Calvi (Soleirol, Salle in h. R.); Cargèse, Belgodère (sec. G. et G.); Aléria, Portovecchio (Revelière). — Indiqué dans les Pyrénées-Orientales, d'après Oliver, à Collioure et à la Tour-de-Quéribus (Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 248)?

Air Géogr. — Italie, Sardaigne, Sicile; Grèce, Zante; Bithynie.

5. — C. LANCEOLATUM Hill Herb. Brit., 1, p. 80 (1769); Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 130 (1772); Nægeli ap. Koch Syn., ed. 2, p. 989; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 209; Reichb., l. c., t. 95, f. 4; Carduus lanceolatus L. Spec., p. 1449; C. vulgaris Savi Fl. Pis., 2. p. 241; Cnicus lanceolatus Willd. Prodr. fl. Berol., p. 259; Lophiolepis dubia Cass. Dict., 27, p. 183; Eriolepis lanceolata Cass. Dict., 41, p. 331. — Exsicc.: Bill., 3124. — Plante de 5-15 décim. Tige sillonnée, à rameaux dressés. Feuilles lancéolées, pinnatipartites ou pinnatifides, à divisions partagées en lobes inégaux divariqués, terminés par une épine allongée,

robuste, le médian longuement acuminé: les caulinaires toutes longuement décurrentes. Calathides solitaires ou presque agrégées au sommet de la tige et des rameaux, nues ou munies de 2-3 feuilles florales plus courtes que les fleurs. Péricline ovoïde ou subglobuleux, aranéeux ou non, à folioles non calleuses, lancéolées ou linéaires-lancéolées, longuement atténuées en un acumen assez grêle, étalé, triquètre, épineux au sommet. Corolles purpurines, à limbe une fois plus court que le tube. Achaines jaunitres et luisants. ②. — Juin-octobre.

α. vulgare Nægeli, l. c., p. 990. — Feuilles planes, pinnatipartites, vertes en dessus, ± aranéeuses en dessous, à lobes étroits, le terminal très long; les radicales longues, lancéolées; plante d'un vert jaunâtre; calathides médiocres, brièvement pédonculées, solitaires ou agrégées par 2-5; péricline ovoïde-conique, aranéeux, à folioles étroitement lancéolées, terminées par une épine forte.

S.-var. hypoleucum DC. (pro var.), Prodr., 6, p. 636; C. Rosani Ten. Ind. sem. 1830, Sylloge, p. 444. — Feuilles ± tomenteuses-blanchâtres à la page inférieure.

- β. longespinosum Tod. Fl. Sicula nº 528; var. horridulum Lamt. Prodr. pl. centr., p. 424. Caractères de α., mais plante très épineuse; feuilles plus profondément pinnatipartites, à nervures saillantes terminées par des épines jaunes, fortes, une fois plus robustes, très vulnérantes.
- γ. virens Rouy, l. c., p. 29; C. virens Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 11, p. LXXXI. Feuilles d'un vert sombre, pinnatifides, à lobes peu inégaux à l'exception du terminal toujours plus long, tous terminés par une épine robuste mais moins forte que dans β.; calathides médiocres, ord' solitaires, moins brièvement pédonculées; péricline ovoïde-globuleux, non aranéeux, à folioles vertes et glabres ou glabrescentes, lancéolées, à épine terminale plus courte et plus faible que dans α. et β.
- ô. brevilohum Rouy in Rev. Bot. syst., 2 (1904), p. 77.—Plante moins élevée; feuilles relativement petites, pinnatifides, à lobes largement lancéolés ou subelliptiques, courts, égaux ou le terminal à peine plus grand, à épines latérales et terminales faibles et fines, à spinules de la page supérieure très abondantes; calathides brièvement pédonculées, assez petites, ordi rapprochées par 3-4; péricline ovoïdeconique, allongé, aranéeux; épine terminale longue et piquante.

- e. nemorale Nægeli, l. c.; C. nemorale Reichb. Fl. excurs., p. 286; C. silvaticum Tausch in Flora, 1829, p. 38; C. lanigerum Næg. Cirs. Schweiz., p. 113, t. 3. Plante de haute taille; feuilles inférieures elliptiques-lancéolées, sinuées-lobées, les caulinaires médianes et supérieures pinnatifides, à rachis large, à lobes lancéolés, allongés, le terminal plus grand, tous tomenteux ou fortement aranéeux en dessous et à épines courtes mais piquantes; calathides assez grosses, ord' rapprochées; péricline large, ovoïde-subglobuleux à folioles lancéolées, étalées, à épine terminale longue et piquante.
- ζ. latilobum Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 77. Plante de haute taille; feuilles d'un beau vert, ± aranéeuses en dessous, toutes elliptiques-lancéolées dans leur pourtour et (les caulinaires supérieures elles-mêmes) à lobes latéraux larges mais profonds, peu nombreux, presque obtus, plus faiblement épineux même que dans les var. α. et δ. mais le terminal lancéolé-linéaire, acuminé; calathides relativement grosses, solitaires ou rapprochées; péricline ovoïde-subglobuleux, à folioles lancéolées, très étalées, à épine terminale assez courte, grêle.

Hab. — Coteaux, lieux incultés et bords des chemins. — Var. α. dans toute la France, Corse, la s.-var. hypoteucum plutôt méridionale: var. β.: plateau central, Basses-Pyrénées, Aude, etc.; var. γ.: Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Aveyron, etc.; var. δ.: Pyrénées-Orientales, Hérault, etc.; var. ε. et ζ. endroits ombragés ou peu éloignés des eaux.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Asie occidentale; Afrique septentrionale.

Forme—C. sphæroidale Rouy; C. lanceolatum, β. sphæroidale Corb. in Bull. Soc. Linn. Norm., p. 87, Fl. Norm., p. 344. — Péricline subglobuleux, mais plus large que long (diam. transversal = 4 cent. env.), assez fortement aranéeux; feuilles blanchâtres-tomenteuses en dessous; achaînes bruns (et non jaunâtres).

HAB. — Manche: bords des rivières et des fossés à Carentan, les Veys, etc. (Corbière); à rechercher.

Sous-espèce. — C. crinitum Boiss. (pro sp.), ap. DC. Prodr., 7, p. 305, Voy. bot. Esp., p. 363, t. 111; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 209; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 185; C. lanceolatum β. crinitum Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 362. — Diffère du C. lanceolatum par : Péricline à folioles très

étalées et arquées en dehors presque dès le milieu, au moins les externes; achaînes bruns.

- α. genuinum Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 77. Calathides rapprochées, grosses; péricline globuleux, ± aranéeux; feuilles florales étroitement lancéolées.
- β. Catalaunicum Willk. et Costa ap. Willk. Pug., n° 37, Prodr. fl. Hisp., 2, p. 485. Calathides très grosses, solitaires; péricline globuleux, très aranéeux; feuilles florales lancéolées.
- γ. microcephalum Willk. Prodr., 2, p. 185. Calathides médiocres, rapprochées; péricline globuleux, aranéeux; feuilles florales lancéolées.
- 8. stenocephalum Rouy, l. e., p. 78. Calathides médiocres, rapprochées; péricline ovoïde-suboblong, aranéeux; feuilles florales étroitement lancéolées.
- Hab. Lieux incultes et bords des chemins de la région méditerranéenne: Var : îles d'Hyères (sec. Shullleworth); Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Corse : entre le pont de la Restonica et la bergerie de Timozzo (Burnat et Briquet); var. 3.: Pyrénées-Orientales : de Saint-Nazaire à Port-Vendres (Rouy, Oliver, Gautier); var. 3.: Pyrénées-Orientales : la Massane (Oliver); Aude : la Nouvelle (fr. Sennen in h. R.); var. 5.: Aude : la Nouvelle (fr. Sennen in h. R.); Hérault : Pérols (fr. Sennen in h. R.).

Aire Géogr. — Espagne, Baléares.

Hybrides:

- × C. grandiflorum Kittel Tuschenb. ft. Deutschl., ed. 2, p. 551; C. lanceolatum × eriophorum ej.; Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 219. Plante de haute taille; feuilles caulinaires ± brièvement décurrentes, à ailes ne longeant pas tout l'entre-nœud; les florales plus courtes que les fleurs; calathides grandes ou très grandes, à péricline aranéeux, ombiliqué, à folioles longuement atténuées en pointe étalécdressée, étroitement linéaires, nettement épineuses, ciliées ou denticulées vers le sommet souvent peu élargi; corolles à tube à peine plus long que le limbe; achaînes ord¹ avortés. ②. Juillet-septembre.
- a. Jægeri Rouy, l. c., p. 30; C. Jægeri F. Schultz in Flora, 32 (1849), p. 228. Plante à port de C. eriophorum, à feuilles caulinaires ord^t peu ou à peine décurrentes, en tout cas bien moins que dans β.; calathides très grandes, ord^t peu nombreuses et peu rapprochées; péricline très aranéeux, subglobuleux ou turbiné, à folioles ord^t denticulées vers le sommet élargi.

- β Gerhardti Rouy, l. c., p. 30; C. Gerhardti Schultz Bip. in Flora, 32 (1849), p. 547. Plante à port assez semblable à celui du C. lanceolatum; feuilles caulinaires plus longuement décurrentes que dans α., à ailes étroites; calathides grandes, peu écartées ou presque agrégées; péricline ± aranéeux, ovoïde-conique ou subglobuleux, à folioles ord¹ ciliées vers le sommet non ou peu élargi.
- γ. Legrandi Rouy, l. c., p. 30; C. Legrandi Sennen in Bull. Assoc. Pyr., 43 (1902-1903), p. 8; C. Corbariense × lanceolatum ej. Feuilles caulinaires à peine décurrentes, à lobes plus étroits que dans α. et β.; calathides plus petites, disséminées le long de la tige, ovoïdes-coniques ou subcylindriques, peu aranéeuses, à folioles nullement dilatées au sommet.
- HAB. Cà et là, avec les parents, toujours rare : Alsace; Puy-de-Dôme; Cantal; Seine-et-Oise; Eure; Ariège; Aveyron; Doubs et chaîne du Jura; Loire; Pyrénées-Orientales; var. γ .: Aude: les Corbières, à Feuilla (Sennen in h. R.). Allemagne!, Suisse!, Hongrie!, Istrie. Etc.?
- × C. Narbonense Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 14, p. 112, t. 340; C. lanceolatum × echinatum Sennen ap. Rouy, l. c. Diffère du C. lanceolatum par: Feuilles à peine semi-décurrentes, à aile très étroite, les florales la plupart dépassant les calathides grandes, solitaires ou par 2-3; péricline ovoïde, ± contracté au sommet, à folioles inférieures étalées à pointe courte fortement arquée en dehors; les médianes atténuées en un acumen étalé plus court qu'elles; plante basse, trapue, de 2-3 décim. Se sépare du C. echinatum par: Feuilles ± décurrentes; péricline plus ovoïde, non conique à folioles médianes plus longues, étalées-dressées, non recourbées.

 $\text{Hab.} \leftarrow \text{Aude}$: garrigues à la Nouvelle (fr. Sennen in h. R.); à rechercher.

× C. Reyi Rouy in Revue Bot. syst., , 2 p. 78; C. lanceolatum × ferox ej. — Port, feuilles et indument du C. ferox DC.; en diffère par: Feuilles ± longuement décurrentes, surtout sur les rameaux; calathides plus larges, moins resserrées dans les feuilles florales, celles-ci plus petites, plus courtes et plus brièvement spinuleuses; folioles du péricline à pointe moins longue et sensiblement plus étalée vers le haut.

Нав. — **Hérault :** Avène (de Rey-Pailhade in h. R., mêlé à un exemplaire de C. ferox); à rechercher.

- × C. subspinuligerum Peterm. Fl. v. Deutschl. p. 311. Diffère du C. lanceolatum par : Folioles externes du péricline petites, elliptiques-lancéolées, ± brusquement atténuées en une pointe courte; les internes linéaires-scarieuses, purpurines au sommet ; calathides assez grandes ou médiocres ; feuilles pinuatipartites, à segments étroits, très étalés, terminés par une épine ± grêle ; corolles à tube à peine plus long que le limbe.
- a. superlanceolatum Rouy, l. c., p. 30; C. lanceolato-palustre Næg. Cirs. Schweiz, p. 138, t. 8, et ap. Koch Syn., ed. 2, p. 996; Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 219; C. Nægelianum Löhr Enum. fl. Deutschl., p. 362. Calathides assez grosses, peunombreuses ou presque solitaires au sommet des tiges; péricline à folioles étalées, presque piquantes; feuilles à épines plus fortes que dans β.
- β. superpalustre Bouy, l.c., p. 30: C. palustri-lanceolatum Reichb., l. c., 45, t. 843. Calathides assez petites, plus nombreuses et souvent agrégées au sommet des rameaux; péricline à folioles dressées ou étalées-dressées, à pointe faible; feuilles à épines assez grêles.
- Hab. Seine-et-Oise: var. α .: forêt de Rambouillet (Delle Belèze in h. R.); var. β .: Jouy-en-Josas (Rouy); les Essarts-le-Roi (Camus, Chatin et Rouy); à rechercher. Suisse; Allemagne. Etc.?
- XC. Sabaudum Löhr Enum. ft. Deutschl, p. 362 (1832); Ruhm. ap. Eichler Jahrb. Bot. Gart. Berl., 1 (1881), p. 240; C. Richeteanum Tourlet in Bull. Soc. bot. Fr., 50, p. 310; C. lanceolato-acaule Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 997. Plante de 2-3 décim. ± rameuse; feuilles largement lancéolées, pinnatifides, rudes en dessus ou munies de quelques rares spinules, mais non hispides, ± épineuses; calathides grandes, solitaires au sommet des rameaux; feuilles florales nulles ou courtes; péricline ovoïde, glabrescent, non ombiliqué, à folioles lancéolées, brièvement atténuées en une pointe courte presque dressée; corolles purpurines, à tube une fois au moins plus long que le limbe.
- HAB. Savoie: env. de Chambéry (Nægeli); Indre-et-Loire: Richelieu (Tourlet); à rechercher partout en France où croissent les C. lanceo-latum et acaule. Suisse; Allemagne. Etc.?
- Obs. Dans le tableau dichotomique des espèces et hybrides, j'ai analysé le × C. Bipontinum F.-G. Schultz Archives fl. Fr. et Allem., p. 34 1 non al.; C. oleraceo-lunceolatum Wimm.; Carduus Bipontinus

¹ Le × C. Bipontinum F.-G. Schultz, d'après sa diagnose même (l. c., p. 34), est bien hybride du C. lanceolatum et du C. oleraceum et non

- F. Schultz in Jahrb. d. Pfalz Geselsch., 1844, p. 77), bien que cet hybride, jadis trouvé en Alsace, ne me soit plus connu en France: mais existant en Danemark, Allemagne et Suisse, il est à rechercher chez nous aux bords des terrains marécageux, les deux parents étant des espèces communes pour notre flore.
- × C. Csepeliense Borbás in Oesterr. Bot. Zeitschr., 28 (1878), p. 392; C. lanceolato-arvense Wimm. sec. Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 444. Plante de plusieurs décimètres, à indument hispide de la page supérieure des feuilles moins dense et plus court que dans les hybrides précédents; lobes des feuilles ord' plus larges; calathides médiocres ou petites, nues à la base ou à 1-2 feuilles florales bien plus courtes que les fleurs; péricline glabre ou peu aranéeux, ovoïde, ombiliqué, à folioles lancéolées-linéaires à épine courte plutôt faible, non élargies ni ciliées ni denticulées vers le sommet; corolles à tube deux fois environ plus long que le limbe; plante souvent rameuse dès le tiers inférieur, mais parfois aussi seulement vers le haut.
- z. superarvense Rouy, l. c., p. 31; C. pulchrum Cam. in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 81. Calathides relativement petites, rapprochées au sommet de la tige ou des rameaux; feuilles subtomenteuses en dessous, moins rudes que dansβ. et à épines médiocres.
- β. superlanceolatum Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 78. Calathides environ une fois plus grandes, assez semblables à celles du C. lanceolatum, terminales et axillaires, solitaires ou par 2-3; feuilles plus longuement décurrentes que dans α., aranéeuses en dessous, très rudes en dessus, à épines terminales robustes.
- γ . Bohemicum Rouy, l. c., p. 31; C. Bohemicum Fleischer ap. Dörfl. Herb. norm., n° 3640 (cum diagn.); C. lanceolatum \times arvense v. horridum ej. Port de β ., mais plante encore plus épineuse, à épines presque une fois plus longues.
- Hab. Seine: Ivry (Camus, var. α.); Seine-et-Oise: var. α.: Montfort l'Amaury (D^{ello} Belèze); var. β.: forêt de Rambouillet (D^{ello} Belèze): var. γ., à rechercher en France. Belgique; Silésie; Bohème, Hongrie.

un C. oleraceum × acaule comme plusieurs auteurs l'ont cru se basant sur des exemplaires distribués à tort sous ce nom par les frères Schultz. — F.-G. Schultz a bien dit, en effet : « Foliis supra sparsim spinuloso-hispidis » et donné exactement le synonyme : « C. oleraceolanceolanum Schultz Herb. 1829 ». Il l'a confirmé d'ailleurs en 1847 (in Arch. Fl. Fr. et All., p. 452), quoique plus tard il paraisse l'avoir confondu lui-même avec le C. acauli-oleraceum Nægeli (p. 226).

b. — Feuilles non décurrentes.

6. — C. ECHINATUM DC. Fl. fr., 5, p. 465, Prodr., 6, p. 638; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 210; Reichb., l. c., t. 92; Cnicus echinatus Willd. Spec., 3, p. 1688; Carduus echinatus Desf. Fl. Atlant., 2, p. 247; Eriolepis echinata Cass. Dict., 41, p. 470. — Exsice.: Bourg. Esp., 1850, nº 732; Choul. Fragm. Alg., 352; Loscos Pardo Ser. Arag., 48; Huter Porta et Rigo Iter Hisp. I, 318. - Plante de 2-3 décim., trapue; tige dressée, blanche-aranéeuse, à rameaux courts. Feuilles coriaces, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, à lobes révolutés, profondément pinnatipartites, à divisions bipartites, à lobes divariqués terminés par une épine jaunatre très vulnérante; les radicales petites, pétiolées; les caulmaires auriculées-amplexicaules. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux et disposées en corymbe; feuilles florales lancéolées, dépassant les fleurs. Péricline ovoïde-conique, à folioles lancéolees, lisses aux bords, acuminées en une nointe courte mais vulnérante fortement arquée en dehors. Corolles purpurines, à tube une fois environ plus long que le limbe. Achaines fauves, luisants, striés de linéoles noires. 2. — Juin-août.

Hab. — Lieux arides de la région méditerranéenne. — Aude: de Narbonne à Salces: les Corbières: Pyrénées-Orientales: Corbières; vallée de l'Agly; le Conflent.

Aire Geogr. - Sicile, Espagne; Algérie, Tunisie.

7. — C. FEROX DC. Fl. fr., 4, p. 120, Prodr., 6, p. 637; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 210 (excl. syn. Savi.); Reichb., l. c., t. 93; Cnicus ferox L. Mant., p. 109; Carduus ferox Lamk. Dict., 1, p. 703; Eriolepis ferox Cass. Dict., 41, p. 470. — Exsice.: Bill., 2867; Soc. Dauph., 5617. — Plante de 6-12 décim., très épineuse. Tige dressée, très feuillée, munie supérieurement de rameaux courts et dressés. Feuilles coriaces, d'un vert pale, densément spinuleuseshispides sur la page supérieure et à spinules marginales très abondantes, blanches-laineuses en dessous, à bords révolutés, subpinnatiséquées, à segments profondément bipartits, les médians plus longs que les inférieurs et les supérieurs, très spinuleux aux bords, tous linéaires, terminés par une épine jaunâtre, vulnérante; les radicales grandes, brièvement pétiolées, les caulinaires amplexicaules-auriculées. Calathides plutôt grandes, par 1-2 au sommet des rameaux

et disposées en corymbe; feuilles florales étroitement lancéolées, dépassant les fleurs. Péricline ombiliqué, ovoïde, à peine aranéeux, à folioles rudes aux bords, lancéolées-linéaires, insensiblement acuminées en une longue pointe étalée, spinescente mais non vulnérante. Corolles blanches, rarement rouges, à limbe de moitié plus court que le tube. Achaînes fauves, luisants, striés de linéoles noires. ②.

HAB. — Lieux incultes du midi, de l'Isère, de l'Ardèche, de l'Aveyron et des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales.

Aire Géogr. — Espagne orientale: Italie. — Monténégro?

- 8.— C. ERIOPHORUM Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 130; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 211; Reichb., l. c., t. 91; Cus. et Ansb., 12, t. 249; Des Moulins in Actes Acad. Bordeaux 1844, p. 50-51; Gillot in Revue de Botanique, 12 (1894), p. 282-299; Carduus eriophorus L. Spec., 1153; Cnicus eriophorus Roth Tent. fl. Germ., 1, p. 345. - Plante de 8-15 decim., élancée, robuste, rameuse, à rameaux ascendants. Feuilles vertes en dessus, laineuses en dessous, à bords révolutés, pinnatipartites, à divisions larges, profondément bilobées, à lobes divariqués, le terminal très long, tous terminés par une épine jaunâtre vulnérante et non criblés de spinules marginales; les radicales pétiolées, très grandes; les caulinaires ± espacées, semi-amplexicaules. Calathides grandes, solitaires au sommet des rameaux ou ± rapprochées par suite de la brièveté des rameaux, non agrégées. nues ou munies de feuilles florales courtes. Péricline globuleux ou subglobuleux, à folioles terminées par une courte épine faible. Corolles purpurines, rarement blanches, à tube un peu plus long que le limbe. Achaines luisants, fauves marbres de linéoles noires. 2. — Juin-septembre.
- 2. oxyonychinum Wallr. Sched. crit. (1822), p. 448; var. typicum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1238; var. genuinum Gillot, l. c., p. 294. Péricline très aranéeux, à folioles linéaires-lancéolées ou à peine épaissies vers le sommet.
- S.-var. glabratum Nob.; var. glabratum Gillot in Rev. de Bot., 12 (1894), p. 294. Péricline glabrescent.
- β. platyonychinum Wallr., l. c.; C. eriocephalum Wallr. in Linnæa, 14 (1840), p. 632. Péricline très aranéeux, à folioles élargies-spatulées au-dessous du sommet, à partie dilatée ± denticulée ou ciliée, à acumen spinuleux ± court.
- S.-var. glabratum Nob.; C. spathulatum Gaud. Fl. Helv., 5, p. 202; Reichb., l. c., 15, p. 58, t. 90; non al.; C. Moret-

tianum Nyman Sylloge fl. Europ., p. 24; Cnicus spathulatus Moretti Pl. Ital. dec., 3, p. 6, non al. — Péricline glabrescent.

γ. autumnale Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 78. — Soc. ét. ft. fr.-helv., 500. — Feuilles à limbe pinnatifide, à lobes larges et courts; les florales 2-3, lancéolées, à limbe denté, dépassant sensiblement les calathides plus petites; folioles du péricline à partie dilatée plus étroite que dans β.

Hab. — Lieux incultes des terrains calcaires dans **presque toute la France**; assez rare au nord de la Loire; rare ou nul dans les régions élevées des Alpes et des Pyrénées; var. β . plus commune en France que α .; var. γ ., rare.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Turkestun.

Forme. — C. oviforme Gandgr. $(pro\ sp.)$, Fl. Lyon., p. 131; Gillot, l. c., p. 297; C. eriophorum β . spurium Desm., l. c., p. 491, non DC. — Diffère du type var. β ., dont il a les folioles du péricline, par : Tige moins robuste et moins élevée; rameaux plus grêles; calathides plus petites, moins fortement aranéeuses; péricline ovoïde; feuilles florales courtes ou presque nulles. — Diffère par les feuilles nullement décurrentes du \times C. grandiflorum.

HAB. — Rare et paraissant plus spécial aux terrains siliceux des plaines : Rhône (Ganiloger); Saône-et-Loire (Gillot); Allier (Boreau); Dordogne $(Des\ Moulins)$; Hautes-Pyrénées (Sudre). — A rechercher.

Sous-espèce. — C. odontolepis Boiss. (pro sp.), ap. DC. Prodr., 7, p. 305, et Voy. bot. Esp., 362, t. cx; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 211; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 184. — Se distingue du C. eriophorum par les caractères suivants: Plante de taille variable (1-10 décim.); feuilles florales plus nombreuses (ord' 8-10) égalant ou le plus souvent dépassant nettement les calathides solitaires ou ± agrégées; péricline hémisphérique, turbiné ou conoïde.

α. typicum Rouy — Bourg. Esp., 1851, n° 1231; del Campo Hisp., 47; Loscos Pardo Ser. ft. Arag., 49; Porta et Rigo Iter Hisp. III, 499; Reverch. Esp., 1892, n° 758. — Péricline ± aranéeux, à folioles élargies-spatulées au-dessous du sommet, à spinule terminale courte dressée ou peu étalée, à partie dilatée ailée, cartilagineuse, denticulée-spinuleuse; corolles ord¹ blanches; feuilles fortement épineuses et ciliées-spinuleuses, à segments étroits; calathides solitaires.

- β. ciliatum Rouy, l. c., p. 32; C. eriophorum var. involucratum Coss. in Ann. sc. nat., 7, p. 207, non Bréb. 4; C. eriophorum var. turbinatum Gillot, l. c., p. 298. Péricline ord' très aranéeux ou laineux, à folioles \pm élargies, spatulées au-dessous du sommet (mais moins que dans α.) et à spinule terminale dressée ou à peine étalée, plus longue, à partie dilatée membraneuse, non ailée ni denticulée, mais ciliée; corolles ord' purpurines; plante robuste, à segments des feuilles assez larges (presque comme dans le C. eriophorum), non ou peu ciliés-spinuleux; calathides ord' solitaires, rarement presque agrégées par 2-3.
- γ. Morisianum Rouy, l. c., p. 32; C. Morisianum Reichb., l. c., 15, p. 59, t. 94; Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 44, p. LXXXIII 2. Péricline ± aranéeux ou glabrescent, à folioles allongées, lancéolées-linéaires, carénées, lisses ou un peu denticulées vers le haut, non ou à peine dilatées sous la spinule terminale étalée ou presque recourbée, plus longue et plus robuste que dans α. et β.; corolles purpurines; plante robuste, à rameaux allongés; feuilles coriaces, très épineuses, fortement nervées, à segments étroits, non ou à peine ciliés-spinuleux; calathides solitaires.
- δ. megacephalum Roug in Rev. bot. syst., 2, p. 115; C. megacephalum Roug in herb. olim. Péricline très aranéeux, à folioles allong is, lancéolées-linéaires, carénées, lisses, non dilatées sous à spinule terminale assez courte, dressée ou à peine étalée corolles purpurines; plante trapue, à rameaux ± courts à feuilles coriaces, moins longuement épineuses que dans γ., et à segments un peu moins étroits, nettement ciliés-spinuleux (comme dans α.); calathides solitaires, très grosses (ord! 7-8 centimètres de largeur!)
 - E. Richterianum Rouy, l. c., p. 42; C. Richterianum Gillot

² La var. Morisianum est assez voisine de la var. Aprutianum Nob. (C. Lobelii bot. Ital. nonnull., non Ten.) qui en diffère par : Péricline fortement aranéeux, à spinule terminale des folioles du péricline allongées, plus grèles ; plante de 2-4 décim., peu robuste, ord' monocéphale : calathides de grandeur moyenne (5-6 cent. de longueur).

Le C. Lobelii Ten. Fl. Napol., 5, p. 211, t. 189, C. ferox β. Lobelii DC. Prodr., 6, p. 631, C. eriophorum, β. spurium DC., l. c., p. 638, est une autre con sont de C. de constant de consta

¹ La s.-var. *involucratum* Bréb. est un cas tératologique produit par l'allongement en bractées pinnatifides de 4-8 cent de long des folioles externes du péricline.

Le G. Lobelii Ten. Fl. Napol., 5, p. 211, t. 489, C. ferox β. Lobelii DC. Prodr., 6, p. 637, C. eriophorum, β. spurium DC., l. c., p. 638, est une autre sous-espèce du C. eriophorum caractérisée surtout parses calathides agrégées par 2-7, 2-3 fois plus petites (ord' de la grosseur d'une noix!), ovoides, égalant les feuilles florales ou plus courtes qu'elles.

in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. Li; C. eriophorum var. Richterianum Gillot in Revue de Bot., 12, p. 283. — Soc. Dauph., 3371; Soc. ét. fl. fr.-helv., 741. — Péricline très aranéeux, à folioles allongées, lancéolées-linéaires, carénées, ciliées, non ou à peine dilatées sous la spinule terminale peu étalée, aussi longue et robuste que dans γ.; corolles purpurines; plante relativement basse (1-4 décim.), trapue, à rameaux courts, nombreux; feuilles ± coriaces, très épineuses, fortement nervées, à segments assez étroits, làchement ciliés-spinuleux; calathides rapprochées au sommet des tiges ou ± agrégées, médiocres (3-5 cent. de largeur).

ζ. Corbariense Rouy, l. c., p. 42; C. Corbariense Sennen in Bull. Assoc. Pyrén., 13 (1902-1903), p. 8. — Diffère de ε. par la pubescence moins accentuée de toute la plante (parfois glabrescente), les épines des feuilles plus longues et plus robustes, les feuilles florales ne dépassant ord¹ pas les calathides ou même parfois nulles, mais parfois aussi assez nombreuses et plus longues que les calathides, les folioles du péricline non ciliées, à acumen plus long et dressé.

Hab. — Lieux rocailleux du midi; pentes des vallées des montagnes; var. α : Hérault: Montady, Béziers; Pyrénées-Orientales: vallée de l'Agly; Corbières; Albères; vallée de la Têt; var. β : chaîne des Pyrénées jusque dans la région alpine; var. γ : régions subalpine et alpine des Hautes-Alpes, de la Drôme, des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes; var. δ : Pyrénées-Orientales: montagne de Villefranche, vallée de Conat (fr. Sennen in h. R.); var. ε : Pyrénées occidentales, surtout autour de S' Jean-Pied-de-Port (Richter et Gillot in. h. R.); var. ζ : Aude: Feuilla alt. 300 m. (fr. Sennen in h. R.); à rechercher.

Aire Géogr. — Espagne; Italie, Sicile; Grèce; Thrace; Bithynie.

Hybride. — X C. Senneni Rouy; C. eriophorum X arvense Sennen in h. R. — Caractères généraux du C. eriophorum Scop. dont il diffère par les caractères suivants : Péricline ovoïde, moins aranéeux, à folioles atténuées en épine; calathides médiocres, rapprochées au sommet des rameaux, munies de feuilles florales qui ne dépassent pas les fleurs ; corolles à tube occupant les 2-3 de leur longueur (et non à tube seulement un peu plus long que le limbe).

HAB. - Pyrénées-Orientales: massif du Caillau (fr. Sennen).

Obs. — Mérat a indiqué (Rev. fl. Paris, p. 242), un C. oleraceo-erio-phorum ej. qu'il a signalé à Fontainebleau. L'auteur en dit : « cette plante a les fleurs du C. oleraceus L.; ses feuilles sont à rapprocher de celles du C. eriophorus L.; très blanches en dessous.» — Plante critique à rechercher.

Section II. — **Onotrophe** (Cass. *emend.*) Godr. et Gren. *Fl. Fr.*, 2, p. 211. — Feuilles non hérissées-spinuleuses à la page supérieure; aigrette plus courte que la corolle à limbe 5-fide; fleurs hermaphrodites, ord' toutes fertiles.

${f a.}$ — Feuilles caulinaires \pm longuement décurrentes.

- Epine des folioles externes et médianes du péricline aussi longue ou plus longue qu'elles.
- 9. C. POLYANTHEMUM DC. Prodr., 6, p. 641; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 211; Cnicus polyanthemus Bertol. Amæn., p. 41; C. pungens Seb. Pl. Rom., fasc. 1, p. 9; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 442; non Biv.; Orthocentron glomeratum Cass. Dict., 36, p. 481. — Exsice.: Tod. Fl. Sic., 1116; Mab. Herb. Cors., 92. - Plante de 8-10 décim., dressée, aranéeuse, sillonnée, rameuse, ailée, à épines courtes. Feuilles vertes et papilleuses en dessus, brièvement tomenteuses en dessous; les radicales lancéolées-oblongues, atténuées en pétiole ailé, làchement sinuées-dentées, à dents ciliées-spinuleuses; les caulinaires décurrentes, ± pinnatifides ou dentées, à lobes terminés par une épine grêle piquante. Calathides brièvement pédonculées, très petites, axillaires et terminales, la plupart rapprochées au sommet de la tige et des rameaux en grappes courtes dont l'ensemble forme une ample panicule. Péricline ovoïde, non déprimé, peu aranéeux, à folioles apprimées, planes; les externes et les médianes elliptiques, contractées en une épine triquètre étalée; les internes linéaires, acuminées, scarieuses et mutiques au sommet. Corolles purpurines. Achaines lisses, d'un blanc roussâtre. 2. - Juin-juillet.

HAB. — Corse; abondant à l'étang de Biguglia; Aléria; Saint-Florent; lit de l'Orta à Corté; Fontavone, sur les bords du Golo; etc.

AIRE GÉOGR. - Italie, Sicile.

- Epine ou spinule des folioles externes et médianes du péricline bien plus courte qu'elles.
- 10. C. Monspessulanum All. Fl. Ped., 1, p. 152; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 213; Reichb., l. c., t. 99, f. 2; Carduus Monspessulanus L. Spec., 1153; Cnicus Monspessulanus Willd. Spec., 3, p. 1666. Plante de 3-15 décim., à souche émettant des stolons souterrains allougés. Tige ascendante à la base, ± longuement ailée, simple ou rameuse. Feuilles normalement vertes et glabres, ciliées de longues soies spi-

nuleuses inégales et rapprochées; les radicales oblongues, aiguës, atténuées en pétiole ailé et cilié; les caulinaires oblongues-lancéolées, aiguës, sessiles ou presque semi-amplexicaules, ± décurrentes. Calathides petites ou médiocres, nues à la base. Péricline subglobuleux, non déprimé, ± pubescent, à folioles apprimées, lancéolées, aiguës, rudes aux bords, noires au sommet; les externes à spinule très courte, étalée; les internes términées par un acumen noir, scarieux, dressé, denticulé. Corolles purpurines, rarement blanches. Achaînes fauves. ¾. — Juin-août.

a. compactum Rouy, l. c., p. 43; C. Monspessulanum All. (sensu stricto, e syn. Bauhin. Pin.); C. compactum Lamk. Fl. fr., 2, p. 24; Carduus Monspessulanus L. Spec., 1152 (e descript. et syn.). — Bourg., 1854, n° 736; Soc. Dauph., n° 4587 et bis; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, n° 323. — Feuilles indivises, denticulées, à dents presque égales; calathides petites, rapprochées au sommet de la tige et des rameaux en un corymbe terminal assez petit.

S.-var. discolor Nob.; C. Pyrenaicum DC. Fl. fr., 4, p. 112, non All.; Carduus Pyrenaicus Gouan Illustr., 63. — Feuilles tomenteuses en dessous.

- β . laxum Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 415. Bill., 2491. Feuilles de α .; calathides plus grandes que dans α ., soit solitaires au sommet de rameaux pédonculiformes allongés, soit munies, peu au-dessous d'elles, de 1-2 petites calathides axillaires sessiles et avortant ord¹.
- γ. lobatum Rouy, l. c., p. 113 (an C. pratense DC. Fl. Fr., 4, p. 113, sed non in herb.?; an Carduus pratensis Lamk. Dict., 1, p. 700, non Huds.?!. Feuilles sinuéesdentées ou subpinnatifides; calathides comme dans α., mais un peu plus grandes.
- 6. ferox Coss. Pl. crit., p. 39; var. Hispanicum Willk. Pug., n° 36. — Feuilles très coriaces, à épines plus longues et plus robustes: calathides petites, disposées comme dans α.

HAB. — Lieux humides. — Savoie (rare), Dauphiné, Provence, Alpes-Maritimes, Languedoc, Corbières, Pyrénées; var. β., plus rare que a.;

¹ La diagnose du Carduus pratensis Lamk., que A.-P. DC. a simplement transporté dans le genre Cirsium, paraît bien correspondre à notre var. lobatum et nullement comme l'avait pensé Godron (Fl. Fr., 2, p. 214), au Cirsium palustri-bulbosum qui a les feuilles non glabres sur les deux pages, mais pubescentes et plus découpées.

var. γ .: Pyrénées-Orientales : de Fontpédrouse à Montlouis (Rouy); à rechercher; var. δ .: Pyrénées-Orientales : vallée de Fontvive, à 4.600 m. (Gautier); Aude : Campagna-de-Sault (Gautier et Baichère); à rechercher,

Aire Géogr. - Portugal, Espagne, Italie: Algérie.

Hybrides:

- × C. Borderi Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 43: C. Monspessulanum × palustre. Intermédiaire entre les deux parents: Souche traçante mais sans stolons souterrains; feuilles vertes, pubescentes sur les deux pages; folioles du péricline non rudes aux bords; calathides petites; achaînes peu développés ou avortés. Présente les deux variétés suivantes:
- α. super-palustre Rouy, l. c.; C. Monspessulanum < palustre Nob.; C. Neyræ Cam. in Bull. Herb. Boiss., 1892, app. 2, p. 41.— Soc. Dauph., 461 et bis; Soc. ét. fl. fr.-helv., 470. Feuilles inférieures subpinnatifides, à lobes 2-3-dentés, épineux et ciliés-spinuleux, les caulinaires longuement décurrentes, les supérieures sinuées-dentées.
- β. super-Monspessulanum Rouy, l. c.; C. Monspessulanum > palustre Nob.; C. Jouffroyi Neyra et Cam., l. c. Soc. ét. ft. fr.-helv., 169. Feuilles toutes sinuées-dentées, fortement ciliées-spinuleuses mais moins épineuses que dans α. ¹.
- II_{AB}. Lieux humides, avec les parents : **Isère**; **Pyrénées-Orientales**; **Ariège**; **Haute-Garonne**; **Hautes-Pyrénées**; **Basses-Pyrénées**; à rechercher; var. β., plus rare que α. *Espagne* : Andalousie orientale (*Rouy*).
- × C. Bigerriense Rouy, l. c., p. 43; C. rivulari-Monspessulanum Philippe Fl. Pyr., 1, p. 524. Feuilles vertes, glabres, ± couvertes de tubercules en dessous, sinuéesdentées, fortement ciliées-spinuleuses aux bords, à dents terminées par une faible spinule; feuilles caulinaires supérieures oblongues-lancéolées, largement auriculées, peu ou à peine décurrentes; calathides 5-8, petites, rapprochées au sommet de la tige, nues à la base; péricline à folioles ± visqueuses.

¹ Selon que le C. palustre s'hybride avec la var. compactum ou avec la var. laxum du C. Monspessulanum, il se produit dans le premier cas le C. palustri-Monspessulanum G et G. Fl. Fr. 2, p. 213, dans le second cas le C. Monspessulano-palustre Phil, et Jouffroy ap. Gren. in F. Schultz Arch. Fl. Fr. et All., p. 279, Philippe Fl! Pyr., 4, p. 521. Il y a donc là 2 sous-variétés de α. et de β.: s.-var. compactum et s.-var. laxum Nob.

Hab. — Hautes-Pyrénées: prairies de Soulagnets dans la vallée de Labossère près Bagnères-de-Bigorre (Philippe).

× C. Arisitense Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. Fr., 44, p. cvi-cvii; C. bulboso-Monspessulanum eor. — Soc. ét. fl. fr.-helv., 853. — Plante peu et faiblement épineuse, à souche un peu traçante, à fibres allongées, épaisses mais non fusiformes; tige de 6-10 décim., ± nue dans le haut; feuilles pinnatifides, les caulinaires ± nombreuses, à base embrassante, le plus souvent décurrentes en aile courte; calathides médiocres, nues à la base, ord assez longuement pédonculées et solitaires au sommet des pédoncules, disposées en corymbe lâche; péricline à spinule des folioles très courte.

Hab. — Aveyron: gorge de Lobeil à S'-Paul-des-Fonds (Coste); Millau, sur les pentes du Puy d'Andan (Soulié); à rechercher.

X C. Gayi Rouy, l. c., p. 44; C. glabro-Monspessulanum J. Gay in Bull. Feruss. sc. nat., 7, p. 209; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 221; C. Monspessulano-glabrum G. et G., l. c.; Philippe Fl. Pyr., 1, p. 526. — Plante de 5-6 décim., à souche non traçante; tige peu feuillée au sommet; feuilles subpinnatifides, nombreuses, les caulinaires embrassantes, peu ou à peine décurrentes, à lobes terminés par une forte épine jaunâtre et ciliés-spinuleux; calathides rapprochées, ord¹ munies à leur base de 2-3 feuilles florales herbacées, linéaires, aiguës, épineuses, bien plus courtes que les fleurs; folioles du péricline terminées par une épine jaune, étalée.

Hab. — Pyrénées (sec. J. Gay); vallée d'Aspé (Philippe), plateau du Vignemale (Deruelle). — Existe aussi dans les Pyrénées espagnoles, à Castanèse.

11. — C. PALUSTRE Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 128; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 212; Reichb., l. c., t. 100; et auct.; Carduus palustris L. Spec., 1131; Cnicus palustris Willd. Prodr. fl. Berol., p. 260; Onotrophe palustris Cass. Dict., 36, p. 146. — Exsicc.: Bill., 1016; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 677, Herb. norm., 84. — Racine bisannuelle, non traçante, pourvue de fibres filiformes; stolons nuls. Tige de 3-12 décim., dressée, sillonnée, ailée, ± rameuse vers le haut. Feuilles d'un vert foncé en dessus, ± blanchàtres en dessous, pubescentes sur les deux pages ou velues-aranéeuses en dessous, làchement ciliées-spinuleuses, pinnatipartites, à divisions ± étroites, 2-3-fides, à lobes étalés terminés par

une épine faible; les radicales atténuées en pétiole ailé; les caulinaires longuement décurrentes. Calathides ord'sessiles, petites, agrégées au sommet de la tige et des rameaux et formant un corymbe ± dense ou une panicule. Péricline ovoïde, non déprimé, faiblement aranéeux, à folioles apprimées, non rudes aux bords ni ciliées, munies sous le sommet d'une callosité oblongue, noire; les externes ovales-lancéo-lées, obtusiuscules, contractées en spinule courte; les internes linéaires, acuminées, purpurines au sommet. Corolles purpurines ou blanches, à tube égalant le limbe. Achaînes obovoïdes, blanchâtres ②. — Juin-août.

Cirsium

- α. genuinum G. et G., l. c. Plante robuste, à rameaux ailés jusque sous les calathides; feuilles parfois vertes sur les deux pages (s.-var. concolor Hug. pro var.).
- β. putatum Nægeli Cirs. Schweiz, p. 108, t. 2; var. tor-phaceum G. et G., l. c.; C. Chailleti Gaud. Fl. Helv., 5, p. 182, non Koch; Carduus Chailleti Godr. Fl. Lorr., éd. 1, v. 2, p. 42. Plante plus longuement rameuse, à rameaux plus grêles, non ailés sous les calathides.
- γ. spinosissimum Willk. Sert., n° 560. Feuilles et ailes des tiges très épineuses, à épines très nombreuses, plus longues que dans α. et β.; calathides agrégées en glomérules compacts.
- $H_{AB},$ Lieux humides, marais et tourbières dans toute la France (var. α : et β,β ; var. γ .: Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Ariège, Isère, etc.

AIRE GÉOGR. — Europe (surtout centr. et sept.); Caucase, Sibérie; Algérie.

Hybrides:

- × C. semidecurrens Richt. ap. Klett et Richt. Fl. Lips., p. 673 (1830), non DC. (1837); Reichb. Fl. excurs., p. 237; C. laciniatum Döll Rhein. fl., p. 508; C. palustribulbosum DC. Prodr., 6, p. 646; Nægeli Cirs. Schw., p. 154; C. tuberoso-palustre Kirschl. Fl. d'Alsace, 1, p. 445; Cnicus palustri-tuberosus Schiede De pl. hybr., p. 56.—Racine vivace, à fibres ± épaissies; feuilles vertes, semidécurrentes sur la tige ± longuement nue vers le haut ainsi que les rameaux; péricline ovoïde, à folioles non rudes aux bords, les externes petites, oblongues-lancéolées, obtusiuscules; les internes linéaires, acuminées; calathides médiocres; corolles purpurines, à limbe plus long que le tube.
 - a. super-tuberosum Nob.; C. Kochianum Löhr in Flora,

1842, p. 7; C. laciniatum b. Kochianum Döll., l. c.; Carduus Kochianus F. Schultz in Jahrb. d. Pfalz. Ges. für. pr. Ph., 1844, p. 78. — F. Schultz Herb. norm., 85, Fl. Gall. et Germ., 678. — Feuilles grandes, pinnatifides ou pinnatilobées, à rachis très large et à lobes ovales ou elliptiques, peu inégaux; les supérieures peu décurrentes.

β. super-palustre Nob.; C. Palatinum C.-H. Schultz ap. Döll Rhein. fl., p. 308; C. laciniatum a. Palatinum Döll. l. c. — Bill., 1017. — Feuilles moins grandes, profondément pinnatipartites, à rachis étroit, à lobes lancéolés, le terminal plus allongé; les supérieures plus décurrentes que dans z.; plante ord^t plus grèle.

MAR. — Lieux humides: Alsace; Lorraine; Champagne; Bourgogne; env. de Paris; centre; Auvergne; Basses-Pyrénées; à rechercher. — Suisse; Allemagne.

X C. spurium Delastre in Ann. sc. nat., 2° série. v. 17, p. 149; Em. Martin Cat. pl. Romor., éd., 1, p. 159; C. uliginosum Delastre Fl. Vienne, p. 255, t. 3, non MB.; C. Anglico-palustre G. et G. Fl. Fr., 2, p. 213; C. Mougeoti F. Schultz in Flora, 1850, p. 200; C. Forsteri Franchet Fl. Loir-et-Cher, p. 318; Corb. Add. fl. Norm., p. 99; non Nyman (an Smith?) .— Diffère du X C. semidecurrens par : Racine bisannuelle, tronquée, à fibres filiformes ; péricline à folioles toutes acuminées, les externes et les médianes lancéolées, graduellement decroissantes ; feuilles profondément pinnatipartites, à lobes elliptiques-lancéolés.

HAB. — Alsace; Vosges, Marne, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Loiret, Loir-et-Cher, Sarthe, Manche, Vienne, Dordogne, Hautes-Pyrénées; a rechercher. — Grande-Bretagne. — Etc.?

× C. subalpinum Gaud. Fl. Helv., 5, p. 182 (excl. 3.); Godet Fl. Jura, p. 378; Cnicus palustri-rivularis Schiede De pl. hybr., p. 54. — Racine vivace, non traçante. Feuilles vertes, pinnatipartites, à segments très étalés; calathides petites ou médiocres, en grappe ou corymbe dense au sommet de la tige et des rameaux; péricline globuleux, à folioles apprimées, lancéolées, aiguës, rudes aux bords ou ciliées,

¹ Franchet, *l. c.*, a nommé cet hybride *C. Forsteri* « ex Bab. Manual, éd. 8, p. 207 ». — Or Babington, *l. c.*, n'a pas été aussi affirmatif et a dit simplement : « C. Forsteri (Sm.) is probably a hybrid between this (*C. Anglicum*) et Carduus palustris (*C. palustre*) ». Mes échantillons de Delastre, du Loiret, conformes d'ailleurs à la description, ne laissent au contraire pas de doute sur l'assimilation adoptée ici.

terminées par une pointe courte, molle, étalée; corolles purpurines, à limbe plus long que le tube.

- a. rivulariforme Celak. Prodr. fl. Bæhm., p. 264; C. palustri-rivulare Næg. Cirs. Schweiz, p. 455, et ap. Koch Syn., ed. 2, p. 998; C. subalpinum Löhr Enum. fl. Deutschl., p. 362. Soc. ét. fl. fr.-helv., 296; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2347. Plante assez grêle, simple ou à peine rameuse, à feuilles caulinaires espacées, brièvement décurrentes; feuilles pinnatipartites tirant sur celles du C. rivulare; inflorescence du C. rivulare; calathides visqueuses, mais petites et inégales comme dans le C. palustre.
- β. palustriforme Celak., l. c.; C. rivulari-palustre Nægeli ap. Koch, l. c.; C. Wirtgeni Löhr, l. c., p. 362; C. Gremblichii Treuinf. Cirs. Tirols (1875), p. 33; C. Lamottei Neyra et Cam. in Bull. Herb. Boiss., 2 (1893), app. 2, p. 40. Soc. Dauph., 4156; Soc. èt. fl. fr.-helv., 168 et 854. Plante plus robuste, ord rameuse, à feuilles caulinaires plus rapprochées, assez longuement décurrentes; feuilles plus profondément pinnatipartites que dans α., tirant sur celles du C. rivulare.
- Hab. Tourbières de la chaîne du Jura; Haute-Savoie; Isère; Lozère; Cantal; Aveyron; Ardèche; Hautes-Pyrénées; Basses-Pyrénées; à rechercher. Suède; Allemagne; Suisse; Autriche-Hongrie.
- × C. Haussmanni Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 45; C. palustre × Erisithales ej. Plante robuste, à racine non traçante; feuilles vertes en dessus, à peine pâles en dessous, profondément pinnatipartites, à segments etroits, très étalés; calathides petites ou médiocres, en corymbe ou en panicule; péricline globuleux, à folioles étalées ou arquées au sommet, les externes lancéolées, obtusiuscules, terminées par une courte spinule étalée; corolles purpurines ou jaunâtres, à limbe plus long que le tube.
- a. Huteri Rouy, l. c.; C. Huteri Haussm. ap. Treuinf. Cirs. Tirols, p. 41; C. ochroleucum A. Kern. in Abh. zool.

Nous n'avons pas vu de France la var. *OEnanum* Rouy, l. c. (C. OEnanum Treuinf, l. c., p. 35), intermédiaire entre les var. α . et β ., à port et feuilles de β ., et inflorescence de α . quoique à calathides un peu moins petites. Grenier a établi (in Ann. sc. nat., 3^{∞} ° série, 19, p. 141, et Fl. Ch. Jurass., p. 435–136) quatre variations de l'hybride C. palustre \times C. rivulare: super-palustri-rivulare, palustri-rivulare, rivulari-palustre, super-rivulari-palustre, qui se fondent facilement dans les 2 variétés établies plus normalement par Nægeli et M. Celakowsky.

bot. ver., 1857, p. 567-572, non All. 1; C. Erisithales > palustre Rouy - Magn. Fl. sel., 1217; Soc. Dauph., 4588. -Feuilles grandes, à lobes nombreux très étalés, spinuleux; les caulinaires assez faiblement décurrentes en ailes étroites, spinuleuses, foliacées; tige peu feuillée supérieurement; calathides médiocres, par 1-3 au sommet de rameaux allongés, pédonculiformes, en panicule lâche; corolles jaunâtres.

S.-var. rubriflorum Nob. — Corolles purpurines.

β. Ausserdorferi Rouy, l. c., p. 45; C. Ausserdorferi Haussm. ap. Treuinf., l. c.; C. Arvernense Hérib. (nomen solum) in Soc. ét. fl. fr.-helv., 623. - Feuilles plus petites, à lobes moins nombreux, plus larges et plus courts que dans z., épineux; les caulinaires plus longuement décurrentes en ailes plus larges, subfoliacées; tige plus feuillée supérieurement; calathides petites, plus nombreuses et rapprochées par 2-4 au sommet des rameaux plus courts en corymbe; corolles jaunâtres.

S.-var. rubriflorum Nob. — Corolles purpurines.

HAR. - Lieux humides des montagnes : Puv-de-Dôme, Cantal, Loire, Lozère, Aveyron; à rechercher. - Italie sept.; Suisse; Autriche.

× C. Kirschlegeri Schultz Bip. in Pollichia, 1844; Peterm. Fl. v. Deutschl., p. 311; C. palustri-acaulon Kirschl. Stat. Strasb., 1842, et Fl. d'Alsace, 1, p. 445; Hampe Prodr. Hercyn., p. 48; Næg. ap. Koch Syn., ed, 2, p. 999. - Port d'un C. acaule 2-3-céphale et muni d'une tige feuillée; feuilles pinnatipartites à page inférieure velue; les caulinaires à décurrence courte (1-2 centim.); calathides relativement grosses, pédonculées, ovoïdes-allongées, assez semblables à celles du C. acaule mais une fois environ plus petites; corolle à limbe égalant le tube.

HAB. - Alsace : glacis de la citadelle de Strasbourg (Kirschleger); Haute-Savoie: col du mont d'Armoune (Schmidely): à rechercher.

 \times C. hybridum Koch ap. DC. Fl. fr., 5, p. 463; C. palustri-oleraceum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 215; C. palustre

La diagnose donnée par Allioni (Fl. Ped., 1, p. 130) de son C. ochroleucum, ne paraît pas s'appliquer aux hybrides des C. Erisithales et palustre. Il attribue, en effet, à sa plante : des feuilles scabres en dessus, presque blanchâtres en dessous, puis un tomentum court, des feuilles à lobes terminés par une épine vulnérante, des calathides subsessiles munies de 1-2 feuilles florales non pinnées, un péricline à folioles terminées par une spinule flavescente, etc.

× oleraceum Reinsch in Bonplandia, 1861, p. 73-75; Cnicus paludosus Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 542; Ĉ. palustri-oleraceus Schiede De pl. hybr., p. 63; Carduus hybridus Steud. sec. Godr. Fl. Lorr., éd. 1, p. 251. — Feuilles molles, d'un vert pâle, subpinnatifides ou pinnatipartites, à lobes ± larges, les supérieures et les radicales souvent sinuéesdentées seulement, les caulinaires inférieures ± longuement décurrentes, les supérieures ± brièvement décurrentes; calathides sessiles ou courtement pédonculées, petites ou médiocres, en corymbe au sommet de la tige et des rameaux, nues ou pourvues de 1-2 feuilles florales étroites; péricline ovoïde, aranéeux à la base, à folioles apprimées, les externes lancéolées, aiguës, terminées par une spinule étalée; corolles presque blanches ou d'un blanc jaunatre, parfois teintées de rouge vers le haut; anthères exsertes, violettes ainsi que les styles.

- α. oleraceoforme Rouy, l. c., p. 46; C. lacteum Schleich. ap. Koch Syn., ed. 1, p. 394; C. Benzii Murr in Oesterr. bot. Zeitschr., 43, p. 176; C. palustri-oleraceum Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 999; A. Kern. in Abh. zool.-bot., 1857, p. 572. Feuilles assez brièvement décurrentes, subpinnatifides, à rachis très large ainsi que les lobes courts, peu dentés, les supérieures et les raméoles sinuées-dentées, ciliées-spinuleuses, à peine décurrentes; calathides médiocres, munies de 1-2 feuilles atteignant ou dépassant le sommet du péricline.
- 3. spinigerum Touss. et Hosch. Fl. Vernon, p. 200; C. parviftorum Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 315 (1825); DC. Prodr., 6, p. 647 (1837); C. hybridum Reichb. Icon. Germ., 15, t. 847, f. 2; C. micranthum Treuinf., l. c., p. 38; C. flavescens Peterm. Beitr. deutsch. fl., p. 82; Cnicus parviftorus Heller Wirceb., Suppl., p. 76; Carduus parviftorus Willd. Spec., 3, p. 1658(?) Feuilles demi-décurrentes, épineuses, pinnatipartites, à rachis assez étroit, à lobes allongés, lancéolés, 2-3-partits, les supérieures et les raméales fortement dentées, nettement décurrentes; calathides petites, nues ou munies de 4-2 feuilles très courtes ou n'atteignant pas le sommet du péricline.

Hab. — Lieux humides: Alsace; Lorraine; région du nord; Meuse; Aube; Marne; Oise; Calvados; Eure; Seine-et-Oise; Seine-et-Marne; Yonne; Sarthe; Loiret; Indre-et-Loire; Maine-et-Loire; Gôte-d'Or; Doubs; H'-Savoie; Ain'; etc. — Danemark, Allemagne, Suisse, Autriche-Hongrie.

Obs. — Le × C. Celaskowskyanum Knáf in Oesterr. bot. Zeitschr., 22 (1872), p. 309, C. Chailleli Koch Syn., ed. 1, p. 393, non Gaud.,

C. arvensi-palustre Negrap. Koch Syn., ed. 2, p. 1000. indiqué vaguement en France, est à rechercher dans les champs humides où croissent ensemble les parents; il se reconnaît aux caractères signalés dans le tableau dichotomique et notamment aux corolles rouges à limbe sensiblement plus court que le tube. — Allemagne; Autriche.

b. - Feuilles caulinaires non décurrentes.

12. — C. Carniolicum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 128, t. 54; Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 994; Cnicus Carniolicus Hoppe ap. Willd. Spec., 3, p. 1677. — Exsicc.: Fl. Austr.-Hung., nº 214. — Plante de 5-6 décim., à souche épaisse, non tracante. Tige feuillée, brièvement rameuse, à partie supérieure ainsi que les pédoncules courts et les feuilles florales couverts d'une villosité rougeatre. Feuilles inférieures ovales, pétiolées, arrondies à la base, dentées ou subpinnatifides; les caulinaires largement auriculées-amplexicaules, les supérieures parfois à auricules subdécurrentes. Calathides assez grosses (2-3 cent. de haut), 2-4 au sommet de la tige, souvent solitaires au sommet des rameaux, munies de feuilles florales lancéolées-linéaires, spinuleuses, les dépassant ord'. Péricline globuleux, pubescent, à folioles non carénées, lancéolées, étalées au sommet et atténuées en une spinule courte, les plus externes plus spinuleuses aux bords surtout vers la base. Corolles jaunâtres, à limbe plus long que le tube, dépassant largement le péricline: anthères et style d'un brun pourpré. Achaînes brunâtres, à disque large. 2. - Juillet-août.

Plante autrichienne, dont nous possédons en France la forme suivante spéciale aux Pyrénées :

C. rufescens Ram. (pro sp.), ap. DC. Fl. fr., 4, p. 144; Philippe Fl. Pyr., p. 525. — Diffère du type par : Taille bien plus élevée (8-10 décim.); feuilles bien plus grandes et plus larges, les radicales ayant de 20 à 25 cent. de long sur 12-15 cent. de large, les feuilles supérieures et les florales plus longuement spinuleuses; calathides plus grandes, plus longuement pédonculées et moins rapprochées au sommet de la tige; péricline à folioles linéaires, plus étroites et plus longues (atteignant ou dépassant les corolles) et à spinule moins faible; tomentum de l'inflorescence d'un rouge purpurin encore plus accentué.

¹ Cf. Rouy Illustrationes plant. Europæ rariorum, fasc. 12, p. 94, pl. CCLXXXVII.

Hab. — Prairies des Pyrénées. — Basses-Pyrénées: montagne de Béost près Laruns et environs de Gabas (Sacase et de Lacroix); environs de Bédous (Philippe sec. Grenier); Hautes-Pyrénées: vallée de Campan (Rannoud): forét de Paillole (Forestier in herb. Rouy). — Pyrénées espagnoles: Panticosa (Grenier et de Franqueville in h. R.).

13. — C. OLERACEUM Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 124; Næg. ap. Koch, l. c., p. 995; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 216; Cnicus oleraceus L. Spec., 1156; C. pratensis Lamk. Fl. fr., 2, p. 14; Carduus oleraceus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 21; C. acanthifolius Lamk. Dict., 1, p. 703; Onotrophe oleracea Cass. Dict., 36, p. 146. — Exsicc. : Bill., 2093; Bourg. Alpes Savoie, 144; Soc. Dauph., 4154 et bis. -Plante de 8-12 décim., à tige simple ou peu rameuse, ± lâchement feuillée mais jusqu'au sommet, et à souche munie de fibres radicales grêles. Feuilles molles, d'un vert pale, faiblement ciliées-spinuleuses, ord' glabres; les radicales grandes, brièvement pétiolées, rarement entières ou pinnatifides, ordi pinnatipartites, à divisions lancéolées, dentées, très étalées; feuilles caulinaires inférieures pétiolées, les médianes lancéolées, pinnatifides, sessiles, les supérieures ovales-lancéolées, embrassantes, les radicales lancéolées, sessiles, Calathides sessiles ou brièvement nédonculées, agrégées au haut de la tige et des rameaux, munies de feuilles florales entières ovales-lancéolées, d'un vert jaunatre, ciliées, dépassant les corolles; celles-ci jaunes, rarement purpurines, à limbe plus long que le tube. Péricline ovoïde, non déprimé, à folioles pâles, rudes aux bords, étalées au sommet; les externes lancéolées, terminées par une spinule courte et molle; les internes linéaires, acuminées. Achaînes blanchâtres, luisants, striés de noir. 4. — Juinseptembre.

HAB. — Prairies humides, bords des eaux : nord et est; centre (rare); Savoie, Haute-Savoie; Isère. — Est donc loin d'être « commun dans toute la France », comme l'ont dit Grenier et Godron, (l. c., p. 216).

Aire Géogr. — Scandinavie mérid., Europe centr., Bosnie, Monténégro, Russie mérid.; Sibérie.

Hybrides:

× C. Thomasii Nag. Cirs. d. Schweiz., p. 93; C. spinosissimo-oleraceum Nag. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 1012.

¹ Les localités des Basses-Pyrénées ont été explorées soigneusement en 4899 pour retrouver cette rare plante, mais ni à Béost, ni à Gabas, ni à Bédous on n'en a trouvé trace; ces localités deviennent dès lors douteuses.

- Port du *C. spinosissimum*, mais s'en écarte par : Feuilles florales plus larges, elliptiques-lancéolées, seulement sinuées-dentées ou subpinnatifides, spinuleuses (et non épineuses); les folioles du péricline terminées par une épine grêle sensiblement plus courte qu'elles.
- Hab. Haute-Savoie: mont Brizon (Bourgeau); mont Vergy (Timothée in h. R.); à rechercher. Suisse; Tyrol.
- X C. erucagineum DC. Fl. fr., 4, p. 115 (excl. syn. Vill.); Gaud. Fl. Helv., 5, p. 187; Godet Fl. Jura, 1, p. 382; C. semipectinatum Reichb. Fl. exc., p. 287, non DC. (nec Carduus semipectinatus Lamk. Dict., 4, p. 705); C. oleraceo-rivulare DC. Prodr., 6, p. 647; C. rivulari-oleraceum Næg. ap. Koch, l. c., p. 1009; C. præmorsum Treuinf. Cirs. Tirols, p. 87, non Reich. f.; Cnicus præmorsus Michler in Flora, 1820, p. 317; C. oleraceo-rivularis Schiede De pl. hybr., p. 58. Feuilles florales 1-3, vertes, étroites, souvent bractéiformes; calathides agrégées par 2-4, plus rarement solitaires; péricline ovoïde, à folioles externes lancéolées terminées par une spinule courte, les internes acuminées, à pointe non denticulée; corolles d'un blanc jaunâtre, à la fin rosées, à limbe plus long que le tube.
- α. oleraceoforme Rouy, l. c., p. 46; C. ochroleucum γ. mixtum DC. Prodr., 6, p. 649; C. oleraceo-rivulare G. et G. Fl. Fr., 2, p. 217. Soc. et. fl. fr.-helv., 855. Plante ord' robuste, régulièrement feuillée jusqu'au sommet; feuilles supérieures largement lancéolées, peu profondément dentées, les florales atteignant ou dépassant les fleurs; folioles du péricline appliquées même au sommet.
- β . rivulariforme Rouy, $l.\ c.$, p. 47; $C.\ rivulari-oleraceum$ G. et G. $Fl.\ Fr.$, 2, p. 216. $Fl.\ Austr.$ -Hung. exs., 1774. Plante plus grêle, presque nue supérieurement; feuilles supérieures étroitement lancéolées, pinnatifides, à lobes très étalés, les florales linéaires, plus courtes que les fleurs; calathides plus petites que dans α .
- Hab.—Prairies de la chaîne du **Jura; Haute-Savoie.**—Indiqué à tort par Grenier et Godron $(l.\ c.)$ à Gap, le $\it C.\ oleraceum$ ne croissant pas dans les Hautes-Alpes.
- XC. Candolleanum Næg. Cirs. d. Schweiz, p. 98; C. Erisithali-oleraceum Næg. ap. Koch, l. c., p. 1012; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 440; C. oleraceo-Erisithales Michalet in Mém. Soc. émul. Doubs, 1854. — Plante de 8-12 décim.,

feuillée jusqu'au ou jusque vers le sommet; feuilles grandes, les inférieures pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes lancéolés, très étalés; les caulinaires auriculées-amplexicaules; les florales étroitement lancéolées, dentées; les florales égalant ou dépassant peu les calathides plutôt grandes et penchées; péricline subglobuleux, déprimé à la base, à folioles glutineuses sur le dos, ± étalées au sommet; corolles jaunâtres, à limbe plus long que le tube.

- 2. oleraceoforme Rouy, l. c., p. 47; C. Enipontanum Treuinf. Cirs. Tirols, p. 400. Plante robuste, à port de C. oleraceum, à feuilles supérieures grandes, rapprochées des calathides, moins incisées que dans β ., les florales largement lancéolées; folioles du péricline étalées seulement vers le haut.
- β. erisithaliforme Rouy, l. c., p. 47. Plante moins robuste que α., à feuilles supérieures moins grandes et plus étroites, moins rapprochées des calathides et plus incisées-pinnatifides que dans α., les florales étroitement lancéolées-acuminées, plus courtes ; folioles du péricline étalées presque dès leur milieu.
- Hab. Prairies de la chaîne du **Jura.** Suisse; Autriche-Hongrie; Italie septentrionale.
- × C. inerme Reichb. Fl. exc., p. 287 (1832); C. bulbosum β . pallens Wallr. Sched. crit., p. 445; C. Lachenatii Koch Syn., ed. 1, p. 397 (p. p.); C. pallens DC. Prodr., 6, p. 647; C. oleraceo-bullosum Næg. Cirs. d. Schweiz, p. 123; C. Braunii F. Schultz Fl, de Pfalz, p. 250; Cnicus Lachenalii Gmel. Fl. Bad., 2, p. 38 (?); C. tuberoso-oleraceus Schiede De pl. hybr., p. 51; Carduus Bipontinus Lambertye Cat. pl. Marne, p. 95. — F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 1085; F. Schultz et Winter Herb. norm., nº 81. — Plante de 5-7 décim., à tige non feuillée jusqu'au sommet; souche épaisse. à fibres radicales allongées, filiformes ou ± épaissies mais alors cylindriques; feuilles inférieures pinnatifides ou subpinnatipartites, les supérieures bien plus petites, lancéolées, dentées ou incisées, toutes semi-amplexicaules et auriculées, les florales 1-2, vertes, linéaires, petites, bractéiformes, ciliées-spinuleuses, plus courtes que les fleurs; calathides médiocres, solitaires au sommet des rameaux; corolles d'un blanc jaunâtre ou blanches, à limbe plus long que le tube; péricline globuleux, à folioles non glutineuses, apprimées ou à peine étalées au sommet.

- a. oleraceoforme Rouy, l. c., p. 47; C. bulboso-oleraceum Næg. ap. Koch, l. c., p. 1007. Fibres radicales filiformes; feuilles pinnatifides à lobes elliptiques ou largement lan céolés, la ou les 2 florales bien plus courtes que les fleurs; calathides assez semblables à celles du C. tuberosum.
- β. tuberosoforme Rouy, l. c., p. 47; C. oleraceo-bulbosum Næg., l. c. Fibres radicales ± épaissies mais cylindriques, non fusiformes; feuilles pinnatipartites à divisions lancéolées, les 2 florales atteignant ou dépassant le péricline; caiathides tirant plus sur celles du C. oleraceum.
- Hab. Alsace; Côte-d'Or: bois de Vernois, Selongey (Royer in h. R.); à rechercher. Allemagne; Suisse; Autriche-Hongrie.
- × C. rigens Wallr. Sched. crit., p. 446; Gaud. Fl. Helv., 5, p. 185; C. Tataricum DC. Fl. fr., 4, p. 114, non al., et excl. syn.. All. et Jacq.; C. Lachenalii Koch Syn., ed., 1, p. 375 (p. p.); C. oleraceo-acaule Hampe in Linnea, 1837, p. 1; Næg. Cirs. d. Schweiz, p. 120; G. et G. Fl. fr., 2, p. 224; Cnicus rigens Ait. Hort. Kew., ed. 1, v. 3, p. 144; C. acauti-oleraceus Schiede De pl. hybr., p. 46. Diffère du × C. inerme Reichb. par: Fibres radicales toujours filiformes; plante de 1-5 décim., rarement plus; feuilles ord' plus épineuses, les supérieures sessiles, ± arrondies à la base mais non amplexicaules; feuilles florales ord' 3, inégales, dentées-épineuses, égalant ord' les fleurs ou seulement un peu plus courtes.
- α. super-oleraceum Rouy l. c., p. 47; C. decoloratum Koch Syn., ed. 1, p. 398. Plante de 4-6 décim., à port de C. oleraceum; calathides ± agrégées; feuilles molles, làchement spinuleuses, les florales lancéolées-décolorées, égalant les fleurs ou les dépassant un peu; péricline subglobuleux.
- β. oleraceoforme Celak. Prodr. ft. Böhm., p. 267; C. Bipontinum Schultz Bip. in herb. Rouy., non F. Schultz Archives. F. Schultz Ft. Gall. et Germ., 1483 (p. p.). Plante de 4-6 décim.; feuilles un peu fermes, assez densément spinuleuses, les inférieures à lobes larges, obtus, mucronés-spinuleux; les florales linéaires-lancéolées, d'un vert pâle, la plus grande égalant ou plus rarement dépassant les fleurs; calathides solitaires au sommet des rameaux; péricline subglobuleux.
- γ. acauliforme Celak., l. c. F. Schultz Herb. norm., 879; Magn. Fl. sel., 87. Plante de 2-4 décim.; feuilles fermes,

densément spinuleuses, les inférieures à lobes lancéolés, acuminés, les florales sublinéaires, vertes, plus courtes que les fleurs; calathides solitaires au sommet des rameaux; péricline globuleux.

- 8. super-acaule Rouy, l. c., p. 57 et 415; C. Treuinfelsianum Ausserd. Pl. exsicc. F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 1483 (p. p.). Plante de 8-25 cent.; feuilles fermes, épineuses, les inférieures à lobes lancéolés, acuminés, les florales linéaires, vertes, courtes; calathides solitaires; péricline globuleux, déprimé à la base.
- HAB. Prairies. Alsace-Lorraine; Vosges, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nord, Pas-de-Calais, Somme, Marne, Aube, Aisne, Oise, Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Orne, Côte-d'Or, Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie. Scandinavie, Danemark, Allemagne, Suisse, Autriche-Hongrie.
- XC. sessile Peterm. Beitr. deutsch. fl. (1844), p. 78; C. Reichenbachianum Löhr Enum. fl. Deutschl. (1852), p. 364; C. oleraceo-arvense. Næg. Cirs. d. Schweiz, p. 146 et 147, t. 4, et ap. Koch, l. c., p. 1002; Zahn in Deutsch. bot. Monatsschr., 8, p. 450. Signalé vaguement dans nos limites: aurait été trouvé récemment dans la Marne, aux bords de la Superbe, à S'-Saturnin, par M. Devauversin; se reconnaîtra aisément aux caractères indiqués à l'accolade 32 du tableau dichotomique. Suisse: Allemagne; Autriche-Hongrie.
- 14. C. glabrum DC. Fl. fr., 4, p. 463; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 221; Willk, et Lge, Prodr. fl. Hisp., 2, p. 187; C. spinosissimum Benth. Cat. pl. Pyr., p. 72, non Scop.; Cnicus spinosissimus Lap. Abr. Pyr., p. 496, non L. nec al.; Carduus glaber Steud. Nomencl., ed., 1, p. 152, non Nutt. — Exsice.: Bill., 4505; F. Schultz Herb. norm., 301; Soc. Dauph., 2943. - Plante de 4-5 décim., glabre, très feuillée jusqu'au sommet, à tige épaisse, dressée, simple ou rameuse vers le haut. Souche épaisse, à fibres grêles. Feuilles coriaces, d'un vert pâle, concolores, lancéolées dans leur pourtour, pinnatilobées, à lobes 2-3-fides, courts, divariqués, étroitement lancéoles, spinuleux aux bords et terminés par une forte épine jaunâtre; les inférieures atténuées en pétiole ailé; les médianes et les supérieures ± atténuées à la base. sessiles, non amplexicaules ni auriculées; les florales plusieurs, vertes, lancéolées ou sublinéaires, incisées ou dentées, très épineuses, sensiblement plus longues que les fleurs. Calathides assez grosses, soit agrégées au sommet de la tige, soit solitaires au sommet de la tige et des rameaux et alors plus longuement pédonculées. Péricline ovoïde, à folioles externes et médianes apprimées, ciliées, lancéolées-linéaires, atténuées en une forte épine triquètre, jaune, faiblement étalée.

plus courte que la foliole: les internes linéaires, à acumen scarieux jaunâtre. Corolles d'un blanc jaunâtre, à limbe égalant le tube. Achaînes cunéiformes, noirâtres, luisants, finement striés en long. 4. — Juillet-septembre.

'HAB. — Torrents et raillères des Pyrénées occidentales et centrales, mais peu répandu, depuis la vallée d'Ossau jusqu'aux montagnes de Luchon. — Indiqué par Lapeyrouse à Madrès, probablement par suite de confusion.

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles.

15. — C. SPINOSISSIMUM Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 129; G. et G. Fl. fr., 2, p. 220; Reichb., l. c., f. 836; Cnicus spinosissimus L. Spec., 1157; Carthamus involucratus Lamk. Fl. fr., 2, p. 12; Carduus comosus Lamk. Dict., 1, p. 703; C. spinosissimus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 11. — Exsicc.: Reichb., 840; F. Schultz Herb. norm., 300; Bourg. Alpes Savoie, 148; Soc. Dauph., 3372. — Diffère du C. glabrum DC. par les caractères suivants: Feuilles ± pubescentes ou poilues sur les deux pages; les caulinaires supérieures amplexicaules, les florales pinnatifides ou subpinnatipartites, lancéolées; folioles externes et médianes du péricline à épine terminale plus longue que la foliole; corolles à tube une fois plus court que le limbe. 4. — Juillet-septembre.

Hab. — Bords des torrents des Alpes, dans la région alpine; Isère : Hautes-Alpes; Haute-Savoie; Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

Aire Géogr. — Italie sept.; Suisse; Bavière; Autriche.

Hybrides:

× C. fissibracteatum Peterm. Fl. v. Deutschl., p. 312; C. Gutnickianum Löhr Enum. fl. Deutschl., p. 365; C. decipiens Franchet ap. Verlot Cat. pl. Dauph. (1872), p. 497; C. fallax Franchet ap. Bill. Annot. fl. Fr. et All., p. 109 (1857), non Fisch. et Mey. (1838); C. spinosissimo-acaule Næg. Cirs. d. Schweiz, p. 139, t. 5; C. acauli-spinosissimum Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 1007, ed. 3, p. 756; C. acaule spinosissimum Rouy — Soc. Dauph., 2136. — Plante basse ou subacaule (4-12 cent.), à port de C. acaule; feuilles vertes, profondément pinnatifides, à lanières subtriangulaires, les florales vertes, dépassant ordi les calathides, peu nombreuses, linéaires-lancéolées, pinnatifides, épineuses; calathides assez grosses, solitaires ou par 2-4 au sommet de la tige courte ou presque nulle ; péricline à folioles oblongues, faiblement étalées au sommet et terminées par une spinule courte; corolles jaunâtres, à limbe égalant environ le tube;

aigrette un peu plus courte que la corolle. 2. — Juillet-août.

Hab. — Hautes-Alpes: entre le Lautaret et le Galibier, un peu audessous de la Mandette, pentes ravinées (J.-B. Verlot, et bot. plur.); les Trois-Évêchés (S' Lager); côte des Colses, en face le Rivet (Mathonet frères); Haute-Savoie: vallée de Darbon près Vacheresse (Songeon), et au col (Perraud). — Suisse.

× C. cephalanthum Arv.-Touv. Notes sur q. q. pl. des Alpes, p. 26 (1889); C. bracteosum ej. Suite Addit. Monogr. Pilos. et Hier., p. 18, non DC.; C. acauli-spinosissimum ej., non Næg.; C. spinosissimum > acaule Rouy — Diffère du × C. fissibracteatum par la tige relativement élevée (2-4 décim.); les feuilles supérieures et les florales décolorées, celles-ci étroitement lancéolées ou sublinéaires, dépassant plus longuement les calathides sensiblement plus petites en capitule plus fourni; le péricline plus ovoïde, à spinule des folioles plus allongées; les corolles à limbe plus long que le tube.

Hab. — Hautes-Alpes: prairies du Lauturet vers le Galibier (abbé Faure, Rouy).

- XC. Thureti Burnat in herb. Rouy.; C. montanum × spinosissimum Burnat in Bull. Soc. Dauph., p. 321 (1881). Plante de plusieurs décimètres, très feuillée jusqu'au sommet; feuilles caulinaires elliptiques dans leur pourtour, pinnatipartites, vertes et glabres ou glabrescentes sur les deux pages; les florales peu nombreuses, lancéolées, pinnatifides ou incisées-dentées, dépassant ou non les glomérules des calathides; péricline ovoïde, à folioles toutes acuminées en une pointe plane, scarieuse, denticulée aux bords; corolles jaunâtres, à limbe sensiblement plus long que le tube; aigrette plus courte que la corolle. ¥. Juillet-août.
- α. super-spinosissimum Rouy, l. c., p. 58; C. capitatum Arv.-Touv. Suppl. Monogr. Pilos. et Hier., p. 36 (1876). Calathides densément agrégées au sommet des tiges simples; péricline à folioles munies d'une pointe plus spinuleuse et plus longue que dans β. et γ.; feuilles supérieures 3-4, dépassant ord¹les calathides.
- β. medium Rouy, l. c.; C. Aleutrense Porta ap. Huter Enum. pl. exsicc. 1886. Fl. Autr.-Hung. exsicc., 4777; Dörfler Herb. norm., 3046. Calathides moins densément agrégées que dans α. au sommet des tiges simples; péricline à folioles munies d'une pointe scarieuse assez courte;

feuilles supérieures plus écartées que dans z. et moins épineuses, à épines grêles et courtes; feuilles florales 1-3, plus courtes que les calathides ou l'inférieure les dépassant peu.

- γ. super-montanum Rouy, l. c.; C. variegatum Arv.-Touv. Suite à Monogr., p. 51 (1873), Suppl. (1876), p. 35. Calathides la plupart lâchement agrégées au sommet de la tige qui porte également vers le haut 3-4 pédoncules ramiformes terminés par une calathide solitaire; péricline à folioles munies d'une pointe scarieuse courte; feuilles supérieures écartées, peu épineuses, à épines grêles; feuilles florales 2-3, sensiblement plus courtes que les calathides.
- Hab. Basses-Alpes: vallées de Larche, du Lauzannier et de Parassac (Arvet-Touvet); Jausiers, à la Tour, bord du torrent de Pelouze, à 4920 m. (Derbez in h.R.); Alpes-Maritimes françaises? Alpes maritimes italiennes (pas très rare); Tyrol.
- × C. Cervini Koch Syn., ed. 1, p. 399 (sensu amplo); C. spinosissimum × heterophyllum. Plante très variable selon qu'elle tient plus ou moins de l'un ou de l'autre de ses parents; voici l'ensemble de ses caractères particuliers: Tige de 3-8 décim., ord' épaisse; feuilles caulinaires lancéolées, pinnatifides, tomenteuses ou cendrées, grisâtres à la page inférieure; feuilles florales peu nombreuses, ± étroites, souvent bractéiformes, plus courtes que les calathides ou rarement les dépassant; péricline subglobuleux-ovoïde, ± déprimé à la base ou non; corolles ou purpurines, ou jaunâtres teintées de rouge inférieurement, ou presque blanches, toujours à limbe sensiblement plus long que le tube; aigrette plus courte que la corolle.
- α. helenioforme Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 415; C. helenioforme Rouy in herb. olim. Plante de 25-50 cent., à tige blanchâtre, très lâchement feuillée vers le haut, 1-2-céphale; feuilles caulinaires largement amplexicaules, ciliées-spinuleuses, incisées ou dentées, à dents terminées par une brève spinule, les florales 1-2, linéaires, courtes, dentées-spinuleuses; feuilles toutes fortement tomenteuses en dessous; calathides grosses, pédonculées, assez semblables à celles du C. heterophyllum; corolles purpurines.
- β. incisum Rouy, l. c., p. 116; C. Autareticum bot. nonnull. (Grenier, Juillard, Bonjean et Jordan in herb. R.), non Mutel; C. incisum Rouy in herb. olim. — Plante de 4-7 décim.; tiges presque régulièrement feuillées jusqu'au sommet, mais plus lâchement vers le haut; feuilles blan-

châtres en dessous, ± irrégulièrement dentées ou subpinnatifides, les caulinaires largement amplexicaules, ciliéesspinuleuses, à dents terminées par une spinule assez forte, les florales 1-3, ord' plus courtes que les calathides grosses, subsessiles ou sessiles, par 2-3 au sommet de la tige; folioles du péricline à spinule très courte et faible; corolles jaunâtres, purpurines au sommet ainsi que les styles.

- γ. heterophylloides Rouy, I. e., p. 58; C. heterophylloides Treuinf. Cirs. Tirols, p. 65 (1875); C. Cenisium Arv.-Touv. Suppl. monogr., p. 38 (1876); Carduus hastatus Lamk. Dict., 4, p. 704. Plante élevée, à tige aranéeuse ± feuillée jusque vers les calathides ou presque nue dans le haut; feuilles caulinaires largement amplexicaules, ciliées-spinuleuses, pinnatifides, à lobes ordi entiers, lancéolés, acuminés, très étalés ou ± arqués, le terminal plus allongé, les florales très petites, bractéiformes, linéaires, entières ou dentées; feuilles toutes cendrées-blanchâtres en dessous; calathides assez grosses, pédonculées ou rapprochées par 2-7 au sommet de la tige ordi simple; folioles du péricline à spinule terminale courte et faible; corolles jaunâtres ou purpurines vers le haut ainsi que les styles.
- ô. Autareticum Rouy, l. c., p. 59; C. Autareticum Mutel Fl. Dauph., éd. 1, et éd. 2, p. 367, Fl. fr., 2, p. 195, et suppl. fin., p. 165-166; Carduus Autareticus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 12, t. 19 (excl. syn.). Magn. Fl. sel., 1218. Plante de 3-6 décim., à tige épaisse, très feuillée, mais plus làchement dans le haut; feuilles caulinaires amplexicaules-auriculées, peu ou non élargies à la base, ciliées-spinuleuses, pinnatifides, à lobes lancéolés, 2-3-fides, étalés, les florales linéaires, dentées, plus courtes que les calathides, parfois nulles; feuilles blanchàtres en dessous; calathides par 2-6, les supérieures ord¹ agrégées, les inférieures subsessiles ou brièvement pédonculées, la terminale plus grande; folioles du péricline à spinule terminale courte et faible; corolles jaunâtres ou blanchâtres; styles purpurins.
- ε. Hallerianum Rouy, l. c., p. 59; C. Hallerianum Gaud. Fl. Helv., 5, p. 188. Plante élevée, à tige ± pubescente, régulièrement feuillée jusqu'aux calathides; feuilles caulinaires amplexicaules-auriculées, peu ou non élargies à la base, ± spinuleuses, pinnatifides, à lobes lancéolés, 2-3-dentés, acuminés, étalés-ascendants, le terminal plus long, les florales lancéolées ou linéaires, dentées, égalant ou dépassant les calathides; feuilles cendrées-blanchâtres ou subto-

menteuses en dessous; calathides 3-4, ± longuement pédonculées et ± rapprochées ou subagrégées au sommet de la tige, médiocres, la terminale plus grande; folioles du péricline à spinule étalée, souvent assez longue, presque vulnérante; corolles jaunâtres; styles purpurins.

ζ. confusum Rouy, l. c., p. 59; C. Autareticum Arv.-Touv. Suppl. Monogr., p. 38, et bot. nonnull., non Mutel — Soc. ét. fl. fr.-helv., 622. — Tige glabrescente ou subaranéeuse, régulièrement feuillée jusqu'aux calathides; feuilles caulinaires amplexicaules-auriculées, non élargies à la base, ± épineuses, pinnatifides, à lobes lancéolés, 2-3-fides, acuminés, ascendants, les florales lancéolées-linéaires, dentées, dépassant les calathides; feuilles subtomenteuses en dessous; calathides 3-7, médiocres, peu inégales, agrégées au sommet de la tige simple; folioles du péricline à spinule longue et piquante; corolles blanchâtres; styles ± purpurins ou jaunàtres.

η. purpureum Rouy, l. c., p. 116; C. purpureum All. Fl. Ped., 1, p. 450, t. 36. — Diffère de β. par la tige plus densément feuillée jusque sous les calathides; les feuilles à lobes 2-3-dentés, les florales dépassant les calathides, celles-ci agrégées; les corolles purpurines; se sépare de δ. par les feuilles caulinaires plus élargies à la base, les calathides plus inégales, les folioles du péricline à spinule terminale courte et faible, les corolles purpurines.

6. spinosissimoides Rouy, l. c., p. 116: C. spinosissimoides Ausserd. ap. Huter Pl. exsicc. 1880 in herb. Rouy. — Port du C. spinosissimum; en diffère par les feuilles moins épineuses, pubescentes, grisàtres en dessous, les florales plus étroites, lancéolées-linéaires, mais dépassant nettement les calathides; les folioles du péricline moins épineuses.

Hab. — Prairies élevées des Alpes. — Hautes-Alpes : le Lautaret ; Basses-Alpes : le Lauzanier ; la var. η. au Mont-Cenis (sec. Allioni). — La var. θ., du Tyrol, ne m'est pas connue en France. — Suisse; Autriche.

Obs. — Le × C. Schultzianum Löhr Enum. fl. Deutschl., p. 365, C. Spitzelii Schultz Bip. in herb. sec. Nym. Consp. fl. Eur., p. 408 (C. spinosissimo-ripulare Nieg. Cirs. d. Schweiz, p. 440, t. 7) a été indiqué au Mont-Cenis; à rechercher. Cet hybride présente des feuilles assez semblables à celles du C. spinosissimum et une inflorescence et des calathides différant peu de celles du C. rivulare.

16. — C. ERISTHIALES Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 123; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 217; Reichb., l. c., t. 106; C. glutinosum Lamk. Fl. fr., 2, p. 27; C. ochrolevcum DC.

Fl. fr., 4, p. 115 (excl. 3.), non All.; Cnicus Erisithales L. Spec., 1157; Carduus Erisithales Jacq. Enum. Vindob., p. 146 et 279. — Exsicc. : Reichb., 2430; Soc. Dauph., 4586; Magn. Fl. sel., 884. — Plante de 4-8 décim., à souche munie de fibres épaisses. Tige dressée, pubescente, feuillée surtout dans la moitié inférieure, très lâchement dans le haut, rameuse supérieurement, à rameaux allongés. Feuilles grandes, plus pales en dessous, pubescentes sur les deux pages, ciliées à cils raides et dressés, toutes profondément pinnatipartites, à segments nombreux, elliptiques-lancéolés ou lancéolés, dentés, aigus, les supérieurs décurrents, étalés presque à angle droit, les inférieurs ± réfléchis; feuilles inférieures brièvement pétiolées, à pétiole dilaté en deux auricules dentées: les médianes et les supérieures sessiles et auriculées. Calathides penchées, solitaires au sommet des rameaux ou parfois agrégées au sommet de la tige, non munies de feuilles florales. Péricline globuleux, déprimé à la base, à folioles très étalées ou réfléchies dans la partie supérieure, rudes aux bords. glabres et pourvues sur le dos et vers le sommet d'une callosité glutineuse d'un noir luisant; les externes lancéolées-aigues, à spinule terminale courte et faible, les internes linéaires-lancéolées, aiguës, à pointe molle. Corolles jaunatres, rarement rouges, à limbe plus long que le tube. Achaînes blanchâtres, luisants. 2. — Juillet-août

Hab. — Bois des montagnes : Puy-de-Dôme, Cantal, Loire, Haute-Loire, Lozère, Ardèche, Aveyron, Gard, chaîne du Jura, Alpes-Maritimes. — Haute-Savoie?

Aire Géogr. — Europe centr., Italie, Dalmatie, Bosnie, Monténégro.

17. — C. HETEROPHYLLUM (All.) DC. Fl. fr., 4, p. 417; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 222; Carduus heterophyllus L. Spec., 4154; C. polymorphus Lapeyr. in Act. Toulouse, 4, p. 217, tab. 49 et 20; Cnicus heterophyllus Willd. Spec., 3. p. 4673. — Exsicc.: Reichb., 4165; Bill., 2493; Ces. Ital. bor., 295; Soc. Dauph., 462. — Plante de 4-15 décim., à souche rampante émettant des fibres grèles mais non filiformes, et des stolons souterrains. Tige dressée, fistuleuse-aranéeuse, simple ou à 2-4 rameaux courts et dressés, nus supérieurement ainsi que la tige. Feuilles fermes, glabres et vertes en dessus, tomenteuses à la page inférieure, inégalement ciliées; les inférieures elliptiques-lancéolées, ± atténuées en pétiole ailé et auriculé à la base; les caulinaires médianes étroitement lancéolées, acuminées, sessiles-

amplexicaules à base élargie; les supérieures petites, lancéolées ou linéaires, longuement acuminées, sessiles. Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, sans feuilles florales. Péricline subglobuleux, déprimé à la base, à folioles appliquées, pubescentes, rudes aux bords, ± purpurines sur le dos au moins sur la nervure; les externes courtes, lancéolées-linéaires, brusquement contractées en une courte spinule; les médianes lancéolées, obtusiuscules, dentées vers le haut, submutiques; les internes linéaires, à pointe scarieuse et molle. Corolles purpurines, à limbe plus court que le tube. Achaines jaunâtres, presque mats; aigrette d'un blanc roussàtre. ¥. — Juin-août.

- a. integrifolium Wimm. Fl. Schles., p. 232; var. indivisum DC. Prodr., 6, p. 653 (p. p.). Feuilles toutes entières.
- β. helenioides Rouy, l. c., p. 59; var. indivisum DC., l. c. (p. p.); C. helenioides All., l. c., p. 152, t. 13; Carduus helenioides L. Spec., 1155. Feuilles toutes dentées, à dents spinuleuses.
- γ. diversifolium Wimm., l. c.; var. incisum DC. Prodr., 6, p. 653. Feuilles radicales ord' dentées, rarement pinnatifides; feuilles caulinaires inférieures pinnatifides ou pinnatipartites; les médianes et les supérieures entières ou dentées.

Hab. — Prairies des Alpes granitiques ou schisteuses. — Isère . le Vallon près la Salette: Hautes-Alpes : le Lautaret; Basses-Alpes : de Larche au Lauzanier; Haute-Savoie : prairies au-dessous de Graidon (Romieux); Savoie : val d'Isère, entre Brevière et Laval de Tignes; Alpes-Maritimes : Estenc aux sources du Var: Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées : Esquierry, forêt d'Oubat, vallon de Couret, Gripp, cascade de Gazost, etc.

Aire géogr. — Islande, Péninsule scandinave, Danemark, Grande-Bretagne, Suisse, Italie sept., Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie. Roumanie.

18. — C. MONTANUM Spreng. Syst., 3, p. 376; Reichb. Fl. exc., p. 284; DC. Prodr., 6, p. 650; Treuinf. Cirs. Tirols, p. 54; Burnat in Bull. Soc. Dauph., p. 320-321; A. Kern. Sched. fl. exs. Austr.-Hung., 1, p. 69-70; Rouy Suites Fl. Fr., 2, p. 85; C. Pyrenaicum All. Fl. Ped., 1, p. 451 (p. p.), t. 42!, non DC. Fl. fr.; C. rivulare All. Auct., p. 40 (excl. syn. Jucq.), non Link; C. Allionii Thuret ap. Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 498; C. orophilum Arv.-Touv. Essai, p. 37; C. acanthifolium Arv.-Touv. Suite à

Monogr., p. 52; Cnicus montanus W. et K. ap. Willd. Spec., 3, p. 1676; Bert. Fl. Ital., 9, p. 18: et auct. nonnull.; C. alsophilus Pollini Fl. Veron., 2, p. 620, t. 5, f. 9; C. rirularis Pollini Viagg., p. 166, non Willd.; Carduus glomeratus Kit. sec. Nym. Consp. ft. Europ., p. 408, non Lamk. — Exsicc.: Soc. Dauph., 838 et bis; Fl. Austr.-Hung., 211; Reverch. Pl. France, 1886, nº 87; Soc. ét. fl.-fr. helv., 167. - Plante de 8-20 décim., simple ou rameuse vers le haut, glabre ou peu aranéeuse, ± lachement feuillée jusque sous les calathides ou presque nue supérieurement; feuille supérieure représentant souvent une large bractée foliacée. Feuilles inférieures grandes, atténuées en pétiole court, denté-spinuleux; les caulinaires moins grandes, auriculéesamplexicaules, ciliées-spinuleuses, toutes pinnatipartites à divisions nombreuses, larges, elliptiques-lancéolées, ord' trinerviées, incisées-dentées, à lobes cuspidés, l'inférieur non déjeté, glabres ou glabrescentes sur les deux pages, plus pâles en dessous; feuilles supérieures plus petites, pinnatifides, à lobes peu nombreux. Calathides assez grandes, agrégées par 2-8 au sommet de la tige ou des rameaux, plus rarement solitaires, sessiles ou brièvement pédonculées. Péricline globuleux, glabre, à folioles pubescentes, rudes aux bords, munies d'une callosité glutineuse purpurine, les externes et les médianes allongées, lancéolées-linéaires, recourbées vers le sommet, à pointe piquante, les internes inermes, à pointe scarieuse. Corolles purpurines, à limbe de moitié environ plus long que le tube. Achaînes brunâtres, luisants; aigrette blanche. 4. - Juillet-août.

Hab. — Prairies humides des hautes montagnes. — Basses-Alpes : vallées de Larche, de Parassac et du Lauzanier (Arvet-Touvet); Alpes-Maritimes: pas rare dans les vallées depuis l'Enchastraye : S'-Martin-Vesubie, la Trinité, vallon du Boréon, etc.

Aire Géogr. — Italie sept.; Croatie, Dalmatie, Tyrol, Bosnie.

Hybride:

× C. bifrons Arv.-Touv. Suite à Monogr., p. 53, et Suppl., p. 37; C. heterophyllo-montanum ej. Notes qq. pl. Alpes, p. 25; C. heterophyllum < montanum Rouy — Tige de 5-10 décim., glabrescente dans le bas, ± aranéeuse et nue dans le haut, munie à la base des pédoncules et sous les calathides de très petites bractées spinuleuses. Feuilles vertes et glabres en dessus, tomenteuses-cendrées en dessous, oblongues-lancéolées, pinnatifides ou subpinnatipartites, à divisions lancéolées, 2-3-lobées ou dentées, ciliées-spinuleuses, à spinule terminale jaunâtre; les caulinaires

auriculées-amplexicaules. Calathides solitaires, ou géminées, ou agrégées au sommet de la tige ord' simple, sessiles ou brièvement pédonculées. Péricline ovoïde, ± déprimé à la base, à folioles externes et médianes lancéolées-obtusiuscules, munies d'une spinule terminale jaunâtre, fine, un peu étalée, et, sur le dos, d'une callosité purpurine visqueuse. Corolles purpurines à limbe d'un tiers plus long que le tube.

β. montanoforme Rouy, l. c., p. 60; C. laceratum Arv.-Touv. Suite à Suppl. Monogr., p. 37; C. montano — heterophyllum ej. Notes qq. pl. Alpes, p. 25; C. Sennholzi Eichenf. Pl. exsice. et ap. Magnus in Deutsch. Gesellsch., 22, p. 57; C. heterophyllum > montanum Rouy — Plante 2-3-cephale, à rameaux plus longuement nus supérieurement; péricline subglobuleux, assez semblable à celui du C. heterophyllum; feuilles inférieures tomenteuses en dessous, mais ayant plutôt la forme et les cils du C. montanum.

Hab. — Basses-Alpes: vallées de Larche, du Lauzanier et de Parassac, avec les parents (Arvet-Touvet).

AIRE GEOGR. - Tyrol. - Etc.?

19. — C. RIVULARE Link Enum. Berol., 2, p. 301; Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 992; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 219; Reichb., l. c., t. 404; C. tricephalodes DC. Fl. fr., 4, p. 116 (excl. B.); Carduus rivularis Jacq. Fl. Austr., 1, p. 57, t. 91; C. tricephalodes Lamk. Dict., 1, p. 704; C. Erisithales Vill. Hist. Dauph., 3, p. 20, non Lamk.; Cnicus rivularis Willd. Spec, 3, p. 1676. — Souche épaisse, non stolonifère, à fibres grèles. Tige de 6-12 décim., dressée, sillonnée, simple ou peu rameuse, aranéeuse et presque nue supérieurement. Feuilles d'un beau vert en dessus, plus pales et pubescentes sur la page inférieure, densément ciliées-spinuleuses, dentées, pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes ou divisions rapprochés, lancéolés ou oblongs, denticulés, non spinuleux, très étalés, presque parallèles, l'inférieur non déjeté; les inférieures atténuées en pétiole ailé, spinuleux, dilaté à la base; les caulinaires médianes et supérieures élargies-amplexicaules. Calathides ord' au nombre de 2-5, agrégées au sommet de la tige, la terminale médiocre, une fois plus grande que les latérales, sessiles et pourvues d'une courte bractée linéaire entière. Péricline glabre, globuleux, déprimé, à folioles ciliolées, apprimées, faiblement étalées vers le haut, munies d'une callosité noire et visqueuse; les externes courtes, lancéolées, aigues, brièvement spinuleuses, les internes linéaires, acuminées, à partie supérieure brune-scarieuse. Corolles purpurines, à limbe plus long que le tube. Achaînes jaunâtres, luisants. 4. — Juin-août.

- α. typicum Rouy, l. c., p. 416. Soc. Dauph., 4155. Feuilles inférieures la plupart pinnatipartites, grandes, à segments lancéolés-aigus; tige terminée par 2-4 calathides pédonculées ou subsessiles.
- β. congestum Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 391. Feuilles inférieures profondément pinnatipartites, assez petites, à segments étroitement lancéolés, aigus; tige terminée par 3-12 calathides sessiles.
- γ. majus Rouy, l. c., p. 416; C. Carniolicum All. Fl. Ped., 1, p. 449 (excl. syn.). non Scop. Soc. Dauph., 4455 bis. Plante robuste; feuilles inférieures très grandes (45-55 cent. de long), pinnatifides, à lobes elliptiques, à dents lâches et obtuses, mucronées-spinuleuses; tige terminée par 2-4 calathides ± pédonculées.
- 8. submonocephalum Rouy, l. c., p. 116; C. Salisburgense bot. plur., non DC. Soc. Dauph., 4589. Plante assez grêle (4-6 décim.), longuement nue supérieurement, ord' monocéphale ou 2-3-céphale; feuilles inférieures ± profondément pinnatifides, médiocres.
- ɛ. subintegrifolium Hagenb. Tent. Basil., 2, p. 294 (1834); var. Salisburgense DC. Prodr., 6, p. 649 (1837); Cnicus Salisburgensis Willd. Spec., 3, p. 1675; Carduus Salisburgensis Pers. Syn., 2, p. 388; Serratula Salisburgensis Poir. Dict., 6, p. 564. Plante grêle (2-3 décim.), làchement feuillée et assez longuement nue supérieurement, ordi monocéphale à calathide petite, rarement 2-céphale; feuilles inférieures ovales, dentées, les caulinaires lancéolées, incisées ou subpinnatifides.
- HAB. Prairies humides des montagnes : Jura; Alpes; Haute-Loire; Ardèche; Cévennes et montagnes d'Aubrac; Auvergne; Pyrénées.

Aire Géogr. — Europe centr., Monténégro, Bosnie, Roumanie.

Obs. — Le × C. ambiguum All. Aucl., p. 10 (C. rivulare × heterophyllum), Cnicus ambiguus Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 540, éd. 2, v. 2, p. 203 (excl. syn. Lamk.), troúvé au Mont-Cenis, est à rechercher dans nos Alpes. — Il se reconnaît aux caractères suivants : Feuilles molles, ciliées-spinuleuses, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, les radicales lancéolées, dentées, les caulinaires lancéolées, ± pinnatifides. largement auriculées-amplexicaules. les supérieures bien plus petites, dentées, linéaires, ciliées; calathides sessiles, agrégées par 2-4; péricline glabre, à folioles incrmes et recourbées au sommet; corolles purpurines.

20. -- C. TUBEROSUM All. Fl. Ped., 1, p. 151 (sensu amplo). — Plante de 1/2-8 décim., à tige dressée, simple et longuement nue supérieurement ou rameuse (parfois dès le milieu) et à rameaux allongés, dressés, presque nus. Feuilles vertes, ± molles, pubescentes en dessus, cendrées et subaranéeuses en dessous, à dents ou lobes divergents, l'inférieur non déjeté; les radicales atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses, oblongues-lancéolées dans leur pourtour (rarement linéaires ou étroitement lancéolées et entières), demi-embrassantes, rarement auriculées. Calathides médiocres, jamais agrégées, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, dépourvues de feuilles florales. Péricline à folioles rudes aux bords, apprimées, brunes au sommet, les internes linéaires-aiguës. Corolles purpurines, à limbe d'un tiers environ plus long que le tube. Achaines blanchâtres. 4. — Juin-septembre.

Espèce polymorphe qui présente, dans notre flore, les formes suivantes:

- C. bulbosum DC. (pro sp.), Fl. fr., 4, p. 118; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 218, excl. syn. Cnici (et non Card.) spurii Hoffm. Deutschl. fl., 2, p. 128 (et non 438); Reichb., l. c., t. 108, f. 2; Carduus bulbosus Lamk. Dict., 1, p. 705; C. tuberosus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 16; Cnicus tuberosus Willd. Spec., 3, p. 1680. Exsicc.: Reichb. 229; Bill., 804; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 679, Herb. norm., 86; Soc. Dauph., 839. Rhizome presque horizontal, non stolonifère, rameux, à fibres napiformes; feuilles pinnatipartites, les caulinaires demi-embrassantes, non auriculées; tige ordrameuse dès le milieu à 1-4 rameaux allongés, presque nus. dressés; péricline subglobuleux, déprimé à la base, à folioles externes et médianes obtusiuscules.
- β. ramosum Næg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 992; C. ramosum Næg. Cirs. Schweiz, p. 73. Tige polycéphale, à 6-45 calathides.
- γ. dissectum Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., p. 318; C. dissectum Lamk. Fl. fr., 2, p. 27. Feuilles profondément pinnatipartites, à segments plus étroits et plus divisés que dans le type.
- 8. latifolium Rouy, l. c., p. 417. Feuilles plus larges que dans le type, ovales-lancéolées ou elliptiques, pinnatifides ou incisées, à lobes plus larges et moins aigus.

Hab. — Prairies: Alsace; est et sud-est, centre et Cévennes, ouest; rare au-dessus de la Loire (Finistère, Orne, Calvados). en Provence, dans les Alpes-Maritimes, dans l'Aude et dans les Pyrénées. — Europe occid. et centr., de l'Angleterre à la Hongrie.

C. filipendulum Lange (pro sp.), Pug., p. 142, Descript. icon. illustr., p. 12, t. 20; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 188; Lloyd et Fouc. Fl. ouest Fr., p. 197; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 129; C. Anglico-acaule G. et G. Fl. Fr., 2. p. 225 (p. p.): C. alpestre Durieu Pl. e csicc., non Næg. nec Treuinf.; C. bulbosum Willk. Sert., n° 562; Planell. Ess., p. 278; non DC. — Lange Eur. austr., 268. — Rhizome presque horizontal, stolonifère, rameux, à fibres les unes fusiformes, les autres napiformes; feuilles profondément pinnatipartites, les caulinaires embrassantes et auriculées; tige ord¹ simple, plus rarement bifurquée, feuillée plus haut que dans α.; péricline largement ovoïde ou presque subglobuleux, déprimé à la base, à folioles externes et médianes linéaires-lancéolées, aiguës; anthères incluses.

Hab. — Bords des bois et landes dans le sud des Landes et dans l'ouest des Basses-Pyrénées. — Espagne sept. et occ., Portugal.

C. Benearnense Rouy in Rev. Bot. syst, 2, p. 147; C. bulbosum var. stenolepis J. Richter in herb. Rouy. — Rhizome presque horizontal, non stolonifère, rameux, à fibres les unes filiformes, les autres napiformes; feuilles profondément pinnatipartites, à segments étroits, les caulinaires auriculées; tige monocéphale, longuement nue supérieurement; péricline ovoïde-subglobuleux, déprimé à la base, à folioles externes et médianes étroitement lancéolées et acutiuscules (non très aiguës).

Hab. — Basses-Pyrénées : env. de Saint-Jean-Pied-de-Port, où le C. bulbosum n'existe pas (J. Richter).

C. accedens Rouy, l. c., p. 417. — Rhizome ± court, oblique, nu ou faiblement stolonifère, ord' simple, à fibres la plupart nettement épaissies-fusiformes; feuilles pinnatifides ou subpinnatipartites, à lobes peu écartés, les caulinaires non ou faiblement auriculées; tige ord'élevée (6-40 décim.), 2-4-céphale, à rameaux allongés, longuement nus supérieurement; péricline ovoïde, déprimé à la base, à folioles externes et médianes lancéolées, courtes, acutiuscules (non très aiguës).

Hab. - Meuse : Girauvoisin et Lacroix-sur-Meuse : marais de la

Grande-Lochère (Breton in h. R.), où ne croissent ni le C. Anglicum, ni le C. bulbosum; à rechercher.

- Obs. C'est probablement à cette forme que doit être rapporté le \times C. Galisserianum Camus (in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 107), supposé hybride des C. bulbosum et Anglicum parce qu'il aurait été trouvé dans les marais entre Souppes et Thurelle (Seine-et-Marne et Loiret), où croissent également les C. Anglicum et bulbosum.
- C. Anglicum DC. (pro sp.), Fl. fr., 4, p. 418, 5, p. 465; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 219 (excl. syn. Villars.); Reichb., l. c., t. 408, f. 1; Carduus pratensis Iluds. Fl. Angl., ed. 2 (1778), p. 353; C. Anglicus Lamk. Dict., 1 (1783), p. 705; Cnicus pratensis Willd. Spec., 3, p. 1672. Rhizome court, oblique-vertical, stolonifère, ord' simple, a fibres la plupart filiformes, quelques-unes étroitement fusiformes ou cylindracées; feuilles dentées ou pinnatilobées, rarement pinnatifides, les caulinaires non ou faiblement auriculées; tige de 1-6 décim., le plus souvent monocéphale, longuement nue supérieurement; péricline à folioles externes et médianes lancéolées, allongées, très aiguës.
- a. typicum Rouy, l. c., p. 117. F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 91 et bis. Feuilles lancéolées, ± régulièrement dentées, à dents cuspidées : péricline ovoïde, non ou à peine déprimé à la base.
- β. angustifolium Nob. Feuilles sublinéaires, denticulées; péricline de α.; plante ord' peu élevée (1-2 décim.).
- γ. dissectum Desp. Fl. Sarthe, p. 439. Bill., 2492. Feuilles irrégulièrement incisées ou pinnatilobées, à dents ou lobes souvent bifides; péricline ovoïde-subglobuleux, déprimé à la base; plante ord' plus robuste que dans α. et β.
- δ. ambiguum Rouy, l. c., p. 117. Feuilles profondément pinnatifides ou subpinnatipartites; péricline subglobuleux, déprimé à la base; tige de δ-7 decim., robuste, portant 2-3 rameaux allongés ².
- Hab. Prairies et marais. Var. α., β. et γ.: Vosges; Champagne; Pyrénées occidentales et centrales (rare): centre: ouest et nord; var. δ.: Seine-et-Oise: env. de Montfort-l'Amaury (D^{elie} Belèze in h. R.; à rechercher. Portugal (var. δ., Daveau in h. R.); Espagne; Belgique; Hollande; Allemagne occid.; Grande-Bretagne.

² Chacune des 3 variétés α., β. et γ. présente une sous-variété humile Nob., à tige basse ou presque naine.

¹ Le Cardaus dissectus Vill., non L., d'après la description de Villars (Hist. Dauph., 3, p. 45-46), ne correspond pas bien au Cirsium Anglicum; ce paraît être plutôt au C. accedens qu'il doit être rapporté en synonyme.

Cirsium

- 24. C. ACAULE Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 431 (C. acaulos); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 224; Reichb., l. c., t. 409, f. 1; Carduus acaulos L. Spec., 1456; Cnicus acaulis Willd. Prodr. fl. Berol., p. 260; Onotrophe acaulis Cass. Dict., 36, p. 146. — Rhizome horizontal, assez épais, à fibres peu abondantes, non épaissies-fusiformes, devenant ligneuses. Plante ord acaule ou subacaule. Feuilles vertes, elliptiques. pinnatipartites ou \profondément pinnatifides, toutes pétiolées, pubescentes en dessous sur les nervures, glabres en dessus, ord' toutes radicales et disposées en rosette, à divisions courtes, ovales ou elliptiques-lancéolées, trilobées, ciliées-spinuleuses, à lobes elliptiques ou lancéolés, aigus ou obtusiuscules, terminés par une épine longue et piquante. Calathides grosses, solitaires au sommet de pédoncules courts ou très courts naissant de la souche et bractéolés, munies de 1-3 feuilles florales très étroites, linéaires et terminées par une épine faible. Péricline ovoide, déprimé à la base, glabre, à folioles apprimées, ciliolées, lisses aux bords; les externes plus courtes, lancéolées, atténuées en une très courte spinule ; les internes linéaires, aigues, scarieuses supérieurement. Corolles purpurines, à limbe presque une fois plus court que le tube. Achaînes blanchâtres. 4. — Juin-août.
- β. caulescens DC. Prodr., 6, p. 652; Reichb., l. c., t. 109, f. 2; Cnicus dubius Willd. Prodr. fl. Berol., p. 260; C. acaulis β. caulescens Roth Tent. fl. Germ., 1, p. 346. Bill., 1018. Tige de 5-25 cent., feuillée jusque dans le haut, ord rameuse, 3-4-céphale; feuilles du type.
- γ. Roseni Rouy, l. c., p. 62; Carduus Roseni Vill. Hist. Dauph., 3, p. 44, t. 20. Port de β., mais: Feuilles plus molles, la plupart à lobes ovales, larges et courts, arrondis ou obtus au sommet, mucronés par une épine plus faible que dans le type; tige ou rameaux plus longuement nus que dans β.

Hab. — Lieux incultes dans **presque toute la France**; s'élève jusque dans la région alpine; var. β ., çà et là; var. γ ., surtout dans les hautes montagnes : Alpes et Pyrénées; à rechercher.

Aire géogr. — Europe presque entière (rare ou nul dans la région méditerranéenne); Caucase, Sibérie et Daourie.

Hybrides:

× C. alpestre Nwg. Cirs. Schweiz, p. 84; C. heterophylloacaule Nwg. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 4004; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 223. — Plante de 40-30 cent.; feuilles lancéolées, pinnatifides, vertes en dessus, fortement pubescentes ou subtomenteuses à la page inférieure, toutes atténuées à la base; péricline subglobuleux, déprimé à la base; tige 1-2-céphale.

- a. molle Nob.; C. heterophyllum < acaule Rouy; Carduus mollis Vill. Hist. Dauph., 3, p. 47. Soc. Dauph., 3369; Fl. Austr.-Hung., 1778. Feuilles peu fermes ou presque molles, incanes et subtomenteuses en dessous; corolles à tube un peu plus long que le limbe.
- β. glaucescens Rouy, l. c., p. 74; C. glaucescens Næg. ap. Treuinf. Cirs. Tirols, p. 47; C. heterophyllum > acaule Rouy Feuilles fermes, courtement aranéeuses et glaucescentes en dessous, non subtomenteuses; corolles à tube de moitié au moins plus long que le limbe.

Hab. — Hautes-Alpes: Le Lautaret, le Galibier et les Trois-Evêchés. — Suisse; Tyrol; Suède.

× C. Tiroliense Treuinf. Cirs. Tirols, p. 63; C. acaule × Erisithales Michalet in Mém. Soc. ém. Doubs, 1834, Bot. Jurass. 341 (p. p.); Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 438; C. acaule > Erisithales Rouy — Plante de 2-3 décim., feuillée jusque vers les calathides; feuilles lancéolées, pinnatifides, à lobe inférieur ± déjeté vers le bas, vertes sur les deux pages, à peine pubescentes en dessous, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Calathides ± rapprochées au sommet de la tige et ± brièvement pédonculées, les latérales petites, la terminale une fois plus grande; péricline ovoïde, à folioles ciliées, les externes lancéolées-linéaires à spinule assez longue, les médianes lancéolées à spinule courte, ± glutineuses au sommet; corolles rosées ou rougeâtres, ± pâles ou teintées de jaune, à tube presque une fois plus long que le limbe.

Hab. — Prairies des montagnes. — Chaine du **Jura** : la Faucille audessus de Gex; au-dessus des Rousses en montant au Noirmont. — Suisse; Tyrol.

× C. Michaleti Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 118; C. acaule × Erisithales Michalet, l. c., p. p.; C. acaule < Erisithales Rouy — Diffère du précédent par les caractères suivants: Plante de 3-6 décim., ± feuillée supérieurement ou à rameaux peu feuillés, allongés, naissant parfois dès le tiers inférieur de la tige; feuilles profondément pinnatifides, à divisions plus nombreuses, ovales ou elliptiques, étalées

horizontalement, 3-5-lobées, à lobe inférieur plus nettement déjeté: les caulinaires semi-amplexicaules; folioles du péricline à spinule terminale plus faible et très courte; corolles jaunâtres ou à peine rosées vers le haut, à tube égalant environ le limbe 1.

HAB. — Même habitat que le précédent. — Suisse; Tyrol.

XC. Heerianum Næg. Cirs. Schweiz, p. 75; Godet Fl. Jura, p. 380; C. rivulari-acaule Næg. ap. Koch Syn. ed. 2, p. 1003. — Soc. ét. fl. fr.-helv., 297. — Plante de 2-4 décim.; tige et rameaux longuement nus supérieurement; feuilles profondément pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes oblongs-lancéolés, rapprochés, étalés horizontalement, 2-3 fides, pubescents en dessous, terminés par une

M. Camus signale également, dans le même mémoire, comme ayant été trouvé par lui, dans la chaîne des Aravis, le × C. Killiasii Bruegg. (C. Erisithali-rivulare A. Kern., 1857); et il en donne une planche qui ne correspond ni à celle de Reichenbach fils (Ivones fl. Germ. et Helv., XV, p. 79, t. DCCCLXXXIX, sub nom. C. rivulare × Erisithales Reichb. f., 1853), ni au nº 2345 de l'Herbarium normale de F. Schultz, nov. ser. (C. Killasii de la Basse-Autriche, leg. K. Richter), ni aux exemplaires distribués comme C. Killiasii, de Carinthie, par M. Louis Keller; mais elle se rapproche assez sensiblement de la var. submonocephalum Nob.

du C. rivulare.

En résumé, et comme le laisse entendre M. Camus lui-même (l. c., p. 21), il convient d'attendre pour savoir exactement ce que sont le C. Clusianum Cam. et le C. Killiasii Cam. de nouveaux renseignements avant de les inscrire utilement dans notre flore, d'autant plus que, jusqu'à ces dernières années, le C. Erisithales n'était point admis daas la flore de la Haute-Savoie?...

¹ Dans ses Notes floristiques sur la chaîne des Aravis, p. 22, M. E.-G. Cannus a établi un × C. Clusianum auquel il attribue, avec quelque doute, les mêmes parents : C. acaule et C. Erisithales, mais sa description omettant de préciser la longueur relative du limbe et du tube de la corolle et donnant au péricline des folioles un peu étalées au sommet (et non très étalées, presque arquées en dehors), puis des fleurs d'un pourpre violacé, et la planche qu'il publie, à feuilles radicales munies de lobes allongés, très rapprochés, à lobules tous dressés, non divergents et à sinus étroits, étant assez différente des exemplaires de × C. Tiroliense et × C. Michaleti que j'ai sous les yeux, il semble y avoir lieu de supposer que le × C. Clusianum est plutôt une variation (accedens ad rivularem) du × C. Heerianum Næg. (C. acaule × rivulare)? — J'ajouterai que M. Camus dit plus loin : « Deux formes ayant les mêmes parents présumés ont été décrites par Michalet dans les Mém. soc. ém. du Doubs en 1854. Ce sont le C. Tiroliense Treuinf. et le C. capitatum Arv.-Touv. »; il y a, en ce qui concerne le × C. capitatum, une forte méprise, car l'on sait, et le nom même exclut toute assimilation avec une plante à calathides longuement pédonculées, que le C. capitatum n'a rien à voir avec les C. acaule ou Erisithales, puisqu'il est hybride des C. montanum Spreng. et spinosissimum Scop!...

épine grêle mais piquante, les inférieures pétiolées, les médianes et les supérieures sessiles: calathides 2-5, plutôt grosses et munies de 1-3 bractées, solitaires ou rapprochées au sommet de pédoncules nus ± longs; péricline subglobuleux, déprimé à la base, à folioles externes et médianes lancéolées, ciliolées, pourvues d'une callosité noirâtre et d'une courte spinule, les internes linéaires, aiguës, scarieuses; corolles purpurines à limbe sensiblement plus long que le tube.

Hab. — Prairies des montagnes : chaîne du Jura : St-Laurent-en-Grand-Vaux (Michalet); les Gras (de Coincy); Isère : vallon de la Fange près le Villard-de-Lans (Neyra); Haute-Savoie : la Combe près Abondance (Briquet); à rechercher. — Suisse.

- × C. medium All. Fl. Ped., 1, p. 149 (excl. syn. Gouan.); C. Zizianum Koch Syn., ed. 1, p. 398; C. bulboso-acaule Næg. ap. Koch. Syn., ed. 2, p. 1003; Cnicus acauli-tuberosus Schiede De pl. hybr., p. 61. Souche à fibres ± épaisses, cylindriques ou fusiformes; feuilles fermes, pinnatipartites, les supérieures sessiles, non embrassantes, les florales nulles; calathides 1-3, assez grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; péricline ovoïde, ± déprimé à la base, à folioles extérieures et moyennes lancéolées, obtusiuscules; corolles purpurines, à limbe à peine plus long que le tube; pédoncule ou tige subtomenteux sous les calathides.
- α. bulbosoforme Rouy, l.c., p. 75. F. Schultz et Winter Herb. norm., 80. Port du C. bulbosum; tige rameuse, 3-4-céphale; feuilles à épines faibles et à segments larges; fibres radicales épaisses.
- β. acauliforme Rouy, l. c.; Carduus pumilus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 17. Port du C. acaule β. caulescens; tige de 2-4 décim., simple ou plus rarement 2-3-céphale; feuilles à épines plus robustes et à segments plus étroits; fibres radicales allongées, peu ou à peine épaissies.

Hab. — Pâtures et marais. — Alsace; Aube; Côte-d'Or; Basses-Alpes; Loir-et-Cher; Isère; Hautes-Alpes; Haute-Savoie; Gard; Aveyron; Aude; Cher; Maine-et-Loire 1. — Espagne; Italie sept.; Suisse; Allemagne.

¹ La plante de Lué (M.-et-L.) constitue le \times C. submedium Hy que M. Hy considère comme hybride du C. Anglicum et du C. acaule; la forme des folioles externes et médianes du péricline largement lancéolées, obtusiuscules, et d'ailleurs courtes, ne semble pas permettre cette hypothèse; le C. submedium Hy paraît plutôt devoir être synonyme de la var. β. acauliforme du C. medium All.

- XC. Woodwardii Watson; C. Anglico-acaule G. et G. Fl. Fr., 2, p. 225. Diffère du C. medium par les caractères suivants: Feuilles pinnatifides, les supérieures faiblement embrassantes, les florales 1-3, linéaires, bien plus courtes que les calathides; tige peu élevée, plus tomenteuse, feuillée jusque près des calathides et à feuilles supérieures nettement épineuses; souche à fibres les unes filiformes, les autres épaissies; péricline à folioles externes et médianes lancéolées-allongées, très aiguës.
- z. super-acaule Rouy, l. c., p. 118. Port tendant plus vers le C. acaule; calathides plus grosses; plante plus épineuse mais tomenteuse vers le haut.
- β . super-Anglicum Rouy, $l.\ c.$; $C.\ Grenieri$ Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 407. Port assez semblable à celui du $C.\ Anglicum$; calathides médiocres; pointe moins épineuse que dans α ., plus tomenteuse vers le haut.
- Hab. Basses-Pyrénées: Pau et Espelette (Bernard sec. Grenier et Godron); Esterençuby (J. Richter); Saône-et-Loire: marais entre Brisecou et les Cloix prés Autun (Rouy); Aube: Bury prés Mesgrigny, Droupt-Ste-Marie (Hariot et Guyot); Boulages (Devauversin); Seine-et-Oise: forêt de Montmorency (Rouy), forêt de Rambouillet, à l'étang des Bruyères et à Gambayseuil (Delle Belèze); à rechercher.
- × C. Babingtonii Rouy Illustr. pl. Europæ rariorum, fasc. 15, p. 119, tab. ccclxii; Carduus acaulis β. C. dubius Bab. Manual of Brit. Bot., ed. 8, p. 208, non Willd.; C. acaule × arvense Bab. t. c. (?)— Plante de 2-6 décim., à souche épaisse mais dépourvue de fibres épaissies; feuilles ± profondément pinnatifides ou subpinnatipartites, toutes atténuées à la base, les caulinaires sessiles, les inférieures brièvement pétiolées; calathides médiocres ou assez grosses ; péricline ± déprimé à la base, à folioles appliquées, ciliolées, aranéeuses, brunes au sommet, les externes et les médianes lancéolées, aiguës, à spinule terminale courte, les internes linéaires-aiguës, scarieuses; corolles purpurines, à limbe 2-3 fois plus court que le tube.
- a. superacaule Nob.; C. acaule × arvense Lasch in Bot. Centralb., 1846, p. 286; Aschers. Fl. v. Brandenb., p. 361.

 Plante robuste, peu rameuse, à rameaux écartés; feuilles grandes, pinnatifides; calathides grosses, solitaires au sommet des rameaux et de la tige; péricline largement ovoïde.
- 3. superarvense Nob.; C. arvensi-acaule Boulay Rev. fl. nord France, fasc. 3, p. 34; C. Boulayi Cam. in Bull. Soc.

bot. Fr., 38, p. 106. — Plante de 1-4 décim., peu rameuse, à rameaux ord' allongés, ± rapprochés; feuilles plus petites, plus courtes et plus étroites que dans a., ± profondément pinnatipartites; calathides médiocres ou assez petites, solitaires au sommet de la tige et de rameaux courts; péricline ovoïde ou ovoïde-subcylindrique.

Hab. — Çà et là avec les parents : nord; environs de Paris; à rechercher. — Suède ; Grande-Brelagne; Allemagne.

Section III. — **Breea** Lessing Syn., p. 9; sect. Cephalonoplos DC. Prodr., 6, p. 643; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 226 (an gen. Cephalonoplos Neck. Elem., 1, p. 62?). — Feuilles non hérissées-spinuleuses à la page supérieure; aigrette à la fin nettement plus longue que la corolle à limbe 5-partit presque jusqu'à la base; fleurs unisexuées.

- 22. C. ARVENSE Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 126; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 226; Reichb., l. c., t. 111, f. 1; Serratula arvensis L. Spec., 1149; Carduus arvensis Smith Fl. Brit., 2, p. 850; Cnicus arvensis Bernh. Verz. Pflanz. Erfurt., p. 156; Breea dioica Less. Syn., p. 10. — Souche rampante. Tiges de 5-10 décim., pubescentes, anguleuses, rameuses. Feuilles de forme variable, les moyennes et les supérieures ordt sessiles mais souvent décurrentes (surtout les supérieures). Calathides subsessiles ou ± brièvement pédonculées, solitaires, rapprochées ou agrégées au sommet des rameaux, dépourvues de feuilles florales. Péricline ovoïde, oblong ou subcylindrique, à folioles apprimées, brunes au sommet; les externes et les médianes lancéolées, aiguës, à spinule terminale courte; les internes linéaires, à pointe scarieuse. Corolles violacées, purpurines ou blanches, à limbe 2-3 fois plus court que le tube. Achaînes linéairesoblongs, brunatres. 4. — Juin-août.
- α. typicum Rouy, l. c., p. 118. Feuilles pubescentes en dessous, profondément pinnatifides ou subpinnatipartites, à bords révolutés, à lobes elliptiques ou lancéolés, médiocres, à épines assez fortes; calathides ovoïdes, petites.
- β. Mailhoi Giraudias in Bull. Soc. ét. scient. Angers, 1889, tir. à part, p. 38. Soc. Rochel., 2877; Magn. Fl. sel., 2506. Feuilles pinnatifides, plus lâchement lobées que dans α., blanchâtres en dessous, à bords révolutés; fleurs généralement blanches; calathides plus grosses que dans α., et plus longuement pédonculées.
 - y. vestitum Koch Syn., ed. 2, p. 457; Schultz Bip. in flore de france. t. IX.

- herb. Rouy.; var. incanum Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 735; Marss. Fl. Neu-Vorp., p. 260; C. incanum Fisch. Cat. hort. Gor., 1812, p. 35; C. argenteum Peyer ap. Vest in Flora, 42 (1829), pars 1, p. 57. Fries Herb. norm., 14, n° 9. Feuilles blanches-tomenteuses en dessus, souvent incanes en dessous, pinnatipartites, à bords révolutés, à lobes ord¹ larges et obtus, terminés par une épine assez robuste.
- 8. mite Wimm. et Gr. Fl. Siles., 2, pars 2, p. 92; C. setosum MB. Fl. Taur.-Cauc., 3, p. 561; C. Ruthenicum Fisch., l. c., p. 35; C. dioicum Cass. Dict., 27, p. 190; Cnicus setosus Bess. Cat. hort. Crem., 1816, p. 39; Serratula setosa Willd. Spec., 3, p. 1645; S. complicata Schweigg. ap. Ilag. Chlor. Bor., p. 303. Reichb., 1669; Noë Orient., 38. Feuilles caulinaires sinuées-pinnatifides, planes, les raméales entières ou denticulées, toutes à épines très grêles et courtes ou même munies de simples spinules.
- s. integrifolium Wimm. et Gr., l. c., p. 92; C. sordidum Wallr. Beitr. fl. Herc., p. 266. Soc. ét. fl. fr.-helv., 740. Feuilles toutes entières ou làchement dentées, grandes, vertes et glabres ou glabrescentes en dessous, ciliées-spinuleuses, à spinule terminale courte et faible; calathides souvent plus longuement pédonculées que dans les autres variétés.
- ζ. horridum Wimm. et Gr., l. e., p. 92; var. ferox Hartm. Handb., ed. 3, et ed. 12, p. 27; var. horridum, littorale et ferox Blytt Norges Fl. p. 600; var. spinosissimum Neilr. Feuilles toutes profondément pinnatifides ou pinnatipartites, très épineuses et à épines longues et robustes ¹.
- HAB. Champs, bords des chemins, parfois lieux humides dans toute la France; Corse; var. y. souvent dans la région alpine.

Aire géogr. — Europe sept. et centr., rare dans la région méditerranéenne (et alors montagnard ou subalpin); Asie-Mineure, Turkestan, Bélouchistan, Inde sept., Chine, Japon, Sibérie.

¹ Chacune de ces variétés présente une s.-var. macrocephalum (Maass), à calathides une fois environ plus grosses que dans le type: une s.-var. stenocephalum (Schur) à calathides étroites, oblongues-allongées ou subcylindriques; une s.-var. decurrens (Wallr.), à feuilles caulinaires surtout les supérieures ± longuement décurrentes sur la fige ou les rameaux.

LVII. — CARDUUS (L. Gen., 925, p. p.) Gærtn. Fruct., 2, p. 377, t. 162;
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 467.

Caractères du genre Cirsium, mais s'en distingue par les poils de l'aigrette simples, denticulés, non plumeux.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES ET HYBRIDES

Dévialina auhardinduique oblana ou étroitement compa

1.	1	Péricline subcylindrique, oblong ou étroitement campa- nulé
2.	1	Feuilles "florales nulles ou ne dépassant pas les calathides, celles-ci parfois dépassées par la feuille caulinaire supérieure. 3. Feuilles florales (ou au moins leur épine terminale très robuste) dépassant sensiblement les calathides. 7.
3.	}	Folioles du péricline lancéolées 4. Folioles du péricline acuminées en une pointe triquètre, plus longue qu'elles ; calathides solitaires, promptement caduques, ± longuement pédonculées. C. acicularis Bert.
4.	{	Péricline subcylindrique ; calathides agrégées, nombreuses ou par 4-8 ; corolle à limbe égalant le tube
3.		Calathides petites, nombreuses; péricline à folioles internes plus longues que les corolles; ailes des tiges et des rameaux larges. C. tenuiflorus Curt. Calathides de moitié plus grosses, agrégées par 4-8; péricline à folioles internes égalant ou dépassant peu les corolles; ailes des rameaux et des tiges étroites.
	1	× C. Therioti Rouy
6.		Folioles internes du péricline brièvement acuminées, plus courtes que les fleurs; corolle à limbe égalant le tube; calathides supérieures solitaires ou rapprochées par 2-3; achaines visqueux. G. pycnocephalus (L.) Jacq. Folioles internes du péricline longuement acuminées, plus longues que les fleurs; corolle à limbe environ une fois plus long que le tube: calathides supérieures agrégées par 3-8; achaines luisants, non visqueux. C. Sardous DC.
6. 7.		Folioles internes du péricline brièvement acuminées, plus courtes que les fleurs; corolle à limbe égalant le tube; calathides supérieures solitaires ou rapprochées par 2-3; achaines visqueux. G. pycnocephalus (L.) Jacq. Folioles internes du péricline longuement acuminées, plus longues que les fleurs; corolle à limbe environ une fois plus long que le tube; calathides supérieures agrégées

68	COMPOSÉES	Carduus
8.	Folioles médianes et parfois externes du péricline et pliées-concaves au-dessous de leur milieu pu en une pointe linéaire ou lancéolée-linéaire Folioles du péricline non comme ci-dessus	is prolongées 9.
9.	Péricline à folioles externes et médianes allon, lées-linéaires, arquées en dessous et réfléchie grosses, dressées ou inclinées; plante de 3- pédoncules ailés jusqu'au sommet.	s; calathides 4 décim., à
	C. nutantifor Péricline à folioles régulièrement imbriquées, le les médianes lancéolées, arquées-réfléchies, courtes; calathides grosses, inclinées; plante d à pédoncules ailés jusqu'au sommet.	s externes et les externes
	C. Lesur Péricline à folioles externes et médianes allor lancéolées, à pointe vulnérante très étalée grosses, penchées ; plante robuste de 2-6 déci.	; calathides m., à pédon- nutans L. es, linéaires- es médiocres
10.	Péricline globuleux, à folioles longuement act internés arquées en dehors au sommet; pédon guement nus vers le haut; calathides inclin sées. — C. Pu Péricline subglobuleux ou ovoïde, à folioles inter tiges et rameaux le plus souvent feuillés jus calathides	cules ± lon- ées ou dres- techii Coste nes dressées;
11.	Calathides solitaires ou géminées au sommet d ± allongés ou ± courts et rapprochées par sommet des rameaux mais non agrégées Calathides subsessiles, ord' agrégées par 2-6 au rameaux et de la tige	fois aussi au 13. I sommet des
12.	Port du C. crispus; rameaux étroitement ailés	is). ixtus Corb.
13.	Péricline assez gros, à folioles externes et médicéolées, relativement larges (assez semblables C. nutans, mais plus étroites) et très étalées ailés presque jusqu'au sommet ou même sous le celles-ci inclinées ou penchées. Péricline médiocre, à folioles externes et médiau laucéolées, relativement étroites, étalées ou sées.	s à celles du ; pédoncules es calathides; 14. nes linéaires-
14.	Plante presque glabre; tige largement ailée, à ai peine interrompues, spinuleuses; feuilles all guement lancéolées, sinuées-pinnatifides; aigrefortement denticulés (mais non plumeux).	ongées, lon-
	Plante pubescente-aranéeuse; tige étroitement dentées, interrompues, épineuses; feuilles obcéolées, pinnatipartites; aigrettes à poils scabi	ailée, à ailes dongues-lan-

Pericline à folioles assez courtes, étalées-dressées, plus brièvement acuminées; pédoncules tous ou la plupart ailés jusque sous les calathides; celles-ci très courtement pédonculées ou subsessiles et ± rapprochées vers le haut des rameaux.		Péricline à folioles allongées, très étalées, longuement acuminées; pédoncules tous ou la plupart nettement nus au sommet; calathides écartées, ± longuement pédonculées. × C. Palatinus F. Schultz
au sommet	15.	Péricline à folioles assez courtes, étalées-dressées, plus brièvement acuminées; pédoncules tous ou la plupart ailés jusque sous les calathides; celles-ci très courtement pédonculées ou subsessiles et ± rapprochées vers le haut des rameaux.
ciliées, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées, dentées, étroitement décurrentes; péricline à folioles étroitement linéaires, les externes et les médianes acuminées en une pointe fine, plane, recourbée, terminée par une simple spinule; calathides agrégées en corynibe; plante vivace. C. personatus Jacq. Feuilles molles, les caulinaires entières, dentées ou subpinnatifides; péricline à folioles ± lancéolées-linéaires, à pointe carénée faiblement piquante : calathides par 1-4 en corymbe rappelant l'inflorescence du C. personatus; plante bisannuelle. C. Grenieri Schultz Bip. Pédoncules toujours ailés jusque sous les calathides souvent 2 au sommet des rameaux. C. virescens Rouy Pédoncules souvent nus sous les calathides; péricline à folioles assez brièvement acuminées; calathides solitaires. C. nigrescens Vill. Feuilles presque molles, les caulinaires lancéolées, dentées, lobulées ou irrégulièrement pinnatifides; souche vivace. 20. Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles. 21. 22. Pédoncules courts; calathides ord' agrégées par 2-5, rarement solitaires; feuilles ± blanches-aranéeuses en dessous; péricline à folioles linéaires-acuminées. C. personatoformis Rouy Pédoncules à rameaux allongés; feuilles glabrescentes; péricline à folioles linéaires, aiguës. C. Michaleti Beck Feuilles coriaces; folioles externes et médianes du péricline allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet. C. spiniger Jord. Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	16.	au sommet
tifides; péricline à folioles ± lancéolées-linéaires, à pointe carénée faiblement piquante : calathides par 1-4 en corymbe rappelant l'inflorescence du *C. personatus; plante bisannuelle. × C. Grenieri Schultz Bip. Pédoncules toujoursailés jusque sous les calathides; péricline à folioles longuement acuminées; calathides souvent 2 au sommet des rameaux. × C. virescens Rouy Pédoncules souvent nus sous les calathides; péricline à folioles assez brièvement acuminées; calathides solitaires. C. nigrescens Vill. Feuilles presque molles, les caulinaires lancéolées, dentées, lobulées ou irrégulièrement pinnatifides; souche vivace. 20. Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles. 21. Pédoncules courts; calathides ord¹ agrégées par 2-5, rarement solitaires; feuilles ± blanches-aranéeuses en dessous; péricline à folioles linéaires-acuminées. × C. personatoformis Rouy Pédoncules à rameaux allongés; feuilles glabrescentes; péricline à folioles linéaires, aiguës. × C. Michaleti Beck Feuilles coriaces; folioles externes et médianes du péricline allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet. C. spiniger Jord. Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	17.	ciliées, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées, dentées, étroitement décurrentes; péricline à folioles étroi- tement linéaires, les externes et les médianes acuminées en une pointe fine, plane, recourbée, terminée par une simple spinule; calathides agrégées en corynibe: plante vivace. G. personatus Jacq.
Pédoncules toujours ailés jusque sous les calathides; péricline à folioles longuement acuminées; calathides souvent 2 au sommet des rameaux. **C. virescens Rouy** Pédoncules souvent nus sous les calathides; péricline à folioles assez brièvement acuminées; calathides solitaires. C. nigrescens Vill. Feuilles presque molles, les caulinaires lancéolées, dentées, lobulées ou irrégulièrement pinnatifides; souche vivace. 20. Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles. 21. Pédoncules courts; calathides ord' agrégées par 2-5, rarement solitaires; feuilles ± blanches-aranéeuses en dessous; péricline à folioles linéaires-acuminées. **C. personatoformis Rouy** Pédoncules à rameaux allongés; feuilles glabrescentes; péricline à folioles linéaires, aiguës. **C. Michaleti Beck** Feuilles coriaces; folioles externes et médianes du péricline allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet. Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement		tifides; péricline à folioles ± lancéolées-linéaires, à pointe carénée faiblement piquante : calathides par 1-4 en corymbe rappelant l'inflorescence du C. personatus; plante bisannuelle.
Feuilles presque molles, les caulinaires lancéolées, dentées, lobulées ou irrégulièrement pinnatifides; souche vivace. 20. Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles	18.	Pédoncules toujours ailés jusque sous les calathides ; péricline à folioles longuement acuminées ; calathides souvent 2 au sommet des rameaux. > C. virescens Rouy Pédoncules souvent nussous les calathides ; péricline à folioles assez brièvement acuminées ; calathides solitaires.
Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles)	Feuilles presque molles, les caulinaires lancéolées, dentées, lobulées ou irrégulièrement pinnatifides; souche vivace.
solitaires; feuilles ± blanches-aranéeuses en dessous; péricline à folioles linéaires-acuminées.	19.	Folioles fermes ou coriaces, profondément pinnatifides ou pinnatipartites; plantes bisannuelles
Pédoncules à rameaux allongés; feuilles glabrescentes; péricline à folioles linéaires, aiguës. Feuilles coriaces; folioles externes et médianes du péricline allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet. C. spiniger Jord. Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. cacanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	90	solitaires; feuilles ± blanches-aranéeuses en dessous; péri- cline à folioles linéaires-acuminées.
allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet. C. spiniger Jord. Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	20.	Pédoncules à rameaux allongés; feuilles glabrescentes; pèricline à folioles linéaires, aiguës. × C. Michaleti Beck
Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusquement contractées en une spinule très courte; calathides à la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	91	allongées, étalées horizontalement ou presque arquées en dehors, les internes arquées-réfléchies au sommet.
la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. G. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement	.)	Feuilles ± fermes; folioles externes et médianes du péricline assez courtes, non étalées horizontalement, les internes dressées, même au sommet. C. acanthoides L. Folioles externes et médianes du péricline très inégales, linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et brusque-
	22.	la fin penchées, solitaires au sommet de longs pédoncules nus. C. defloratus L. Folioles externes et médianes du péricline ± longuement

Plante vivace, blanche-tomenteuse; calathides nombreuses, agrégées en large corymbe au sommet de la tige et des rameaux étalés et fastigés; péricline ovoïde globuleux. C. carlinoides Gouan 23. Plantes bisannuelles, vertes ou à feuilles aranéeuses en dessous: rameaux inégaux, non fastigiés; calathides ordi agrégées. non disposées commè ci-dessus...... Calathides toutes solitaires au sommet des pédoncules. Calathides petites; péricline subglobuleux, à folioles externes et médianes étalées-dressées, linéaires-lancéolées, les internes lancéolées, brièvement acuminées; achaînes à disque non anguleux.

C. crispus L. 94 Calathides 1-2 fois plus grosses; péricline ovoide, à folioles linéaires, très inégales, acuminées en une pointe triquètre, les externes apprimées, les médianes étalées-dressées, les internes linéaires longuement acuminées; achaines à disque C. litigiosus Nocca et Balb. pentagonal. Péricline à folioles lancéolées, presque égales, toutes acuminées en une longue pointe dressée, vulnérante; calathides dressées, brièvement pédonculées, rapprochées et disposées en corymbe. C. Aurosicus Vill. Péricline à folioles lancéolées-linéaires, inégales, les externes et les médianes ascendantes dans leur moitié supérieure, 25. terminées par une épine courte; pédoncules ordi courts et feuillés jusque près du sommet ou même sous les calathides (plus rarement pédoncules ± nus). C. carlinifolius Lamk. Péricline à folioles externes et médianes atténuées des la base en une pointe linéaire, carénée sur le dos; pédoncule longuement nu, recourbé supérieurement; calathide penchée. Péricline à folioles inégales, linéaires-subulées, longuement atténuées dès la base et acuminées en une spinule faible; feuilles médiocres ou petites, pinnatifides, étroitement oblongues-lancéolées dans leur pourtour. C. medius Gouan 26. Péricline à folioles assez largement et régulièrement linéaires, presque égales, brièvement acuminées en spinule; feuilles grandes, subpinnatipartites, elliptiques ou ovales dans leur C. Argemone Pourr. pourtour.

Section I. — **Stenocephali** Rouy — Péricline subcylindrique, oblong ou étroitement campanulé.

1.— C. ACICULARIS Bert. in Annal. scienze nat., 1829, 1, p. 274, Fl. Ital., 8, p. 627; Vis. Fl. Dalm., 2, p. 48; et auct. Ital.; C. neglectus Ten. Ind. sem. horti Neap., 1830, p. 44.— Exsicc.: Bill., 3420; F. Schultz Herb. norm., 692; Soc. Dauph., 459.— Plante de 2-6 décim., à tige assez longuement ailée, simple ou rameuse, à rameaux étroitement ailés. Feuilles ± maculées de blanc, pinnatifides, dentées-spinuleuses, aranéeuses en dessus, tomenteuses-blanchâtres à la page inférieure, les florales nulles. Pédoncules monocéphales, ± allongés, aptères au moins vers le sommet. Cala-

thides subcylindriques, solitaires, terminales ou quelquesunes axillaires et alors ± brièvement pédonculées, assez promptement caduques. Péricline aranéeux à la base, scabridule vers le haut, à folioles étroitement linéaires, étalées-dressées, trinerviées, acuminées en une pointe triquètre plus longue qu'elles, et terminées par une fine spinule jaunàtre; les internes scarieuses, jaunàtres, inermes, égalant ou dépassant les fleurs. Corolles purpurines, à tube plus long que le limbe. Achaînes grisatres, glutineux. 1 ou ②. — Mai-juin.

Нав. — Lieux incultes de la région méditerranéenne. — Var : Le Luc, surtout à Ste-Hélène (Hanry, Huet, Cartier, etc.).

Aire géogr. — Italie centr. et mérid.: Dalmatie; Grèce.

- 2. C. TENUIFLORUS Curt. Fl. Lond., 6, p. 55; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 226 (excl. syn. Gaud.); Reichb., l. c., t. 134, f. 1; C. acanthoides Thuill. Fl. Par., p. 417 (?). — Exsice.: Bill., 805; Bourg. Esp., 1850, nº 735; Noë Orient., 11; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 681; Huter Porta et Rigo Iter Hisp. I, 245; Soc. Dauph., 4583. - Plante de 3-10 décim.; tige dressée, aranéeuse, largement ailée, à rameaux ailés jusque sous les calathides. Feuilles pubescentes en dessus, ± aranéeuses-blanchâtres en dessous, pinnatifides, à lobes larges, triangulaires, à lobules divariqués, ciliésspinuleux aux bords et terminés par une épine courte; les inférieures atténuées en pétiole court, les caulinaires décurrentes en ailes lobées, faiblement épineuses. Calathides petites, sessiles ou brièvement pédonculées, la plupart agrégées, plusieurs au sommet des rameaux et de la tige en petits corymbes denses, pourvus de feuilles florales plus courtes que les fleurs et à épines courtes et faibles, d'autres calathides étant axillaires et sessiles. Péricline subcylindrique, faiblement aranéeux, à folioles externes et médianes blanches et scarieuses aux bords, acuminées en une pointe arquéeétalée aussi longue que la foliole; folioles internes acuminées, dressées, dépassant les corolles purpurines ou blanches. Achaines luisants, non visqueux, d'un fauve pâle, à stries longitudinales chagrinées. 1 ou 2. - Mai-août.
- β. Corbariensis Nob.; C. Corbariensis Timb. et Thév. in Mém. Acad. sc. Toulouse, série 7, v. 6, p. 647; Timb. Fl. Corbières, p. 257; non Pourr. in herb. Plante plus rameuse mème dès la base, à épines plus nombreuses (les cils étant toujours transformés en épines) et 2 à 3 fois plus longues, vulnérantes; achaînes lisses ou presque lisses.

Hab. — Décombres, bords des chemins dans une grande partie de la France; rare dans l'est; Corse; var. β .: Aude et Pyrénées-Orientales, dans les Corbières.

Aire Geogr. — Danemark, Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Espagne, Portugal, Suisse mérid., Italie sept., Croatie et Dalmatie.

- 3. C. PYCNOCEPHALUS (L. Spec., 1151, excl. syn. Barrel. et Triumph.) Jacq. Hort. Vindb., p. 17, t. 44; G. et G. Fl. Fr, 2, p. 227; Reichb., l. c., t. 133, f. 1. Exsicc.: Reichb., 1859; Bourg. Pyr. esp., 42; Bill., 2868; F. Schultz Herb. norm., 510 et bis, Fl. Gall. et Germ., 680; Pett. Dalm., 79; Magn. Fl. sel., 886; Soc. Dauph., 460 et bis. Voisin du C. tenuiforus; mais en diffère par: Rameaux à ailes plus étroites, interrompues; calathides une fois plus grandes, solitaires ou par 2-4 sur des pédoncules ord¹ nus au sommet; péricline ovoïde-oblong, à folioles externes non scarieuses aux bords, les internes plus courtes que les fleurs et plus brièvement acuminées; achaînes visqueux. ②. Juin-août.
- a. typicus Nob.; C. tenuiflorus γ. pycnocephalus DC. Prodr., 6, p. 626. Pédoncules aptères; rameaux moins allongés que dans β.
- β. elongatus Nob.; C. tenuiflorus δ. elongatus DC., l. c., p. 626. Pédoncules étroitement ailés jusqu'au sommet, à ailes interrompues.
- Hab. Lieux arides, bords des routes dans le **midi**, remonte à l'**est** jusqu'à Lyon, à l'**ouest** jusqu'au Mans, puis subspontané dans l'Ille-et-Vilaine, le Calvados, l'Eure et la Seine-Inférieure; Corse.

Aire géogr. — Europe méridionale (et centrale où il a été introduit); Asie occidentale; Afrique septentrionale, jusqu'aux Canaries.

Forme. — C. Mouillefarinii Rouy — Plante à épines faibles, à tiges largement ailées, ainsi que les rameaux jusque sous les calathides, et à ailes non interrompues; donc port du C. tenuiflorus, mais présente les calathides du C. pyenocephalus, grosses, solitaires ou par 2-3, le péricline ovoïde-oblong, à folioles externes larges, brièvement acuminées et les internes ne dépassant pas les fleurs.

Hab. — Var: Carqueyrannes près Hyères (Mouillefarine in h. R.). — Sicile!

Hybride: — × C. Therioti Rouy; C. tenuiflorus-pycnocephalus Thériot ap. Gentil Invent. pl. vasc. Sarthe, p. 134. — Rameaux ailés jusqu'au sommet, à ailes courtes et interrompues, les ailes des tiges rappelant aussi celles du *C. pyc-nocephalus*; calathides cylindracées, de grosseur moyenne, agrégées par 4-6; écailles internes du péricline blanchâtre, égalant ou dépassant les fleurs.

HAB. - Sarthe: quai Ledru-Rollin au Mans (Thériot), à rechercher.

Obs. — Mérat (Revue \(\text{Revue} \) \(\text{P}\). par., p. 236) a signalé un \(\text{C. crispo-tenuiflorus} \) qu'il n'est guère possible de préciser d'après ses indications. Voici ce qu'il dit de sa plante qui reste à rechercher : « Carduus crispo-tenuiflorus, N., parce qu'il est plus près du premier que du second. Il a la taille du C. crispus, dont il diffère par de petites feuilles caulinaires, lancéolées, décurrentes, finement sinuées-crépues, et des fleurs pédonculées, assez notablement rapprochées par 3-4 au sommet de la tige; les folioles du calice sont peu étalées et plutôt dressées», etc.

4. — C. SARDOUS DC. Prodr., 6, p. 626; Moris Fl. Sardoa, 2, p. 478, t. 89; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 227; Bert. Fl. Ital., 8, p. 635; et auct. Ital.; C. litigiosus Moris Stirp. Sard. elench., 1 (1827), p. 26, non Nocca et Balb. (1821); C. fasciculiflorus Mut. Fl. fr., 2, p. 185, non Viv. - Exsicc : Soleirol Corse, 2556. — Plante de 2-6 décim. Tige dressée, simple ou brièvement rameuse, aranéeuse, assez fortement ailée surtout sous les calathides très épineuses. Feuilles ± aranéeuses en dessus, tomenteuses en dessous, pinnatifides, à lobes triangulaires et à lobules divergents, ciliés-spinuleux, terminés par une épine jaune rigide. Calathides un peu plus grandes que celles du C. tenuiflorus, sessiles ou brièvement pédonculées, d'autant plus agrégées qu'elles sont placées dans le haut de la tige ou des rameaux, les inférieures écartées, axillaires, solitaires ou par 2-3; glomérules densément épineux mais non dépassés par l'épine des feuilles florales. Péricline ovoide-oblong, aranéeux, à folioles externes et médianes lancéolées, assez brièvement acuminées en une pointe épineuse, un peu étaléerecourbée au sommet, égalant le reste de la foliole; les internes dressées, longuement acuminées en une pointe purpurine, scarieuse, dépassant les fleurs; celles-ci purpurines, peu nombreuses (12-20 par calathides). Corolle à limbe environ une fois plus long que le tube. Achaînes grisatres, glutineux, à stries longitudinales fines; disque à mamelon non anguleux ②. — Mai-juin.

Hab. — Lieux incultes de la Gorse : Saint-Florent (Soleirol); Santa-Manza (Requien); Bonifacio, Cappicciolo (Kralik in h. R.); Corté, ? (sec. G. et G.); Portovecchio, à l'Oo ($Reveli\`ere$).

Aire Geogr. - Sardaigne.

5. — C. CEPHALANTHUS Viv. Fl. Cors. diagn., p. 14;

Moris Fl. Sardoa, 2, p. 479, t. 90; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 228; Bert. Fl. Ital., 8, p. 628; et auct. Ital. recent. — Exsicc.: Soleirol Corse, 8; Kralik Pl. corses, 669 a; Ces. Ital. bor., 659; Reverch. Corse, 1880, n° 231, Sard., 1881, n° 33. — Plante de 3-10 décim., très rameuse, à rameaux allongés, étalés-dressés, tomenteux et densiflores au sommet, formant un ample corymbe; tige et rameaux ailés, à ailes fortement épineuses, interrompues vers le haut. Feuilles vertes en dessus, ± aranéeuses en dessous, pinnatifides, à lobes triangulaires et à lobules divergents, peu ciliés-spinuleux, terminés par une épine jaune robuste. Calathides nombreuses, un peu plus grandes que celles du C. tenuiflorus, sessiles ou très brièvement pédonculées, agrégées, les inférieures parfois axillaires, solitaires ou par 2-3; feuilles florales à épine terminale allongée et très robuste dépassant sensiblement les fleurs. Péricline d'abord oblong puis ovoïde-campanulé, aranéeux, à folio/es externes et médianes lancéolées, terminées par une épine ± étalée mais plus courte que le reste de la foliole; les internes lancéolées-oblonques, obtusiuscules ou même obtuses, scarieuses, blanches ou purpurines vers le haut, plus courtes que les fleurs, celles-ci purpurines, nombreuses (30-60) dans chaque calathide; corolle à limbe à peine plus long que le tube. Achaînes d'un gris brunâtre, à peine striés en long, non glutineux; disque à mamelon fortement pentagonal. (2). — Avril-juillet.

β. spinosissimus Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 135; C. Sardous bot. nonnull., et Mab. Herb. Cors., 305, non DC. — Plante à épines plus longues et plus robustes que dans le type; folioles externes et médianes du péricline à épine plus allongée; port (quoique plus robuste) du C. Sardous DC. mais s'en distingue toujours facilement par les épines terminales des feuilles florales dépassant les calathides, les folioles internes du péricline, larges, obtusiuscules ou obtuses, plus courtes que les fleurs, etc.

HAB. — Région basse ou littorale de la **Corse**: Ajaccio, de Vignolo à la Parata, îles Sanguinaires, Ile Rousse et îles de Pierre, de Calvi à S'-Florent, embouchure de la Liscia et du Liamone; Bonifacio, îles Lavezzi, etc.; var. \(\beta\cdot\): env. d'Ajaccio (de Marsilly), d'Ostriconi à Calvi, Erbalunga (Mubille in h. R.); Miomo et Brando (Gillot).

Aire géogr. — Sardaigne, Elbe, Montechristo, archipel Toscan, île Cappa près l'île de Giglio.

6. — C. FASCICULIFLORUS Viv. Fl. Cors. diagn. app., p. 6, app. alt., t. 1; Moris Fl. Sardoa, 2, p. 480; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 229; C. Morisii Balb. ap. Moris Stirp.

Sard. elenchus, 1, p. 26. - Exsicc.: Reverch. Sard., 1881. nº34. — Plante de 3-8 décim., à tige dressée, simple ou brièvement rameuse à rameaux ascendants, largement ailée mais à ailes pinnatipartites et très épineuses jusque sous les calathides, à épines fines et assez faibles ainsi que celles des feuilles. Feuilles vertes, pubescentes sur les deux pages, pinnalipartites, à segments triangulaires, à lobes divergents, abondamment ciliés-spinuleux; les caulinaires décurrentes en ailes crépues. Calathides assez petites, sessiles ou brièvement pédonculées, celles terminant la tige et les rameaux agrégées, les autres axillaires et solitaires ou par 2-3, écartées et formant ainsi le long de la tige une grappe interrompue oblongue ou linéaire-oblongue; feuilles florales (ou au moins leur épine terminale) dépassant les calathides. Péricline d'abord ovoïde-oblong puis campanule, pubescent, à écailles externes et médianes terminées par une épine courte: les internes linéaires-lancéolées, aigues ou mucronées, plus courtes que les corolles ou les égalant. Corolles blanches, nombreuses (30-50) dans chaque calathide, à limbe plus court que le tube. Achaines très petits, luisants, striés longitudinalement, non glutineux. 2. - Mai-juin.

Hab. — Màquis et lieux incultes de la **Corse** : env. d'Ajaccio, à Vignola et à la Parata (sec. *Viviani* et *Moris* ; *Boullu*) ; Portovecchio, vers Bonifacio et jusqu'à l'Ospedale (*Revelière*).

Aire géogr. — Sardaigne.

Obs. — Cette espèce est parfois distribuée sous le nom de C. Sardous DC., dont elle est pourtant bien différente.

Section II. — **Platycephali** Rouy — Péricline globuleux, hémisphérique ou largement ovoïde.

A. — Folioles médianes et externes du péricline non contractées ni pliées-concaves au-dessous de leur moitié.

7. — C. LITIGIOSUS Nocca et Balb. Fl. Ticin., 2 (1821), p. 99, t. 120; Reichb. Fl. exc., p. 281; C. acanthoides All. Fl. Ped., 1, p. 148 (excl. syn. Collæ); C. arenarius DC. Fl. fr., 5, p. 457, non Desf.; C. Decandollei Moretti in Sylloge Soc. Ratisb., 1 (1824), p. 12, Pl. Ital. dec. 2 (1826), p. 10; Bert. Fl. Ital.; C. Sanctæ-Balmæ Lois. Nouv. not., p. 34, Fl. Gall., éd. 2, p. 216; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 233; C. Candollei DC. Prodr., 6, p. 625; C. montanus Suffren in litt. ad DC. — Plante de 4-6 décim., à tige dressée, ± aranéeuse, ailée, simple ou rameuse dans la moitié supérieure, à rameaux ailés jusque sous les calathides,

non fastigiés. Feuilles vertes en dessus, ± aranéeuses sur les deux pages mais surtout en dessous, sinuées-pinnati-fides, à lobes ovales, à lobules ou dents ciliés-spinuleux, divariqués, terminés par une épine grêle et faible, purpurine ou rougeatre; les caulinaires décurrentes en ailes étroites. lobées, interrompues vers le haut des tiges ou sur les rameaux à épines ou spinules rougeâtres ou purpurines mais non jaunatres. Calathides médiocres ou assez grosses, sessiles ou brièvement pédonculées, solitaires, surtout les inférieures, ou agrégées par 2-4, à pédoncules étroitement ailés jusqu'au sommet et faiblement épineux à spinules courtes. Péricline ovoïde, à folioles linéaires très inégales; les externes et les médianes noiràtres ou purpurines supérieurement, acuminées en une pointe triquètre; les externes apprimées; les médianes étalées-redressées; les internes scarieuses, linéaires, allongées ou longuement acuminées, ± arquées en dehors au sommet. Corolles purpurines, à limbe un peu plus long que le tube. Achaînes grisatres, luisants, faiblement striés en long, non visqueux; disque central à mamelon pentagonal. 2. — Juin-août.

- β. spinosior Nob. Magn. Fl. sel., 889. Plante plus robuste; ailes plus épineuses surtout sur les rameaux et les pédoncules, à épines plus longues, jaunâtres; feuilles pinnatifides.
- γ. intricatus Nob.; C: intricatus Reichb. Fl. exc., p. 281.
 Plante robuste; ailes très épineuses, à épines jaunes plus allongées que dans β.; feuilles pinnatipartites.
- HAB. Lieux incultes et bois des Basses-Alpes, du Var et des Alpes-Maritimes, depuis Sisteron et la Sie-Baume jusqu'aux environs de Nice; var. β .: Alpes-Maritimes: massif de l'Estérel (Constant), Nice et Grasse (Jordan); var. γ ., de Ligurie, à rechercher dans les Alpes-Maritimes.

Aire géogr. — Italie septentrionale.

8. — C. CARLINOIDES Gouan Illustr., p. 62, t. 23; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 236; Carlina Pyrenaica L. Spec., 1461; Cirsium paniculatum Lamk. Fl. fr., 2, p. 25. — Exsicc.: Bourg. Esp., 1851, n° 1229, Pyr. esp., 13; Bill., 1506; F. Schultz Herb. norm., 302 et bis; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp. I, 244; Soc. Dauph., 4581. — Plante vivace, de 2-5 décim., à tige ailée, tomenteuse, dressée, très rameuse supérieurement, à rameaux étalés, fastigiés. Feuilles étroites, linéaires dans leur pourtour, cendrées en dessus, blanches-tomenteuses en desscus, pinnatipartites, à divisions

palmatilobées terminées par une longue épine jaune et vulnérante; les caulinaires décurrentes en ailes profondément lobées, dentées, fortement épineuses. Calathides médiocres, nombreuses, dressées, rapprochées ou agrégées au sommet de la tige et des rameaux, sur des pédoncules courts, ailés presque jusqu'au sommet, en un large corymbe. Périctine ovoïde-globuleux, aranéeux, à folioles dressées ou un peu étalées, les externes et les médianes peu inégales, lancéo-lées-linéaires, longuement acuminées en une épine plus courte qu'elles; les internes allongées, scarieuses, blanches, lancéolées-acuminées, égalant environ les fleurs. Corolles purpurines ou blanches, à limbe de moitié plus long que le tube. Achaînes bruns, luisants, striés longitudinalement; disque à mamelon central faiblement anguleux. 4.— Juil-let-septembre.

Hab. — Eboulis et pentes des Pyrénées dans les régions subalpine et alpine, sur toute la chaîne; Aude.

Aire géogr. — Espagne : Pyrénées ; Sierra-Nevada.

- 9. C. CRISPUS L. Spec., 1150; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 230 (excl. var. y.); Reichb., l. c., t. 149, f. 1. — Exsicc.; Reichb., 1668; Fries, 11, nº 4; Soc. Dauph., 2133; Magn. Fl. sel., 589. - Plante bisannuelle de 5-12 décim., à tige dressée, à rameaux allongés, inégaux, ascendants, ailés jusqu'au sommet. Feuilles vertes en dessus, ± velues ou aranéeuses en dessous, lancéolées-oblongues dans leur pourtour, sinuées-pinnatilobées ou pinnatifides, à lobes ovaleslancéolés, ciliés-spinuleux, à dents terminées par une assez courte spinule; les caulinaires décurrentes en ailes crépues, lobées, abondamment bordées d'épines faibles. Calathides petites, dressées, sessiles ou très brièvement pédonculées, ord' agrégées (ou parfois solitaires) au sommet de la tige et des rameaux, et munies de courtes feuilles florales; les inférieures axillaires, solitaires ou géminées. Péricline à la fin subglobuleux, glabrescent ou aranéeux, à folioles externes et médianes étalées-dressées, linéaires-lancéolées, atténuées en un acumen plan, plus long que la foliole et terminé par une courte spinule; les internes lancéolées, brièvement acuminées, plus courtes que les fleurs. Corolles purpurines ou blanches, à limbe à peine plus long que le tube. Achaines grisatres, luisants, striés en long; disque à mamelon central non anguleux. ②. — Juin-septembre.
 - a. typicus Nob. Feuilles sinuées ou pinnatilobées, forte-

ment aranéeuses en dessous; calathides agrégées, peu nombreuses, ou solitaires.

β. polycephalus Nob.; C. polyanthemos Koch Syn., ed. 4, 401, non L., nec al. — Bill., 2695 (sub C. polyacontho); Magn. Fl. sel., 590. — Feuilles profondément pinnatifides, vertes sur les deux pages, plus épineuses ainsi que les ailes; calathides agrégées assez nombreuses.

HAB. — Bords des routes et lieux incultes dans une grande partie de la France, mais moins commun dans l'ouest, le centre et le midi que dans le nord et l'est; var. 2: Lorraine, Franche-Comté, Bourgogne, env. de Paris, Normandie, etc.

Ame géogn. — Europe (excl. rég. bor., et rare ou nul dans l'Europe mérid. et orient.); Sibérie, Caucase.

- 10. C. ACANTHOIDES L. Spec., 1150; Jacq. Fl. Austr., 3, p. 28. t. 249; Willd. Spec., 3, p. 1650; Smith Engl. Fl., 3, p. 385, Engl. Bot., t. 973; Ait. Hort. Kew., 4, p. 474; Curt. Fl. Lond., 3, t. 419; Hook. Brit. Fl., ed. 2, p. 350; Reichb. Icon. crit., 10, f. 1319; Host Fl. Austr., 2, p. 436; DC. Prodr., 6, p. 623 (p. p.); Koch Syn., ed. 2, p. 459 (p. p.); Döll Rhein. ft., p. 505; Bert. Ft. Ital., 8, p. 634 (excl. syn. Gaud.); Hartm. Handb. Skand. Fl., ed. 12, p. 24; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 4236; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 518; C. polyacanthos Schreb. Spicil. fl. Lips., p. 15 ; C. acanthoides a. vulgaris Mutel (Fl. fr., 2, p. 487) Atlas, t. 33, f. 256; C. crispus y. litigiosus G. et G. Fl. Fr., 2, p. 230. — Exsicc. : Fries, 11, n° 3; Reichb., 838; Soc. Dauph., 2135. — Diffère du C. crispus L. par les caractères suivants: Plante très épineuse à épines jaunâtresrobustes; feuilles fermes, moins molles, d'un vert clair, plus profondément découpées, pinnatipartites; calathides plus grosses, pédonculées, solitaires ou peu nombreuses et moins densément agrégées au sommet des rameaux; pédoncules inclinés, ordi ailés jusque sous les calathides; péricline à folioles externes et médianes étalées, au moins dans leur moitié supérieure.
- β. multiflorus Nob.; C. polyanthemus Schleich. Pl. exsicc., non L., nec Döll, nec al.; C. multiflorus Gaud. Fl. Helv., 5,

¹ Synonymie certaine pour la plante linnéenne et non pour d'autres, Schreber disant $(l.\ c.)$: « Carduus acanthoides J. B. 3, p. 59 longe alia procul dubio planta est; quam ob rem nostræ, qux C. $acanthoides\ L.\ est$, nomen triviale immutavimus, ne cum Bauhiniana confundatur, »

p. 166; C. crispus β. multiftorus Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 442. — Plante bien moins épineuse, plus verte, polycéphale, à port de Cirsium palustre; folioles du péricline moins étalées que dans le type; feuilles radicales pinnatipartites, mais les caulinaires seulement, ± profondément pinnatifides.

γ. Martrinii Nob.; C. Martrinii Timb. ap. Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 377, Fl. Corb., p. 258-259, Bull. Soc. Dauph., p. 230-231, cum icone, et Exsicc., n° 2134; C. nigrescens var. Martrinii Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 250. — Ne diffère du type que par les épines des ailes et des feuilles un peu moins allongées, les calathides la plupart solitaires sur des pédoncules nus vers le sommet.

Hab. — Var. α ., çà et là, peu commune; var. β .: chaîne du Jura, Ain; var. γ .: Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Ariège, Haute-Garonne; à rechercher.

Aire géogr. — Europe ; Caucase.

Obs. — Cêtte espèce est souvent prise pour le \times C. Stangii Buek ou le \times C. Vindobonensis Beck, hybrides des C. nutans L. et crispus L., mais ceux-ci se reconnaissent, entrautres caractères, aux folioles médianes (et parfois externes) du péricline nettement contractées et pliées-concaves au-dessus de leur milieu.

11. — C. SPINIGER Jord. (sub « C. spinigerus ») Obs. fragm. 3, p. 215, t. 8, f. C.; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 378; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 131; Timb. Fl. Corb., p. 259; C. acanthoides Lois Fl. Gall., ed. 2, p. 216, non L., nec al.; C. hamulosus G. et G. Fl. Fr., 2, p. 233, non Ehrli.; C. ni-grescens var. spiniger Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 416. Exsicc.: Reverch. Pt. France, 1885, nº 6. — Plante de 2-6 decim., à tige dressée, pubescente, ailée; rameaux dressés. Feuilles coriaces, vertes, pubescentes en dessus, ± aranéeuses en dessous, pinnatipartites, à divisions ciliéesépineuses, à lobules divergents terminés par une épine assez forte, piquante; les caulinaires décurrentes en ailes crépues, lobulées, épineuses. Calathides assez grandes, inclinées ou penchées, solitaires au sommet de pédoncules tomenteux, non longuement nus au sommet. Péricline ovoide, peu aranéeux, à folioles munies dans leurs deux tiers supérieurs d'une forte nervure dorsale, atténuées en une forte spinule; les externes longues, linéaires-lancéolées, très étalées (ou même parfois faiblement recourbées vers le haut) ainsi que les médianes, et pas de beaucoup plus courtes que les internes subscarieuses et ± arquées-réfléchies au sommet. Corolles

purpurines, à limbe à peine plus long que le tube. Achaînes fauves, luisants, finement chagrinés. ②. — Juin-juillet.

HAB. — Lieux incultes du midi. — Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Aveyron, Lozère, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Tarn, Tarn-et-Garonne.

Aire Géogr. — Espagne sept.; Portugal.

Forme I. — C. virgatus Rouy (cf. Lamotte *Prodr. fl. pl. centr.*, p. 431). — Diffère du type par : Folioles externes du péricline plus courtes et moins longuement acuminées, à nervure dorsale faible ou presque nulle, à spinule terminale plus faible et plus courte ; calathides plus petites, portées par des pédoncules plus longs et moins ailés, à ailes étroites plus courtes et très interrompues ; port plus élancé.

Hab. — Lot: coteaux calcaires à Cajarc (fr. Sallel); de Thémine à Flaujac (Malinvaud); Rocamadour et Padirac (Rouy); Tarn: Castres (Loret); Hérault: Montpellier (Salle); à rechercher.

Forme II. — C. australis Jord. (prò sp.), Adnot. Cat. Grenoble, 1849, p. 1; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 378. — Diffère du type par: Tige presque simple ou monocéphale, moins élevée (1-3 décim.), peu ou non dénudée au sommet; feuilles plus petites et relativement plus étroites, vertes, à lobes courts et rapprochés, à épines tines, bien plus grêles, non ou à peine vulnérantes; calathides plus petites; péricline moins largement ovoïde, suboblong à l'anthèse, à folioles plus grêles, à épine terminale moins forte.

HAB. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Basses-Alpes.

12. — C. NIGRESCENS Vill. Prosp., p. 30, Hist. Dauph., 3, p. 5, t. 20 (excl. syn.); Jord. Obs., fragm. 3, p. 214, t. 8, f. B.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 232; C. recurvatus Jord. Adnot. Cat. Grenoble, 1849, p. 1 (in observ.). — Exsicc.: Bill., 1241; Soc. Dauph., 1702; Reverch. Pl. France, 1886, nº 220. — Port général du C. spiniger Jord., mais: Feuilles d'un vert foncé ou teinté de pourpre, dressées; pédoncules tomenteux, ord'ailés jusqu'au sommet ou ± courtement nus; péricline subglobuleux, resserré au sommet, glabre ou peu pubescent, à folioles toutes allongées, même les inférieures, linéaires, assez brièvement acuminées-carénées, terminées par une épine courte, non vulnérante; folioles toutes ou au moins les médianes arquées en dehors dès le milieu, puis réfléchies; corolles d'un beau rose; achaînes grisàtres, luisants. ②. — Mai-août.

Hab. — Lieux incultes et champs maigres du midi: — Loire, Ardèche, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Aveyron, Tarn, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

Aire Géogr. - Espagne, Majorque.

Sous-espèce. — C. Vivariensis Jord. (pro spec..., Obs., fragm. 3, p. 212, t. 8, f. A; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 232; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 377; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 364. — Soc. Dauph., 837. — Port des précédents. Feuilles d'un vert foncé, ± pubescentes, moins épineuses. Calathides médiocres, à la fin penchées, solitaires. Péricline subglobuleux, à folioles très inégales irrégulièrement imbriquées sur 5-7 rangs, linéaires-acuminées, ord' purpurines, carénées au sommet, terminées par une épine non vulnérante, peu allongée, toutes arquées en dehors à leur sommet seulement, les externes très courtes, les autres de plus en plus longues jusqu'aux internes. Corolles purpurines. Achaînes jaunâtres, luisants. ②. — Juin-août.

Has. — Lieux incultes du midi. — Loire, Ardèche, Lozère, Drôme, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn, Aveyron, Cantal, Lot.

AIRE GÉOGR. - Plante exclusivement française.

Forme. — C. Cebennensis Rouy; C. Vivariensis bot. plur. in herb. — Diffère à première vue du C. Vivariensis par : Péricline obovoïde, à folioles imbriquées sur 7-8 rangs, moins inégales entre elles et plus larges, lancéolées-linéaires, arquées en dehors dans le quart supérieur, les externes et les médianes non acuminées mais aiguës ou obtusiuscules et terminées par une spinule très courte ou un simple mucron; plante plus robuste et plus élancée, atteignant jusqu'à 8 décimètres.

Hab. — Hauts coteaux du plateau central : Aveyron : Lacroix (Héribaud in h. R.): Lot; de Thémines à Flaujac (Malinvaud in h. R.); Gard : pont de Coudoulous près le Vigan (Anthouard in h. R.); Hérault : Croix de Mounis (ex herb. Kralik in h. R.); à rechercher.

Hybride.—×C. albescens Rouy; C. crispo-Vivariensis Jordan in herb. Rouy. — Port du C. nigrescens Vill; en diffère par : Plante d'un aspect plus verdâtre, à pédoncules toujours ailés jusque sous les calathides, celles-ci ord' solitaires mais parfois géminées au sommet des pédoncules; feuilles moins profondément pinnatipartites; ailes des tiges un peu plus larges: péricline à folioles longuement acuminées.

Hab. — Il existe dans mes collections trois pieds de cette plante munis d'une étiquette de Jordan portant simplement « cultæ». — A rechercher dans les localités où poussent les parents.

13. — C. PERSONATUS Jacq. Fl. Austr., 4, p. 25, t. 348 (sub. C. Personata); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 229; Reichb., l. c., t. 148, f. 1; C. arctioides Vill. Hist. Dauph., 3, p. 22; Arctium Personata L. Spec., 1144; A. alpinum Jacq. Enum. Vindob., p. 276; Cirsium lappaceum Lamk. Fl. Fr., 2, p. 24. - Exsice. : Reichb. 837; Bill., 3126; Bourg. Alpes Savoie, 143; Magn. Fl. sel., 1475; Soc. Dauph., 4936. -Plante vivace, de 8 à 20 décim. ; tige dressée, rameuse, faiblement aranéeuse, très étroitement ailée, à ailes ciliées-spinuleuses, ± interrompues. Feuilles molles, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, ciliées; les inférieures pétiolées, lyrées, à segments latéraux plus petits, oblongs, lobulés ou entiers, le terminal grand, ovale, dente ; les médianes elliptiques, aigues; les supérieures lancéolées, acuminées, dentées, étroitement décurrentes; les florales très petites. Calathides petites, sessiles ou très brièvement pédonculées, agrégées au sommet de la tige et des rameaux ailés jusque sous les calathides. Pédoncules nuls ou nus. Péricline globuleux, glabre, à foliot s brunâtres ou violettes; les externes et les médianes étroitement linéaires, acuminées en une pointe fine, plane, recourbée en dehors, égalant le reste de la foliole et terminée par une simple spinule; les internes scarieuses, arquées au sommet, plus courtes que les corolles purpurines à limbe égalant le tube. Achaînes bruns, faiblement striés; disque à mamelon ceutral non anguleux. Juillet-août.

HAB. — Bois et pentes herbeuses des montagnes : hautes Vosges; Jura; Alpes; Auvergne (rare).

Aire Géogr. — Europe centr., Italie sept. et centr., Bosnie, Serbie, Roumanie, Bulgarie.

Hybrides:

× C. Grenieri Schultz Bip. ap. Nyman Consp. fl. Europ., p. 412; C. Personato-nutans et nutanti-Personata Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 444. — Plante bisannuelle, rameuse, fortement ailée; feuilles molles, vertes, peu aranéeuses en dessous. les caulinaires ovales-lancéolées ou lancéolées, subpinnatifides ou lobulées-dentées, ciliées et épineuses, ainsi que les ailes de la tige et des rameaux de plus en plus tomenteux jusque sous les calathides. Cala-

thides subaranéeuses au moins à la base, peu nombreuses, presque une fois plus grosses que dans le *C. personatus*, solitaires ou agrégées en petit nombre sur des pédoncules courts ou presque nuls, gros, tomenteux, ciliés-épineux, en corymbe dense et feuillé; péricline à folioles très étalées ou réfléchies au sommet, lancéolées-linéaires, acuminées, carénées, à pointe faiblement piquante; corolles rosées; plante à port de *C. personatus*.

Hab. — Doubs: Pontarlier (Grenier in herb. Mus. Paris.); Alsace: le Hohneck (ex herb. Kralik in h. R.); à rechercher.

- × C. Michaleti Beck Fl. Hernst. kl. Ausg. (1884), p. 438, Fl. N.-Oesterr., p. 1236; C. Bambergeri Haussm. ap. A. Kerner Schedæ fl. Austr.-Hung., nº 1781 (1888); C. deflorato-Personata Michal. in Mem. Soc. em. Doubs, 1854; C. Personato-defloratus Gren. Fl. Ch. Jurass. p. 444; C. Nægelii Bruegg. in Jahresb. nat. Ges. Graub., 22 (1879), p. 107 (nomen solum). - F. Schultz, Herb. norm., nov. ser., 2007; Fl. Austr.-Hung. exs., 1781. - Plante vivace de 6-10 décim., rameuse, fortement ailée-spinuleuse; feuilles presque molles, glabrescentes, ciliées-spinuleuses, les inférieures sinuées-pinnatifides, les caulinaires elliptiques ou lancéolées, dentées ou sublobulées; pédoncules ± allongés, parfois courts, nus au moins vers le sommet, ± tomenteux ou aranéeux; calathides glabres, solitaires ou par 2-4 au sommet des raméaux mais non agrégées. Péricline à folioles linéaires, aiguës (mais non très acuminées ni obtuses-mucronées), étalées ou arquées en dehors, à spinule terminale courte et faible.
- p. Vippetinus Huter Pl. exsice. 1881; C. Personata × Rhæticus ej. Plante à tige et feuilles plus épineuses; feuilles inférieures et médianes pinnatifides, les supérieures profondément dentées.

HAB. — Chaîne du **Jura**: bois de Sandon, Jougne et sommet du mont d'Or (*Grenier* in herb. *Mus. Paris.*); la Faucille et le Warne (*Michalet* in herb. *Mus. Paris.*); **Haute-Savoie**: gorges de la Diosaz près Chamonix (*Payot*); à rechercher. — *Suisse*! *Tyrol*!

X C. personatoformis Rouy; C. Personato-crispus

¹ Sur l'étiquette du n° 2007 (ann. 1885) de l'Herbarium normale, nov. ser., de F. Schultz, se trouve mentionnée l'indication : « C. Bambergeri Haussm. Fl. v. Tirol. » Or, cette bibliographie est erronée, car, à aucune page du Fl. v. Tirol de Haussmann n'est signalé un C. Bambergeri.

et crispo-Personata Michalet in Mém. Soc. émul. Doubs, 1854; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 143. — Racine pérennante (ou vivace?); tige dressée, simple ou rameuse vers le haut, faiblement ailée; feuilles caulinaires inférieures pinnatifides, parfois aranéeuses-blanchâtres en dessous, à épines faibles; pédoncules courts ± ailés, rarement nus; calathides ordagrégées par 2-5, rarement subsolitaires, ± semblables tantôt à celles du C. crispus, tantôt à celles du C. personatus, ou intermédiaires; péricline à folioles linéaires-acuminées, étalées-dressées ou très étalées, voire même ± réfléchies. Plante fertile, à achaînes comme ceux du C. crispus L.

Hab. — Ain: le Crêt de Chalam en descendant sur Chézery (Michalet in herb. Mus. Paris.); à rechercher.

- 14. C. DEFLORATUS L. Spec., 1152; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 235; Reichb., l. c., t. 138-139; Cirsium pauciflorum Lamk. Fl. fr., 2, p. 22, non Spreng. ; C. leucostylum Mench Meth., 555. — Exsicc.: Reichb., 980; Bourg. Alpes Savoie, 146; Soc. Dauph., 3368. - Plante de 2-6 décim., dressée, simple ou peu rameuse. Feuilles glabrescentes en dessus, ± glaucescentes et ordt glabres en dessous, fermes. lancéolées ou lancéolées-oblongues dans leur pourtour. ciliées-spinuleuses, entières, dentées, lobulées ou ± pinnatifides: les caulinaires décurrentes en ailes crépues, spinuleuses, Pédoncules ± allongés, nus, monocéphales, d'abord dressés, puis inclinés au sommet. Calathides médiocres ou assez grandes. Péricline subglobuleux, pubescent, à folioles externes et médianes dressées ou ascendantes, très inégales. linéaires, non acuminées mais obtusiuscules et assez brusquement contractées en une spinule très courte; les internes purpurines, dressées, acuminées, plus courtes que les fleurs. Corolles purpurines ou blanches, a limbe un peu plus long que le tube. Achaînes jaunâtres, luisants; disque à mamelon central pentagonal. 4. — Juin-août.
- α. cirsioides DC. Prodr., 6, p. 628; C. cirsioides Vill. Hist. Dauph., 3, p. 12; C. nutans β. C. montanus Pollini Fl. Veron., 2, p. 625; Cirsium defloratum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 127. Pédoncules longuement nus; feuilles lancéolées-oblongues, pinnatifides, à lobes ovales, à lobules obtusius-cules faiblement spinuleux; calathides médiocres.

¹ Le Cirsium pauciflorum Spreng. (1826), Cnicus pauciflorus Waldst. et Kit. (1805), bien postérieur au C. pauciflorum Lamk. (1778), devra prendre le nom de Cirsium Waldsteinii Rouy.

- β. Rhæticus DC., l. e.; C. Rhæticus A. Kern. Sched. fl. exsice. Austr.-Hung., 1, p. 75, et exsice., n° 218. Pédoncules ord' moins longuement nus; feuilles lancéolées, subpinnatipartites, à lobes lancéolés, à lobules aigus, fortement spinuleux; calathides ord' plus grandes que dans z.
- γ. transalpinus DC., l. c.; C. transalpinus Sut. Fl. Helv., 2, p. 164; C. defloratus var. crassifolius Gremli Fl. Suisse, p. 302 (excl. syn. Poll.) — Pédoncules de α.; feuilles lancéolées, irrégulièrement sinuées, à lobules obtusiuscules fortement épineux; calathides médiocres ou assez petites.
- 8. spinulosus Arcang. Comp. ft. Ital., p. 400; C. spinulosus Bert. Amæn. Ital., p. 41, Fl. Ital., 8, p. 620; Spreng. Nyst., 3, p. 384. Pédoncules longuement nus; feuilles lancéolées-oblongues, lobulées ou pinnatifides, poilues surtout en dessous, à lobules obtusiuscules, ciliés-spinuleux, non épineux; calathides médiocres.
- s. argemonoides Nob.; C. argemonoides Rouy in herb. olim; C. medius et deftoratus bot. Pyr. nonnull. Pédoncules longuement nus; feuilles lancéolées-oblongues, parfois ± aranéeuses en dessous, sinuées-lobées, à lobules obtusiuscules, faiblement spinuleux; calathides médiocres ou assez grandes; port du C. Argemone Pourr.

Hab. — Bois et pentes des hauts coteaux calcaires. — Côte-d'Or, Doubs, Jura, Ain, .Isère, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; var. β , plus rare que α .; var. γ .: Jura, Haute-Savoie; var. ô.: Alpes-Maritimes, et Mont-Cenis; var. ϵ .: Aude, Ariège, Haute-Garonne.

Aire géogr. — Europe centrale, Italie sept., Bosnie. — Espagne? (an C. medioformis Rouy?).

Forme. — C. medioformis Rouy; C. medius, carlinurfolius et defloratus bot. Pyr. nonnull. — Plante de 4-5 décim., 2-3-furquée dès le milieu ou au dessous, à rameaux poilus ainsi que la tige terminés par de longs pédoncules nus et tomenteux; feuilles allongées, étroitement lancéolées dans leur pourtour, profondément pinnatifides ou pinnatipartites, à divisions nombreuses, rapprochées, lancéolées, lobulées, fortement nervées et ± poilues en dessous, abondamment

¹ Je n'ai point vu de France, bien qu'elle ait été indiquée dans la Haute-Savoie, par confusion avec la var. γ. la var. Summanus DC. (C. Summanus Pollini! Fl. Ver., 2, p. 628, t. 6, f. 40), F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2210, à feuilles oblongues-lancéolées, régulièrement dentées et ciliées-épineuses, qui établit le passage entre la var. transalpinus et la var. glaucus (Baumgt.).

ciliées-épineuses; péricline large, hémisphérique, à folioles semblables à celles du *C. deftoratus* mais un peu moins inégales; calathides environ une fois plus grosses que dans le type; port du *C. medius* Gouan.

Пав. — Prairies élevées de la chaîne des **Pyrénées** ; les Eaux-Chaudes près la cascade de Sesque (Rouy); Cauterets, dans le val de Camasque $(de\ Franqueville)$; Saint-Béat et Luchon (Beautemps-Beaupre); etc.

AIRE GÉOGR. — Espagne (probablement le C. deftoratus des auteurs espagnols?).

15. — ('. ARGEMONE Pourr. ap. Lamk. Dict., 1, p. 700, non al., et sec. exempl. Pourret. in herb. Mus. Paris. (!); Cnicus Argemone Lapeyr. Abr. Pyr., p. 493. — Plante de 3-7 décim., glabre. Tige simple, largement ailée inférieurement puis de plus en plus étroitement jusqu'au pédoncule recourbé, allongé et nu qui la termine. Feuilles inermes, presque molles, grandes (les inférieures 15-25 cent. de long), larges, ovales ou elliptiques dans leur pourtour, profondément pinnatifides, à divisions rapprochées, étalées, elliptiques-lancéolées, pinnatifides, finement ciliées-spinuleuses; feuilles supérieures lancéolées, lobulées, à dents acuminées. Calathides médiocres, penchées, solitaires. Péricline à folioles externes et médianes ascendantes, aranéeuses, assez largement et régulièrement linéaires presque dès la base, peu inégales et ascendantes, brièvement acuminées en une pointe très courte inerme, les internes scarieuses, dressées, à peine plus longues que les médianes et plus courtes que les corolles purpurines à limbe une fois plus long que le tube. Achaînes..... 2. — Juillet-août.

Hab. — Prairies subalpines et alpines des **Pyrénées**, de la Haute-Garonne (incl¹) à l'Aude; hautes **Corbières**.

Aire Géogr. - Pyrénées espagnoles.

46. — C. MEDIUS Gouan Illustr., p. 62, f. 24; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 236 (excl. syn. Lapeyr.); Reichb., l. c., t. 140, f. 1; Cirsium inclinatum Lamk. Fl. fr., 2, p. 22; Cnicus Gouani Willd. Spec., 3, p. 1663. — Exsicc.: Bill., 3421; Soc. Dauph., 3789. — Diffère du C. Argemone Pourr. par: Feuilles médiocres ou petites, étroitement oblongues-lancéolées ou lancéolées, dans leur pourtour, pinnatifides, à lobes écartés, courts, ovales, entiers ou 3-lobulés, plus fortement ciliés-spinuleux; tiges simples ou le plus souvent bifurquées; péricline à folioles inégales, linéaires-subulées, longuement atténuées dès la base et acuminées en une spinule assez

faible; corolles à limbe seulement un peu plus long que le tube.

β. ramosus Nob. . — Plante élevée, rameuse, à rameaux allongés moins longuement nus au sommet, donc à pédoncules plus courts; ailes des tiges un peu plus larges.

HAB. — Prairies des régions subalpine et alpine de toute la chaine des Pyrénées, des Basses-Pyrénées à l'Aude mais plus commun dans les Pyrénées occidentales; var. 3. : Ariège : Aulus (Loret in h. R.).

AIRE GÉOGR. - Espagne septentrionale.

47. — C. CARLINIFOLIUS Lamk. Dict., 4, p. 699; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 235; Reichb., l. c., t. 444, f. 2. — Exsicc.: Reichb., 2537; Bourg. Alpes marit., 1861, nº 131; Soc. Dauph., 4581. — Plante de 2-5 décim., glabre, à tige rameuse, rarement simple, à aîles crépues, profondément lobées, très épineuses, à épines longues, vulnérantes, jaunâtres. Feuilles coriaces, vertes, pinnatipartites, à divisions très étalées, palmatifides, à lobes étroitement lancéolés, acuminés, à cils spinescents, peu nombreux. Calathides pluiôt grandes, solitaires; pédoncules ord' courts. et feuillés jusque près du sommet ou même sous les calathides, plus rarement ± longuement nus. Pericline subglobuleux, pubescent, à folioles externes et médianes lancéolées-linéaires, inégales, ascendantes dans leur moitié supérieure, terminées par une épine courte; les internes linéaires-acuminées. Corolles purpurines, à limbe un peu plus long que le tube. Achaînes jaunâtres, luisants. 4. — Juillet-août.

Le C. medius s'hybride avec le C. nutans L. ainsi que l'a constaté Loret (Cf. Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. 269) qui l'a trouvé à Gèdre (1833) au milieu des parents (sec. exempl. in Herb. Mus. Paris.). Le C. nutantimedius Loret, que je nommerai × C. Loreti, rappelle le C. nutans par ses calathides qui, bien que moins grosses, offrent les folioles larges et courbées du C. nutans, et la glabrescence et le mode de découpure des feuilles du C. medius, avec les pédoncules grêles et longuement nus de

cette dernière espèce.

¹ Le nº 4203 de la Soc ét. ft. fr.-helv., plante cultivée dans un jardin à Autun de graines rapportées de l'Hospitalet près Ax-les-Thermes (Ariège), et distribuée sous le nom de C. medius Gouan n'est certainement pas exactement cette espèce. Les pieds en question, issus de graines, ont dû être fécondés par du pollen de C. crispus, abondant aux env. d'Autun, pour former la plante distribuée (au moins les exemplaires que je possède) qui semble exactement être hybride des C. medius et crispus, car elle diffère du C. medius par ses calathides rapprochées au sommet des rameaux par 2-3 ou brièvement solitaires, ses pédoncules courts, ailés presque jusqu'en haut, à ailes bien plus épineuses. En tout cas, hybride ou non, ce Carduus est suffisamment distinct du C. medius pour qu'il y ait lieu de le distinguér comme forme sous le nom de C. Gilloti Rouy.

Hab. — Prairies sèches des hautes montagnes : Hautes-Alpes ; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes ; Vaucluse : mont Ventoux : haut Var ; chaine des Pyrénées.

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles ; Italie sept. et centrale ; Herzégovine.

Forme I. — C. Zetterstedtianus Rouy; C. carlinifolius Zett. Pl. vasc. Pyrénées, p. 153, non Lamk.; C. intricatus Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 15, p. lxxxvi, non Reichb. f. — Diffère du type par: Plante encore plus épineuse, mais à épines moins robustes; calathides moins grosses, plus rapprochées les unes des autres, souvent géminées au sommet des rameaux à pédoncules très brièvement nus ou ailés jusqu'au sommet; péricline à folioles médianes étalées-ascendantes (plus étalées que dans le type), à épine terminale plus allongée, presque subulée.

Hab. — Pyrénées centrales, dans la région alpine : Saugué, Gavarnie, pic de Sauvegarde, Rencluse, etc. — Pyrénées espagnoles, Aragon.

Forme II. — C. petrophilus Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 45, p. LXXXVII; C. carlinifolius et medius bot. Pyr. nonnull.; C. medio-carlinifolius Loret in herb. Mus. Paris. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., 1083. — Port du C. medius auquel il ressemble par ses pédoncules allongés, longuement nus; mais folioles du péricline (quoique un peu plus étroites) et feuilles (bien qu'un peu moins fortement épineuses) du C. carlinifolius; calathides ± inclinées ou même penchées.

Hab. — Cà et là dans la région alpine des **Pyrénées**, depuis Gèdre et Gavarnie jusqu'au val d'Eyne et au Canigou. — *Pyrénées espagnoles*.

18. — C. Aurosicus Vill. Hist. Dauph., 3, p. 7, t. 20; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 234; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 416; C. podacanthus DC. Fl. fr., 4, p. 80, non Curt. — Exsicc.: Bill., 2287; Soc. Dauph., 3788; Soc. ét. fl. fr.-helv., 856. — Plante de 4-3 décim., aranéeuse-blanchâtre, ailée, à rameaux tomenteux terminés par des pédoncules courts. Feuilles fermes, d'un vert blanchâtre, glabres ou pubescentes, subpinnatipartites, à divisions ovales, à lobules divergents, lancéolés, dentés-épineux, à épines divariquées en tous sens. Calathides grandes, dressées, ord' munies d'une feuille florale lancéolée-linéaire, dentée à la base, rapprochées en large corymbe. Péricline ovoïde, ± aranéeux, à folioles d'un vert jaunâtre, dressées, lancéolées, presque égales, acuminées en

une longue pointe dressée et vulnérante. Corolles blanches, roses ou purpurines, à limbe égalant le tube. Achaînes gris, luisants, striés en long; disque à mamelon central pentagonal. 4. — Juillet-août.

Hab. — Eboulis des Alpes calcaires. — Hautes-Alpes : Matachar et le mont Aurouse ; la Cluse en Dévoluy.

Aire Géogr. - Plante exclusivement française.

- Folioles médianes du péricline (et parfois les externes) contractées et pliées-concaves.
- 49. C. NUTANS L. Spec., 450; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 231; Reichb., l. c., t. 446, f. 4-2. Exsicc.: Fries, 7, nº 3; Bill., 2697. Plante de 3-6 décim., à tige ord¹ rameuse, assez étroitement ailée. Feuilles vertes, pubescentes en dessus, subaranéeuses en dessous, pinnatifides ou pinnatipartites, ciliées-épineuses et à épines vulnérantes. Calathides grosses, solitaires ou rarement géminées, penchées, longuement pédonculées, sans feuilles florales; pédoncules tomenteux. Péricline subglobuleux, aranéeux, à folioles lancéolées, robustes, acuminées en une pointe lancéolée-linéaire, très étalée, plus longue que le reste de la foliole terminée par une épine forte. Fleurs à odeur musquée; corolles purpurines ou blanches, à limbe un peu plus court que le tube. Achaines d'un brun jaunâtre, striés en long; disque à mamelon central pentagonal. ②. Juin-septembre.
- β. macrolepis Nob.; C. macrocephalus S'-Am. Fl. agen., p. 338, non Desf.; C. macrolepis Peterm. Beitr., p. 83; C. nutans β. spinosissimus Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 365; C. Amansii Bor. ap. Deb. Rev. fl. agen., p. 163. Calathides très grosses 4-5 cent. de diam.; folioles du péricline ovales à la base, puis plus largement lancéolées; plante très épineuse, à épines jaunes longues et robustes.
- γ. simplex Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 477. Tige souvent simple, plus grêle, ord' monocéphale; calathides moins grosses, inclinées ou presque dressées; péricline à folioles externes moins étalées que dans le type et à épine terminale plus faible.

Hab. — Bords des chemins, lieux incultes dans presque toute la France; var. β .. çà et là, surtout dans le centre, le sud-ouest et les Pyrénées; var. γ ., plus rare, dans les lieux arides surtout calcaires.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. rég. bor.); Sibérie, Turkestan, Himalaya, Caucase, Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Forme. — C. alpicola Gillot in Bull. Assoc. franç. Bot., p. 247-252; C. nutans var. alpina Gren. in Herb. Mus. Paris. — Port du C. nutans, dont il diffère par: Villosité aranéeuse-blanchâtre, assez semblable à celle d'un Onopordon; feuilles plus larges, oblongues-lancéolées, sinuées-pinnatifides, à sinus arrondis, à lobes obtus, à épines moins vulnérantes; calathides non contractées au sommet, à folioles plus larges, d'abord étroitement appliquées, puis écartées, mais à la fin de l'anthèse seulement et jamais autant que dans le type.

Hab. — Prés secs de la région alpine des Alpes. — Isère: S'-Christophe-en-Oisans (Gillot in h. R.); Hautes-Alpes: la Grave (A. Faure); Briançon (Guérin); Savoie: mont Cenis (Gillot): Alpes-Maritimes: Mases de Cérèze près Saint-Martin-Vésubie (herb. Thuret). — Vallée d'Andorre. — Etc.?

Hybrides:

× C. nutantiformis Shuttlew. in herb. Rouy. (nomen solum); C. nutans × nigrescens Rouy — Port du C. nutans, mais en diffère, à première vue, par : Pédoncules ailés jusque ou presque jusqu'au sommet; péricline à folioles externes et médianes plus étroites, lancéolées-linéaires, allongées, arquées en dehors et réfléchies; plante de 3-4 décim., moins robuste.

 ${\rm Hab.-Champs\ du\ midi.-Var:}$ entre le Brusy et la Seyne (Shuttleworth); ${\bf Alpes-Maritimes}:$ le Chier à Bézaudun (Consolat). — A rechercher.

× C. Lesurinus Rouy; C. nutans × Vivariensis Loret in Bull. Soc. Agricult. de Mende, 1861, et in herb. Mus. Paris. — Diffère du × C. nutanti/ormis par les folioles du péricline régulièrement imbriquées, lancéolées, les externes courtes.

Hab. — Lozère: Mende (Loret); Aveyron: Lacroix (Héribaud in herb. Mus. Paris.); à rechercher.

× C. Pucchii Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 49, p. 321; C. nutans × spiniger ej.; C. Corbariensis Pourr. in herb. Mus. Par. — Diffère du C. nutans comme suit: Calathides plus petites (2-3 cent. de diam.), dressées ou inclinées sur des pédoncules brièvement nus ou fcuillés jusqu'au sommet;

péricline à folioles externes et médianes lancéolées-linéaires, longuement acuminées, la plupart étalées-dressées, non réfractées au milieu, arquées au sommet, terminées par une épine plus faible; les internes arquees en dehors au sommet.

HAB. — Aveyron : entre Saint-Paul-des-Fonts et Tournemire ; champs à la ferme de la Treille (Coste in h. R.). — A rechercher.

X C. Stangii Buek ap. Koch Syn., ed. 2, p. 462; C. polyacanthos Schleich. Pl. exsicc. et ap. Heg. et Heer Fl. Schweiz, p. 801, non Schreb.; C. acanthoides y. collaris Reichb. Icon. crit., 10, f. 1321; Mutel Fl. fr., 2, p. 188, t. 33, f. 258; C. crispo-nutans Koch, l. c.; Garcke Fl. Deutschl., ed. 13, p. 226; C. nutans y. acanthoides Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 478 (p. p., et excl. syn. Linn.); C. nutanti-crispus Kirschl. Fl. Alsace, p. 438; C. acanthoides var. pseudo-nutans Touss. et flosch. Fl. Vernon, p. 201; C. nutans > crispus Rouy — Soc. Dauph., 4152; F. Schultz Herb. norm.. nov. ser., 533. — Intermédiaire entre les C. nutans L. et crispus L., mais plus voisin du premier: Calathides inclinées ou penchées, solitaires ou géminées (non agrégées) au sommet de pédoucules ailés presque jusqu'au sommet ou même presque sous les calathides; tiges et feuilles pubescentes-aranéeuses; péricline assez gros, à folioles externes et médianes sublancéolées, relativement larges et très étalées (assez semblables à celles du C. nutans, mais plus étroites): feuilles grandes, profondément pinnatifides, assez épineuses.

Hab. — Çà et là, avec les parents, dans presque toute la France et en Alsace-Lorraine. — Europe, surtout centrale.

× C. dubius Balb. Cat. horti Taur., 1813, et ap. Spreng. Syst., 3, p. 382; Colla Herb. Pedem., 3, p. 235; C. polyanthemos Döll. Rhein. fl., p. 505, non L. nec Schleich. nec al.; C. nutanti-crispus Sonder sec. Garcke, l. c.; C. nutans γ. acanthoides Coss. et Germ., l. c., p. p.; C. crispus γ. litigiosus G. et G. Fl. Fr., 2, p. 230; C. crispo-nutans Kirschl., l. c., p. 438; C. Vindobonensis Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1230. — Intermédiaire entre les C. nutans L. et crispus L., mais plus voisin du second: Calathides subsessiles, solitaires ou ord'agrégées par 2-6 au sommet de la tige et des rameaux étroitement ailés; péricline à folioles externes et médianes fines, lancéolées-linéaires, à épine faible, peu étalées ou ascendantes; feuilles vertes, pinnatifides, moins épineuses que dans le × C. Stangii.

Mab. — Çà et là, avec les parents, mais paraît plus rare que le précédent. — Europe, surtout centrale.

× C. orthocephalus Wallr. Beitr. fl. Hercyn., p. 268, et in Linnea, 44 (1840), p. 86; C. nutanti-acanthoides Koch Syn., ed. 2, p. 462; C. nutans < acanthoides Rouy — Calathides médiocres, solitaires mais très brièvement pédonculées ou subsessiles et ± rapprochées vers le haut de la tige et des rameaux; pédoncules tous ou la plupart ailés jusque sous les calathides; péricline à folioles étalées-dressées, relativement courtes (quant au × C. Palatinus) et brièvement acuminées; feuilles profondément pinnatifides, à épines nombreuses mais pas très robustes.

HAB. — Rare: Alsace: Colmar (Petry in herb. Rouy.); à rechercher. — Allemagne; Autriche-Hongrie.

Obs. — Le \times C. Palatinus Schultz Bip., C. acanthoides β . squarrosus Reichb. Icon. crit., 10, f. 4320, Mutel Fl. fr., 2, p. 488, t. 33, f. 257, C. Sonderi F. Schultz, C. acanthoidi-nutans Koch, C. nutans > acanthoides Rouy, est à rechercher également dans nos limites. Il se reconnaîtra aux caractères distinctifs indiqués dans le tableau dichotomique.

Hab. — Manche : dunes cultivées près de Portbail, non loin des parents (Corbière).

× C. Borderi Rouy; C. nutanti-Monspessulanus Bordère in herb. Mus. Paris.; C. nutans × Cirsium Monspessulanum? — Plante de 3 décim., presque glabre; tige entièrement ailée, à ailes larges, sinuées-spinuleuses, non ou à peines interrompues; feuilles sinuées-pinnatifides, allongées, longuement lancéolées; calathides un peu plus petites que celles du C. nutans, mais à folioles du péricline plus étroites et plus finement acuminées; aigrettes à poils fortement denticulés (mais non plumeux).

Hab. — Hautes-Pyrénées : bords de la route près de Sarrat-de-Bon près Gèdre (Bordère) ; à rechercher.

Ohs. - Dès 1863, Grognot dans ses Plantes vasculaires du département de Saone-et-Loire (in Bull. Soc. Eduenne, p. 166), a signalé un Carduus nutanti-lanceolatus Grogn. aux Chaumottes près d'Autun, avec la description suivante «Paraît tenir le milieu entre le Carduus nutans et le Cnicus lanceolatus, quoique se rapprochant davantage du nutans et le Chicas tancectaits, quoique se rapprociant davantage un nutans. Il a les feuilles du premier, à épines cependant plus courtes, et les fleurs du second, mais portées sur des pédoncules plus courts et moins cotonneux. Il était mêlé aux deux espèces. »— En 1871, dans son Essai sur les plantes du Dauphiné, M. Arvet-Touvet a signalé deux formes hybrides monstrucuses du Cirsium lanceolatum et du Carduus nutans, trouvées dans les Basses-Alpes, par lui et l'abbé Faure, et les a nommées Cirsium carduophilum (C. lanceolato-nutans) et Carduus cirsiophilus (C. nutanti-lanceolatus); les corolles de ces plantes avortaient. - En 1891, dans ses « Addenda » à la 6° édit. du Vade-mecum des herborisations parisiennes, par Lefébure de Fourcy, M. E.-G. Camus a créé un x Carduus Parisiensis, qu'il donne comme Carduus nutans × Cirsium lanceolatum, et qu'il classe dans le genre Carduns, en lui attribuant : « Tige rob., angul., à ailes larges, spinesc. ; feuilles pinnatif., à lobes 2-3-fides, décurr.; presque tous les pédonc. ailés-spinesc., jusque sous les capit.; cap. 1-2, assez gros, penchés»; pas d'habitat. — Grognot et M. Camus ayant omis de dire si les achaînes étaient stériles et si les poils des aigrettes étaient ± plumeux, il est impossible de préciser si cette plante est à classer dans le genre Carduus ou dans le genre Cirsium?

II. — Filets des étamines glabres et lisses.

LVIII. — **ARCTIUM** L. Gen., 627; Benth et Hook., Gen., 2, p. 466; Hoffm. ap. Engl: et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 318; Lappa (Tournef. Inst., 450, t. 256) Adans. Fam., II, p. 46; Juss. Gen., 173.

Calathides fertiles. Péricline subglobuleux, à folioles plurisériées, imbriquées à la base, les externes et les médianes atténuées en un acumen glochidié, les internes scarieuses à sommet dressé. Anthères sagittées à la base. Réceptacle plan, à peine charnu, densément fimbrillifère. Achaînes oblongs, faiblement comprimés, subtriquètres, multistriés, à sommet tronqué; aigrette à poils sur plusieurs rangs, denticulés, libres, très caducs. — Feuilles inermes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES ET HYBRIDES

1. Calathides longuement pédonculées en corymbe terminal ± lâche. 2. Calathides brièvement pédonculées, disposées en grappes ou corymbes denses sur la tige et les rameaux. 3.

2.

3.

4.

Calathides grosses; péricline glabre, à folioles externes et médianes plus longues que les fleurs, les internes insensiblement acuminées; achaînes fauves, rugueux, maculés de noir, à bord du disque épigyne ondulé-plissé. A. majus Bernh. Calathides d'un tiers ou de moitié moins grosses; péricline faiblement aranéeux, à folioles externes et médianes moins longues que les fleurs, les internes contractées ou brièvement atténuées en acumen ou mucronées; achaînes d'un brun grisâtre, à peine rugueux, peu visiblement maculés, à bord du disque épigyne à peine ondulé-plissé. A. ambiguum (Celak.) Nyman Calathides une fois moins grosses que celles de l'A. majus; péricline très aranéeux, à folioles externes et médianes sensiblement moins longues que les tleurs, les internes à sommet obtus ou tronqué; achaines d'un brun grisatre, à bord du disque épigyne non ondulé-plissé. A. tomentosum Mill. Calathides en corymbes denses au sommet de la tige et des Calathides en grappes le long de la tige et des rameaux: achaînes à disque épigyne non ondulé-plissé...... Calathides assez grosses; péricline glabre, à folioles à peine plus courtes que les fleurs; bord du disque épigyne visiblement ondulé-plissé. × A. subracemosum (Simonk.) Nyman Calathides médiocres ou assez petites; péricline aranéeux, à folioles nettement plus courtes que les fleurs; bords du disque épigyne nullement ondulé-plissé.

A. mixtum (Simonk.) Nyman Calathides grosses; péricline globuleux, faiblement aranéeux;

achaînes d'un brun noirâtre, à peine maculés.
A. nemorosum Lej.

Calathides médiocres ou petites; achaînes grisatres... 6.

Calathides médiocres, ouvertes à la maturité; péricline hémisphérique, parsemé de poils aranéeux, à folioles internes égalant les fleurs ou à peine plus courtes.

A. pubens Bab.
Calathides petites, contractées au sommet à la maturité;
péricline globuleux, glabre, à folioles internes sensiblement
plus courtes que les fleurs.

A. minus Bernh.

1. — A. MAJUS Bernh. Verz. Pflanz. Erfurt., p. 154;
A. Lappa (L. Spec., p. 1143, var. α.) Willd. Spec., 3,
p. 1631; A. grandiftorum Desf. Cat., éd. 3, p. 154; Lappa
officinalis All. Fl. Ped., 1, p. 145; L. major Gærtn. Fruct.,
2, p. 379; Reichb., l. c., 15, t. 81, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 2,
p. 280; L. communis Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 1,
p. 389, éd. 2, p. 480, β. major, l. c.; L. glabra Lamk.
Fl. fr., 2, p. 37; var. major Math. Fl. Belg., p. 294. —
Exsicc.: Bill., 1904; Soc. Dauph., 2944 et bis; Soc. Rochel.,
2883; Soc. ét. fl. fr.-helv., 627. — Plante de 8-15 décim., à
tige dressée, striée, rameuse. Feuilles toutes pétiolées,

vertes en dessus, blanchâtres-aranéeuses en dessous, mucronées, à dents larges, courtes, obtuses-mucronées, les inférieures très grandes, orbiculaires-cordées, les caulinaires ovales-triangulaires, cordées, les supérieures ovales-mucronées. Calathides grosses, longuement pédonculées, disposées au sommet de la tige et des rameaux allongés en corymbe lâche. Péricline glabre, globuleux, à folioles externes et médianes denticulées à la base, plus longues que les fleurs, les médianes supérieures plus longues que les folioles internes, droites, insensiblement acuminées, vertes au sommet. Corolles purpurines, à tube plus long que le limbe. Achaines assez gros, fauves ou d'un brun clair, maculés de taches noires, rugueux surtout au sommet: disque épigyne onduléplissé; aigrette jaunâtre. ②. — Juillet-septembre.

S.-var. purpurascens Legr. in Bull. Assoc. fr. Bot., 2, p. 69. — Folioles du péricline purpuracées, les externes purpurines au sommet.

Hab. — Lieux incultes, bords des chemins, décombres dans presque toute la France, mais disséminé; nul dans la région méditerranéenne; Corse.

Aire Géogr. - Europe; Asie occid., Sibérie, Himalaya, Japon.

Sous-espèce. — A. nemorosum Lej. ap. Court. in Magas. d'Horticult., p. 289; Lej. et Court. Comp. ft. Bely., 3, p. 129; A. intermedium Lange Fl. Dan., t. 2663 (1844), Dansk. Fl., p. 463, non Babingt.; Lappa major var. racemosa G. Meyer Chlor. Hanov., p. 680; L. macrosperma Wallr. in Linnæa, 14 (1840), p. 639; Aschers. Fl. Brandb., p. 353; L. intermedia Reichb. f., l. c., p. 54, t. 81, f. 2; Lange Dansk. Fl., ed. 2, p. 530; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 453; L. nemorosa Kærnicke in Schrift. phys. ökon. Ges. Königsberg, 1864; Bonnet Fl. Paris., p. 229. — Soc. ét. ft. fr.-helv., 505. — Diffère de l'A. majus par: Calathides (grosses) brièvement pédonculées, disposées en grappe très lâche et interrompue le long de la tige et des rameaux; achaines bruns, à bord du disque épigyne non ondulé-plissé.

 ${\rm Has.}-{\rm Ga}$ et là, surtout dans les bois; peu commun, mais parfois confondu avec l'A. majus.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Danemark, Suède, Allemagne, Suisse, Autriche-Hongrie, Russie occidentale. — Etc.?

2. — A. MINUS Bernh. Verz. Pflanz. Erfurt, p. 154; Lappa minor DC. Fl. fr., 4, p. 77; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 280; Reichb., l. c., t. 80, f. 1; L. communis α. minor Coss. et Germ., l. c.; L. glabra z. minor Math. Fl. Belg., p. 294. — Exsicc.: Fries, 13, n° 6; Bill., 3742; Soc. Dauph., 3797. — Port de l'A. majus, mais moins robuste; en diffère par: Calathides petites, contractées au sommet à la maturité, en grappe oblonque au sommet de la tige et des rameaux; péricline glabre ou légèrement aranéeux (s.-var. araneosa Lamt., pro var.), globuleux, à folioles plus courtes que les fleurs, les internes insensiblement acuminées, droites et rosées au sommet, égalant les médianes ultimes; corolles à tube plus court que le limbe; achaines d'un gris fauve, maculés de noir, à peine rugueux vers la base; disque épigyne à bord lisse; aigrette jaune. ②. — Juin-août.

Arctium

HAB. — Lieux incultes et bords des chemins dans toute la France; Corse.

Aire Géogr. — Europe ; Caucase ; Algérie.

3. — A. Pubens Babingt. in Ann. et Mag. Nat. Hist., ser. II, 17 (1856), p. 376; A. intermedium Babingt. Manual of Brit. Bot., ed. 8, p. 202-203, non Lange; Lappa pubens Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 758; Bréb. Fl. Norm., éd. 4, p. 170; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 453; Lamotte Prodr. pl. centr., p. 445; Bonnet Fl. Paris., p. 229; Corb. Fl. Norm., p. 342: L. communis \(\gamma\). tomentosa Coss. et Germ., l. c. — Exsicc.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 409 et 748. — Port de l'A. minus dont il se distingue par: Feuilles plus fortement aranéeuses calathides une fois plus grosses, ouvertes à la maturité; péricline hémisphérique, à folioles \(\pm\) fortement aranéeuses, les internes égalant les fleurs ou à peine plus courtes.

HAB. — Cà et là, pas très rare : nord-est, env. de Paris, centre, ouest, midi, Pyrénées, etc.: Corse : marine de Lisco près de Bastia (Burnat et Briquet).

Obs. — A été indiqué (Paillot et Flayey in Sequan. exsicc., 1882, fasc. 6, p. 130) comme produit par le croisement des A. tomentosum et minus.

AIRE GÉOGR. - Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne, Sicile. - Etc.?

4. — A. TOMENTOSUM Mill. Gard. Dict., ed. 8, n° 3 (tomentosis), 4768; Bernh., l. c., p. 154; A. Bardana Willd. Spec., 3, p. 4632; A. Lappa var. β. L., l. c.; Lappa tomentosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 37; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 281; Reichb., l. c., t. 80, f. 2. — Exsicc.: Bill., 3741; Soc. ét. fl.

fr.-helv., 301. — Port de l'A. majus, et calathides ± tonguement pédonculées en corymbe terminal un peu làche; en diffère par : Calathides une fois moins grosses; péricline très aranéeux, à folioles externes et médianes sensiblement moins longues que les fleurs, les internes obtuses ou tronquées au sommet; achaines d'un brun grisatre; bord du disque épigyne non ondulé-plissé. ②. — Juin-août.

HAB. — Çà et là dans une grande partie de la France, mais disséminé et confondu avec l'A. pubens et assez rare.

Aire Géogr. - Europe; Sibérie, Caucase.

Hybrides:

× A. ambiguum Nyman Consp. fl. Europ., suppl. II (1889), p. 179; A. Lappa × tomentosum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1228; Lappa ambigua Celak. Prodr. fl. Böh., p. 249; L. major × tomentosa Hausskn. in Oesterr. bot. Zeit., 1864, p. 206; L. intermedia Porc. Nasend., p. 113, non Reichb. f. — Soc. ét. fl. fr.-helv., 749. — Intermédiaire entre les A. majus et tomentosum; en diffère par: Calathides en corymbe terminal, de 1/3 ou de 1/2 moins grosses que celles de l'.1. majus; péricline faiblement aranéeux, à folioles externes et médianes moins longues que les fleurs; les internes contractées ou brièvement atténuées en acumen, ou mucronées; achaînes d'un brun grisâtre, à peine rugueux, peu visiblement maculés; bord du disque épigyne à peine ondulé-plissé.

Hab. — Trouvé à Paris (Hariot); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Suède, Allemagne, Autriche.

× A. mixtum Nyman, l. c., p. 179; Lappa mixta Simonkai Term. Füz., 2 (1878), p. 143, Enum. fl. Transsilv., p. 341; L. media G. Camus in Soc. ét. fl. fr.-helv. (1894), n° 300, et in Bull. Soc. bot. Fr., XLIV (1897), p. 63¹; L. minor × tomentosa Porc. Nasend, p. 112. — Calathides médiocres ou assez petites, en corymbe dense au sommet de la tige et des rameaux; péricline aranéeux, à folioles nettement

¹ M. E.-G. Camus (in Bull. Soc. bot. Fr., l. c.) croyant sans doute que les noms spécifiques attribués à ces hybrides par M. Simonkai l'avaient été dans le genre Arctium, a créé, dans le genre Lappa, les noms de ×L. media et × L. mixta qui font double emploi avec les × L. mixta et × L. subracemosa Simonk., puisque c'est pour le genre Lappa, et non pour le genre Arctium, que M. Simonkai a établi ses noms binaires (Cf. Simonkai, Enum., 1886).

plus courtes que les fleurs, les internes contractées ou brièvement atténuées en acumen, ou mucronées; achaînes d'un brun grisâtre, non rugueux; bord du disque épigyne non ondulé-plissé.

Hab. — Seine-et-Oise: bords de la Seine près du pont de Sèvres (Franchet et Camus); à rechercher. — Allemagne, Autriche-Hongrie.

× A. subracemosum Nyman, l. c., p. 479; Lappa subracemosa Simonkai Enum. ft. Transsilv., p. 340 (1886); L. intermedia Schur Sert., nº 1426, Enum., p. 414, non Reichb. f.; L. mixta E.-G. Camus, l. c., p. 63 (1897), non Simonkai (1886); L. major × minor Nitschke in herb. — Se distingue du précédent par : Calathides presque une fois plus grosses; péricline glabre, à folioles à peine plus courtes que les fleurs; bord du disque épigyne visiblement onduléplissé.

Hab. — Seine-et-Oise: env. de Corbeil (Jeanpert); à rechercher. — Allemagne; Autriche-Hongrie; Finlande.

Obs. — D'autres formes hybrides ont été constatées hors de France; ce sont les : × A. Neumani Rouy (Lappa Neumani Rouy olim) = Lappa nemorosa × tomentosa Neuman; A. Scanicum Rouy (Lappa Scanica Rouy olim) = Lappa nemorosa × officinalis Neuman; A. Maassii Rouy (Lappa Maassii M. Schulze) = L minor × macrosperma Maass; elles sont à rechercher dans nos limites.

LIX. — **SAUSSURIA** DC. *in Ann. Mus. Paris.*, 16 (1810), p. 156 et 198, t. 10-13; Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 471;

O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 320, non Salisb. in Trans. Linn. Soc., 8 (1803), p. 11 (nomen solum), nec Saussuria Moench Meth., p. 388; Heterotrichum MB. Fl. Taur.-Cauc., 3, p. 551, non DC.;

Bennetia S.-F. Gray Arrang. Brit. pl., 2, p. 440.

Calathides homogames, à fleurs toutes hermaphrodites, fertiles. Péricline globuleux, ovoïde ou oblong, à folioles plurisériées, non glochidiées, entières, imbriquées, apprimées, mutiques ou plus rarement munies d'un appendice scarieux. Anthères sagittées à la base. Réceptacle plan ou convexe, densément paléacé, à paillettes libres ou soudées, plus rarement nu. Achaînes à aigrette formée de poils tous plumeux, unisériés, ou munie d'un rang externe de poils denticulés et d'un rang interne de poils plumeux, soudés en anneau à la base. — Feuilles inermes.

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

Feuilies inférieures triangulaires, largement tronquées ou subcordées à la base, à pétiole non ailé.

S. discolor DC.

Feuilles inférieures lancéolées ou ovales-lancéolées, subcontractées ou arrondies et même cordées à la base; pétiole ailé.

S. alpina DC.

1. — S. ALPINA DC., l. c., p. 198; Reichb., l. c., 15, t. 816; Bert. Fl. Ital., 8, p. 614; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 439; S. macrophylla G. et G. Fl. Fr., 2, p. 272, non Saut.; Serratula alpina L. Spec., 1145; Vill. Hist. Dauph., 3, p. 41 (p. p.); Cirsium alpinum All. Fl. Ped., 1, p. 153. — Exsice.: Fries, 15, nº 4; Fellm. Pt. arct., 152; Reichb., 841; Soc. ét. fl. fr.-helv., 504. — Souche brune, à divisions rampantes, à stolons émettant des rosettes de feuilles. Tige de 1-5 décim., simple, dressée, ± aranéeuse, régulièrement et assez lâchement feuillée. Feuilles d'abord aranéeuses en dessus puis glabrescentes, ± tomenteuses en dessous, sinuées-dentées; les radicales ovales ou elliptiques, obtusiuscules : les inférieures ovales-lancéolées ou lancéolées, subcontractées ou arrondies et même inégalement cordées à la base, aiguës ou obtusiuscules, à pétiole ailé; les médianes lancéolées, aigues; les supérieures acuminées, étroitement lancéolées ou sublinéaires, sessiles, atténuées à la base, non ou à peine décurrentes, les ultimes souvent plus courtes que les calathides. Calathides courtement pédonculées, disposées en petit corymbe dense, terminal. Péricline pubescent-aranéeux, campanulé-cylindrique, à folioles très inégales, purpuracées et bordées de noir; les plus externes ovales-lancéolées, oblongues, obtuses. Corolles purpurines, à limbe plus long que le tube. Achaînes d'un rouge noirâtre, glabres; aigrette externe 2-3 fois plus courte que l'interne. 2. Juillet-août.

β. macrophylla Nob.; S. macrophylla Saut. in Flora, 1840.
p. 413. non al. — Reichb., 2164; Soc. Dauph., 3621. — Feuilles ord plus larges (mais pas toujours!), les supérieures brièvement décurrentes: péricline à folioles externes elliptiques, obtusiuscules ou obtuses. — Passe au type par de nombreux intermédiaires.

Hab. — Prairies et lieux humides des vallées alpines. — Savoie et Haute-Savoie, Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Hautes-Pyrénées; la var. macrophylla au mont Cenis, avec le type; à rechercher en Savoie.

AIRE GÉOGR. — Grande-Brétagne, Europe sept., Suisse, Bavière, Italie sept., Autriche-Hongrie: var. \(\beta \). Tyrol, Styrie, Varinthie, Galicie; etc.?

- Sous-espèce. S. depressa Gren. (pro sp.), in Mém. Acad. sc. Besançon, 1849, p. 52 et 74; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 272; Gacogne Excurs. Hautes-Alpes, p. 10; Carr et S'-Lag. Et. fl., p. 438; Reichb., l. c., 15, f. 817; S. spathulæfolia Gren., l. c., p. 48; S. alpina var. depressa Mattirolo in Malpighia, 3, f. 12; Serratula alpina Vill., l. c., p. p. Exsicc.: Bill., 2702; F. Schultz Herb. norm., 303; Puel et Maille Fl. rég., 141; Bourg. Alpes-Savoie, 175; Reliq. Maill., 563 et 563 a; Soc. Dauph., 450 et bis; Soc. Rochel., 2882. Diffère du S. alpina par: Tige abondamment feuillée jusqu'au sommet, plus épaisse, courte (2-10 cent.), couchée à la base; feuilles inférieures lancéolées, arrondies à la base, contractées en pétiole; les supérieures lancéolées, non décurrentes, les ultimes ord'égalant ou dépassant sensiblement les calathides; corolles d'un bleu violacé, très odorantes, à limbe plus court que le tube.
- β. leucantha Car. et S'-Lag., l. c. Feuilles ord' plus larges et plus arénéeuses en dessus; calathides un peu plus grosses; corolles blanches; anthères moins exsertes, plus grosses, blanches (et non bleues).
- γ. saxatilis Nob.; S. saxatilis Arv.-Touv. Essai, p. 39. Tige plus élevée (1-2 décim.), presque droite, plus lâchement feuillée; feuilles plus allongées, plus molles, glabrescentes, les radicales souvent assez larges; calathides et anthères de α.
- Hab. Eboulis des Alpes schisteuses. Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; var. β .: Isère: Hautes-Alpes; var. γ .: les Grandes-Rousses (abbé Faure). Piémont; Suisse; Tyrol, Carinthie.
- 2. S. DISCOLOR DC., l. c., p. 199; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 273; Reichb., l. c., 15, t. 818; Serratula alpina L. y. lapathifolia L. Spec., 1145; S. discolor Willd. Spec., 3, p. 1641; Cnicus discolor Schultes Oesterr. fl., ed. 2, p. 466. Exsicc.: Reichb., 1860; Heuffel Pl. Banat., 96; Soc. Dauph., 155 et bis. Souche noire, à divisions courtes. Tige de 12-50 cent., simple, couchée à la base puis dressée, peu feuillée vers le haut. Feuilles fermes, vertes et glabres en dessus, d'un blanc de neige en dessous, nettement des iles inférieures grandes, triangulaires, largement tronquées ou subcordées à la base, à pétiole non allé; les supérieures petites, sessiles, non atténuées à la base, non décurrentes. Calathides relativement grosses, courtement pedonculées, en corymbe laxiuscule au sommet de la tige.

Péricline à folioles velues, jaunâtres ou violacées, bordées de fauve; les externes ovales, obtuses, mucronées; les internes oblongues, aiguës. Corolles d'un bleu violacé, à limbe égalant le tube. Achaînes bruns, glabres; aigrette externe 1 1/2-2 fois plus courte que l'interne. 2. — Juilletaoût.

HAB. — Rochers des Alpes granitiques : Isère : chaîne de Belledonne, la Grande-Lance et près du lac du Crouzet, env. du lac de la Sitre ; col Oadie, au-dessus de Theys : Taillefer : Savoie : col de la Seigne.

Aire géogr. - Suisse; Italie-sept.; Autriche-Hongrie.

LX. — JURINEA Cass. in Buil. Soc. philom.. 1821, p. 140; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 473.

Calathides homogames, à fleurs toutes hermaphrodites, fertiles. Péricline oblong, ovoïde, globuleux ou rarement hémisphérique, à folioles multisériées, les externes ord'étroites, dressées, souvent colorées, les suivantes régulièrement imbriquées, entières, mucronées ou munies d'un appendice lancéolé-acuminé, étalé ou réfléchi, parfois obtuses et mutiques. Anthères sagittées à la base. Réceptacle plan, non alvéolé, densément sétifère. Achaînes à aigrette formée de poils très inégaux, plurisériés, raides, denticulés, barbus ou plumeux. — Feuilles inermes.

(. J. GOUANT Rouy; J. humilis DC. Prodr., 6, p. 677 (p. p.); J. Bocconi G. et G. Fl. Fr., 2, p. 270, non Guss.; Carduus mollis Gouan Illustr., t. 63, non L. nec Vill. nec Lapeyr.; Serratula humilis DC. Fl. fr., 5, p. 458, p. p. — Exsicc.: Soc. Rochel., 3301; Soc. et. fl. fr.-helv., 737. Plante acaule, subacaule ou de 3-5 centim., à souche brune, rameuse, à divisions terminées par des rosettes de feuilles stériles ou florifères. Tige tomenteuse et simple. Feuilles ponctuées et cendrées en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, à bords révolutés, les extérieures parfois entières, oblongues, ou toutes pinnatipartites à segments lancéolésoblongs, obtus ou acutiuscules, entiers ou dentés, décurrents. Calathide solitaire, médiocre. Péricline ovoïde-campanulé ou suboblong, aranéeux, à folioles ± lâches, linéaires, acuminées, uninerviées, les internes dressées puis, vers le sommet, arquées en dehors, mais non recourbées. Corolles rouges, à limbe égalant le tube. Achaînes bruns, munis de fines écailles apprimées et de glandes dorées ; aigrette

blanche, 5-6 fois plus longue que la graine. 2. — Juin-août.

Hab. — Coteaux calcaires du midi. — Lozère : env. de Meyrueis (Moquin in h. R.); Gard : Campestre près le Vigan (bot. plur.; Salle et Martin in h. R.); Blandas, au Caussanet (Espagne in h. R.); Aveyron : Causse près Sauclières (Bras; Coste in h. R.); Bouches-du-Rhône: entre le sommet de l'Etoile et le Pilon-du-Rouet (Castagne; Reynier in h. R): Var : S'-Cassien, sommet des Béguines, à la Sie-Beaume (Thwight, H. Roux et Legré in h. R.); Hérault : Sorbs (B. Martin); Aude : Champlong, l'Alaric (Timbal, Gautier, Rouy); Pyrénées-Orientales : entre Rabouillet et Sournya, bois de Boucheville.

Forme. — J. Pyrenaica G. et G. (pro sp.), Fl. Fr., 2, p. 270 (excl. syn. Candoll., Cavan. et Willd.); Carduus mollis Lapeyr. Abr. Pyr., p. 492, non al. Bourg. Pyr. esp., 8. — Plante acaule; feuilles plus petites que dans le type, plus tomenteuses, plus ponctuées, à lobes plus étroits; calathides presque une fois plus petites; péricline à folioles apprimées, non ou à peine arquées en dehors, très inégales; achaînes moins écailleux; aigrette plus fine et plus courte.

Hab. — Haute-Garonne, dans la région alpine au port de Vénasque (bot. plur.; Guillon in h. R.). — Indiqué dans les Pyrénées-Orientales, à la vallée d'Eyne près du Pla de la Baguda et sur le revers de la Collada de Nuria, mais M. Gaston Gautier (Fl. Pyr.-Orient., p. 294 a fait remarquer que la présence de cette plante calcaire dans la vallée d'Eyne paraît douteuse. — Pyrénées espagnoles (Bourgeau et Guillon in h. R.)

Obs. — Nous n'avons pas vu de France le J. Bocconi Guss., de Sicile, Espagne mérid. et orient., et Algérie, qui se distingue du J. Gouani par : Port plus robuste; feuilles grandes, à lobes ovales, très obtus ou même arrondis au sommet; calathides grandes; péricline subglobuleux ou largement ovoïde, à folioles externes et médianes recourbées dès leur tiers supérieur; achaînes finement écailleux, ou mieux chagrinés.

LXI. — BERARDA Vill. Prosp., p. 27, Hist. Dauph., 3, p. 27 (sub Berardia);
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 474.

Calathides grandes, homogames, à fleurs toutes hermaphrodites, fertiles. Péricline hémisphérique, à folioles entières, non appendiculées, mucronées, régulièrement imbriquées. Anthères sagittées à la base. Réceptacle plan, non sétifère, alvéolé, à alvéoles denticulées-ciliées. Achaînes sublinéaires, comprimés, munis de côtes obtuses; aigrette à poils plurisériés, dentés, à la fin tordus en spirale. — Feuilles inermes.

B. SUBACAULIS Vill. Prosp., p. 27, Irist. Dauph., 3,

p. 28, t. 22; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 271; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 438; Reichb., l. c., 45, f. 807; Arctium lanuginosum Lamk. Fl. fr., 2, p. 70; DC. Prodr., 6, p. 542; Onopordon rotundifolium All. Fl. Ped., 1, p. 144, t. 38, f. 1 -Exsice: Sieb. Pl. Gall. 1829, nº 27; Puel et Maille Fl. rég., 71; Hug. Savoie, 564; Soc. Dauph., 1263. - Souche grosse, profonde, brune, à rameaux ascendants ou dressés. Tige épaisse, très aranéeuse, écailleuse à la base. Feuilles très fermes, aranéeuses sur les deux pages, à la fin glabrescentes en dessus, entières ou crénelées (surtout vers la base), ondulées, pétiolées; les radicales orbiculaires et subcordées; les caulinaires ovales ou elliptiques-lancéolées, atténuées en pétiole. Calathide solitaire, terminale. Péricline à folioles dressées, lancéolées, très aiguës. Corolles blanchâtres, à limbe sensiblement plus court que le tube. Achaines d'un jaune blanchâtre, luisants; aigrette fauve, d'un tiers environ plus longue que l'achaîne. 2: — Juillet-août.

HAB. — Rocailles des Alpes dans la région alpine. — Isère : col des Bachiats ou des Bachiassons, entre le grand Veymont et le mont Aiguille: Drôme : col de Corps (Chalenier): Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. - Italie : Piémont.

Tribu V. — CENTAURÉÉES DC. in Ann. Mus. Paris., 16, (1810), p. 437 (emend.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 214; tribu Centaureinæ Hoffm. ap. Engler et Prantl Nat. planzenfamil., IV, 5, p. 326-332.

Calathides multiflores, non rapprochées sur un réceptacle commun. Etamines à filets libres. Achaînes ord' glabres. Aigrettes ord' persistantes et à poils paléiformes et libres jusqu'à la base; rarement aigrette nulle. Hile \pm oblique ou placé latéralement au-dessus de la base, très rarement presque basilaire.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Péricline involucré à sa base par des feuilles florales ou brac-

1.	tées foliacées dentées-épineuses, coriaces. 2. Non comme ci-dessus. 4.
2.	Achaines subcylindriques, munis de côtes nombreuses; aigrettes bisériées, caduques et tombant d'une seule pièce. la série externe à 10 arêtes allongées, denticulées, l'interne à 40 soies ténues, bien plus courtes. Carbenia Adans. Achaînes sans côtes; aigrettes plurisériées
3.	Aigrettes à poils presque toujours plumeux, soudés en anneau et tombant d'une seule pièce; achaînes tous quadrangulaires. Aigrettes nulles ou formées de paillettes subulées, dentelées, persistantes, libres; achaînes (au moins les externes) à angles peu ou non saillants. Carthamus L.

4.	Aigrettes nulles aux fleurs de la périphérie, mais bisériees et persistantes aux fleurs du centre; la série externe à poils denticulés, très inégaux, non soudés en anneau, l'interne formée de 40 paillettes libres, courtes, lancéolées. Crupina Cass.
1	Aigrettes non comme ci-dessus 5.
(Folioles du péricline munies d'un appendice terminal.
5.	Folioles du péricline dépourvues d'appendice terminal. Serratula (L.) DC.

l. — Péricline non involucré à sa base par des feuilles florales ou bractées foliacées dentées-épineuses et coriaces.

LXII. — SERRATULA (L. Gen., 924, p. p.)
 DC. Prodr., 6, p. 667;
 Benth. et Hook. Gen., 2, p. 475.

Calathides homogames, à fleurs hermaphrodites, toutes fertiles ou plus rarement (les externes plus grandes, étant femelles) hétérogames, ou encore dioïques par avortement. Péricline globuleux, ou ovoïde, rarement ovoïde-oblong, à folioles multisériées, les externes régulièrement imbriquées, aiguës, acuminées ou aristées, non épineuses, parfois obtuses. Anthères sagittées à la base. Réceptacle densément paléacé ou sétifère. Achaînes oblongs, subcylindriques ou polyédriques, à angles obtus, tronqués au sommet ou munis d'une coronule; aigrette à poils plurisériés, raides, inégaux, denticulés, les externes ord¹ très courts.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

		·
1.	ĺ	Calathides dioïques, rapprochées en grappe corymbiforme terminale. S. tinctoria L. Calathides à fleurs hermaphrodites et fertiles 2.
2.		Calathides très grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; péricline à folioles très nombreuses, lancéo-lées-acuminées, brunes et velues sur le dos, scarieuses-incisées aux bords; tige robuste (8-12 décim.); feuilles radicales très grandes, subpinnatiséquées, les supérieures oblongues-lancéolées, dentées. S. cynaroides DC. Calathides assez grandes, mais 3-4 fois plus petites que celles du S. cynaroides; péricline à folioles non lancéolées-acuminées ni incisées; tige grêle, monocéphale; feuilles radicales non pinnatipartites
3.		Souche rampante; feuilles caulinaires moyennes pinnatifides à la base; folioles externes du péricline ovales, obtusiuscules, à mucron court, dressé. Souche non rampante; feuilles caulinaires toutes entières; folioles externes du péricline triangulaires, acuminées, à mucron assez long, arqué en dehors. S. nudicaulis DC.

- Section I. Sarreta DC. Prodr., 6, p. 667; Serratula Cass. Dict., 50, p. 468; Less. Syn., p. 4. Calathides dioïques par avortement.
- 1. S. TINCTORIA L. Spec., 4144; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 268; Reichb., l. e., 15, t. 71, f. 1; Carduus tinctorius Scop. Fl. Carn., ed. 2. v. 2, p. 132. Tige de 5-80 centim., à rameaux ascendants ou dressés, plus rarement simples. Feuilles vertes, serrulées; les inférieures ± longuement pétiolées, ovales ou elliptiques-lancéolées; les supérieures sessiles. Calathides petites ou médiocres. Péricline campanulé, ovoïde, oblong ou subcylindrique, glabre ou faiblement aranéeux, à folioles ± violettes vers le haut, les externes courtes, ovales-lancéolées ou elliptiques-lancéolées; les internes bien plus longues, étroitement lancéolées-acuminées. Corolles purpurines, à limbe égalant env. le tube. Achaînes d'un gris roux, obconiques, glabres, ridés-rugueux vers la base et striés en long; aigrette d'un fauve clair égalant l'achaîne. ¥. Juillet-octobre.
- a. typica Nob. Plante de 5-8 décim.; feuilles caulinaires pinnatipartites, à lobe terminal très grand, ovale ou lancéolé; calathides de grandeur moyenne, en corymbes pauciflores; péricline campanulé, non ou peu atténué à la base; folioles médiocres, imbriquées sur 4-5 rangs.
- β. microcephala Nob. Reliq. Maill. 1349; Bill., 2494 bis. Plante plus grêle que α. et plus courte (2-3 décim.); feuilles plus petites et plus fines, de même forme; calathides une fois plus petites, peu nombreuses (2-4); péricline oblong ou subcylindrique, non ou peu atténué à la base, à folioles petites, imbriquées sur 5-6 rangs.
- γ. polycephala Nob. Port et feuilles de α.; calathides de moitié plus petites, nombreuses, rapprochées au sommet de la tige en corymbe dense; péricline ovoïde-oblong, très atténué à la base, à folioles médiocres, imbriquées sur 4-5 rangs.
- ô. peduncularis Nob. Bill., 2494. Taille de α.; feuilles caulinaires lancéolées-linéaires, incisées-dentées; calathides de α., à pédoncules de 1-3 cent., disposés au sommet de la tige et des rameaux en panicule làche; péricline ovoïde-oblong, peu atténué à la base, à folioles médiocres, imbriquées sur 5-6 rangs.
 - ε. virgata Nob. Bill., 2494 ter. Port de β.; tige de

- 4-5 décim., élancée, à rameaux dressés; feuilles fines, pinnatipartites, à lobe terminal étroitement lancéolé, plus long mais pas beaucoup plus large que les latéraux; calathides médiocres, peu nombreuses, à pédoncules de 1 1/2-4 centim., en panicule très lâche; péricline peu atténué à la base, à folioles médiocres, imbriquées sur 5-6 rangs.
- ζ. campanulata Nob. Plante de 4-5 décim., robuste, ± rameuse ou bifurquée vers le haut; feuilles ovales ou lancéolées, entières; calathides médiocres, brièvement pédonculées, peu nombreuses, en corymbe un peu làche; péricline campanulé, large à la base et non attenué, à folioles assez grandes, imbriquées sur 4-5 rangs.
- η. stenocephala Nob. Port et feuilles de ζ.; calathides médiocres, très brièvement pédonculées, nombreuses, en corymbe terminal dense et court; péricline oblong-subcylindrique, allongé, atténué à la base sur le pédoncule épaissi à folioles petites, imbriquées sur 5-6 rangs.
- 0. gradata Nob. Tige de 5-6 décim., assez grêle, à peine rameuse vers le haut; feuilles entières; les caulinaires inférieures elliptiques-lancéolées, acuminées, les supérieures lancéolées ou sublinéaires; calathides petites, très brièvement pédonculées, assez nombreuses, en corymbe ovale, un peu lâche; péricline oblong, très atténué à la base sur le pédoncule grêle, à folioles petites, imbriquées sur 6-8 rangs.
- c. reducta Nob. Tige de 8-20 centim., grèle, simple; feuilles pinnatifides à lobes peu nombreux, le terminal lancéolé plus grand que les latéraux, la plupart ramassées à la base de la tige; calathides petites, \pm brièvement pédonculées, peu nombreuses (2-4), en petit corymbe \pm dense; péricline-oblong subcylindrique, non ou à peine atténué à la base, à folioles petites, imbriquées sur 5-6 rangs.
- x. pygmæa S'-Am. Fl. Agen., p. 337; S. pumila Thore ap. DC. Prodr., 6, p. 667. Tige de 3-10 cent., très grêle, simple ou bifurquée, monocéphale ou à 2-3 calathides; feuilles pinnatifides ou quelques-unes entières, à lobes peu nombreux, le terminal plus grand; calathides petites; péricline ovoïde-oblong, non ou à peine atténué à la base, à folioles petites, imbriquées sur 5-6 rangs.
- HAB. Bois et taillis, landes dans toute la France; var. α ., β ., γ ., ϵ ., communes, var. ζ . et η ., ca et là, rares; var. δ .: Gard: la Tessonne près le Vigan ($Tueskievic\tau$ in h. R.); var. ϵ .: rochers maritimes et falaises; var. κ .: Landes et Basses-Pyrénées.

Aire géogr. — Europe (excl. rég. arct. et austro-orient.); Sibérie; Algérie (très rare).

- Forme S. macrocephala Bert. Fl. Ital., 8 (1850), p. 604; S. tinctoria β. alpina G. et G., l. c.; var. montana Gren. Fl. Ch. Jurass. p. 451. Diffère du type par : Calathides 1-2 fois plus grandes, épaisses; péricline à base large. ombiliqué, pubescent, à folioles externes plus larges et plus grandes; achaînes une fois plus grands; plante plus trapue.
- a. Vulpii Nob.; S. Vulpii Fisch.-Oost. in Flora, 37 (1854), p. 98. Calathides 2 au sommet de la tige, grandes (22-25 mill. de long! lors de l'anthèse); feuilles à pourtour oblong-lancéolé, à lobe terminal un peu plus grand que les latéraux allongés et largement lancéolés, tous finement serrulés; folioles du péricline ovoïde imbriquées sur 4-5 rangs.
- β. æquiloba Nob. Calathides nombreuses, la plante étant souvent très rameuse, moins grandes que dans α. (18-20 mill. de long à l'anthèse); feuilles à pourtour oblong-lancéolé, à lobe terminal à peine plus grand que les latéraux allongés, lancéolés, serrulés; folioles du péricline ovoïde-oblong imbriquées sur 5-6 rangs.
- γ . incisa Nob.; S. coronata DC. Fl. fr., 4, p. 83 (excl. descript.); S. tinctoria γ . incisa Duby Bot., 1, p. 284. Lobes des feuillés profondément incisés; folioles du péricline subglobuleux imbriquées sur 4-5 rangs; autres caractères de β .
- 8. stenophylla Nob. Soc. ét. fl. fr.-helv., 503. Feuilles radicales à lobes latéraux très petits et peu nombreux (2-3-4, le terminal très grand, elliptique-lancéolé; feuilles caulinaires à pourtour étroitement oblong-lancéolé, à segments latéraux lancéolés-linéaires ou sublinéaires, le terminal allongé, lancéolé, tous serrulés; folioles du péricline ovoïde imbriquées sur 6-7 rangs; calathides de 18-20 mill. de long.
- s. monticola Nob.; S. monticola Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 364; S. tinetoria forma monticola Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 441; S. tinetoria β. montana Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 431. Bill., 2097; Soc. Dauph., 2516 (p. p.); Soc. Rochel., 3300. Calathides de 18-30 mill. de long, ord' peu nombreuses, densément rapprochées et brièvement pédonculées ou subsessiles au sommet de la tige; folioles du péricline ovoïde imbriquées sur 4-5 rangs; feuilles caulinaires à

lobes latéraux assez peu nombreux, lancéolés ou elliptiques, le terminal bien plus grand, très finement serrulés.

ζ. subintegra Nob. — Feuilles toutes entières ou lobées à la base, à pourtour ovale-lancéolé; folioles du péricline ovoïde-oblong imbriquées sur 5-6 rangs; autres caractères de ε.

Hab. — Bois et prairies des montagnes. — Var. a., à rechercher en France; var. p.: hautes Vosges, Pyrénées, etc.; var. y.: Auvergne, Alpes, Pyrénées; var. b.: Alpes; var. c.: Jura, Vosges, Auvergne, Alpes, Pyrénées, Cévennes, Forez, etc.; var. z.: hautes Vosges: le Hohneck (bot. plur. in h. R.). — Espagne; Italie sept.; Suisse: Autriche.

Section II. — **Klasea** DC. *Prodr.*, 6, p. 668; genre **Klasea** Cass. *Dict.*, 35, p. 173; genre **Rhaponticum** sect. I. Less. *Syn.*, p. 6. — Corolles toutes hermaphrodites, fertiles; calathides assez grandes; péricline à folioles non lancéolées-acuminées ni incisées.

2. - S. HETEROPHYLLA Desf. Tabl. Ecole bot., p. 93; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 269; Reichb., l. c., 15, f. 804; S. nitida Bess. Enum., p. 32, non Fisch.; Carduus lycopifolius Vill. Hist. Dauph., 3, p. 23, t. 19; C. nitidus W. et K. Pl. rar. Hung., 1, p. 52, t. 32; Klasea heterophylla Cass. Dict., 41, p. 323. — Exsice. : Bill., 1242; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 1401; Soc. Dauph., 5261. — Souche rampante, brune. Tige de 4-9 décim., dressée, simple, monocéphale, longuement nue supérieurement. Feuilles fermes, vertes, pubescentes surtout en dessous; les radicales très longuement pétiolées, ovales, lobées à la base, puis dentées; les caulinaires moyennes lancéolées, pinnatifides et incisées; les supérieures linéaires, petites, entières ou làchement dentées; toutes à dents mucronées. Calathide grande. Péricline globuleux, ombiliqué, glabre, à fo/ioles vertes, scarieuses et fauves à la marge et striées de noir dans leur moitié supérieure ; les externes ovales, obtusiuscules-mucronées, les internes lancéolées, longuement scarieuses et ondulées vers le haut. Corolles purpurines à limbe subcampanulé bien plus large que le tube et un peu plus court que lui. Achaînes bruns. glabres. 2. — Juin-août.

Hab. — Prairies des montagnes. — Hautes-Alpes et Alpes-Maritimes; Aude: mont Alaric (Gautier). — A été indiqué dans les Pyrénées-Orientales, mais ne figure pas dans la Flore des Pyrénées-Orientales de M. Gaston Gautier.

Aire Géogr. - Autriche-Hongrie; Russie; Caucase.

3. — S. NUDICAULIS DC. Fl. fr., 4, p. 86; G. et G. Fl.

Fr., 2, p. 269; Reichb., l. c., f. 803; S. cirsioides Ten. Succ. Rel. Viagg. Abruzzo, p. 85; Centaurea nudicaulis L. Spec., 1300; Calcitrapa nudicaulis Lamk. Fl. fr., 2, p. 30; Carduus cerinthefolius Vill. Prosp., p. 30, Hist. Dauph., 3, p. 24; C. glaucus Cav. Icon., t. 226, non Ledeb.; C. nudicaulis Pourr. in herb. Mus. Paris. — Exsicc.: Bill., 1243; Bourg. Esp., 756 et 1226; Soc. Dauph., 4158; Soc. ét. fl. fr.-helv., 992. — Diffère du S. heterophylla par: Souche non rampante; tige moins élevée (3-4 décim.), mais encore plus longuement nue supérieurement; feuilles plus minces; les radicales elliptiques, entières, les caulinaires lancéolées, entières ou lichement dentées, à dents aiguës; calathides plus petites; péricline à folioles acuminées, les externes triangulaires-lancéolées, noires vers le haut, à acumen arqué en dehors, les internes à acumen scarieux, dressé. 2. — Juin-août.

HAB. — Pâtures des montagnes calcaires. — Haute-Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Vaucluse; Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes; Gard; Lozère; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Aveyron.

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie.

Section III. — **Stemmacantha** Rouy: genre **Stemmacantha** Cass. *Dict.*, 41, p. 320: genre **Rhaponticum** sect. *Stemmacantha* DC. *Prodr.*, 6, p. 663. — Calathides très grandes; péricline à folioles très nombreuses, lancéolées-acuminées, velues, incisées aux bords.

4. — S. CXNAROLDES DC. Fl. fr., 4, p. 87; Duby Bot., 1, p. 285; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 220; S. cynarifolia Pourr. Dict., 6, p. 561 (quoad pl. Pyren.); Cnicus centauroides L. Spec., 1157; C. Cynara Lamk, Fl. fr., 2, p. 14; C. inermis Willd. Spec., 3, p. 1672; Stemmacantha cynaroides Cass. Dict., 50, p. 460; Rhaponticum cynaroides Less., Syn., p. 6; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 238; Jurinea cynaroides Mutel Fl. fr., 2, p. 184. - Exsice. : Bourg. Pyr. esp., 99. - Tige de 8-12 décim., simple ou 2-3-furquée, sillonnée, ferme. Feuilles vertes et glabrescentes en dessus, tomenteuses en dessous; les inférieures très grandes, pétiolées, subpinnatiséquées, à segments allongés, largement lan-céolés, aigus, dentés ou lobés, tous ou la plupart (surtout vers le haut) décurrents sur le rachis; feuilles supérieures sessiles, lancéolées, dentées ou acuminées. Calathides très grandes (7-8 cent. de long sur 6-7 de large), solitaires au sommet de la tige et des rameaux feuillés jusque près de la calathide. Péricline hémisphérique, déprimé à la base, à folioles imbriguées, dressées, brunes sur le dos, blanchesscarieuses à la marge. Corolles purpurines, à tube très

grêle plus long que le limbe. Achaînes bruns, obovoïdescomprimés, lisses; aigrette rousse, trois fois plus longue que l'achaîne. ¾. — Août-septembre.

Hab. — Escarpements des **Pyrénées**, des *Basses-Pyrénées* (incl¹) à l'*Ariège* (inclus¹), mais toujours rare.

Aire Géogr. - Pyrénées espagnoles.

LXIII. — CRUPINA BG. in Ann. Mus. Paris., 16 (1810), p. 157;
 Cass. Dict., 12, p. 67, et 44, p. 39;
 Benth. et Hook. Gen. 2, p. 476.

Calathides hétérogames, à fleurs de la périphérie très peu nombreuses, stériles, celles du disque hermaphrodites, fertiles; tube de la corolle barbu surtout au sommet. Péricline oblong, à folioles multisériées, imbriquées, presque paléacées, non appendiculées, lancéolées, aiguës, les externes mucronées. Authères sagittées à la base. Réceptacle plan, paléacé, à paillettes linéaires-subulées. Achaînes épais, obovoïdes-subcylindriques, velus; aréole très oblique ou parfois presque droite; disque épigyne non bordé, mais portant au centre une petite coronule; aigrette nulle aux fleurs de la périphérie, mais bisériée et persistante aux fleurs du centre, le rang extérieur à poils très inégaux, denticulés, non soudés à la base, l'interne formé de 10 paillettes courtes, libres.

1. — C. VULGARIS Pers. ap. Cass. Dict., 12 (1818), p. 68; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 267; Reichb., l. c., 15, t. 18, f. 1; C. pauciflora Hoffgg. et Link Fl. Portug., 2, p. 241; Kar. et Kir. in Bull. Soc. Nat. Moscou, 15, p. 392; Centaurea Crupina L. Spec., 1285 (p. p.); DC. Fl. fr., 4, p. 89; non al.; C. acuta Lamk. Fl. fr., 2, p. 49; Serratula Crupina Vill. Hist. Dauph., 3, p. 38. — Exsicc. : Reichb., 2324; Wellw. Cont., 175; Bill., 1248; Choul. Fragm. Alg., 2e sér., 60: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 685; Mab. Herb. Cors., 153; Ces. Ital. bor., 151; Soc. Dauph., 2935; Sint. Iter Thessal., 910. — Plante de 2-7 décim., à tige dressée, grêle, à rameaux ascendants, presque aphylles. Feuilles pubescentes-scabres; la plupart des radicales petites, subsessiles, oblongues, incisées-dentées, les autres, ainsi que les caulinaires, subpinnatiséquées, à segments linéaires ± dentés ou incisés, les supérieures très petites, bractéiformes, scarieuses aux bords, entières. Calathides 3-5-flores, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, parfois quelques-unes axillaires, sessiles, ord avortées. Péricline oblong, atténué à la base, glabre, à folioles inégales, largement scarieuses à la marge; les externes très petites, ovales-lancéolées, acuminées, les médianes ovales-elliptiques, aiguës, plus grandes, les internes lancéolées-linéaires, aiguës, allongées. Corolles purpurines. Achaînes non comprimés, jaunes (mais noirâtres à la base); hile grand, ovale, presque droit¹; aigrette d'un roux noirâtre à peine plus longue que l'achaîne, à écailles elliptiques subtridentées. 1). — Mai-août.

HAB. — Lieux incultes du midi; est; remonte jusque dans la Savoie; se retrouve dans l'ouest, rare, dans la Gironde, la Charente-inférieure, les Deux-Sèvres et la Vienne; Corse.

Aire Géogr. — Europe mérid., Suisse, Autriche-Hongrie mérid. et orient., Bosnie, Herzégovine, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Russie mérid., Turquie, Grèce; Asie-Mineure, Arménie et Caucase, Songarie; Algérie.

Forme I. — C. brachypappa Jord. et Fourr. (pro sp.), Brev., 2, p. 84. — Diffère du type par : Calathides plus petites, 8-11-flores, brièvement pédonculées et fasciculées au sommet des rameaux et de la tige; achaîne à hile suborbiculaire; aigrette plus courte, à écailles lancéolées, entières; plante plus trapue, très rameuse presque dès la base.

Hab. — Bois de pins des montagnes. — Hautes-Alpes: Briancon (Jordan); Rabou près Gap (Lannes in h. R.); etc. — Suisse.

Forme II. — C. alpestris Arv.-Touv. Addit. Monogr. Pilos. et Hier. (1879), p. 19-20. — Port du C. brachypappa mais: Calathides 1-2-flores; achaînes plus petits; aigrette longue, d'un roux jaunâtre, à écailles longuement subulées.

Hab.. — Hautes-Alpes : entre la Durance et le village de la Bessée (Arvet-Touvet) ; etc.

2. — C. CRUPINASTRUM Vis. Fl. Dalm., 2, p. 42, t. 51, f. 3 (achaine): Reichb., l. c., 45, t. 18, f. 2; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 699; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 171; Cen'aurea Crupina L. Spec., 1285 (p. p.); Centaurea Crupinastrum Moris Enum. horti Taurin., 1842, p. 42, et Fl. Sardoa, 2, p. 443. — Diffère du C. vulgaris dont il a le port par: Péricline ovoïde ou ovoïde-oblong, à folioles une fois et demie plus longues; achaines comprimés à la base, à angles aigus; hile lineaire, oblique; aigrette d'un roux pur-

¹ Cf. Mutel Fl. Dauph., éd. 2, p. 344.

puracé, une fois plus longue que l'achaine et à écailles oblongues denticulées; feuilles à rachis plus large, fortement denté; plante plus robuste.

AIRE GÉOGR. — Europe mérid. (excl. Portugal), Russie mérid.; Chypre, Asie-Mineure, Mésopolamie, Perse, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

Se compose des deux formes suivantes :

C. Visianii Rouy — Calathides 12-15-flores, à corolles nettement exsertes; péricline ovoïde, grand (18-20 mill. de long), arrondi à la base ou à peine atténué.

HAB. - A rechercher en Corse.

- C. Morisii Boreau Fl. centre, éd. 2, p. 292; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 267. Soc. Dauph., 1697 bis. Calathides 5-10-flores, à corolles nettement exsertes; péricline ovoïde-oblong, médiocre (15-17 mill. de long), ± atténué à la base.
- β. subinclusa Nob. Soc. Dauph., 1697; Choul. Fraym. Alg., 354; Barbey Herb. Levant, 544. Calathides plus étroites, pauciflores, à péricline atténué à la base et à corolles à peine exsertes ou presque incluses.

Hab. — Var. α. ou β.: Corse: Bastia, Corté, Rogliano, Bonifacio, Belgodère, Novella, Patrinomonio, Caporalino, Ajaccio, Brando, etc.

LXIV. — CENTAUREA L. Gen., 984 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 477-482 (emend. incl. gen. Leuzia); O. Hoffm. ap. Engler et Prantl Nat. Pflanzenf., IV, 5, p. 326-332.

Calathides hétérogames, à fleurs rarement égales, hermaphrodites et fertiles; ord' celles de la périphérie plus grandes, stériles et ± rayonnantes. Péricline à folioles imbriquées sur plusieurs rangs, munies d'un appendice terminal décurrent ou non sur le bord de la foliole, soit scarieux et mutique, soit corné et épineux, soit court et mucroné ou apiculé. Réceptacle plan ou convexe, souvent charnu, couvert de paillettes subulées. Achaînes glabres ou pubescents, ord' comprimés latéralement, avec ou sans côtes, rarement contractés au sommet. Aigrette ord' persistante, à poils paléacés et libres jusqu'à la base; rarement aigrette nulle, ou aigrette à poils plumeux parfois soudés en anneau à la base et tombant tous ensemble. Hile latéral

ou basilaire, mais très oblique. Disque épigyne muni d'un bord entier ou denté.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-GENRES

Aigrette caduque, formée de poils plumeux disposés sur plusieurs rangs, courtement soudés en anneau à la base et tombant tous ensemble ; achaînes glabres, pourvus de côtes, contractés au sommet. **Eu-Leuzia** (DC.) Rouy

Aigrette simple, formée de poils denticulés, fragiles, disposés sur plusieurs rangs, la série interne étant munie de poils ± étalés, plus longs et plus raides.

Eu-Rhaponticum (DC.) Rouv

Aigrette double, la série interne formée de poils ord' concrescents en une écaille unilatérale; achaines à côtes longitudinales fines ord' séparées par des rides transversales. **Eu-Microlonchus** (DC.) Rouy

Aigrette nulle, ou double et alors à série interne ord' formée de poils plus courts, connivents; achaînes lisses.

Eu-Centaurea (L.) Rouy

Sous-genre I. — EU-LEUZIA Rouy; genre Leuzea DC. Fl. fr., 4, p. 109; genre Centaurea sect. Leuzea O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 327. — Achaînes glabres, pourvus de côtes, contractés au sommet; aigrette caduque, formée de poils plumeux plurisériés, courtement soudés en anneau à la base et tombant tous ensemble.

C. CONIFERA L. Spec., 1294; et auct. vet.; Briq. Monogr. Cent. Alpes-Marit., p. 57; Leuzea conifera DC., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 271; Reichb., l. c., 15, t. 84. — Exsicc.: Bill., 4903; Reliq. Maill., 777; Tod. Fl. Sic., 460; Willk. Iter Hisp. II, 387; Soc. Dauph., 1704; Lojac. Pl. Sic. rar., 584. — Souche épaisse. Tige de 1-5 décim., dressée, tomenteuse, simple ou rameuse. Feuilles ± aranéeuses en dessus, tomenteuses en dessous, pinnatipartites ou pinnatiséquées à lobe terminal souvent plus grand, plus rarement entières; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Calathides grosses, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline ovoïde ou subglobuleux, rétréci et conique vers le haut, glabre et luisant, à folioles imbriquées sur 7-8 rangs, finement striées; appendices grands, scarieux, d'un blanc jaunâtre, fauves ou bruns, concaves, orbiculaires, ± fendus. Corolles purpurines. Achaînes

noirs, obovoïdes, chagrinés; aigrette blanche, beaucoup plus longue que l'achaîne. 4. — Mai-août.

- S.-var. subacaulis Nob. Tige de 2-8 centim., simple, à feuilles la plupart radicales, dépassant ord' la calathide.
- β. macrocephala Nob. Plante robuste, à tige rameuse ou bifurquée; calathides très grosses (la terminale ayant un péricline de 4 1/2 à 6 cent. de diam.); folioles du péricline imbriquées sur 9-11 rangs.
- Hab. Lieux incultes du midi; remonte jusque dans le Rhône, la Dordogne, le Lot et le Cantat; Corse; var. β ., cà et là, rare: Gap, Mende, Corté, etc.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie sept. et occid., Sardaigne, Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc.

- Sous-genre II. EU-RHAPONTICUM Rouy; genre Rhaponticum Adans. Fam., 2, p. 417; genre Centaurea sect. Rhaponticum Link Enum. h. Berol (1822), 2, p. 336 (p. p.); Benth. et Hook. Gen. 2, p. 479. Achaines glabres, non contractés au sommet; aigrette persistante, simple, formée de poils fragiles, denticulés, disposés sur plusieurs rangs, la série interne étant munie de poils ± étalés, plus longs et plus raides.
- 2. C. SCARIOSA Rouy; C. Rhapontica L. Spec., ed. 1, p. 915 (p. p.); Briq., l. c., p. 55 (var. genuinum); C. Rhapontica Vill. Hist. Dauph., 3, p. 44 (p. p.); Rhaponticum scariosum Lamk. Fl. fr., 2, p. 38; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 239; Serratula Rhaponticum DC. Fl. fr., 4, p. 87; Reichb., l. c., 15, t. 74. - Exsicc. : Soc. Dauph., 1276. - Plante de 4-10 décim.; tige dressée, sillonnée, simple, longuement nue supérieurement. Feuilles vertes et pubescentes en dessus, grisâtres-tomenteuses en dessous, denticulées; les radicales longuement pétiolées, triangulaires, lanciolées, aiguës, ± cordées, tronquées ou subatténuées à la base : les caulinaires inférieures pétiolées, elliptiques-aiguës, parfois sublyrées; les ultimes sessiles. Calathides très grandes (4 1/2-6 cent. de diam.), solitaires. Péricline hémisphérique, déprimé à la base, à folioles nombreuses, striées, à pubescence apprimée, masquées par leurs appendices orbiculaires, concaves, scarieux, fauves, làchement fendus, ciliés-laineux à la marge. Corolles purpurines, à tube de moitié plus long que le limbe profondément divisé. Achaînes linéaires-oblongs. chagrinés, blanchâtres vers la base et bruns vers le sommet; aigrette d'un blanc jaunâtre, de moitié environ plus longue que l'achaîne. 4. - Juillet août.

HAB. — Rochers des Alpes granitiques. — Isère; Hautes-Alpes: prairies de Salces près Largentière; Savoie; Haute-Savoie.

Aire géogr. - Suisse ; Italie septentrionale.

Forme. — C. heleniifolia Rouy; C. Rhapontica L., l. c., (p. p.); Vill., l. c. (p. p.); C. Rhaponticum B. heleniifolium Briq., l. c., p. 55; Rhaponticum heleniifolium G. et G. Fl. Fr., 2; p. 239; Serratula heleniifolia Schultz Bip. ap. Reichb., l. c., 15, p. 47, t. 75; S. Rhaponticum var. heleniifolium Gremli Exkursion. fl. Schweiz, ed. 6, p. 251 — Exsicc.: Soc. Dauph., 4157; Magn. Fl. sel., 593; Fl. Austr.-Hung., n° 2247. — Diffère du type par: Taille plus élevée (8-15 décim.); feuilles fortement tomenteuses-blanchâtres en dessous, les radicales ovales, parfois suborbiculaires ou elliptiques-oblongues, aiguës, ± contractées à la base, mais souvent ± décurrentes sur le pétiole; les caulinaires plus nombreuses et plus régulièrement espacées sur toute la tige; calathides très grandes (6-9 cent. de diam.!); péricline à marge des appendices très scarieuse.

Hab. — Pentes rocailleuses des Alpes calcaires. — Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

Aire Geogr. - Suisse orientale; Lombardie; Tyrol, Carinthie.

Obs. — Je n'ai point vu de France jusqu'ici la forme C. lyrata Bell. (pro sp.), App. Fl. Pedem. (1792), p. 40, non Soland. ap. Russell (1794), nec Pers. (1807), — Rhaponticum scariosum β. lyratum DC Prodr., 6, p. 664, R. scariosum forma pinnalofissum Porta Pl. Tirol. exsicc. coll. ann. 1884, présentant la forme des feuilles et les calathides du C. scariosa, mais la tige régulièrement feuillée du C. heleniifolia, et s'en distinguant par les feuilles radicales lyrées et les caulinaires subpinnatifides — Le C. Rhapontica γ. Bicknetlii Briq., l. c., p. 56, est-il bien distinct du C. lyrata Bell. que de Notaris (Repert., p. 238) donne comme synonyme à sa var. lyratum (DC.)?...

Sous-Genre III. — EU CENTAUREA Rouy; genre Centaurea Less. Syn., p. 7; DC. Prodr., 6, p. 363. — Achaînes lisses, glabres ou pubescents; aigrette nulle ou double et alors à série interne ord' formée de poils plus courts, connivents.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

3.

5.

Appendices longuement décurrents, fortement ciliès sur toute leur longueur; ombilic barbu. Cyanus (Cass.) Wahlenbg.

Appendices triangulaires, courtements décurrents, plus brièment ciliés; ombilic non barbu; corolles roses ou purpurines.

Acrolophus (Cass.) DC.

Appendices cornés, semi-orbiculaires, bordés d'épines ou de spinules peu inégales, ord^t divergentes; ombilic non barbu, plus large dans le sens transversal. **Asperæ** Rouy

Appendices cornés sur les folioles médianes, terminés par une épine ord' vulnérante munie au moins à la base de spinules étalées. Calcitrapa (Cass.) Koch

Appendices palmaticiliés, à 7-9 cils presque égaux; plantes suffrutescentes; ombilic à 4 lobes ascendants, séparés par des sinus égaux.

Cheirolophus (Cass.) DC.

Appendices entiers et subcucullés ou lacerés ou pectinés, au moins ceux des folioles extérieures du péricline; plantes vivaces; ombilic ovale, non barbu.

Jacea (Cass.) Wahlenbg.

Section I. — **Jacea** Wahlenbg. Fl. Suec., 2, p. 537; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 479; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 615; O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam, IV, 5, p. 329; Rouy Classif. rais des Centaurea de la sect. Jacea; Briq. Monogr. Cent. Alpes marit., p. 60¹; Hayek Die Centaurea-arten Oesterreich.-Hungarns; genre Jacea Juss. Gen., p. 473. — Folioles du pericline striées longitudinalement; appendices non ou à peine décurrents sur les côtés de la foliole, non cornés, scarieux, inermes, entiers et subcucullés, fendus, lacérés ou ciliéspectinés, au moins ceux des folioles extérieures du péricline; ombilic ovale, non barbu.

Sous-section 1. — **Eu-jaceæ** Boiss. Fl. Orient., 3, p. 616 (emend.); Briq. Monogr., p. 60; genres Jacea et Platylophus Cass. Dict., 44, p. 36. — Appendices des folioles du péricline courts, \pm appliqués en dehors ou réfléchis, nullement très arqués.

¹ Dans ce travail, consciencieusement documenté du reste, ont été omises dans la bibliographie certaines indications que nous signalons à l'auteur: C. Banalica Rochel (1832), C. leiostemon Peterm. (1849), C. amara var. Pannonica Heuffel (1858), C. Jacea var. pectinata Duftschm. (1870), C. macroptilon Borbàs (1879), etc. De plus, M. J. Briquet a mentionné un C. sordida Huet Pl. exsicc., 1852, sans numéro ni description, qui est entièrement à négliger puisque Huet du Pavillon, en 1853, l'a publié et décrit sous le nom de C. fulva et que, de plus, il n'est pas autre chose que le C. rivularis Brot. Il faut négliger aussi les C. Schmidtiana Tausch, auquel Tausch attribue « corollis luteis ut videtur » et e. C. ramosissima Tausch que ce même auteur compare au précédent sans énoncer que la couleur des fleurs n'est point la même; donc espèces des plus douteuses. Enfin je rappellerai à M. J. Briquet, qui a inscrit dans la section Jacea le C. Carratracensis Lange Diagn. plant. Penins. Iber. novar., II, p. 2 (1881), que Lange (L. c.) a classé lui-même son espèce dans la section Acrolophus et qu'il la rapproche du C. exarata Boiss. et du C. Tongourensis Boiss. et Reut., espèces qui n'ont rien de commun avec la section Jacea, ce dont j'ai pu m'assurer devisu, ces diverses plantes se trouvant dans mes collections.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DE LA SOUS-SECTION

Appendices orbiculaires, concaves, dressés, au moins les inférieurs frangés ou lacérés (non pectinés-ciliés), cachant entièrement les folioles; achaînes ord' sans aigrette. C. Jacea (L.). Appendices plans, au moins les inférieurs et les médians pectinés-ciliés Achaînes pourvus d'une aigrette; appendices cachant entièrement les folioles, ovales ou lancéolés, les inférieurs et les moyens longuement ciliés-pectinés à cils plumeux, les 2. moyens 2-4 fois plus longs que la largeur de l'appendice. C. nigra L. Achaînes (le plus souvent) dépourvus d'aigrette; appendices à cils jamais 2-4 fois plus longs que la largeur de l'appendice. 3. Calathides subglobuleuses, à appendices larges couvrant ± les folioles et à cils allongés. C. pratensis Thuill.
Calathides médiocres, ovales, à appendices petits, courts, écartés, laissant les folioles à découvert et à cils très 3. C. nigrescens Willd. courts.

1. — C. JACEA L. Spec., 1293; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 241; Vis. Fl. Dalm., 2, p. 32; Reichb., l. c., 15, p. 43, t. 23 (I et II) et 24; Rouy Classif., p. 3; C. vulgaris a. Jacea Godr. Fl. Lorr., éd. 4, p. 53; C. Jacea a. vulgaris Coss. et Germ. Fl. Paris., ed. 1, p. 192; Briq., l. c., p. 70; C. Jacea a. Jacea Coss. et Germ., l. c., éd. 2, p. 484; Jacea amara 3. Jacea Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 323; Jacea pratensis Lamk. Fl. fr., 2, p. 54; Cass. Dict., 29, p. 89; J. vulgaris Delarbre Ft. Auvergne, ed. 2, p. 201; Cyanus Jacea Gartn. Mey. et Scherb. Fl. Wett., 3, p. 172. - Tige de 2-7 décim., assez grèle et élancée, simple ou rameuse. Feuilles mem-braneuses, généralement vertes, rudes ; les inférieures pétiolées, lancéolées, entières, sinuées-dentées ou subpinnatifides; les caulinaires lancéolées, arquées. Calathides solitaires, plus rarement géminées au sommet de la tige et des rameaux, munies de feuilles involucrales peu nombreuses. Péricline subglobuleux, à folioles imbriquées, complètement masquées par leurs appendices; ceux-ci médiocres, appliqués, à peine concaves, non cucullés au sommet, ord' bruns, it bords ± profondément frangés ou lacérés et faiblement scarieux-blanchâtres, les inférieurs non ciliés. Corolles de la périphérie le plus souvent stériles et rayonnantes. Achaînes blanchatres, pubescents, obovoïdes, ord sans aigrette. 4. - Floraison estivale: mai-août.

a. Linnæana Rouy Classif. Centaurea sect. Jacea, p. 3. —

Exsicc.: Reliq. Maill., 1336. — Feuilles caulinaires relativement courtes, les supérieures acuminées.

- 3. longifolia Schultz Bip. ap. Rouy, l. c. Feuilles allongées, les caulinaires médianes atteignant 10 centim.
- γ. tomentosa (Aschers. Fl. v. Brand., p. 348, pro subvar. var. vulgaris Koch) Rouy, l. c.; C. Jacea β. canescens Briq., l. c., p. 69 (p. p.); Jacea tomentosa Gilib. Fl. Lithuan., 3, p. 193. Feuilles de α., les supérieures simplement aiguës, non acuminées, toutes pubescentes-blanchâtres; port du C. amara L.

HAB. — Prairies et bords des chemins dans presque toute la France; plus rare dans le nord et le midi.

Aire géogr. — Presque toute l'Europe; Caucase, Sibérie occidentale; Algérie.

Quatre formes:

C. majuscula Rouy Classif., p. 3. — Magn. Fl. sel., 890 (pro max. parte); Soc. Dauph., 4932 (p. max. p.); F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 8, 2212 (p. max. p.). — Feuilles vertes, grandes, elliptiques-lancéolées, aiguës, ± dentées, les ultimes bractéales, elliptiques-lancéolées, plus longues que les calathides; plante robuste de 5-8 décim., à tiges fortes, rameuses dans leur tiers supérieur, à rameaux assez courts; appendices des folioles noirâtres, peu frangés, les inférieurs non laciniés; calathides grandes; forme des montagnes, à port de C. Endressi.

Hab. — Puy-de-Dôme : Mont-Dore (Ozanon). — A rechercher. — Autriche!. — Etc.

C. Schrankii Rouy Classif., p. 3; C. angustifolia Schrank Baiersche fl., 2, p. 376 (1789), non Mill. (1768). — Exsice.:

¹ M. J. Briquet, l. c., p. 72, rapporte le C. decipiens Thuill. au C. serotina Boreau, en assimilant inexactement les deux plantes d'après l'herbier Thuillier. Boreau (Fl. centre, éd. 3, I, p. 218) attribue à son C. serotina: « Ecailles de l'involucre ciliées en dents de peigne » caractère imprimé par lui (II, p. 350) dans son observation sur le C. Duboisii et dans sa diagnose du C. serotina. Mes exemplaires authentiques de Boreau (16 août 1850) présentent parfaitement ce caractère et appartiennent au premier groupement de Thuillier: « Ecailles du calyce, ciliées et dentées en scie » Fl. Par., p. 443, où Thuillier classe les C. nigra et pratensis. Par contre Thuillier (Fl. Par., p. 445) classe son C. decipiens avec les C. Jacea et amara, dans le groupement. « Ecailles du calyce arides et raboteuses ». Il n'y a donc pas, contrairement à l'opinion de M. Briquet, synonymie entre les C. serotina Boreau et decipiens Thuill., appartenant à des groupes différents.

Bill. Fl. Gall. et Germ., nº 806 ter; Magn. Fl. sel., 2230. — Feuilles assez courtes, étroites, presque toutes linéaires, aiguës, entières; les ultimes, bractéales, ne dépassant pas les calathides; plante de 4-7 décim., pubescente-grisâtre, parfois très rameuse, à rameaux grèles, allongés, simples ou plus rarement bifurqués; appendices des folioles d'un fauve brunâtre, peu frangés, les inférieurs non laciniés; calathides médiocres.

β. pygmæa Aschers. Fl. Brand., p. 348 et 938. — Magn., Fl. sel., 2231. — Tige de 2-8 cent., simple; feuilles courtes et un peu plus longues, linéaires-oblongues.

Hab. — Coteaux et basses montagnes : Alsace; Pyrénées, Cévennes, Auvergne, centre, Bourgogne, etc. — Europe centrale et méridionale.

- C. decipiens Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 445; Rouy Classif., p. 3; C. vulgaris β. decipiens Godr., l. c., p. 54. Distinct du C. Jacea type, et des trois formes précédentes, par les folioles fimbriées plus nombreuses et plus profondément laciniées, à lanières plus fines.
- a. Duboisii Rouy Classif., p. 4; C. decumbens Pers. Syn., 2, p. 485(?); C. Jacea var. gracilior Bor. Fl. centre, éd. 2, p. 293; C. Duboisii Bor., l. c., éd. 3 (1847), p. 350; C. gracilior Bor. ap. Reuter Cat. pl. Genève, éd. 2 (1861), p. 117 ; Rhaponticum serotinum Dubois Fl. d'Orléans, nº 875. Bill., 3630 et bis; Soc. Dauph., 2125. Feuilles étroites, assez courtes, entières ou làchement dentées, linéaires-lancéolées; calathides relativement petites.
- β. Reichenbachii Nob.; C. decipiens Reichb. Icon. crit., f. 983; C. Jacea γ. lacera Koch Synopsis, ed. 2, p. 469. Bill., 264. Feuilles plus allongées, lancéolées-linéaires, à dents plus grandes; calathides un peu plus grosses, presque semblables à celles du C. Jacea type.
- γ. sublacera Schur Enum. Transs., p. 402; C. Jacea δ. crispo-fimbriata Koch, l. c., p. 468. Feuilles et calathides de β., mais appendices à lanières plus fines et crispées.

¹ M. John Briquet (l. c., p. 72) a dit que le C. gracilior Reut. est synonyme du C. amara et que la var. semipectinata Reut. se rapporte au C. Duboisii. Reuter a dit, au contraire : « C. gracilior = C. amara auct. ex parte, Reut. Cat. (éd. 1); C. Duboisii Boreau Fl. du Centre, éd. 3? », et il publie ensuite sa var. semipectinata (p. 73), sans aucune synonymie, et, de plus, sa description ne correspondant nullement à celle du C. Duboisii dans la 3 me éd. de Boreau.

- Hab. Lieux incultes et bords des chemins, fossés dans **presque** toute la France; rare ou nul dans la région méditerranéenne: var. α. et β. plus communes que la var. γ. Europe, surtout occidentale et centrale.
- C. Ruscinonensis Boiss. Diagn. pl. orient., ser. II, fasc. 3, p. 70; C. nemophila Jord. ap. Billot Fl. Gall. et Germ., n° 3628; C. Timbali Timb. in herb. Rouy., non Martr.-Don. Plante élevée, très rameuse; feuilles de la var. β. du C. decipiens Thuill.; calathides subglobuleuses; appendices des folioles inférieures lancéolées, d'un fauve pâle, pourvues de franges fines; régulières, presque égales, assez semblables à des cils, ± divergentes.
- β. recognita Nob.; C. recognita Rouy Classif., p. 4; C. Jacea δ. commutata Koch Synopsis, ed. 2, p. 469, non C. commutata Timb. Calathides subglobuleuses, médiocres, à appendices d'un fauve plus foncé; feuilles inférieures lancéolées, dentées ou sinuées-pinnatifides, les supérieures plus étroites, la plupart entières.
- S.-var. tubulosa Nob.; C. tubulosa Chabert Corolles extéricures non rayonnantes, alors que dans la var β. elles le sont.
- γ. Lamyi Nob.; C. Lamyi Lamt. Prodr. ft. plat. centr., p. 433. Calathides grosses, subglobuleuses; feuilles elliptiques-mucronées ou sublancéolées, entières ou faiblement sinuées ou dentées; plante robuste, élevée.
- ô. canescens Nob.; C. Jacea canescens De Not. Repert: fl. Ligust., p. 239; Briq., l. c., p. 69 (p. p.) Calathides assez grosses, ovoïdes-subglobuleuses, à appendices fauves ou brunâtres au milieu, largement scarieux-blanchâtres à la marge; feuilles fortement blanchâtres (ainsi que la tige); les inférieures oblongues-obovales; les moyennes et les supérieures oblongues, entières ou làchement dentées, aïguës ou mucronées.
- ε. Godeti Nob., C. Godeti Rouy Classif., p. 3. Calathides assez grosses, ovoïdes, un peu atténuées à la base, à appendices d'un fauve ± foncé; feuilles épaisses, grandes, ovales-lancéolées, obtuses ou obtusiuscules-mucronées. entières; plante robuste de 7-10 décim., à tige épaisse, rameuse, à rameaux allongés, eux-mêmes longuement bifurqués.
- ζ. semipectinata Nob.; C. gracilior β. semipectinata Reut. Cat. pl. Genère, éd. 2, p. 118. Calathides médiocres.

étroites (subcylindriques), atténuées à la base; feuilles plus étroites que dans le type (étroitement lancéolées ou sublinéaires), les inférieures entières; plante grêle.

Hab. — Lieux incultes et bords des chemins, prairies dans une grande partie de la France; var. α .: Rhône, Ain, Tarn-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, etc.: var. β .: est, centre, Cévennes, Pyrénées, etc.: var. γ : Puy-de-Dôme: mont Dore (Lamy); var. δ .: le midi et la région méditerranéenne, surtout littorale: var. ϵ .: Vaucluse: Orange (Godef); var. ζ .: Ain: parties sèches des marais de Divonne (Reuter). — Europe, surtout occidentale et méridionale.

Sous-espèce. — C. amara L. (pro sp.), Sp., 1292; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 240 (excl. syn. Boreau. et Dubois.); Reichb., l. c., 45, p. 30, t. 22; Rouy Classif., p. 2; C. Jacea β. amara Vis. Fl. Dalm., 2, p. 32; Briq., l. c., p. 64 (excl. syn. Schrank. et Reuter.); C. amara α. amara Franchet Fl. L.-et-Ch., p. 323; Jacea supina Lamk. Fl. fr., 2, p. 53. — Differe du C. Jacea par: Plante plus ord pubescente-blanchàtre; appendices des folioles du péricline nettement concaves, larges, subcucullés au sommet, dressés mais non appliqués, peu et largement frangés; floraison tardire: aoûtoctobre.

z. genuina Rouy Classif:, p. 2. — Plante de 2-8 décim., à rameaux grêles, allongés, raides, étalés; feuilles pubescentes-blanchâtres, elliptiques-lancéolées ou lancéolées. les supérieures assez courtes, largement linéaires, les ultimes, bractéales ou non, n'atteignant pas la moitié de la calathide ovoïde-subglobuleuse.

S.-var. Loiseleurii Rouy (pro var.), in Bull. Soc. bot. Fr., XXXV, p. xc et cl; C. alba Loisel. Fl. Gall., II, p. 209, non L.; C. Timbali Martr.-Don. Pl. crit. Tarn, p. 31, Fl. Tarn, p. 382; Magn. Fl. sel., 2767; Soc. Dauph., 3783; C. viretorum Jord. ap. Bill. Pl. Gall. et Germ., 3629.—Appendices en majeure partie ou entièrement blanchâtres.

S.-var. fulvescens Rouy, Classif., p. 2. — Appendices en majeure partie fauves ou brunâtres.

β. nana Duby Bot., I, p. 289; DC. Prodr., VI, p. 570. — Plante de 6-15 cent., monocéphale : feuilles étroitement linéaires, les ultimes, bractéales, n'atteignant pas la moitié de la calathide ovoïde-subglobuleuse.

C. linearifolia DC. Fl. Fr., IV, p. 490; Duby Bot., I, p. 289; C. amara β. angustifolia DC. Prodr., VI, p. 370; Lamotte Prodr. pl. centr., p. 432. — Plante de 2-4 décim.

à rameaux grèles, raides, assez courts ; feuilles supérieures linéaires, les ultimes, bractéales, atteignant ou dépassant même la moitié de la calathide ovoïde.

8. bracteata DC. Prodr., VI, p. 570; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 492; C. bracteata Scop. Delic. Insubr., p. 47, t. 9; Bert. Rar. pl. Ital. dec., I, p. 23, n° 9. — Plante de 2-5 décim., à rameaux grêles, raides, assez courts; feuilles supérieures linéaires, les ultimes, bractéales, atteignant ou dépassant même la moitié de la calathide ovoïde.

Hab. — Lieux incultes, ord^t très secs, argileux ou calcaires, depuis le midi, où il est commun, jusque dans Seine-et-Marne.

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale et austro-orientale; Arménie; Algérie, Tunisie.

Trois formes:

C. dracunculifolia Dufour (pro sp.), in Ann. sc. nat., XXIII, p. 457, Bull. Soc. bot. Fr., VII, p. 348; Reichb., l. c., XV, t. 755, f. 3; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., II, p. 466; C. amara var.? dracunculifolia DC. Prodr., VI, p. 570; C. Jacea var. decumbens Willk. Pl. Hisp. exsicc., no 489.— Calathides ovoïdes-oblongues presque obconiques, petites; feuilles glabres, étroites, linéaires-allongées; tiges décombantes, simples ou rameuses.

llab. — Pyrénées-Orientales : prairies maritimes des environs de Salces (Guillon in h. R.); à rechercher. — Espagne orientale!

C. scopulicola Rouy; C. amara var. saxicola Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 19, p. 347; C. saxicola Rouy Classif., p. 2, non Lag. (excl. var. β.) ¹. — Tiges courtes (2-5 cent.), peu ou point rameuses, ord¹ bifurquées vers leur milieu; feuilles radicales elliptiques-oblongues, les caulinaires lancéolées; appendices plus foncés que dans le type; calathides assez petites ².

l C'est par suite d'un lapsus que j'ai inscrit en 1898 dans ma Classification, ce Centaurea sous le nom de C. saxicota, car je connaissais bien l'espèce de La Gasca (d'ailleurs très rare) puisque (Cf. Rouy, Excurs. bot. Espagne, 11, p. 7), je l'avais recueillie sur les sierras d'Orihuela et de Callosa dès 1881, et distribuée, en 1882, par voie d'échange, dans quelques grands herbiers d'Europe.

² Cette forme est à classer près du *C. Gaudini* Boiss, et Reut., *ap.* Boiss, *Diagn. pl. Orient.*, ser. 2, fasc. 3, p. 70, que j'ai recueilli dans le Tessin et la Lombardie et reçue de Lombardie du D' Morthier. Le *C. Gaudini* est bien facile à distinguer du *C. amara* et de ses autres formes par ses grosses calathides non atténuées à la base, à appendices des folioles du péricline très làches, écartés, grands, blancs ou fauves, qui lui donnent, surtout sur le vif, un aspect tout particulier. — Je ne

HAB. - Rocailles des montagnes : Drôme, Hautes-Alpes, etc.

C. approximata Gren. ap. F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 536; Billot Fl. Gall. et Germ., n° 264 bis; C. amara Thuill., Fl. Par., éd. 2, p. 445; C. Jacea β. fimbrillata Lamotte Prodr. pl. central, p. 433; Magn. Fl. sel., 3534. — Plante assez élevée (4-6 décim.), dressée ou ascendante, très rameuse, à rameaux élancés; feuilles presque tomenteuses, d'un gris blanchâtre, fermes, lancéolées ou linéaires-lancéolées, làchement dentées, les supérieures entières; calathides de grosseur moyenne, subglobuleuses, à appendices les plus inférieurs seuls un peu fendus irrégulièrement mais non laciniés; appendices brunâtres à bords blanchâtres.

Hab. — Lieux incultes dans une grande partie de la France, notamment dans l'est et le centre. — Allemagne; Autriche-Hongrie. — Etc.?

Aire géogr. (du C. amara sensu amplo). — Europe centrale et méridionale; Arménie; Algérie.

2. — C. NIGRESCENS Willd. Spec., 3, p. 2288, Enum. Berol., p. 926; Koch Synopsis, ed. 2, p. 469; A. Kerner Sched. fl. exs. fl. Autr.-Hung., 1, p. 81-85; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1262; Rouy Classif., p. 4; et auct plur., non G. et G. nec. auct. Gall. al.; C. Kochii F. Schultz Arch. fl. Fr. et All., p. 226-227. — Tige de 4-10 décim., robuste ou assez grèle, rameuse ou plus rarement simple, glabrescente ou ± pubescente, parsois blanchâtre Feuilles d'un beau vert en dessus, plus pâle en dessous; les inférieures oblonguesaiguës ou elliptiques-lancéolées, pétiolées; les médianes et les supérieures sessiles, oblongues ou elliptiques: toutes presque entières ou faiblement dentées. Calathides médiocres, solitaires au sommet des rameaux ou de la tige. Péricline ovoïde ou ovoïde-oblong, à folioles allongées,

puis donc me rallier à l'opinion de M. J. Briquet (l. c., p. 67) qui déclare que les échantillons du Tessin ne diffèrent en rien du C. amara ordinaire, ni des C. Timbali et virelorum, et j'estime qu'il y a là, de la part de M. J. Briquet, certaines assimilations quelque peu hasardées. Du reste, le désir de ne pas accepter, en dehors de la sous-espèce, d'intermédiaire entre l'espèce et la variété, alors que, dans la nature, la forme ou race existe incontestablement, a obligé M. J. Briquet, que nous avons connu beaucoup moins réducteur dans d'autres genres (Cf. J. Briquet Nouv. Notes florist. Alpes Lémaniennes, genre Hieracium, p. 81-101), à rattacher en six variétés seulement au C. Jaçea Vistoutes les plantes que nous énumérons dans la section Jacea (et d'autres encore!) avec une synonymie qui nous a paru parfois entachée d'inexactitude.

étroites, imbriquées: appendices plans, petits, courts, écartés, les supérieurs longuement, laissant les folioles longuement à découvert, les inférieurs et médians pectinés-ciliés, à cils courts (aussi longs ou plus courts que la largeur de la partie centrale entière de l'appendice), les supérieurs fimbriés. Corolles toutes tubuleuses ou ± rayonnantes. Achaîues sans aigrette, ou ceux du centre munis d'une très courte aigrette. 2. — Juillet-août.

Nous n'avons en France que la variété

α. Kochii Rouy Classif., p. 4; C. transalpina Schleich. Cat. pl. Helv., éd. 1, p. 10 (nomen solum), et exsice.; DC. Prodr., 6, p. 571; C. dubia Suter Fl. Helv., 2, p. 202, non Gmel.; C. nigrescens α. transalpina Koch, l. c., p. 469; C. nigrescens α. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1262 (p. p.); C. Jacea ε. transalpina Briq., l.c., p. 77 (p. p.). — F. Schultz Herb. norm., 882. — Appendices petits, triangulaires, écartés les uns des autres, laissant les écailles longuement découvertes, les inférieurs presque appliqués, les moyens appliqués.

S.-var. microchæta Borb. in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1878, p. 364. — Achaines surmontés de quelques poils courts formant une sorte d'aigrette rudimentaire.

HAB. — Prairies et buissons, surtout dans la région montagneuse et même alpine inférieure : Savoie; Alpes-Maritimes. — Λ été recueilli, en 1871, importé dans un îlot de l'Arc près Aix-en-Provence (Achintre in herb. Mus. Paris.).

Aire géogr. — Suisse; Italie: Carinthie, Carniole, Tyrol méridional.

3. — C. PRATENSIS Thuill. Fl. Paris., éd. 2, p. 444; Hoffgg. et Link Fl. Portug., 2, p. 222; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 351; Reichb., l. c., 45, p. 45, t. 27; Franchet Fl. L.-et-Ch., p. 324 (var. a. pratensis); Rouy Classif., p. 5; C. vulgaris γ. nigrescens Godr. Fl. Lorr., éd. 4, p. 54; C. Jacea ζ. pratensis Koch Syn., ed. 2, p. 469 (p. p.); Vis. Fl. Dalm., 2, p. 32; Briq., l. c., p. 74; C. nigrescens G. et G. Fl. Fr., 2, p. 241, non Willd. — Exsicc.: F. Schultz, Fl. Gall. et Germ., 467 (p. p.). — Tige de 2-9 décim., glabre ou pubescente, non blanchâtre, rameuse. Feuilles vertes, les inférieures pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, dentées, sinuées ou subpinnatifides, les médianes et les supérieures sessiles, lancéolées ou oblongues, entières ou munies à la base de 2 dents ou petits lobes. Calathides relativement grosses, solitaires ou rarement presque géminées au sommet de la tige et des rameaux. Péricline subglo-

buleux, à folioles elliptiques-lancéolées, munies d'appendices noirâtres ou d'un brun foncé, larges, les couvrant ± entièrement et à cils allongés, les appendices inférieurs à partie centrale entière (disque) lancéolée, pourvue de cils 1-2 fois plus longs que sa largeur, les supérieurs ultimes fimbriés. Corolles de la périphérie ord' rayonnantes et stériles. Achaînes dépourvus d'aigrette. ¥. — Juin-septembre.

Hab. — Lieux boisés et prairies, bords des fossés dans toute la France, mais plus rare dans le midi.

AIRE GEOGR. - Presque toute l'Europe, surtout centrale et occidentale.

Trois formes:

C. gradata Rouy Classif., p. 5; C. Kochii bot. nonnull., non Fr. Schultz — Magn. Fl. sel., 3042; Soc. Rochel., 2881. — Diffère très nettement du type par: Appendices échelonnés, nettement distincts, à disque central noirâtre ou noir, ovale dans les appendices inférieurs, parfois suborbiculaire dans les médians, à cils bruns un peu plus longs que sa largeur; achaînes sans aigrette.

β. pallescens Nob. — Magn. Fl. sel., 595. — Appendices à disque d'un fauve brunâtre muni de cils blonds; calathides ord' un peu plus petites et souvent plus étroites.

HAB. — Prairies, bois, coteaux et champs incultes dans une grande partie de la France, surtout dans l'est, le centre et l'ouest. — Europe occidentale. — Etc.?

C. serotina Boreau (pro sp.), Fl. centre, éd. 3, p. 350; Rouy Classif., p. 5; C. Jacea s.-var. serotina Coss. et Germ., l. c., p. 484; C. pratensis var. β. serotina Franchet Fl. L.-et-Ch., p. 324; C. amara var. serotina Car. et S!-Lag. Et. fl., p. 425. — Bill., 264 quater, 2094 et bis; Soc. Rochel., 2880; Magn. Fl. sel., 891; Reverch. Corse, 4879, n° 204 (p. p.); Soc. Dauph., 3997. — Se distingue du C. pratensis et du C. gradata par l'ensemble des caractères suivants: Appendices fauves ou à peine brunâtres, les inférieurs et les moyens non échelonnés, se recouvrant au moins par les bords, à disque à peu près de même forme, elliptique ou ovale-lancéolé, muni de cils 1/2-1 fois plus longs que sa largeur; feuilles ord¹ plus étroites que dans le C. pratensis, les caulinaires linéaires-lancéolées ou étroitement lancéolées; achaînes sans aigrette.

3. pallida Rouy, l. c.; C. rivularis Brot. Fl. Lusit., p. 367;

- C. nigra var. pallida Lange Pug., p. 434; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., II, p. 464; C. fulva Huet du Pav. Descript. pl. nouv. Pyrénées, p. 5. Appendices des folioles d'un fauve clair ou presque blonds, les internes blanchatres; feuilles caulinaires plus larges, oblongues-lancéo-lées ou oblongues.
- γ . Pourreti Rouy; C. Cebennica Pourr. in herb. Mus. Paris. Appendices de la couleur de ceux de β ., mais à disque plus étroit; calathides un peu plus petites; feuilles de α .
- Hab. Coteaux secs, bords des chemins, taillis ou prairies dans presque toute la France; Corse; var. β .: Pyrénées et bassin sous-pyrénéen (etc.?); var. γ .: Cévennes (Pourvet), Vienne (Eug. Simon in h. R.); Charente-Inférieure (Foucaud in h. R.): Morbihan (Rouy); à rechercher. Europe occidentale, de la Scandinavie au Portugal; var. β .: Portugal, Espagne; Maroc. Arménie (sec. Boissier).
- C. Carpetana Boiss. et Reut. (pro sp.), Pug., p. 65; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 164; Rouy Classif., p. 6. Diffère du C. pratensis et des deux formes précédentes comme suit: Feuilles radicales entières, les caulinaires supérieures largement ovales, grandes, amplexicaules; appendices inférieurs et moyens à disque large, suborbiculaire, à cils allongés égalant environ son diamètre; achaînes munis d'une aigrette.
- α. genuina Rouy, l. c. Plante de 6-7 décimètres; calathides relativement grosses (un peu plus grosses que celles du C. Jacea); appendices d'un fauve brunàtre.
- β. microcephala Rouy, l. c. Plante plus grêle (25-35 cent.); calathides de moitié plus petites; appendices bruns.
- HAB. Basses-Pyrénées : var. α . : Saint-Jean-Pied-de-Port (J. Richter in h. R.); var. β . : Béost près Laruns (Rouy); à rechercher. Espagne septentrionale et centrale.

Sous-espèce. — C. microptilon Gren. (pro sp.), in Mém. Soc. ém. Doubs, 13 nov. 1849; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 242; Rouy Classif., p. 6; C. vulgaris & microptilon Godr. Fl. Lorr., éd. 1, p. 54; C. pratensis var. c. microptilon Franchet Fl. L.-et-Ch., p. 324; C. Grizollensis Timb. in herb. Rouy. (fleurs de la circonférence rayonnantes).

l Presque toutes les espèces ou formes de la section Jacea se présentent tantôt à fleurs de la circonférence stériles et rayonnantes, tantôt à fleurs toutes tubuleuses fertiles. On peut donc admettre, lorsqu'il y a lieu, pour chacune de ces plantes, une s.-var. radiata et une s.-var. tubulosa.

- Bill., 1020. Se distingue du C. pratensis par les appendices inférieurs et médians étroits, longuement subulés, réféchis au sommet, écartés et laissant voir les folioles, à cils 1-2 fois plus longs que la largeur du disque. Calathides assez petites; feuilles supérieures ± étroitement linéaires, les caulinaires inférieures lancéolées ou lancéolées-linéaires; achaînes sans aigrette.
- β. macroptilon Nob.; C. macroptilon Borbás Geogr. atque Enum. plant. Castriferrei (1879), p. 247; Hayek Centaurea-arten Oesterreich-Ungarns, p. 431; C. Jacea ζ. pratensis Koch Syn., ed. 2, p. 169 (p. p.); C. pratensis, decipiens et microptilon auct. Austr.-Hung. nonnull.; Ç. Berheri F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 94.—Reichb., 2032.— Calathides plus grosses; feuilles supérieures lancéolées, oblongues ou même elliptiques, les caulinaires inférieures largement lancéolées ou ovales-lancéolées, plus grandes.

Hab. — Bords des chemins et des bois dans **presque toute la France**; rare ou nul dans le nord et la région méditerranéenne; var. β., surtout dans l'est, le centre, les env. de Paris, etc.

Aire geogr. — Espagne septentr.; var. $\beta.$: Allemagne, Autriche-Hongrie. — Etc.?

- Forme. C. Debeauxii Gren. et Godr. (pro sp.), ap. Gren. in Mém. Soc. ém. Doubs, 45 nov. 1849; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 243; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 165; Debeaux Fl. agen., p. 165; Rouy Classif., p. 6 (excl. s.-var. mutabilis). Diffère du C. microptilon par les caractères suivants: Appendices inférieurs seulement étalés-ascendants, non très arqués en dehors, à cils 2-3 fois plus longs que la largeur du disque; achaînes munis d'une aigrette parfois très courte. Août-octobre.
- a. macrocephala De Pomm. ap. F. Schultz Arch. fl., p. 231; Deb., l. c., p. 165; C. nigra S'-Am. Fl. agen., p. 361, non L.; C. nigra var. Debeauxii Müll. et F. Schultz Arch. fl., p. 231. F. Schultz Herb. norm., 88; Magn. Fl. sel., 3043; Soc. ét. fl. fr.-helv., 501. Calathides subcylindriques, relativement grosses; plante de 6-40 décim.; feuilles inférieures dentées, les moyennes et les supérieures étroitement lancéolées, entières.
- S.-var. subpinnatifida Chaub. (pro var.), Fl. inéd. Basse-Garonne; Deb., l. c., p. 466. Feuilles caulinaires inférieures et moyennes ± profondément sinuées-lobées.
 - β. microcephala Deb. ap. Bill. Exsicc., nº 807; C. nigra

var. decipiens Desm. Cat. Dordoyne, p. 121, non C. decipiens Thuill. — Soc. fr.-helv., 501. — Calathides petites.

S.-var. pinnatipartita Nob. — Feuilles profondément pinnatipartites; calathides très petites.

S.-var. declinata Nob. — Plante très florifère, à rameaux rapprochés, courts, monocéphales, arqués-réfléchis.

HAB. — Prairies, bords des fossés et des chemins, bois, vignes, dans le sud-ouest: Dordogne, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Lot-et-Garonne.

- 4. C. NIGRA L. Spec., 1288; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 243; Rouy Classif., p. 6; C. vulgaris 8. nigra Godr. Fl. Lorr., ed. 1, p. 54; C. Jacea y. nigra Coss. et Germ. Fl. Paris., éd. 2, p. 484; C. obscura Jord. ap. Billot Arch.. p. 320; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 352; Jacea nigra Hill Herb. Brit., 1, p. 83; J. vulgaris Bernh. Syst. Erfurt., p. 458; Rhaponticum ciliatum Lamk. Fl. fr., 2, p. 39; Cyanus niger Gærtn. Fruct., 2, p. 382, f. 906. — Exsice.: Bill., 1868 et 3738; Fries, 13, n° 5; Reichb., 578. — Tige de 3-8 décim., à rameaux étalés-dressés, rarement simples ; feuilles vertes; les inférieures pétiolées, ovales ou elliptiques-lancéolées, ± sinuées-dentées; les supérieures oblongues-lancéolées, sessiles. Calathides grosses, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline globuleux, à folioles imbriquées, complètement couvertes par des appendices suborbiculaires, appliqués, noirs ou d'un brun noirâtre, munis de cils courtement plumeux et 2-4 fois plus longs que la largeur du disque elliptique ou ovale-lancéolé. Corolles ord' toutes tubuleuses et fertiles, plus rarement celles de la périphérie rayonnantes et stériles (C. conglomerata C.-A. Mey. Beitr., 5, p. 44 = s.-var. radiata Coss. et Germ.). Achaines munis d'une aigrette égalant le sixième de leur longueur. 4. -Juillet-septembre.
- β. Endressi Hochstl. et Steud. (pro sp.), ap. Endress Pl. Pyren. exsicc.; Lamotte Prodr. pl. central, p. 433; C. Phrygia Lapeyr. Abr. Pyr., p. 587, non L.; C. coronata Lamy in Comptes rendus congrès Guéret, ann. 1865, p. 94.

 Magn. Fl. sel., 890 (p. p.) 2. Plante plus robuste, à

1 Cette plante est bien le vrai *C. nigra* de Linné qui la caractérise comme suit : « C. cal. ciliatis, *squamula ovata*, ciliis capillaribus erectis. »

² La part que j'ai en herbier comprend un pied de cette variété Endressi et un autre pied appartenant au C. decipiens Thuill. 8. latifolia Nob.; c'est la plante que Lamotte a nommée C. Lamyi (Prodr. fl. plat. central, p. 433) et qui ne paraît nullement être hybride.

tiges plus épaisses, plus feuillées; feuilles plus grandes et plus allongées.

S.-var. cano-hispida Lec. et Lam. (pro var.), Cat., p. 239. — Tige et feuilles fortement pubescentes-blanchâtres.

γ. minor Rouy, l. e., p. 7. — Soc. Dauph., 3366. — Plante basse (25-35 cent.), à tige grèle, simple, monocéphale : calathides deux fois plus petites.

Hab. — Bois et prairies des terrains siliceux, disséminé et rare ou nul dans certaines régions; se rencontre surtout dans les régions montagneuses.

Aire Géogr. - Europe occidentale.

Formé. — C. nemoralis Jord. (pro sp.), Pug., p. 104; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., II, p. 164; Rouy Classif., p. 7; C. nigra Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 352, non L. — Bill., 808, bis, ter, et quater; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 535; Soc. Dauph., 1267. — Calathides ovoïdes; appendices elliptiques, à disque étroitement lancéolé.

β. pallens Rouy, l. c.: C. nigra β. pallens Koch Synopsis,
ed. 2, p. 472; C. consimilis Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 395.
— Baenitz Herb. Europ., ann. 1882 (Alsat.); Magn. Fl. sel., 89. — Appendices des écailles un peu étalés, surtout les inférieurs, tous d'un fauve pâle ou presque blonds.

Hab. — Bois et prairies dans presque toute la France; nul dans les départements méditerranéens, ou alors rare et exclusivement dans la région montagneuse. — Espagne sept.: Allemagne occid.: Suisse. — Etc.?

Sous-section II. — Phrygiæ (Boiss. Fl. Orient., 3, p. 616, emend. Briq. Monogr., p. 86; Centaurea sect. Lepteranthus DC. Prodr., 6, p. 572; Centaurea sect. Stenolophus Spach Hist. Phanér.. 40, p. 11; genre Lepteranthus Neck Elem. bol., 1, p. 73; genre Stenolophus Cass. Dict., 44, p. 35. — Appendices des folioles du péricline allongés (presque aussi longs ou plus longs que la foliole), longuement lancéolés-subulés. très arqués ou entièrement réfléchis, munis de longs cils plumeux étalés-arqués; achaines tous pourvus d'une aigrette bien développée.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

FLORE DE FRANCE. - T. IX.

Plantes vertes, à la fin glabres ou presque glabres; péricline ovoïde; feuilles supérieures larges, ovales ou oblongues.

C. pectinata L.

Plantes blanches-tomenteuses ou hérissées; péricline glo-

Plantes blanches-tomenteuses ou hérissées; péricline globuleux; feuilles superieures ± étroites. lancéolées ou linéaires-lancéolées. C. uniflora L.

5. — C. PROCUMBENS Balbis Misc., 2, p. 31, t. 31; DC. Prodr., 6, p. 572; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 244; Bert. Ft. Ital., 9, p. 435; Reichb., l. c., 15, t. 29, f. 1; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 203; Briq., l. c., p. 87. - Exsice.: Relig. Maill., 635 et bis; Soc. et. fl. fr.-helv., 624 . -Plante de 6-35 cent., à souche ligneuse. Tiges blanches-tomenteuses, ± flexueuses, rameuses vers le haut ou simples. Feuilles laineuses-blanchâtres sur les deux pages ou au moins feutrées-grisatres, à glandes rares ou nulles : les inférieures obovales et souvent presque entières, les caulinaires inférieures lyrées ou subroncinées, à lobe terminal bien plus grand; les supérieures ovales ou elliptiques, amplexicaules, ± dentées ou entières, Calathides assez grosses. Péricline ovoïde-subalobuleux, à folioles tomenteuses, les inférieures et les médianes munies d'appendices lancéolés-linéaires, arqués-étalés pendant la floraison, puis arqués-réfléchis après l'anthèse, de la longueur de l'écaille ou souvent sensiblement plus courts, distants, ne cachant nullement les folioles et portant des cils plumeux assez courts. Corolles rouges. celles de la périphérie ordistériles et rayonnantes. Achaînes oblongs, pubescents, grisàtres; aigrette de 1/8 à 1/4 plus courte que l'achaîne. 2. - Avril-juin.

Hab. — Coteaux et rochers des Alpes-Maritimes : entre Levens et Duranus (bol. plur.), Ascros (ou le Cros) et Utelle, et jusque sur les bords de la Vésubie (Rastoin et Burnat in h. R.); vallée de Lantosque (A. Huet in h. R.). — Espèce exclusivement française.

Obs. — Godron (Fl. Fr., 2, p. 244) a signalé le C. procumbens en Corse: cette indication n'a pas été reproduite par Bertoloni (Fl. Hal., 9, p. 435) ni par les anteurs italiens contemporains et, pour ma part, je n'ai point vu, dans les herbiers que j'ai pu consulter, d'exemplaires de C. procumbens provenant de Corse.

Forme. — C. Æmilii Briq. (pro. sp.), l. c., p. 91, cum

¹ Les 4 pieds que j'ai reçus dans ce numéro 624, présentent des calathides assez petites, à appendices allongés, plus nettement réfléchis que dans le C. procumbens typique et cachant bien plus les folioles du péricline: de plus les feuilles supérieures moins larges et moins obtuses sont aussi moins élargies à la base; les glandes foliaires sont aussi plus nombreuses. Ces 4 exemplaires paraissent assez voisins de la forme C. Emilii Briq.

icone; C. procumbens \(\beta\). iemulans Gremli mss. in herb. Burnat. — Diffère du type par : Feuilles inférieures entières ou ondulées-dentées, les supérieures moins larges, oblongues-elliptiques ou elliptiques, moins élargies à la base, toutes munies de glandes nombreuses, surtout en dessus; appendices des folioles externes et médianes du péricline arqués pendant l'anthèse puis réfléchis et moins distants, cachant presque les folioles; aigrette atteignant le 4/4 de la longueur de l'achaîne.

Hab. — Alpes-Maritimes : entre Malaussène et le col qui va à Toudon, de 800 à 1.000 mètres d'alt., puis mont Vial, versant de Malaussène entre 1.000 et 1.200 m. (J. Briquel).

Sous-espèce. — C. Jordaniana G. et G. (pro sp.), ap. Gren. in Mém. Soc. ém. Doubs, 15 nov. 1849; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 245; Roux Cat. pl. Prov., p. 327; Briq., l. c., p. 89; C. procumbens Jord. Observ., fragm. 5, p. 57, non Balbis — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2211; Soc. Dauph., 5418; Reverch. France, a. 1885, nº 7; Baenitz Herb. Europ., a 1886. — Se distingue aisément du C. procumbens aux caractères suivants: Feuilles supérieures oblongues ou elliptiques, ± attenuées à la base, non amplexicaules, ni auriculées; péricline globuleux, à folioles plus nombreuses, les externes et les médianes munies d'appendices plus allongés. plus nettement réfléchis et à cils plus nombreux.

HAB. — Basses-Alpes: mont Saint-Honorat vers Eneaux (Reverchon): env. d'Annot (Jordan, et bot. nonnull.), entre Aurent et Braux et audessus du Fugeret (Burnat), surtout dans les bois de chataigniers.

6. — C. UNIFLORA L. Mant., p. 118; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 246; Briq., l. c., p. 95-96 (var. genuina); et auct. — Exsicc.: Sieb. Iter Delph., 98; Puel et Maille Fl. rég., 105; Bill., 1246; Bourg. Alpes mar., 134; Reliq. Maill., 1338; F. Schultz Herb. norm., 1143; Soc. Dauph., 185, et 2° série, 685; Rost. Pedem., 95. — Plante de 4-4 décim., tomenteuse, ± blanchâtre. Tige dressée, simple et monocéphale, abondamment feuillée. Feuilles entières ou subsinuées, non rudes aux bords: les inférieures étroitement oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole, les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées, acuminées, ni tronquées ni auriculées. Calathides assez grosses. Péricline globuleux. à folioles ± poilues mais non tomenteuses, entièrement cachée par les appendices, les inférieures et les médianes mu-

nies d'appendices noirâtres ou fauves, étroitement lancéoléssubulés, arqués en dehors, puis nettement réfléchis, bordés de cils plumeux étalés-arqués. Corolles de la périphérie rayonnantes et stériles. Achaînes oblongs, grisatres, pubescents; aigrette blanchatre ou fauve, égalant du 1/3 au 1/4 de l'achaîne. 4. — Juillet-août.

HAB. — Prairies des Alpes. — Isère : la Salette; Hautes-Alpes; Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. - Italie : Piémont et Ligurie.

- Sous-espèce. C. nervosa Willd. (pro sp.), Enum. horti Berol., 2, p. 925; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 246; Reichb. f., l. c., 45, p. 19, t. 32; C. Phrygia All. Ped., p. 157; Vill. Hist. Dauph., 3, p. 49; non L.; C. Berinii Sieb. Herb. Austr., 526 et ap. Steud. Nomencl., ed. 2, v. 1, p. 319 (nomen solum); C. plumosa A. Kern. in Oesterr. bot. Zeitschr., 22, p. 45; C. uniflora y. nervosa Briq., l. c., p. 101; Jacea plumosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 51. - Exsicc.: Reichb. 216; Bill., 1021; Reliq. Maill., 1337; Soc. Dauph., 455; Fl. Austr.-Hung., 228; Degen Pl. Rumel. orient., 90. - Diffère du type comme suit: Plante de 3-40 cent., à tiges ascendantes ou dressées; feuilles d'un vert grisatre, fermes, plus larges, pubescentes-rudes sur les deux pages et rudes aux bords, les inférieures ord' sinuées-dentées; les moyennes et les supérieures ovales-lancéolées ou lancéolées, élargies et tronquées ou auriculées et souvent bidentées à la base, ± profondément dentées ou pinnatifides, à nervures nettement saillantes en dessous. — Tiges monocéphales.
- β. ambigua Reichb. f., i. c.; C. ambigua Thom. Cat. et Pl. exsicc., non Guss.; C. nervosa var. Thomasiana Grem!i Excursionsfl., ed. 4, p. 250. Port du C. uniflora; tiges plus grèles que dans le C. nervosa, 1-3-céphales; feuilles plus étroites, lancéolées-linéaires, plus pubescentes-blanchâtres ou subtomenteuses; calathides ordi moins grosses.
- y. ramosa Nob.; C. nervosa var. ramosa-crecta Car. et S'-Lag. Et. f., p. 427. Tige rameuse, robuste, dressée, à feuilles plus larges et à calathides plus grosses que dans le C. nervosa typique.
- 8. flosculosa Nob.; C. flosculosa Balbis ap. Willd. Spec., 3, p. 2285; C. pectinata var. discoidea Balb. Miscell. 1, p. 39; C. uniflora e, phrygioides Briq., l. c., p. 405. Port du C. nervosa, mais: Tiges munies de 2-8 rameaux; feuilles ord moins dentées et plus rudes, presque vertes, plus allongées

mais moins étroites que dans 3.; péricline de forme plus ovoïde; corolles ord' toutes tubuleuses.

Hab. — Prairies des Alpes. — Isère, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; var. β .: Huez-en-Oisans, la Tournette, Dent d'Oche, mont Cenis, etc.; var. γ .: Allevard, monts Trélod et Tortier; var. δ .; Alpes-Maritimes: la Colmiane près S¹ Martin-Vésuble (herb. Thuret.).

Aire crock. — Hautes montagnes de l'Europe centrale, de la Suisse à la Roumélie.

Forme. — C. Ferdinandi Gren. (pra sp.), Cat. Gr. 1847, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 247; C. Phrygia var. adscendens Moritzi Die Pflanz. Graub., p. 79, t. 4; C. nervosa var. Ferdinandi Reichb. f., l. c., 45, p. 20, t. 34, f. 1; C. flosculosa Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 203, non Balbis; C. nervosa var. ramosa-decumbens Car. et S'-Lag., l. c.; C. uniflora γ. adscendens Briq., l. c., p. 403. — Bourg. Alpes marit., 133; Soc. Dauph., 5419. — Se distingue du C. nervosa et de ses trois variétés françaises par: Tiges couchées-ascendantes, souvent rameuses ou bifurquees, à rameaux allongés; feuilles caulinaires assez étroites, ± atténuées à la base et plus profondément dentées-lobées; calathides plus petites; folioles du péricline à appendices moins apprimés, moins nettement et plus tardivement réfléchis.

Hab. — Isère: la Bérarde-en-Oisans vers les Etages (Clément et Grenier in h. R.): Savoie: entre Laval de Tignes et la Galise; mont Golèze; Alpes-Maritimes: vallon du Boréon (herb. Thuret.). — Italie occidentale.

7. — Ç. PECTINATA L. Spec., 1287; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 245; Reichb., l. c., 15, t. 29, f. 2; Briq., l. c., p. 92; et auct. — Plante de 1-5 décim. ± verte, ord¹ à la fin glabre ou presque glabre, rarement d'un vert ± blanchâtre. Souche ligneuse. Tiges ascendantes, simples ou rameuses. Feuilles ± fermes, un peu rudes, ± pubescentes; les inférieures elliptiques ou lancéolées, pétiolées, ± lyrées ou lobées, les supérieures larges, ovales ou elliptiques, ord¹ amplexicaules et auriculées, étalées ouréfléchies. aiguës ou obtusius cules-mucronées, ord¹ dentées seulement vers la base puis entières. Calathides médiocres ou assez grosses, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, entourées de quelques feuilles florales. Péricline ± ovoïde, à folioles imbriquées, ylabres, les inférieures et les médianes munies d'appendices brunâtres, allongés, linéaires-subulés, réfléchis, bordés de longs cils plumeux, cachant les folioles. Corolles roses,

toutes tubuleuses et fertiles ou celles de la périphérie brièvement rayonnantes et stériles. Achaines oblongs, grisâtres, faiblement pubescents; aigrette égalant du 1/8 au 1/3 de l'achaîne. 2. — Juin-août.

1,	}	Appendices assez courts, ne cachant pas les folioles, ceux des folioles médianes arqués, ± recourbés, non longuement réflèchis
2.	1	Plante verte, glabrescente; feuilles grandes, les supérieures larges, ovales ou elliptiques et largement amplexicaules: péricline ovoïde-oblong à l'anthèse; appendices brunâtres: 0. Provincialis Nob. Plante fortement pubescente ou cendrée; feuilles petites, les supérieures étroites, lancéolées, amplexicaules mais moins larges à la base qu'au milieu; péricline ovoïde-subglobuleux
	1	a l'anthèse; appendices fauves. η. supinoformis Nob.
3.		Tiges grêles, flexueuses, diffuses ou couchées inférieurement: feuilles d'un vert cendré, assez étroites, elliptiques-oblongues, oblongues ou même linéaires-oblongues, toutes amplexicaules; calathides petites; péricline ovoide-oblong, à appendices moins longuement rélléchis que dans les variétés suvantes. Tiges dressées ou ascendantes à la base, plus robustes: péricline non ovoide-oblong, à appendices longuement rélléchis et donnant aux calathides assez grosses un aspert chevelu accentue.
4.	1	Appendices fauves ou d'un blond roux
5.	}	Feuilles grandes, les caulinaires larges et largement amplexi- caules et auriculées, les inférieures fortement lyrées ou lobées; plante d'un vert pâle. a. genuina Nob. Feuilles non ou faiblement amplexicaules, non auriculées, les inférieures peu ou à peine lyrées ou lobées6.
6.	}	 Feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, atténuées à la base et au sommet très acuminé. ε. acutifolia Briq. Feuilles elliptiques-oblongues ou oblongues, ± atténuées à la base, mais à peine au sommet peu aigu ou obtusiuseule. β. rufescens Gaut.
7.	1	Appendices très larges, cachant presque entièrement les folioles; péricline ovoïde; feuilles supérieures elliptiques-lancéolées, aiguës. Appendices moins longs, ne cachant pas autant les folioles; péricline subglobuleux : feuilles supérieures oblongues ou lancéolées-oblongues, obtusiuscules. Atrofusca Nob.
		Cratical was a superior and a superi

Hab. - Côteaux et rochers.

a. genuina Nob.; C. pectinata Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 353. — Soc. Dauph., 2128. — Pyrénées-Orientales, Aude, Aveyron, Tarn, etc.

β. rufescens Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 253; C. rufescens

Jord. Pug., p. 107; Bor., l. c., p. 353. — Magn. Fl. sel., 1476. — Gard, Ardèche, Haute-Loire, Loire, etc.

135

- γ. atrofusca Nob.; C. fuscata Jord., l. c., p. 405; Bor., l. c., p. 352; non Desf. Soc. Rochel., 2878. Drôme. Ardèche, Aveyron, Lozère, Gard, Pyrénées-Orientales, Tarn, etc.
- 6. comata Gaut., l. e., p. 253; C. comata Jord., l. e., p. 406; Bor., l. e., p. 353. Soc. Rochel., 2879; Soc. Dauph., 4577. Ardèche, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Tarn, Pyrénées-Orientales, etc.
- e. acutifolia Briq., l. e., p. 94; C. acutifolia Jord., l. e., p. 405; Bor., l. e., p. 352. Soc. Dauph., 1264 et 2429. Loire, Cantal, Tarn. Alpes-Maritimes (sec. Briquet); an var. Provincialis?...
- z. supina Gaut., l. c., p. 253; C. supina Jord., l. c.,
 p. 108. Bill., 405. Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard,
 Vaucluse, Drôme, Hautes-Alpes, etc.
- η. supinoformis Nob. Vaucluse: Flassan: bois à la Fonterrasse (Reverchon in h. R.); à rechercher.
- 0. Provincialis Nob. Var: Mazaugues (Legré in h. R.); à rechercher. Alpes-Maritimes?...

Aire géogr. - Espagne.

Hybrides de la section Jacea (ou supposés tels). — Plantes présentant le faciès des espèces de la section.

- XC. Perrieri Rouy; C. cirrata Perr. et Song. Indic. pl. Savoie (1854), p. 15, non Reichb.; C. Jaceo-nervosa Perr. et Song. ined. ex herb. Perrier. in herb. Rouy. Plante absolument intermédiaire entre les deux parents mais qui est revenue par la culture au C. Jacea. Se distingue du C. nervosa par les tiges rameuses, à rameaux allongés, les feuilles entières, atténuées à la base, les calathides un peu moins grosses, le péricline à appendices étalés, arqués-recourbés au sommet mais non réfléchis. Se sépare du C. Jacea par les calathides plus grosses et le péricline à appendices arqués-recourbés au sommet, bien plus allongés et plus étroits (mème que dans les C. nigra ou microptilon avec lesquels il ne saurait être confondu).
- Hab. Savoie : prairie alpine des Bréviaires, canton de Bourg-S'-Maurice (Perrier et Songeon).

X C. Corbariensis Sennen in Bull. Soc. bot. France, 47, p. 435; Rouy Illustr. plant. Europæ rarior., 16, p. 128. t. 389; C. amara × pectinata Rouy (?). — Tiges ascendantes de 4-10 cent., simples ou de 2-5 décim., rameuses dès le milieu à rameaux étalés allongés. Feuilles lancéolées, d'un vert grisâtre ou blanchâtres, plus rarement vertes et presque glabres, les inférieures pétiolées, lyrées-dentées ou pinnatifides rarement presque entières, les moyennes et les supérieures étalées ou réfléchies, auriculées ou même amplexicaules, entières ou dentées, principalement vers la base, à dents aiguës ou aristées. Pédoncules arqués ou incurvés. Calathides grosses, médiocres, ou presque petites. Péricline ovoïde ou oblong; appendices entièrement scarieux, ceux des folioles inférieures lancéolés-linéaires, étalés, arqués au sommet ou réfléchis, allongés, pectinésciliés, ord' une fois plus longs que la foliole, d'un fauve clair ou plus rarement noirâtres, à cils scarieux faiblement plumeux: appendices des folioles médianes elliptiqueslancéolés, concaves, blonds, frangés ou ciliés vers le haut; des folioles internes ovales-spathulés, concaves, presque entiers. Corolles de la périphèrie ± rayonnantes. Achaînes oblongs, grisatres; aigrette très courte. 2.

Hab. — Aude: garrigues de Mottes à Sigean (Sennen in h. R.).

X C. MUTABILIS S'-Am. in Mém. Museum, 1, p. 477, t. 24, Fl. Agen., p. 361, Bouq., t. 6; DC. Prodr., 6, p. 572; Noulet Fl. bass. sous-pyrén., p. 363; Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. x1; C. nigro-solsticialis Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 244; C. pratensis × solsticialis Rouy! - Plante de 3-7 décim., tomenteuse-grisâtre. Tige dressée, anguleuse, en partie très étroitement ailée au-dessous des feuilles. Feuilles entières; les inférieures pétiolées, parfois lobées ou sublyrées; les caulinaires lancéolées-linéaires, sessiles, quelques-unes brièvement décurrentes. Calathides médiocres, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline subglobuleux-conique, à folioles pubescenteslaineuses sur le dos, non cachées par les appendices; ceuxci plans, dressés, ovales ou elliptiques, bordés de cils 1-2 fois plus longs que la largeur du disque, le cil terminal bien plus long, plus épais et plus raide que les latéraux. Corolles d'abord toutes jaunes, puis celles de la périphérie (rayonnantes) devenant d'un pourpre clair, les centrales restant jaunes. Aigrette égalant la longueur de l'achaîne avorté.

β. Nouletiana Nob.; C. mutalibis Noulet in herb. Mus. Paris.; C. Debeauxii × solsticialis de Pommaret ap. F. Schultz Arch. Flore, p. 28; C. solsticiali-Debeauxii F. Schultz, l. c., p. 30. — Calathides petites; péricline ovoïde-conique, à appendices lancéolés, arqués en dehors au sommet, à cil terminal plus faible 1.

Hab. — Trouvé jadis dans le Lot-et-Garonne, à Lamarque près de Casteleuiller et sous la terrasse de l'hospice Delas à Agen (S'-Amans in herb. Mus. Paris.); la var β , trouvée à Agen en 1846 par Noulet (in herb. Mus. Paris) et en 1854 par de Pommaret.

Obs. — L'herbier du Museum de Paris contient également, sous le nom de *C. mutabilis* S'-Am., une plante communiquée par Lenormand (1820), venant probablement de Chaubard et qui paraît être le *C. Debeauxii*, sans trace d'action du *C. solsticialis*.

- × C. Nouelii Franchet in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. xxi, Fl. L.-et-Ch., p. 327; C. tricacantha Delastre Fl. Vienne, p. 249; Boreau Fl. Centre, éd. 2, p. 296, éd. 3, p. 356; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 262; certe non Spreng. nec DC²; C. pratensis × Calcitrapa Rouy (sensu amplo). — Tige rameuse-paniculée, à rameaux allongés. Feuilles lancéolées dans leur pourtour, rudes ou ± spinuleuses aux bords, les radicales pinnatilobées, les caulinaires làchement pinnatifides, auriculées, les supérieures sublinéaires, entières. Calathides solitaires au sommet des rameaux et munies de feuilles florales peu nombreuses. Péricline ovoïde, à folioles jaunâtres, ± aranécuses, ovales ou elliptiques: les externes et les médianes à appendices lancéolés, à la fin ± étalés-arqués, pectinés-ciliés et terminés par une pointe subulée, et ± raide, bien plus longue que les cils latéraux; folioles internes à appendices fimbriés. Corolles rouges, toutes tubuleuses ou celles de la périphérie ravonnantes. Achaines avortés, ord' munis d'une aigrette égalant environ leur longueur. 2. - Juillet-août.
- α. Francheti Nob.; C. Calcitrapa × pratensis (sensu stricto)
 Franchet Fl. L.-et-Ch., p. 327. Soc. et. fl. fr.-helv., 502.
 Feuilles caulinaires semi-amplexicaules, auriculées;

² Sprengel (Syst., 3, p. 404) attribue à sa plante des feuilles radicales

bipinnatifides.

 $^{^1\,\}mathrm{Le} \times \mathbf{G}.$ Brosseana Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. 1x (C. nigro?-solsticialis! Bonnet, l. c.) dont un seul individu fut trouvé dans l'Ecole de botanique du Museum de Paris au milieu d'une touffe de C. solsticialis, semble bien voisin de la var. Nouletiana quoique à feuilles plus vertes et plus larges, et à calathides plus grosses et plus largement ovoïdes ou subglobuleuses.

corolles extérieures rayonnantes; appendices d'un brun foncé à disque lancéolé.

- β. Dufforti Nob.; C. trichacantha var. angustata Duffort in Bull. Ass. Pyr., 8, p. 11; C. Dufforti Rouy in herb. olim; C. nigro-Calcitrapa Clavaud in Bull. Soc. Linn. Bordeaux, 32, p. 93, t. 2. Feuilles caulinaires plus étroites, sessiles, auriculées ou non; corolles toutes tubuleuses; appendices d'un fauve foncé, à disque lancéolé.
- 7. Arnaudi Nob.; C. trichachantha Arnaud in Bull. Soc. Dauph., p. 511, et exsicc. 4580; C. Arnaudi Rouy in herb. olim; C. Calcitrapa × serotina Rouy; C. myacantha Timb., non DC. Feuilles caulinaires faiblement amplexicaules, auriculées; corolles extérieures un peu rayonnantes; appendices d'un blond jaunâtre ou d'un fauve pâle, à disque étroitement lancéolé.
- ô. Neyrauti Nob.; C. Neyrauti Fouc. in Bull. Soc. Rochel., 19, p. 35, t. 4, et exsice., nº 4616; C. microptilon > Calcitrapa ej. Feuilles caulinaires amplexicaules, auriculées; corolles toutes tubuleuses; appendices allongés, d'un fauve brunàtre, à disque plus étroitement lancéolé et à sommet plus arqué-étalé que dans les var. précédentes.
- HAB. Var. α .: Vienne: Jaulvais, Cissé, Chabonnais (Delastre); Loiret-Cher: Vendôme (Nouel); Ille-et-Vilaine: S'-Malo (Jeanpert in h. R.): var. β .: Gironde (Clavaud); Gers: Masseube (Duffort in h. R.); var. γ .: Lot-et-Garonne: Lamélie près S'-Maurin (Arnaud in h. R.); var. δ .: Gironde: Bordeaux: quai de la Souys (Neyraut in h. R.).
- × C. jaceiformis Rouy; C. Jaceo-Calcitrapa Chabert ap. Cariot Et. fleurs, éd. 4, v. 2, p. 294; C. Calcitrapo-Jacea Gandog. in Billot Fl. Gall. et Germ., n° 4049; Franchet in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. xxi; C. Calcitrapa × decipiens Rouy Diffère du × C. Nouelii et de ses variétés par: Appendices des folioles externes et médianes ovalestriangulaires, bordés de cils peu nombreux, courts, rapprochés, non étalés, ± arqués-ascendants et convergents, à cil terminal raide, épais, mais pas de beaucoup plus long que les latéraux; folioles internes à appendices peu découpés.

Hab. — **Rhône**: Lyon-Perrache près le moulin à vapeur (*E. Chabert*, 1855, *Gandoger*, 1866 et 1871, *in herb. Rouy.*); à rechercher.

× C. Arisitensis Coste et Sennen in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 373; C. Calcitrapa × pectinata v. supina Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 40, p. 283; C. pectinato-aspera (?)

Loret inherb. Mus. Paris.! — Port et principaux caractères du C. Nouelii, dont il diffère par : Pubescence courte et floconneuse; tige décombante; feuilles plus courtes et plus fermes; folioles du péricline légèrement contractées au sommet, terminées par un appendice spinuliforme arqué en dehors et bordé de fines sétules jusqu'au sommet; fleurs de la périphérie non rayonnantes; achaînes tous pourvus d'une aigrette.

Hab. — Aveyron: vallée du Cernin (Coste et Sennen); Hérault: Saint-Félix de Lodève (Advenier in herb. Loret.).

Obs. — M. Gandoger a décrit jadis (Fl. Lyonn., p. 134) un C. scleroclada qui paraît être issu du croisement de C. amara et de C. aspera: voici les caractères que lui a attribués M. Gandoger dans ses tableaux dichotomiques: « Involucre à écailles non épineuses, à appendices non régulièrement ciliés; graines nulles; tiges basses, formant des touffes compactes, très rameuses, à rameaux courts, raides, durs, divariqués, tous terminés par les fleurs; feuilles rudes, les radicales lyrées, toutes pinnatipartites, à partitions obovales, entières, mucronées, étalées; involucre obovale, arrondi à la base, rétréci du haut, glabre: écailles blanchâtres, irrégulièrement et peu déclinées à appendices concaves et membraneux; fleurons tubuleux, roses, égaux. Aspect de la C. aspera; capitules de la C. amara, mais port très différent et tout à fait, singulier; graines toujours nulles. — Environs de Lyon. » A rechercher.

Section II. — Cheirolophus DC. Prodr., 6, p. 377; genre Cheirolophus Cass. Dict; 50, p. 250; genre Ptosimopappus Boiss. Voy. Esp., p. 739. — Péricline ovoïde ou ovoïde-conique, à folioles munies d'appendices scarieux, petits, triangulaires, non décurrents, inermes, palmaticiliés, à 7-9 cils divergents. Achaines comprimés, subincurvés latéralement; ombilic non barbu, transversal, 4-lobé, à lobes ascendants séparés par des sinus aigus: achaines de la périphérie dépourvus d'aigrette.

8: — C. INTYBACEA Lamk. Dict., 1, p. 671; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 253; Cheirolophus pinnatifidus Cass. Dict., 51, p. 56; Ptosimopappus intybaceus Boiss., l. c., p. 740. — Exsicc.: Bill., 2700; Soc. Dauph., 2939; F. Schultz et Winter Herb. norm., 84; Magn. Fl. sel., 4222. — Tiges de 3-10 décim., frutescentes à la base, dressées ou ascendantes, à rameaux ord' nus au sommet un peu épaissi. Feuilles ± fermes, glabres, vertes; les inférieures pétiolées, lyrées ou pinnatipartites, à lobes lancéolés ou sublinéaires, mucronés; les médianes sessiles, pinnatipartites, à lobes peu nombreux, sublinéaires, aiguës; les supérieures ou les ultimes linéaires ou étroitement lancéolées, entières ou lobulées à la base. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline pubescent à la base, à folioles luisantes, d'un vert pâle, striées; appendices semi-lunaires, blonds ou fauves, à

- cils égaux, apprimés. Corolles purpurines, rarement blanches (s.-var. leucantha Nob. = C. leucantha Pourr. in Act. Acad. Toulouse, 3, p. 308). toutes tubuleuses. Achaines oblongs, fauves, luisants, maculés de brun; aigrette égalant l'achaîne. b. Juin-août.
- α. macrocephala Nob. Péricline subglobuleux, presque ombiliqué, gros (18 à 20 mill. de diam. à l'anthèse); feuilles inférieures larges, à lobes largement lancéolés.
- β. genuina Nob. Péricline largement ovoïde-conique, arrondi à la base, médiocre (12-15 mill. de diam. à l'anthèse); feuilles inférieures assez étroitement lancéolées, à lobes ou segments étroits.
- S.-var. subcanescens Nob.; C. intybacea var. β. Lamk., l. c. (excl. syn. Pourret.). Feuilles inférieures ± pubescentes-blanchâtres en dessus ainsi que le bas des tiges.
- γ microcephala Nob. Péricline étroitement ovoïdeconique, souvent \pm atténué à la base, petit (6-14 mill. de largeur); feuilles inférieures semblables à celles de β , ou même plus étroites.

Hab. — Rochers de la région méditerranéenne littorale (en France); var. β.: Var; Bouches-du-Rhône; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; var. α., d'Espagne, à rechercher en France; var. γ.: Aude: falaises de Leucate (fr. Sennen in h. R.).

Aire géogr. — Espagne.

Hybride. — × C. Donatiana Sennen in Bull. Soc. bot. France, 47, p. 437; Rouy Illustr. plant. Europæ rarior., fasc. 18, p. 143-144, t. 438; C. paniculata × intybacea Sennen, l. c. — Plante ligneuse à la base, à tiges ± blanchâtres, ascendantes-diffuses ou dressées, à rameaux portant vers leur sommet 1-3 calathides florifères et souvent d'autres axillaires avortées; feuilles irrégulièrement pinnatiséquées, à segments inégaux, les supérieurs et le terminal plus grands; calathides petites; péricline ovoïde-conique, à folioles obtuses ou acutiuscules, scarieuses au sommet et sur les bords, munies d'un appendice scarieux à 7-11 cils blanchâtres, apprimés, divariqués, très brièvement décurrents; corolles tubuleuses, d'un rose pâle. 1). — Juillet-septembre.

HAB. — Aude: falaises de Leucate, à la Franqui (fr. Sennen in h. R.).

Obs. — Le C. sempervirens L. Spec., 1291, de la région méditerranéenne occidentale méridionale, a été recueilli, évidemment adventice, aux environs de Toulon, de Marseille et des Martigues, mais il n'appartient pas à la flore française.

- Section III. **Cyanus** Wahlenbg. Fl. Suec., 2, p. 537, p. p.; Desp. in Dict. sc. nat., 4, p. 481; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 616; genre Cyanus Adans. Fum. pl., 2, p. 147. Péricline à appendices appliqués, scarieux, décurrents sur les bords de la foliole mais non jusqu'à la base, pectinésciliés dans presque toute leur longueur. Achaînes obovoïdes, munis d'une aigrette développée: ombilic fortement barbu, orbiculaire, elliptique ou oblong.
- 9. C. MONTANA L. Spec., 1289; Vis. Fl. Dalm., 2, p. 33; Bert. Fl. Ital., 9, p. 476; Briq., l. c., p. 108. Souche allongée, ord' munie de stolons souterrains grèles, donnant chacun naissance à une rosette de feuilles. Tige de 2-3 décim., simple ou rameuse, ascendante ou dressée, ± ailée. Feuilles molles, ± aranéeuses, verdàtres ou tomenteuses; les inférieures atténuées en un large pétiole, les moyennes et les supérieures généralement décurrentes, acuminées. Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline ovoïde, à folioles imbriquées, d'un vert pâle, pourvues d'une bordure laciniée-ciliée, à cils plans, de longueur variable. Corolles de la périphérie très grandes, rayonnantes, ord' bleues, à lobes étroits et allongés; celles du disque plus courtes, purpurines. Achaînes gros, pubescents-grisàtres, obovoïdes; aigrette fauve ou blanche égalant de 1/6 à 1/3 de la longueur de l'achaîne. 4. Juin-août.
- a. typica Nob.: var. genuina G. et G., l. c. (p. p.); C. montana auct: fere omn.; Reichb., l. c., 15, p. 24, t. 40; Jacea alata Lamk. Fl. fr., 2, p. 53. Reichb., 824; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 682 et bis; Soc. Dauph., 2127; Magn. Fl. Gall. et Belg., 78; Reliq. Maill., 1320. Tiges et rameaux fortement ailés; feuilles caulinaires planes, larges, ovales-lancéolées ou elliptiques-lancéolées, entières, aranéeuses sur les deux pages, puis ± glabrescentes: folioles du péricline à bordure noire et à cils noirs rapprochés, à peu près de la longueur de la bordure ou un peu plus courts.
- S.-var. undulata Nob.; var. undulata G. et G., l. c., p. 249.

 Feuilles ondulées sur les bords et sinuées.
- β. lanceolata Nob.; var. genuina G. et G., l. c. (p. p.). Bill., 2698; Bourg. Pyr. esp., 237. Feuilles caulinaires planes, allongées, ± étroitement lancéolées, entières, longuement décurrentes, aranéeuses puis ± glabrescentes; folioles du péricline de α.
 - 7. Pyrenaica Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 249.

- Feuilles caulinaires planes, entières, linéaires-sublancéolées, longuement décurrentes, aranéeuses-blanchâtres sur les deux pages; folioles du péricline de α .
- δ. cyanantha Nob.; C. cyanantha Chaten. in Bull. Soc. bot. Fr., 44, p. cxliv; C. intermedia Verlot Cat. pl. Dauph., p. 191, non Cariot Tige dressée dès la base, ord' simple et monocéphale; feuilles caulinaires assez longuement décurrentes; calathides grandes (15-20 mill. de diam.); péricline à folioles munies d'une marge très large, noire ou brune, ciliée, à cils d'un roux pâle ord' blanchâtres au sommet égalant environ la largeur de la bordure; corolles de la périphérie d'un bleu violet, très grandes, celles du centre d'un pourpre violacé; aigrette comme dans ζ.
- s. intermedia Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 35, p. 443; C. intermedia Cariot Et. fl., éd. 3, v. 2, n° 4021; C. Lugdunensis var. intermedia S'-Lager Et. fl., éd. 8, p. 428. Soc. Dauph., 834. Tige ord' arquée à la base puis ascendante et dressée, rameuse et oligocéphale; feuilles entières, moins longuement décurrentes que dans z. et β., longuement lancéolées ou linéaires-lancéolées; folioles du péricline à bordure noire ou brune, à cils 'noirs à la base bruns au sommet, égalant la bordure parfois assez étroite, souvent plus longs qu'elle; aigrette égalant env. le tiers de la longueur de l'achaîne.
- S.-var. dentata Nob.; C. Lugdunensis var. foliis dentatis Jord. in herb. Rouy. Feuilles basilaires et caulinaires inférieures profondément dentées ou subpinnatifides, les caulinaires ondulées-sinuées.
- ζ. Lugdunensis Briq., l. c., p. 113: C. Lugdunensis Jord. Obs., fragm. 3, p. 49, t. 3, f. A; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 249; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 427. Bill., 404; Bourg. Pl. Lyon, 5; Puel et Maille Fl. rég., 139; Soc. Dauph., 434. Port de γ., mais: Feuilles plus régulièrement sublinéaires, vertes, entières, ondulées, sinuées ou lobulées: les moyennes et les supérieures brièvement décurrentes; folioles du péricline à cils fauves plus longs que la bordure brunâtre assez étroite; aigrette égalant de 1/4 à 1/3 de la longueur de l'achaîne.
- Hab. Prairies et bois des régions montagneuses. Var. α.: les montagnes calcaires et les hauts coteaux de l'Alsace-Lorraine, des Ardennes, de la Meuse, de l'est et du centre jusqu'au Lot; souvent cultivée et adventice; var. β.: montagnes granitiques: Alpes, Vosges, Auvergne, Forez, Cévennes, Corbières, Pyrénées, Lot-et-Garonne; var. γ.: Pyrénées centrales et occidentales; var. δ.: Arlèche, Isère, Drôme, Hautes-Alpes; var. ε.: Rhône; var. ξ.: Rhône, Ain, Lozère, Cher.

Aire géour. — Europe centrale, de la Belgique et de la Suisse à la Roumanie et à la Russie méridionale.

Forme. — C. axillaris Willd. pro sp., 3, p. 2270; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 250; Reichb., l. c., 15, p. 23, t. 39; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 636; C. montana β. Triumfetti Briq., l. c., p. 114. — Diffère du C. montana et de ses variétés par : Folioles du péricline à bordure étroite, à cils nettement plus longs que la largeur de la bordure, fauves ou brunâtres à la base, plus pâles ou blanchâtres au sommet; aigrette courte, égalant seulement de 1/40 à 1/5 de la longueur de l'achaîne.

α. normalis Nob.; C. montana β. Triumfetti β². normalis Briq., l. c. — Soc. Dauph., 3364; Rostan Pedem., 99. — Feuilles longuement décurrentes, relativement larges, lanceolées ou lancéolées-oblongues, allongées, fortement cotonneuses-blanchàtres, toutes ou la plupart entières ou sinuées; aigrette égalant env. 140 de la longueur de l'achaîne.

S.-var. mollis Nob.; C. mollis W. et K. Pl. rar. Hung., 2, t. 219; C. montana β¹. mollis Briq., t. c., p. 113.—Reverch. France, 4886, n° 83.— Feuilles verdâtres ou faiblement cotonneuses-blanchâtres.

β. semidecurrens Nob.; C. semidecurrens Jord. Obs., fragm. 5, p. 52, t. 3, f. B.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 249; Car. et S'-Lag. El. fl., p. 428; C. montana var. semidecurrens Briq., l. c., p. 113. — Calathides médiocres (plus petites que dans α.); aigrette égalant env. le 1/5 ou le 1/6 de la longueur de l'achaîne; feuilles ± brièvement décurrentes.

γ. stricta Nob.; C. stricta W. et K., l. c., 2, t. 178; C. montana β. Triumfetti β¹. stricta Briq., l. c., p. 116. — F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2651. — Feuilles étroitement lancéolées ou linéaires, fortement cotonneuses-blanchâtres, entières ou superficiellement sinuées; aigrette égalant de 1/10 à 1/8 de la longueur de l'achaîne; calathides plus grandes que dans β.

S.-var. calvescens Nob.; C. montana 3. Triumfetti 33. calvescens Briq., l. c. — Feuilles verdâtres ou faiblement cotonneuses-blanchâtres.

3. Occitanica Rouy ap. Martin in Bull. Soc. bot. France, 35, p. 442; Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 253; C. montana 3. axillarioides Loret in Revue sc. nat., 3, p. 566, Fl. Montp., p. 371; C. granitica Martin, l. c. — Feuilles plus larges, de

forme plus lancéolée que dans les var, précédentes et plus courtes, semi-décurrentes; calathides médiocres; aigrette très courte, égalant le 1/10 env. de la longueur de l'achaine.

ε. Fischeri Reichb. f., l. c., 15, p. 23, t. 39, f. 3 (excl. syn. IVilld.); C. montana β. Triumfetti β⁸. candicans Briq., l. c., p. 118; C. Triumfetti All. Fl. Pedem., 1, p. 158 (p. p.) .
— Reichb., Exsicc., 1850. — Feuilles relativement larges, les inférieures la plupart lyrées ou incisées-lobées, tomenteuses-blanchatres; aigrette de α.

S.-var. virescens Nob.; C. montana β. Triumfetti β⁷. lobata Briq., l. c., p. 147. — Reverchon France, 1886, n° 223: — Feuilles verdàtres ou faiblement cotonneuses-blanchâtres.

Hab. — Lieux arides et bois des montagnes. — Var. a.: Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; var. b.: Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Var; var. c.: Alpes-Maritimes; var. c.: Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Tarn; var. e.: Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et austro-orientale; Caucase, région Pontique, Arménie, Cappadoce.

Sous-espèce. — C. variegata Lamk. (pro sp.), Dict., 1, p. 668; Nyman Consp. fl. Europ., p. 423; Halácsy in Bull. Herb. Boissier, 6, p. 580; C. Seusana Chaix ap. Vill. Hist. Dauph., 3, p. 52; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 250; Reichb., l. c., 15, p. 24, t. 38 (mala); C. axillaris Lois. Fl. Gall., 2, p. 210, non Willd.; C. axillaris var. Seusana Koch Syn., ed. 3, p. 352; C. montana γ. variegata Briq., l. c., p. 119. — Exsice. : Bill., 1247; Reliq. Maill., 1329; Soc. Dauph., 133 et 3398; Müller Pl. midi France, 302; Tod. Fl. Sicula, 1318. — Diffère des C. montana et axillaris par l'ensemble des caractères suivants : Souche plus grèle, à stolons très allongés; tige monocéphale, grêle, nue supérieurement; feuilles linéaires-lancéolées ou linéaires, aigues ou obtusiuscules, tomenteuses-blanchâtres sur les deux pages; les inférieures entières ou sinuées, les caulinaires entières, peu ou à peine décurrentes; péricline plus ovoïde, à folioles à cils d'un blanc argenté luisant, sensiblement plus longs que la bordure noire de la foliole; aigrette égalant du 1/6 au 1/5 de la longueur de l'achaîne. 2. - Juin-juillet.

Le C. Triumfetti auquel Allioni attribue: Foliis constanter laciniatis et ciliis squamarum albis, et dont il dit plus loin: folia habet projunde pinnalifida, correspond exclusivement aux sous-variétés Carniolica (C. Carniolica Host), stenoloba, lobata et candicans Briq., l. c., sans qu'on puisse le prendre comme type du C. axillaris bien mieux caractérisé par Willdenow.

β. fulvescens Nob. — Folioles du péricline à bordure fauve et à cils fauves ou blanchâtres vers le haut, non brillants; feuilles plus courtes, plus larges et plus obtusiuscules que dans le C. variegata typique.

Hab. — Pâturages des Alpes calcaires : Hautes-Alpes: montagnes des environs de Gap; Vaucluse; mont Ventoux: Basses-Alpes: Annot Reverchon); Var : Aiguines et Ampus (Albert), de Vens à la Ste-Baume (Roux et Reynier); var. β.: Hautes-Alpes: mont Seüze près Gap (Grenier in h. R.); Var: sommet du mont de l'Achen (Legré in h. R.).

AIRE GÉOGR. (sensu amplo). — Portugal, Espagne, Italie et Sicile. Dalmatie, Grèce, Macédoine; Asie-Mineure, région Pontique, Arménie, Kurdistan, Syrie, Perse; Maroc.

Obs. — Le C. Cyanus L., spontané en Orient et probablement en Sicile et en Grèce, puis introduit partout avec les céréales, est naturalisé depuis un temps immémorial dans les moissons de toute la France et en Corse. On le reconnaît aux caractères suivants : Feuilles inférieures pinnatipartites, à divisions lancéolées-linéaires, la terminale très longue; feuilles supérieures linéaires, sessiles, non décurrentes; péricline relativement petit, à cils blanchâtres réfléchis en dehors ; aignette égalant presque la longueur de l'achaine; racine bisannuelle, pivotante.

Section IV. — Acrocentron (DC., emend.) Boiss. Fl. Orient., 3. p. 617; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 481; O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 331; Briq., l. c., p. 123; genre Acrocentron Cass. Dict., 44, p. 35. — Appendices scarieux, décurrents sur les bords de la foliole, ciliés et munis ou non d'une épine terminale étalée. Achaines obovoïdes; ombilic barbu; aigrette fauve ou noire, égalant la longueur de l'achaîne ou à peine plus courte.

10. — C. SCABIOSA L. Spec., 1291; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 251; Reichb., l. c., 15, p. 26, t. 43; Brig., l. c., p. 127; Jacea Scabiosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 51. — Plante de 2-10 décim., polymorphe quant à la forme des feuilles qui se rencontrent parfois sur le même pied (C. variifolia Lois. Not., p. 430). Souche ligneuse à divisions rampantes. Tiges robustes, fermes, dressées, plus rarement ascendantes, anguleuses, simples ou à rameaux dressés. Feuilles fermes, d'un vert foncé, un peu rudes; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, embrassant la tige par deux lobes. Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline de 1 1/2 à 2 cent. de long, globuleux ou ovoïde, à folioles imbriquées, munies d'une bordure ± large. ord' noire, qui ne masque pas la partie verte de la foliole; cils presque égaux, flexueux, blanchâtres au sommet, égalant ou dépassant peu la largeur de la bordure, le terminal jamais spinuliforme. Corolles purpurines, rarement rosées ou blanches, celles de la périphérie rayonnantes. Achaînes oblongs, noirs et luisants à la maturité, pubescents; ombilic obovale ; aigrette roussâtre à peine plus courte que l'achaîne. \$\mathcal{Z}\$. — Juillet-août.

- α. vulgaris Koch Syn., ed. 1, p. 412. Bill., 2699 bis; Fl. Austr.-Hung., 972. Feuilles toutes (à l'exception des radicales) pinnatipartites ou subpinnatiséquées, à lobes ou segments elliptiques ou lancéoles-oblongs; folioles du péricline à la fin glabres ou glabrescentes, plus rarement finement pubescentes; calathides subglobuleuses.
- β. grandis Nob.; var. macrocephala Billot, Exsice., 2699, et ap. Verlot Cat. pl. Dauph., p. 492, non Gren. Feuilles de z. mais plus grandes; tige laineuse à la base; calathides grosses, globuleuses, à péricline glabrescent de 2 1/2 à 2 3/4 cent. de long (dans z. le péricline n'a que 11/2 à 2 cent. de long).
- γ . Gelmii Briq. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 475, et l. c., p. 230. Feuilles épaisses, les basilaires oblongues ou oblongues-lancéolées, aiguës ou subobtuses, rudes et couvertes sur les deux pages de poils courts, indivises ou irrégulièrement dentées, les supérieures plus étroites, lyrées ou pinnatilobées à la base; calathides et péricline de α .
- δ. tenuifolia Schleich. ap. Gaud. Fl. Helv., 5, p. 404. Soc. Dauph., 4148. Plante plus grêle que chez α ., souvent plus courte; feuilles rudes, subbipinnatipartites, à segments ou lobes étroitement lancéolés ou linéaires; calathides et péricline de α .
- ε. Badensis Koch, l. c.; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1260; C. Badensis Tratt. Arch., 1, p. 8, t. 50. F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2011; Fl. Austr.-Hung., 970. Feuilles pinnatiséquées, à segments étroitement lancéolés ou linéaires, à la fin lisses et brillants (sans indument rude); calathides de α., mais plus petites; péricline à folioles d'abord aranéeuses puis glabrescentes, à bordure étroite et très foncée ainsi que les cils.
- ζ. dissecta F. Gérard in herb. Rouy. Port et calathides de δ., mais feuilles subbipinnatiséquées, à divisions linéaires, à indument rude ± fourni; plante peu élevée (2-4 décim.).

 II_{AB} . — Lieux incultes, bords des chemins et des champs dans toute la France; var. α ., commune; var. β .: hautes montagnes; var. γ .: Alpes-Maritimes: Séranon (J. Briquet); var. δ ., cà et là. pasrare; var. ϵ . à rechercher dans l'est; var. ζ .: çà et là, rare: Côte-d'Or; env. de Paris, etc.

Aire Geogr. — Europe (excl. rég. arct.); Sibérie, Caucase, Arménie, Perse.

Forme I. — C. Alberti Rouy — Differe du type surtout par : Péricline oblong-conique (20 mill. de long sur 10-13 dans la plus grande largeur), subatténué à la base et très rétréci au sommet, à folioles vertes, munies d'une bande fauve à cils ± blanchâtres ; feuilles à lobes larges, lâches, peu nombreux, les ultimes souvent entières.

Hab. — Var: Ampus, aux Colles (Albert in h. R.): Bouches-du-Rhône: les Pennes vers la Gavotte (Reynier in h. R.); à rechercher.

Forme II. — C. calcarea Jord. (prosp.), Obs., fragm. 7, p. 32; Reichb., l. c., 15, p. 26, t. 42; C. Scabiosa var. petrophila Reut. Cat. pl. Genève, éd. 2, p. 419; C. Scabiosa var. calcarea Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 254; C. Scabiosa x³. calcarea Briq., l. c., p. 133. — Diffère du C. Scabiosa L. par: Feuilles plus dures et plus grandes, à lobes plus larges et assez peu nombreux: péricline globuleux, relativement très grand (21/2-3 cent. de diam.), à folioles plus grandes et plus larges, ovales ou elliptiques (et non elliptiques-lancéolés), à bordure plus étroite, à cils allongés (2-3 mill. de long!) plus pâles; aigrette rousse-pourprée, sensiblement plus longue que l'achaîne.

Hab. — Montagnes du midi : Haules-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Alpes-Marilimes, Pyrénées-Orientales, Tarn, Ariège, Haules-Pyrénées.

Sous-espèce.— C. alpestris lleg. et Heer Fl. d. Schweiz, p. 82; C. Kotschyana Koch Syn., ed. 2, p. 473; G et G. Fl. Fr., 2, p. 252, non Heuffel; C. Scabiosa var. alpina Gaud. Fl. Helv., 5, p. 40; Briq., l. c., p. 133; C. Scabiosa var. alpestris Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1260. — Reliq. Maill., 1340; Rostan Pedem., 98; Fl. Austr.-Hung., 973. — Plante à tige simple ou peu rameuse; calathides ordt très grandes; péricline ayant de 24/2 à 31/2 cent. de long, à folioles ± lâches, à bordure noire couvrant ± entièrement la partie verte des folioles. à cils longs (2-4 mill.), fins, blanchâtres ou argentés, le terminal plus raide; aigrette d'un fauve pâle, à peine plus longue que l'achaîne.

α. genuina Nob.; C. Scabiosa β. macrocephala Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 448. — Plante assez grèle, de 2-5 décim., à tige ord' simple; péricline de 21/2 cent. environ de long; feuilles pinnatipartites, à lobes lancéolés ou oblongs.

S.-var. simplicifolia Reut. (pro var.), Cat. Genève, éd. 2, p. 119. — Feuilles entières; calathides et péricline de α.

S.-var. microcephala Nob. — Port, taille et péricline de C. alpestris, mais calathides pas plus grandes ou plus petites même que celles du C. Scabiosa typique.

- β. major Nob.; C. Menteyerica bot. nonnull., non Chaix Plante robuste, de 6-8 décim., ± rameuse; péricline large, plutôt hémisphérique que globuleux et de 2 3/4 à 31/4 mill. de long, à cils encore plus longs et plus argentés que dans α.
- γ. Menteyerica Nob.; C. Menteyerica Chaix ap. Vill. Hist. Dauph., 1, p. 365, 3, p. 48, et in herb. Villars., non al.; C. Villarsii Mutel Fl. fr., 2, p. 175. Port, taille et péricline de γ., mais feuilles indivises et dentées-glanduleuses.

HAB. — Prairies des régions alpine et subalpine. — Var. α . : Jura, Alpes et Pyrénées ; var. β . : Hautes-Alpes et Basses-Alpes ; var. γ . : trouvée jadis à Menteyer près Gap ; à rechercher.

Aire Géogr. — Bavière, Suisse, Italie sept., Autriche-Hongrie; var. β .: Italie, Piémont.

11. — C. COLLINA L. Spec., 1298; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 257; Reichb., l. c., 15, p. 39, t. 59; C. centauroides Gouan Hort. Monsp., p. 461, non L.; C. cicutæfolia Horn. Hort. Hafn., 2, p. 849; Calcitrapa collina Lamk. Fl. fr., 2, p. 33. — Exsicc.: Soc. Dauph., 4931; Soc. Rochel., 3095; Porta et Rigo Iter Hisp. III., 391; Reverch. Andal., 222; Magn. Fl. sel., 594. — Plante ± rude, pubescente-crépue, à la fin glabrescente, simple ou rameuse. Feuilles fermes, vertes ou cendrées; les inférieures pétiolées, lancéolées, entières, dentées, lyrées ou pinnatiséquées, à segments ou lobes de forme variable; les caulinaires moyennes et supérieures pinnatipartites, ou presque entières, sessiles. Calathides grandes, solitaires, terminales, munies ou non de 1-2 feuilles florales réduites. Péricline soit globuleux ou subglobuleux, soit ovoïde-oblong (souvent sur le même pied'!, parfois aranéeux au moins à la base, à folioles imbriquées, ovales; appendices brunâtres ou fauves, étroitement décurrents, à cils blanchâtres ou d'un fauve pâle, raides, plus longs que la largeur de la bordure, le cil terminal spiniforme, vulnérant, étalé ou même arqué au sommet, un peu

¹ La var. leptocephala Coste et Sennen n'existe donc pas en réalité.

plus court que la foliole. Corolles jaunes, celles de la périphérie rayonnantes. Achaînes à la fin glabrescents, noirs, luisants; ombilic ovale; aigrette d'un fauve purpuracé, égalant environ la longueur de l'achaîne. 4. — Juin-septembre.

- β. macracantha DC. Prodr., 6, p. 589. Epines des appendices robustes, plus longues que les folioles.
- γ. subinermis Sennen in herb. Rouy. Epines des appendices très courtes, seulement un peu plus raides et un peu plus longues que les cils latéraux.

Hab. — Coteaux et champs du mídi; départements méditerranéens; Drôme, Ardèche et Tarn : Corse (sec. G. et G.).

Aire Géogr. - Portugal; Espagne: Italie.

Hybride. — × C. silvatica Pourr. in Mém. Acad. Toulouse, 3, p. 310: Timbal Reliq. Pourret., p. 117; Chevallier in Bull. Soc. bot. Fr., 33, p.xlix; Briq., l. c., p. 126; C. collino-Scabiosa Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 2, p. 223, non Schiede: C. Scabiosa × collina Timb., l. c., C. sordida Camus Cat. pl. Fr., p. 161, non Willd. — Plante ± intermédiaire entre les parents. C. Scabiosa L. et C. collina L. — Diffère du C. Scabiosa par : Appendices à cil terminal subspiniforme, un peu étalé. mais court (1-3 mill.), celui des appendices des folioles inférieures plus nettement accentué que dans les folioles médianes: du C. collina par : Appendices plus foncés, à cil terminal plus court et moins étalé: de tous deux par : Corolles roses, lavées de jaune ou jaunes teintées de pourpre, plus rarement constamment rouges (sec. Pourret) ou couleur brique.

Hab. — Lieux incultes du midi, avec les parents. — Pyrénées-Orientales : de Bélesta à Montalba (Gautier, : Aude: le Bigaras près Carcassonne (Timbal in herb. Mus. Paris.); Conques (Baillet et Timbal), Durban et Castelnaudary (sec. S'-Lager): Fanjeaux (Chevallier): Gard : env. d'Uzès (Tueskiewiez in h. R.); Vaucluse : les Sables (fr. Téléphore in h. R.): Var : Ampus, à Olve, le Bouquet, Aby (Albert in h. R.); entre Montferrat et Comps (J. Briquet).

Aire géogr. — Espagne.

Obs. — De Fontvert et Achintre (Cat. pl. Aix, p. 75), ont indiqué, dans les Bouches-du-Rhône, à la Fontaine-Saint-Marc près Aix et sur

l Chacune de ces variétés présente, ainsi que le type, des feuilles à lobes ou segments entiers, peu nombreux, elliptiques ou largement lancéolés (s -var. platyloba Nob.), ou des feuilles à segments étroitement lancéolés, pinnatipartits à lobes sublinéaires (s.-var. stenoloba Nob.).

la rive gauche de l'Arc, une var. $fl.\ luteo-roseo$ (fleur couleur brique), qui semble pouvoir se rapporter au $\times C.\ silvatica$; mais M. Reynier, qui l'a recueillie aussi a Septèmes, a constaté que le $C.\ Scabiosa$ ne se trouvait pas dans le voisinage, ni à Aix ni à Septèmes; et pourtant la plante de cette dernière localité a sensiblement le faciès du $C.\ Scabiosa...$ C'est bien probablement aussi au $C.\ Scabiosa...$ C'est bien probablement aussi au $C.\ Scabiosa...$ C'est bien probablement aussi au $C.\ Scabiosa...$ et pour le $C.\ Scabiosa$ du d'est plante recueillie par Serres à Gréoulx (Basses-Alpes) et prise par lui pour le $C.\ Scabiosa$ d. $C.\ Scabiosa$ d.

Section V. — **Acrolophus** DC. *Prodr.*, 6, p. 581; Rouy in *Rev. Bot. syst.*, 2, p. 140; genre *Acrolophus* Cass. *Dict.*, 50, p. 253. — Appendices scaricux, triangulaires, appliqués, ±ciliés et terminés par un mucron ou une spinule, ± brièvement décurrents sur les bords des folioles du péricline. Corolles roses ou purpurines. Achaînes obovoïdes; ombilic non barbu; aigrette développée à poils persistants, libres jusqu'à la base, plurisériés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DE LA SECTION

12. — C. PSEUDO-CINERARIA Rony in Rev. Bot. syst., 2, p. 140; C. paniculata var. Pseudo-Cineraria Fiori in Bullet. della Soc. bot. Ital., 1904, p. 99; C. Cineraria Not. Repert. Ligust., p. 241; Briq. Monogr. Cent. Alpes marit., p. 135; non L.; C. cinera Ardoino Fl. Alpes marit., p. 201; Camus Cat. pl. France, p. 160; non Lamk. — Exsicc.: Bourg. Alpes marit., 133. — Plante tomenteuse-cendrée. Souche subligneuse. Tige de 4-8 décim., ascendante ou dressée, assez robuste, à rameaux étalés. Feuilles inférieures pétiolées, nombreuses, densément rapprochées, bipinnatisequées ou bipinnatipartites, à segments ou lobes lancéolés ou sublinéaires, aigus ou obtusiuscules-mucronés;

¹ Serres a fait remarquer (in Bull. Soc. bot. Fr., 2, p. 223) que plus les fleurs sont rougeâtres plus le cil terminal des appendices est spiniforme, alors que si les corolles sont presque jaunes le cil terminal est à peine spinuleux (comme dans le C. Scabiosa).

les caulinaires pinnatiséquées ou pinnatipartites, sessiles; les supérieures petites, à lobes peu nombreux et ord' plus larges, elliptiques ou ovales-lancéolés. Calathides relativement grosses (1-1/2 cent. de long sur 1-1/4 cent. de large), solitaires au sommet des rameaux courts et disposées en petits corymbes denses formant une ample panicule lâche. Péricline oblong, cylindrique après l'anthèse, arrondi à la base, à folioles imbriquées, ovales-lancéolées, glabres ou glabrescentes à l'anthèse, fortement striées. Appendices lancéolés, à bordure étroite et noire; cils noirs bien plus longs que la largeur de la bordure. Corolles purpurines, celles de la périphérie ord' rayonnantes. Achaînes obovoïdes, grisàtres, striés; ombilic ovale; aigrette égalant env. l'achaîne ou à peine plus courte. 4.— Avril-juin.

Hab. — Rochers calcaires de la région littorale des Alpes-Maritimes : Baus-Raous près de la station d'Eze (bol. plur.); col de Villefranche (Montolivo) 1.

Forme (ou hybride?). — C. Saratoi Briq. (pro sp.), in Sched.; Rouy, l. c., p. 141; C. Cineraria \(\text{\beta}\). Saratoi Briq., l. c., p. 139; C. Pseudo-Cineraria \(\times\) paniculata forma C. leurophæa ou forme C. Reuteri? — Plante moins robuste; tige de 2 décim. environ, grèle, ramifiée en grappes à pédoncules plus courts; calathides bien plus petites (\(\tilde{\text{\deceil}}\)-8 mill. de long sur 4-5 de large); folioles du péricline bien moins nombreuses; appendices étroits, à cils capillaires.

Hab. — Alpes-Maritimes: Baous-Raous près Villefranche, où croissent les C. Pseudo-Cineraria Rouy, C. leucophæa Jord. et C. Reuteri Reichb. f.(Sarato, 20 juin 1872, in herb. Mus. Nice et in herb. Burnat.).

13. — C. CORXMBOSA Pourr. in Act. Acad. Toulouse. 3, p. 310; Jord. Obs., fragm. 5, p. 59, t. 4, f. C.; G. et G, Fl. Fr., 2, p. 253; Rouy Illustr. plant. Europæ rar., fasc. 7, p. 54, t. 161. — Plante compacte, verte, pubescente-rude. Racine épaisse, pivotante, bisannuelle. Tiges de 1-2 décim.,

¹ Très nettement distinct du G. Gineraria L. qui présente les caractères suivants : Plante blanche-laineuse; liges plus robustes à rameaux étalés-dressés; calathides solitaires au sommet des rameaux plus longs, non disposées en petits corymbes formant une panicule lâche, mais en panicule corymbiforme (presque comme dans le C. corymbosa): péricline ovoïde, élargi après l'anthèse, alténué à la base, à folioles largement ovales, plus faiblement striées; appendices suborbiculaires, à bordure noire comprenant ord' loute la largeur du disque; cils seulement un peu plus longs que le disque.

raides, striées, épaisses, subligneuses à la base, très rameuses dès leur milieu ou au-dessous, à rameaux très étalés et euxmêmes rameux. Feuilles d'un vert pale, fortement ponctuéesscabres; les radicales très nombreuses, imbriquées, bipinnatiséquées, à segments tous linéaires; les caulinaires rapprochées, pinnatiséquées, à segments étroitement linéaires, révolutés, Calathides relativement grosses (13-15 mill. de diam. à l'anthèse), solitaires au sommet des rameaux, très nombreuses et formant une ample panicule corymbiforme dense et étalée. Péricline ovoïde, arrondi à la base, à folioles imbriquées, fortement striées. Appendices noirâtres, triangulaires, ± étalés, acuminés en une pointe raide plus courte que les cils; ceux-ci flexueux, bruns, plus longs que la bordure. Corolles purpurines, celles de la périphérie rayonnantes. Achaînes obovoïdes, d'un noir luisant; ombilic orbiculaire; aigrette blanche, égalant l'achaîne ou un peu plus longue. 2. - Mai-juin.

Hab. — Fentes des rochers du littoral méditerranéen. — **Aude** : escarpements de la Clappe près Narbonne (bot. plur.).

Aire géogr. — Espèce exclusivement française.

14. — C. PANICULATA L. Spec., 1289; Jord. Obs., fragm. 5, p. 65, t. 4, f. G; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 256; Reichb., l. c., 15, p. 32, t. 49; Rouy, l. c., p. 143; C. paniculata y. eupaniculata y. genuina Brig., l. c., p. 154; Jacea paniculata Lamk. Fl. fr., 2, p. 50; Acrolophus paniculatus Cass., l. c., p. 253. — Exsice.: Bill., 1022; Reliq. Maill., 1341; Magn, Fl. sel., 320; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 836. — Plante verte ou d'un vert blanchâtre, non tomenteuse-laineuse. Racine pivotante, allongée, bisannuelle. Tiges dressées, ± grèles, non épaissies ni subligneuses à la base, très rameuses, à rameaux étalés ou ascendants. Feuilles fortement ponctuées; les radicales bipinnatipartites, à lobes linéaires ou lancéolés-oblongs, aigus ou mucronulés, entiers ou dentés; les caulinaires pinnatipartites, à lobes étroits. révolutés; les supérieures entières ou munies à la base de 1-2 paires de petits lobules linéaires. Calathides petites (5-8 mill. de long sur 4-6 de large), solitaires au sommet des rameaux et formant une panicule lâche, allongée, étalée. Péricline ± rétréci vers la base et atténué sur le pédoncule; folioles toutes à découvert, à stries peu marquées; appendices d'un fauve pâle ou à peine brunâtres, terminés par une pointe appliquée et à cils plus longs que la largeur de l'appendice. Corolles purpurines, roses ou blanches; celles

- de la périphérie ord' tubuleuses, parfois rayonnantes. Achaines petits (une fois plus petits que ceux du C. corymbosa), pubescents, grisâtres; ombilic ovale; aigrette blanche, égalant le 4/3 ou au plus la 1/2 de l'achaîne. 2. Juinseptembre.
- α. normalis Rouy, l. e., p. 443. Tiges de 2-8 décim., dressées; calathides solitaires au sommet des rameaux courts et rapprochées en panicule ± ample, assez dense; péricline oblong ou subcylindrique non ou à peine contracté au sommet après l'anthèse, à appendices fauves.
- β. adscendens Rouy, l. c., p. 143. Tiges courtes (1-2 décim.), couchées à la base puis ascendantes; rameaux moins nombreux et dès lors panicule plus courte et moins fournie, souvent réduite à 2-10 calathides par tige; péricline ovoïde-oblong, à appendices ord' d'un fauve très pâle.
- 7. laxa Rouy, 1. c., p. 144. Tige dressée, très grêle, allongée (5-8 décim.), làchement rameuse dès le milieu ou au-dessous, à rameaux allongés, oligocéphales (2-4-céphales); calathides écartées; péricline subcylindrique, non contracté au sommet, à appendices d'un fauve pâle.
- δ. congesta Cariot Et. flews, éd. 5, v. 2, p. 319, ed. 8, p. 430; C. gnaphatioides Gandg. Fl. Lyonn., p. 134. Magn. Fl. set., 321. Port de α.; plante couverte d'un duvet cotonneux assez abondant; ramuscules courts, et calathides souvent même ramassées ensemble en corymbes ± denses au sommet de ces ramuscules, mais néanmoins toujours solitaires; péricline de α.
- ε. pseudorigidula Rouy. l. c., p. 144; C. polycephala Shuttl. in herb. Rouy., non Jord. Tige assez robuste, ord' de 5-7 décim., très rameuse, dressée; calathides très nombreuses, celles du sommet des rameaux brièvement pédonculées plus rarement subsessiles; péricline oblong-conique, un peu contracté au sommet après l'anthèse, à appendices fauves ou ± brunâtres.
- ζ. contracta Rouy, l. c., p. 144. Port et tiges de α.; péricline ovoïde-conique, fortement contracté au sommet pendant et après l'anthèse, à appendices d'un fauve pàle. ord' plus petits que dans les autres variétés et à cils moins nombreux.

HAB. — Coteaux du midi; s'élève dans les Pyrénées jusqu'au massif du Llaurenti:remonte jusque dans la Côte-d'Or (adventice?), le Rhône,

l'Ain, la Loire et le Lot-et-Garonne; var. B.; Alpes-Maritimes , Gard, Hérault, etc.; var. y.: Haute-Garonne: Toulouse, au Portet (adventice?, Lucand in h. R.); var. 5.: Rhône, Aude, etc.; var. z.: Alpes-Maritimes, Var, Basses-Alpes, Hérault, etc.; var. z.: Vaucluse, Hérault, etc.

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie: Croatie et Esclavonie (sec. Numan).

Forme I. — C. rigidula Jord. (pro sp.), Obs., fragm. 5, p. 69, t. 4, f. A; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 247; Ardoino Fl. Alpes marit., 2, p. 200; Rouy, l. c., p. 145; C. paniculata \(\gamma\) eupaniculata \(\gamma\). rigidula Briq., l. c., p. 155; Acrolophus rigidulus Fourr. in Ann. Soc. linn. Lyon, nouv. sér., 47, p. 97. — Soc. Dauph., 3785. — Port et panicule du C. paniculata \(\alpha\). genuina; en diffère par: Calathides \(\pm\) arrondies à la base, agrégées par 2-6 au sommet des rameaux et parfois à l'aisselle des ramuscules; péricline ovoïde-conique, à folioles plus larges; appendices à pointe terminale (appliquée) raide, ord' un peu plus longue que les cils. — Juinnovembre.

HAB. — Vaucluse: Avignon (Jordan in h. R.); Var: Pierrefeu (Chambeiron); Saint-Raphaël (Thiberard in h. Mus. Paris.); Alpes-Maritimes: cap d'Antibes (Thuret in h. R., 27 juin 1857); Thorenc (Loret in herb. Mus. Paris.); a rechercher.

Forme II. — C. polycephala Jord. (pro sp.), l. c., p. 67, t. 4, f. II; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 256; Reichb, l. c., 15, p. 36, t. 54; Rouy, l. c., p. 145; C. paniculata γ . 3 polycephala Briq., l. c., p. 256. — Soc. Dauph., 4147; F. Schultz Herb. norm., 693; Bill., 3128 et bis. — Calathides petites, atténuées à la base, solitaires au sommet des rameaux et formant une panicule corymbiforme divariquée \pm ample; appendices fauves terminés par une pointe raide, piquante, étalée, nettement plus longue que les cils. — Juin-août.

β. Esterellensis Rouy, l. c., p. 145; C. paniculata var. Esterellensis Burnat in Bull. Soc. bot. Fr., 30, p. cxcv (nomen solum), et ap. Briq., l. c., p. 457. — Calathides nombreuses formant une panicule corymbiforme ample; appendices plus foncés terminés par une pointe à la fin un peu recourbée, mais dépassant seulement un peu la longueur des cils les plus longs; floraison vernale (mai-juin).

HAB. - Drôme: Nyons (Jordan); Basses-Alpes: Peyruis (Rouy);

¹ Nice (leg. Flugge, 1802, in herb Roug.) — C'est la plante que M. J. Briquet rapproche (l. c., p. 145) du C. Reuteri Boiss.: mais par ses calathides petites, très nettement rétrécies à la base, cette plante ne peut être séparée du C. paniculata typique.

Bouches-du-Rhône; Montaud et Marseille (Castagne, Reynier in h. R.); Martigues (Autheman in h. R.); Minnet (Legré in h. R.); Cuques (Achintre); Aix (Bruyas in h. R.); Gard; Villeneuve-lèz-Avignon (Maillard in h. Mus. Par.); Var; env. de Toulon, le Luc bot. plur., Hyères (Shuttleworth), S'-Raphaël, Rians et Montrieux (Hanry, Fréjus (Rouy), l'Estèrel (Legre in h. R.); Alpes-Maritimes; ile de Lerins (Burnat et de Nanteuil); var. 3.; Var; massif de l'Estèrel (Burnat; Legré in h. R.—Indiqué, d'après Huet du Pavillon, dans les Pyrénées-Orientales à Vernet-les-Bains; probablement adventice ainsi qu'à Castres (Tarn).

Sous-espèce I.— C. Hanryi Jord. pro sp.., Obs., fragm. 5, p. 70, t. 40, f. B.; G. et G., Fl. Fr., 2. p. 255; Rouy, l. c., p. 146; C. paniculata β. leucophwa β³. Hanryi Briq., l. c., p. 153.— Calathides médiocres (10-12 mill. de long sur 5-7 de large), arrondics ou subatténuées à la base; péricline ovoïde, à follioles elliptiques, vertes inférieurement, fauves ou noirâtres vers l'appendice, souvent teintées de violet, faiblement striées; appendices grands, ord' noirâtres ou noirs, parfois d'un fauve foncé, triangulaires et plus décurrents que dans les plantes affines, à pointe étalée, fine, peu piquante, sensiblement plus longue que les cils; corolles d'un pourpre vif, les extérieures rayonnantes; feuilles caulinaires à lobes ord' moins révolutés que dans le C. paniculata ou presque plans; souche vivace, forte, munie des débris des feuilles précédentes.—Juin-août.

- a. legitima Rouy, l. c., p. 146. Bill. 3127. Plante de 1-2 décim. à tiges nombreuses, grêles, ascendantes ou redressées; feuilles ± fortement pubescentes-blanchâtres; appendices noirâtres ou noirs, à pointe noire, raide, très étalée, 2-3 fois plus longues que les cils; panicule courte.
- β. ambigens Rouy, l. e., p. 146. Soc. Dauph., 453. Plante de 3-3 décim., à tige ord' solitaire, plus robuste, dressée; feuilles moins blanchâtres; appendices fauves, à pointe fauve, peu étalée et 1/2 à 1 fois plus longue que les cils; panicule ample.

Hab. — Lieux incultes des hauts coteaux ou des montagnes de la Provence. — Var. x.: Bouches-du-Rhône: Ste-Victoire près Aix Achintre: Var: Sainte-Baume (Hanry et Legré in h. R.); Pignans et le Grand-Bassillon (Legré in h. R.); entre Trayas et Agay (Briquet.; var. 3.: col de la Sauvette entre les Mayons et Collobrières (Hanry et Lerch in h. R.); mont Freinet (Hanry). — Espagne?

Sous-espèce II. — C. Shuttleworthii Rouy in Rec. Bot. syst., 2, p. 147; C...?... Shuttlew. in h. R., cum observ. seq.: « Non convenit cum C. polycephala vel cum C. paniculata, nec C. rigidula » — Port et dimensions des calathides de la

var. β. du C. Hanryi, mais: Calathides plus nombreuses, plus courtement pédonculées donc plus agrégées au sommet des rameaux; péricline ± rétréci à la base, peu atténué sur le pédoncule; appendices grands, brunâtres, à cils allongés, fauves, le terminal dressé, à peine plus raide et plus sensiblement plus court que les latéraux; aigrette égalant de la 1/2 aux 2/3 de la longueur de l'achaîne d'un gris pâle.

Centaurea

Haв. — Var : Sainte-Baume d'Agay (Shuttleworth); à rechercher.

Sous-espèce III. — C. pallidula Rouy in Rev. Bot. syst., 2. p. 147. — Port, feuilles et dimensions des calathides du C. leucophwa Jord.; en diffère par : Péricline nettement rétréci à la base et atténué sur le pédoncule, contracté au sommet, à folioles d'un vert pâle ; appendices d'un fauve pâle, ord' non tachés; cils blanchâtres ou argentés, le terminal raide, un peu étalé et plus long que les latéraux; achaînes noiràtres, à aigrette très courte ou presque nulle (ord' égalant env. le 1/8 de l'achaîne).

Hab. — Pyrénées-Orientales : les coteaux et montagnes du Conflent et de la Cerdagne (fr. Sennen, Rouy).

Sous-espèce IV. — C. leucophæa Jord. (pro sp.), Obs., fragm. 5, p. 64, t. 4, f. F; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 147; Rouy, l. c., p. 147; C. paniculata Vill. Hist. Dauph., 3, p. 353, non L.; C. paniculata γ. indivisa DC. Prodr., 6, p. 584; C. paniculata var. leucophæa Car. et S¹-Lag. Et. fl., éd. 8 (1889), p. 430; Briq., l. c. (1902), p. 147. — Port et racine du C. paniculata. Calathides médiocres (ou assez petites); péricline arrondi à la base, à folioles faiblement striées; appendices à mucron dressé, plus court que les cils, ceux-ci plus longs que la largeur de l'appendice; corolles rosées, plus rarement blanchàtres, les extérieures rayonnantes; aigrette égalant du 1/3 au 1/4 de l'achaîne; feuilles d'un vert blanchàtre, ± pubescentes-cotonneuses; les caulinaires à lobes plans ou peu révolutés. — Juin-août.

- a. typica Rouy, l. c., p. 148; C. leucophwa Jord.!, sec. exempl. Jordan, in herb. Rouy. C. paniculata β. leucophwa β. † pseudo-cærulescens Briq., l. c., p. 148. Calathides relativement grosses (13-15 mill. de long sur 12-14 de large); péricline ovoïde-subglobuleux; appendices bruns, à mucron raide.
- β. Valesiaca Rouy, l. c., p. 148; C. Valesiaca Jord. Pug., p. 111; Reichb., l. c., 15, p. 33, t. 52; C. paniculata Gaud.

Fl. Helv., 5, p. 402, non L.; C. paniculata var. Valesiaca DC. Prodr., 6, p. 584; C. maculosa var. Valesiaca Briq., l. c., p. 447. — Soc. Dauph., 1272. — Calathides médiocres (10-13 mill. de long sur 8-10 mill. de large); péricline ovoïde; appendices roux, à mucron fin, à peine raide; corolles extérieures très rayonnantes (1-2 fois plus longues que le péricline).

- γ. communis Rouy, l. c., p. 148; C. paniculata β. leucophæa β. ² euleucophæa Briq., l. c., p. 149. Reliq. Maill., 48; Magn. Fl. sel., 319 ter. Calathides médiocres (10-12 mill. de long sur 6-8 mill. de large); péricline ovoîde-oblong; appendices bruns, à mucron fin, peu raide.
- 8. brunescens Rouy, l. c., p. 148; C. paniculata $\beta.$ leucophæa $\beta.$ d'brunescens Briq., l. c., p. 152. Calathides de $\beta.$; péricline à folioles d'un fauve violacé sur le dos; appendices réduits à une étroite bande fauve et prolongés en un mucron violacé peu raide, le péricline paraissant ainsi peu ou presque pas maculé.
- E. Mierghii Rouy, l. c., p. 148; C. Mierghii Jord. Cat. Grenoble 1850, p. 15; Acrolophus Mierghii Fourr. in Ann. Soc. linn. Lyon, nouv. sér., 17, p. 97. Calathides médiocres (10-13 mill. de long sur 8-10 de large); péricline ovoïde-oblong ou subconique, ± contracté au sommet après l'anthèse; appendices roux ou rougeâtres au milieu, à mucron fin, à peine raide; corolles externes très rayonnantes, blanchâtres ou d'un rose très pâle (alors que dans les autres variétés elles sont franchement roses); feuilles à lobes linéaires plus révolutés.
- ζ. subalbida Rouy, l. c., p. 149; C. subalbida Jord. Pug., p. 109; Acrolophus subalbidus Fourr., l. c., p. 97. Caractères de ε., mais: Achaînes plus petits, à aigrette plus courte (1/4 env. de la longueur de l'achaîne); feuilles à lobes encore plus étroits, linéaires-révolutés; port plus robuste; panicule plus ample et plus rameuse.
- Hab. Lieux rocailleux. Var. α .: Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; var. β .: en Savoie: mont Cenis, Lans-le-bourg et Termignon (Jordan, Huguenin in h. R.): massifdu mont-Blanc (V. Payot) var. γ .: de l'Isère aux Alpes-Maritimes et aux Pyrénées-Orientales; var. δ .: Alpes-Maritimes: Roquebrune et Lucéram (J. Briquet.: Basses-Alpes: le Poil (Legré in h. R.); var. ε .: Gard: Anduze (Miergue), le Vigan (Dunal et Marshal in h. R.), à Mont-lardier et à Courloulous (Anthouard in h. R.); var. ζ : Ardèche: les Vans, Bane (Jordan), Berrias (Loret), Joyeuse (Lamotte). Suisse; Italie septentrionale.

Forme. — C. Reuteri Reichb. f. (pro sp.), Icon. fl. Germ. et Helv., 45, p. 33, t. 49; Rouy, l. c., p. 456; C. paniculata β. leucophæa β. β. Reuteri Briq., l. c., p. 456; C. Castellana Shuttlew. mss., non Boiss. et Reut. — Reverch. France, 4885, n° 8; Magn. Fl. sel., 349. — Differe du C. leucophæa Jord. par: Calathides relativement petites (8-10 mill. de long sur 5-7 de large), plus étroitement ovoïdes-oblongues; appendices à peine triangulaires, d'un brun très pâle, ce qui fait paraître le péricline tout entier d'un fauve presque uniforme ou parfois à peine maculé de brun; mucron terminal des appendices ténu, à peine raide. ②. — Juin-septembre.

 ${
m Has.}$ — Constitue la forme à calathides petites et pâles du C. leucophæa: Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse.

Sous-espèce V. — C. maculosa Lamk. (pro sp.), Dict., 1. p. 669; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 254; Reichbb. f., l. c., 15, p. 35, t. 55, f. 2 (sub C. Chaubardiana Reichb. f. = C. paniculata Chaub. in. herb., non L.); Rouy, l. c., p. 157; C. paniculata a. maculosa Briq., l. c., p. 145; Acrolophus maculosus Cass. Dict., 1, p. 253. — F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 83; Soc. Dauph., 159 et bis; Magn. Fl. sel., 2234. — Racine grêle, pivotante, bisannuelle; calathides médiocres ou assez grosses (10-13 mill. de diam.); péricline subglobuleux-conique, arrondi à la base, à folioles fortement striées; appendices bruns ou noirâtres, à mucron plus court que les cils pâles; aigrette égalant de 1/3 à 1/2 de la longueur de l'achaine; feuilles caulinaires à lobes ± étroitement linéaires, fortement révolutés. ②. — Juillet-août.

 α . normalis Rouy, l. c., p. 157. — Plante pubescente-grisâtre ; péricline à folioles nombreuses imbriquées sur 6-7 rangs ; appendices triangulaires bruns, à cils allongés $(2-2\ 1/2\ fois\ aussi\ longs\ que\ la\ largeur\ de\ l'appendice),$ argentés au sommet ; aigrette égalant environ le 1/3 de la longueur de l'achaîne ; feuilles à divisions moins ténues que dans β . 1.

S.-var. macrocephala Lec. et Lam. (pro var.), Cat., p. 240. — Plante robuste, à feuilles plus larges et plus glabrescentes, à calathides une fois au moins plus grosses.

β. tenuisecta Rouy, l. c., p. 157; C. tenuisecta Jord. Pug., p. 110; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 355; Car. et S'-Lag. Et.

¹ Description établie sur la plante du Puy de Crouel, localité authentique de Lamarck.

fl., p. 431; Acrolophus tenuisectus Fourr. in Ann. Soc. linn. Lyon, nouv. sér., 47, p. 97. — Soc. Dauph., 4271; Bill., 3129; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 683. — Port et pubescence de x.; péricline de forme moins globuleuse, à folioles imbriquées sur 5-6 rangs; appendices ovales-arrondis, à tache d'un brun pâle ou fauve et à cils 1/2-2 fois aussi longs que la largeur de l'appendice, argentés au sommet; aigrette égalant environ le 1 3 de la longueur de l'achaîne; feuilles à divisions courtes, presque filiformes.

γ Rhenana Rouy, l. c., p. 158; C. Rhenana Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 355; C. paniculata Jacq. Austr., t. 320; C. maculosa Reichb., l. c., 45, p. 31, t. 48. — Reichb., 825; Bill., 3631; Soc. Dauph., 2513; Baenitz Herb. Europ., ann. 1878; Soc. ét. fl. fr.-helv., 993. — Port et feuilles de α., mais plante presque glabrescente; péricline subovoïde, à folioles imbriquées sur 5-6 rangs; appendices triangulaires, à tache presque noire, à cils blanchâtres relativement courts (1-1/2 fois aussi longs que la largeur de l'appendice).

Hab. — Coteaux, bords des chemins, alluvions des rivières. — Var. a.: Auvergne et tout le platedu central; Haute-Loire; Loire; Ardèche; Drôme; Vaucluse; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Tarn-et-Garonne; Lot; le centre, surtout sur les alluvions de la Loire et de l'Allier; introduit et naturalisé, dans la Meuse, à la Côte de Bar près Saint-Mihiel (Breton in h. R.); var. a.: çà et là, plus rare: Rhône, Loire, Vaucluse, Gard, Lot; var. y.: Alsace.

Aire Géogr. (sensu amplo). — Europe centrale, Italie, Serbie, Mucédoine, Roumanie, Bulgarie, Russie mérid.; Caucase, Sibérie occidentale.

Sous-espèce VI. — C. caerulescens Willd. (pro sp.), Spec., 3, p. 2319; Jord. Obs., fragm., 5, p. 62, t. 4, f. E; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 254; Reichb., l. c., 15, p. 32, t. 55; Rouy, l. c., p. 158; C. paniculata var. cærulescens Briq., l. c., p. 148; C. Spina-badia Bubani ap. Timb. in Mém. Acad. Toulouse, sér. 8, v. 1-2, p. 187. — Bill., 1025: Soc. Dauph., 2941. — Racine pivotante, bisannuelle. Caluthides assez grosses (11-13 mill. de long sur 8-10 de large), solitaires au sommet de pédoncules étalés et ± allongés formant une panicule ample et lâche. Péricline ovoïde, arrondi à la base, à folioles à peine striées; appendices bruns ou fauves, triangulaires, à cils pâles au sommet, raides, plus longs que la largeur de l'appendice, le cil terminal presque piquant et sensiblement plus long que les autres; aigrette égulant environ le 1/4 de l'achaîne. Feuilles vertes, les caulinaires à lobes largement linéaires ou lancéolés, plans.

HAB. — Coteaux schisteux des Pyrénées-Orientales dans la région de

l'oranger: abonde dans les Albères, de la vallée de Llavail et Sorède jusqu'à Banyuls; puis dans la vallée de la Têt, à Betgleilles, Força-Réal et Montalba (Cf. Gautier Fl. Pyr.-Orient., p. 255). — Espagne: Catalogne et Valence.

Sous-espèce VII. — C. biformis Timb. (pro sp.), Fl. Corbieres, p. 263; Rouy, l. c., p. 159; C. cristata Gaut. in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. xvii, non Bartl. (et excl. syn. Candoll. et Bernh.). - Racine vivace ou perennante, d'abord pivotante puis épaisse et dure. Plante basse, fortement pubescentegrisatre. Calathides inégales, médiocres ou relativement grosses (10-13 mill. de large), solitaires au sommet des pédoncules peu allongés et formant un corymbe irrégulier: péricline ovoïde, arrondi à la base, à folioles à peine ou faiblement strices, largement découvertes; appendices largement triangulaires (plus larges que longs), non tachés, d'un fauve roux, à cils roussatres ou bruns, parfois presque jaunes. fins, étalés, le terminal égalant environ les latéraux mais un peu plus raide, tous plus longs que la largeur du disque; achaînes dépourvus d'aigrette ou couronnés de poils épars courts. Feuilles caulinaires sessiles, à lobes linéaires subdivariqués et irrégulièrement révolutés-crépus, les florales bien plus courtes que les calathides. 4. — Juin-juillet.

IIAB. — Garrigues et coteaux des **Pyrénées-Orientales**: abondant aux env. de Sournia, Trevillach, pont de Roquevère, Vinça (*Timbal-Lagrave*, Gautier in h. R.), entre le château de Caladroy et le village de Cassagne (Gautier in h. R.); etc.

Sous-espèce VIII. — C. ochrolopha Costa (pro sp.), Fl. Catal., p. 140; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 157. (et sec. exempl. Trémols. et Vayredæan. in herb. Rouy.) — Racine bisannuelle ou pérennante, épaisse. Plante robuste, d'un vert cendré, à feuilles rudes, les caulinaires à lobes largement linéaires ou sublancéolés, crépus, mais faiblement révolutés, la ou les florales atteignant souvent la longueur du péricline. Calathides médiocres (10-12 mill. de long sur 8-10 de large), solitaires au sommet des pédoncules mais nombreuses et formant une panicule ample. Péricline ovoïde, arrondi à la base, à folioles presque complètement recouvertes par les appendices; ceux-ci ochracés, largement triangulaires, terminés par un mucron raide, inerme, étalé-dressé, égalant les cils ou un peu plus longs; cils tous plus longs que la largeur du disque; aigrette égalant le tiers de l'achaîne.

HAB. — Pyrénées-Orientales : vallée de la Têt vers Arboussols (fr. Sennen in h. R.); à rechercher. — Espagne : Catalogne.

Hybrides du C. paniculata L. (sensu amplo):

- × C. Ligerina Franchet in Bull roc. bot. Fr., 27, p. xxii; Rouy, l. c., p. 160; C. maculosa × Jacea Franch. Port et feuilles du C. maculosa; nervation et appendices noirâtres des folioles et folioles inférieures du péricline comme dans le C. maculosa, mais folioles supérieures à appendices irrégulièrement lacérés comme dans le C. Jacea; achaînes souvent avortés, à aigrette très courte, presque nulle.
- 3. Humnickii Rouy, l. c., p. 160; C. serotino-maculosa Humnicki Cat. pl. Orléans, p. 14. Feuilles à segments élargis; appendices plus régulièrement ciliés, d'un brun clair.
- 7. Bretoni Rouy, l. c., p. 160; C. maculoso-serotina Breton in herb. Rouy. Port du C. maculosa mais: Tige moins épaisse, moins profondément sillonnée; feuilles caulinaires pinnatipartites, à pinnules linéaires ou linéaires-lancéolées, moins nombreuses, les radicales linéaires, entières, allongées. Péricline à folioles aranéeuses, les internes presque entières, les autres entièrement ou presque entièrement recouvertes par les appendices, ceux-ci plus larges, non décurrents; fleurs de la périphérie plus longuement rayonnantes; achaînes avortés, ceux du disque munis d'une aigrette 2-3 fois plus courte qu'eux.

Hab. — Trouvé jadis dans le **Loir-et-Cher**, dans les sables de l'île de **Muides** (*Franchet* in herb. *Mus. Paris.*); var. β.: Loiret: env. d'Oréans (*Humnicki*); var. γ.: **Meuse**: côte de Bar près Saint-Mihiel, au milieu des parents (*Breton*).

XC. Cardanica Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 161; C. pallidu'a × amara ej.; C. leucophwa var. Sennen in herb. Rouy.
— Port rameux, intermédiaire entre ceux des parents; plante robuste, à feuilles vertes, ponctuées, glabrescentes, moins profondément divisées que dans le C. pallidu'a et à lobes lancéolés, peu nombreux, les raméales et les supérieures tripartites, à lobes lancéolés aigus, ou indivises. làchement dentées; calathides assez grosses; corolles extérieures rayonnantes, d'un rose vif; péricline ovoïde-subglobuleux, contracté au sommet, ± rétréci à la base, à folioles striées, en partie à découvert, munies d'appendices suborbiculaires faiblement décurrents, largement scarieux-blanchâties et irrégulièrement lacérés-ciliés à la base, puis pectinés-ciliés, à cils étalés-connivents; achaînes ± avortés, munis d'une aigrette très courte (du 1/6 au 1/8 de leur longueur).

Hab. — Pyrénées-Orientales : Cerdagne : montagnes de Llo, avec le C. pallidula (fr. Sennen).

- **Obs. 1.** J'ai en herbier, des cultures de Jordan, un C. $maculosa \times polycephala$ Jord. (\times C. digenea Rouy, l. c., p. 161), qui a les caractères des appendices du C. polycephala, et notamment le mucron terminal étalé et allongé, mais qui en diffère par un port plus làche, la tige plus grande, les calathides plus grosses, le péricline presque arrondi à la base.
- Obs. 11. On doit également rechercher, dans nos départements du midi, le × G. hybrida All. Fl. Pedem., 1, p. 161-162 = C. solsticiali-paniculata Schiede in Flora, 1824, p. 101. C. solsticialis × maculosa (Rhemana) Goiran in Nuovo Giornale Ital.. 1891, n° 2, C. solsticialis × paniculata (sensu amplo) Rouy, caractérisé par : Port et taille du C. maculosa : feuilles pinnatipartites, mais les raméales linéaires-lancéolées, entières et décurrentes ; calathides un peu plus grandes que celles du C. paniculata; folioles médianes du péricline à appendice muni de cils spinn-liformes jaunâtres inermes et terminé par une épine jaunc, allongée ; corolles jaunes, souvent mêlées d'autres purpurines. Le × G. hemiptera Borb. in Oesterr. bot. Zeitschr., 28, p. 392, à épine terminale des appendices faible et assez courte, presque ciliforme, est le C. solsticialis < maculosa Rouy.
- × C. Serresii Rouy in Rev. Bot. syst., 2, p. 162; C. aspero-paniculata Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 3, p. 275.

 Port, tiges décombantes et feuilles du C. aspera, mais: Calathides petites (assez semblables à celles du C. paniculata); péricline ovoïde-oblong, à folioles terminées par un appendice appliqué ou ± étalé, non réfléchi, bordé au sommet de 3-5 cils ± courts, un peu raides, droits, non épineux, bien moins longs que la moitié de la foliole.
- β. breviciliata Rouy, l. c., p. 162; C. paniculata × prætermissa Sennen in herb. Rouy. Appendices étroitement appliquées sur les folioles, à cils très courts, dressés.
- Hab. Basses-Alpes: Gréoulx, avec les parents (Serres); var. β. Hérault: coteaux de Fonceranes près Béziers (fr. Sennen); à rechercher.
- × C. adulterina Moretti ap. DC. Prodr., 6, p. 506 (non Reichb. f. Icon. fl. Germ., 15, p. 37, t. 786, f.2 et 4); Rouy, l. e., p. 162; C. paniculato-Calcitrapa Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 373; C. Calcitrapo-paniculata Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. 1x; C. Loreti Coste et Sennen in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 577. Diffère du C. paniculata par: Calathides plus grosses; péricline arrondi à la base, à folioles coriaces: appendices munis non de cils mais de 4-6 spinules latérales et terminés par une épine vulnérante, dressée ou étalée, de longueur variable mais dépassant toujours (souvent 2 fois) les spinules latérales; corolles roses; achaînes à aigrette presque aussi longue qu'eux. Diffère du C. Calcitrapa par: Tige et rameaux rudes; feuilles caulinaires pinnatifides, fortement ponctuées; calathides plus petites, plus rappro-

chées au sommet des rameaux, non entourées de feuilles florales; péricline oblong-conique, à folioles non contractés sous l'appendice, celui-ci à épine terminale non canaliculée, souvent appliquée, plus courte que la foliole.

163

Hab. — Hérault: Lattes, à Maurin (Loret et Barrandon); Mauguio, vers Pérols (Sennen in h. R.); Gard: Villeneuve-lez-Avignon (Delacour); Ardèche: entre Vallon et Pont d'Arc (Rouy). — Italie.

× C. Legrandi Rouy Illustr. plant. Europæ rarior., fasc. XII, p. 95, t. 289; C. Calcitrapa × leucophæa Legr. in lit. — Port du C. Calcitrapa, mais: l'euilles à lobes plus étroits; calathides longuement pédonculées, une fois plus petites; péricline ovoïde, à folioles striées, coriaces, peu contractées sous l'appendice, les extérieures munies d'un appendice jaunatre à épine terminale à peine plus longue que les cils spinuliformes, les médianes ochracées, munies de 5-7 spinules naissant de l'épine terminale forte, piquante, non canaliculée, si ce n'est un peu à la base, étalée ou ascendante, plus longue que les spinules latérales mais assez courte et égalant au plus la longueur de la foliole; achaînes mûrs tres peu nombreux, petits, une fois et demie plus longs que l'aigrette. ②. — Juillet-août.

HAB. — Hautes-Alpes: Gap: talus de la vieille route de Veynes, à proximité des parents (Giral et Le Grand in h. R.).

× C. Souliei Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 44, p. cvm; Rouy, l. c., p. 163; C. Calcitrapa × maculosa ej. — Diffère du × C. Legrandi par : Folioles médianes du péricline à appendices d'un fauve châtain, à épine terminale canaliculée à la base, 4-5 fois plus longue que les spinules latérales; achaînes avortés, env. une fois plus longs que l'aigrette.

Hab. — Aveyron: alluvions du Tarn à Aguessac (Soulié).

Obs. — Le C. diffusa Lamk, se rencontre, adventice, cà et la dans la région méditerranéenne, et y forme même des hybrides avec d'autres espèces.

Section VI. — **Calcitrapa** Koch Syn., ed. 2, p. 475; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 260. — Péricline à folioles imbriquées; appendices cornés, non décurrents, ceux des folioles médianes prolongés en une épine ord' vulnérante, spinuleuse à sa base. Achaînes pourvus ou non d'une aigrette; ombilic non barbu.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

2.

Corolles non glanduleuses; folioles moyennes du péricline à épine non canaliculée et munie à sa base, de chaque côté, de 2-3 spinules très courtes; aigrette plus longue que l'achaine.

C. solsticialis L.

Corolles glanduleuses; folioles moyennes du péricline à épine canaliculée à la base intérieurement et pinnée jusque vers son milieu par 3-4 épines plus faibles; aigrette égalant l'achaine. C. Melitensis L.

a. — Feuilles décurrentes ; corolles jaunes ; achaînes munis d'une aigrette.

- 15. C. SOLSTICIALIS L. Spec., 1297; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 263; Reichb., l. c., p. 41, t. 64, f. 1; Bicknell Flow. pl. Riv., t. 32; Calcitrapa solsticialis Lamk. Fl. fr., 2, p. 34; Tripocentron solsticiale Fourr, in Ann. Soc. Linn. Lyon, nouv. sér., 17, p. 97. — Exsicc. : Reichb., 316; Bill., 266; Kralik Pl. corses, 661; Pett. Dalm., 12; Noë Orient., 1844, nº 528; Soc. Dauph., 160; Kotschy It. Cilic.-Kurdist., 314; Magn., 1991; Bornm It. Pers.-Turc., 3058; Sint. It. Orient., 1271; Bald. It. Alban., II, 90. — Racine grêle, pivotante. Tige de 1-4 décim., dressée, étroitement ailée, à rameaux étalés-ascendants. Feuilles tomenteuses, spinuleuses au sommet ; les inférieures pétiolées, lyrées ou pinnatifides, les movennes et les supérieures linéaires, entières, longuement décurrentes. Calathides médiocres, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline subglobuleux, contracté au sommet, à folioles aranéeuses sur le dos, à appendices jaunatres, palmés, ceux des folioles médianes prolongés en une épine étalée, ord' plus longue que le péricline et munie de chaque côté à sa base non canaliculée de 2-3 spinules très courtes. Corolles non glanduleuses; celles de la périphérie plus courtes que celles du centre. Achaînes petits, grisâtres, glabres et luisants; ombilic ovale; aigrette blanche, plus longue que l'achaîne. (1). - Juillet-septembre.
- β. pygmæa Nob. Tige de 2-4 cent., simple; feuilles très rapprochées, presque imbriquées; calathides très petites (3-4 fois plus petites que dans le type); péricline ovoïdeconique, à épines assez grêles.
- γ. lappacea DC. Prodr., 6, p. 594; C. lappacea Ten. Syll., p. 450. Port et taille de α., parfois plus grèle; épines du péricline à peu près aussi longues quo dans α., mais 2-3 fois plus fines; péricline ovoïde-conique; calathides souvent avortées.
 - 8. intermedia Nob. Plante de 6-15 cent., grêle; feuilles

petites; calathides presque aussi petites que dans β.; épines de γ., mais plus courtes et le plus souvent encore plus grèles; péricline ovoïde-conique.

ε. Adami Boiss. Fl. Orient., 3, p. 685; C. Adami Willd., Spec., 3, p. 2310. — Port et grosseur des calathides de α., mais épines terminales à peine plus longues que les spinules latérales et à peu près aussi grêles qu'elles.

Hab. — Champs et lieux incultes du midi; Corse; s'élève dans les Alpes et les Pyrénées jusqu'à la région sous-alpine; remonte dans le centre, et même le nord, mais exclusivement dans les champs de luzerne, var. β.: Bouches-du-Rhône: les Baux (Rouy); Var: Frejus (Rouy); var. γ.: Ardèche: Pont d'Arc (Rouy); Hérault: Montpellier (Sennen in h. R.); var. δ.: Gard: le Pont-du-Gard (Rouy); var. ε., orientale.

AIRE CÉOGR. — Europe méridionale et orientale; Asie austro-occidentale. — Adventice, introduit avec les céréales ou subspontané dans presque toute l'Europe centrale et en Grande-Bretagne.

- 16. ('. MELITENSIS L. Spec., 1297 (e.ccl. syn.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 262; Reichb., l. c., 45, p. 42, t. 65, f. 1; Briq., l. c., p. 160. - Exsicc. : Welw. Lusit., 128; Bourg. Esp., 1234, Can., 421; Bal. Alger, 798; Choul. Fragm. Alg., 371; Kralik Pl. corses, 665; F. Schultz Herb. norm., 694; Soc. Dauph., 2940; Magn. Fl. sel., 1733. - Diffère du précédent par : Feuilles caulinaires plus larges, linéairesoblongues ou linéaires-lancéolées, entières ou dentées, mucronées, décurrentes ou semi-décurrentes; calathides petites, au sommet de la tige et des rameaux, ou des ramuscules, ceux-ci parfois très courts et naissant presque dès la base ou à la base même de la tige; épine des folioles médianes du péricline canaliculée intérieurement à la base, plus longue que la foliole, pinnée et pourvue jusqu'à son milieu de 3-4 petites épines écartées; corolles glanduleuses, égales; aigrette blanche ou presque fauve, égalant l'achaine. (1. — Juin-août.
- α. genuina Nob.; C. Melitensis L. (sensu stricto); C. sessiliflora Lamk. Fl. fr., 2, p. 35; Triplocentron Melitense Cass. Dict., 44, p. 38, et 55, p. 349. Calathides brunes, agrégées par 2-5 au sommet des rameaux presque sessiles, les autres solitaires à l'aisselle des feuilles subsessiles.
- β. Apula Nob.: C. Apula Lamk. Dict., 1, p. 674, nº 61; Triplocentron Apulum Cass. Dict., 55, p. 349. Calathides solitaires au sommet des rameaux.

Hab. — Champs et bords des chemins dans toute notre région méditerranéenne; Corse; var. 3., rare.

AIRE GÉOGR. — Europe mérid.; Rhodes; Afrique sept., de la Tunisie aux îles Madère et Canaries. — Introduit et subspontané dans l'Afrique australe, dans l'Amérique du sud et dans l'Amérique centrale.

b. — Feuilles non décurrentes; corolles purpurines, rosées ou blanches; aigrette nulle.

- 17. C. CALCITRAPA L. Spec., 1297; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 261; Reichb., l. c., 15, p. 12, t. 67, f. 1; Briq., l. c., p. 162; Calcitrapa stellata Lamk. Fl. fr., 2, p. 34; C. Hypophæstum Gærtn. Fruct., 2, t. 163, f. 2. - Exsicc. : Bill., 1902; Relig. Maill., 1342; Bourg. Can., 838; Heldr. Herb. Grac. norm., 3137; Soc. Dauph., 2936 et bis, 4930 (s.-var. integrifolia Ayasse, pro var.); Durando Oran, 73; Lojac. Pl. Sic. rar., 595; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2757; Reverch. Sard., 143. - Plante bisannuelle à tige pivotante, épaisse. Tige dressée, de 2-5 décim., à rameaux nombreux et divariqués. Feuilles molles, pubescentes; les radicales pétiolées, en rosette, grandes, pinnatipartites, à rachis denté, à divisions lancéolées-linéaires, dentées ou incisées, à dents mucronées; les caulinaires à lobes peu nombreux, linéaires; les raméales supérieures linéaires, acuminées, entières. Calathides solitaires au sommet de ramuscules très courts ou subsessiles, naissant au-dessus des bifurcations ou éparses le long des rameaux. Péricline ovoïde, glabre, à folioles très coriaces, contractées sous l'appendice pinné à 5-7 épines, celui des folioles médianes à épine terminale forte, allongée, très étalée, ordi plus longue que le péricline, canaliculée intérieurement à la base, les épines latérales bien plus faibles; appendice des folioles inférieures à épine terminale assez courte. Corolles toutes égales. Achaînes petits, luisants, blanchâtres, tachés de brun: ombilic ovale. 2. — Juillet-septembre.
- β. autumnalis DC. Fl. fr., 5, p. 462. Feuilles ord' plus profondément divisées, les inférieures bipinnatilobées; folioles du péricline toutes, même les inférieures, prolongées en une épine robuste et allongée.
- γ. Pourretiana Nob.; C. Pourretiana Timb. et Thev. in Mém. Acad. Toulouse, 1874, p. 645; Timb. Fl. Corb., p. 265. Calathides grandes (1-2 fois plus grandes que dans le type); épines des folioles plus robustes, la termi-

¹ Cette espèce présente parfois des cas tératologiques de virescence et de prolifération accentués.

nale encore plus longue que dans la var. β., non canaliculée en dessous, presque subpinnée à la base.

3. microcephala Nob. — Plante basse, étalée, mais trapue; tiges et rameaux courts; calathides 2-3 fois plus petites que dans le type; folioles du péricline peu nombreuses, les médianes à épine terminale sensiblement plus grêle et plus courte que dans le type.

HAB. — Lieux incultes et bords des chemins dans presque toute la France; Corse; var. β ., cà et là; var. γ .: Aude, Hérault, etc.; var. δ .: Morbihan: dunes à Port-Navalo (Rouy).

AIRE GÉOGR. — Europe centr. et mérid.; Grande-Bretagne; Syrie; Afrique sept., de l'Egypte aux îles Canaries.

Forme. — C. myacantha DC. (pro sp.), Fl. fr., 4, p. 101, Icon. rar., p. 8, t. 23; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 261; Reichb., l. c., 15, t. 797, f. 3; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 356; C. Calcitrapa var. myacantha Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 481; var. brevispina Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 449. — Plante plus basse et bien plus grêle que dans le type et ord' glabre; calathides petites; péricline cylindrique-oblong ou ovoïde-oblong, à appendices très étalés, munis de 3-7 épines courtes, toutes ± épaissies à la base, robustes, arquées en dehors, la terminale même dans les folioles médianes à peine plus longue que les latérales et n'atteignant jamais la longueur du péricline.

Hab. — Rencontré de temps à autre dans les lieux incultes : Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Eure-et-Loir, Sarthe, Indre-et-Loire, Côte-d'Or, Jura, Rhône, Bouches-du-Rhône, Hérault, Gard, Haute-Garonne, etc. — Italie.

Hybrides:

× C. Druentica Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 29, p. 348; C. solsticialis > aspera Rouy — Calathides souvent rapprochées par deux au sommet des rameaux, à peu près de la grandeur de celles du C. aspera; péricline subglobuleux-conique, un peu atténué à la base, à folioles médianes à épine terminale beaucoup plus grêle que dans le C. solsticia-

¹ Le C. Gautieriana Sennen (in Bull. Soc. bot. Fr., 47, p. 437), n'est pas hybride des C. Melilensis et Calcitrapa comme l'avait pensé son auteur; c'est la var. hyalolepis Boiss. Fl. Orient., 3, p. 691 (C. hyalolepis Boiss. Diagn., ser. I., fasc., 6, p. 133) du C. pallescens Del. Fl. d'Egypte, p. 370, t. 49, f. 1. — Cette plante a été trouvée, adventice, à Marseille (H. Roux in h. R.), Montpellier (Ranc in h. R.), la Nouvelle (fr. Sennen in h. R.).

tis typique, à peine vulnérante, étalée-dressée avant et pendant l'anthèse, toujours plus courte que le péricline; corolles jaunes ou les extérieures à peine rougeatres, toutes égales; achaînes la plupart avortés, à aigrette blanche plus longue qu'eux.

Centaurea

Hab. — Basses-Alpes : Peyruis, en compagnie des C. Calcitrapa, aspera, Pouzini et solsticialis (Rouy).

× C. Fabrei Edm. Bonnet ap. Magn. Scrinia ft. set., p. 45 (1881); Rouy Illustr. plant. Europæ rar., fasc. 10, p. 79, t. CCXXXVIII; C. aspero-solsticialis Bonn., l. c.; C. solsticialis < aspera Rouy — Plante peu élevée, ascendante, à rameaux courts, visiblement ailés ainsi que les ramuscules, tous monocéphales; feuilles moyennes et supérieures petites, longuement décurrentes, non spinuleuses au sommet; calathides petites; péricline ovoïde-oblong, à folioles externes très petites et les médianes ovales-lancéo-lées terminées par un appendice à 4-6 épines très courtes, comprimées, raides, presque égales, étalées sur un même plan ou dressées; corolles jaunes; achaines la plupart avortés, à aigrette blanche plus longue qu'eux.

Hab. — Bouches-du-Rhône: Aix, avec les parents, un seul pied (Em. Fabre in h. R., ex herb. Delacour.).

Obs. — M. l'abbé Boullu (in Ann. Soc. bot. Lyon, 1899, a indiqué, mais sans diagnose, un C. solsticialis × Calcitrapa, auquel pourtant il attribue « des fleurs jaunes et purpurines » et qu'il a trouvé, de 1836 à 1842, en Corse, à Ajaccio. — A rechercher.

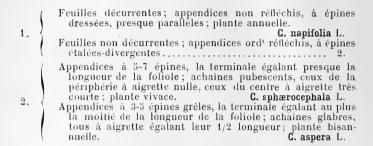
- X C. Chaixiana Rouy; C. hybrida Chaix ap. Vill. Hist. Dauph., 1, p. 366, et 3, p. 54, non All.; C. aspero-Calcitrapa G. et G. Fl. Fr., 2, p. 260; C. Calcitrapa < aspera Rouy Exsicc.: Bill., 2289. Feuilles non décurrentes, toutes atténuées à la base, pinnatifides; calathides solitaires au sommet des rameaux; péricline ovoïde, à folioles peu ou point contractées sous l'appendice; appendices pinnés, à 5-7 épines étalées-dressées, la terminale une fois plus longue, grêle, non canaliculée à la base; achaînes avortés, munis, au moins ceux du centre, d'une aigrette blanche; plante très rameuse, à rameaux étalés. ②. Juin-septembre.
- β. confusa Nob.; C. confusa Coste et Sennen in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 578. Magn. Fl. sel., 3799; Soc. ét. fl. fr.-helv., 742. Appendices digités, à épine terminale appliquée ou un peu étalée, les latérales appliquées, 1/2-1 fois plus courte que la terminale.

- Hab. Indiqué dans les départements suivants : Côle-d'Or, Hautes-Alpes, Basses-Ilpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude. Pyrénées-Orientales, Aveyron : var. 3. : Hérault, Aveyron. — Espagne orientale.
- XC. Pouzini DC. Hort. Monsp., p. 94, Fl. fr., 5, p. 462; C. Calcitrapo-aspera Godr. et Gren. Fl. fr., 2, p. 261; C. Calcitrapa > aspera Rouy Differe du précédent par : Feuilles caulinaires, au moins les supérieures, amplexicaules; péricline à folioles nettement contractées sous l'appendice; appendices à épine terminale plus forte, très étalée, ord' plus longue que la foliole.
- z. vulgaris Nob.; C. calcitrapoides Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 214. Bourg. Pyr. esp., 45; Soc. Dauph., 2936; Soc. et. fl. fr.-helv., 743. Plante à port lâche de C. Calcitrapa; calathides médiocres, peu rapprochées; péricline oblong-conique.
- β. macrocephala Nob.; C. calcitrapoides Gouan Hort. Monsp., p. 461. Soc. ét. fl. fr.-helv., 471. Plante à port làche de C. Calcitrapa; calathides grosses (une fois plus que dans α.), peu rapprochées; péricline ovoïde, à épines plus fortes et plus longues que dans α.
- y. microcephala Nob. F. Schultz Herb. norm., 1085; Soc. ét. fl. fr.-helv., 995. Plante à port des ramuscules du C. aspera; calathides petites (presque une fois plus que dans z.), assez rapprochées; péricline étroit, oblong-allongé et conique, à épines assez courtes.
- Hab. Pas rare dans la région méditerranéenne, et pour ainsi dire presque partout où croissent ensemble les C. aspera et Calcifrapa; a été recueilli aussi dans l'Ain, le Rhône et la Loire, aux bords du Rhône. l'Isère, la Drôme, les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes, l'Ardèche, l'Areyron, la Gironde et la Côte-d'Or. Espagne: Halie!
- Section VII. Asperæ Rouy; ser. Seridar DC. Prodr., 6, p. 598; sect. Philostizus, Seridia et Peclinastrum DC., l. c., 6, p. 598 et 600; genres Philostizus Cass. Dict., 39, p. 498, 44, p. 38, 48, p. 500; Seridia Juss. tien., p. 173; Peclinastrum Cass. Dict., 44, p. 38, 48, p. 500. Péricline à folioles pourvues d'un appendice corné, non décurrent, semi-orbiculaire, bordé d'épines (3-43) peu inégales, divergentes ou parallèles. Corolles purpurines ou celles du centre blanches, les

Le C. aspera var. stenophylla Willk. (C. stenophylla Duf.) s'hybridant avec le C. Calcitrapa produit le \times C. Albarracinensis Rouy que M. Pau a recueillie, en 1886, sur la sierra de Albarracin et qui, offrant les calathides de la var. %. du \times C. Pouzini, s'en distingue à première vue par la brièveté et l'étroitesse des feuilles.

externes rayonnantes. Achaines munis d'une aigrette; ombilic non barbu, élargi transversalement.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES



18. — C. ASPERA L. Spec., 1296; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 259; Reichb., l. c., 15, p. 44, t. 68; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp. 2, p. 142; Brig., l. c., p. 167; C. Isnardi All. Ft. Pedem., 1, p. 161; C. parviflora Lamk. Fl. fr., 2, p. 321; Seridia microcephala Cass. Dici., 48, p. 499. - Plante bisannuelle; tiges de 2-8 décim., anguleuses, non ciliées, rudes, à rameaux grêles, étalés. Feuilles rudes portant, surtout aux bords, des petites aspérités calleuses; les inférieures pétiolées, lyrées ou sinuées, dentées, les caulinaires non décurrentes, les supérieures sessiles. Calathides solitaires au sommet des rameaux. Péricline arrondi à la base, à folioles externes (et souvent les internes) terminées par une simple spinule, les moyennes munies d'un appendice orbiculaire d'abord étalé puis réfléchi, portant ord 3-5 épines jaunatres, divergentes, la médiane plus longue, égalant environ la demi-longueur de la foliole. Corolles purpurines ou blanches, celles de la périphérie à peine plus longues que celles du centre. Achaînes glabres, grisatres, luisants; aigrette blanche, égalant de 1/3 à 1 2 de la longueur de l'achaîne. ②. — Juin-octobre.

a. genuina Willk., l. c., p. 142; Rouy Exscurs. Esp., I

¹ Godron (l. c., p. 259) et M. J. Briquet (l. c., p. 467), donnent comme synonyme au C. aspera le C. Seridis Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 242 (publié en 1828 et non en 1807, comme l'indique M. Briquet). C'est là une erreur car Loiseleur a bien décrit dans son Flora Gallica le véritable C. Seridis puisqu'il lui donne des feuilles semi-décurrentes et tomenteuses.

(4882), p. 41-42. — Bill., 4244; Bourg. Pyr. esp., 27; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 684; Soc. Dauph., 4146. Feuilles caulinaires inférieures et movennes oblongues-lancéolées, pinnatifides ou sinuées-dentées, les supérieures linéaires-lancéolées, ± atténuées à la base et sessiles; calathides médiocres; péricline subglobuleux à la maturité.

171

S.-var. subinermis Rouv, l. c., p. 12; C. aspera y. subinermis DC. Prodr., 6, p. 600; C. dubia Pourr. in h. Mus. Paris., non Suter; C. prætermissa Martr.-Don. in Bull. Soc. sc. Tarn-et-Gar., déc. 1852, v. 1, f. 2, Fl. Tarn, p. 388. — Bill., 1245; Magn. Fl. sel., 3303. - Epines des folioles médianes réduites à 3-5 spinules très grèles et courtes, peu inégales, dressées-appliquées 2.

β. auricularia DC. Prodr., 6, p. 600; Rouy, l. c. — Fenilles inférieures et moyennes, parfois même les supérieures,

² Je crois bon de reproduire ici les observations que j'ai présentées en 1882 (Excurs. bot. Esp., 1, p, 12, in Bull. Soc. bot. Fr., vol. 29) au sujet des sous-variétés subinermis des diverses variétés du C. aspera, observations qui ont échappé à M. John Briquet (l. c.) : « Le C. hêterophylla Willd., plante généralement considérée comme douteuse, n'est également pour moi qu'une variété du C. aspera L., fort voisine de la variété stenophylla Willk. Il possède des feuilles radicales lancéolées, atténuées en pétiole et à limbe plus ou moins lâchement denté; des feuilles caulinaires très ténues, linéaires, le plus souvent filiformes, ord non dentées, des calathides encore un peu plus allongées que dans le C. stenophylla, presque cylindriques et à fleurs moins nombreuses. Ce Centaurea croît souvent en compagnie du C. stenophylla. »

« De Candolle (Prodr., VI, p. 600) a établi une variété subinermis du C. aspera caractérisée par les épines des appendices nulles ou à peine divergentes. Ce caractère n'a qu'une mince valeur; car si l'on examine plusieurs pieds, recueillis à la même localité, de l'une des variétes du C. aspera, on peut constater que la longueur et la direction des épines des appendices sont très variables sur des exemplaires différents et souvent sur la même tige. Toutefois, lorsque les épines des appendices souvent sur la meme tige. Toutetois, torsque les epines des appendices sont très courtes ou réduites à 1-3 petites spinules à peine visibles, celles-ci sont dressées, parallèles et appliquées sur les écailles supérieures, ce qui modifie sensiblement l'aspect des calathides. Le C. heterophylla, déjà remarquable par ses calathides subcylindriques à fleurs peu nombreuses et ses feuilles ténues, constitue, lorsqu'il présente cette modification, le C. Alophium DG. (Alophium tenuifolium Cass.), que j'ai recueilli à Carcagente mélé à la forme typique des C. stenophylla et C. heterophylla. »

« En résumé, le C. aspera comprend cinq variétés, lesquelles

peuvent toutes comporter une sous-variété subinermis :

C. aspera L.: var. auricularia DC.

<sup>genuina Willk.
stenophylla Willk. (C. stenophylla Duf.).
scorpiurifotia Willk. (C. scorpiurifolia Duf.).
helerophylla Rouy (C. heterophylla Willd.).</sup>

auriculées à la base; calathides médiocres; péricline subglobuleux à la maturité.

S.-var. subinermis Rouy l. c. — Caractères de la s.-var. de a.

γ. angustata Nob.; C. aspera var. stenophylla Reynier in herb. Rouy. non Willk. — Feuilles caulinaires moyennes et supérieures ± largement linéaires, incisées ou dentées, quelquefois les supérieures entières; calathides ord¹ plus petites et plus allongées que dans α. et β.; péricline d'abord oblong-conique, ovoïde à la maturité.

Hab. — Lieux incultes et bords des chemins du midi, du sud-est, depuis l'Ain, de l'ouest, des Basses-Pypénées à la Loire-Inférieure; adventue ou naturalisé dans l'Ille-el-Vilaine et la Manche, sur le littoral: var. 3.. région méditerranéenne; var. 7.: Bouches-du-Rhône: Aubagne, les Pennes (Reynier).

Aire Géogr. - Portugal; Espagne: Italie, Sardaigne.

Forme. — C. pseudo-sphærocephala Shuttlew. in herb. Rouy (cum diagn.); C. Isnardi L. Spec., ed. 1, p. 916 (verisimiliter!) — Diffère du C. aspera par: Feuilles plus larges, pinnatifides, les caulinaires auriculées, même le plus souvent les supérieures; calathides une fois plus grosses à la maturité; péricline à la fin subglobuleux ou presque hémisphérique, ombiliqué à la base; achaînes plus gros, d'un brun pourpré; floraison plus précoce, même vernale (mai-juin).

Hab. — Var: Le Revest et les Horts près Hyères (Shuttleworth, Huet), la Farlède (Albert in h. R.); Bouches-du-Rhône: Martigues (Autheman in h. R.), Marseille (Reynier in h. R.); à rechercher.

19. — C. SPILEROCEPHALA L. Spec., 1295; Boiss. Voy. Esp., p. 352; Reichb., l. c., 15, t. 69, f. 1; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 143; C. cæspitosa Vahl Symb., 2, p. 93; Seridia sphærocephala Webb Iter Hisp., p. 33. — Plante vivace, pubescente-aranéeuse, à racine allongée, épaissie-fusiforme vers le haut. Tiges de 1-4 décim., anguleuses, non ailées, rameuses. Feuilles mucronées-dentées, soit toutes lyrées-pinnatifides, soit les inférieures lyrées et les supérieures sinuées-dentées ou entières, les basilaires pétiolées, les caulinaires auriculées-amplexicaules, les ultimes involucrales. Calathides ord' grandes, solitaires au sommet des rameaux. Périeline ovoïde-conique, subombiliqué, glabre ou aranéeux, à folioles internes scarieuses, les externes et les médianes munies d'un appendice palmé-épineux,

à la fin réfléchi, à 5-7 épines jaunes, la terminale plus longue égalant presque la longueur de la foliole. Corolles purpurines, les exterieures rayonnantes, Achaines pubescents, blancs maculés de pourpre, les extérieurs à aigrette nulle, ceux du centre à aigrette très courte. 4. — Mai-juin.

3. microcephala Welw. ap. Mariz in Bol. Soc. Brot., 10, p. 210; C. Corsica Gandgr. ap. Nyman Consp. f. Europ., p. 432. — Mab. Herb. Cors., 97. — Plante basse, de 2-12 cent.; tiges grêles, simples ou bifurquées; calathides au moins une fois plus petites que dans le type, à épines fines, relativement plus courtes, celles des folioles externes ord au nombre de 3 seulement; corolles extérieures faiblement rayonnantes.

HBA. — Nous n'avons vu, dans notre flore, que la var. 3. qui est abondante, en Corse, dans les pâturages et les sables maritimes des plages de la Revella et de Pineto, à Biguglia près Bastia (G. et G.; Mabille, Kralik in h. R.) — Le type a été trouvé jadis, adventice, par Loret, à l'île Si-Marguerite près Cannes.

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Archipet (sec. Sibthorp); Tunisie, Algérie, Maroc.

20. — C. NAPIFOLIA L. Spec., 4295; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 258; Reichb., l. c., 15, t. 69, f. 2; Pectinastrum napifolium Cass. Dict., p. 38, 44, et 48, p. 500. — Exsice.: Bourg. Hisp. Lusit., 1925, Pl. corses. 261; Choul. Fragm. Alg., 259; Soc. Dauph., 1266; Reverch. Sard., 1882, nº 224; Soleirol Pl. corses, 2532; Mab. Herb. Cors., 306. - Plante annuelle, de 2-8 décim. Tige dressée, ailée dans les 2/3 supérieurs, simple ou à rameaux étalés. Feuilles vertes, pubescentes ou sublanugineuses; les inferieures grandes, longuement pétiolées, lyrées, à lobes inférieurs entiers, elliptiques, petits, les 2 latéraux ultimes et le terminal bien plus grands, ovales ou suborbiculaires, crénelés-dentés; les moyennes lyrées-pinnatipartites, décurrentes dans tout l'entrenœud; les supérieures linéaires-oblongues ou linéaires, ± dentees. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline ovoïde, arrondi à la base, glabre ou aranéeux, à folioles munies d'un appendice étalé, non réfléchi, portant 5-9 épines blanches, jaunes ou noires, dressées ou peu divergentes, peu inégales, la plus longue égalant la demilongueur de la foliole. Corolles purpurines, celles de la périphérie très rayonnantes. Achaines grisâtres, glabres, luisants, une fois plus longs que l'aigrette rousse. (). -Juin-juillet.

Hab. — Lieux incultes de la Gorse : Biguglia, Ajaccio, Sartène, Bonifacio, Portovecchio, etc.

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie, Sardaigne et Sicile; Tunisie, Algérie. — Crète (sec. Sibthorp).

Obs. — Le C. Seridis L. Spec., ed. 4, p. 915, a été trouvé jadis aux env. de Nice, d'après Allioni, Molinieri et Dænen, et le C. sonchifolia L. sur des rochers maritimes à Marseille (Blaise, 1839) et Saint-Mandrier près Toulon (Philippe, 1838); mais ces plantes ne sont nullement spon-

tanées dans notre flore.

M. J. Briquet (l. c., p. 172-174) qui n'a sans doute pas eu connais-sance de notre article sur le C. Seridis (Excurs. bot. Esp., 11, in Revue sc. naturelles, 1882-1883, p. 70-72) a cru devoir comprendre le C. Seridis L. avec les variétés suivantes : a. eu-Seridis Briq. (C. Seridis L.), maritima Lauge (C. maritima Desf.), sonchifolia Briq. (C. sonchifolia L.), oubliant le C. cruenta Willd. Nous rappellerons donc, qu'en ce qui concerne le C. Seridis L., dès 1883 (l. c.), nous avons établi comme suit les variétés : a. cruenta Rouy (C. cruenta Willd), 3. Seridis Rouy (C. Seridis L., sensu stricto), y. maritima Lange (C. maritima Dufour), toutes plantes que nous avons recueillies à diverses localités et examinées aussi bien sur le vif que sur le sec. Il en est de même du t. sonchifolia, espèce linnéenne, que nous avons récoltée en Espagne et pu étudier sur plusieurs exemplaires d'autres provenances, ce qui nous permet de rejeter le rattachement proposé du C. sonchifolia au C. Seridis, les deux plantes étant séparées par un port tout autre et des caractères tranchés, notamment la décurrence des feuilles courtes ou très courtes dans le C. sonchifolia, alors que dans les variétés du C. Seridis, les ailes de la tige sont larges et vont d'un entrenœud à l'autre; les feuilles et les calathides sont aussi de forme différente, etc. Par son aspect, ses tiges visqueuses, ses feuilles \pm faiblement décurrentes et ses calathides, le $C.\ sonchifolia$ $L.\ tient$ pour ainsi dire le milieu entre les C. Seridis L. et aspera L., mais, en tout cas, il ne paraît pas possible de le rattacher normalement comme variété à la première de ces espèces.

Sous-genre IV. — EU-MICROLONCHUS Rouy; genre Microlonchus (puis Mantisalca) Cass. in Bull. Soc. Philom. 1818, et Dict., 29, p. 80; genre Centaurea sect. Microlonchus Benth. et Hook. Gen.. 2, p. 482. — Diffère du sous-genre Eu-Centaurea par: Aigrette double, la série interne formée de poils ordi concrescents en une écaille unilatérale; achaînes à côtes longitudinales fines, ordi séparés par des rides transversales.

21. — C. SALMANTICA L. Spec., 1299; et auct. plur.; C. splendens Lap. Abr. Pyr., p. 540, non L.; Calcitrapa altissima Lamk. Ft. fr., 2, p. 31; C. brevispina Monch Meth., p. 563 (p. p.) ; Mantisalca elegans Cass. Dict., 29,

¹ Et non brevissima comme l'a indiqué DC, dans le Prodromus, faute typographique qui a été reproduite sans contrôle par Godron et Grenier dans leur Flore de France, malgré le non-sens du qualificatif brevissima.

 α . genuina Nob. — Calathides assez grosses; péricline à la fin globuleux-conique, très large à la base; plante robuste, à rameaux moins grêles que dans β .

β. gracilior Choul. Fragm. Alg., 257. — Calathides médiocres; péricline à la fin ovoïde-conique, mais élargi même à la base; plante élancée, à rameaux grêles, allongés.

Hab. — Lieux secs du midi, du Var aux Pypénées-Orientales; Aveyron; Corse; var. β . moins rare dans notre flore que α .

Aire Geogr. — Europe mérid.; Lydie; Afrique sept., de la Tunisie aux îles Madère.

Forme. — C. stenocephala Rouy; Microlonchus gracilis Pomel Nouv. matér. Atlant., p. 280; M. Clusii var. leptocephalus Reynier in Bull. Acad. géogr. bot., juillet 1903. — Diffère du type par : Plante plus grêle, moins élevée (15-30 cent.) à rameaux plus fins, plus étalés; calathides petites; péricline oblong-conique ou ovoïde-fusiforme, étroit (5-7 mill. de large vers la base); achaînes petits, de 1/3 plus longs que l'aigrette ord' dépassée par la paléole interne '.

¹ Voisin de la forme C. leptoloncha Rouy (Microlonchus leptolonchus Spach); mais celle-ci présente des achaines deux fois plus longs que leur aigrette, qui est ord¹ plus longue que la paléole interne, et des calathides moins étroitement oblongues-coniques.

HAB. — Aude: friches à la Nouvelle (fr. Sennen in h. R_i); Hérault: env. de Montpellier, à la Gardiole (Ranc in h. R_i); Bouches-du-Rhône: Marseille, Aubagne, etc. (Reynier in h. R_i); à rechercher sur tout le littoral méditerranéen. — Algérie; etc.?

Obs. — Le Centaurea Duriæi Rouy (Microlonchus Duriæi Spach), annuel, à achaines dimorphes, les extérieurs plus petits et sans aigrette, a été indiqué à Agde, probablement près des lavoirs à laine et évidemment adventice.

II. — Péricline involucré à sa base par des feuilles florales ou bractées foliacées dentées-épineuses et coriaces.

LXV. — CARDUNCELLUS Adans. Fam., 2, p. 116; Benth, et Hook. Gen., 2, p. 483 (emend.); Batt. Fl. d'Algérie, p. 512.

Calathides homogames, à fleurs hermaphrodites, égales, toutes fertiles. Péricline ovoïde ou subglobuleux, à folioles multisériées, imbriquées, les extérieures ± foliacées et épineuses, les médianes coriaces, les internes pourvues au sommet d'un appendice scarieux fimbrié, ou d'une épine simple. Filets des étamines libres, munis vers leur milieu de poils visqueux et agglutinés; anthères appendiculées au sommet, sagittées à la base. Réceptacle plan, densément sétifère ou subpaléacé. Achaînes sans côtes, tous quadrangulaires; aigrette plurisériée, à poils presque toujours plumeux, soudés en anneau et tombant d'une seule pièce.

1. — C. MONSPELIENSIUM All. Fl. Pedem., 1, p. 154; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 238; Reichb., l. c., 45, t. 46; Carthamus Carduncellus L. Spec., 4164; Cnicus longifolius Lamk. Fl. fr., 2, p. 13; Onobroma Monspeliense Spreng. Syst., 3, p. 393. — Exsice.: Bill., 4507; Bourg. Esp., 1850, nº 753; Soc. Dauph., 4149. — Plante glabre ou aranéeuse. Tige simple, dressée, souvent presque nulle. Feui/les coriaces, vertes, pinnatipartites ou pinnatiséquées, à nervures saillantes en dessous, à divisions ou segments lancéolés ou linéaires, terminés par une épine vulnérante, et épineux-dentés. Calathides assez grosses, solitaires, terminales. Péricline ovoïde-oblong, à folioles externes ovales-lancéolées, cornées et sans nervures dans le bas, nerviées-foliacées et étalées dans le haut, dentées-épineuses et à nervure mediane prolongée en épine robuste; les moyennes lancéolées à nervures parallèles, munies d'un appendice pâle, lacéré-cilié, émarginé, mucroné; les internes linéaires à

177

appendice petit, scarieux, presque entier, ± cucullé, pâle. Corolles bleues. Achaines gros, d'un fauve pàle, glabres, tétragones, atténués à la base, irrégulièrement pontués-excavés sur les angles; hile ovale; aigrette blanche, trois fois plus longue que l'achaîne. ¥. — Juin-juillet.

- α. subacaulis Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 136. Tige très courte ou nulle; feuilles toutes basilaires à pourtour obovale-lancéolé, très étalées et disposées en rosette dense.
- β . caulescens Willk., ℓ . c. Tige de 3-30 cent.; feuilles inférieures plus longuement pétiolées que dans α . et à pourtour linéaire-oblong, étalées-dressées et non disposées en rosette dense.

Hab. — Coteaux calcaires du midi. — Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. — Espagne.

2. — C. MITISSIMUS DC. Fl. fr., 4, p. 73; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 237; Carthamus milissimus L. Spec., 1164; Onobroma milissimum Spreng. Syst., 3, p. 392. — Exsicc.: Bill., 2288; Soc. Dauph., 458. — Port du C. Monspeliensium dont il diffère par : Feuilles non coriaces, les plus extérieures des rosettes souvent entières et dentées, les autres pinnatipartites, toutes à divisions terminées par une spinule non vulnérante; péricline campanulé, à folioles toutes munies de nervures parallèles, les externes à partie supérieure appliquée, toujours à spinule terminale molle; appendice des folioles internes ovale, denté, brun à la base; achaînes une fois plus petits, lisses sur les angles, à aigreite 7-8 fois plus longue qu'eux. ¥. — Juin-juillet!

Hab. — Coteaux calcaires du midi et du centre jusqu'aux env. de París; Gironde, Charente-Inférieure; Vendée; très rare dans les Pyrénées centrales et orientales; nul dans le nord, l'est et le sud-est, la Bretagne, la Normandie et la Corse.

AIRE GÉOGR. - Espagne.

¹ Présente les mêmes variétés que le C. Monspeliensium (α. subacaulis Nob. = Carthanus humilis Lamk., et β. caulescens Rochebr. et Savat).

LXVI. — CARTHAMUS (L. Gen., 131. emend.) Benth. et Hook. Gen., 2, p. 483.

Diffère du genre *Carduncellus* par : Achaînes tous ou au moins les externes à angles non saillants; aigrettes nulles ou formées de paillettes subulées, dentelées, libres, persistantes.

- 1. C. CERULEUS L. Spec., 4163; Batt. Fl. d'Alg., p. 509; et auct.; Onobroma cæruleum Gærtn. Fruct., 2, p. 280; Carduncellus caruleus Presl Fl. Sicula, 1, p. 30; Kentrophyllum cæruleum Godr. et Gren. Fl. Fr., 2, p. 264. - Plante vivace, de 2-6 décim.; tige ascendante à la base ou dressée, ferme, simple ou à rameaux dressés. Feuilles glabres ou pubescentes, ± coriaces, fortement nerviées; les inférieures pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, les supérieures sessiles, oblongues-lancéolées, semi-amplexicaules. Calathides médiocres ou assez grandes, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. Péricline ovoïde, pubescent, à folioles externes appliquées, foliacées supérieurement, lancéolees, dentées-épineuses, à nervures saillantes anastomosées et la médiane plus forte, prolongée en une épine vulnérante; les autres folioles à nervures parallèles et munies d'un appendice brun, denté ou fimbrié. Corolles bleues. Achaines gros, glabres, blanchâtres, subglobuleux, obscurément quadrangulaires, ponctués-excavés dans le haut, lisses dans le bas; hile ovale; aigrette blanchâtre, une fois plus longue que l'achaîne, à poils de la série interne connivents, aussi longs que ceux qui les précèdent. 4. — Juinaoût.
- α. dentatus Nob.; Carduncellus cæruleus var. dentatus DC. Prodr., 6, p. 615; Soleirol Corse, 2554; Welw. Lusit., 9; Bourg. Esp., 1849, n° 264, Toulon 263; Bill., 3133; F. Schultz Herb. norm., 881; Choul. Fragm. Alg., 260; Soc. Dauph., 1700; Reverch. Crèté, 1883, n° 84; Kralik Pl. corses, 668 (p. p.). Feuilles indivises ± profondément dentées-épineuses.
- β. Tingitanus Batt., l, c., p. 509; C. Tingitanus L. Spec., 1163; Carduncellus Tingitanus Duby Bot., 1, p. 281. Kralik Pl. corses, 668 (p. p.); Tod. Fl. Sic., 520; Reverch. Sard., 4881, n° 407, Crète, 1883, n° 15. Feuilles toutes pinnatifides ou pinnatipartites, ou les inférieures lyrées-

pinnatipartites, les supérieures pinnatilobées et dentées, toutes à dents épineuses.

Hab. — Champs maigres et lieux incultes de la **Provence**; var. α.: Marseille, Toulon, Fréjus, Antibes, île S^{1c}-Marguerite; **Corse**: Bonifacio (avec la var. β.); S¹-Florent.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries.

2.—C. LANATUS L. Spec., 1163: etauct.; Atractylislanata Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 134; Centaurea lanata DC. Fl. fr., 4, 102; Carduncellus lanatus Moris Fl. Sard., 2, p. 439; Reichb., l. c., t. 15, f. 2; Kentrophyllum lanatum DC. ap. Duby Bot., 1, p. 293. — Exsicc.: Welw. Lusit., 5; Reichb., 319; Noë Rumel., 1846, n° 527; Orph. Fl. Græca, 789; Bill., 4509; Choul. Fragm. Alg., 2° sér., 240; Soc. Dauph., 3795. — Plante annuelle, odorante, de 1-6 décim.: tige raide, dressée, rameuse vers le haut, à rameaux courts. Feuilles coriaces, glanduleuses-visqueuses, fortement nerviées, épineuses sur les bords, pinnatipartites, à divisions lancéolées, incisées ou dentées. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline ovoïde-oblong, à folioles extérieures étalées, presque semblables aux feuilles supérieures: folioles médianes ovales, terminées par un appendice coriace, à pourtour linéaire, pinnatifide, épineux; folioles intérieures membraneuses, lancéolées-linéaires, entières. Corolles jaunes. Achaines gros, jaunes tachés de noir, subglobuleux et obscurément quadrangulaires, ponctués-excavés dans les 2/3 inférieurs; hile ovale; aigrette fauve, à poils de la série interne connivents, bien plus courts que ceux qui les précèdent. (1). - Juin-septembre.

Hab. — Lieux incultes du midi, du centre et de l'ouest de la France; plus rare ou nul dans le nord et l'est; abondant en Gorse.

AIRE GÉOGR. — Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Afrique sept., de l'Abyssinie aux îles Canaries.

LXVII. — CARBENIA Adans. (sub Carbeni) Fam., 2, p. 116; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 482;

Genre Cnieus Gærtn. Fruct., 2, p. 385, t. 162, non L. (pro max. parte);

Genre Benedicta Bernh. Syst. Verz. Erfurt., p. 108.

Calathides hétérogames, à fleurs égales, celles de la périphérie unisériées, stériles: les centrales hermaphrodites, fertiles. Péricline ovoïde-globuleux, à folioles imbriquées;

les externes ovales-lancéolées, foliacées, appliquées, épineuses; les internes coriaces, appliquées, à appendice étalé, linéaire, pinnatipartit-épineux et terminé par une épine faible. Réceptacle plan, densément et longuement sétifère. Achaînes subcylindriques, munis de 20 côtes régulières. Aigrettes bisériées, caduques et tombant d'une seule pièce; la série externe à 10 arêtes allongées, denticulées, l'interne à 10 soies ténues. trois fois plus courtes, conniventes.

C. BENEDICTA Adans., l. c., p. 116; Cnicus benedictus L. Spec., ed. 1, p. 826; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 266; Centaurea benedicta L. Spec., ed. 2, p. 1296; Calcitrapa lanuginosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 35; Benedicta officinalis Bernh., l. c., p. 159. — Exsicc. : Bourg. Pyr. esp., 40; Salle Monsp.-Alg., 122; Soc. Dauph., 3367. - Plante de 1-6 décim., ± poilue-aranéeuse ou velue; racine grêle, pivotante. Tige dressée, anguleuse, simple ou à rameaux divarigués dépassant l'axe primaire. Feuilles d'un vert pale, un peu coriaces, à nervures anastomosées; les radicales pétiolées, à pourtour oblong, roncinées ou pinnatifides; les caulinaires sinuées-dentées, plus larges, sessiles et ± décurrentes. Calathides plutôt grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline aranéeux, campanulé, à folioles externes dépassant les calathides; folioles médianes courtes, terminées par une épine simple, grêle; folioles internes à spinules étalées. Corolles jaunes. Achaînes gros, fauves; hile latéral très grand (presque la demi-longueur de l'achaîne), entouré d'une bordure calleuse; disque épigyne à bord membraneux, régulièrement denté: aigrette à poils de la série interne égalant à peu près la longueur de l'achaîne. (1). — Mai-juillet.

Hab. — Champs de la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; sud des Basses-Alpes et Vaucluse.

Aire géogr. — Europ. méditerr.; Asie occid.; Algérie.

ESPÈCES EXCLUES.

CARLINA SICULA Ten. (Cf. tome VIII, p. 368, in observ.).

хевантнемим annuum 1.. — Espèce méridionale et orientale, trouvée jadis, adventice, à Marseille.

CENTAUREA PULLATA L. — Trouvé adventice, aux env. de Montpellier, Perpignan, Pellestre, Valence, Montélimar, Vienne, etc.

CENTAUREA ALGERIENSIS Coss. et Dur. — Trouvé adventice à Marseille et près de la Nouvelle, à Frascati; s'est hybridé là avec le C. aspera L. (= \times C. Costeana Sennen in Bull. Soc. bot. Fr., 47, p. 437).

centaurea diffusa Lamk. — Adventice et même subspontané, à Montpellier, Bédarieux, Marseille, Aix, Pont-d'Ain, etc., localités où il s'hybride parfois avec d'autres espèces.

centaurea iberica MB. (C. calcitrapoides L. p. p., e loco citato). — Trouvé adventice aux env. de Montpellier, Marseille, Ajaccio.

carthamus tinctorius L. — Cultivé assez souvent, mais nulle part spontané en France.

Sous-ordre III. — **LIGULIFLORES** DC. Prodr., 3, p. 9, et 7, p. 74; O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 118; tribu **Chicoraceæ** Benth. et Hook. Gen., 2, p. 219.

Fleurs toutes ligulées, à cinq dents, les femelles non incluses dans un involucre gamophylle. Anthères agglutinées. Styles à branches ténues. Achaines non enfermés dans le péricline induré. Plantes dépourvues de canaux sécréteurs oléifères et munies de réseaux lactifères.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

- Tribu I. CRÉPOIDÉES Gren. et Godr. Fl. Fr., 2, p. 314; tribu Chicoriaceæ s.-tribu Crepoideæ, Hieracieæ, Lactuceæ et Hypochærideæ (p. p.) Benth. et Hook. Gen, 2, p. 220-222. Réceptacle non paléacé. Aigrette formée de poils non dilatés à la base, denticulés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-TRIBUS

1.	{	Achaines terminés par un bec muni à sa base de 1-2 coronules ou d'écailles spiniformes ou muriquées. **Chondrittinées** Nob.** Achaines comprimés, dépourvus de coronules ou d'écailles.
		Achaines subcylindriques, columnaires ou létragones et sans écailles ni coronule au sommet
2.	{	Achaines terminés par un bec. Achaines dépourvus de bec. **Lactucinées** Nob. **Sonchinées** Nob.
3.	1	Achaînes, au moins ceux du disque, terminés par un bec. Barckhausinées Nob. Achaînes dépourvus de bec
Í.	1	Péricline anguleux et toruleux, à folioles internes gibbeuses et enveloppant les achaînes extérieurs à aigrette latérale. Zacinthinées Nob. Péricline et achaînes extérieurs non comme ci-dessus. Andryalinées Nob.
	1	And yutthees Nob.

Sous-trieu I. — **CHONDRILLINÉES** Rouy : tr. *Chichoriaceæ* s.-tr. *Chondrilleæ* Koch *Syn.*, ed. 2, p. 491. — Achaines obovoïdes, terminés par un bec muni à sa base de 1-2 coronules ou d'écailles spiniformes ou muriquées : aigrettes à poils plumeux. Réceptacle nu.

Achaines non comprimés, à bec naissant au centre d'une coronule écailleuse ou de 5 dents spiniformes; pédoncules axillaires ou terminaux. Chondrilla L.

Achaines ± comprimés, muriqués-épineux au sommet, surmontés par un bec fiiliforme: pédoncules radicaux. Taraxacum Wigg.

LXVIII. - CHONDRILLA L. Gen., 940; Benth. et Hook., Gen., 2, p. 749.

Péricline cylindracé, à folioles internes 1-2-sériées, égales, planes ou carénées, les externes petites, en calicule. Achaînes non comprimés, obovoïdes, arrondis ou anguleux; bec allongé, filiforme, naissant au centre d'une coronule écailleuse ou de 5 dents spiniformes; aigrettes blanches.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Fleurs 7-12; bec de l'achaîne naissant spiniformes. Fleurs nombreuses: bec de l'achaîne nai écailleuses entourant sa base	C. juncea L. issant de 1-2 coronules
2.	Calathides ovoïdes, 1-4 au sommet des	prenanthoides Vill.

a. — Fleurs 7-12; bec de l'achaîne naissaat au centre de 5 dents spiniformes.

- 1.— C. JUNCEA L. Spec., 1120; Bischoff Beitr., p. 462; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 314; Reichb., l. c., 19, p. 49.— Exsicc.: Bill., 2874; Schultz Bip. Chic., 78; Soc. Dauph., 3802. Tige de 4-8 décim., munie vers la base de poils raides, étalés ou réfléchis, puis glabre, à rameaux dressés, allongés, raides. Feuilles radicales en rosette, roncinées; les caulinaires linéaires ou sublancéolées, entières ou dentées. Calathides petites, brièvement pédicellées ou subsessiles. Péricline cylindrique, à 8-10 folioles lancéolées, linéaires. acuminées, entourées d'écailles très petites. Fleurs sur deux rangs; corolles jaunes. Achaînes d'un fauve pâle, amincis à la base, squameux et atténués au sommet; bec lisse, grêle et environ de la longueur de l'achaîne. ②. Juin-septembre.
- β. spinulosa Koch Syn., ed. 2, p. 493; C. acanthophylla Borckh. ap Beck. Fl. Frankf., p. 311, non Wallr. — Tiges hérissées inférieurement de véritables spinules, ainsi que les bords des feuilles; feuilles caulinaires lancéolées; achaînes à dents spiniformes-allongées.

γ. latifolia Koch, l. c.; C. latifolia MB. Fl. Taur.-Cauc., 2, p. 244; Reichb. Fl. excurs., p. 271; Bor. Fl. centr., éd. 3, p. 375; Lamotte Prodr. pl. centr., p. 460. — Reichb., 2353; Bill., 48; Schultz Bip. Chic., 79. — Plante plus robuste; feuilles caulinaires plus larges, lancéolées-oblongues ou même elliptiques, aiguës ou mucronées, denticulées-spinuleuses; calathides un peu plus grosses; achaînes à dents comme dans β., mais plus irrégulièrement disposées.

Hab. — Champs, vignes et prairies, sables des rivières dans presque toute la France; var. $\hat{\rho}$. et γ ., plus rares et disséminées par places.

AIRE GEOGR. — Europe centr. et mérid.; Sibérie occid.; Arménie, Turkestan, Mésopotamie, Kurdistan, Perse, Syrie; Tunisie, Algérie.

b. — Fleurs nombreases; bec de l'achaine naissant de 1-2 coronules écailleuses entourant la base.

2. — C. PELTIDIUM Moritzi Die Pflanzen der Schweiz, 1832), p. 361⁴; C. stipitata Schultz Bip. in Linnæa, 15, 1841,

C'est par suite d'un lapsus que A.-P. de Candolle a indiqué « Moritzi Fl. Schw., p. 361 »; indication qui a été reproduite dans l'Inder Kewensis; il faut lire: « Pflanz. Schw.» le Flora der Schweiz de Moritzi étant de 1844.

p. 553; Reichb., l. c., 19, p. 24, t. 48; Hieracium stipitatum Jacq. Fl. Austr., 3, p. 51, t. 293; Calycocorsus hieracioides F.-W. Schmidt Samml. Phys. Aufs., 1 (1795), p. 271; Crepis apargioides Willd. Spec., 3, p. 4394; C. Apargia Pers. Syn., 2, p. 375; Lagoseris apargioides Link Handb., 4, p. 798; Wibelia apargioides Rochl. Deutschl. fl., ed. 2, v. 2, p. 426; Peltidium apargioides Zollik. in Nat. anz., Schw. Ges., 4 (1820), p. 13; Zollikoferia apargioides Nees ap. Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 305; Z. Peltidium Gaud. Fl. Helv., 5, p. 443; Barckhausia apargioides Spreng. Syst., 3, p. 652; Duby Bot., 1, p. 298; Willemetia apargioides Cass. Dict., 48, p. 428; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 315; W. hieracioides Neck. ap. Monn, Essai mon. Hier., p. 80; W. stipitata Beck Fl. Hernst., p. 265; Taraxacum stipitatum Schultz Bip. Chic., nº 76. - Exsicc. : Reichb., 1161; Huguenin Alp. Sav., 56; F. Schultz Herb. norm., 890. -Tige de 3-5 décim., glabre vers le bas, puis parsemée de poils noirs dans le tiers moyen et hérissée vers le haut de longs poils noirs très abondants sur les calathides. Feuilles presque toutes radicales; celles-ci glabres, obovées ou oblongues-lancéolées, dentées, à dents aigues; les caulinaires 1-2, bien plus petites, lancéolées ou sublinéaires. ciliées, entières ou dentées. Calathides 1-4 dans le haut de la tige, ord' longuement pédonculées. Péricline ovoïde-campanulé; folioles internes lancéolées, hérissées de poils noirs; folioles externes bien plus petites. Corolles jaunes. Achaînes subtétragones, striés en long, 1 1/2-2 fois plus courts que le bec filiforme; aigrette blanche. 2. - Juillet-août.

Hab. — Prairies de la chaîne des Pyrénées; rare. — Ariège: Axou, près Ax (Arrondeau): L'Hospitalet et Quérigut (Loret), montagne de Paillères (Rouy); valtée de la Loze et près de la métairie del Père, vallon del Pradel, à l'Eycherque (Marc. d'Aym.); massif du Llaurenti (Thomas, Timbal, etc.): vallée de Vicdessos, à Sem. Olbie, Goulié et Senlenac (Lapeyrouse): Pyrénées-Orientales: la Glèbre, col de Jau, forêt de Lapazeuil, Monastier-de-Mosset, la Quillane, etc. (Gautier); Aude: forêt de Salvanaire (Gautier).

AIRE GÉOGR. — Montagnes de l'Europe centrale; Italie sept.; Monténégro; Macédoine.

Obs. — Le G. prenanthoides Vill. Voy., 1812, p. 46 (in observ.), t. 4, f. 4 (Willemetia prenanthoides G. et G. Fl. Fr., 2, p. 315) a été indiqué à Fréjus, d'après l'Historia, de Ray (1, p. 228), et Ardoino: Grenier et Godron l'indiquent à Corté, en Corse, d'après Mutel qui l'aurait vu dans l'herbier Chaubard. Or ces localités sont très problématiques pour cette espèce qu'on n'y a jamais revue. J'ai toutefois donné dans le tableau dichotomique des espèces les caractères différentiels du C. prenanthoides Vill.

LXIX. — TARAXACUM (Hall. Enum. stirp. Helv., 2, p. 739)
 Wigg. Prim. fl. Holsat., p. 56;
 Juss. Gen., 169; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 522.

Péricline oblong, ou campanulé, à folioles nombreuses, plurisériées; les externes courtes, appliquées, étalées ou réfléchies, disposées en calicule; les internes longues, dressées. Fleurs nombreuses, sur plusieurs rangs. Achaînes striés, ± comprimés, oblongs, écailleux et muriqués-épineux vers le sommet le long des côtes, atténués en un long bec filiforme; aigrette blanche. — Feuilles toutes radicales; pédoncules scapiformes.

T. OFFICINALE Web. ap. Wigg. Prim. fl. Holsat., p. 36; T. vulgare Schrank Baier. fl., 2, p. 314; T. Dens-Leonis Desf. Fl. Atlant., 2, p. 228; T. Leontodon Dum. Prodr. fl. Belg., p. 61; Leontodon Taraxacum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 99. — Plante glabre, à rhizome perpendiculaire, épais. Feuilles oblongues ou lancéolées dans leur pourtour, ± atténuées en pétiole. Scapes simples, cylindriques, fistuleux. Calathides à fleurs jaunes. 4. — Marsnovembre.

Espèce très polymorphe présentant, dans notre flore, la sous-espèce et les formes déterminées dans le tableau suivant:

Achaînes linéaires-oblongs, très atténués à la base et au som-

4.		met, finement muriques, à bec égalant environ leur longueur ou à peine une fois plus long; scapes orditomenteux, au moins en partie; feuilles ± poilues-tomenteuses, entières ou roncinées ou pinnatipartites. T. serotinum Poir. Achaines obovoïdes, non ou à peine atténués à la base, ± fortement muriques; feuilles glabres ou plus rarement pubescentes scabres; scapes glabres ou ± laineux vers le sommet. 2.
2.	ł	Folioles externes du péricline appliquées
3.		Calathides petites, étroites (au plus 10 mill. de largeur après l'anthèse): folioles externes du péricline lancéolées-linéaires; fleurs peu nombreuses; achaines peu et brièvement muriqués: aigrette d'un blanc sale ou roussàtre; floraison automnale. T. leptocephalum Reichb. Calathides médiocres ou grandes, largement campanulées (10-20 mill. de largeur après l'anthèse); fleurs nombreuses.

186		COMPOSEES	Taraxacum
4.	}	Folioles internes du péricline calleuses au soi ternes ± lancéolées; corolles extérieures dé- péricline Folioles internes du péricline non calleuses ovales-lancéolées	passant peu le 5. , les externes
3.		Ligules extérieures fortement striées de rouge achaînes fortement muriqués-epineux, à bec long qu'eux; feuilles roncinées, à lobes large ou presque entiers. T. Pyren Ligules concolores ou à peine striées; achaîn muriqués et sculement au sommet, à bec égleur longueur; feuilles roncinées-pinnatipa plus étroits et plus dentés. T. hyoseridifolium A	2-3 fois plus s, peu dentés aicum Reut. es faiblement galant environ rtites, à lobes
6.		Feuilles allongées, oblongues ou oblongues- leur pourtour, nettement dentées ou pinnat cinées; scapes plus robustes; calathides gram ou subarrondies à la base; corolles extérieu assez longuement le périeline; plante des ma	calathides mé- es extérieures es des régions gidum Schur linéaires dans ifides ou ron- des, tronquées res dépassant
7.		Folioles du péricline discolores, les externes de vées vers le haut, ovales, pâles et pulvérulent vertes, bicolores; feuilles naissant avant les fiblancs, à bec seulement un peu plus long de son vernale. T. leucosp. Folioles du péricline discolores; les externes a ct blanchâtres ou teintées de rouge, écartées gement ovales et subcordées à la base, glabre vertes, linéaires; feuilles lâchement dress avant les fleurs; acha nes fauves, à bec trois	aisse; feuilles es gris; florai- anthum DC. etalées, incur- es; les internes eurs; achaines gu'eux; florai- ermum Jord. membraneuses -dressées, lar- ss; les internes éées, naissant s fois plus long olatum Poir. talées ou réflé- son vernale ou
8.		Achaines gris, à bec égalant à peu près leur peu plus long ou un peu plus court); plante le feuilles molles, glabres, pinnatifides ou ron terminal plus grand; folioles externes du pér puis réfléchies après l'anthèse, ovales ou ova T.: Achaines à bec 1-3 fois plus long qu'eux	asse, alpine, à cinées à lobe ricline étalées, les-lancéolées. alpestre DC.
9.	{	Folioles du péricline non calleuses-bidentées a munies d'une petite corne calleuse. T. Dens-Leonis Folioles du péricline calleuses-bidentées au sonies d'une petite corne calleuse	s (Desf.) DC. mmet, ou mu-

Feuilles rugueuses, obovées, presque entières, dentées ou roncinées à lobes larges d'un vert foncé; folioles externes du péricline ovales-lancéolées, étalées. T. obovatum DC. Feuilles molles, très glabres, lyrées, roncinées ou laciniées-pinnatipartites, à divisions lancéolées ou linéaires, acuminées, dentées; folioles externes du péricline lancéolées, réfléchies.

T. lævigatum DC.

- T. gymnanthum DC. (pro sp.), Prodr., 7, p. 145; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 317; Boiss, Fl. Orient., 3, p. 788; T. hybernum Stev. in Bull. Soc. nat. Moscou, 29, p. 410; T. autumnate Castagne Cat. pl. Marseille, 1845, p. 87; T. minimum Heldr. et Sart. Herb. norm., 796, non Tod.; Leontodon gymnanthum Link in Linnea, 1834, p. 582. Bill., 1908; Heldr. Herb. Græc. norm., 92, 853 a. et 853 b.; Reliq. Maill., 1336; Orph. Fl. Græca, 87. Terrains sees de la région méditerranéenne littorale. Italie, Grèce, Tauride, Thrace, Herzégovine; Syrie.
- T. leucospermum Jord. (pro sp., Cat. Dijon 1848, p. 31; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 316. Rochers calcaires du Var, à Toulon (Jordan in h. R.), et des Alpes-Maritimes, à Gourdon (Consolat); à rechercher.
- T. obovatum DC. (pro sp.), Rapp. Voy., 2, p. 85; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 317; T. officinale var. obovatum Reichb. f., l. c., 19, t. 54, f. 4; T. taraxacoides var. obovatum Willk. Prodr. fl. Hisp, 2, p. 231; Leontodon obovatus Willd. Spec., 3, p. 4546.
- a. genuinum Nob. Feuilles presque entières ou peu dentées.
- β. runcinatum Nob. Feuilles roncinées, à lobes larges triangulaires, obtusiuscules ou aigus, le terminal obtus.

Hab. — Toute la région méditerranéenne; Corse! — Espagne, Italie et Sicile; Algérie.

T. Dens-Leonis (Desf. Fl. Atlant., 2, p. 228) DC. (pro sp.), Prodr., 7, p. 145. — Aire géogr.: Europe; Sibérie, Asie occid. et centr.; Amérique du Nord; Afrique sept.: et introduit sur presque tout le globe.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES PRINCIPALES VARIÉTÉS.

Péricline à folioles externes dressées ou ± étalées, ovales. 2.
Péricline à folioles externes allongées, lancéolées ou linéaires-lancéolées; quelques-unes, au moins à la fin, réfléchies. 4.

3. affine (Jord.)

Calathides grandes; péricline arrondi à la base; achaînes d'un gris olivatre, cendré, à bec parfois plus long qu'eux; feuilles grandes, obovales dans leur pourtour, lyrées, à lobe terminal très grand, ențier ou peu denté à la base, les latéraux décroissants ou largement triangulaires, dentés; plante z. commutatum (Jord.). Calathides médiocres; feuilles plus petites, roncinées, à lobe terminal non comme ci-dessus. Plante d'un vert foncé, à scapes ± noirâtres ; feuilles roncinées, à lobes réfléchis ou étalés, entiers ou ondulés; aigrette d'un blanc sale. n. nigricans Nob. Plante d'un vert gai, à scapes non noirâtres; feuilles roncinées-3. pinnatipartites, à lobes munis de dents fines et profondes qui les rendent laciniées; aigrette blanche; achaînes grisou d'un rouge brique. δ. laciniatum (Martr.) Péricline tronqué à la base; fleurs extérieures très étroites, dépassant longuement le péricline et les fleurs centrales : achaînes d'un gris cendré, fortement rugueux, à bec 2-3 fois plus long qu'eux ; feuilles estivales maculées de rouge brun, roncinées-pinnatifides, à lobes déclinés, lancéolés-aigus, fortement dentés; calathides grandes. r. maculatum (Jord.) 4. Péricline non tronqué à la base; achaînes d'un fauve pâle, rugueux seulement vers le haut, à bec 3-4 fois plus long qu'eux; feuilles estivales obovales dans leur pourtour, profondément roncinées-lyrées, à lobe terminal très grand. ε. Adami (Claire). Péricline non tronqué à la base; achaînes peu rugueux, à bec une fois plus long qu'eux..... Calathides grandes, à fleurs externes dépassant sensiblement le péricline arrondi à la base ; achaînes assez gros ; feuilles roncinées, grandes, oblongues dans leur pourtour. a. commune Nob. ä. Calathides médiocres, à fleurs externes dépassant peu le péricline obconique; achaines petits; feuilles médiocres, étroites, linéaires-oblongues dans leur pourtour, à lobes

a. commune Nob.; Cus. Cichor., t. 478. — Choul. Fragm. Alg., 2^e sér., 145; Schultz Bip. Cichor., 75. — Prairies, fossés, bois, haies, dans toute la France; Corse.

lancéolés dentés.

S.-var. rubrinerve Nob.; T. rubrinerve Jord. Pug., p. 415; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 375; Cus. Cichor., t. 479.—Pétiole et nervure médiane des feuilles lavés de rouge jusqu'au sommet; folioles externes du péricline rougeâtres à l'intérieur.

β. affine Nob.; T. affine Jord. Pug., p. 413; Boreau, l. c., p. 376; Cus., l. c., t. 481. — Bill., 2102. — Prés, bords des chemins, dans presque toute la France.

γ. maculatum Nob.; T. maculatum Jord. Pug., p. 147; Bor., l. c., p. 375; Cus., l. c., t. 480. — Bill., 2103. — Pâtures sèches, coteaux calcaires, dans presque toute la France.

- 8. laciniatum Nob.; T. laciniatum Martr.-Don. Pl. Tarn, p. 32, Fl. Tarn, p. 408. Tarn: Saint-Urcisse, Larroque (de Martrin-Donos); à rechercher.
- s. Adami Nob.; T. Adami Claire in Bull. Soc. Rochel., 1890, et exsicc., 2886. Vosges: bords de la forèt de Saint-Gorgon (Claire); à rechercher.
- ζ. commutatum Nob.; T. commutatum Jord. Pug., 116. Var: pâtures et collines près Hyères (Jordan in h. R.); à rechercher.
- η. nigricans Nob.; T. erectum Schrank Baiersche Fl., 2, p. 314-315, non al.; T. officinale γ. alpinum Koch Syn., ed. 2, p. 492; T. nigricans Reichb.! Fl. excurs., p. 270, non al.; Leontodon erectum Mey. Arb. eintr. Freund., 1, p. 69. cum icone; L. alpinus Hoppe ap. Sturm Deutschl. fl., heft 41: L. nigricans Kit. ap. Schultes Oest. fl., ed. 2, p. 405.—Prairies des montagnes, jusque dans la région subnivale.
- T. lævigatum DC. (pro sp.), Cat. Monsp., p. 149, Fl. fr., 5, p. 450; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 316; T. officinale var. taraxacoides (Reichb.) Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 231; Leontodon lævigatus Willd. Spec., 3, p. 1546; L. Taraxacum 3. arenarium Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 666; Schultz Bip. Cichor., 73.
- α. normale Nob. Feuilles laciniées-pinnatipartites ; folioles du péricline concolores; achaînes gris ou d'un fauve pâle.
- S.-var. erythrospermum Reut. (pro var.), Cat. Gen., éd. 2, p. 123; T. erythrospermum Andrz. ap. Bess. Enum. Volh., p. 75 et 106; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 316. F. Schultz Herb. norm., 307; Soc. Dauph., 2144 et bis. Achaines d'un rouge brun ainsi que la base du bec.
- β. communiforme Nob. Feuilles roncinées, à lobes peu inégaux; folioles externes du péricline souvent subscarieuses, ± rougeâtres ainsi que les scapes et les côtes des feuilles; achaînes d'un fauve pâle.

¹ C'est à cette variété que doit être rapporté en synonyme T. erectum Schrank, car, dans sa très brève diagnose, Schrank ne parle pas des achaines ni de leur bec et mentionne surtout que toutes les folioles du péricline sont dressées; il ajoute d'ailleurs en observation: « La plante est peut-être plus répandue qu'on ne le croit; mais sa grande analogie avec le Taraxacum ordinaire fait qu'on les confond. »

γ. lyratum Nob. — Feuilles obovales, ±lyrées ou subroncinées, à lobe terminal ord' bien plus grand que les latéraux; folioles du péricline et scapes comme dans β.; achaînes ord' d'un fauve rougeâtre.

HAR. — Bords des chemins, pâtures, pelouses, dans toute la France; Corse.

- T. alpestre DC. (pro sp.), Prodr., 7, p. 148; Leontodon alpestre Tausch in Flora, 1821, p. 364; T. Pacheri Schultz Bip. in Flora, 31, p. 470; T. Apenninum bot. nonnull., certe non DC.! Prairies subalpines et alpines des Alpes: Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie.
- T. hyoseridifolium Arv.-Touv. et Marc. d'Aym. (pro sp.), in Revue de Bot., 10 (1892), p. 651. Pelouses de la chaîne des Pyrénées: Ariège: lac de Naguilles, pic des Padrons, bac del Moré (Marc. d'Aym.): Pyrénées-Orientales: lac de Lanoux (Marc. d'Aym.); Hautes-Pyrénées: le Péguère et sommet du Monné (Neyraut in h. R.); à rechercher.
- T. Pyrenaicum Reut. (pro sp.), ap. Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 45, p. LXXXVIII. Toute la chaîne des Pyrénées, depuis le col de Tortes jusqu'au Canigou et Prats-de-Mollo.
- T. frigidum Schur Enum. Transsilv., p. 368; T. alpinum var. subdentatum ej., l. c. Hautes-Alpes: combe de Malrif près d'Abriès-en-Queyras, rocailles et éboulis calcaires vers le lac, alt. 2.550 m. (Brachet in h. R.); à rechercher.
- T. lanceolatum Poir. (pro sp.), Dict., 5, p. 349 (verum!); T. palustre bot. nonnull., non DC.: T. paludosum F. Schultz in Jahr. d. Poll., 1866, p. 461, et Herb. norm., nov. ser., 87 (excl. syn. Scop., Candoll., Koch. et Gr. et Godr.). Prairies humides, lieux marécageux, dans presque toute la France: nord. env. de Paris, centre, ouest, est; Alsace, Lorraine; etc. Suède; Allemagne; etc.
- **T. palustre** DC. (pro sp.), Fl. fr., 4, p. 45 (excl. var. β.), Prodr., 7, p. 448 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 317; Reichb., l. e., 49, t. 55, f. 1.
- z. genuinum Nob.; *Hedynnois paludosa* Scop Fl. Carn., ed. 2, p. 100, t. 8. Feuilles oblongues, dentées.

- β. runcinato-hastatum Lamotte Prodr. pl. centr., p. 462; Leantadon erectus Hoppe ap. Sturm Deutscht. fl., heft 41, non Mey. — Feuilles profondément roncinées, à lobe terminal plus grand, hasté.
- γ. dentatum Nob.; T. udum Jord. Pug., p. 114; Leontodon lividus W. et K. Pl. rar. Hung., 2, t. 115; L. dentatus Tausch in Flora, 1824, p. 248. Feuilles linéaires-oblongues, sinuées-pinnatifides.
- 8. intermedium DC. Prodr., 7, p. 148 (excl. syn. Tausch. et Reichb.); Leontodon salinus Pollich Hist. Palat., 2, p. 380†; Apargia salina Gartn. Mey. et Scherb. Fl. Wett., 3, p. 146. Feuilles étroitement oblongues ou linéaires, oblongues, denticulées.
- Hab. Lieux humides et marais dans toute la France; Corse: mont Rotondo (Kralik in h. R.); var. β . et γ ., cà et là, pas rares; la var. δ .. qui n'est pas spéciale aux terrains salés, ne m'est pas encore connue en France; à rechercher. Europe centr. et sept., même arctique, mais rare dans la région méditerranéenne.
- T. leptocephalum Reichb. (pro sp., Fl. excurs., p. 270; Lamt. in Bull. Soc. bot. Fr., 22, p. 251; Rouy Suites Fl. France, 2, p. 88; T. officinale 5. leptocephalum Koch Syn., ed. 2, p. 493; Reichb. f., l. c., 49, t. 55, f. 4. Baenitz Herb. Europ. 1876 et 1879 (Hongrie).
- z. genuinum Nob. Feuilles ord roncinées-pinnatipartites; calathides ovoïdes (7-10 mill. de largeur à l'anthèse).
- β. occidentale Rouy, l. c., p. 88; T. salsugineum Lamotte in Bull. Soc. bot. Fr., 21, p. 423; T. leptocephalum Lamt. Prodr. pl. centr., p. 463. Soc. ét. fl. fr.-helv., 302. Feuilles la plupart oblongues ou obovales, sinuées-dentées ou faiblement roncinées: calathides de moitié plus petites. étroites, subcylindriques au plus 9 millim. de largeur à l'anthèse.

Thas. — La var α. en Bohéme, Basse-Autriche, Moravie, Hongrie. Transylvanie, Bulgarie; var. β.: Puy-de-Dôme; lieux incultes, salés el bitumineux du marais de Cœur près Gerzat; praîries de St-Nectaire (Héribaud in h. R.).

Sous-espèce.—T. serotinum Poir.(prosp.), Diet., Suppl.,

¹ On trouve parfois dans les herbiers sous le nom de Leontodon salinus Pollich, le T. lanceolatum Poir., bien que Pollich ait attribué à sa plante : « calyce toto erecto ».

4, p. 420; Sadl. Fl. Pest., p. 243; Leontodon serotinus W. et K. Pl. rar. Hung., 2, p. 419, t. 114.

a. typicum Nob. — Becker Pl. Wolg., 69 d.; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 339; Hunger Herb. Ross., 484; Dörfler Herb. norm., 4062. — Feuilles toutes ou la plupart (notamment les centrales) profondément roncinées ou pinnatipartites; folioles externes du péricline étroites, assez promptement réfléchies.

β. spathulifolium Rouy in Soc. Rochel., 3101; T. Neyrauti Deb. in Act. Soc. hist. nat. Toulouse, mars 1891, et Rev. de Bot., p. 255. — Magn. Fl. sel., 2770. — Feuilles toutes ou la plupart oblongues, denticulées ou dentées, les autres ord moins profondément roncinées que dans α.: folioles externes du péricline un peu plus larges et plus tardivement réfléchies.

Hab. — Coteaux du midi. — Aude ; var. α. : mont Alaric sur les pentes au-dessus de Comigne ; var. β. : mont Alaric depuis Floure jusqu'à Moux, pentes au-dessus de Peyriac et de Villedaigne à Bizonetti près Narbonne (Neyraut) ; Mattes, et falaises de Leucate (fr. Sennen).

Aire Geogr. 1. — Espagne, Europe centrale, Serbie, Macédoine, Thrace, Russie mérid.; Asie occidentale.

Sous-tribu II. — **LACTUCINÉES** Rouy — Achaînes comprimés, dépourvus de coronules ou d'écailles et terminés par un bec.

LXX. — **LACTUCA** L. *Gen.*, 909; Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 524.

Péricline cylindrique ou obovoïde-conique, souvent plus large à la base après l'anthèse, à folioles imbriquées, inégales, les externes courtes, en calicule. Achaînes munis d'une ou de plusieurs côtes sur les faces; aigrette à poils égaux.

¹ Y compris les var, Libanoticum (DC.) Nob. (T. Libanoticum Boiss.), et Syriacum Nob. (T. Syriacum Boiss.). — Le T. tomentosum Lange Pug., p. 452! (non celui de Willkomm, lequel a donné, in Prodr. ft. Hisp., II, p. 231, une diagnose trop large s'appliquant aussi bien au T. serotinum typique qu'au T. tomentosum Lange, le premier existant aussi en Espagne notamment en Aragon) est une forme du T serotinum caractérisée par : Achaînes relativement moins étroits, moins insensiblement atténués, surtout à la base, à bec plus allongé (ord¹ 2-3 fois plus long que l'achaîne) et à aigrette plus nettement roussaire.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	1	Péricline étroitement cylindrique, formé de 3-5 folioles li- néaires obtuses et munies à leur base de 3-5 petites écailles caliculiformes; achaînes à bec court, élargi-cupuliforme; feuilles caulinaires non décurrentes. L. muralis E. Mey. Péricline cylindrique, à folioles imbriquées; feuilles cauli- naires décurrentes. L. viminea Presl Péricline cylindrique-oblong, à folioles imbriquées; feuilles caulinaires non décurrentes. 2.
2.	{	Corolles jaunes; plante bisannuelle
3,)	Achaines à bec filiforme égalant ou dépassant leur longueur. Achaines elliptiques, plurinerviés, munis d'un bec court, épais et élargi-cupuliforme; plante robuste, à tige épaisse, fistuleuse; calathides grandes. L. Plumieri G. et G.
4.	(Achaines étroits, oblongs-lancéolés, à stries saillantes, à bec et aigrette égalant leur longueur; aigrette blanche; tige épaisse; calathides grandes (3-4 cent. de diam.). L. perennis L. Achaînes larges et courts, obovales, à stries presque nulles, à bec plus long qu'eux; aigrette jaunâtre; tiges grêles, en buisson; calathides médiocres (1 1/2-2 cent. de diam.). L. tenerrima Pourr.
5.	}	Achaines grands, d'un pourpre noirâtre, ainsi que le bec épais, élargi-cupuliforme, égalant le tiers de leur longueur ; racine napiforme. L. Chaixi Vill. Achaines petits, à bec filiforme égalant au moins leur longueur; racine non napiforme
6.	}	Calathides subsessiles, en grappe spiciforme; achaînes gri- sâtres, à bec presque une fois aussi long qu'eux. L. saligna L. Calathides pédicellées, en panicule pyramidale; achaînes à bec égalant environ leur longeur. L. Scariola L.

Section I. — **Lactucopsis** Rouy: genre *Lactucopsis* Schultz Bip. ap. Vis. et Panc. Pl. Serb. dec. 3, p. 5-6. — Achaines grands, elliptiques, plurinerviés, rugueux, atténués en un bec court, épais, de même couleur qu'eux et terminés par un disque cupuliforme muni de cils persistants; péricline à poils imbriqués.

1.—L. PLUMIERI Gren. et Godr. Fl. Fr., 2, p. 322; Sonchus Plumieri L. Spec., 1117; Mulgedium Plumieri DC. Prodr., 7, p. 248; Reichb., l. c., 19, t. 65; Lactucopsis Plumieri Schultz Bip. up. Vis. et Panc. Pl. Serbicie, decas 3, p. 6 (in observ.) — Exsicc: Bill., 408; Bourg. Pyr. esp., 101; Schultz Bip. Chic., Suppl., 117.—Soc. Dauph., 4599.—Plante vivace, glabre; tige de 4-10 décim., dressée, robuste, fistuleuse, rameuse. Feuilles glaucescentes, irrégulièrement

dentées-cuspidées; les inférieures grandes, hastées-pinnatipartites, atténuées en un large pétiole ailé engainant, les supérieures cordées-amplexicaules, pinnatifides, ou les ultimes entières acuminées. Calathides grandes, brièvement pédonculées, disposées en panicule corymbiforme ± lâche; rameaux et pédoncules munis de bractées scarieuses. Péricline multiflore, subovoïde, non élargi à la base, à folioles imbriquées, les externes brunes. Aigrette blanche. ¥. — Juillet-septembre.

Hab. — Bois des montagnes surtout, granitiques. — Vosges; Morvan; Loire; Haute-Loire; Cévennes; Alpes; Tarn; Aude; Pyrénées; Auvergne; Haute-Vienne; Allier.

Aire Géogr. - Espagne sept. : Suisse; Allemagne occidentale.

- 2. L. CHATXII Vill. Hist. Dauph., 3, p. 454, t. 32 (emend.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 320; Car. et S'-Lag. El. fl., p. 495; L. sagittata W. et K. Pl. rar. Hung., 1, p. 1, t. 1; Reichb., l. c., 19, t. 69; L angustata Reichb. Fl. exc., p. 273 (p. p.). — Exsice, : Reichb., 1526; Bill., 1255; Soc. Dauph., 3800; Soc. ét fl. 1r.-helv., 859. — Plante bisannuelle, à racine napiforme, grosse. Tige de 10-12 décim., dressée. simple, glabre. Feuilles de la première année 5-7 : les 2-3 premières oblongues, entières, pétiolées, les suivantes allongées (de 1 à 7 décim.!), roncinées, à lobe terminal ample, triangulaire; feuilles de la 2me année entières, les radicales et les inférieures elliptiques, dentées, à pétiole sagitté-amplexicaule, caduques avant l'anthèse, les caulinaires lancéolées-denticulées, sagittées-amplexicaules, à oreillettes aiguës. Calathides pédonculées, placées au sommet de courts rameaux ascendants ou dressés formant une. panicule fastigiée subaphylle. Péricline pauciflore, cylindrique, à folioles imbriquées, les externes plus courtes et moins aiguës. Corolles jaunes. Achaînes d'un pourpre noir ; aigrette blanche. 2). - Feuilles : mai; fl. et fr.; juilletaoût. — Lactucopsis Chaixii Rouv olim.
- β. laciniata Car. et S'-Lag., l. e., p. 496. Feuilles lacinitées.

Hab. — Hautes-Alpes: bois de la région subalpine à la forêt du Devezde-Rabou, aux Baux et à Chaudun, près Gap (bot. plur.); Alpes-Maritimes: Alpes de Saint-Dalmas et de Saint-Etienne (Risso).

AIRE GÉOGR. — Italie sept. ; Autriche-Hongrie ; Serbie ; Russie mérid. ; Roumanie ; Bulgarie ; Caucase et région pontique.

Section II. — **Mycalis** DC. Prodr., 7, p. 139 (emend.). — Achaînes petits, d'un brun rougeatre, pluvinerviés, à stries lamelliformes rugueuses-denticulées, atténués en un bec court, brun inférieurement, blanc vers le haut, terminé par un disque cupuliforme muni de cils persistants; péricline étroitement cylindrique, formé de 3-5 (ordi 5) folioles égales, obtuses, munies à teur base de petites écailles simulant un calicule.

3. - L. MURALIS E. Mey. Chlor. Hannov., p. 431; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 321; Prenanthes muralis L. Spec., 4121; Chondrilla muralis Lamk. Dict., 2, p. 78; Mycalis angulosa Cass. Di t., 33, p. 484; M. muralis Reichb. Fl. exc., p. 272, Icon. Germ., 19, t. 66; Cicerbita muralis Wallr. Sched. crit., p. 436; Phænixopus muralis Koch Syn., ed. 1, p. 430. - Exsice. : Bill., 407; Orph. Ft. Græca, 767; Schultz Bip. Chic., 119; Soc. Dauph., 4945. — Tige de 4-10 décim., grêle, dressée, glabre, rameuse vers le haut. Feuilles molles, glauques en dessous, lyrées-pinnatiséquées, à segments anguleux, dentés, le terminal plus grand; les inférieures atténuées en pétiole; les caulinaires à rachis élargi, à lobes réduits à quelques dents et à pétiole auriculé. Calathides pédicellées, petites, pauciflores, en large panicule làche terminale. Corolles jaunes. Achaines à aigrette blanche 2-3 fois plus longue qu'eux. (1). — Juillet-août.

HAB. - Bois, murs. haies, dans toute la France; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. rég. hor.); Asie-Mineure, rég. pontique, Caucase; Algérie.

Section III. — **Phænixopus** (Cass.) Willk. *Prodr. ft. Hisp.*, 2, p. 236. — Achaines fusiformes, longuement atténués en un bec grêle, de même couleur qu'eux, égalant au moins le 1/3 de leur longueur, et dépourvu de disque; péricline cylindrique, à folioles làchement imbriquées; feuilles décurrentes.

4.—L. VIMINEA Prest Fl. Cech. (1819), p. 160; Link Enum. h. Berot., 2 (1822), p. 281 et auct. (excl. syn. Linn.); Chondrilla sessiliflora Lamk. Fl. fr., 2, p. 104; C. viminea Lamk. Dict., 2, p. 77; Phænixopus decurrens Cass. Dict., 39, p. 391; P. vimineus Reichb. Fl. exc., p. 272; Phænopus vimineus DC. Prodr., 7, p. 476.— Plante bisannuelle. Tige rameuse, à rameaux blanchâtres. Feuilles radicales ± pinnatipartites, souvent grandes, pinnatifides ou les caulinaires ordientières. Calathides axillaires et terminales, solitaires ou par 2-3, nombreuses, médiocres, subsessiles. Corolles d'un jaune pâle, ordiendes presque aussi long qu'eux.

α. virgata Nob.; L. viminea Bor. Fl. centre, éd. 2, p. 312; G. et G. Fl. fr., 2, p. 318; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 236; Reichb., l. c., 49, t. 67, f. 1; Car. S'-Lag. Et. fl., p. 494. — Ces. Pass. Gib. Ital. bor., 294; Soc. Dauph., 1281 et bis; Baenitz Herb. Europ., ann. 4877 (Bohême). — Corolles rougeâtres en dessous, à partie saillante égalant du 1/3 à la 1/2 de la longueur du péricline; rameaux allongés, distants, simples ou à peine rameux; partie décurrente des feuilles d'un vert pâle, longue (1-3 cent.) allant souvent d'un entre-nœud à l'autre; plante de 3-7 décim.

Lactuca

- β. Allionii Nob.; Prenanthes ramosissima All. Fl. Ped., 1, p. 226, t. 33, f. 1; Mutel Fl. fr., 2, p. 208. Corolles à partie saillante égalant presque la longueur du péricline; rameaux plus nombreux que dans α. et plus courts, peu étalés, simples; partie décurrente des feuilles moyennes plus courte que dans α., mais bien moins que dans γ., occupant ord' plus de la moitié de l'entre-nœud; plante peu élevée.
- 7. Grenieri Nob.; L. ramosissima Gren. et Godr. Fl. Fr., 2 (1850), p. 318 (excl. syn. All.); Reichb. l. c., t. 68, f. 1, non Bor.; L. Grenieri Loret Etude Prodr. Lamt., p. 47; Prenanthes ramosissima Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 184. Soc. Dauph., 5425. Corolles à partie saillante égalant environ la longueur du péricline; rameaux très rapprochés, courts, subspinescents, divariqués, rameux, en buisson; tige rameuse dès la base; partie décurrente des feuilles très courte (5-8 mill. de long), épaisse, large, d'un vert noirâtre; plante peu élevée.
- δ. latifolia Vayr. Pl. not. Catal., p. 99. Feuilles caulinaires elliptiques-lancéolées, pinnatifides ou roncinées, les supérieures dentées.

Hab. — Haies du midi et du sud-est, jusqu'à l'Ain et la Savoie; var. β.: Alpes-Maritimes: sables maritimes à Nice (Allioni); à Sainte-Hélène (Reuter), à Menton, au cap Martin (Ardoino); Var: Toulon (Robert); Bouches-du-Rhône: Martigues (Autheman); Corse: Corté et route de Vivario (Revelière): var. γ.: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude; var. δ.: Pyrénées-Orientales: Prats-de-Mollo (Vayreda).

Aire Géogr. — Europe centr, et méridid.; Caucase, Kurdistan, Asie-Mineure, Syrie; Arabie, Tunisie, Algérie, Maroc.

Forme. — L. chondrilliflora Bor. Fl. centre, éd. 2, p. 312; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 318; Reichb., l. c., 19, t. 67, f. 2; L. Bauhini Loret, l. c., p. 47; L. ramosissima Bor. Notes, 1846, non G. et G.; L. viminea var. chondrillæftora Car.

et S^t Lag. Et. fl., p. 495; Prenanthes viminea L. Spec., 1120 (pro parte e syn. Bauhin. et Gouan.). — Bill., 2875; Lange Hisp., 287; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 1601; Soc. Dauph., 3801 et bis, 5424. — Diffère du type par : Corolles jaunes sur les deux pages, égalant ord¹ la longueur du péricline; achaînes à bec 1-2 fois plus court qu'eux et parfois presque nuls; rameaux assez nombreux, étalés ou subdivariqués, simples ou peu rameux.

S.-var. integrifolia Lamt. (pro var.), Prodr. pl. centr., p. 465. — Feuilles entières, largement oblongues, quelquesunes de la base de la tige roncinées inférieurement.

β. divaricata Nob.; L. ramosissima bot. nonnull., non Gren. — Port de la var. Grenieri du L. viminea et fleurons égalant seulement la moitié du péricline, mais achaînes et corolles du L. chondrillæftora!

Hab. — Coteaux secs: Bourgogne, Alpes, Drôme, Ardèche, Cévennes, e midi, Gorbières, Tarn, Pyrénées, Haute-Loire, Lot, Auvergne, Charente, Charente-Inférieure, Maine-et-Loire; var. β .: Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Lozère, Aveyron, Aude, Pyrénées-Orientales, Tarn. — Espagne; Maroc.

Section IV. — **Scariola** DC. *Prodr.*, 7, p. 433. — Achaines ovales ou oblongs-lancéolés, à bec filiforme allongé, non de même couleur qu'eux, articulé sur le sommet de l'achaine, dépourvu de disque et caduc; péricline oblong-cylindrique, à folioles imbriquées; feuilles caulinaires non décurrentes.

5. — L. SALIGNA L. Spec., 1119; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 319; Lamt. Prodr. pl. centr., p. 466. — Exsicc.: Reichb., 2354; Bill., 1700; Schultz Bip. Chic., Suppl. 2, n° 133; Soc. Dauph., 4163; War. Pl. Atlant. sel., 69. — Tige de 6-12 décim., lisse, plus rarement aiguillonnée inf', simple ou rameuse supér'. Feuilles lancéolées, lisses aux bords et ord' sur la côte; les inférieures pinnatifides, à lobes lancéolés; les caulinaires médianes et supérieures entières, munies à leur base de 2 oreillettes sagittées. Calathides subsessiles, axillaires, solitaires ou par 2-3, disposées en grappe spiciforme. Corolles jaunes. Achaines grisâtres, glabres au sommet denticulé sur les côtes, à bec env. une fois plus long qu'eux. ②. — Juillet-septembre.

a. Ruppiana Wallr. Sched. crit., p. 439. - Feuilles cau-

¹ Le *L. intricatu* Pomel *non* Boiss. doit prendre le nom de **L. Pomeliana** Rouy.

linaires médianes et supérieures entières, lancéolées, à côtes pourvues de quelques cils raides.

- β. runcinata G. et G., l. c.; Reichb., l. c., 19, t. 69, f. 1. Feuilles caulinaires médianes roncinées, ord munies aux bords et sur la côte de cils spinescents.
- y. Gracoviensis Nob.; L. Cracoviensis Buck in Schultz Bip. Herb., non al. '. Feuilles caulinaires (dès le tiers inférieur de la tige au moins) toutes ou la plupart entières, allongées, linéaires, à côte lisse.
- Has. Lieux pierreux, bords des chemins, champs maigres, dans presque toute la France; Corse; var. β . et γ ., rares.

Aire Géogr. — Europe centr. et mérid.; Caucase, Mésopotamie, Kurdistan, Perse, Arabie, Syrie; Afrique sept., de l'Egypte au Maroc.

- Obs. Je n'ai point encore vu de France la forme L. Wallrothii Spreng. Pug., 1, p. 53, L. saligna var. Wallrothiana Wallr Sched. crit., p. 439, qui se reconnaît aux caractères suivants: Tige ascendante, peu élevée '3-4 décim.), rameuse dès la base, à rameaux longs et effilés: feuilles caulinaires courtes, les plus inférieures seulement pinnatifides, à lobes peu nombreux, les autres linéaires-oblongs ou sublancéolés. à côtes lisses. Allemagne!: Italie!, Sicile! Etc.
- 6.— L. SCARTOLA L. Spec., 1419; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 319; Reichb., l. c., 49, t. 70, f. 1 et 2; L. silvestris Lamk. Dict., 3, p. 406; L. verticalis Gater. Fl. Mont.. p. 138.— Exsicc.: Fries, 8, n° 4 et 5; Bill., 2704; Bourg. Esp., 769; Schultz Bip. Cich., 81; War. Pl. Atlant., sel., 68.— Tige de 6-20 décim., dressée, rameuse, ± munie d'aiguillons inférieurement. Feuilles glauques, ord' hérissées aux bords et sur la côte de poils spinescents; les inférieures ord' pinnatifides; les caulinaires sagittées-amplexicaules. Calathides nombreuses, pédicellées, disposées en grappes sur les rameaux étalés pour former une panicule pyramidale brièvement feuillée. Corolles d'un jaune pâle. Achaînes grisâtres, étroitement bordés, hérissés au sommet, à bec blanc égalant environ leur longueur. ②.— Juin-septembre.
- α. typica Nob.; L. Scariola α. Scariola Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 534. Feuilles présentant généralement l'un des bords rapproché de la tige, à limbe oblong ou obovale, ronciné-pinnatifide ou pinnatipartite.

¹ Le L. Scariola var. integrata a été distribué (ap. Magn. Fl. sel., suppl. (1887), n° XVIII (pl. cultivée) sous le nom de L. Cracoviensis, par suite sans doute d'une confusion dans un envoi de graines.

- β. dubia Nob.; L. dubia Jord. Pug., p. 419. Soc. Dauph., 4162. Feuilles comme dans z., mais à limbe indivis et plus court, denticulé.
- γ. integrata G. et G., l. c., p. 320; L. Augustana All. Fl. Ped., 1, p. 224, t. 52, f. 1. Feuilles entières, denticulées, largement lancéolées, allongées.
- Hab. Lieux incultes et bords des chemins, dans presque toute la France; Corse; var. β . moins répandue que le type.
- Aire Géogr. Europe (excl. bor.); Sibérie, Asie occid. et centr.; Afrique sept., de l'Abyssinie aux îles Canaries.
- Forme. L. virosa L. (pro sp.), Spec., 1119; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 320; Cus. Cichor., t. 496; L. Scariola β. virosa Coss. et Germ., l. c., 14. Bill., 1253; Schultz Bip. Cich., 82; Soc. Dauph., 5426. Diffère du type par : Feuilles étalées, à bords écartés de la tige, entières ou sinuées, ovales-oblongues; achaînes d'un pourpre noir, bordés dans tout leur pourtour, glabres ou glabrescents au sommet.
- β. Lactucarii Nob.; L. Scariola β. allissima Lec. et Lam. Cat., p. 250; L. virosa Reichb., l. c., 19, t. 71; L. Lactucarii Lamt. Prodr. fl. centr., p. 467. Soc. Dauph., 2520. Tige plus robuste, souvent maculée de taches livides; feuilles caulinaires grandes, largement roncinées, denticulées-spinescentes, à côte plus fortement spinulifère; panicule plus dense, moins étalée.
- y. flavida G. et G., l. c., p. 320; L. flavida Jord. Cat. Dijon 1848, p. 26; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 373. Plante d'un vert plus glauque, moins teinté de pourpre; feuilles non ou peu roncinées; corolles plus longuement exsertes et d'un beau jaune; péricline moins contracté au sommet, a folioles plus lâches.
- Has. Lieux incultes et broussailles dans presque toute la France; rare ou nul au-dessus de Paris; Corse; var. β.: cultivée en grand à Herbet près Clermont, pour l'extraction du Lactucarium; var. γ., chet là: est, sud-est, centre, midi, etc. Europe, de l'Ecosse à la Macédoine et à la Roumanie: Sibérie occid.; Afrique septentrionale.

7. — L. PERENNIS L. Spec., 1120; G. et G. Fl. Fr., 2,

¹ Le L. sativa L. Spec., 118, est une forme cultivée, annuelle, du L. Scariola L., à rameaux ascendants en corymbe fastigié munis de larges bractées suborbiculaires-amplexicaules; les fenilles sont ou entières, ou roncinées-pinnatifides, ou enfin ± laciniées (L. laciniata Roth Tent. fl. Germ., 1, p. 90).

p. 322; Reichb., l. c., 19, t. 72, f. 3. — Exsicc.: Bill., 1910; Schultz Bip. Chic., Suppl., 118; Puel et Maille Fl. loc., 183. — Plante vivace, à souche épaisse. Tige de 2-7 décim., dressée, grosse, arrondie, rameuse. Feuilles molles, glauques et glabres; les inférieures pinnatifides, à lobes lancéolés ou sublinéaires, entiers ou dentés, étalés ou un peu infléchis; les supérieures lancéolées, entières ou lobées, amplexicaules. Calathides grandes (3-4 cent. de diam.), longuement pédicellées, en corymbe lâche et étalé. Corolles bleues ou violacées. Achaînes étroits, oblongs-lancéolés, à stries saillantes, à bec et aigrette égalant leur longueur; aigrette blanche. ¾. — Mai-août.

β. cichoriifolia G. et G., l. c.; L. cichoriifolia DC. Fl. fr., 5, p. 434. — Feuilles longues, irrégulièrement roncinées, à lobes n'atteignant pas le rachis, ± triangulaires ou lancéolés, recourbés.

γ. sonchoides Nob.; L. sonchoides Lap. Abr. Pyr., p. 461; Timbal in Bull. Soc. bot. Fr., 19, p. xcvi. — Plante robuste, à 1-2 tiges fortes; feuilles pinnatipartites, à divisions étalées ou arquées, peu dentées, la terminale triangulaire, ordiobtusiuscule ou obtuse; calathides très grandes, à péricline ± élargi après l'anthèse.

Mas. — Vignes, champs, coteaux et rochers calcaires dans une grande partie de la France; var. β .: partie orientale de la chaine des Pyrénées; var. γ .: Pyrénées centrales.

AITE GEOGR. — Europe, surtout centrale.

8. — L. TENERRIMA Pourr. in Act. Acad. Toulouse, 3, p. 321; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 323; Reichb., l. c., 49, t. 72, f. 4; L. Segusiana Balb. Elench. fl. Taur., p. 94. — Exsicc.: Bourg. Esp., 306a; Soc. Dauph., 3377; Hut. Porta et Rigo Ister Hisp. I, 682. — Diffère du L. perennis par: Tiges grêles parfois allongées: jusqu'à 6 décim.), souvent rameuses dès la base, en buisson; feuilles ord' presque toutes basilaires, entières, roncinées ou pinnatifides, les caulinaires linéaires, allongées; calathides plus petites, les fructifères de 12-13 mill. de diam.; corolles lilacées; achaînes courts, noirâtres, obovales, à stries presque nulles, à bec de moitié plus long qu'eux; aigrette jaunâtre égalant le bec. 4. — Juillet-août.

Hab. — Rochers, rocailles, vieux murs du **midi**; *Hérault* (rare); *Aude*; *Pyrénées-Orientales*; *Ariège*; *Alpes-Maritimes*: entre Roubion et Saint-Sauveur (*Stire*).

Aire géogr. — Espagne; Piémont; Maroc.

¹ Le *L. sonchoides* Boiss. et Bal. (1866), non Lapeyr., doit prendre le nom de **L. Boissieri** Rouy.

Sous-Tribu III. — SONCHINÉES Rouy — Achaînes comprimés, dépourvus d'écailles, de coronules et de bec.

LXXI. — SONCHUS L. Gen., 908; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 528.

Péricline ovoïde ou campanulé, à la fin ord'épaissi-dilaté à la base ou conique, à folioles régulièrement imbriquées, ou rarement les externes caliculiformes très courtes. Achaînes ovales, oblongs ou lancéolés, 10-20 striés, ± atténués à la base et au sommet; aigrette à poils plurisériés, argentés. — Corolles jaunes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Feuilles caulinaires pétiolées, pinnatiséquées; pétiole à oreillettes acuminées; achaines non bordés. S. tenerrimus L. Feuilles caulinaires non pétiolées 2.
2.	Achaines obovés, lisses, largement marginés et serrulés par des cils rétrorses: racine bisannuelle. S. glaucescens Jord. Achaines étroitement bordés et non ou à peine serrulés-ciliés
3.	Plantes annuelles, à racine fusiforme
4.	Achaînes non bordés, rugueux, à côtes longitudinales peu saillantes; feuilles molles, les caulinaires à oreillettes acuminées, étalées horizontalement. S. oleraceus L. Achaînes bordés, à côtes longitudinales très saillantes, lisses: feuilles fermes, les caulinaires à oreillettes obtuses ou arrondies, ord' involutées et appliquées contre l'axe. S. asper (L.) Hill

1. — S. TENERRIMUS L. Spec., 1147; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 324. — Exsice.: Bill., 1257; Schultz Bip. Cich., Suppl. II, 154; Bourg. Esp., 1859, n° 761; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, p. 246; Soc. Rochel., 2888; Noc. Dauph., 2147. — Plante de 2 à 7 décim., glabre et ord¹ basse, à tige dressée ou ascendante, fistuleuse, simple ou rameuse. Feuilles

molles, subpinnatiséquées, toutes pétiolées, à segments rhomboïdaux, ovales. oblongs, lancéolés ou linéaires et de grandeur très variable, étalés ou déjetés, entiers, dentés où lobés; les caulinaires à pétiole sagitté-amplexicaule. Calathides longuement pédonculees en corymbe lâche et pauciflore. Péricline à folioles lancéolées, lisses ou ± glanduleuses (comme aussi, rarement, les pédoncules). Achaines linéaires-oblongs, d'un gris brunâtre, non bordés, finement striés, à peine ridés transversalement, à aigrette 1-2 fois plus longue qu'eux. ① ou ②. — Mai-juillet.

β. perennis Lange Pug., p. 150. — Souche subligneuse: tige souvent plus anguleuse.

Hab. — Lieux cultivés, rochers, murs de la région méditerranéenne; Corse; se retrouve abondant à Toulouse; var. β. : bien caractérisee surtout sur les rochers maritimes des Pyrénées-Orientales, etc.

Aire géogr. — Europe mérid.; Asie méditerr., Perse'; Abyssinie et Afrique septentrionale.

2. - S. GLAUCESCENS Jord. Obs., fragm. 5, p. 75, t. 5: G. et G. Fl. Fr., 2, p. 325: Boiss. Fl. Orient., 3, p. 796: Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 243; S. Græcus Reut. olim, sec. Boiss., l. c. — Exsice.: Warion Pl. At/ant. sel., 144; Baenitz Herb. Europ., a. 1897. — Plante bisannuelle, glaucescente. Tige dressée, robuste, peu rameuse, à rameaux ord' glanduleux ainsi que les pédoncules. Feuilles épaisses, fermes, \pm profondément pinnatifides, subpinnatipart tes, \alpha divisions ovales-triangulaires ou largement lancéolées, munies aux bords de dents nombreuses, inégales et spinescentes; les inférieures atténuées en pétiole, les caulinaires amplexicaules à oreillettes arrondies et à bords postérieurs non rapprochés. Calathides assez grandes, en cymes ombelliformes. Péricline à folio/es lancéolées-linéaires, ordi hispides-glanduleuses aux bords et sur le dos. Achaines obovés, pales, lisses, marqués sur chaque face de 3 stries longitudinales, largement marginés et serrulés par des cils rétrorses scabres; aigrette trois fois plus longue que l'achaîne. ②. — Mai-juin.

Hab. — Lieux humides de la région méditerranéenne littorale. — Var : sous le fort S'-Marguerite et au cap Brun près Toulon; îles d'Hyères; presqu'ile Taillat près S'-Tropez; Carqueyranne; Bouches-du-Rhône: Montredon, les Catalans, îles de Pomègue et de Maïré: Aude: Leucate; Pyrénées-Orientales: S'-Estève près Perpignan.

Aire Géogr. — Espagne, Italie mérid., Istrie, Dalmatie, Corfou, Syra, Chio, Rhodes, Grèce, Thrace. Bulgarie, Roumélie; Mésopolamie, Kurdistan, Syrie; Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc. Sous-espèce I.—S. Kralikii Rouy—Racine, calathides en cymes ombelliformes et achaînes du type; en diffère par: Feuiltes profondément pinnatipartites, à segments lancéolés, ± écartés, làchement dentés, à rachis étroit, ronciné:

± écartés, làchement dentés, à rachis étroit, ronciné; feuilles caulinaires à oreillettes acumnées, étalées: pédoncules lisses ou peu glanduleux; argrette 1-2 fois seulement plus longue que l'achaine. ②. — Mars.

mus tongue que t uchaine. (2). — mars.

HAB. — Corse: champs à Ajaccio (Kralik in h. R., sine nomine); à rechercher.

Sous-espèce II. — S. giganteus Shuttlew. in herb. Rouy., cum char. dist. annot. — Taille très élevée (16-18 décim.); tige très robuste (16-22 mill. de diam. dans la partie moyenne), très fistuleuse; feuil'es très grandes (2-1/2-3-1/2 décim. de long), roncinées-pinnatipartites, à divisions dentées-spinuleuses ainsi que le rachis, à oreillettes arrondies; calathides en panicule ample et relativement lâche; rameaux, pédoncules allongés et folioles du péricline glanduleux; achaînes moins sensiblement (quoique nettement!) serrulés ciliés que dans le S. glaucescens et à aigrette trois fois plus longue qu'eux.

Hab. — Var ; Larroque-Broussane, rochers du vallon, près les barrages de Ste-Eulalie (Shuttleworth); la Farlède, dans les bois-taillis des pentes du Coudon (Albert in h. R.).

3. — S. ASPER Hill Herb. Brit., 4, p. 47; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 324, et al.; non Gærtn. Mey: et Scherb.; S. oleraceus var γ. et z. L. Spec., 1417; S. fallax Wallr. Sched. crit., p. 432. — Racine fusiforme, annuelle. Tige de 3-8 décim., dressée, ferme, lisse, peu rameuse. Feuilles épaisses, fermes, luisantes; les caulinaires amplexicaules, à oreillettes arrondies ou obtuses, révolutées, appliquées contre l'ave et à bords postérieurs se touchant presque. Calathides médiocres, en cymes ombelliformes au sommet de la tige et des rameaux. Péricline à folioles lancéolées-linéaires, ordiglabres ainsi que les pédoncules, rarement munies (et alors eux aussi) de glandes éparses. Achaines marginés, lisses, non rugueux transcersalement, pourvus de 3 côtes longitudinales très saillantes. ①. — Juin-octobre.

α. inermis Bisch. Beitr., p. 222; S. fallax α. lævis Wallr., l. c. — Bill., 4912; Schultz Bip. Cich., Suppl. II, 156; Soc. Dauph., 4595. — Feuilles fermes, ovales, oblongues, entières ou dentées, à dents courtes, non spinuleuses.

- β. pungens Bisch., l. c.; S. spinosus Lamk. Fl. fr., 2, p. 86; S. fallax β. asper Wallr., l. c. Feuilles oblongues-lancéolées, rigides, roncinées-dentées, à lobes rapprochés, divariqués, à dents plus allongées et spinescentes.
- S.-var. gracilis Nob.; S. parviflorus Lej. ap. Lej. et Court. Comp. ft. Belg., 3, p. 98. Tige grêle; calathides petites.
- Has. Lieux cultivés, bord des chemins, dans toute la France; Corse.

Aire géogr. -- Tout le globe.

- 4. S. OLERACEUS L. Spec. (var. α. et β.), 1116; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 324; Reichb., l. c., 19, t. 59, f. 1. Exsicc.: Bill., 1911; Schultz Bip. Cich., Suppl. II, 155; War. Pl. Atlant. sel., 143. Diffère du S. asper par: Feuilles plus moiles, les caulinaires amplexicaules-sagittées, à oreillettes acuminées, étalées; achaines non bordés, à côtes peu saillantes, mais munies de rugosités transversales très marquées, ce qui rend les achaînes ridés-chagrinés.
- α. integrifolius Wallr. Sched. crit., p. 432. Feuilles presque entières, oblongues-lancéolées ou panduriformes, denticulées.
- β. triangularis Wallr., l. c.; S. oleraceus Fl. Dan., t. 682; S. lævis Vill. Hist. Dauph., 3, p. 158; S. oleraceus β. runcinatus Koch Syn., ed. 2, p. 497. Feuilles roncinées-pinnatifides, à lobe terminal plus grand, triangulaire, les latéraux sublancéolés.
- y. lacerus Wallr., l. c.; S. ciliatus Lamk. Fl. fr., 2, p. 87; S. lacerus Willd. Spec., 5, p. 1513; Lepicaune spinulosa Lapeyr. Abr. Pyr., p. 480. Feuilles pinnatipartites, à divisions étroites, sinuées ou dentées, la terminale à peine plus grande que les latérales, toutes denticulées-cuspidées.

Hab. — Lieux cultivés et bords des chemins, dans toute la France; Corse.

Aire Géogr. — Tout le globe.

5. — S. VULGARIS Rouy — Souche rampante. Tige de 4-14 décim., dressée, raide, fistuleuse, ± rameuse, rarement simple. Feuilles ± glauques, lancéolées ou lancéolées-linéaires; les caulinaires amplexicaules à oreillettes arrondies. Calathides ord' peu nombreuses ou solitaires, en corymbe terminal làche. Achaines marginés, oblongs ou

subelliptiques, munis de côtes saillantes. 4. — Juin-septembre.

Espèce polymorphe comprenant, dans notre flore, les trois sous-espèces suivantes:

Sous-espèce I.— S. arvensis L. (pro sp.), 1116; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 326; Reichb., l. c., 19, t. 61.—Bill., 1256; Soc. Dauph., 4168.—Feuilles roncinées ou pinnatifides, les supérieures plus petites et plus étroites, dentées ou presque entières; pédoncules poilus-glanduleux ainsi que les folioles du péricline toutes lancéolées; achaines subelliptiques, finement chagrinés en travers, assez étroitement bordés.

S.-var. lævipes Koch (pro var.), Syn., ed. 1, p. 434, ed. 2, p. 499 (cum cit. synon. falsa); Soc. ét. fl. fr.-helv., 750. — Pédoncules non glanduleux; péricline à folioles lisses ou peu hispides-glanduleuses.

- β. riparius Magn. Fl. sel., 1224; S. palustris Lapeyr. Abr. Pyr., p. 458, non L. Plante très robuste, à port de S. palustris; feuilles caulinaires longues (25-35 cent. de long), profondément roncinées, à lobes fortement ciliés-spinuleux et à oreillettes moins arrondies, subaiguës; calathides grandes, nombreuses; pédoncules ± allongés.
- γ. decorus Nob.; S. decorus Castagne Cat. pl. Mars., p. 91; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 325. Feuilles ± rapprochées en rosette, comme cela a souvent lieu dans le S. maritimus, dentées ou brièvement roncinées, à lobes courts, peu écartés, recourbés; corymbe ± multiflore; péricline à folioles ± pubérulentes, lisses ou parfois munies de quelques poils glanduleux ainsi que les pédoncules ord¹ lisses. Port du S. maritimus, mais achaînes du S. arvensis.
- δ. marinus Nob.; S. arvensis var. maritimus (Wahlenbg. Fl. Suec., ed. 1.) Hartm. Handb. Skand. fl., ed. 12, p. 29; S. maritimus L. Amæn., 8, p. 102-103, non L. Spec.; S. arvensis var. littoralis bot. Suec. nonnull. non Reichb. Port du S. maritimus; feuilles allongées, lancéolées-linéaires, lâchement roncinées, à lobes écartés, lancéolés-acuminés, étalés ou réfléchis; péricline noirâtre, à folioles lisses ainsi que les pédoncules; calathides grandes, solitaires ou par 2-3.
- e. integrifolius Marss. Fl. v. Neu-Vorp., p. 279. Port de 8.; mais : feuilles toutes entières, denticulées; pédoncules et péricline ord poilus-glanduleux, plus rarement lisses.

Hab. — Lieux cultivés, bords des champs dans toute la France, mais plus rare dans le midi; var. β.: Basses-Pyrénées; bords marécageux de l'Adour, près Bayonne (Blanchet); var. γ.: Bouches-du-R¹ône: Miramas, Saint-Chamas, Montaud (Castagne in h. R.), variété des terrains maritimes de la région méditerranéenne); var. δ. et ε., de l'Europe sept. et centr., à rechercher sur le littoral des dépts du nord.

Aire Géogr. — Europe, surtout centr. et sept.; Sibérie, Japon, Caucase et Arménie; Afrique septentrionale.

- Sous-espèce II. **S. maritimus** L. (pro sp.), Spec., 4416; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 326; Reichb., l. c., 19, t. 62, f. 2-3. Feuilles ord plus étroites que dans S. arvensis et moins découpées; pédoncules lisses; jotioles du péricline lisses, les externes plus larges, orales-lancéolées; achaînes oblongs, presque lisses ou ridés surtout vers le haut, assez largement bordés.
- α. normalis Nob. Choul. Fragm. Alg., 2° sér., 142; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 2017; Schultz Bip. Cich., 83. Feuilles longues, lancéolées-linéaires, entières ou sublobées, denticulées; calathides 1-3, assez grandes.
- 6. angustifolius Bisch. Beitr., p. 295. Feuilles sublinéaires ou linéaires, entières ou lâchement denticulées; calathides 1-4, plus petites que dans z. (souvent presque une fois); plante plus grêle.
- γ. latifolius Bisch., l. c.; S. littoralis Reichb. Fl. exc., p. 274. Soc. Dauph., 1718. Feuilles largement lancéolées ou lancéolées-oblongues, les inférieures sinuées-lobées ou subroncinées; calathides ord 3-10 (rarement solitaires dans la plante basse ou naine).
- Has. Bords de la Méditerranée et de l'Océan; remonte parfois dans l'intérieur assez loin de la mer; var. β , et γ , rares, et paraissant exclusivement méditerranéennes pour notre flore; s'avancent parfois dans l'intérieur des terres.

Aire Géogr. — Europe mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Sous-espèce III. — S. aquatilis Pourr. (pro sp.), in Act. Acad. Toulouse, 3, p. 330; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 240; Rouy Suites Fl. Fr., 2, p. 90; S. maritimus Cav. Icon., t. 31. non L.; S. maritimus var. aquatilis Boiss. Voy. Esp., p. 391; S. maritimus β.? micranthos G. et G. Fl. Fr., 2, p. 326. — Bourg. Esp., 1850, no 766; War. Pl. Atlant. sel., 146; Iluter Porta et Rigo Iter Hisp. I, p. 1096. — Se distingue du S. maritimus par: Feuilles plus molles, dentées. les caulinaires largement amplexicaules; calathides de moitié

plus petites, en corymbe polycéphale; folioles du péricline toutes tancéolées; achaines elliptiques, plus largement marginés, presque ailés.

β. longifolius Rouy, l. c. — Feuilles plus également réparties sur les tiges, longues (15-25 cent. de long), les inférieures sinués-lobées ou subroncinées.

Hab. — Fossés et lieux humides de l'Aude et des Pyrénées-Orientales; var. β . : Aude : ancien étang de Marseillette et bords des ruisseaux à Carcassonne (Baichère in h. R. 1).

Aire Geogr. - Portugal, Espagne : Algérie.

6. - S. PALUSTRIS L. Spec., 1116; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 326; Reichb., t. e., t. 63. - Exsice.: Reichb., 4666; Fries, 16, nº 8. — Racine vivace, sans stolons, verticale. Tiges de 15-30 décim., grosse, simple, fistuleuse, glabre inferieurement, hispide-glanduleuse supérieurement (rarement à la fin glabre). Feuilles très grandes, les inférieures elliptiques ou oblongues dans leur pourtour, pinnatipartites, à divisions lancéolées, étalées ou recourbées, ciliées-denticulées; la terminale allongée, ordi plus étroite; feuilles canlinaires moyennes lancéolées ou manies dedeux lobes sagittes, et munies à la base de deux oreillettes allongées, lancéoléesacu sinées. Calathides ± nombreuses, en corymbe terminal ample et étalé ou en cyme pauciflore-subombelliforme. Péricline à folioles lancéolées-linéaires, glanduleuses-visqueuses ainsi que les pédoncules. Achaines pâles, subprismatiques par les côtes saillantes, un peu ridés en travers; aigrette 1-2 fois seulement plus longue que l'achaine, 2. - Juilletseptembre.

Hab. — Murais et bords des eaux; rare et disséminé. — Le nord; env. de Paris; Eure; le centre; Bouch s-lu-Rhône: Arles (Castagne): Gironde: Parempuyre (Ducot). — Etc.?; parfois confondu avec la var. riparius du S. arrensis.

Aire géogr. — Europe sept. (excl. bor.), centr., mérid. (rare) ; Caucase, Arménie.

Sous-tribu IV. — ZACINTHINÉES Rouy — Achaines sans écailles ni coronules au sommet, et dépourvus de bec, les extérieurs à aigrette latérale presque horizontale et enveloppés par les folioles internes du nécicline gibbeuses; ceux du disque subcylindriques. Périeline anguleux et toruleux.

¹ Aussi à Ronda, en Andalousie (Rouy).

LXXII. — **ZACINTHA** (Tournef. *Inst.*, 476, t. 269)
Gærtn. *Fruct.*, 2, p. 358, t. 157;
Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 511.

Caractères de la sous-tribu.

Z. VERRUCOSA Gærtn., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 328; Reichb., l.c., 19, t. 73; Lapsana Zacintha L. Spec., ed. 1, p. 811; Rhagadiolus Zacintha All. Ft. Ped., 1, p. 227; Crepis Zacintha Lois. Fl. Gall., éd. t, v. 2, p. 527. -Exsice.: Bill., 2295; Pett. Dalm., 415; Soc. Rochel., 2889; Reverch. Crète, 1883, nº 99. — Tige de 8-25 cent., ordi plusieurs, les latérales ascendantes-redressées la centrale (parfois unique) dressée, grêles, puis fistuleuses-renflées supérieurement. Feuilles indivises ou ± roncinées ou dentées; les radicales atténuées en pétiole; les caulinaires amplexicaules, subsagittées. Calathides d'env. 1 cent. de diam., celles axillaires ou dans les dichotomies sessiles, les terminales pédonculées, formant par leur ensemble une panicule irrégulière, oligocéphale. Péricline à folioles charnues-gibbeuses inférieurement à la maturité, contractées vers le milieu et rapprochées en pinceau par leur partie supérieure. Corolles jaunes, une fois plus longues que le péricline, les externes brunâtres en dessous. Achaînes du disque un peu arqués, striés, à aigrette terminale courte. (1). — Mai-juin.

HAB. — Lieux incultes de la région méditerranéenne ; Corse.

Aire Geogr. — Europe méditerr., Russie mérid.; Asie-Mineure, Syrie. — Algérie ? (sec. Desf.).

Sous-tribu V. — BARCKHAUSINÉES Rouy — Achaînes du disque subcylindriques, dépourvus d'écailles et de coronules au sommet, tous ou au moins ceux du disque terminés par un bec.

Achaînes biformes: ceux du disque linéaires; ceux de la périphérie gros, convexes-arrondis, munis de 3-5 côtes presque ailées.

Achaines subuniformes, à 10-30 stries faibles, longitudinales. Barekhausia Mænch LXXIII. — PTEROTHECA Cass. Dict., 25, p. 62; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 516.

Péricline campanulé-cylindracé, à folioles internes 1-2-sériées, égales, concaves, les externes petites, en calicule. Réceptacle abondamment sétifère. Achaînes biformes: ceux de la périphérie gros, convexes-arrondis et subcarénés sur la face dorsale, munis à la face verticale de 3-5 côtes membraneuses, presque ailées; ceux du disque linéaires, atténués en bec; aigrette à poils soudés en anneau à la base.

P. NEMAUSENSIS Cass., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 329; Reichb., l. c., 19, t. 78; P. sancta Schultz Bip, Cich. nº 67; Hieracium sanctum L. Spec., 1127; Crepis Nemausensis Gouan Illustr., 60: C. nuda Lamk. Fl. fr., 2, p. 110: Andryala nudicaulis Lamk. Dict., 1, p. 154; A. Nemausensis Vill. Hist. Dauph., 3, p. 66, t. 26; Lagoseris Nemausensis Koch Syn., ed. 1, p. 435, non MB.; L. alata Nym. Syll., p. 50. — Exsicc. : Bill., 1258; Reliq. Maill., 1251; Bourg. Alp. mar., 126; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 296, Herb. norm., nov. ser., 88; Soc. Dauph., 406, bis etter. - Tiges de 1-4 décim., ord plusieurs, ± poilues, simples ou rameuses. Feuilles à pourtour oblong ou obovale, dentées ou lyrées. pubescentes, toutes radicales, les caulinaires réduites à de petites bractées. Calathides pédonculées, en corymbe. Péricline velu-blanchàtre, ainsi que les pédoncules au sommet. Achaines extérieurs 3-4 fois plus gros que les internes, couxci striés, les uns fisses, les autres glanduleux. . . . Marsjuin.

β. gracilis Nob.; P. Griselica Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 3, p. 275. — Tiges filiformes, souvent monocéphales; calathides très petites.

Hab. — Lieux incultes du midi; remonte jusque dans le $\it Rhóne$ et l' $\it Ain$, le $\it Cantal$, les $\it Deux-Sèvres$; Corse; vav. $\it \beta$.: Basses-Alpes: Gréouly (Serres).

Aire Géogr. - Espagne orient.; Italie.

LXXIV. — **BARCKHAUSIA** Mench *Meth.*, p. 537; DC. *Prodr.*, 7, p. 152;

Barckhausenia Hoppe in Flora, 1829, p. 310, non Schur; Crepis sect. Barckhausia Benth. et Hook. Gen., 2, p. 313.

Calathides multiflores. Péricline à folioles externes en calicule, plus rarement à folioles imbriquées. Achaînes subu-

niformes, non ailés, cylindriques, à 10-30 stries, tous ou au moins ceux du centre atténués en bec; aigrettes blanches, à poils plurisériés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Péricline à folioles régulièrement imbriquées; achaînes tous atténués également en bec. B. albida Cass. Péricline à folioles externes en calicule
2.	1	Achaînes de la périphérie à bec bien plus court qu'eux; ceux du disque à bec plus long que l'achaîne; pédoncules penchés avant l'anthèse. B. fœtida DC Achaînes tous à bec à peu près de même longueur 3.
3.	{	Pédoncules dressés avant l'anthèse ; stigmates bruns 4. Pédoncules penchés avant l'anthèse ; stigmates jaunes. 5.
4.	1	Folioles du péricline obtuses, blanches-scarieuses aux bords, non hispides; achaînes à bec filiforme plus long qu'eux; réceptacle velu. B. taraxacifolia DC. Folioles du péricline aiguës, herbacées, hispides, achaînes à bec épaissi au sommet, un peu plus court qu'eux; réceptacle glabre. B. setosa DC.
5.	{	Achaines à bec égalant le 1/3 de leur longueur; plante annuelle; tiges dressées. Achaines à bec égalant au moins les 2/3 de leur longueur, ord' aussi long qu'eux
6.		Achaînes fortement colorés (roux ou d'un brun-roussàtre); ligules concolores; feuilles étroitement lancéolées, régulièrement roncinées-pinnatipartites; tiges dressées, à rameaux allongés; plante à saveur presque nulle. B. Leontodon DC. Achaînes pàles; ligules rougeàtres en dessous; feuilles indivises ou ± roncinées-lyrées, obovales dans leur pourtour; tiges décombantes ou étalées, rarement redressées; plante à saveur amère. B. bellidifolia DC.

Section I. — Paleya DC. Prodr., 7, p. 452; genre Paleya Cass. Dict., 39, p. 393. — Péricline à folioles régulièrement imbriquées.

1. — B. ALBIDA Cass. Dict., 26, p. 62; DC. Prodr., 7, p. 452; Crepis albida Vill. Hist. Dauph., 3, p. 439, t. 33; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 335; Reichb., l. c., 19, t. 92; Picridium albidum DC. Fl. fr., 4, p. 16; Lepicaune albida Lap. Abr. Pyr., p. 481; Paleya albida Cass. Dict., 39, p. 393. — Exsicc.: Bill., 2497; Schultz Bip. Cich., 65; Bourg. Esp., 307 et 771: Soc. Dauph., 2521; Huter Porta et Rigo Iter Hisp. I, 358. — Souche brune, écailleuse. Plante d'un vert ± blanchàtre. Tige de 1-4 décim., simple, à calathides solitaires, ou à rameaux allongés, peu nombreux, monocéphales. Feuilles presque toutes radicales, en rosette, oblongues, entières, dentées, roncinées ou pinnatipartites, vertes ou

subtomenteuses, ± glanduleuses; les caulinaires 1-4, lancéolées ou linéaires. Calathides grandes; réceptacle à alvéoles fibrilleuses aux bords. Péricline à folioles assez lâches, elliptiques ou lancéolées, subaiguës, scarieuses-blanchâtres aux bords, ord' tomenteuses sur le dos. Corolles d'un beau jaune. Achaînes pàles, munis de 20 stries longitudinales, non ridés transversalement, insensiblement atténués en bec scabre égalant les 2/3 de leur longueur. ¾. — Juin-août.

211

β. macrocephala Nob.; B. macrocephala Willk. in Bot. Zeit., 1847, p. 860; Crepis albida a. major Willk. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 249 (p. p.). — Plante robuste (4-5 décim.), à tige grosse, fistuleuse, 3-7-céphale; calathides env. une fois plus grandes que dans le type, et à folioles externes du péricline relativement plus larges, ovales-lancéolées ou ovales-aiguës.

Hab. — Rochers, rocailles et éboulis des montagnes et des hauts coteaux de la région méditerranéenne. — Alpes; Provence; Cévennes; Corbières; Pyrénées; var. β .: Aude: l'Alaric (Rouy); de Marsa à Joucou (Gautier et Baichère); Basses-Alpes: de Digne à Barrème (Rouy); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Espagne; Italie occiddentale.

Section II. — **Eu-Barckhausia** Rouy — Péricline à folioles externes en calicule.

- a. Achaînes de la périphérie à bec bien plus court qu'eux, ceux du disque à bec plus long que l'achaîne.
- 2. **B. FETIDA** DC. Fl. fr., 4, p. 42, Prodr., 7, p. 458; Crepis fatida L. Spec., 1133; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 334; Reichb., l. c., 19, t. 83; C. fætens Link ap. Buch. Can., p. 147; Picris fætida Lamk. Fl. fr., 2, p. 108; Hostia fætida Mænch Meth., suppl., p. 221; Wibelia fætida Schultz Bip. Cich., nº 64. — Plante fétide, d'un vert blanchâtre, ± pubescente ou presque velue, dressée, simple ou à rameaux étalés ou arqués-ascendants, parfois très rameuse dès la base; pédoncules allongés. Feuilles lancéolées, les radicales roncinées-pinnatifides, pétiolées, les caulinaires amplexicaules, ± incisées à leur base. Calathides solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. Folioles internes du péricline lancéolées, aiguës, à carène épaissie, appliquées sur les achaînes de la périphérie; les externes courtes, lâches, linéaires. Corolles jaunes, celles du rayon pourprées en dessous; stigmates jaunes. Réceptacle velu. Achaînes fusiformes, striés, rugueux. (). - Juin-septembre.

Plante très variable quant à la forme des feuilles.

- 2. vulgaris Bisch. Beitr., p. 252; B. graveolens Reichb. Fl. exc., p. 257; Wibelia graveolens Gærtn. Mey et Sch., l. c., p. 144. Bill., 810; Reichb., 1225 et 2532; Soc. Dauph., 4165. Péricline blanchâtre, subtomenteux, et pédoncules velus, à poils mous, non glanduleux.
- β. glandulosa Bisch., l. c.; B. fætida et B. pinguis Reichb., l. c.; Crepis glandulosa Guss. Ind. sem. 1825, p. 4, Pl. rar., p. 329, t. 56. Heldr. Herb. Græcum, 310; Orph. Fl. Græcu, 342: Lojac. Pl. Sic. rar., 398. Péricline et pédoncules de z., mais à poils glanduleux, parfois entremêlés d'aspérités noiràtres.
- γ . hispida Bisch., l. e.; B. rhædifolia MB. Fl. Taur.-Cauc., 3, p. 358; Crepis rhædifolia MB., l. e., 2, p. 259. Péricline et pédoncules de α ., mais hispides par des poils raides blanchâtres.

 $H_{AB},$ — Lieux incultes, dans presque toute la France ; Corse ; var. $\beta,$ et $\gamma,,$ surtout dans le midi.

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Forme 1. — **B. gracilis** Lej. (pro sp.), Rev. fl. Spa, p. 249; Mathieu Fl. Belg., p. 311. — Tige de 8-15 cent., dressée, subfiliforme, simple ou rameuse à la base, monocéphale; feuilles petites, oblongues, dentées ou subroncinées inférieurement; calathides 2-3 fois plus petites que dans le type, à péricline comme dans B. fatida var. a., mais à folioles externes très courtes.

HAB. — Gari: pâtures à Loves près du Vigan (Anthouard in h. R.): à rechercher dans les lieux calcaires ± arides, et les champs secs.

Forme II. — **B. supina** Rouy — Tiges de 8-15 cent.. décombantes ou couchées, non filiformes, 2-8-céphales : feuilles petites, roncinées; calathides 1-2 fois plus petites que dans le type; péricline du *B. firtida* var. z. mais velublanchàtre; plante blanchâtre.

Hab. —/Var: Ampus: bords des champs (Albert in h. R.); à rechercher.

- b. Achaines tous à bec à peu près de même longueur.
- 1. Pédondules dressés avant l'anthèse; stigmates bruns ou livides.
- 3. B. TARAXACIFOLIA DC. Fl. fr., 4, p. 43; Crepis taraxacifolia Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 409; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 246; Reichb., l. c., 19, t. 86, f. 1; C. tectorum Vill. Hist. Dauph., 3, p. 144, non L.; C. Taurinensis Willd. Spec., 3. p. 1595; Pers. Nyn., 2, p. 375; C. ruderalis Bouché Fl. d'Abbev., p. 59; Lagoseris taraxacifolia Reichb. Icon., 1, p. 28. Plante tres polymorphe. à port de B. fælida; mais en diffère, en sus des caractères des achaines, des pédoncules et des stigmates, par les folioles du péricline obtuses, les externes lancéolées, scarieuses aux bords. ② ou ¥. Mai-août.
- α. genuina Willk. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 246. Bill., 1913; Schutz Bip. Cich., 63; Choul. Fragm. Alg., 2e sér., 144; F. Schutz Ft. Gall. et Germ., 472. Plante pubescentescabre, à tiges solitaires ou peu nombreuses, à feuilles caulinaires supérieures entières, à oreillettes entières ou peu dentées; péricline à folioles velues-blanchâtres, les externes assez largement scarieuses aux bords.
- β. multicaulis Lamt. Prodr. fl. pl. centr., p. 471. Tiges nombreuses, rougeâtres, glabrescentes, la centrale dressée, plus courte que les latérales ascendantes; feuilles glabrescentes, les radicales roncinées, les caulinaires petites, peu nombreuses; péricline à folioles à peine pubérulentes, portant quelques poils noirs raides; calathides de α.
- γ. præcox Lamt., l. c.; var. laciniata Willk., l. c., p. 246; B. præcox Reichb. Fl. exc., p. 256 (p.p.); Crepis præcox Balb. Misc., t. 9. Reichb., 440. Feuilles radicales et caulinaires inférieures pinnatipartites, à segments nombreux et plus étroits, dentés, les médianes à oreillettes dentées-laciniées; calathides ord' plus petites que dans α.: péricline à folioles velues-blanchâtres, les externes relativement plus larges que dans α.
- 8. gigantea Nob. Tige de 12-14 décim., scabre, fistuleuse, grosse 4 cent. de diam.), rameuse dès le milieu, à rameaux très longs formant une panicule ample, très florifère; feuilles caulinaires glabrescentes, même les supérieures, laciniées-pinnatiséquées et à oreillettes découpées; pédoncules et péricline hispides.

e. intybacea G. et G., l. c., p. 331; B. intybacea DC. Cat. Monsp., p. 82; Crepis intybacea Brot. Fl. Lus., 1, p. 321, Phyt., t. 26; Lagoseris intybacea Hg. et Lk. Fl. Port. 2, p. 449. — Plante glabre ou glabrescente, même aux folioles du péricline; feuilles caulinaires à oreillettes très larges, arrondies et dentées.

Hab. — Prairies, champs et coteaux dans toute la France; var. β .: Cantal, Aveyron, etc.: var. γ ., surtout le midi; var. δ .: Manche: de Honfleur à Sotteville (Rouy); var. ϵ .: le midi, jusqu'au Cantal incl'.

Aire Géogr. — $Europe\ occid.$, de l'Angleterre au Tyrol et à l'Istrie; $Afrique\ sept.$, de la Tripolitaine au Maroc.

Forme. — B. recognita DC. (pro sp.), Prodr., 7, p. 154; C. recognita Hall. f. in Naturw. Anzeig., 1, p. 90; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 331. — Reichb., 594. — Diffère du type par: Tiges couchées ou ascendantes, nombreuses, minces, aphylles et munies seulement de quelques écailles bractéiformes; calathides étroites, nettement cylindriques à la maturité (et non ovoïdes-campanulées); péricline grisàtre, mais noirâtre au sommet; inflorescence plus lâche, étalée-diffuse; floraison d'environ un mois plus tardive. ②.

Hab. — Coteaux et lieux secs, surtout dans le midi. — Espagne; Suisse (adv.). — Etc.?

4. — B. SETOSA DC. Fl. fr., 4, p. 44, Icon. rar., t. 19; Crepis setosa Hall. f. ap. Ræm. Arch., 1, pars 2, p. 1; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 331; C. Banatica Willd. Enum., suppl., p. 55. - Exsicc. : Reichb., 835; Bill., 1259; F. Schultz Herb. norm., 90; Schultz Bip. Cich., 61; Soc. Dauph., 845. - Tige de 2-4 décim., fistuleuse, striée, dressée ou ascendante, ± rameuse, à rameaux dressés. Feuilles d'un vert gai, roncinées-dentées ou sublyrées; les radicales oblongues, pétiolées; les caulinaires lancéolées ou sublinéaires, amplexicaules, lobées, dentées ou entières, peu ou pas hispides; pédoncules ± parsemés de poils raides. Calathides médiocres ou assez petites, en panicule ± lâche. Péricline à folioles linéaires, aiguës, herbacées, hispides par des soies raides, non glanduleuses, les externes très étalées. Corolles jaunes, concolores. Stigmates livides. Réceptacle glabre. Achaînes à côtes scabres-hispides, à bec épaissi au sommet et un peu plus court qu'eux. (1). — Juin-septembre.

β. hispida Nob.; B. hispida Reichb. Fl. exc., p. 256; Crepis hispida W. et K. Pl. rar. Hung., 1, t. 43. — Pett. Dalm., 116. — Plante plus élevée (3-7 décim.), presque entièrement

hispide; tiges, rameaux et feuilles inférieures ± abondamment hérissés de poils raides, mais pédoncules, bords et côtes des feuilles supérieures et péricline abondamment et longuement hispides.

Hab. — Champs et lieux incultes du midi; Corse; naturalisé ou adventice dans les cultures d'une grande partie de la France.

AIRE GÉOGR. — Europe centr. et mérid. (souvent adventice, jusqu'en Angleterre et Danemark); Asie-Mineure et Caucase. — Algérie (?).

- 2. Pédoncules penchés avant l'anthèse; stigmates jaunes.
- 5. B. BELLIDIFOLIA DC. Fl. fr., 5, p. 449 (sensu amplo); Sommier in Bull. della Soc. bot. Ital., 1900, p. 238-244. — Plante bisannuelle. Tiges (souvent plusieurs) de 15-50 cent., parfois assez grêles, couchées ou ascendantes, glabres au sommet, simples ou à 2-3 rameaux. Feuilles radicales obovales dans leur pourtour, ± épaisses, glabres ou glabrescentes; les caulinaires 1-3, linéaires, entières ou dentées. Calathides médiocres, nombreuses dans les exemplaires de taille élevée, mais ord' solitaires au sommet des rameaux. Péricline à folioles finement pubescentes, les internes linéaires, acutiuscules, scarieuses aux bords, les externes très étroites, courtes, aiguës. Corolles jaunes, les extérieures pourprées en dessous. Réceptacle ± poilu. Achaines grisatres, à côtes chagrinées (au moins vues à la loupe), à bec égalant environ leur longueur; aigrette dépassant peu le péricline et de même longueur que le bec. Plante à saveur amère. (2). — Avril-juillet.
- α. typica Nob.; Crepis bellidifolia Lois. Fl. Gall., éd. 1, v. 2, p. 527, t. 18, ed. 2, p. 95 (excl. var. β.); Mab. Herb. Cors., 247; Reverch. Sard., 1881, nº 56 (p. p.). Feuilles inférieures indivises, denticulées ou dentées, les caulinaires linéaires, entières ou denticulées; péricline subfarineux.
- β. sublyrata Nob. Feuilles inférieures làchement roncinées ou lyrées-pinnatifides, les caulinaires laciniées à la base, puis dentées; péricline subfarineux.
- γ. Sardoa Nob; B. Sardoa Spreng. Syst., 4, pars 2, p. 304. Reverch., exs. cit. (p. p). Feuilles de β.; péricline glabre; plante entièrement glabre.

 ${\tt Hab.} \leftarrow {\tt Corse}$: rochers et sables de la région littorale ; pas rare.

Aire Géogr. — Italie : Toscane : Livourne, îles d'Elbe, de Capraia, Gorgona; Sardaigne.

Forme. — B. decumbens G. et G. Fl. Fr., 2, p. 332; Crepis decumbens eor., l. c. — Mab. Herb. Cors., 246. — Diffère du type par : Feuilles minces, roncinées-lyrées; réceptacle plus fortement poilu, presque velu; folioles internes du péricline obtusiuscules ou obtuses, plus abondamment pourvues de petits poils crépus.

HAB. — Corse: Corté (Bernard); Bastia, cap Corse, etc. (Mabille): à rechercher. — Sardaigne.

Sous-espère. — **B. caspitosa** Moris (p. sp.), Fl. Sard., 2, 1. 92; Crepis exspitosa G. et G. Fl. Fr., 2, p. 332. — Plante vivace, en grosses touffes; tiges plus redressées; feuilles épaisses, roncinées-sublyrées; péricline à folioles internes, obtuses; réceptacle velu; achaînes jaunûtres, à bec égalant environ les 2/3 de leur longueur.

Hab. — Corse : Evisa ; route de Vico à Arbori, col de Sevi ; Bonifacio, à Santa-Manza. — Sardaigne, Capraia.

6. — B. LEONTODON DC. Fl. fr., 4, p. 43; Duby Bot. Gall., 1, p. 299; B. leontodontoides Spreng. Syst., 3, p. 653; Crepis leontodontoides All. Auct., p. 13; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 333; Lagoseris teontodontoides Link Enum., 2, p. 289; Prenanthes Negrelii Reg. Cat. Toulon, p. 115. — Exsice.: Bill., 3136. - Plante bisannuelle ou annuelle. Tiges de 2-5 décim., dressées, glabres ou pubescentes vers la base, grêles, à rameaux allongés, ascendants, pauciflores. Feuilles minces, glabres ou glabrescentes, linéaires-oblongues ou étroitement lancéolées dans leur pourtour, roncinnées-pinnatipartites, à 5-10 paires de lobes triangulaires recourbés; les caulinaires peu nombreuses, linéaires. Calathides petites. Péricline à folioles internes linéaires, aigues, pubérulentes. plus rarement glabres, les externes subulées, ± étalées. Corolles jaunes sur les deux pages. Réceptacle velu. Achaines bruns, à côtes rugueuses, à bec un peu plus court au'eux. (i) ou (2). — Mai-juillet.

β. tenerrima Nob.; B. tenerrima Ten. Index sem. 1830, p. 14. — Plante encore plus grêle, 1-4-céphale, à feuilles plus petites, à pédoncules (et souvent tiges) filiformes.

Has. — Région littorale méditerranéenne : Bouches-du-Rhône : Marseille, Montredon, île Pomègue, la Ciotat au bec de l'Aigle, Château-neuf-les-Martigues ; Var : Toulon, le Baou-Rouge, cap Sicié, îles d'Hyères ; Corse : çà et là, pas très rare : var. β ., avec le type.

Aire Géogr. — Italie, Sardaigne et Sivile.

7. — B. SUFFRENIANA DC. Cat. Monsp., p. 83, Ft. fr., 3, p. 450; Duby Bot., 4, p. 298; Crepis bellidifolia β. Lois., t. c.; C. Suffreniana Lloyd Ft. Loire-Inf., p. 455; G. et G. Ft. Fr., 2, p. 333; Reichb., t. c., 49, t. 87, f. 2. — Exsicc.: Bill.. 4914; Magn. Ft. set., 91; Soc. Dauph., 846. — Plante annuelle, d'un vert luride ± grisâtre. Tiges de 3-10 cent., très grêles, aressées, hérissées infl, simples ou peu rameuses, à rameaux allongés, filiformes. Feuilles pubescentes, les radicales obovales, entières, sinuées ou pinnatifides, les caulinaires lancéolées-acuminées, entières ou lobées à la base. Calathides petites. Péricline à folioles linéaires, aiguës, pubérulentes, hérissées sur la côte, les externes courtes, subulées. Corolles jaunes. Réceptacle pubescent. Achaines d'un brun noirâtre, à côtes ondulées mais non rugueuses, à bec égalant le tiers seulement de l'achaîne: aigrette dépassant à peine ou pas le péricline. (1). — Avril-juin.

HAB. — Terrains sablonneux du midi: Var; St-Maximin; Bouches-du-Rhône: Arles; Entressens: Ste-Victoire; Fos: Tête de Carpiagne; Marseille; les Pennes; Septêmes; Gard: Loves, St-Paul et le Mas-d'Hilaire près du Vigan; Pont-du-Gard; sables maritimes de l'ouest: Gironde: pointe de Grave, Charente-Inférieure, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan.

Aire géogr. - Italie.

Obs. — Le B. bursifolia Spreng. ou sa var. erucifolia Nob. (Barckhausia et Crepis erucifolia Gren. Fl. Fr., 2, p. 331), ont été recueillis, adventices, dans le Var, les Bouches-du-Rhône et l'Hérault; mais ces plantes n'appartiennent pas à notre flore.

Sous-tribu V1. — ANDRYALINÉES Rouy — Achaines subcylindriques, columnaires ou tétragones, dépourvus de coronules, d'ecailles et de bec, les extérieurs non enveloppés par les folioles internes du péricline non toruleux.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Calathides à fleurs roses sur un seul rang; péricline à 6-8 folioles; achaînes atténués à la base, tronqués au sommet. **Prenanthes** (L.)

Calathides multiflores; corolles bleues; péricline cylindrique, à folioles externes en calicule: achaînes prismatiques, tronqués au sommet, lisses.

Mulgedium Cass.

Calathides multiflores; péricline urcéolé, à folioles imbriquées; corolles jaunes; achaines prismatiques, contractés au sommet et à 4 angles saillants crénelés en travers.

Picridium Desf.

Calathides ord' multiflores; péricline plurifoliolé; achaines non prismatiques; corolles le plus souvent jaunes... 2.

218		COMPOSÉES Crepi	is
2.	1	Achaines nettement atténués au sommet. Crepis L. Achaines tronqués au sommet. 3.	
3.	}	Achaines atténués à la base, subconiques	
4.	(Réceptacle muni de soies aussi longues ou plus longues que les achaînes, ceux-ci denticulés au sommet. Andryala L. Récéptacle non sétifère, creusé d'alvéoles ± fimbriées sur le	

LXXV. — CREPIS (L. Gen., 914, emend.) Rouy

Hieracium L.

bords.

Calathides ord¹ multiflores. Péricline à folioles imbriquées ou les externes en calicule. Achaînes uniformes, striés ou sillonnés, ± atténués au sommet non tronqué; aigrettes plurisériées.

		TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES
1.	}	Achaines fusiformes, subtétragones, munis de 4 sillons profonds, les autres superficiels; réceptacle plan, couvert de papilles verruqueuses; aigrette env. une fois plus longue que l'achaine; tige scapiforme. C. bulbosa Cass. Achaines pluristriés; réceptacle plan ou convexe, alvéolé.
2.)	Calathides pauciflores; péricline à folioles internes linéaires, aiguës, les externes 4-5 fois plus petites, triangulaires, en calicule; achaines du centre lisses, ceux de la périphérie muriqués-spinuleux; plante nue et glabre au sommet, feuillée et visqueuse inférieurement. Calathides multiflores; péricline, achaînes et tige non comme ci-dessus 3.
3.	1	Achaînes à 20 stries : calathides soit 4-3 au sommet de la tige, soit en corymbe pauciflore
4 .		Péricline glabre ou blanchâtre-tomenteux; souche rampante: tige de 3-15 cent., couchée; feuilles ovales, subcordiformes, munies d'un long pétiole élargi, ord' lyré-denté. C. pygmæa L. Péricline hispide-noirâtre, ainsi que le haut des pédon-
5.	1	cules
6.	1	Souche allongée, fusiforme ; feuilles glanduleuses ; calathides grandes, solitaires ou 2-5; péricline à folioles internes obtuses. C. grandiflora Tausch Souche tronquée; feuilles glabres ou poilues; calathides médiocres, en corymbe oligocéphale; péricline à folioles internes aigués. C. succisæfolia Tausch

7.	Tige nue, terminée par une panicule racémiforme formée de calathides petites, jaunes; feuilles obovées, entières ou crénelées. C. præmorsa Tausch Plantes vivaces, ord¹ monocéphales, rarement à 2-3 calathides, celles-ci grandes; feuilles dentées ou roncinées, oblongues ou lancéolées. Plantes annuelles ou bisannuelles: calathides en panicule ou en corymbe polycéphale: tiges feuillées
8.	Corolles orangées: péricline à folioles couvertes ainsi que les pédoncules de poils noirs allongés; achaînes à 15-18 stries. C. aurea Cass. Corolles jaunes: péricline dépourvu de poils noirs; tige normalement feuillée, rarement scapiforme: achaînes à 10 stries. 9.
9.	Calathides très grandes (4-4 1/2 cent. de diam.); péricline hérissé-laineux; pédoncules très épaissis-clàviformes sous la calathide. Calathides 1-2 fois moins grandes; péricline pubescent-tomenteux; pédoncules non épaissis sous les calathides. Calapestris Tausch
10.	Achaines bruns, ± longuement atténués supérieurement, parfois presque rostrés, à côtes hérissées; stigmates bruns; feuilles caulinaires linéaires, à bords révolutés. C. tectorum L. Achaines brièvement atténués au sommet; feuilles caulinaires planes
11.	Folioles du péricline velues à la face interne; feuilles caulinaires amplexicaules, non sagittées; stigmates jaunes; achaines à 13 côtes: réceptacle velu; calathides grandes. C. biennis L. Folioles du péricline glabres à la face interne; feuilles caulinaires sagittées; achaînes à 10 stries; calathides petites ou médiocres. 12.
12.	Folioles externes du péricline étalées; réceptacle fibrilleux : achaines ellipsoides; feuilles hérissées-rudes. C. Nicæensis Balb. Folioles externes du péricline apprimées; réceptacle glabre : achaines linéaires-oblongs; feuilles glabres ou glabres-centes. C. virens L.

Secreton I. — Ætheorrhiza Nob.; sect. Eu-Crepis s.-sect. Ætheorrhiza Endl. Enchir., p. 251; genre Ætheorrhiza Cass. Dict., 48, p. 425. — Achaines fusiformes-subtétragones, munis de 4 sillons profonds, les autres (2-4) superficiels; réceptacle plan, couvert de papilles verruqueuses; aigrette environ une fois plus longue que l'achaine.

1. — C. BULBOSA Tausch in Flora, 11 (1828), p. 78; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 335; Leontodon bulbosum L. Spec., 1122; Hieracium bulbosum Willd. Spec., 3, p. 1562; H. inberosum Brot. Fl. Lusit., 1, p. 318; H. stoloniferum Viv. Fragm. Ital., 1, p. 47, t. 20; Prenanthes bulbosu DC. Fl. fr., 4, p. 7; Etheorhiza bulbosa Cass., l. c., p. 425; Reichb., l. c., 19, t. 82, f. 1; Taraxacum bulbosum Reichb. Fl. exc.,

p. 270. — Exsice.: Bill., 3437; Lange Hisp., 288; Soc. Dauph., 469 et bis; Rühmer Fl. Cyren., 223. — Plante stolonifère, à rhizome fibreux, à divisions allongées, terminées par un tubercule blanchâtre subglobuleux. Tige de 4-4 décim., 1-4-céphale, scapiforme ou 1-2-phylle inférieurement, ± glanduleuse et munie de poils noirs vers le haut. Feuilles glabres, d'un vert pâle, oblongues-lancéolées, dentées, atténuées en pétiole, toutes ou presque toutes basilaires. Calathides grandes, terminales. Péricline à folioles planes, les internes largement linéaires, obtuses, à bords étroitement scarieux-ondulés, les externes courtes, plus étroites, toutes à la fin réfléchies. Corolles jaunes, livides en dessus. Achaînes env. une fois plus courte que l'aigrette d'un blanc pur. 4. — Avril-juin.

Han. — Sables et dunes du littoral méditerranéen (et s'avance parfois jusqu'à quelques kilomètres du littoral); plus rare sur le littoral de l'Océan, de l'Adour à la Loire-Inférieure; puis îles Houat, Hædic et Glénans.

Aire géogn. — Europe méridionale: Chypre, Syrie: Afrique sept., de l'Egypte au Maroc.

Section II. — **Phæcasium** Reichb. Fl. excurs., p. 257; Willk Prodr. fl. Hisp., 2, p. 245; Phæcasium Cass. Dict., 39. p. 387: Benth et Ilook. Gen. 2, p. 515; Sclerophyllum Gaud. Fl. Helv., 5, p. 47; Idianthes Desv. Fl. d'Anjou, p. 199. — Calathides pauciflores; péricline à folioles internes linéaires, aiguës, les externes 4-5 fois plus petites, triangulaires, en calicule; achaines du centre lisses, ceux de la périphérie muriqués--pinuleux; plante nue et glabre au sommet, feuillée et visqueuse inférieurement.

2. — C. PULCHRA L. Spec., 1434; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 339; Chondrilla pulchra Lamk. Dict., 2, p. 77; Lapsana pulchra Vill. Hist. Dauph., 3, p. 463; Prenanthes paniculata Mænch Meth., p. 534; P. hieracifolia Willd. Spec., 3, p. 454; P. pulchra DC. Fl. fr., 4, p. 7; P. viscosa Baumgt. Enum. Transs., 3, p. 44; Idianthes pulchra Desv., l. c., p. 499; Intybellia pulchra Monn. Essai, p. 79; Sclerophyllum pulchrum Gaud., l. c., p. 48; Phecasium lampsanoides Cass., l. c., p. 387; P. pulchrum Reichb., l. c., 19, p. 38, t. 80. — Exsicc.: Bill., 1916; Kotschy Pers. austr., 255; Soc. Dauph., 4166. — Tige de 2-10 décim., fistuleuse, rameuse, rarement simple. Feuilles inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées, poilues-glanduleuses; les caulinaires lancéolées, tronquées, arrondies ou auriculées à la base, entières ou dentées. Calathides en corymbe ou en ample panicule lâche. Péricline glabre, à folioles internes à bords révolutés et à côte à la fin indurée. Corolles jaunes. Récep-

tacle nu. Achaînes jaunâtres, à 10 côtes superficielles; aigrette blanche, promptement caduque, surtout sur les achaînes de la périphérie. ①.— Mai-août.

β. lapsanifolia Nob.; C. lapsanifolia Reichb. Fl. exc., p. 257. — Feuilles inférieures profondément roncinées, les caulinaires dentées, auriculées; panicule plus raide, fastigiée, à pédoncules plus droits et moins ascendants.

Has. — Coteaux et champs maigres dans presque toute la France; var. β ., plus rare que le type.

Aire Géogr. - Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Algérie, Maroc

Section III. — **Lepicaune** Peterm. *Deutschl. fl.*, p. 345. — Calathides multiflores, soit 4-3 au sommet de la tige, soit en corymbe pauciflore; achaines à 20 stries.

3. — C. PYGMÆA L. Spec., 1131; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 339; Leontodon dentatum L. Mant., 107; Hieracium pumilum L. Mant., 279; H. prunellæ olium Gouan Illustr., t. 22, f. 3: Lepicaine prinella folium Lap. Abr. Pyr., p. 481; Omalocline prune // w, olium Cass. Dict., 48, p. 425; O. pygmæa Reichb. f., l. c., 19, t. 104, f. 2. — Exsicc. : Bill., 1701; Huet Pav. Neap., 375; Reliq. Maill., 131; Schultz Bip. Cich., 52; Soc. Dauph., 1717; Magn. Fl. sel., 900; Soc. ét. fl. fr.-he/v., 508. - Souche rampante, rameuse, émettant des fascicules de feuilles stériles et des tiges florifères glabres. ascendantes, de 3-15 centimètres. Fenilles pétiolées, ± poilues-blanchâtres, ovales, subcordiformes, dentées ou presque entières, souvent rougeatres, les caulinaires très peu nombreuses, plus petites ou bractéiformes; pétiole allongé ord' lyré-denté engainant. Calathides grandes, solitaires, terminales. Péricline à folioles lancéolées, glabres ou pubescentesaranéeuses, lancéolées. Corolles jaunes, souvent pourprées en dessous. Achaines d'un fauve rougeâtre, un peu plus courts que l'aigrette blanche. 2. - Juillet-août.

 ${\rm Hab.} - {\rm Lieux}$ pierreux et éboulis dans la région alpine des Alpes et des Pyrénées.

Aire géogr. - Espagne; Suisse: Italie; Tyrol.

4. — C. GRANDIFLORA Tausch in Flora, 11 (1828). p. 80; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 341, Hieracium grandiflorum All. Fl. Ped. t. 29, f. 2; Lepicaune intybacea Lapeyr. Abr. Pyr., p. 479; Soyeria grandiflora Monn. Essai, p. 76; Brachyderwa grandiflora Schultz Bip. Cich., nº 120. — Exsicc.:

- Bill., 1498 et 3431; F. Schultz Herb. norm., 893. Souche allongée, fusiforme. Tiges de 2-5 décim., pubescentes-glanduleus-s, ascendantes ou dressées, rameuses, à rameaux tantôt courts, tantôt allongés. Feuilles pubescentes-glanduleuses, dentées, les radicales oblongues-lancéolées, longuement atténuées en pétiole ailé, les caulinaires sagittées-amplexicaules, peu dentées ou entières. Calathides grandes, 2-5 ou solitaires, terminales. Péricline à folioles pubescentes et ± hérissées ainsi que la partie supérieure des pédoncules de longs poils simples glanduleux; folioles externes étroites, de moitié au moins plus courtes que les internes plus larges, lancéolées-oblongues et obtuses. Achaînes fauves, égalant l'aigrette. 2. Juillet-août.
- β. conyzifolia Fræl. ap. DC. Prodr., 7, p. 166; Hieracium conyzæ/o/ium Gouan Obs., p. 59; H. conyzoideum Lamk. Fl. fr., 2, p. 197. Tige peu élevée, simple et monocéphale, plus rarement bifurquée et 2-céphale; feuilles du type.
- γ. subruncinata Frœl., l. c.; Hieracium intybaceum Lamk. Dict., 2, p. 369 (excl. β.); H. pappoleucum Vill. Hist. Dauph., 3, p. 134, t. 31; Lepicaune grandiftora Lap., l. c. Soc. Dauph., 2523. Feuilles radicales et inférieures profondément dentées ou roncinées; pédoncules souvent plus courts que dans le type.
- Hab. Pâturages des hautes montagnes. Alpes; Auvergne; Haute-Loire et Ardêche; Gévennes, Corbières; Pyrénées; Lot.

Aire Géogr. — Europe centrale ; Italie ; Serbie ; Bosnie ; Monténégro.

5. — C. SUCCISIPOLIA Tausch in Flora, 11, p. 79; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 341; Reichb., l. c., 19, t. 100, f. 1; Car. et S' Lag. El. fl., p. 501; C. hieracioides Willd. Spec., 3, p. 1601, non Lamk.; Hieracium succisæfolium All. Fl. Ped., 1, p. 215; H. integrifolium Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 187; Omalocline succisæfolia Monn. Essai, p. 78. — Exsicc.: Reichb., 1157. — Souche tronquée. Tige de 2-3 décim., dressée, rameuse vers le haut. Feuilles non glanduleuses, les radicales oblongues, obtuses, entières ou à peine dentées, atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, aiguës, amplexicaules, l'inférieure ou les 2 inférieures ord panduriformes. Calathides médiocres, en corymbe pauciflore, làche. Péricline à fotioles lancéolées, aiguës, munies ainsi que les pédoncules de poils glanduleux, les externes en calicule, plus courtes que les externes. Corolles jaunes, parfois

assez pâles, parfois orangées. Achaînes jaunâtres, égalant l'aigrette. 2. — Juillet-août.

a. mollis Koch Syn., ed. 2, p. 441; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 341; C. mollis Beck Fl. N.-Oest., p. 442; C. hieracioides β. Croatica, γ. succisæfolia et ζ. Sternbergii Fræl. ap. DC. Prodr., 7, p. 470-471; C. allissima Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 3, p. 278; C. mollis α. Croatica Asch. Fl. Brand., p. 386; C. mollis α mollis Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 474; Hieracium molle Jacq. Fl. Austr., 2, p. 12, t. 119; H. Croaticum W. et K. Pl. rar. Hung., 3, p. 242, t. 218; H. Sternbergii Hoppe ap. Horn. Suppl. Hort. Hafn., p. 90 (var. à glandes du péricline claviformes); Geracium Croaticum Reichb. Fl. exc., p. 260. — Tiges et feuilles poilues ou rudes, au moins dans la partie inférieure de la plante.

β. nuda G. et G., l. c.; C. hieracioides W. et K., l. c., 1, p. 71, t. 70; var. gracilis et ε. glabrifolia Freel., l. c., p. 171; C. succisæfolia β. integrifolium Koch, l. c.; C. mollis β. succisæfolia Aschers., l. c.; C. mollis β. nuda Gren., l. c.; Hieracium integrifolium Willd. Spec., 3, p. 1568; Geracium succisæfolium Reichb., l. c. — Plante entièrement glabre.

IIAB. — Pâturages des montagnes, dans la région des sapins et dans la région subalpine. — Jura; Haute-Savoie; Auvergne; Forez; Ardèche; Cévennes; Corbières; Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centrale, jusqu'à la Roumélie.

6. - C. Austriaca Jacq. Enum. Vindob. (1762), p. 140 et 270, t. 5; All. Fl. Ped., t. 30, f. 1; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1274; C. blattarioides Vill. Hist. Dauph., 3 (1789), p. 136; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 341; H. Pyrenaicum L. Spec. pl., ed. 1, p. 804, Syst., ed. 10, p. 1095; Willd. Spec., 3, p. 1582; Lois. Fl. Gall., 2, p. 190, non Rochel, nec Jord.; H. blattarioides L. Spec., ed. 2, p. 1120; Lepicaune multicaulis Lapeyr. Abr. Pyr., p. 480; Soyeria blattarioides Monn. Essai, p. 76. — Exsice.: Reichb., 1156; Bill., 2498; F. Schultz Herb. norm., 894; Schultz Bip. Cich., 53; Soc. Dauph., 2522 et bis. - Souche tronquée. Plante poiluehérissée. Tiges de 1-7 décim., ascendantes ou dressées, fistuleuses, simples ou rameuses. Feuilles radicales elliptiques, dentées surtout à la base, atténuées en pétiole, ord' détruites à l'anthèse; les caulinaires ovales, elliptiques ou lancéolées, aiguës, dentées, sagittées-amplexicaules. Calathides très grandes (4-6 cent. de diam.), solitaires ou 2 6. Péricline à folioles lancéolées, obtuses, les externes étalées et de même

longueur que les internes, toutes hispides-noirâtres à poils non glanduleux. Corolles jaunes. Stigmates orangés. Achaines jaunâtres, plus longs que l'aigrette blanche. 4.—Juin-août.

- S.-var. glabrata Nob. Plante glabre ou glabrescente.
- β grandidentata Nob.; Lepicaune turbinata Lap., l. c., p. 480, Ft. Pyr., t. 470. Feuilles plus allongées et plus étroitement lancéolées, profondément dentées ou subpinnatifides, à dents très étalées ou déjetées.

Has. — Prairies et ravins des montagnes : hautes Vosges; hauts sommets du Jura; Alpes; haute Provence; Gard; Aude; Pyrénées; var. β .. plus rare que le type.

Aire Géogr. — Espagne sept.: Bade, Bavière; Suisse: Italie sept.: Carpathes.

Section IV. — **Pseudo-Leontodon** Nob. — Calathides grandes, multiflores; plantes vivaces, mono- ou 2-3-céphales; achaînes à 10 stries.

7. — C. PONTANA Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1275; C. montana Tausch in Flora 11 (1828), p. 79; Reichb. ap. Mössl. Handb., 2 (1828), p. 1404 (post.); non d'Urv. (1822); Hypochæris pontana L. Spec., 1140; Hieracium montanum Jacq. Fl. Austr., 2, p. 54, t. 190; Andryala pontana Vill. Hist Dauph., 3, p. 67, t. 23; Soyeria montana Monn. Essai, p. 75; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 342. — Exsice.: Reichb., 1155; Bill., 1260; Bourg. Alpes Savoic, 161; Soc. Dauph., 2571. - Tige de 2-5 décim., dressée, sillonnée, simple. Feuilles pubescentes au moins en dessous, les radicales oblongueslancéolées, ± atténuées en pétiole et ± dentées ou crénelées; les caulinaires ovales ou lancéolées, amplexicaules à oreillettes arrondies. Calathide solitaire, très grande (4-4 1/2 cent. de diam. .. Péricline à folioles lancéolées, acutiuscules, imbriquées faiblement et presque sur un seul rang, les externes non en calicule, toutes hérissées-laineuses à poils d'un jaune verdâtre et non glanduleux; pédoncules hérisséslaineux, épaissis-claviformes sous la calathide, Réceptacle garni de soies capillaires. Achaînes jaunâtres, grands, épais, subanguleux, à aigrette d'un blane sale égalant environ leur longueur. 4. — Juillet-août.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes. — Ain : le Reculet et la Dôle; Alpes.

AIRE GEOGR. — Bavière': Suisse: Autriche-Hongrie, Bosnie; Monté négro; Roumanie.

8. — C. ALPESTRIS Tausch in Flora, 11 (1828), p. 79; Reichb. ap. Mossl. Handb., 2, p. 1403; Freel. ap. DC. Prodr., 7, p. 166 (excl. var. q.); Hieracium alpestre Jacq. Fl. Austr., 2, p. 54, t. 191; Brachyderwa alpestris Schultz Bip. Cich., 56. — Exssicc.: Reichb., 975; Bill., 3638; F. Schultz Herb. norm... 892. — Tige de 1-3 décim., subscapiforme ou 1-3-phylle, simple ou à 2-3 rameaux pédonculiformes allongés. Feuilles presque toutes radicales, oblongues ou lancéolées, ± roncinées-pinnatipartites ou presque entières, glabrescentes ou peu poilues, les caulinaires décroissantes, entières ou l'inférieure dentée, la supérieure étroite, bractéiforme. Calathides terminales, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, grandes, mais 1-2 fois moins que chez le C. pontana, Pédoncules tomenteux, non épaissis-claviformes sous les calathides. Péricline pubescent-tomenteux, à folioles lancéolées, obtuses, les externes en calicule. Corolles d'un beau jaune ou presque orangées. Achaines d'un gris jaunâtre, allongés, étroits, régulièrement striés, à aigrette blanche sensiblement plus courte qu'eux. 2. - Juillet-août.

llas. — Isère : La Salette (sec. St-Lager); là rechercher dans nos Alpes.

Aire géogr. — Europe centrale, Bosnie et Herzégovine, Dalmatie, Monténégro, Serbie.

Section V. — **Calliopea** Nyman Consp. fl. Europ., p. 456; genre Calliopea Don in Edimb. N. Phil. Journal (1828-29), p. 309. — Achaines à 15-18 stries; plantes vivaces, monocéphales, à calathides grandes: feuilles dentées ou roncinées, oblongues ou lancéolées.

9. — C. AUREA Cass. Dict., 25, p. 88; G. et G. Ft. Fr., 2, p. 336; Leontodon aureum L. Spec., 1122; Hieracium aureum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 104; Calliope aurea Don, l. c.; Geracium aureum Reichb. Fl. exc., p. 259; Apargia aurea Host Syn., p, 423; Brachyderæa aurea Schultz Bip. Cich., nº 55. — Exsice. : Reichb., 441; Bill., 409; Relig. Maill., 590 et 590 a; Soc. Dauph., 1715; F. Schultz Herb. norm., 1090; Bourg. Alpes Savoie, 133; Soc. Rochel., 2890. - Souche tronquée. Tiges de 8-25 cent., scapiformes ou monophylles vers la base, 1-2-céphales. Feuilles en rosette, oblongues ou spathulées, dentées ou roncinées. glabres. Péricline à folioles lancéolées, obtuses, les externes en calicule, toutes couvertes ainsi que le haut des pédoncules de poils noirs, rarement jaunatres, allongés, mêlés d'un tomentum aranéeux peu abondant. Corolles orangées. Achaînes fusiformes, fauves, à côtes fines ciliées-spinuleuses;

aigrette très blanche, un peu plus courte que l'achaîne. 4. — Juillet-août.

Hab. — Paturages des Alpes; Ain : en montant à la Dôle. Ame Géogn. — Alpes; Apennins; Carpathes; Bosnie.

Section VI. — **Intybus** Endl. *Ench.*, p. 291; genre *Intybus* Fries *Novit.*, ed. 2, p. 244. — Achaines à 10 stries: tige nue, terminée par une panicule: calathides petites, jaunes: feuilles obovées, entières ou crénélées, en rosette.

10. — C. PREMORSA Tausch in Flora, 11, 1828), p. 79; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 336; Reichb., l. c., 19, t. 93; Hieracium promorsum L. Spec., 1126; Intybellia promorsa Monn. Essai, p. 79; Geracium promorsum Reichb. ap. Mossl. Handb., ed. 2, v. 2, p. 1367; Intybus promorsus Fries Novit., ed. 2, p. 245. — Exsicc.: Reichb., 1439; Fries, 13, n° 28; Bill., 143; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 133, Herb. norm., nov. ser., 1149; Schultz Bip. Cich., 50; Noc. Dauph., 4947. — Souche tronquée. Plante d'un vert pâle, ord¹ ± pubescente. Calathides en panicule racémiforme. Péricline à folioles glabres; les internes allongées, sublinéaires, aiguës; les externes en calicule, courtes, lancéolées ou presque oblongues. Corolles d'un jaune pâle. Achaînes d'un gris jaunâtre, à aigrette blanche un peu plus longue qu'eux. 2. — Mai-juillet.

Has. — Bois et collines de l'est : Alsace; Lorraine; Vosges; Meurtheet-Moselle; Meuse; Aube; H'--Marne; Côte-d'Or; se retrouve dans la Savoie, au col du Frêne.

Aire Géogr. — Scandinavie mérid.; Finlande; Europe centrale; Italie sept.; Russie méridionale; Bulgarie; Roumélie; Caucase; Sibérie.

Section VII. — **Malacophyllæ** Boiss. Fl. Orient., 3, p. 832. — Plantes annuelles ou bisannuelles; tiges feuillées: calathides en panicule ou en corymbe polycéphale: folioles externes du péricline en calicule.

41. — C. TECTORUM L. Spec., 4133; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 338; Reichb., l. c., 49, t. 91; C. raria Mænch Meth., p. 534; C. Dioscoridis Pollich Palat., 2. p. 399; Hieracium tectorum Karsch Fl. Westf., p. 331. — Exsicc.: Ring. Herb. norm., 2, n° 6; Fellm. Pl. arct., 142 et 143; Reichb., 226; Bill., 410; Schultz Bip. Cich., 123; Noc. Dauph., 3805. — Tige de 2-6 décim., simple ou rameuse. Feuilles radicales étalées, oblongues-lancéolées, entières, dentées ou roncinées; les caulinaires moyennes sessiles, sagittées, allongées,

linéaires, à bords ± révolutés. Calathides petites, en corymbe étalé. Péricline à folioles internes lancéolées, aiguës, pubescentes-blanchâtres et ± glanduleuses, les externes linéaires-Corolles jaunes; stigmates bruns. Réceptacle presque glabre, alvéolé. Achaines bruns, ± longuement atténués supérieurement, à 10 côtes hérissées; aigrette blanche, égalant l'achaîne. ①. — Juin-août.

β. segetalis Roth Bot. Abh., p. 37; C. stricta Schultz Fl. Starg. Suppl., p. 41, non Scop. — Tige de 2-3 décim., simple ou 2-4-céphale. grêle; feuilles peu dentées, les caulinaires inférieures ordientières, courtes, oblongues.

γ. gracilis Wallr. Sched. crit., p. 430; C. Lachenalii Gochn. Dissert. Cich., p. 19, t. 3. — Tige de β., très grêle; feuilles caulinaires toutes entières, linéaires.

Hab. — Murs, toits, lieux sablonneux. — Alsace; Oise; env. de Paris; Bourgogne. — Indiquée par erreur dans le Dauphiné, les Pyrénées et le Gard.

Aire géogr. — Europe sept. et cent., Espagne, Italie sept., Serbie; Caucase, Sibérie.

Sous-espèce. — C. barckhausioides Rouy: C. tectorum Savi Pl. Etruscæ exs., non L. — Achaînes petits, insensiblement atténués dans leur tiers supérieur, ce qui les fait paraître presque rostrés; calathides plus petites que dans le type; feuilles caulinaires relativement plus courtes et plus larges, peu nombreuses; plante grêle, de 25-35 cent., rameuse, à rameaux allongés, dressés ou peu étalés, subfiliformes.

HAB. - Plante italienne, à rechercher en France.

12.—C.NICRENSIS Balbis ap. Pers. Syn., 2, p. 376; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 357 (excl. syn. Visian.); Reichb., l. c., 19, t. 89; C. scabra DC. Cat. Monsp., p. 99, Fl. Fr., 5, p. 446, non Willd.; Barchhausia Nicwensis Spreng. Syst., 3, p. 653; Brachyderwa Nicwensis Schultz Bip. Cich., Suppl., nº 121.— Exsicc.: Reichb., 2350; Fries, 3, nº 3; Bill., 268; Soc. Dauph., 844.— Tige de 3-6 décim., rameuse, hérissée (surtout inf¹). Feuilles radicales pétiolées, oblongues-lancéolées, roncinées, hérissées-rudes; les caulinaires sessiles, planes lancéolées, sagittées, à oreillettes divergentes, acuminées; les inférieures pinnatifides; les supérieures entières. Calathides médiocres, en panicule dressée ou peu étalée. Péricline à folioles sublinéaires, aiguës, pubescentes-blanchâtres et parfois

glanduleuses extérieurement, à face interne glabre, les externes étalées. Corolles jaunes; stigmates bruns. Réceptacle alvéolé, fibrilleux. Achaines etlipsoides, à 10 stries lisses, mais un peu scabres et brièvement atténués au sommet; aigrette blanche une fois plus longue que l'achaîne. ②. — Mai-août.

β. integrifolia Lamt. Prodr. pl. centr., p. 473. — Feuilles entières ou faiblement dentées inférieurement.

Hab. — Lieux secs, pâturages et fossés: le midi, des Alpes-Maritimes au Tarn-el-Garonne; l'ouest: Charente-Inférieure, Deux-Sèvres; le centre jusqu'à la Sarthe (souvent adventice); le sud-est; adventice dans l'est, du Jura à la Lorraine, mais ord¹ fugace; var. β.: Haute-Loire, Rhône, etc.

* AIRE GEOGR. — Dalmatie; Thrace; Tauride; Caucase; importé avec les Luzernes dans toute l'Europe centrale, la Grande-Bretagne, le Danemark et la Suède méridionale.

- 43. C. VIRENS L. Spec., 1134; Vill. Hist. Dauph.. 3, p. 142; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 338; Bisch. Beitr., p. 274; Reichb., l. c., 19, t. 90; C. polymorpha Wallr. Sched. crit., p. 426. Plante glabre ou glabrescente, d'un vert ± foncé. Tige lisse, ord rameuse. Feuilles radicales oblongues, pétiolées, les caulinaires lancéolées ou linéaires, planes, sagittées. Calathides petites, en panicule corymbiforme ou diffuse. Péricline à folioles sublinéaires, aiguës, ± pubescentes-farineuses, parfois un peu glanduleuses, les externes appliquées, toutes glabres à la face interne. Corolles jaunes; stigmates jaunes. Réceptacle glabre. Achaines olivâtres, linéaires-oblongs, à stries presque lisses; aigrette blanche, plus longue que l'achaîne. ①. Juin-octobre.
- α. dentata Bisch., l. c., p. 277; C. virens β. virens Gren. Fl. Ch. Juras., p. 472. Feuilles dentées.
 - 5. runcinatus Bisch., l. c. Feuilles roncinées.

γ. pectinata Bisch., l. c.; C. virens α. stricta Gren., l. c., p. 472; C. pinnatifida Willd. Spec., 3, p. 4604. — Reichb., 33; Bill., 49. — Feuilles ± laciniées, profondément pinnatifides-pectinées ou pinnatipartites.

Hab. — Lieux incultes, murs, sables, bords des chemins, dans toute la France; Corse: bords de l'étang de Biguglia, Zicavo.

Aire géogr. — Europe centr. et mérid.; Caucase; îles Canaries.

Forme I. — C. diffusa DC. (pro sp.), Cat. Monsp., p. 98, Fl. fr., 5, p. 448; C. virens β. diffusa G. et G. Fl. Fr., 2,

p. 338; Lapsana capillaris L. Spec., ed. 1, p. 812. — Reichb., 32; Bill., 49 bis. — Tiges décombantes-diffuses, très grêles; pédoncules filiformes, ± divariqués, allongés; feuilles caulinaires linéaires, courtes, peu dentées; calathides parfois plus petites.

Hab. - Cà et là, dans les mêmes régions que le type.

Forme II. — C. tenera Jord. (pro sp.), ined. in herb. Rouy. — Tige allongée (4-5 décim.), très grêle, dressée; pédoncules des rameaux allongés, filiformes, dressés; feuilles longues, étroites, sublinéaires ou lancéolées, lachement pinnatipartites; calathides de la grandeur de celles du type, mais à folioles glabres, non glanduleuses.

HAB. - Gard: Saint-Paul-le-Coste (Jordan).

Sous-espèce. — C. agrestis W. et K. (pro sp.), Pl. rar. Hung., p. 244, t. 220; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 337; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 378; Lamt. Prodr. pl. centr., p. 473; Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 311; C. Bauhiniana Tausch in Flora, 12 (1829), p. 33; C. virens var. elatior Car. et St-Lag. Et. fl., p. 501. — Diffère du C. virens par: Tiges plus robustes, à port raide; feuilles plus grandes; calathides nettement plus grandes; folioles du péricline, pédoncules (et parfois même rameaux) hérissés de longs poils noirs, étalés, entremèlés de quelques poils glanduleux; stigmates bruns.

Hab. — Pâturages, bois, prairies, dans une grande partie de la France: Ardennes, Alsace, Lorraine, Haule-Saone, Franche-Comté, env. de Paris, centre, Bourgogne, Lyonnais et sud-est, Auvergne, etc. — Europe centrale.

14. — C. BIENNIS L. Spec., 1136; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 337; Reichb., l. c., 19, t. 88; Hieracium bienne Karsch Fl. Westf., p. 330. — Exsicc.: Ring. Herb. norm., 2, nº 5; Bill., 1915; Schultz Bip. Cich., 59; Soc. Dauph., 4597 et bis; — Tige dressée, rameuse. Feuilles ord' poilues et rudes; les radicales dressées, oblongues, pétiolées; les caulinaires planes. auriculées-dentées à la base mais non sagittées, lancéolées, aiguës. Calathides grandes, en corymbe. Péricline à folioles largement linéaires, obtusiuscules, pubescentes sur les deux faces et munies extérieurement de quelques poils glanduleux, les externes étalées, égalant env. la 1/2 longueur des internes. Corollès jaunes; stigmates

jaunes. Réceptacle velu. Achaines grands (1 fois plus longs que dans le C. virens), jaunâtres, à 13 stries rugueuses, plus longs que l'aigrette blanche. ②. — Mai-juin.

- α. runcinata Koch Syn., ed. 2, p. 504: C. Lodomiriensis Bess. Primit. fl. Gal., 2, p. 159. Feuilles presque régulièrement roncinées, entières au sommet.
- β. Bannatica Rochel Pl. rar. Ban., f. 61; var. lacera Koch, l. c. Feuilles inégalement roncinées-pinnatipartites ou laciniées.
- 7. dentata Koch, 1. c. Feuilles allongées, linéairesoblongues, les inférieures dentées, les supérieures entières.

Hab. — Prés, bords des champs, clairières, fossés dans une grande partie de la France; nul dans l'ouest, la région littorale méditerranéenne et la Corse.

AIRE GEOGR. — Presque toute l'Europe (excl. rég. arct, et Grèce).

Forme. — C. maritima Bouché Fl. d'Abbeville, éd. 3, p. 59; C. biennis β. maritima Corbière Fl. Normandie., p. 364: Picridium vulgare Pauquy Fl. Somme, non Gærtn. — Plante plus trapue, à port de Picridium, rameuse-florifère souvent dès la base, à rameaux ou pédoncules allongés; feuilles épaisses, les radicales obovales, dentées: les caulinaires elliptiques ou lancéolées, entières ou peu dentées; péricline faiblement pubescent et non glanduleux, à folioles nettement obtuses.

Hab. — Seine-Inférieure : éboulement des falaises du Tréport (de Vicq et de Brutelette in h. R.).

LXXVI. — SOYERA (Monn. Essai, p. 74, emend.) Rouy

Diffère du genre Crepis et du genre Hieracium, entre lesquels il est exactement intermédiaire, par les achaînes columnaires, tronqués à la base et très nettement au sommet.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles glabres, les inférieures roncinées ou dentées, atténuées a la base; achaînes à 10 stries.

Feuilles pubescentes, les inférieures lyrées, à pétiole élargi amplexicaule et à lobe terminal grand, cordé ou tronqué à sa base; achaines à 20 stries.

S. paludosa Godr.

S. paludosa

Godr.

S. paludosa

Godr.

S. lampsanoides

Monn.

- 1. S. LAMPSANOIDES Monn. Essai, p. 77; Schultz Bip. Cichor., nº 54; Hieracium lampsanoides Gouan Obs., t. 21, f. 1; Crepis lampsanoides Freel. ap. DC. Prodr., 7. p. 169; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 340; Reichb., l. c., 19, t. 101; Geracium lampsanoides Reichb. ap. Mössl. Handb., ed. 2, p. 1367 (in obs.). - Exsice.: Bourg. Esp., 2668; F. Schultz Herb. norm., 698; Soc. Dauph., 4946 et bis. - Souche tronquée. Plante de 3-6 décim, pubescente, ± rameuse supérieurement. Feuilles radicales lyrées, ord' détruites à l'anthèse; les caulinaires inférieures aussi lyrées, à pétiole élargi-amplexicaule, à lobe terminal grand, ovale, elliptique ou lancéolé, tronqué ou cordé à la base, profondément denté ou lâchement denticulé; lobes latéraux petits, elliptiques; feuilles supérieures ovales ou lancéotées, acuminées, auriculées-amplexicaules. Calathides grandes, en corymbodressé ou un peu étale. Péricline à folioles lancéolées, acuminées, d'un vert foncé et couvertes de poils noirs glanduleux, ainsi que les pédoncules supérieurement. Corolles d'un jaune vif. Achaines d'un fauve rougeatre, à 20 stries, à peine plus courts que l'aigrette blanche. 2. - Juillet-août.
- β. simplex Nob. Plante basse (15-25 cent.); tiges grèles, monocéphales; feuilles inférieures subpanduriformes, à peine lyrées, le lobe terminal naissant ord' au-dessus de la dilatation pétiolaire; feuilles toutes plus largement ovales que dans le type; calathides un peu plus petites.

Hab. — Bois et pâturages de la chaîne des Pyrénées; hautes Cornères; Cantal : le Lioran, ravins de la Croix, de la Goulière, du col de Cabre, Font-Allagnon; var. β.: Basses-Pyrénées : de Gabas à Bious-Artigues (Rouy).

Aire Géogr. - Portugal, Espagne.

2.— S. PALUDOSA Godr. Fl. Lorr., éd. 1, p. 72; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 342; Cus. Cichor., t. 549; Hieracium paludosum L. Spec., p. 4129; H. paniculatum Gilib. Fl. Lith., 3, p. 236; Crepis paludosa Mænch Meth., p. 535; Reichb., l. c., 49, t. 102; Geracium paludosum Reichb. ap. Mössl. Handb., ed. 2, p. 4368; Aracium paludosum Monn. Essai, p. 73. — Exsicc.: Fries, 13, nº 7; Fellm. Pl. arct., 151;

Bill., 411; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 298; Reliq. Maill., 266; Soc. Dauph., 2525. — Souche cespiteuse. Plante de 3-6 décim., glabre jusqu'à la panicule. Tige fistuleuse, rameuse supérieurement. Feuilles inférieures obovales ou oblongues, roncinées ou dentées, atténuées à la base; les caulinaires lancéolées, acuminées, entières, dentées ou incisées, largement auriculées-amplexicaules. Calathides assez grandes ou médiocres, en corymbe lâche. Péricline à folioles obtusiuscules. poilues-glanduleuses et pubescentes. Corolles d'un jaune pâle. Achaines jaunâtres, à 10 stries, égalant l'aigrette d'un blanc sale ou roussâtre. 4. — Juin-août.

Hab. — Bois et prairies tourbeuses des montagnes d'où il descend parfois dans les régions basses : Alsace; Vosges; Haute-Saône; Jura; Alpes; Ardèche : Cévennes; Corbières; Pyrénées; plateau central; Morvan, Lyonnais; Loire; Haute-Loire; Allier; Haute-Vienne; Creuse; Ardennes.

AIRE GÉOGR. — Presque toute l'Europe (excl. rég. arct. et méditerr.); Sibérie-occidentale.

3. — S. Jubata Rouy: Crepis chrysantha Koch Syn., ed. 2, p. 503, non Fræl.; C. jubata Koch Taschenb., p. 324; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 500; Brachyderwa jubata Schultz Bip. Cich., Suppl., nº 149. — Exsicc. : Baenitz Herb. Europ., ann. 1881; Soc. ét. fl. fr.-helv., 411. — Tige de 2-5 cent.. monocéphale, ascendante puis redressée, simple, hérissée surtout dans le haut de poils jaunâtres non glanduleux très abondants sur les folioles du péricline lancéolées, obtuses, les externes en calicule égalant environ la 1/2 longueur des internes. Feuilles presque toutes radicales, spatulées ou oblonques, obtuses, atténuées en pétiole court, entières ou dentées, ou subroncinées, glabres: les caulinaires nulles ou 1-2, sessiles et faiblement poilues. Calathide terminale, à corolles d'un jaune d'or. Achaînes d'un brun pourpré, petits, largement tronqués au sommet, bien plus courts que l'aigrette d'un blanc sale. 4. — Juillet-août.

Hab. — Région alpine des Alpes : Savoie : le col du mont Iseran, près de la Cabane (bot. plur.), sol calcaire, alt. 2.760 mètres.

Arre géogr. — Suisse ; Tyrol.

LXXVII. — **HIERACIUM** L. Gen., 913, ed. Schreb., 1238; Fries Epicrisis Hierac, p. 5; Benth. et Ḥook. Gen. 2, p. 516.

Calathides multiflores. Péricline à folioles imbriquées ou les externes en calicule. Réceptacle non sétifère, alvéolé, à alvéoles dentées et parsois ciliées en même temps on \equiv fimbriées. Ligules poilues à la gorge. 5-dentées. Achaines uniformes, striés, tronqués au sommet, atténués à la base, subconiques: aigrette sessile, unisériée ou presque bisériée, d'un blanc sale ou roussatre, plus rarement d'un blanc pur, à poils simples, raides mais fragiles, non dilatés à la base.

Obs. — Le genre Hieracium, en pleine voie d'évolution, est actuellement un des plus critiques de notre flore. Le polymorphisme excessif de la plupart de ses espèces a paru, a quelques auteurs, pouvoir autoriser la création d'espèces nouvelles en nombre très élevé et comme, en définitive, la plupart de ces creations ne sont pas a négliger, parce qu'elles reposent sur des caractères constatables et plus ou moins constants, il y avait lieu den tenir compte dans notre couvrage, d'aprèle plan que nous avons adopté, mais en les faisant entrer aussi exactèment que faire se pouvait dans les sènes des subdivisions de l'espèce

établies par nous.

Pour tacher de mener à bien ce travail difficile, je me suis entouré de garanties sérieuses. J'ai d'abord intercale dans mes cellections les exseccatas classiques: Fries. Billot. F. Schultz, Reliquie Mailleanes Schultz Rip., Bourgeau, Lange, de Heldreich, Orphanides, Todaro, Lojacono, Baenitz, Lindeberg, Société dauphinoise, etc.: enfin, grâce à mes excursions en France depuis trente-six ans et à l'obligeance de nombreux botanistes dont j'ai reçu ou obtenu les récoltes ', je me suis trouvé en possession d'éléments très importants, qui m'ont permis, avec l'étude que j'ai fuite des materiaux existant dans les herbiers de Candolle, Grenier et Loret, au Muséum de Paris, d'avoir une classification réellement rationnelle des Hermeane de la flore francaise, en rectifiant d'après les textes mêmes et les exemplaires authentiques, certaines synonymies erronées.

Cela 2 été possible, parce que, par suite de l'intercalation générale, j'ai pu avoir sous les yeux, pour etude comparative ussurée, toutes fois que la chose était nécessaire. l'ensemble des parts d'herbier d'une même plante. Le procéde semble, d'ailleurs, le seul vraiment efficare,

En ce qui concerne les plantes européennes non françaises, je citerai aussi celles distribuées par : Heuffel, de Janka, Lauger, Nordin, Paneio, Petter, Rapin, Schur, Sonder, Trémols, Vuk stinovie, MM, Adamovie, Almquist, Ausserdorfer, Aznavour, Beck, Becker, Bernoull, Berbass, Bornmüller, Dahlstedt, de Degen, Elmquist, Groves, Hagianet, le Huacsy, Huter, Kallström, Lacaita, Levier, Martelli, Murr, Pau, Petrovic, Pichler, Porta, Reverchon, Rigo, Rostan, Stribnyi, Treffer, Vayreda.

Velenowsky, Wiesbaur, Wolf. etc.

I Je citerai notamment, et rien que pour les plantes françaises, MM. Arvet-Touvet et Gautier, qui ont bien voulu me réserver in des dix exemplaires de leur utile publication. le Hieraciotheca Gallice et Hispanica, en sus de leurs récoltes personnelles, Albert, Bordere, Brachet, John Briquet, Burnat, Cosson, abbé Faure, Mph. Faure, Foucaud, F. Gérard, Gillot, Giraudias, Girod, Godet, Guinet, Héribaud, Jordan de Puyfol, Lannes, Le Grand, Legré, Lombard-Dumas, Loret, Magnier, B. Martin, Neyra, Niel, Perrier de la Bithie, Rustoin-Brémond, Revnier, J. Richter, Sudre, Timbal-Lagrave, G. Vidal, etc. Enfin, l'herbier Kralik, que j'ai acquis en 1892, ma mis en main un très grand nombre de types de Jordan, Boreau, Grenier, Godron, Mougeot, Cosson, etc., et en outre, toutes ses récoltes en Corse.

car si les plantes jadis examinées ne sont plus en votre possession, ou si elles sont disséminées dans des fascicules différents sans qu'on puisse les rapprocher rapidement pour comparaison, ou si l'on s'appuie simplement sur des notes prises de façon plus ou moins hâtive d'après des exsiccatas communiques momentanément, qu'on n'a des lors plus à sa disposition pour contrôle, des erreurs sont inévitables. On a sans conteste, plus de chances d'exactitude en ayant constamment sous la main, réunis pour étude comparative, tous les représentants de la même espèce, ou des mêmes subdivisions d'espèces, quelles que soient les collections où ils ont été publiés.

L'hybridation, quoi qu'on en ait pu dire, a joué et joue encore évidemnient un grand rôle dans la nature, en ce qui concerne le genre Hieracium, Un certain nombre d'espèces sont plus ou moins exactement intermédiaires entre d'autres dont la plupart peuvent être considérées comme de véritables types cardinaux; et la recherche de l'habitat des premières montre leur origine hybride probable, car on ne peut guère certifier l'hybridité que lorsqu'on l'a créée soi-même ou que l'on a trouvé l'hybride au milieu des parents, ou au moins mêlé à l'un d'eux et non loin de l'autre.

Il m'est arrivé plusieurs fois de soupçonner une plante être hybride ou hybride fixé entre telle et telle espèce, sous l'une quelconque de leurs variations; et le plus souvent, pour ne pas dire presque toujours, les recherches géographiques m'ont fait constater que les deux espèces (ou subdivisions d'espèce), supposées être les parents, existaient par-faitement à l'endroit où l'hybride avait été recueilli. Aussi ne devraon pas être surpris de me voir considérer comme formes hybrides certaines plantes acceptées comme espèces, sous-espèces ou variétés par d'autres auteurs.

Je suis même persuadé que des recherches suivies et sérieuses, entreprises dans le sens que j'indique, au sujet de plusieurs espèces ou formes du sous-genre Archihieracium, notamment pour les H. Anglicum Fries, sonchoides A.-T., Mougeoti Frol. (et ses sous-espèces), H. pogonatum A.-T., H. solidagineum Fries, H. compositum Lapeyr., H. Bartlingii Scheele, H. valdepilosum Vill., H. ramossimum Schleich., etc., procureront des résultats qu'il sera intéressant de faire connaître.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GUS-GENRES

Folioles du péricline sur deux rangs, les extérieures en calicule, très courtes, les intérieures allongées. Achaînes terminés au sommet par un bourrelet non crénelé. Aigrette unisériée.

Stenotheca Fries

Folioles du péricline irrégulièrement imbriquées. Achaînes petits, crénelés au sommet. Aigrette unisériée, à poils égaux, ténus.

Pilosella. Fries

Folioles du péricline irrégulièrement imbriquées, rarement les extérieures subcaliculées (et alors ± allongées). Achaines une fois au moins plus grands que dans le sous-genre Pilosella, non crénelés au sommet. Aigrette à poils inégaux, subbisériés.

Archibieracium Fries

Sous-genre I. — STENOTHECA Fries, p. 140. — (Cf. Tableau ci-dessus).

1. — H. STATICIFOLIUM All. Auct., p. 71; Vill. Dauph., III, p. 116-117, t. 27; G. et G. Ft. Fr., 2, p. 353; Reichb., l. c., t. 105; Fries Ep., p. 140; A.-T. Alp., p. 2; Chlorocrepis staticæfolia Grisb. in Goett. Abh., 1852, p. 155, Comm. Hier., p. 79; To pis staticefolia Schultz Bip. in Bonplandia, 9 (1861), p. 173. — Exsice.: Fries, H. E. 1, 1; Reichb., 1857; Bill., 269; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 300; Soc. Dauph., 1738; A. et G. H. G., 324, 543, 710. Plante de 5-50 cent., glauque, phyllopode 3. Souche écailleuse, rampante par des stolons hypogés. Tige peu feuillée, dressée, simple ou à rameaux étalés. Feuilles presque toutes radicales, allongées, lancéolées ou linéaires, glabres, entières ou subdenticulées; les caulinaires supérieures bractéiformes, linéaires ou subulées. Pédoncules pulvérulents, bractéolés, ± renflés au sommet, monocéphales. Péricline à folioles acuminées, pubescentes-cotonneuses. Corolles d'un jaune soufre, verdissant par la dessiccation, subciliolées. Aigrette blanche peu fragile. 2. — Juin-août.

HAB. - Pâtures et rochers des montagnes, puis alluvions. - Jura: Salins (Garnier, sec. Grenier). Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Drôme, Vaucluse, Basses-Alpes, Var, Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. - Allemagne; Suisse; Italie; Autriche.

La définition la plus claire des expressions phyllopode, hypophyllopode et aphyllopode, a été donnée par M. Sudre (Hieracium du centre de la France, p. 8-9); en voici les termes :

« Lorsque la plante se renouvelle par un bourgeon qui produit une « rosette de feuilles à l'automne de la même année, et que cette « rosette persiste jusqu'à l'anthèse à la base de la tige qui se déve-« loppe l'année suivante, on dit qu'elle est phyllopode.

« Lorsque le bourgeon rosulifère ne développe complètement ses « feuilles qu'avec la tige dans le courant de l'année suivante, la plante « est hypophyllopode; si les feuilles radicales et celles du bas de la « tige ne sont pas desséchées au moment de la floraison, la plante « paraît phyllopode : si ces feuilles ne persistent pas, la plante paraît

« aphyllopode.

« Si le bourgeon ne se développe que l'année suivante, et ne produit « pas de rosettes de feuilles radicales, le bas de la tige étant, dans ce « cas, toujours nu au moment de la floraison, la plante est dite « aphyllopode. Parfois, dans ce dernier cas, les feuilles de la partie « inférieure de la tige sont beaucoup plus développées que les autres « et rapprochées en fausse rosette; on dit alors que la plante est

¹ Fries H. E., H. n. = Fries Hieracia Europæa, Herbarium normale. · 2 A. et G. = Arvet-Touvet et Gaston Gautier « Hieraciotheca Gallica (H. G.) et Hispanica (H. H.) ».

[«] pseudophyllopode. »

Sous-genre II. — PILOSELLA Fries Symb., p. 1, Ep., p. 9. — Folioles du péricline irrégulièrement imbriquées. Achaînes petits (1-2 mill. de long), crénelés au sommet. Aigrette unisériée, à poils égaux, ténus.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SECTIONS

Souche rampante, stolonifère, tige aphylle ou monophylle, à 4-3 calathides ou oligocéphale; péricline à folioles internes acuminées: feuilles ± étoilées-farineuses à la page inférieure.

Pilosellina Fries

Souche rampante ou oblique, ± stolonifère; tige à 4-3 feuilles, rarement plus, terminée par un corymbe, plus rarement monocéphale ou rameuse-oligocéphale; péricline à folioles obtuses ou subobtuses; feuilles à poils étoilés nuls ou peu nombreux en dessous.

Auriculina Fries

- Souche descendante (plus rarement oblique ou un peu rampante), rosulifère; tige 0-2-phylle, monocéphale ou terminée par un corymbe oligocéphale; péricline à folioles acuminées; feuilles à poils étoilés ± nombreux, parfois presque nuls. **Rosellina** (Fries) A.-T.
- Souche ord' oblique, non stolonifère, hérissée, terminée par un corymbe ou par une panicule: péricline à folioles internes ord' aiguës; feuilles ± étoilées-farineuses, hérissées par de longs poils ord' sétiformes.

 Cymettina (Fries) A.-T.
- Souche oblique ou descendante, émettant parfois des tiges latérales stolonifères non radicantes: tige 1-plurifoliée, ± panieulée-corymbiforme, ou terminée par une cyme ombelliforme : calathides ordinombreuses; péricline à folioles obtuses ou obtusiuscules : feuilles à poils étoilés ± nombreux ou nuls, et presque nues sur les pages ou moins hérissées que dans les espèces de la sect. Cymellina.

Præaltina Gremli

Section I. — **Pilosellina** Fries Ep., p. 10. (Cf. Tableau ci-dessus).

- 2. H. PILOSELLA L. Spec., 1125; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 345; Fries Ep., p. 40. Souche rampante, à stolons allongés, radicants, feuillés, parfois florifères. Tige nue, ord¹ monocéphale. Feuilles radicales en rosette, entières, oblongues, obtuses, mucronées ou aiguës. blanches-tomenteuses en dessous et munies sur les deux pages ou en dessus de poils sétiformes. Péricline subglobuleux, ventru-conique après l'anthèse, à folioles internes linéaires, subacuminées, les externes obtuses. Corolles d'un jaune soufre, les marginales rougeàtres en dessous. Achaînes d'un brun-rougeàtre. 2. Mai-septembre.
- z. virescens Fries Symb., p. 2. Feuilles minces, à peine blanchâtres en dessous; corolles externes presque concolores.

- β . nigrescens Fries, ℓ . c. Feuilles de α .; calathides ordiplus grandes, couvertes de poils noirs glanduleux.
- γ . robustius Koch Syn., ed. 2, p. 509. Plante de 3-5 décim., plus robuste; calathides plus grandes que dans α . et β ., presque églanduleuses; feuilles blanchâtres en dessous.
- 3. pulchellum Scheele in Linnea, XVI, p. 648. Feuilles blanches en dessous, vertes et nues en dessus, à poils sétiformes abondants et allongés; calathides plus petites; péricline presque églanduleux, velu.
- E. incanum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 199; H. velutinum Heg. et Heer Fl. Schw., p. 774; H. Pilosella var. farinaceum Hornung mss.; Reichb., l. c., t. 407, f. 2; v. velutinum Fries Ep., p. 12; H. Camerarii Callay in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 796. Soc. Dauph., 1737 et bis; Soc. ét. fl. fr.-helv., 509; A. et G. H. G., 448. Feuilles très étoilées-farineuses sur les deux pages; péricline presque églanduleux, très poilu.
- 5. ambiguum Nob.; H. stolonistorum Martr.-Don. Ft. Tarn, p. 425, non W. et K.; H. Pilosella forma stolonistora in Bull. Soc.. Dauph., p. 423. Plante robuste; floraison ordi automnale, a stolons floriseres; tiges bifurquées ou rameuses (ordi); deux ou plusieurs calathides longuement pédonculées; port de l'H. Schultesii F. Schultz.
- η. longifolium v. Thumen in Bonplandia, 6. Λ. et G. H. G., 714. Feuilles allongées, oblongues-sublancéolées, ± blanches en dessous; sommet des pédoncules et calathides à poils noirs abondants.
- monticola F. Gérard ap. Berher Cat. Vosges, 1887,
 150. Feuilles de β.: calathides moins glanduleuses, deux fois moins larges mais aussi longues; floraison plus tardive.
- : pedunculare Fries Ep., p. 11 (excl. syn. et obs.) Tiges allongées, grèles, simples ou bifurquées; feuilles vertes, plus étroites que dans α .; calathides de θ .
- Hab. Lieux sablonneux et arides, bois et prés dans toute la France; Corse ; var. α ., β ., γ ., communes ; var. δ ., surtout dans le midi ; var. ϵ ., plutôt dans les montagnes ; var. ζ . et α ., rares ; var. ϵ . dans l'est.

Aire géogr. — Europe (excl. rég. arct.); Asie occid.; Afrique sept.

Forme I. — **H. tardans** Peter ap. Engl. Bot. Jarhb., 3, p. 256; Gremli Fl. Suisse (tr. Vetter), p. 326; H. Pilosella var. niveum Müll. Arg. a). Christen. Hier. Schw., p. 1; Burn. et Gr. H. Alp.-Mar., p. 2. — A. et G. H. G., 346. — Diffère du type par: Tige grêle; rosette petite, à feuilles ord presque vertes, plus rarement blanches en dessous (var. amphipolium N. et P.); calathides assez petites; péricline non ou à peine glanduleux, très tomenteux, à poils subsoyeux.

Hab. — Alpes-Maritimes, Aude, Aveyron, Charente-Inférieure, etc.; à rechercher. — Suisse!

- Forme II. H. Peleterianum Mérat Fl. Paris, p. 305; A.-T. Alp., p. 3; B. et Gr. H. Alp.-m., p. 1; H. Pilosella var. pilosissimum Fries Ερ., p. 12. Fries H. Ε., 4α; Reichb., 4525; Bill., 4262; Schultz Bip. Cich., 33; Soc. Dauph., 2956; Lindb. H. Scand., 2; A. et G. H. G., 544. Differe du type par: Stolons courts, épais, ascendants, excep¹ nuls, ord¹ très hérissés et blanchâtres ainsi que la tige et les feuilles; péricline ord¹ plus grand, églanduleux, à poils allongés.
- β. depilatum A.-T. Alp., p. 3. A. et G. H. G., 325. Plante bien moins hérissée; péricline plus petit.
- γ. subniveum A.-T. et Herv. ap. Herv. Rech. fl. Loire, p. 28. A. et G. H. G., 743. Feuilles blanches-farineuses (en dessous) ainsi que le scape et le péricline plus petit à folioles moins aiguës ponctuées de tubercules noirâtres et de glandes jaunes.
- 8. glandulosum Nob.; II. Pilosella var. alpestre Monn. Essai, p. 18. Feuilles du type, mais calathides grandes, à péricline poilu, très glanduleux.

Hab. — Bois, coteaux, montagnes, dans **presque toute la France** (var. α .): var. β . et δ ., hautes montagnes: var. γ .: Loire, Saone-el-Loire: etc. — Europe.

Forme III. — **H. saussureoides** A.-T. *Monogr.*, p. 43, Alp., p. 3. — Plante grêle, dépourvue de poils simples; feuilles blanches-farineuses en dessous, ainsi que le scape et la base du péricline assez petit à folioles très aiguës, les externes étalées.

Hab. — Isère: mont de Serres, sous Taillefer (Arvet-Touvet).

- Sous-espèce. **H. Hoppeanum** Schultes Oesterr. ft., ed. 2 (1814), v. 2, p. 428; N. et P. Pilos., 1, p. 118; H. pilosellæforme Hoppe ap. Sturm Deutsch. ft., heft 37 (1817), t. 6; Griseb. Comm., p. 4; H. Pilosella var. grandiflorum DC. Fl. fr., 4, p. 24; Fries Symb., p. 3; var. alpinum Reichb., l. c., t. 408, f. 2. non Hoppe Reichb., 1333; Schultz Bip. Cich., 32. Bien distinct de l'H. Pilosella (et de ses formes) par les folioles du péricline ovales ou elliptiques, obtuses, largement scarieuses aux bords.
- 2. subcanescens Nob. Stolons courts, nuls; feuilles obovales ou brusquement atténuées en pétiole; sommet des pédoncules et péricline faiblement glanduleux; calathides médiocres.
- β. typicum Nob. Stolons ± courts; feuilles grandes, oblongues, longuement atténuées en pétiole: sommet des pédoncules et péricline fortement noirâtres-glanduleux; calathides grandes.
- γ. Pyrenaicum A.-T. in A. et G. H. G., 1. Caractères de β.; mais feuilles plus petites, moins longuement atténuées en pétiole; calathides moins grandes, très noirâtres-glanduleuses.
- δ. gracilentum Nob. A. et G. H. G., 12. Feuilles plus étroites que dans γ. et plus longuement pétiolées; scapes de 2-3 décim. (au lieu de 5-15 cent.); calathides de moitié plus petites, à villosité moins glanduleuse.
- Hab. Prairies des montagnes : Pyrénées-Orientales : Lamanère (Gautier), Ria (Sennen). le Canigou à Tillols (Sennen): Ariège : mont Saleix (Guilhot); à rechercher dans nos Pyrénées et nos Alpes. Alpes.
- Section II. **Auriculina** Fries Ep., p. 18 (Cf. Tableau p. 236).
- Ligules pourprées, rarement d'un jaune orangé: styles bruns: feuilles vertes, hérissées: calathides assez grosses, 2-10 en corymbe lache.

 H. aurantiacum L.
- Ligules et styles d'un beau jaune: feuilles vertes ou pâles, hérissées : calathides petites, nombreuses, en corymbe dense.

 H. pratense Tausch
- Ligules et styles citrins: feuilles glauques, glabres ou à poils sétiformes épars, ciliées vers la base; calathides 1-6, en corymbe làche, H. Auricula L.

- 3. H. AURTCULA L. Spec., 1126 (sensu amplo); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 349; Reichb., l. c., t. 114, f. 2; A.-T. Alp., p. 8; H. Lactucella Wallr. Sched. crit., p. 408; Pilosella auriculata Schultz Bip. in Flora, 1862, p. 425. — Exsice.: Fries H. E., 13; H. n., 6, n° 6; 9, n° 7; 11, n° 14; Bill., 1263; Soc. Dauph., 2951, bis et ter; Lindbg. H. Sc., 5; A. et G. H. G., 2, 124, 559, 560. — Souche rampante, \pm stolonifère; tige de 1-3 décim., nue ou monophylle, munie de quelques poils courts glanduleux et parfois de poils étoilés. Feuilles glaugues, oblongues ou linguiformes, glabres ou à poils sétiformes épars, sans poils étoilés, ciliées vers la base. Calathides médiocres, par 2-6 en corymbe lâche (rarement tige monocéphale); pédoncules étalés-ascendants parfois allongés et naissant des le quart supérieur de la tige = s.-var. ramosum (Bréb., pro var.) Nob. | ou tige bifurquée vers le milieu [= s.-var. furcatum (Martr.-Don., pro var.) Nob.]. Péricline ovoïde, à folioles linéaires obtuses. Corolles et styles citrins. 2. - Mai-août.
- β. majus Fries Nov., p. 249; var. elatum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 201. Hampe de 4-5 décim., souvent bifurquée dans le haut; feuilles larges, obovales; calathides 6-40; stolons ± courts.
- γ , flagelliferum Fries $E\rho$, p. 20; var. stolonistorum Monn. Essai, p. 21. — Plante assez élevée; stolons nombreux et florifères.
- δ . caulescens Fries Ep., p. 20. Tige allongée, robuste, 2-3-phylle, dépourvue de stolons.
- s. viticulosum Martr. Fl. Tarn., p. 427. Rosettes de feuilles disposées d'espace en espace sur les tiges stolonifères; hampes fleuries et stolons naissant de ces rosettes.
- ζ. glacialiforme Lamt. Prodr. centr., p. 478. Feuilles plus courtement atténuées en pétiole, en rosettes denses; sommet des tiges et pédoncules pubescents-farineux; stolons très courts et plus robustes.
- n. minus Griseb., l. c.; var. alpestre A.-T. ap. A. et G. H. G., 557 et 558. Plante de 4-10 cent.; tige très grêle, 1-2-céphale.
- H_{AB} . Prés et fossés dans presque toute la France; nul dans les départements méditerranéens, ou rare et seulement dans la région montagneuse; var. ϵ . : Tarn; var. ζ . : Puy-de-Dôme; var. η ., les montagnes.

Aire Géogr: - Europe : Caucase.

- Forme I. **H.** serpillifolium Fries (pro sp.), Ep., p. 19; H. micranthum Huet Neap., 361. Diffère du type par : Poils sétiformes plus longs et plus raides; stolons ± hispides; feuilles petites, les intérieures lancéolées, subaiguës, toutes brièvement pétiolées; tige grèle, courte (3-15 cent.), subaphylle; calathides relativement grandes; péricline à folioles subaiguës, à poils églanduleux; ligules d'un jaune plus accentué ou striées de rouge en dessous.
- 3. nanum Nob.: H. nanum Scheele in Linnæa, 31, p. 643; H. Auricula var. nanum A. et G. H. H., 1, 155, H. G., 5, 6, 716, 717. Calathides plus petites; involucre plus étroit, ovoïde (et non subglobuleux): ligules d'un jaune soufre; feuilles moins longuement hispides-ciliées.
- Hab. Pâtures des régions élevées des Pyrénées-Orientales, de ΓAriège et de l'Aude (type et var.). Pyrénées espagnoles, Italie.
- Forme II. H. Kralikii Rouy Plante de 1-4 cent., toujours monocéphale; stolons à feuilles très petites ou réduites à des écailles; tige très grêle ou subfiliforme, abondamment glanduleuse vers le haut; feuilles glabres sur les deux pages ou parsemées de rares poils sétiformes, longuement ciliées, dépourvues de poils étoilés; péricline petit, glanduleux, à folioles aiguës ou les externes acuminées, celles-ci ± étalées.
- Hab. Corse: mont Coscione, Renoso et Incudine (Kralik in herb. Rouy.).
- Forme III. **H. Soleirolianum** A.-T. et Briq. (pro sp.), ap. Briq. Rech. fl. mont Corse, p. 97. Feuilles oblongues-lancéolées, ± poilues-hérissées, parsemées en dessous de poils étoilés; tige de 10-20 cent., bifurquée (parfois dès la base), poilue-hérissée et subglanduleuse munie vers le haut d'un indument étoilé-farineux dense; péricline assez petit é mill. diam.), ovoïde, à folioles aiguës ou subaiguës; ligules jaunes, striées de rouge en dessus.
- Hab. Corse : du pont de la Restonica à la bergerie de Timozzo (Burnat et Briquet).
- 4. H. PRATENSE Tausch in Flora 1828), 1, p. 56; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 349; Fries Ep., p. 23; H. collinum Reichb., l. c., t. 416, non al. (an Gochnat?); H. cymosum Willd. Spec., 3, p. 1166, non L.; H. Gochnati C.-A. Mey. Verz. Pflanz. Cauc., p. 59, non Spreng.; Pilosella pratensis

Schultz fr. in Flora 1862, p. 426. — Exsicc.: Reichb., 493, 4335; Fries H. E., 48, H. n., 6, nº 40: Lindbg., 45; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 692, H. n., 703: Schultz Bip. Cich., 40. — Souche rampante, avec ou sans stolons feuillés. Tige de 3-40 décim., dressée, simple, ± velue inférieurement, munie vers le haut de poils noirs glanduleux et d'une pubescence farineuse. Fenilles atténuées en pétiole, obovales, obtuses, vertes ou pâles, làchement denticulées. hérissées sur les deux pages de poils longs et mous, sans poils étoilés en dessous; les caulinaires 4-3, lancéolées, aiguës. Calathides petites, nombreuses, en corymbe dense. Péricline à folioles noiràtres, linéaires, obtuses, hérissées de poils noirs allongés et de plus courts glanduleux. Corolles et styles jaunes. 4. — Juin-août.

β. angustifolium (Fries) Nob.; H. collinum β. angustifolium Wallr. Sched. crit., p. 415. — Feuilles oblongues, aiguës, lancéolées ou lancéolées-linéaires.

Hab. — Alsace. — Trouvé naturalisé ou adventice à diverses localités: Vosges, Côte-d'Or, Saone-el-Loire, Isère, Var, Morbihan, Manche, Calvados, Eure 1, etc.

Aire Geogr. — Allemagne, Autriche-Hongrie, Russie; Sibérie, Caucase.

5. - H. AURANTIACUM L. Spec., 1126; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 348; Reichb., l. c., t. 413, f. 1, t. 429, f. 4; Fries Ep., p. 24; N. et P. Pilos., 1, p. 285; A.-T. Alp., p. 40; Pilosella aurantiaca Schultz fr. in Flora, 1862, p. 426. Exsice.: Fries H. E., 20, H. n., 10, nº 9; Bill., 413; F. Schultz H. n., 704 et bis, 1153; Lindbg., 11, 12, 13. — Souche rampante, munic ou non de stolons feuillés (parfois florifères = var. stoloniflorum Schultz Bip.). Tige de 2-8 décim., dressée, simple ou rameuse supérieurement, rude, très hérissée dans toute sa longueur, puis couverte dans sa moitié supérieure de poils étoilés et de poils noirs glanduleux. Feuilles ± hérissées sur les deux pages, vertes, les radicales spatulées ou oblongues-lancéolées, les caulinaires plus petites, lancéolées. Calathides 2-10, assez grandes, en corymbe lache. Péricline à folioles lancéolées-linéaires, noires, obtuses, hérissées de longs poils noirs et d'autres courts glanduleux. Corolles pourprées, plus rarement orangées (s.-var. auro-purpureum N. et P., pro var.), ou les externes pourprées et les centrales jaunes (s.-var. bicolor

¹ Déterminé mal à propos comme H. præaltum in Bull. Soc. bol. France, 30, p. 498.

Koch, pro var.), ou toutes d'un jaune doré (s.-var. luteum Koch, pro var.). Styles bruns. 2. — Juin-août.

β. Hinterhuberi Schultz Bip. ap. Griseb. in Goett. Abh.. 5 (1853), p. 88. — Feuilles inférieures rapprochées dans le bas de la tige, généralement plus larges que dans le type, mais les radicales nulles ou réduites à 4-2 feuilles (sec. exempl. auth. Hinterhuber. in herb. Rouy.)

Hab. — Prairies des hautes montagnes. — Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; var. β.: Vosges; Alpes. — Indiqué jadis dans les Pyrénées et dans les montagnes d'Aubrac; n'y a pas été revu.

AIRE GÉOGR. — Norvège; Allemagne; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie, Bosnie et Herzégovine, Serbie. — Espagne sept. : Cantabre (adv.?).

Section III. — Rosellina (Fries, sub Rosella) A.-T. Alp., p. 6. — (Cf. Tableau, p. 236).

Souche non rampante, perpendiculaire, prémorse; feuilles externes.
oblongues-obtuses, fortement hérissées, à poils sétiformes allongés;
tige poilue-glanduleuse dans toute sa longueur; péricline à poils
blancs.

H. Candollei Monn.

Souche rampante, très rarement stolonifère: feuilles à la fin lancéolées-aiguës, peu hérissées ou presque glabres; tige poilue-glanduleuse seulement vers le haut; péricline à poils noirâtres.

H. glaciale Revn.

- 6.— H. CANDOLLEI Monn. Essai, p. 28; H. pumilum Lapeyr. Abr. Pyr., p. 469 (1813); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 351 (excl. syn. Fröl.); Reichb., l. c., t. 411, f. 3; Fries Ep., p. 26; non L. (1767), nec. Jacq. (1775), nec Hoppe ap. Willd. (1800-1804). nec Tenore (1827). Souche non rampante, perpendiculaire, prémorse. Tige simple, dressée, subaphylle, tomenteuse, poilue-glanduleuse dans toute sa longueur. Feuilles radicales externes oblongues, entières, obtuses, hérissées sur les deux pages de longues soies noires à la base; feuilles intérieures aiguës; les caulinaires 1-2, réduites, sublinéaires. Calathides 1-2, ou en petit corymbe pauciflore; pédoncules dressés, très glanduleux et munis d'une pubescence étoilée-farineuse. Péricline globuleux après l'anthèse, à folioles hérissées, les externes acutius-cules, les internes aiguës ou acuminées. Corolles jaunes ou striées de rouge en dessous. Styles jaunes. Achaînes noirs. 2. Août-septembre.
 - a. breviscapum Monn., l. c.; H. breviscapum DC. Fl.

- fr., 5, p. 439, non Gaud. Soc. Dauph., 1733; A. et G. H. G., 3 et 123. Tige de 1-8 cent.; calathides 1-4.
- β. longiscapum Monn., l.c.; H. angustifolium β. Coderi DC. Fl. fr., p. 349. A. et G. H. G., 715. Tige de 8-20 cent., parfois bifurquée, 2-6-flore, à pédoncules ordinairement sensiblement plus longs que le péricline.

Hab. — Pâtures et rocailles de la région alpine des Pyrénées-Orientales, de l'Ariège et de l'Aude. — Indiqué récemment en Corse, au mont Cinto, par M. Soulié (?); an H. Kralikii vel Soleirolianum?

AIRE GÉOGR. - Espagne.

- Forme. **H. oreoxorum** A.-T. ap. A. et G. H. G., n° 4 (cum diagn.). Diffère de l'II. Candollei par : Souche oblique, munie de fibres moins nombreuses et plus fortes; teinte moins glauque ; pédoncules encore plus allongés que dans la var. β.; feuilles plus longues, sublancéolées-aiguës, plus fortement blanchàtres-farineuses en dessous.
- HAB. Hautes-Alpes: le Lautaret vers les Trois-Evèchés; Isère et Drôme: mont Jocon, Grand-Veymont (Arvet-Touvet); etc.
- 7. H. GLACIALE Reyn. ap. Lachen. in Nov. Act. Helv., 1 (1787), p. 305; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 352 (p. p.); Reichb., l. c., t. 112, f. 1-2; Fries Ep., p. 27; H. breviscapum β. glabratum Gaud. Fl. Helv., 5, p. 77. Exsicc.: Reichb., 1159; Bill., 1025; Soc. Dauph., 472 et bis, 3381; Soc. ét. fl. fr.-helv., 510; A. et G. H. G., 549, 550, 551. Tige de 5-20 cent., ascendante, nue ou monophylle, étoilée-farineuse, à poils sétiformes rares ou nuls dans sa moitié inférieure, poilue-glanduleuse vers le haut. Feuilles ciliées, peu hérissées ou presque lisses. Calathides 1-5, en cyme ombelliforme; pédoncules épais, ord plus courts que les calathides, glanduleux, sétifères. Péricline ovoïde, hérissé de poils noirâtres, à folioles aiguës ou acuminées, à poils glanduleux rares ou nuls. Corolles d'un jaune doré. Styles jaunes. Achaînes noirâtres. 4. Juillet-août.
- a. spathulatum Fries Ep., p. 27; var. Kochii Gremli Excurs. Schw., ed. 4, p. 267; H. breviscapum Koch Syn., ed. 2, p. 511, non DC. nec al. Feuilles spatulées, glaucescentes, munies en dessous d'un duvet étoilé assez fourni; plante presque naine.
- β. angustifolium Fries, l. c.; var. Gaudini A.-T. Alp., p. 7; H. angustifolium (Hoppe, p. p.) Gaud. Fl. Helv., 5,

p. 78; Koch, l. c. — Feuilles étroitement lancéolées, d'un vert clair, munies en dessous de poils étoilés épars; plante plus élevée.

Hab. — Prairies élevées des Alpes granitiques et schisteuses (var. α . et β .).

Aire Géogr. - Suisse: Italie sept.: Autriche.

Section IV. — **Cymellina** (Fries, sub Cymella) A.-T. Alp., p. 44. — (Cf. Tableau, p. 236).

8. — II. CYMOSUM L. Spec., 4126; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 352; Reichb., l. c., t. 125; Fries Ep., p. 36. — Souche descendante, épaisse, émettant parfois (par un stolon souterrain) des rosettes latérales. Tiges de 3-6 décim., dressée, simple ou bifurquée vers le haut, feuillée inférieurement, hispide ou poilue, munie dans toute sa longueur de poils étoilés, puis dans le haut de poils glanduleux. Feuilles d'un vert gai, hérissées sur les deux pages, munies en dessous de poils étoilés. Calathides nombreuses, en cyme, en corymbe, ou en panicule irrégulière. Péricline oblong-cylindrique, à folioles aiguës, munies de poils étoilés, puis de poils simples±raides, et d'autres glanduleux. Corolles et styles jaunes. Achaînes noirs. ¥. — Juin-août.

Inflorescence ± dense; calathides en cyme subombelliforme; pédoncules peu inégaux. 6. Inflorescence lâche; calathides en corymbe ± irrégulier ou 1. en panicule; pédoncules nettement inégaux...... 2. Calathides peu nombreuses (4-8), assez grosses (péricline = 8-40 mill. de long.!); pédoncules peu allongés, en petit corymbe : feuilles radicales ovales, les suivantes oblongueslancéolées, à denticules lâches et faibles. 2. a. macranthum Nob. Calathides nombreuses, sensiblement plus petites (péricline = 3-7 mill. de long)..... Calathides très petites; pédoncules très allongés, en corymbe; feuilles larges, obovales-lancéolées, sinuées-anguleuses et dentées. . . Nestleri (Vill.!) Nob. 3. Feuilles non comme ci-dessus..... Calathides petites (péricline = 4-5 mill. de long); pédoncules subfiliformes en un corymbe densiuscule; feuilles oblongueslancéolées, lachement denticulées; plante grêle, de 3-4 décimètres, hérissée.

c. Arvernense Rouy
Calathides petites; pédoncules assez grêles, en corymbe
irrégulier: feuilles oblongues-lancéolées, subentières; 4. plante ord' de 4-6 décim., plus mollement poilue. 0. subcanum Nob. Calathides de moitié plus grandes; pédoncules moins grêles, en corymbe ord' plus irrégulier et plus làche, ou en panicule; plante hérissée...... 5.

5,	{	Feuilles oblongues-lancéolées; plante à poils abondants, allongés, apprimés ou étalés. Feuilles lancéolées-linéaires; plante moins hispide, à poils moins nombreux. 7. hispidosum Fries moins hispide, à poils moins nombreux.
6.	,	Plantes mollement hérissées. 7. Plantes hispides. 8.
7.	{	Calathides petites, couvertes de poils blancs; plante à poils allongés, les glanduleux rares. 7. canopilosum AT. Calathides médiocres, à poils blancs moins abondants; plante à pubescence assez courte, les glanduleux plus nombreux. 6. brevisetum Koch
8,		Feuilles basilaires oblongues-lancéolées, aiguës, longuement atténuées en pétiole ± long; les caulinaires inf lancéolées-acuminées. α. genuinum Nob. Feuilles basilaires largement ovales ou suborbiculaires, très obtuses ou arrondies au sommet, brièvement atténuées à la base; les caulinaires inf. oblongues-lancéolées, aigués. β. latifolium Nob.

HAB. - Prairies, bois et hauts coteaux du sud-est et du centre.

- z. genuinum Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 29, p. 141. Fries II. n., 43, n° 14; Reichb., 1336; Bill., 412; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 473 bis; Reliq. Maill., 256; Soc. Dauph., 4772; Lindbg., 106; Magn. Fl. sel., 227 et bis; Soc. ét. fr.-helv., 861; A. et G. H. G., 7. Alpes, surtout sur le calcaire; Provence; Gard.
- β. latifolium Nob; H. Nestleri bot. plur. pracipue Germ., non Vill.! F. Schultz H. n., 516 bis (sub Pitosella Nestleri Schultz frat. in Flora, 1862, p. 430)!. Var: chartreuse de la Verne, chaînes des Maures (Legré in h. R.); à rechercher.
- y. canopilosum A.-T. Alp., p. 41; H. capitatum A.-T. Essai, p. 42. Baenitz Herb. Eur., a. 1889. Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var.
- 5. brevisetum Koch Syn., ed. 2, p. 515; var. pubescens Lindbl. Bot. Not., 1841, et ap. Fries Ep., p. 35 (excl. syn. Tausch. et Rupr.) Fries H. E., 35, H. n., 43, nº 42; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 473; Lindbg., 22. A rechercher en France.

l Ce numéro, recueilli par Schlecht à la localité d'Eichstadt, où Nestler fils ainé découvrit la plante que Villars décrivit et figura sous le nom de H. Nestleri, ne répond ni à la description ni à la figure données par Villars, car il présente des calathides assez grosses, brièvement pédonculées, en cyme compacte, et des feuilles pour ainsi dire entières. Il ne faut donc pas se baser sur ce n°, pourtant récolté « in loco elassico» pour croire connaître l'H. Nestleri; la diagnose et la planche de Villars caractérisent scules ce dernier Hieracium.

- s. macranthum Nob. Hautes-Alpes: S'-Clément et Mont-Dauphin (Rouy); à rechercher.
- 5. hispidosum Fries Symb., p. 40 (pro max. parte). Lindbg., 107; A. et G. H. G., 328. Alpes, surtout sur le calcaire.
- η. angustifolium Fries Ep., p. 37; H. n., 13, n° 15; Lindb., 23. Hautes-Alpes, Basses-Alpes, etc.
- 0. subcanum Nob. A. et G. H. G., 329. Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.
- . Arvernense Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 29, p. 145. Magn. Fl. set., 327. Cantal: rochers de Caze près Ste-Anastasie et de Lafarge près Molampizé (Malvezin).
- x. Nestleri Nob. (non al. erron.); H. Nestleri Vill. Précis, p. 62-63, t. 4, f. 1 (!). Plante d'Allemagne, à rechercher en France.

Ame géogn. (de lH. cymosum $sensu\ amplo$). — Europe septentrionale et centrale (en partie).

- Forme 1. **H. Laggeri** Fries (pro sp.), Ep., p. 27; A.-T. Alp., p. 12; B. et G. H. Alp. mar., p. 5; H. angustifolium Vill. Précis, p. 59, t. 3, f. 4 (excl. syn. Lachen.), non Hoppe; H. breviscapum Gaud. Fl. Helv., V, p. 77, non al.; H. glaciale G. et G. Fl. Fr., 2, p. 352 (p. p.); H. Sabinum var. Laggeri Schultz Bip. ap. Reichb. f., l. c., t. 126, f. 1; H. glaciale Laggeri Christen. Hier. Schw.; Schultz Bip. Cich., 129 sub Pilosella Laggeri). Port de l'H. glaciale Reyn.; diffère de l'H. cymosum L. par: Racine à collet très hispide ainsi que les feuilles radicales ciliées de poils sétiformes bien plus allonges; tige en général plus basse (1-4 décim.), de mème hérissée de longs poils sétiformes ainsi que les feuilles; calathides (3-10), petites, disposées en une cyme oligocéphale; péricline ovoïde-subcylindrique, à folioles plus noiràtres.
- 2. genuinum A.-T. Alp., p. 12. Tige de 10-25 cent.; calathides 3-5, médiocres; péricline très hérissé de poils noirs; feuilles oblongues-lancéolées, acutiuscules ou les inf. obtuses.
- β . elongatum A.-T., ℓ . e. Tige de 2-4 décim.; calathides 3-10, plus petites; péricline moins hérissé et feuilles plus étroites et plus aiguës que dans α .
 - γ. globulariifolium Nob.; H. globulariæfolium A.-T. Alp.,

p. 6. — Tige presque naine, à 2-5 calathides en tête; feuilles obovales-spathulées, arrondies au sommet.

Hab. — Alpes : Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpès, Alpes-Maritimes ; var. α . et β ., çà et là: var. γ . : le Valgaudemar. — Suisse : Italie sept.

Forme II. — **H. Sabinum** Seb. et M. (pro sp.), Fl. Rom. prodr., p. 207, t. 6; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 353; Fries Ep., p. 37; H. cymosum All. Icon. Taur., 11, t. 34; Vill. Dauph.. 3, p. 101, Précis, p. 63, t. 4, f. 2; H. Allionii Tausch in Flora, 11, p. 58, non al.; H. cymosum var. Sabinum Neilr. Krit. Hier. p. 19; B. et G. H. Alp. mar., p. 4. - F. Schultz H. n., 898, 899, nov. ser., 846; Schultz Bip. Cich., 46; Soc. Dauph., 1735, bis et ter, 4172; Reliq. Maill., 1386. - Diffère de l'H. cymosum par : Poils inf. de la tige nettement plus longs que sa largeur (dépassant toujours son diamètre); feuilles hérissées de poils plus allongés et plus rapprochés; inflorescence moins (ou même non) glanduleuse, plus fournie et relativement plus compacte: péricline à folioles presque noires, hérissées de poils blanchâtres subsoyeux. — Varie à corolles toutes jaunes, ou à corolles rouges, ou celles de la périphérie purpurines en dessous (s.-var. rubellum (Koch) Nob. = H. multiflorum Schleich.)

- a. typicum Nob. Feuilles basilaires lancéolées, aiguës.
- 3. alpestre Nob. Feuilles basilaires oblongues, obtuses ou obtusiuscules, les suivantes oblongues-lancéolées, aiguës.
- γ. obovatum Nob. Feuilles basilaires ovales ou largement spatulées.

Hab. — Les Alpes et la haute Provence. — Europe centr. et orient.; Asie-Mineure, Caucase.

Sous-espèce. — **H. anchusoides** Λ.-Τ. (pro sp.), Monogr. (1873), p. 47, Alp., p. 43; H. echioides var. Hispanicum Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 255. — Soc. Dauph., 2450; Loscos Pardo Ser. Arag., 58; Reverch. Esp., 1894, n° 635; Soc. ét. fl. fr.-helv., 308. — Feuilles oblongues-lancéolées ou étroitement lancéolées, ord¹ grandes, allongées (jusqu'à 2 décim.), longuement atténuées en pétiole ailé, d'un vert glauque, hérissées de très longs poils sétiformes. Tige assez élevée (3-8 décim.), très hérissée, simple ou le plus souvent rameuse dans sa moitié supérieure. Calathides 5-50, médiocres (plus grandes que dans H. cymosum et Sabinum), en panicule ou en corymbe irrégulier ± lâche. Péricline

courtement hérissé-blanchâtre. Corolles ord' d'un jaune citron.

- β. sertiflorum Nob.; H. sertiflorum A.-T. in Soc. Dauph., 5643; A. et G. H. G., 125. Plante moins hispide, à poils sétiformes rares vers le haut de la tige mais à poils étoilés plus fournis; tige souvent 2-3-furquée des la moitié ou le tiers inférieur, et alors calathides en panicule lâche, ample, mais souvent aussi tige simple et cyme ombelliforme; feuilles plus largement oblongues-lancéolées, mais atténuées en pétiole.
- γ. setulosum Nob.; H. setulosum A.-T. Pl. exsicc. Diffère de β. par: Tige et feuilles à poils relativement très longs; feuilles longuement ciliées (comme dans le type), sublanceolées, longuement atténuées en pétiole; inflorescence en panicule plus courte et plus dense.
- 8. molle Nob. Plante non hispide; tige épaisse, de 3-4 décim., couverte de longs poils blancs assez mous, non sétiformes: calathides longuement velues-soyeuses.
- Hab. Pelouses rocailleuses: Savoie, Dauphiné, Provence : var. β.: Drôme, Pyrénées-Orientales; var. γ.: Var, Bouches-du-Rhône; var. δ.: Var: l'Estérel (Mouillefarine in h. R.). Bavière, Espagne.
- Section V. **Præaltina** Gremli Fl: Suisse (traduct. Vetter), éd. 5, p. 330. (Cf. Tableau, p. 236).
- 9. H. PREALTUM Gochnat Tent. Cich., p. 17 (1808); Vill. Précis, p. 62, t. 2, f. 4; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 350; Fries Ep., p. 30; Gremli, l. c., p. 331; H. piloselloides DC. Fl. fr., 4, p. 25, non Vill.; H. Florentinum Spr. Fl. Hall., p. 222, t. 10, f. 1, non All.; H. mutabile F. Schultz ap. Fries Ep., p. 31. Souche munie ou dépourvue de stolons épigés, émettant souvent à l'aisselle des feuilles de la rosette des tiges stoloniformes ascendantes ord¹ florifères. Plante d'un vert ± glaucescent, glabre ou munie de soies éparses. Tige de 3-8 décim., dressée, ± rameuse. Feuilles radicales basilaires oblongues-lancéolées ou lancéolées, entières ou denticulées, subaiguës ou obtuses; les caulinaires 1-3, sublinéaires. Calathides nombreuses, en corymbe (paniculé ou cymiforme), à rameaux dressés; pédoncules dressés, pourvus de poils étoilés et de poils glanduleux. Péricline ovoïde-subcylindrique, à folioles linéaires, obtuses ou

¹ Naturalisé sur les vieux murs à Caen (Calvados).

obtusiuscules, d'un vert ± noirâtre, étoilées-farineuses et glanduleuses. Corolles et styles jaunes. Achaînes noirs. 4. — Juin-août.

1.		Plante ord¹ non stolonifère et sans tiges latérales; tige et feuilles (et stolons quand il en existe) longuement poilues-sétifères; feuilles oblongues ± munies en dessous de poils étoilés, ainsi que le haut de la tige; calathides petites, hérissées et très poilues, en corymbe subcymiforme. 7. Zizianum (Tausch) Fries Plante munie de tiges latérales florifères
2.	1	Plantes ± robustes; tiges 2-4-phylles et stolons hérissés; feuilles poilues sur les deux pages
ν) .		Stolons robustes, peu nombreux; tige grosse, hérissée: feuilles oblongues-lancéolées, à poils étoilés rares ou nuls; calathides petites, ord' peu nombreuses, en corymbe subcymiforme. 6. hispidissimum Fries Stolons robustes, peu nombreux: tige grosse, hérissée: feuilles oblongues, munies de poils étoilés en dessous; calathides médiocres, en corymbe irrégulier. c. setosum Koch Stolons grèles, nombreux, ± hérissés ainsi que la tige assez grèle; feuilles lancéolées ou sublinéaires, munies de poils étoilés en dessous: calathides petites, nombreuses, en panicule fournie. p. auriculoides (Láng) Nob. Stolons assez grèles, nombreux, ± hérissés; tige glabrescente: calathides médiocres, moins nombreuses, en panicule lâche. c. decipiens Koch
4.	1	Feuilles ciliées, glabres ou parsemées de poils sur les pages. s. multicaule (Fröl.) Nob. Feuilles longuement ciliées, fortement hérissées sur les deux pages. 6. arvicola (Næg. et Pet.) Nøb.
5.	1	Feuilles très hérissées: pédoncules tomenteux; péricline blanchâtre
6.	1	Pédoncules tomenteux; péricline très hérissé; calathides en corymbe irrégulier. γ. Corsicum Nob. Pédoncules non tomenteux; péricline ± poilu ou glabrescent
7.	1	Plante d'un beau vert; calathides en corymbe à la fin fasti- gié; péricline vert, à poils glanduleux nuls ou peu abon- dants. Plante d'un vert glaucescent; calathides en panicule ou en corymbe irrégulier; péricline noirâtre, à poils glanduleux ± nombreux. 3. obscurum Frôt.

8. Tige poilue inférieurement puis glabrescente; feuilles munies de poils étoilés assez abondants: calathides en corymbe irrégulier lâche ou en panicule. z. Willdenowii Nob.
Tige ± hérissée; feuilles dépourvues ou parsemées de poils étoilés; calathides en corymbe cymiforme fastigié.

). Esterellense Burn. et Gr.

Hab. - Prés secs et coteaux.

- a. typicum Nob.; H. prwaltum Vill. Précis, t. 2, f. 1!—F. Schultz H. n., 311; Schultz Bip. Cich., 42 a; Soc. Rochel., 2891; A. et G. H. G., 8.— L'est, des Ardennes aux Alpes-Maritimes; Corse; Lorraine; Alsace.— Cise: naturalisé (avec la var. 5.).
- S.-var. gracilentum (A.-T.) Nob. Soc. ét. ft. fr.-helv., 752. Tige grêle; corymbe cymiforme oligocéphale.
- β obscurum Fröl. áp. DC. $Prodr.,\,7,\,p.\,205\,;\,H.$ obscurum Reichb. Pl. crit., t. $H5,\,\,Fl.$ exc., p. 263 (!); II. cymosum Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 420, non L. Magn. Fl. sel., 901; A. et G. H. G., 561. Alsace, Côte d'Or, Saône-et-Loire, Dauphiné, etc.
- γ Corsicum Nob. Rev. Corse, 1878, nº 70, Sard. 1882, nº 262; A. et G. H. G., 562, 748, 719. Corse: Bastélica (Reverchon); Ghisoni (Rotgès); col de San Sebastiani (Gautier); Sta-Maria (De Gysperger); à rechercher.
- 3. arvicola Nob.; H. arvicola N. et P. Pilos., p. 666. Cà et là dans l'aire de l'espèce. Oise: naturalisé.
- s. multicaule Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 205; H. multicaule Tausch., l. c., p. 59; H. prwallum var. Villarsii Lindb. ap. Hartm. Fl. Scand., ed. 12, p. 38 (nom erroné, puisque la plante de Villars est sans stolons). Fries H. n., 6, n° 9; Lindb., 104. Variété la plus commune dans l'aire de l'espèce, avec la var. a.; Corse.
- C. decipiens Koch Syn., ed. 2, p. 513; Fries Ep., p. 32;
 Var. hirsitum F. Schultz Arch. de fl., 1, p. 43; H. fallaw DC. var. stoloniferum Koch ap. DC. Fl. fr., 5, p. 442, non Willd. F. Schultz H. n., 311 bis. Alsace; à rechercher.
- η. auriculoides Nob.; H. auriculoides Láng in Sylloge Ratisb., 1, p. 183, non al. Soc. Dauph., 2527; Heldr. H. Gr., 1049. Alsace; à rechercher.
- 9. hispidissimum Fries Ep., p. 31; H. surmentosum Frölap. DC. Prodr., 7, p. 202, non Salisb. Alsace; à rechercher.

- v. setosum Koch, l., c., p. 513 (excl. syn. Wallr.); H. collinum Fries Ep., p. 32, non al. Schultz Bip. Cich., 45. Alsace; à rechercher.
- x. Bauhini Fries Ep., p. 31; H. Bauhini Bess. Prim. Gal., 2, p. 149; Schultes Obs. bot., p. 164; H. piloselloides Wallr. Sched. crit., p. 440, non Vill.; H. filiferum Tausch in Flora, 11, p. 59. Fries H. n., 6, no 7. Alsace; Lorraine; se retrouve, naturalisé, dans la Charente-Inférieure à la Pointe des Minimes près La Rochelle (Maillard, Rouy, etc.).
- λ. Willdenowii Nob.; H. fallar Willd. Enum., p. 822 (!); DC., l. c., p. p., non al. Alsace; Côte-d'Or; Saône-et-Loire; a rechercher.
- μ. Esterellense Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 3. Var: l'Esterel (Legré in h. R.), près des sommités des Civières et du Marsaon (Burnat); Pignans (Shuttleworth).
- v. Zizianum Fries Ep., p. 32; H. fallax DC., l. c., p. p.; H. Zizianum Tausch in Flora, 41, p. 62. F. Schultz H. n., 92. Bouches-du-Rhône: Notre-Dame-des-Anges (Shuttleworth in h. R.); Alpes-Maritimes, jusque dans la région alpine; Corse.

AIRE GEOGR. - Europe, surtout centrale; Asie-Mineure, Caucase, Perse.

- Sous-espèce. **H. Florentinum** (All.) Willd. Spec., 3, p. 1565; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 351; Fries Ep., p. 29. Diffère du type par: Souche toujours non stolonifère; feuilles glauques, glabres ou ciliées aux bords et sur la côte. les caulinaires plus étroites et plus aiguës; calathides en panicule irrégulière, à rameaux filiformes arqués-ascendants, ord¹ dépourvus de poils étoilés ainsi que les pédoncules, le péricline en présentant parfois quelques-uns.
- α. corymbosum Nob.; H. cymosum All. Fl. Ped., 1, p. 213, non L. nec al. Bill., 144 bis; Hug. Alp., 125; Reliq. Maill., 62; Soc. ét. fl. fr.-helv., 512; A. et G. H. G., 331 et bis, 332 et 720 (sub var. Florentinum). Tige presque simple ou rameuse supérieurement; calathides petites, en panicule ± corymbiforme.
- S.-var. farinaceum A.-T. (pro var.), l. c. Plante étoiléefarineuse sur la tige, les pédoncules et le péricline.
- S.-var. armeriifolium Fröl. (mo var.), ap. DC. Prodr., 7, p. 205; H. armeriæfolium Reichb. Fl. exc., p. 264; H. Mi-

chetii Tausch, l. c., p. 60. — Feuilles allongées, linéaires; tiges glabres.

β. ramosum Fröl., l. c.; H. Florentinum All. Fl. Ped., 1,
p. 213 (sensu stricto); H. piloselloides Vill. Dauph., p. 100,
t. 27; Bill., 144; A. et G. H. G., 333 et 334. — Plante multicaule; tiges rameuses bien plus bas que dans α. et parfois même dès la base; calâthides ord¹ très petites, en corymbes irréguliers lâches et formant une panicule ample.

Hab. — Lieux rocailleux des Alpes, graviers des torrents, alluvions des rivières du sud-est; Corse.

Aire géogr. — Suisse Italie sept.; Tyrol, Dalmatie; Europe austroorientale.

Formes intermédiaires hybrides, ou présumées telles, entre les espèces du sous-genre Pilosella ¹.

× H. Schultesii F. Schultz Arch. fl. Fr. et All., 1842, p. 35, Fl. Pfalz, 276; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 345; H. Pilosella > Auricula Rouy — Schultz Bip. Cich., 38; F. Schultz H. n., 310; Soc. Dauph., nº 2958; Soc. Rochel., ann. 1880 (sans numéro); Soc. ét. fl. fr.-helv., 511 et bis. — Diffère de l'H. Pilosella L. par: Feuilles bien moins hispides ou glabrescentes; tiges 1-2-furquées; calathides sensiblement plus petites; ligules moins pourprées en dessous. Se distingue de l'H. Auricula L. par: Port de l'H. Pilosella; feuilles plus grandes, ± poilues; pédoncules allongés, monocéphales; ligules ± pourprées ou orangées en dehors. — Achaines stériles. — Mai-juillet.

Hab. — Çà et là avec les parents : Alsace, Jura, Rhône, Tarn, Loir-et-Cher, Sarthe, etc. — Allemagne; Autriche.

× H. auriculiforme Fries Symb., p. 7, Ep., p. 17; Grisb. Comm., p. 5; N. et P. Hier., 1, p. 222; H. Pilosella < Auricula Rouy — Fries H. n., 6, n° 5; 16, n° 12 (var. simplex); H. E., 9; Lindb., 4; Baenitz Herb. Eur., ann. 1878; Soc. Dauph., 2959 et bis; Magn. Fl. sel., 1486. — Se distingue de l'× H. Schultesii par: Feuilles petites; plante monocéphale ou 2-3-furquée, mais à pédoncules bien plus courts naissant ord' dans le quart supérieur de la tige, celle-ci

Pour l'étude et la détermination exacte d'un Hieracium litigieux, avoir soin de le comparer aux formes hybrides signalées dans la section à laquelle il appartient.

grêle; calathides de moitié plus petites. — Ligules concolores ou pourprées en dessous.

Hieracium

Hab. — Ca et là avec les parents : Rhône, Isère, Hautes-Alpes, Lot-et-Garonne, Loir-et-Cher, etc. — Suède ; Allemagne ; Autriche.

Obs. — Je n'ai point vu des limites de la *Flore* les \times **H. Prussicum** N. et P. Pilos., p. 373 (= H. Pilosella < pratense Rouy) et \times **H. flagellare** Willd. (!) non al. (= H. Pilosella > pratense Rouy); à rechercher.

× H. fueiflorum A.-T. Alp., p. 4; H. Peleterianum aurantiacum Rouy — Port de l'H. Schultesii; tige de 2-4 décim., hérissée de poils fins et allongés, bifurquée ou à 4-3 calathides; stolons courts, hérissés-velus; feuilles oblongues, hérissées, munies en-dessous de rares poils étoilés; pédoncules monocéphales, dressés, allongés mais n'égalant ord' pas la moitié de la tige; calathides relativement grandes; ligules jaunes ou orangées en dedans, rouges extérieurement.

HAB. — Isère : les Grandes-Rousses : bords du Sarrène, près le col de Clavens (Bonnier in h. R.).

× H. bifforum A.-T. Essai, p. 40, 11p., p. 43 (proparte et pro hybr. H. Pilosellæ et Sabini sed verisimiliter erroneo): H. Pilosella > aurantiacum Rouy — Soc. Dauph., 2528. — Souche stolonifère; plante hérissée et étoilée-farineuse dans toutes ses parties, excepté sur la page supérieure des feuilles, celles-ci spatulées, les caulinaires 1-2, oblongues-lancéolées; tige de 15-30 cent., à 1-5 (ord' 2) calathides inégalement pédonculées, assez grandes, hérissées (ainsi que le haut des pédoncules) comme chez l'H. aurantiocum; ligules du centre ord' d'un jaune d'or, mais celles de la périphérie entièrement rouges ou pourprées en dessous. — Pédoncules parfois très longs, parfois très courts.

Has. — Isère : prairies de l'Oisans, à Brandes au-dessus d'Huez (.1.-T.); etc.

X H. angustifolium floppe Bot. Tasch., 1799, p. 130 (!); Reichb. Fl. exc., p. 261 (non Fröl. ap. DC. Prodr.); H. Faurei A.-T. Mon., p. 15, Alp., p. 5; H. Pilosella < glaciale Rouy — Soc. Dauph., 1724. — Souche oblique, parfois courtement stolonifère; tige de 5-20 cent., ± hérissée, étoiléefarineuse, bifurquée ou terminée par un corymbe oligocéphale; péricline médiocre, à folioles linéaires, aiguës, hérissées et glanduleuses; ligules jaunes ou pourprées en dessous.</p>

- 3. hypoleucum Nob.; H. Faurei var. hypoleucum A.-T. Alp., p. 5; H. glaciale > relutinum Rouy Soc. Dauph., 1725. Feuilles très étoilées-farineuses sur les deux pages, mais surtout en dessous.
- γ. subrubens Nob.; H. Faurei var. subrubens A.-T., l. e.; H. glaciale > Peleterianum Rouy A. et G. H. G., 548. Feuilles plus larges: tige plus épaisse, parfois rougeâtre inf', 1-3-céphale; ligules pourprées en dessous.
- Hab. Prairies des Alpes: le Mélezet, le Lautaret, la Grave, le Villard-d'Arène; mont Viso; mont Cenis.
- Obs. A rechercher le \times H. sphærocephalum Fröl. (!) ap. Mössl. et Reich. Handb., ed. 2, v. 2, p. 1386; H. glaciellum N. et P. Pilos., p. 269 (\rightleftharpoons H. Pilosetta \gt glaciate Rouy). Port plus robuste; calathides plus grandes, plus arrondies: présence de stolons plus gros et plus longs; feuilles plus grandes, plus hérissées. A été indiqué en Corse au mont Rotondo, par erreur, l'H. glaciate ne croissant pas en Corse.
- × H. spurium (Chaix sec.) Vill. Dauph., 3, p. 102 (pro var. C); A.-T. Alp., p. 11; H. cymiflorum Næg. et Pet. Pilos., p. 424; H. Pilosella < cymosum Rouy Soc. Dauph., 4173; F. Schultz H. n., nov. ser., 2022; A. et G. H. G., 330. Souche oblique; tige de 12-50 cent.. munie de 1-4 feuilles inférieurement, étoilée-farineuse, hérissée de poils sétiformes puis, vers le haut et dans l'inflorescence, aussi de poils glanduleux noirs; feuilles oblongues, hérissées sur les deux pages et pourvues au moins en dessous d'un duvet étoilé; calathides médiocres un peu plus grandes que celles de l'H. cymosum, 3-10 en panicule corymbiforme courte ou en corymbe; péricline à folioles très aiguës, hérissées; ligules d'un beau jaune.
- Hab. Isère : le S'-Eynard : mont Seneppe près la Mure ; Hautes-Alpes : les Baux, le Devez-de-Rabou, mont Aurouse.
- Obs. A rechercher l' \times H. canum N. et P. Pilos., p. 428-431 (= II. Pilosella > cymosum Rouy), à port làche d'II. Schultesii mais à poils allongés sur les tiges et les feuilles et dans l'inflorescence.
- XI. hybridum Chaix ap. Vill. Dauph., 3, p. 100, in observ. (p. p.); Vill. Précis, t. 2, f. 2 (!; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 348 (excl. syn.); Fries Ep., p. 45 (excl. syn. Bertol.); Λ.-Τ. Alp., p. 4 (excl. var. β.); H. Peleterianum < cymosum (ou Sabinum) Rouy Souche sans stolons; tige de 1-3 décim., presque simple ou à 2-3 rameaux, étoilée-farineuse, hérissée de longs poils sétiformes étalés et. dans le haut, de poils noirs glanduleux; tige et rameaux terminés par un petit corymbe (ou une cyme) oligocéphale; feuilles

oblongues, hérissées et à poils étoilés nombreux sur la page inférieure; calathides médiocres; péricline à folioles hérissées; ligules d'un beau jaune ou dorées.

β. primuliforme Nob.; H. primuliforme A.-T. Suppl. Mon., p. 5, Alp., p. 3. — Tige simple terminée par un certain nombre de pédoncules disposés en ombelle làche ± irrégulière; ligules orangées ou rougeàtres en dessous.

Hab. — Hautes-Alpes: montagnes des env. de Gap: bois Mondet, le Devez-de-Rabou, mont Seüze, col de Glaize, montagne de Chorges; var. β.: combe de Menteyer (Burle) et au mont Seüze (Girod).

× H. Lautareticum Rouy; H. biflorum A.-T. Alp., p. 3 (p. p.); H. hybridum var. substolonosum A.-T., l. c., p. 5; H. Peleterianum > Sabinum Rouy — Diffère de l' × H. hybridum par sa souche stolonifère, les calathides plus grandes, moins nombreuses sur des pédoncules ordiplus allongés; ligules externes souvent pourprées en dessous.

HAB. - Hautes-Alpes : prairies du Lautaret.

× II. brachiatum Bertol. ap. DC. Fl. fr., 2, p. 442, Fl. Ital. 8, p. 460 (¹); Fries Ep., p. 46; N. et P. Pilos., 1, p. 610; H. fratris Schultz Bip. Cich., 34 (!); H. Orsoviense N. et P. Pilos., p. 631; H. Pilosella × præaltum Rouy — Souche rampante, émettant des stolons stériles ou florifères; tige monophylle, munie de poils étoilés et de poils sétiformes ± abondants surtout vers le haut; feuilles lancéolées, aiguës, subglaucescentes, pourvues en dessous d'une pubescence étoilée et ord' parsemées de poils sétiformes; calathides solitaires au sommet de pédoncules ramiformes allongés; ligules jaunes, les externes ± pourprées en dessous. Achaînes les uns stériles fauves, les autres fertiles noirâtres.

Hab. - Alsace, avec les parents : à rechercher dans l'est.

H. pedunculatum Wallr. Sched. crit., p. 406;
H. flagellare auct. plur., non Willd.; H. stoloniflorum auct. plur., non W. et K.; H. bifurcum auct. plur., non MB.².
Diffère du précédent en ce qu'il tient plus de l'H. Pilosella par le port et les stolons ± allongés. Tiges seulement

¹ Sec. exempl. loci classici Bertolon, in herb, Rouy.

² H. bifurcum MB. = H. Pilosella L. × echioides Lumnitz.

bifurquées ou oligocéphales; feuilles plus grandes et plus larges; calathides plus grandes, plus ventrues; péricline à folioles plus aiguës.

- β. Bitense Nob.; H. Bitense F. Schultz Fl. Pfalz, p. 276; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 346 (emend.); H. Peleterianum prwaltum Rouy F. Schultz H. n., 896. Plante robuste, à tige plutôt épaisse: stolons gros et très poilus; feuilles hérissées.
- 7. Rupellense Nob.: H. Rupellense Maillard et Giraudias ap. Lloyd Ft. Ouest, éd. 3, p. 191; H. Hungaricum Simonk. Enum. Transs., p. 365; H. Pilosella > præaltum var. Bauhini Rouy Soc. Dauph., 1734 (cult.); Magn. Fl. sel., 902 (cult.); A. et G. H. G., 326 (cult.). Taille relativement basse (8-45 cent. dans la plante spontanée!); tige assez grèle; stolons ordicourts ou presque nuls, grêles, fortement poilus; feuilles hérissées.
- γ . pilosellinum Nob.; H. pilosellinum F. Schultz Arch. β . Fr. et All., p. 37; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 346 (emend.; H. Pilosella > præaltum Rouy Plante plus grêle que α .. à tige plutôt faible; stolons \pm allongés, grêles, moins poilus que dans α . et β .; feuilles moins hérissées.
- Hab: Var. α. : Alsace; Lorraine; Haute-Savoie : pied du Salève (Muret); var. β. : Charente-Inférieure : Pointe-des-Minimes, près La Rochelle (Maillard, Giraudias, Rouy); var. γ. : Alsace.
- × H. fallacinum F. Schultz Arch. ft. Fr. et All., p. 56. Diffère de l'H. brachiatum par : Tiges allongées, à port d'H. præaltum; feuilles ord¹ plus étroites, moins hérissées; calathides plus nombreuses (3-15), plus petites. ± longuement pédonculées, en corymbe irrégulier ou en

¹ J'ai reçu et j'ai recueilli in loco classico la plante de la Pointe-des-Minimes, croissant parfaitement en compagnie de l'H. præaltum var. Bauhini et de l'H. Pilosella dont elle est sûrement hybride. C'est donc à tort que M. Arvet-Touvet (l. c., nº 326) rapporte ce même H. Rupellense comme « simple forme » à l'H. Ragellure Willd, qui ne serait pas hybride, la plante de la Charente-Inférieure étant, selon lui, issue de graines apportées des bords de la Baltique (? Notre plante, je le répète, est hybride et les exemplaires cultivés distribués dans les numéros d'exsiceatas cités plus haut, montrent justement qu'ils retournent à l'H. Pilosella, car ils sont très sensiblement différents de la plante spontanée. J'ajouterai que l'H. flagellare Willd, est hybride des H. Pilosella L. et pratense Tausch; de plus, l'étiquette de la plante de Uechtritz, que j'ai reçue de lui, porte bien « Non est hybridum, sed legitima stirps » mais elle porte aussi « H. flagellare Nægeli, Kerner, vix Willd., vix Reichb. ».

panicule moins lâche: péricline moins ovoïde, à folioles internes subobtuses.

- α. normale Nob.; H. Pitosetta < præattum var. typicum Rouy F. Schultz H. n., 690; F. Schultz et Winter H. n., nov. ser., 89; Schultz Bip., Cich., 35. Plante élevée (4-6 décim.), robuste, à tige dressée; stolons assez gros; feuilles lancéolées ou suboblongues, ciliées, peu hérissées; calathides médiocres ou assez petites.
- β. Villarsii Nob.; H. Villarsii F. Schultz in Flora, 1861, p. 35, non Balb. nec Serres, nec II. Villarsii Jeanb. et Timb.; H. Auricula Vill. Précis, p. 60, non L.; H. fallacinum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 347, non F. Schultz; H. Pilosella < præaltum var. multicaule Rouy F. Schultz H. n., 702 bis; Noc. Dauph., 485. Plante plus basse; tiges moins fortes, ascendantes-redressées, latérales, la plupart florifères (rarement nulles); feuilles ciliées, peu hérissées; calathides médiocres ou assez petites.
- γ. polycladum Nob.; H. polycladum Schur En. Transs., p. 381; H. leptophyton N. et P. Pilos., p. 643-648; H. Bau-hini × subpilosella Simonk. En. Transs., p. 366; H. Pilosella < prevaltum var. Bauhini Rouy Tige ascendante-redressée, grêle, 2-3-furquée, parfois presque dès la base; stolons allongés, grêles, non florifères; pédoncules allongés; feuilles ciliées, parsemées de poils sétiformes; calathides un peu plus grandes que dans α. et β.
- ô. anobrachium A.-T. et G. H. G., nº 547 (in observ.); II. tardans < prealtum var. Zizianum Rouy Plante de taille assez élevée (25-50 cent.); tige dressée; stolons nuls; feuilles sublancéolées, ciliées, ± fortement hérissées par de longs poils sétiformes; calathides médiocres.
- ε. fulvisetum Nob.; H. fulvisetum Bert. Fl. Ital., 8, p. 458; H. Peleterianum < preadtum var. Zizianum Rouy Port de γ.; trois pédoncules monocéphales, les deux supérieurs inégaux mais assez courts, l'inférieur bien plus long, naissant vers la base de la tige très hérissée ainsi que les feuilles; feuilles basilaires oblongues, obtuses, les suivantes lancéolées, aiguës; calathides assez grosses, très poilues; ligules concolores.

HAB. — Prés et coteaux : var. α ., β ., γ . : Alsace, pas rares (bot. plur.); var. δ . : Alpes-Maritimes : vallons de Beuil et de Robion, massif du mont Mounier (Ferrari et Valbusa); var. ϵ . : Corse : Sainte-Lucie, près Bastia (Salis).

- H. Nægetii Gremli Excurs. Schw., ed. 4, p. 289; H. Pilosella < Florentinum Rouy Souche non stolonifère; plante glaucescente; tige de 2-4 décim., dressée, à rameaux très étoilés-farineux et ± glanduleux; calathides 1-2 fois plus grandes que dans l'H. Florentinum, 1-2 fois plus petites que chez l'H. Pilosella; péricline ± étoilé-farineux et glanduleux et parfois faiblement hérissé; ligules d'un jaune citron.
- a. Raiblense Nob.; II. Raiblense Huter Pl. exsicc. 1875; H. Pilosella < Florentinum var. corymbosum Rouy Soc. fr.-helv., 513. Port de l'H. Florentinum var. corymbosum; en diffère par: Tige presque simple, terminée par une cyme subombelliforme ou un corymbe ± irrégulier oligocéphale; calathides médiocres.
- β. Adriaticum Nob.; H. Adriaticum Nægeli in litt. 1874 sec. Freyn Fl. Süd-Istrien (1877), p. 370. Tige plus lâchement rameuse, souvent dès le milieu, à rameaux ± allongés, inégaux, formant ord une panicule irrégulière assez ample; calathides médiocres, plus nombreuses.
- S.-var. subfallax A.-T. $(pro\ var.)$, Alp., p. 16 Poils sétiformes existant, \pm clairsemés, sur les feuilles, tiges, pédoncules et péricline.
- γ. caricinum Nob.; H. caricinum A.-T. Mon., p. 14, Alp., p. 17. Tige de 2-3 décim., simple, terminée par un corymbe oligocéphale: calathides plutôt petites: feuilles lancéolées-linéaires, plus étroites et plus aiguës que dans les autres variétés; souche plus épaisse.
- ô. junciforme Nob.; H. junciforme A.-T. Add. Mon., p. 6; H. Peleterianum < Florentinum var. ramosum Rouy Magn. Fl. sel., 1233. Tige plus rameuse (souvent dès la base), à rameaux et pédoncules allongés; calathides plutôt petites, nombreuses, en cymes ombelliformes lâches et oligocéphales formant une ample panicule.
- flab. Vallées subalpines des Alpes : Isère, Savoie, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; Corse : le Pigno (Debeaux, var. γ.).
- Obs. A rechercher l' \times H. acutifolium Vill. Précis, p. 59, t. 3, f. 3 (= H. $Pitosella \times glaciale$ Næg. in Sitzungsb. d. K. bayer Akad. d. Wissensch. zu Muenchen, 1866. 1, p. 589; H. Pilosella < glaciale Rouy) à tige plus basse, substolonifère, 2-3-furquée, à pédoncules monocéphales, l'inférieur bien plus long et naissant bien plus bas que les deux autres assez courts et inégaux; l' \times H. Leucense Wolf in Soc. ét. fr. fr. hebe., 871 (= H. Peleterianum > Florentinum var. corymbiferum Rouy), à feuilles grandes, plus larges, à tige basse 1-2-céphale, ord'

stolonifère, à stolons assez gros, et $\Gamma \times \mathbf{H}$. Venetianum N. et P. Pilos. p. 636 (= H. tardans < Florentinum var. <math>ramosum Rouy), à port d'H. Florentinum var. ramosum, mais à calathides moins petites, à tiges et feuilles poilues ou hérissées et à feuilles munies en dessons d'un duvet étoilé \pm abondant.

- × H. Smithii Λ.-T. Mon., p. 18, Alp., p. 47; H. Auricula Smith Fl. Brit., p. 829; H. niphobium N. et P. Pilos., p. 204. Intermédiaire entre les H. Auricula et glaciale.
- z. sub-glaciale A.-T. A/p., p. 8; H. glaciale > Auricula Rouy A.-T. et G. H. G., 552 et 553. Stolons courts ou nuls; feuilles nettement étoilées-farineuses en dessous : calathides 1-2, petites; plante basse (6-12 cent.).
- β. sub-Auricula A.-T., l. c.; H. glaciale < Auricula Rouy A. et G. H. G., 554, 555, 556. Stolons ± allongés: feuilles presque glabres en dessous; calathides 2-5, de moitié env. plus grandes que dans z.; plante de 2-4 décim.

HAB. - Prairies des Alpes, cà et là. avec les parents.

(H. sciadophorum N. et P. Pilos., p. 440; H. Flammula A.-T. Alp., p. 9; H. Auricula > cymosum Rouy — Port d'un H. Auricula de taille élevée; stolons plus làches et ord plus courts; tige ± hérissée ainsi que les feuilles (au moinsquelques-unes, les autres glabrescentes ou glabres): calathides plus nombreuses, en cyme ± dense.

Hab. — Hautes-Alpes: forêt de Rabou, près Gap (A.-T.); à rechercher.

× 11. corymbuliferum A.-T. Essai, p. 43, Alp., p. 8; H. Auricula > Sabinum Rouy — Souche oblique ou rampante, à stolons ± allongés: tige de 2-4 décim., ± fortement hérissée de poils sétiformes et d'autres glanduleux. à 4-3 rameaux terminés par un petit corymbe; feuilles oblongues, ord' très hérissées, peu étoilées-farineuses en dessous; calathides médiocres, péricline très hérissé; ligules jaunes ou ± orangées.

Hab. — Gà et là dans les prairies alpines des Alpes : Grandes-Rousses, Lautaret, mont Viso, mont Cenis, etc.

× H. fuseum Vill. Précis, p. 19, t. 1, f. 2 (!). non al., nec præsertim Peter in Bot. Jahrb., 5, p. 265 ; H. Auri-

¹ Cet auteur admettait l'H. fuscum comme hybride termaire: H. aurantiacum × Auricula × glaciale, interprétation comoliquée paraissant peu applicable au texte et à la figure de Villars dans lesquels l'on ne voit pas l'intervention de l'H. glaciale.

cula × aurantiacum Næg. in Zeitschr. Bot., 1845, p. 147; H. aurantiacum × glaciale Næg. in Sitz. bayer Akad-Wiss. Muenchen, 1, p. 590; H. subfuscum Schur En. Transs., p. 386; H. aurantiacum < Auricula Rouy — Diffère de l'H. Auricula L. par les calathides en corymbe oligocéphale, le haut des tiges et le péricline bien plus hispides-noirâtres, les ligules pourprées, les stolons plus courts et moins feuillés; et de l'H. aurantiacum L. par les feuilles peu ou à peine hérissées, lancéolées, aiguës, vertes, les tiges nues, les calathides plus petites.

HAB. - Mont Cenis (Bonjean et Lamotte in herb. Rouy).

- × H. nervisetosum Huter Pl. exsicc. 1878 (cum diagn.; H. Tireliense A. Kern. in F. Schultz H. n., nov. ser., 1604, H. Auricula × aurantiacum Kern., l. c. Voisin de l'H. fuscum Vill. dont il diffère par : Calathides moins nombreuses (ord 2-3) rapprochées au sommet de la tige; ligules d'un jaune doré, pourprées ou orangées extérieurement; feuilles plus obtuses, densément hispides aux bords et sur la côte; tige peu hérissée. A rechercher dans nos Alpes : existe probablement avec l'H. pyrranthes.
- × H. pyrranthes N. et P. Pilos., p. 330; H. aurantiacum > Auricula Rouy Soc. fr.-helv., 996 (sub « H. chrysanthes »). Port de l'H. aurantiacum; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, hérissées ainsi que la tige; calathides 2-4, en cyme = lâche; ligules jaunes, pourprées extérieurement.

Hab. — Haute-Savoie : roc de Tavaneuse près Abondance (J. Briquet); Puy-de-Dôme : Mont Dore (Cosson in h. R.).

× H. aurantiacoides A.T. Essai, p. 44, Add. Mon., p. 4, Alp., p. 9; H. aurentellum N. et P. Pilos., p. 347; H. aurantiacum > glaciale Rouy — A. et G. H. G., 327. — Port de l'H. aurantiacum, mais s'en distingue par: Feuilles lancéolées, plus étroites, presque toutes aiguës, moins fortement hérissées; tige moins hispide, à poils moins denses; calathides env. une fois plus petites; péricline à folioles acutiuscules ou aiguës; ligules d'un jaune ± orangé, ou teintées de pourpre ou rougeâtres.

Hab. — Prairies des Alpes : Grandes-Rousses, Besse-en-Oisans; le Lautaret, le Galibier, les Trois-Evêchés, le Goléon; mont Cenis; montagnes de St-Jean-d'Aulph; etc.

× H. densicapillum N. et P. Pilos., p. 446; H. Sabinum × glaciale eor.; H. glaciale et H. Sabinum bot. nonnull. — Dörfler Herb. norm., 3173. — Port des H. Sabinum S. et M. et Laggeri Fries, dont il diffère par : Feuilles plus minces, moins hérissées, à poils moins raides; tige souvent ascendante, ord¹ plus courte, bien moins hérissée, à poils allongés bien plus rares; calathides non longuement poilues.

HAB. - Prairies des Alpes : mont Genèvre, Lautaret, mont Cenis, etc.

× II. sclerotrichum A.-T. Alp., p. 45; H. prwaltum < cymosum Rouy — Port de l'H. cymosum L., mais : Plante glauque (hérissée de poils raides sétiformes); péricline à folioles obtuses, hérissées, glauques-grisâtres.

HAB. — Hautes-Alpes: montagnes de Gap: Chorges, etc. (sec. Arvet-Touvet).

Sous-genre II. — **ARCHIHIERACIUM** Fries Ep., p. 42. — Folioles du péricline irrégulièrement imbriquées, rarement les extérieures subcaliculées (et alors \pm allongées). Achaînes relativement grands (2 1/2-10 mill.), non crénelés au sommet; aigrette à poils inégaux, subbisériés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

	TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS
1.	Plantes visqueuses, même sur les feuilles 2. Plantes à feuilles non visqueuses
2.	Feuilles caulinaires sessiles, allongées, sublancéolées; péri- cline à folioles unisériées, obtuses, muni à la base de bractées involucrales ± foliacées. Intybacca Koch Feuilles caulinaires sessiles ou amplexicaules, ovales ou lancéolées; péricline à folioles imbriquées. Viscosa Rouy
3.	Feuilles couvertes en dessus de poils sétiformes allongés (rares ou nuls sur la page inférieure), et munies en dessous de poils étoilés, les caulinaires nulles ou 1-3, réduites, non embrassantes; péricline longuement velu ; ligules à dents glabres. **Alpicola** Rouy Non comme ci-dessus
4.	Feuilles à poils plumeux où subplumeux, sans poils glandu- lifères aux bords; péricline ± velu ou laineux; plantes phyllopodes. **Andryaloidea Monn. Feuilles munies de poils glandulifères et de poils simples ou denticulés (rarement subplumeux); feuilles caulinaires non embrassantes; péricline couvert de poils allongés: plantes phyllopodes; ligules à dents poilues. **Alpina** (Fries) B. et Gr. Feuilles dépourvues de poils glandulifères, ± munies de poils simples ou denticulés (très exceptionnellement plu-

meux ou subplumeux).....

5.	Plantes aphyllopodes; feuilles caulinaires amplexicaules, ord panduriformes, réticulées en dessous: ligules à dents ord ciliées; achaines ni noirs ni noirâtres; pédoncules très glanduleux. *Prenanthoidea Koch Non comme ci-dessus
6;	Plantes aphyllopodes; feuilles caulinaires atténuées à la base ou ± arrondies, sessiles, rar' subamplexicaules: ligules à dents glabres; achaines ord' noirâtres; pédoncules non ou à peine glanduleux; inflorescence paniculée ou corymbiforme. **Accipitrina** Koch** Plantes phyllopodes; feuilles caulinaires atténuées ou arrondies à la base, non amplexicaules; ligules à dents glabres; achaines pâles, blanchâtres ou d'un gris pâle; péricline presque simple; inflorescence racémiforme. **Meridionalia** Rouy**
1	Non comme ci-dessus
7.	Renouvellement par gemmes: plantes non phyllopodes; péricline à folioles imbriquées; plantes ord' très poilues-hérissées, à feuilles caulinaires arrondies à la base et embrassantes, plus rar' rétrécies et sessiles. **Biressette** Rouy Renouvellement se faisant par rosettes: plantes phyllopodes
.8.	Péricline (ord' grand) à folioles régulièrement imbriquées, disposées sur plusieurs rangs. Enaurella Rouy Péricline (médiocre ou petit) à folioles irrégulièrement imbriquées, les extérieures courtes et inordinées9.
9.	Feuilles caulinaires non amplexicaules ou nulles; les basi- laires ± nombreuses: ligules à dents ord glabres; achaînes noirs ou noirâtres. Putimonaroidea Koch Feuilles caulinaires ± amplexicaules, les basilaires ord peu nombreuses, souvent desséchées à l'anthèse; ligules à dents ord ciliées: achaînes bruns. Alpestria (Fries) Rouy

Section 1. — Alpicola Rouy; sous-genre Pilosella sect. 3 Alpicola Gremli Fl. Suisse (trad. Vetter), p. 327. — (Cf. Tableau ci-dessus) 4.

10. — III. ALPICOLUM Schleich. Pt. Helv., nº 6 (nomen solum, et in Cat. pt. Helv., ed. 4, p. 19) et ap. Gaud. Ft. Helv., 5 (1829), p. 73; Fröl. ap. DC. Prodr.,

 $^{^1}$ L'H. alpicolum appartient, du moins d'après mes exemplaires (leg. Bernouilli, Favrat, Rouy, Wilczek, Wolf), au sous-genre Archihieracium puisque les achaines sont plus grands que ceux des espèces du sous-genre Pilosella et terminés par un bourrelet non crénele. Mais si d'autres exemplaires ont été trouvés avec des achaines \pm crénelés au sommet, il y aurait peut-être lieu, la plante étant parfois 2-4-céphale, et Frælich (l. c.) lui attribuant « stolonibus subnullis », de supposer l'hybridation entre H. piliferum et une plante du sous-genre Pilosella. On doit noter toutefois que l'H. alpicola se comporte comme espèce s'hybridant avec les H. velutinum (= \times H. Lindleri Wolf), H. Laggeri (= \times H. Chaberti Wolf) et H. glanduliferum (= \times H. Rouyanum Wolf).

7 (1839), p. 201; Fries, Ep., p. 27; non Tausch — Exsicc.: Fries H. E., 27; Noc. Dauph., 2148; Magn. Fl. sel., 1484; $\Lambda.$ et G. H. Helv., 714 bis. — Plante de 1-2 décim.; souche à peine rampante ou descendante, munie au collet de longs poils, sétiformes. Tige 1-3-phylle ou scapiforme, \pm étoilée-farineuse et \pm pourvue de longs poils étalés, monocé_l hale ou terminée par 2-4 calathides parfois assez longuement pédonculées. Feuilles sublinéaires ou lancéolées, acuminées, couvertes en dessus de poils sétiformes (ceux-ci rares ou nuls en dessous) et sur la page inférieure de poils étoilés nombreux. Péricline globuleux, densément velu, à poils allongés, non glanduleux. Ligules jaunes, à dents glabres. Styles jaunes. Achaînes petits (2 1/2 mill. env.), d'un brun rougeâtre foncé. \mathcal{Y} . — Juillet-août.

Has. — Basses-Alpes: col de Larche (leg. Vidal sec. Arvet-Tourel et Le Grand in Rev. Bot. Syst., 1 (1903), p. 85-86); à rechercher.

Aire géogn. - Suisse; Styrie (sec. Fries).

Section II. — **Alpina** Burn. et Gr. *Hier. Alp. mar.*, p. 17; sect. *Aurella* subsect. *Alpina* Fries *Ep.*, p. 42. — (Cf. *Tableau*, p. 262).

- 11. BE. ALPINUM L. Spec., p. 1124: Koch Syn., ed. 2, p. 525; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 363; Reichb., l. c., t. 145, f. 1, t. 147, f. 1; Fries Ep., p. 42; Λ.-T. A/p., p. 42. — Plante phyllopode, verte et subériopode. Tige de 1-2 décim., hérissée, poilue-glanduleuse et ± tomenteuse surtout vers le haut. Feuilles molles et minces, hérissées de longs poils simples et d'autres glanduleux ; les basilaires spatulées, oblongues ou lancéolees, pétiolées ; les caulinaires 1-3, petites, lancéolées-aigues, ou bractéiformes. Calathides ± grandes, solitaires (rarement 2), inclinées avant l'anthèse. Péricline hémisphérique ou larg¹ ovoïde, tronqué à la base, à folioles hérissées de longs poils simples entremêlés de poils glanduleux plus raides; les externes larg' linéaires, obtuses ou acutiuscules, étalées, les internes plus étroites, aiguës ou acuminées. Ligules d'un beau jaune, poilues et ciliolées. Style jaunes ou bruns. Achaînes d'un brun rougeâtre foncé. 4. - Juillet-août.
- a. genuinum Koch, l. c., p. 526; H. alpinum Backh. Brit. Hier., p. 47. Fries, H. E., n° 1, H. n., 40, n° 7; Lindb. H. Sc., 51. Tige monocéphale et 4-2-phylle; feuilles basilaires spatulées, glabrescentes ou \pm poilues en dessus,

entières ou à peine denticulées; péricline peu ou à peine glanduleux, à poils simples à base noire, à folioles externes acutiuscules; calathides grandes ou assez grandes.

S.-var. ramosum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 208; H. Halteri Vill. Dauph., 3, t. 34 (non p. 104, nec t. 26). — Tige rameuse, 2-3-céphale.

- β. albovillosum Fröl., l. c.; H. holosericeum Backh., p. 19.

 Tige monocéphale et feuilles linéaires-spatulées abondamment munies de poils blancs allongés, flexueux et dentés, ainsi que le péricline à poils glanduleux nuls et à folioles externes obtuses.
- γ. megalanthum Nob.: forma macrocephala Fröl., l. c. (p. p.). Plante robuste; tige forte, ± feuillée (2-6-phylle), longuement poilue, monocéphale; feuilles grandes, dentées ou presque entières, linguiformes-oblongues; calathides très grandes (3 cent. de longueur de la base du péricline au sommet des corolles); péricline très velu (comme dans l'H. villosum), à poils glanduleux nuls.
- 8. pumilum (Hoppe sec.) Fröl., l. c.; var. gracilentum A.-T. Alp., p. 42, non H. gracilentum Backh. (autre variété de l'H. alpinum). Soc. Dauph., 2149. Plante ordibasse; tige grêle, 0-2-phylle; calathides 4-2, sensiblement plus petites que dans le type; pédoncules et péricline ovoïde plus glanduleux.
- e. Halleri Koch, l. c., p. 526; H. Halleri Vill. Dauph., 3, p. 104, et t. 26 (sub II. hybrido). A. et G. H. G., 352, 588. 1-2-céphale; feuilles basilaires dentées, à dents parfois longues et acuminées, oblongues ou lancéolées, les caulinaires 4-2, lancéolées; calathides médiocres; péricline ovoïde, glanduleux (ainsi que les pédoncules), à folioles externes acutiuscules; styles jaunes.

Hab. — Pâtures et rochers de la région alpine des Alpes du Dauphiné et de la Savoie; hautes Vosges : le Hohneck.

Aire acogn. — Presque toute l'Europe (rare on nul dans les rég. mérid.); Sibérie : Amérique arctique et Groënland.

Forme. — **H. leontodontoides** A.-T. et Briq. ap. Briq. in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 625. — Port du Leontodon Pyrenaicus Gouan; tige de 5-7 cent., grêle, scapiforme et monocéphale; feuilles petites, oblongues, sinuées-dentées inf, maculées de pourpre, à poils simples et munies de quelques

poils glanduleux rares; calathides relativement petites; péricline ovoïde, à folioles aiguës, appliquées, un peu velues, à poils simples mêlés de poils glanduleux, ainsi que le scape.

Hab. — Haute-Savoie, région alpine des Alpes Lémanniennes : Aiguille de la Vuardaz, Tête du Pré-des-Scaix (Briquet), Haut de Taney (Chenavard). — Valais.

Obs. — L'H. Bocconei Griseb. in Goett. Abh., 5, p. 145 (exel. syn. Boccon.), Reichb., l. c., t. 157, f. 1, H. hispidum Fries Symb., p. 168, Ep., p. 46, non Forskh, H. Caucasicum Fries in Act. Upsal., 13, p. 406, non Næg. et Pet., a été indiqué par M. Arvet-Touvet (Alp., p. 43) à la Combaz-Durand près d'Hauteluce (Savoie): je ne l'ai point vu de cette localité ni trouvé dans les récoltes de M. Perrierde la Bâthie, qui avait sous ce nom le vrai H. Epimedium Fries (e loco classico). L'H. Bocconei Gris., indiqué par Venance Payot au mont Blanc et au Brevent (?), à rechercher en Savoie, présente les caractères suivants: Hypophyllopode, hérissé de poils biancs rudes; tige simple ou rameuse, làchement feuillée, mono- ou'oligo (2-12)- céphale; feuilles lancéolées, fortement dentées, atténuées aux deux extrémités, aiguës, les basilaires sessiles ou ± brièvement pétiolées, les caulinaires régulièrement décroissantes, subpétiolées; pédoncules et péricline ± tomenteux et très glanduleux, à poils simples, rares; folioles du péricline aiguës; ligules glabres ou obscurément cliolées; styles livides.

Section III. — **Euaurella** Rouy; ser. Aurella sect. Lanifera, Cerinthoidea, Villosa et Glau a Fries Ep., p. 6; sect. Aurella (Koch, p. p.) Burn et Gr. Hier, Alp. mar., p. xii (Cf. Tableau, p. 262).

> Plantes très laineuses-chevelues à la base (ériopodes), à poils subplumeux; alvéoles du réceptacle densément ciliées, à dents triangulaires cachées par les cils. Lanifera (Fries)

> Plantes dépourvues à la base de bourre laineuse (gymnopodes, subgymnopodes ou subériopodes), à poils simples, denticulés; alvéoles du réceptacle à cils épars et à dents subulées dépassant les cils. Cerinthea Rouy

> Péricline à folioles ord' obtuses, dénué de poils allongés non glanduleux ou en portant un petit nombre; feuilles caulinaires 2-6, étroites, atténuées vers leur base.

Feuilles caulinaires ord' nombreuses, ± élargies, souvent arrondies à leur base et subamplexicaules.

Villosa B. et Gr.

4.

Feuilles caulinaires nulles ou très réduites (et alors toujours atténuées vers leur base).

Barbata B. et Gr.

Sous-section I. — Barbata Burn et Gr. Hier. Alpes-maril, p. xii (Cf. Tableau, p. 266).

Collet muni d'une bourre très laineuse (plante ériopode): feuilles très glauques à bord et page supérieure munie de poils longs et mous, à page inférieure glabre ou presque glabre; tige scapiforme.

H. subnivale G. et G.

Collet sans bourre laineuse: feuilles glabres en dessus, ou glabres ou poilues sur les deux pages.

H. piliferum Hoppe

- 42. **H. SUBNIVALE** G. et G. Fl. Fr., 2, p. 356; Burn. et Gr., l. c., p. 45; A.-T. Alp., p. 40. Exsicc.: Ces. et Car. Ital. bor., 359 (sub « H. Mairanum »), Soc. Dauph., 1289 et bis; F. Schultz H. n., nov. ser., 2026; A. et G. H. G., 350, 586, 587, et 727. Plante ériopode, glauque. Tige de 8-20 cent., 1-2-céphale, étoilée-farineuse, munie de poils glanduleux courts et de poils longs, souples, ± abondants. Feuilles basilaires entières, oblongues ou lancéolées, lâchement poilues sur la page supérieure, ord glabres en dessous; pétioles velus; plus rarement les deux pages glabres et alors feuilles simplement ciliées; les caulinaires nulles ou bractéiformes. Péricline subglobuleux, à folioles obtuses ou acutiuscules. Corolles courtes ou même tubuleuses. Achaînes petits (env. 2 1/2-3 mill.), brunâtres; aigrette blanche (sur le vif). 2. Juillet-août.
- β . gracilentum Λ .-T., ℓ . c. Tige grêle; feuilles plus étroites et plus courtes; calathides presque une fois plus petites.

HAB. — Prairies élevées des Alpes. — Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. - Suisse ?: Piémont.

Forme I. — **H. leucopis** A.-T. Alp. $(pro\ sp.)$, p. 40: $H.\ subnivale \times glanduliferum\ ej.?$ — Se distingue du type par: Plante moins glauque, à bourre laineuse du collet moins fournie; tige à poils longs plus rares; achaînes de 3 mill., donc ord' un peu plus grands.

Hab. — Hautes-Alpes: rochers au-dessus de la Grave et des Dauphins, entre le plateau de Paris et celui de Riftort (Arvet-Touvet).

Forme II. — **H. anadenum** A.-T. Alp., p. 41; H. subnivale var. anadenum Burn. et Gr., l. c., p. 45 et 65; H. jugicolum Jord. et Borel in herb. Rouy. ined. — Diffère

du type par: Feuilles souvent munies de chaque côté de 4-3 dents saillantes, moins velues, plus aiguës, tige sans poils glauduleux et plus lachement velue; pericline plus petit, ovoïde, sensiblement moins velu, à folioles plus obtuses; corolles ord plus longues; achaînes moins épais, moins foncés; aigrette roussâtre (sur le vif).

Hab. — Savoie : de Lans-le-Bourg à Bessans (Arvet-Touvet); Basses-Alpes : l'Echelle-sur-Piémont (Lannes); Plate-Lombarde, et montée du Sautron (G. Vidal): à rechercher. — Piémont, Ligurie.

- 13. H. PILIFERUM Hoppe in Bot. Taschenb., 1794, p. 129; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 357; Reichb., l. c., t. 199, f. 3-4; Fries Ep., p. 62; A.-T. Alp., p. 38; H. glanduliferum subspec. 1. piliferum N. et P. Pilos., 2, p. 245. Plante non ériopode. glauque, velue-hérissée par de longs poils mous. Tige de 5-20 cent., épaisse, ord' simple et monocéphale rarement 2 3- céphale, hérissée, non glanduleuse. Feuilles glabres en dessus, ou glabres ou poilues sur les deux pages; les basilaires lancéolées, oblongues ou spatulées; les caulinaires nulles ou 1-2 ± réduites. Péricline ord' grand, tres velu, à folioles externes aiguës, lâchement apprimées, les internes acuminées. Corolles à dents glabres, très rarement tubuleuses. Styles jaunes. Achaînes de 3-3 1/2 mill., roussàtres. ¥. Juillet-août.
- α. Schraderi Beck Fl. N.-Oest., p. 1301; H. Schraderi Schleich. Exsice., n° 82. A. et G. H. G., 13 et 14; Reichb., 978. Plante très velue-hérissée, à base densément soyeuse-blanchâtre, munie de poils allongés; feuilles nettement pétiolées, allongées.
- 5. typicum Beck, l. c. Fries H. E., 34. Plante sensiblement moins velue, à base \pm verte, non soyeuse-blanchâtre; poils plus courts; feuilles ord' plus courtes et plus larges, brièvement ou à peine pétiolées.
- γ. gracilentum A.-T.; Soc. Dauph., 857. Tige grêle; calathides une fois plus petites.

HAB. — Prairies élevées des hautes montagnes calcaires ou siliceuses, — Alpes (les 3 var.): Hautes-Pyrénées: pic Blanc (Bordère, var. α.); Cantal: sommités du col de l'Arche (Malvezin, J. de Puyfol, var. α.); puy Mary, rochers du Pas-de-Roland, puy Bataillouze (Dumas, Hérrbaud, var. β.).

Aire Géogn. — Pyrénées espagnoles: Alpes.

Forme I (ou hybride?). — **H. fuliginatum** Huter et

Gander in F. Schultz H. n., nov. ser., 95; A.-T. Alp., p. 39; H. g'andulifero-piliferum eor. — Port et villosité de la var. a., du type, mais lige munie, surtout vers le haut, de courts poils glanduleux noirs assez abondants; feuilles plus lancéo-lées et plus aiguës; corolles courtes, toutes ou la plupart tubuleuses; plante glauque.

HAB. — Alpes de Savoie; mont Cenis (sec. Arvet-Touvet). — Piémont: Tyrot, Carinthie.

- Forme II. **H. glanduliferum** Hoppe (pro sp.), ap. Sturm. Deutschl. fl., heft 39; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 356; Reichb, l. c., t. 499, f. 4-2; Fries Ep., p. 61; A.-T. Alp., p. 39; H. alpinum All. Fl. Ped., 4, p. 212, t. 44, f. 2, non L. Plante verte ou glaucescente. Tige de 5-30 cent., ord aphylle et monocéphale (rarement 2-céphale avec 2-3 feuilles bractéiformes), ± couverte de courts poils noirs glanduleux, à poils simples et allongés nuls ou rares (et alors surtout dans sa partie sup.) et munie aussi de poils étoilés. Feuilles lancéolées ou sublinéaires. Péricline à folioles externes aiguës, les internes obtusiuscules. Styles brunàtres. Achaînes roux ou noirâtres.
- α. vestitum A. et G. H. G., 15 (sub var. gracilentum), 349, 581 et 582; Fries H. E., 33; Reliq. Maill., 430; Soc. Dauph., 2953. Feuilles velues sur les deux pages.
- β. calvescens Fries Ep., p. 61; A.-T. A/p., p. 39; var. calci blium A. et G. H. G., 583, 584, 585; H. glubratum Schleich. Pl. exsice.; DC. Fl. /r., 4, p. 435, non al.; H. Ozanonis F. Schultz H. n., 313, non sec. descript. in Arch. de fl., p. 282. Reichb., 2170. Feuilles glabres, ainsi que la partie inf. de la tige.
- γ. amphigenum Nob.; *H. amohigenum A.-T. ap.* Briq. Notes Alpes Lém., p. 21. Feuilles plus larges, sub-oblongues, fortement poilues; tige abondamment munic de poils allongés, à poils glanduleux moins nombreux.
- 6. leucochlorum Nob.; H. leucochlorum A.-T. Monoy., p. 28. A/p., p. 38. Feuilles souvent dentées ou denticulées, à villosité plus fournie jusqu'au collet même de la racine (subériopode); tige munie seulement dans sa partie sup. de poils glandoleux moins abondants; péricline moins grand; achaînes noirs.

HAB. - Prairies élevées des hautes montagnes : Alpes; Ariège;

Pyrénées-Orientales ; Puy-de-Dôme : mont Dore : var. v. : Haute-Savoie : vallons d'Odda et de Folly, lac de Vaugellaz (J. Briquet) ; Basses-Alpes : montagne de Blaycul (Legré) : var. ĉ. : Hautes-Alpes ; Savoie : haute Maurienne (Arvet, Perrier de la Bâthie). — Suisse ; Piémont, Ligurie, Lombardie : Tyrol, Carinthie.

Forme III. — **H. subpiliferum** A.-T. et Briq. Nouv. Notes Alpes Lém., p. 89; H. dasytrichum var. subpiliferum A.-T. Alp., p. 36. — Plante glauque; tige de 2-3 décim., velue-hérissée, non glanduleuse sur les pédoncules, ord' monocéphale, mais parfois inégalement 2-5-céphale; feuilles ord' très entières, les basilaires oblongues, obtuses-mucronées ou aiguës; les caulinaires 2-4, décroissantes, atténuées à la base, puis élargies au dessus et ± lancéolées; péricline, corolles et achaînes de l'H. piliferum.

HAB. — Hautes-Alpes: mont Queyrel, près S'-Bonnet (Arvet); Haute-Savoie: pointe de Miribelle, et du lac d'Ervins au mont Bret (J. Briquet). — Styrie, Croatie, etc.

- Sous-espèce. II. armerioides A.-T. (prosp.), Essai, p. 48, Alp., p. 37; Burn. et Gr., l. c., p. 16 et 66; Rouy Suites Fl. Fr., 4, p. 138; H. Murithianum Favre in Buli. Soc. Murith., 1876, p. 69. Diffère de l'H. glanduliferum par: Poils glanduleux moins abondants, situés seulement dans la moitié sup. de la tige; celle-ci plus élevée (10-35 cent.), glabre ou glabrescente inférieurement, portant le plus souvent 2 calathides, plus rarement monocéphale ou à 3-7 calathides longuement pédonculées; péricline plus petit, à folioles plus étroites, plus aiguës et bien moins velues; ligules ord froissées-avortées et surmontées par les styles jaunes ou livides; achaînes tantôt noirâtres, tantôt fauves ou grisàtres.
- α. genuinum A.-T. Alp., p. 37. Soc. Dauph., 468; Baenitz Herb. Eur., a. 1881; A. et G. H. G., 12; Soc. fr.-helv., 515. Feuilles glabres ± ciliées à la base ou aux bords; pédoncules peu glanduleux; poils du péricline grisâtres; achaînes grisâtres ou noirâtres.
- β. puberulum A.-T., l. c.; H. trichocladum A.-T. Mon., p. 28; Noc. Dauph., 1290. Feuilles ± poilues, légèrement étoilees-farineuses en dessous; panicule peu glanduleuse; poils du péricline très blancs (sur le vif); achaînes ord' roussatres.

- γ. nigrèllum A.-T., l. c.; H. nigrellum A.-T., l. c.—
 Feuilles ± poilues-hérissées; pédoncules souvent très glanduleux un peu renflés sous le péricline; celui-ci à folioles plus longues et plus aiguës que chez α. et β., à poils plus longs et plus abondants; achaînes noiràtres.
- Hab. Prairies élevées des Alpes; var. α. et β., pas rares dans les Hautes-Alpes et la Savoie; var. γ.: la haute Maurienne. Suisse; Pié mont, Liqurie.
- Forme. **H. ustulatum** A.-T. *Mon.*, p. 26, Alp., p. 36-37; S'-Lag. *Et. fl.*, p. 312. Diffère de l'*H. armerioides* comme suit: Plante glanduleuse-noiratre dans le haut (et non grisàtre par la présence de poils étoilés abondants); péricline hérissé de poils \pm fauves mèlés à des poils noirs glanduleux, à folioles obtusiuscules; feuilles de même forme, mais hérissées ou velues, les caulinaires nulles ou 1-3, décroissantes; achaînes roussâtres ou brunâtres
- a. normale Nob.; var. ustulatum A.-T., l. c. Soc. Dauph., 859. Feuilles hérissées; péricline assez petit, non velu, si ce n'est parfois à la base, à folioles externes aiguës; plante fortement glanduleuse-noirâtre dans le haut.
- β. nigritellum Λ.-Τ., l. c. Feuilles velues; péricline assez grand, velu et glanduleux, à folioles ord' obtusiuscules ou obtuses; plante fortement glanduleuse-noirâtre dans le haut.
- γ . absconditum Nob.; var. absconditum et dentatum A.-T., l. c.; H. absconditum Huter ap. Dalla-Torre Atl. alpenfl., 450. Baenitz Herb. Eur., ann. 4878. Feuilles hérissées, plus larges, oblongues, plus nettement dentées: péricline assez grand, plus arrondi, moins glanduleux (ainsi que les pédoncules) que dans α . et β .; plante ord¹ monocéphale.
- δ. tubulosum A.-T., l. c.; H. Pilosella × alpinum Verlot Cat. Dauph, p. 211. Soc. Dauph., 2160; Soc. Rochel., 3102; Soc. fr.-helv., 516; A et G. H. G., 348. Port de β .; mais: Plante peu glanduleuse et presque grisâtre sup'; corolles très courtes, tubuleuses, longuement dépassées par les styles.
- Hab. Prairies élevées des Alpes. Hautes-Alpes, çà et là: Basses-Alpes: le pied du Chambeyron (G. Vidal, var. β .). Piémonl, Tyrol. Etc.?

Formes intermédiaires ou hybrides (?), à classer dans la sous-section Barbata.

- × (?) II. dasytrichum A.-T. (pro sp.), Mon., p. 25, .4lp., p. 36 (excl. var. c.); H. glandulifero-villosum A.-T., l. c.— A. et G. H. G., 347. Plante d'un vert glauque, velue-hérissée par de longs poils simples étalés; tige de 2-3 décim., mono- ou 2-5-céphale, glanduleuse suptet très velue; feuilles ordientières; les basilaires oblongues ou sublancéo-lées, les caulinaires 2-4, décroissantes, elliptiques, atténuées à la base; péricline ± grand, à folioles aiguës, velues; corolles normales; achaînes roussâtres ou brunâtres.
- β. axiflorum Nob.; H. axiflorum A.-T. et Briquet in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 624. Feuilles ± fortement dentées infl. à dents subcuspidées; les caulinaires inf. atténuées en un pétiole très distinct.
- Har. Alpes du Dauphiné et de la Savoie, rare; var. β .: Alpes Lémanniennes $(J.\ Briquel)$. Valais.
- ➤ II. bellidioides A.-T. et G. H. G., n° 351 (cum diagn., emend.); H. subnivale × cirritum Rouy (?). Subériopode, glauque; tige de 5-15 cent. làchement pubescente, ord¹ églanduleuse, monocéphale, rarement 2-céphale; feuilles basilaires ailées, ± longuement poilues en dessus, glabres ou glabrescentes en dessous, la plupart spatulées, les autres lancéolées, aiguës, toutes ± sinuées-dentées et assez brièvement pétiolées, les caulinaires nulles, ou 1-2 petites, linéaires; calathides médiocres; péricline subglobuleux, velu, à folioles lancéolées, les externes obtusiuscules, les internes aiguës, ligules à dents glabres; styles livides; achaînes obconiques, de 2 1/2 mill. env., ord¹ d'un brun rougeâtre.

 \mathbf{Has} . — \mathbf{Hautes} -Alpes : sommet du vallon de Péas près Château-Queyras (Brachel).

Sous-sect. II. — Villosa (Fries Ep., p. 61, p. p.) Burn. et Gr. Hier. Alp. mar., p. xii. — (Cf. Tableau, p. 266) 1.

¹ Cf. Gremti Fl. anal. Suisse, trad. Vetter, p. 336-338.

Feuilles entières (très rarement dentées), ord' ± longuement poilues ou velues sur les deux pages, les caulinaires ± élargies à la base, souvent même semi-amplexicaules

H. villosum Jacq.

Feuilles ± dentées, glabres ou ± poilues en dessus, les caulinaires nulles ou atténuées à la base; villosité moindre.

H. dentatum Hoppe

Feuilles caulinaires allongées, élargies à la base ou même semi-amplexicaules; plante à poils simples ou denticulés.

H. scorzonerifolium Vill.

Feuilles caulinaires plus larges, ± atténuées à la base; plante à poils subplumeux.

H. chloropsis G. et G.

14. - H. VILLOSUM Jacq. Enum. Vindob., p. 142 et 271 (1762); L. Spec., ed. 2, p. 1130; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 357; Fries Ep., p. 64; A.-T. Alp., p. 27. — Plante ord entièrement velue par de longs poils mous étalés, sans poils glanduleux. Tige de 1-4 décim., feuillée, simple ou rameuse, munie vers le haut de poils étoilés. Feuilles molles, glaugues. entières ou ondulées ou dentées; les basilaires et caulinaires inf. sessiles ou ± pétiolées, oblongues ou lancéolées; les caulinaires ord presque aussi larges que longues, élargies à la base et semi-amplexicaules, toutes nettement réticuléesveinées sur le sec et longuement poilues sur les deux pages. Calathides grandes. Péricline très velu, ovoïde-ventru, à folioles internes sublinéaires acuminées, les externes ordinlus larges, lancéolées, ± étalées. Ligules glabres ou ciliées. Styles jaunes ou presque livides. Achaînes noirâtres ou roussatres. 2. — Juillet-août.

> Feuilles couvertes d'une villosité très abondante ainsi que la tige et les calathides), larges, les caulinaires cordiformesembrassantes; plante ord^e à poils subplumeux. B. eriophyllum Fries

> Tige élevée, feuillée, très velue, à poils allongés; feuilles dentées, les caulinaires oblongues-aignés; péricline à folioles externes presque appliquées, semblables aux internes aignés. crinitum Frol.

Tige robuste, rameuse, polyphylle, 3-40-céphale; péricline à peine moins grand que celui de la var. villosum: feuilles allongées, lancéolées-oblongues. ... elongatum G. et G. Plante comme ci-dessus, mais à feuilles caulinaires largement ovales, semi-amplexicaules, très élargies et cordiformes à la base. 0. elatum Ser. Plantes ± grêles, 1-3-céphales; calathides moins grandes 5. Tige assez faible; péricline un peu moins grand que chez la var. elatum. n. intermedium (A.-T.) Nob. Tige peu élevée, grêle; péricline une fois plus petit que celui de la var. villosum. ζ. Pellatianum (Λ.-Τ.) Nob. Plante très velue et comme barbue-laineuse, mais à poils non subplumeux; port de la var. eriophytlum. α. barbatum A.-T. Plante converte de poils très blancs; tige peu élevée, 1-2-céphale; feuilles caulmaires assez petites; péricline réduit. pilosum A.-T. Plante = velue..... Feuilles caulinaires larges, subcordiformes; calathides 8. cordifolium Fröl. grandes. Feuilles caulinaires étroites, aiguës, rétrécies à la base. toutes entières ou à marge peu ondulée. ε. subattenuatum A.-T.

- α. barbatum A.-T. Alp., p. 28. F. Schultz H. n., 95; A. et G. H. G., 568, 569. Prairies élevées des Alpss chaîne du Jura.
- β. eriophyllum (Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 228, p. p.) Fries Ep., p. 64; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 13; H. eriophyllum Willd. Enum., suppl., p. 54 (p. p.); H. villoso-lanatum Reut. Cat. pt. Genéve. Reverch. France, 1886, n° 143. Alpes, du Dauphine jusqu'aux Alpes-Maritimes (Nanan sur Fontan et col de Raus).
- 7. pilosum A.-T. Alp. p. 28; H. perpilosum A.-T. et Briq. in Bull. Lab. bot. Genève, 1, p. 288. Dauphiné, Savoie; etc.
- 8. cordifolium Fröl., l. e.; var. latifolium A.-T., l. e. Soc. fr.-helv., 632; A. et G. H. G., 338. Alpes.
- s. subattenuatum A.-T. ap. Briq. Nouv. Notes Alp. Lém., p. 84. Soc. Dauph., 486; A. et G. H. G., 336, 367. Isère; Hautes-Alpes; Alpes-Maritimes; etc.
- ζ. crinitum Fröl., l. c.; H. valdepilosum Willd. in. herb. Vahl. Soc. fr.-helv., 759. Alpes.
- η. Pellatianum Nob.; H. Pellatianum A.-T., l. c.; H. elongatum var. gracilentum A.-T., l. c.; var. erigerontinum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 44, p. 328. A. et G. H. G., 339, 573, 579. Hautes-Alpes; Alpes-Maritimes; à rechercher.

- 6. intermedium Nob.; H. elongatum var. intermedium A.-T. A/ρ ., p. 28. Soc. Dau ρ h., 471 et bis; A. et G. H.-G., 570, 571, 572. Alpes.
- r. elatum Ser. ap. Fröl., l. c.; var. subamplexum A.-T. ap. Briq., l. c. Soc. fr.-helv., 630. Alpes, surtout le massif du Pelvoux.
- x. elongatum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 358; Fries Ep., p. 64; H. e/o-gatum Willd. sec. Fröl., l. c.; var. elatum A.-T., l. c. A. et G. H. G., 337. Alpes, çà et là.
- λ . grossidens Fries Ep., p. 64. F. Schultz H. n., nov. ser., 847. Alpes; Ain.

Aire géogn. — Jura suisse ; Alpes ; Carpathes ; Italie ; Silésie ; Bohême, Dalmatie, Bosnie ; Monténégro ; Serbie.

- Forme. **H. callianthum** A.-T. Add. Mon., p. 8, Alp., p. 29; II. villosum β. nudum G. et G., l. c., p. 357. Diffère de l'H. villosum par : Plante glabrescente ou lâchement poilue; feuilles inégalement et ± profondément dentées; corolles d'un jaune d'or ou suborangées.
- a. lanceolatum A.-T., l. c.; H. mentitum Jord. et Borel in herb. Rouy. Soc. fr.-helv., 869. Feuilles caulinaires 3-8, lancéolées; calathides grandes.
- β . elatum Λ .-T., l. c. Tige de 4-5 décim., à 8-15 feuilles ovales-lancéolées; calathides très grandes.
- 7. pumilum A.-T., l. c. Tige basse, à feuilles la plupart réduites ; calathides moins grandes.

HAB. — Les Alpes, surtout calcaires; pas rare. — Valais.

15. — II. DEVIATUM lloppe ap. Sturm Deutschl. fl., heft 37; Fries Ep., p. 62; A.-T. Alp., p. 34; H. murorum × villosum Sendtner in Flora. 1854, p. 302. — Se distingue de l'II. villosum (ayant comme lui les feuilles glauques,

¹ En admettant, ce qui n'aurait rien d'invraisemblable, l'H. dentatum comme hybride ou hybride fixé (H. villosum > ?), les diverses variétés énumérées ici (et autres non françaises), ainsi que les trois formes de l'espèce, pourraient s'expliquer par le croisement des variétés décrites de l'H. villosum avec les formes ou variétés des H. murorum, vulgatum, candicans ou Oreales; de même les var. grossidens Fries et crinilum Fröl, ont été rapportées à l'H. dentatum comme variations hybrides entre villosum et murorum.

- molles, nettement réticulées-veinées sur le sec) par les caractères suivants: Feuilles dentées, glabres ou peu poilues en dessus, les caulinaires toutes ou la plupart nettement atténuées à la base; plante à villosité bien moins prononcée; péricline moins grand et moins poilu.
- α. genuinum A.-T., l. c. Feuilles lancéolées, les caulinaires 3-10, assez rapprochées et fortement atténuées vers la base; plante médiocrement poilue.
- β. Gaudini Nob.; var. Gaudini et subvillosum A.-T., l. c.; H. Gaudini Christn. Hier. Schweiz, p. 10.—F. Schultz H. n., nov. ser., 1813. Tige ± courte, peu hérissée, 1-2-céphale; feuilles faiblement dentées, ± poilues sur les deux pages (moins en dessus), lancéolées ou suboblongues, les caulinaires 0-3 (très rarement 5), réduites, nettement atténuées à la base.
- γ. prionatum Nob.; H. prionatum A.-T. Alp., p. 35. Feuilles lancéolées ou sublinéaires ± velues sur les deux pages, les caulinaires peu nombreuses et réduites, nettement dentées; pédoncules ord' allongés, naissant souvent vers le milieu ou la base; péricline à folioles moins acuminées ou obtusiuscules; achaînes toujours noirâtres; plante basse ou peu élevée.
- Hab. Cà et là dans les Alpes du Dauphiné et de la Savoie; Jura méridional. Suisse, Bavière, Italie, Autriche, Macédoine.
- Forme I.— H. Salævense Fries Ep., p. 63; H. dentatum var. Salævense Rap. ap. Reut. Cat. Geneve, éd. 2, p. 130-131; A.-T., l. c., p. 34.— Plante d'un vert pâle à peine glaucescente, peu velue ou glabrescente; tige peu élevée ord' monocéphale : feuilles lancéolées, peu dentées, les caulinaires 2-3, espacées, plus larges, sessiles et non ou à peine atténuées à la base, glabriuscules ou poilues en dessus; pédoncules munis de poils noirs à la base et ord' glanduleux; péricline médiocre, à poils noirs courts et pourvus aussi de poils étoilés; achaînes noirâtres.
- β . hirtum Nob.; H. dentatum var. hirtum Lagg. ap. Fries $E\rho$., p. 63; Gremli Fl. Suisse (trad. Vetter), p. 338; H. Gremlii A.-T. Alp., p. 35, non Wolf nec Sandoz (1883); H. misaucinum N. et P., l. c. Plante d'un vert obscur, plutôt \pm hérissée que velue; tige souvent bifurquée; feuilles oblongues-lancéolées, \pm dentées ou subroncinées, à poils subsétiformes; pédoncules munis, outre les poils simples

assez courts, de petits poils glanduleux, ainsi que le péricline peu hérissé et à folioles subobtuses ; achaînes noirs.

γ. asterinum Nob.; H. asterinum A.-T. et Briq. ap. Briq. in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 622. — Tige plus élevée, plus feuillée, oligocéphale; feuilles lancéolées ou sublinéaires, denticulées, les basilaires moins nombreuses que chez α. et β.; péricline plus petit, médiocrement hérissé, à folioles aiguës ou subacuminées, munies, ainsi que les pédoncules, de poils simples et de poils glanduleux courts; achaînes d'un brun rougeâtre.

Hab. — Var. α.: Haute-Savoie: Salève (Rapin); var. β.: Dauphiné: de Grenoble à Die (Verlot); Haute-Savoie: vallon d'Odda (J. Briquet); var. γ.: Haute-Savoie: de Colonnaz au lac de Flaine (J. Briquet). — Suisse.

- Forme II. **H. pseudoporrectum** Christen. (pro sp.), ap. Gremli Exc. fl. Schweiz, ed. 1 (1867), p. 233; H. dentatum var. subvillosum N. et P., l. c.; var. pseudoporrectum A.-T., l. c. Plante de 3-5 décim., verte, 4-3-céphale; feuilles dentées, poilues sur les deux pages, les basilaires oblongues-aiguës, à poils non ou à peine denticulés, les caulinaires sessiles à base élargie ou semiamplexicaules, ovales-aiguës; pédoncules poilus, non glanduleux; péricline velu, assez grand, à folioles munies de poils étoilés, les intérieures long acuminées; achaînes d'un bai roussâtre.
- β. Cenisium Nob.; H. Cenisium A.-T. Alp., p. 32. Soc. Dauph., 5267. Plante plus glaucescente; tige de 2-5 décim., 1-6-céphale, peu poilue; feuilles souvent marbrées de brun violacé, finement poilues, entières ou ± dentées, les basilaires lancéolées-oblongues, les caulinaires 2-5, ± atténuées à la base, lancéolées, aiguës; pédoncules poilus et très étoilés-farineux, non glanduleux; péricline petit; achaînes brūns-noirâtres.
- γ. scaposum Nob.; H. Cenisium var. scaposum A.-T., l. c.
 Caractères de β.; tige scapiforme, courte; feuilles caulinaires nulles ou bractétformes.
- ô. plantagineum Nob.; H. plantagineum A.-T. Alp., p. 31. Bill., 414; Soc. ét. fl. fr.-helv., 318. Phyllopode, d'un vert cendré; tige de 2-5 décim., glabre ou ± poilue; feuilles ± épaisses mais molles, ord' denticulées ou dentées, oudulées ou crispées, munies de poils longs mais assez fins, les basilaires spatulées ou obtuses-mucronées; les caulinaires 2-5, atténuées à la base, lancéolées; pédoncules

courts ou allongés, ord' très étoilés-farineux; péricline médiocre, à folioles courtes, hérissées mais non velues; achaînes noirâtres.

Hieracium

- ε. lancifolium Nob.; *H. plantagineum* var. lancifolium et basifolium A.-T., *l. c.* Port et caractères principaux de δ., mais: Plante parfois hypophyllopode; feuilles basilaires lancéolées, très aiguës, ord^t dentées-cuspidées.
- ζ. prædentatum Nob.; H. prædentatum A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. Notes Alp. Lem., p 89.—Plante glaucescente; tige plus rameuse, à pédoncules allongés. étoilés-farineux, munis ainsi que le péricline de poils blancs lâches et d'autres noirâtres non glanduleux; feuilles basilaires grandes, spatulées, ± poilues sur les deux pages, à dents cuspidées, les caulinaires 2-3, espacées, rétrécies à la base; calathides médiocres; achaînes d'un bai-roussâtre.
- Hab. Pâtures et rochers : Savoie : Combe-Durand, près Hauteluce (E. Perrier), etc.?; var. β . et γ . : Savoie et Haute-Savoie; var. δ . : Haute-Alpes, Isère, Drôme; var. ϵ . : Haute-Savoie : col de Vernaz, Cornette-de-Bise (J. Briquet): var. ζ . : Haute-Savoie : entre Abondance et Plaine-Dranse (J. Briquet). Suisse; Piémont.
- Forme III. **H.** porrectum Fries (pro sp.), Symb., p. 106, Ep. p. 102 (p. p.); G. et G. Fl. Fr.. 2, p. 371 (p. p.); Gremli, l. c., p. 338; A.-T. Alp., p. 32. Plante de 3-4 décim., d'un vert pâle; tige poilue; feuilles subelliptiques, \pm velues sur les deux pages, peu denticulées, les caulmaires 2-4, ovales, sessiles ou semi-amplexicaules; tige 2-5-céphale, flexueuse; pédoncules étoilés-farineux et poilus, non ou à peine glanduleux, munis de quelques bractées linéaires; péricline petit, ovoïde, à folioles acuminées, hérissées, non glanduleuses; achaînes d'un noir rougeâtre.

HAB. — Ain: rochers calcaires du vallon d'Ardran au Reculet (Reuter: Guinet in h. R.; et hot. plur.). -- Etc. (?).

Forme IV. — H. Gapense Rouy; H. dentatum var. expattens Fries Ep., p. 63; var. Gapense A.-T. Alp., p. 34; H. pattescens Schleich. Excice., non W. et K. — Soc. fr. helv., 755; A. et G. H. G., 725-726. — Port entre H. dentatum et H. scorzonerifolium; plante de 2-4 décim.; tige mono-oligo-céphale; feuilles oblongues, moins molles que dans le type et les autres formes, brièvement poilues, pâles, les radicales peu nombreuses, quelques-unes détruites à l'anthèse, longuement pétiolées, les caulinaires ± atténuées à la base; pédoncules étoilés-farineux, non glanduleux, pas

plus que le péricline grand, abondamment velu; achaînes d'un noir rougeâtre.

Hab. — Hautes-Alpes: pâturages du mont Seüze (Neyra); mont Aurouse, près la source (Brachet); partie méridionale de la chaîne du Jura [Reuter et Lagger sec. Fries (t,e,)]; Haute-Savoie (sec. Köhter).

- 16. H. SCORZONERIFOLIUM Vill. Prosp., p. 35, Dauph., 3, p. 111 (excl. var. B.); Reichb., t. c., t. 202; Fries Ep., p. 65; A.-T. Alp., p 31; II. flexuosum DC .Fl. fr.. 5, p. 346, non W. et K.; H. glabratum G. et G. Ft. Ir., 2, p. 358, non Hoppe - Bill., 2705; Soc. Dauph., 483; A. et G. H. G., 575, 576. — Plante phyllopode ou hypophyllopode. ± munie de longs poils flexueux simples ou denticulés. Tige de 3 6 décim., ± flexueuse-contournée, 1-5-céphale. Feuilies entières, denticulées ou dentées, ± fermes ou épaisses, indistinctement veinces sur le sec, glabres ou poilues en dessus; les basilaires sublinéaires ou lancéolées, ord' très aigues; les caulinaires 2-6, lancéolées, décroissantes, ± élargies à la base ou semi-amplexicaules. Pédoncules étoilés-farineux, non glanduleux. Calathides ± grandes. Péricline à folioles aignes, les externes ± étalées, ord' toutes conformes. Achaines noiràtres. 2. — Juillet-août.
- β. notatum Nob.; var. flexuosum A.-T. Alp., p. 31 (excl. syn. Wilid. et Fries.); H. notatum Jord. et Borel in herb. Rouy.; H. squamatum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 329 (nomen inexplicabile). Soc. Dauph., 483 (p. p.); A. et G. H. G., 343 (sub H. pulchro). Feuilles largement lancéolées, souvent dentées, ± poilues ou glabres en dessus, les caulinaires ovales-acuminées, subamplexicaules; tige flexueuse; péricline ord' grand, à folioles velues ou presque glabres.
- γ. senecioides A.-T. et G. H. G., 346 (cum diagn.). Feuilles fortement poilues sur les deux pages, ± dentées, les radicales larg' lancéolées, les caulinaires comme dans δ.: tige flexueuse; péricline médiocre; corolles tubuleuses ou filiformes, dépassées par les styles.
- ô. intermedium Nob. ; var pilosum, intermedium et subglabratum A-T. ap. Briq., l. c., p. 86-87. Feuilles plus étroites que dans β ., ord' moins velues ou senlement ciliées ; les caulinaires réduites ou moins élargies à la base : calathides de β .
 - E. glabratum A.-T., l. c., p. 31; II. glabratum Hoppe ap.

- Willd. Spec., p. 4562; Reichb., l. c., t. 203, f. 2; H. scorzoneriæfolium × glabratum Fries Ep., p. 65; H. Ozanonis F. Schultz Arch. fl., p. 282 (non H. n., 313). F. Schultz H. n., 94; Relig. Maill., 1371; Soc. fr.-helv., 757; A et G. H. G., 345. Peuilles lancéolées ou sublinéaires, très aiguës, glabres ainsi que la tige ord' peu élevée; feuilles caulinaires peu nombreuses, décroissantes, étroites, non ou peu élargies à la base; calathides assez grandes ou médiocres; péricliné velu.
- ζ. Burlei Nob.; *H. Burlei* Fries sec. Burle in herb. Rouy.
 Port de ε., mais: Feuilles basilaires larg' lancéolées ou suboblongues; feuilles caulinaires sublinéaires ou bractéiformes; calathides médiocres ou petites; péricline velu, muni aussi de poils étoilés-farineux plus abondants au sommet des pédoncules; phyllopode.
- η. Sabaudum Nob.; H. glabratum hot. plur. non Hoppe—Noc. fr.-helv., 756. Feuilles basilaires oblongues ou lancéolées, mucronées ou acutiuscules, souvent dentées, glabres ainsi que la tige jusque vers le haut; feuilles caulinaires elliptiques-lancéolées, plus rapprochées que dans ε., ± élargies à la base; péricline velu; plante ordinappophyllopode.
- 0. pulchrum Nob.; $H.pulchrum \Lambda.-T.Alp.$, p. 30. Soc. fr.-helv., 638; $\Lambda.$ et G. H.G., 11, 342. Souvent hypophyllopode, \pm longuement velue; feuilles \pm dentées ou denticulées, les basilaires larg^t lancéolées, les caulinaires 3-8, lancéolées ou elliptiques, acuminées, bractéales vers le haut de la tige; celle-ci de 3-7 décim., 1-8-céphale; péricline plutôt grand, à folioles obtusiuscules ou aiguës, très velues.
- .. speciosum Nob.; *H. speciosum* Ilorn. *Hort. Hafn.*, p. 764; Reichb., *l. e.*, t. 205, f. 2; Fries *Ep.*, p. 66. Fries *H. E.*, 40; F. Schultz *H. n.*, 4092 (excl. syn. Christen.). Hypophyllopode, glauque; tige densément feuillée, ord' rameuse, poilue inf', étoilée-farineuse vers le haut; feuilles lancéolées, ± dentées et poilues-ciliées (surtout en dessous), les basiliaires pétiolées, les caulinaires sessiles, ± atténuées à la base; péricline assez grand, étoilé-farineux et velu, à folioles externes un peu !arges. obtuses, les internes acuminées: port tirant sur celui de l'*H. ylaucum* All.
- x. Helveticum Gremli Fl. Suisse, p. 337; H. speciosum Rap., non Horn.; H. Rapini Gremli, l. c. Souvent hypo-

phyllopode; feuilles presque glabres ou peu poilues, les basilaires pétiolées, les caulinaires nombreuses, allongées, à base élargie presque demi-embrassante; péricline plus petit que dans .., assez faiblement velu et muni de poils étoilés-farineux, à folioles de ..; tige de 3-5 décim., simple ou 2-5-céphale, à pédoncules allongés étalés.

Hab. — Rochers et prairies des hautes montagnes, dans les régions subalpine et alpine : chaîne du Jura; Alpes ; haute Provence ; var. β . δ , ϵ ., γ . et θ . plus rares que le type (au moins dans les Alpes); var. γ . et ζ . : montagnes des env. de Gap et d'Embrun (Burle, Brachet) ; var. ϵ . : du Lautaret à la Grave (Grenier, Rouy) ; var. ϵ . : Salève.

Aire Géogr. — Suisse; Bavière; Autriche; Italie continentale; Bosnie; Grèce; Roumélie.

- Forme. H. chlorifolium A.-T. (pro sp.), Essai, p. 44, Alp., p. 29: Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 41. Diffère du type par: Feuilles plus larges, les caulinaires moyennes, ± ovales ou elliptiques-lancéolées, aiguës ou acuminées, arrondies à la base; folioles du péricline la plupart obtusiuscules ou obtuses, les externes aiguës, moins velues et plus appliquées; achaînes d'un bai marron ou brunâtres, non noirâtres.
- a. genuinum A.-T., l. c., p. 30. Soc. Dauph., 1720. Plante glabre, à péricline seulement hérissé.
- β. pilosum A.-T., l. c. A. et G. H. G., nos 340, 341, 574. Plante lâchement poilue; péricline ± velu.
- Hab. Rocailles et graviers des torrents des hautes montagnes. Ain : le Colombier de Gex : Savoie ; Isère ; Drôme ; Hautes-Alpes ; Basses-Alpes ; Alpes-Maritimes (?) Valais : Piémont, Ligurie.
- 17. **H. CHLOROPSIS** G. et G. Fl. Fr., 2, p. 368. Plante phyllopode ou hypophyllopode, vireuse et fétide, glauque-blanchâtre, ± abondamment poilue à poils subplumeur. 1. Tige de 2-5 décim., rameuse (parfois presque dès la base), presque glabre, munie de fines côtes blanchâtres. Feuilles ± hérissées; les basilaires lancéolées, aiguës, denticulées. presque sessiles; les caulinaires 2-6, sessiles. atténuées à la base, décroissantes, les supérieures bractéiformes. Calathides en panicule oligocéphale; pédoncules ± allongés, écartés, tomenteux vers le haut et ± hérissés de poils allongés noirs à la base puis blancs. Péricline tronqué, à

¹ Un poil est subplumeux quand ses dents sont aussi longues ou un peu plus longues que son diamètre.

folioles lancéolées-linéaires, subaiguës, noirâtres, hérissées. Ligules à dents glabres ou ciliolées; styles brunâtres; achaînes d'un brun rougeâtre foncé. 4. — Juillet-août.

- β. subcorruscans Nob.; H. Muteli var. subcorruscans A.-T.
 ap. Witczek in Bull. Soc. Murith., 1902. A. et G. H. G.,
 128. Plante ord^t plus rameuse-polycéphale, plus fortement poilue et à feuilles plus larges.
- γ. Muteli Nob.; H. rupestre Mutel Dauph., éd. 2, p. 399 (excl. var. 5.), non All.; H. Muteli A.-T. Spicil., p. 25. Alp., p. 25 (var. chloropsi; orme A.-T.); H. chloropsis A.-T. Alp., p. 26, et bot. plur., non G. et G. Soc. Dauph., 847 et bis: A. et G. H. G., 564, 565, 725. Port du type, mais: Plante plus hérissée; feuilles oblongues-lancéolées; pédoncules flexueux; pericline moins grand, plus arrondi à la base, à folioles plus obtusiuscules; achaînes noirâtres.
- δ. Monnieri Nob.; H. Monnieri A.-T. ap. Wilczek, l. c. A. et G. H. G., 335, 566, 724. Caractères de γ., mais: Plante presque velue, à poils très nettement subplumeux et plus abondants; péricline à folioles moins apprimées et aiguës.
- ε. Morisianum Nob.; H. Morisianum Reichb. f. Icon fl. Germ., 19, p. 67, t. 438; Fries Ερ., p. 60; Ardoino Fl. Alpes mar., p. 243; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 78; A.-T., l. c., p. 26. Plante robuste; feuilles elliptiques-lancéolées ou ovales-lancéolees; poils moins nettement subplumeux, ceux de la tige assez courts; péricline grand, à folioles toutes aiguës ou même subacuminées.

Hars. — Eboulis des Alpes: Isère, Hautes-Alpes, Savoie; var. s.: Hautes-Alpes: de Bonnenut à Valloire (Chaboisseau in h. R.).

Aire Géogr. — Italie : Piémont, Ligurie.

Forme. — H. Gerardi A.-T. ap. Legr. Série d'Hierac. in Rouy Revue de Bot. syst., 1 (1903), p. 81. — Se sépare de l'H. chloropsis et de ses variétés par : Hypophyllopode, à feuilles moins atténuées-aiguës au sommet, assez larges (elliptiques-lancéolées ou ovales-lancéolées), les caulinaires assez nombreuses (4-10) bien moins atténuées à la base et parfois subembrassantes; péricline médiocre, fortement velu, ovoïde ou obconique; pédoncules plus fortement étoilés-farineux et glanduleux: achaînes d'un brun rougeâtre plus clair.

Hab. — Basses-Alpes: In Barge, Malpisset, Screenes à Saint-Antoine (G, Vidal in h. R.).

Sous-espèce. — **H. corruscans** Fries (pro sp.), Symb., p. 62, Ep., p. 60; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 8; H. spectabile (Fries mss.) A.-T. 1/p., p. 26. — Soc. fr.-helv., 633. — Ptante forte, élevée (4-7 décim.), nettement hypophyllonode; tige robuste, épaisse, rameuse (ord' vers le milieu, parfois vers la base, parfois sup'); feuilles grandes, allongées, elliptiques-lancéolées, aiguës, les inf. plus atténuées en pétiole (que celles de l'H. chloropsis), les coulinaires régulièrement décroissantes, assez nombreuses (6-10), plus fortement atténuées à la base; calathides grandes, en ample panicule polycéphale; péricline à folioles acutiuscules ou subobtuses, fortement poilues-hérissées; styles livides.

Han. — Hautes-Alpes: mont Viso, au-dessous des chalets de Ruine (Reuter); Villard-d'Arène, au Pied-du-Col (Neyra in h. R.); col de Glaize (de Boissieu in h. R.).

Hybride. — × H. prætensum A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. Notes Alpes Lém., p. 87; H. dentatum × villosum var. elongatum eor. (?) — Plante phyllopode, de 3-4 decim., glaucescente; feuilles molles, les basilaires oblongues-obtuses, les suivantes lancéolées, aiguës, médiocrement velues sur les deux pages, ± dentées, les caulinaires 2-4, sessiles, un peu élargies à la base; tige 1-2-céphale; pédoncules étoilés-farineux vers le haut et munis de poils noirâtres étalés; péricline à folioles acuminées, appliquées, d'un vert noirâtre. à villosité blanchâtre fournie; ligules à dents glabres ou subciliolées; achaînes d'un bai roussâtre.

Has. — Haute-Savoie: rochers du vallon de Boston, et pointe Sambet. avec les parents $(J.\ Briquet)$.

Sous-section III. — Glauca Burn. et Gr. H. Alpes mar., p. xii. — (C. Tableau, p. 266).

Péricline à folioles glabres et lisses, les externes lâches; plante hypophyllopode, glabre ou poilue à la base.

H. politum Fries

Péricline à folioles larges, les externes apprimées, courtes, munies de poils allongés et d'un duvet étoilé ± dense: plante phyllopode, ord velue; tige assez régulièrement feuillée.

H. glaucopsis (G. et G.) Rouy

Péricline à folioles très inégales, régulièrement imbriquées, apprimées, nettement obtuses, à poils étoilés abondants. H. glaucum All.

- 2. Péricline à folioles moins inégales, plus allongées, aiguës ou acutiuscules (ou quelques-unes subobtuses), les externes ± étalées, toutes à poils étoilés rares ou nuls.
 - H. bupleuroides Gmel.
- 18. H. GLAUCOPSIS (G. et G. Fl. Fr., 2, p. 355, emend. et sensu amplo) Rouy; H. chondrilloides Vill. Dauph., 3. p. 414, non L. nec Jacq. nec All. - Plante phyllopode, glaucescente parfois teintée de bleuâtre ou de violacé, ± velue-hérissée, surtout inf', par des poils allongés fortement denticulés ou presque subplumeux. Tige ± régulièrement feuillée, de 2-6 décim., dressée ou ascendante, à rameaux et pédoncules dressés. Feuilles radicales ovales-lanceolées, plus rarement oblongues-lancéolées ou sublinéaires, ordi aigues, dentées, brièvement atténuées en un pétiole assez court : les caulinaires sessiles ou atténuées à la base. Calathides 3-9, en corymbe irrégulier, à pédoncules \pm poilus et tomenteux. Péricline assez grand, à folioles apprimées, obtuses, larges, noirâtres, munies de poils étoilés et de poils simples et parfois de poils courts glanduleux. Ligules jaunes, poilues extérieurement, non ciliées. Achaînes d'un brun rougeâtre foncé. 4. - Juillet-août.
- a. typicum Nob.: H. glaucopsis G. et G. (sensu stricto); H. chondrilloides a. glaucopsis A.-T. Alp., p. 23. — Soc. Dauph., 851 et bis; A. et G. H. G., 565. — Feuilles basilaires ovales-lancéolées ou lancéolées, les caulinaires décroissantes mais de même forme que les basilaires; plante de 3-5 décim., à port de H. chloropsis.
- β. elatum Nob.; H. chondrilloides var. elatum A.-T., l. c., - Soc. fr.-helv., 636. — Feuilles de a., les caulinaires plus larges et plus dentées; plante robuste, de 5-7 décim., à rameaux plus allongés, naissant ordt plus bas.
- y. angustifolium Nob.; H. glaucum All. Fl. Ped., t. 81, f. 1 (non t. 28, f. 3); H. chondrilloides var. angustifolium A.-T., l. c., (et var. intermedium in H. G., 722). — A. et G. H. G., 721. — Feuilles lancéolées ou sublinéaires, ord' nettement dentées; les caulinaires 3-6, sensiblement plus petites.

¹ Espèce polymorphe dont les subdivisions proviennent vraisemblablement du croisement des H. villosum ou scorzonerifolium, soit avec le H. glaucum, soit avec les H. murorum ou vulgatum, soit avec le H. humile.

- 8. Delasoiei Nob.; H. Delasoiei Lagg. ap. De la Soie in Bull. Soc. Murith., 1, p. 21 (nomen solum); Gremli Exc. fl. Schweiz, ed. 4, p. 274–4881), et Fl. Suisse (trad. Vetter, p. 334; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 10 et 56; H. chondrilloides var. Delasoiei A.-T., l. c.; var. oligophyllum S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 510. Feuilles radicales largement lancéolées, nettement velues, ordifortement dentées; les caulinaires 4-3, réduites et sublinéaires.
- ε. chondrillifolium Nob.; H. chondrillæfolium Fries Ep., p. 67 (sensu stricto); Burn. et Gr., l. c., p. 56; H. chondrilloides var. chondrillæfolium A.-T., l. c.; var. acuminatum S'-Lag., l. c. Feuilles radicales largement lancéolées, très aiguës, dentées ou subpinnatifides, les unes glabres, les autres velues; les caulinaires 1-4, l'inférieure semblable aux radicales mais plus petite, les autres bractéiformes; tige glabre, à rameaux allongés; péricline un peu plus grand que dans la var. précédente.

HAB. — Eboulis et pentes rocailleuses des régions alpine et subalpine: Isère, Hautes-Alpes; var. 2.; bois de Rabou et col de Glaize (Burle et Gariod in h. R.).

Aire Géogr. - Suisse; Italie: Piémont, Ligurie.

- Forme. **H. inclinatum** A.-T. (pro sp.). Addit., p. 7-8, Alp., p. 21. Phyllopode, làchement hérissé de poils raides ciliiformes fortement denticulés; feuilles atténuées vers la base, les basilaires elliptiques ou lancéolées; rameaux et pédoncules ascendants ou subdivariqués (comme dans l'H. glaucum), ou inclinés, ou à la fin redressés; péricline médiocre ou assez grand, à folioles obtuses ou les internes subaiguës, munies de poils simples ± nombreux, d'un duvet étoilé et de poils glanduleux; ligules à dents glabres ou subciliolées; styles d'un jaune sale.
- a. vulgare Nob.; H. rupestre bot. plur., non All.; var. genuinum et subrupestre A.-T., l. c., p. 22; H. arenicola Godet ap. Gremli Excurs. fl. 1881, Neue Beitr., 3, p. 14, Fl. Suisse, p. 335; H. subspeciosum pseudorupestre Næg. et Pet. Exsicc., 360. A. et G. H. G. (Ital.), 722, bis et ter. Feuilles à dents cuspidées ou sinuées-denticulées, les caulinaires brusquement décroissantes, sublinéaires; tige de 1-3 décim., 1-4-céphale.
- β. hastatum A.-T., l. c., p. 22. Feuilles fermes et très aiguës, comme hastées; tige de 5-15 cent.

- γ. subspeciosum A.-T., l. e.; H. subspeciosum calcicola Næg. et Pet. Exsice., 365. — Feuilles sinuées-denticulées, les caulinaires régulièrement décroissantes; tiges de 2-5 décim.
- δ. subglaucum Λ.-Τ., l. e.; H. subspeciosum genuinum N. et P., 361 et 362. Caractères de γ., mais pédoncules et péricline presque dépourvus de poils simples et glanduleux.
- Hab. Rochers et rocailles granitiques ou calcaires des Alpes du Dauphiné et de la Savoie ; çà et là. Italie sept., Suisse.
- Sous-espèce. **II. leucophæum** G. et G. (pro. sp.), Fl. Fr., 2, p. 354; A.-T. Alp., p. 22. Soc. fr.-helv., 303; A. et G. H. G., 9 et 10. Diffère du type par : Tige de 2-3 décim., feuillée presque jusque sous les calathides; feuilles ord' moins aiguës, glabres ou ciliées, plus rarement parsemées de poils en dessous, à poils simplement denticulés; les radicales longuement atténuées en pétiole, les moyennes ± arrondies à la base; péricline muni de poils simples. d'un duvet étoilé et aussi parfois de quelques poils glanduleux; plante d'un vert cendré.
- 3. subsinuosum Nob. Port du type, mais feuilles allongées, plus brièvement pétiolées, profondément et irrégulièrement dentées, presque roncinées ou pinnatifiles; tige 5-céphale, rameuse dès le tiers inférieur.
- γ. elatius Nob.; H. falcatum A.-T. in G. Vidal Pl. exsicc.. non A.-T. Diagn. Plante de 3-4 décim., plus robuste: feuilles plus grandes, moins dentées; calathides plus grandes.
- Hab. Rochers des Alpes: Isère et Drôme: chaîne calcaire de Grenoble à Die; Haute-Savoie: les Degrés de Platé sur Passy $(J.\ Briquet)$: var. β .: Isère; gorges d'Engins avec le type; var. γ .: Basses-Alpes: Maurin à la Barge $(G.\ Vidal\ in\ h.\ R.)$.
- 19. H. POLITUM Fries Symb. p. 84, Ep. p. 73, non G. et G. Plante hypophyllopode, glauque, glubre on poilue seulement à la base. Tige feuillée inft, rameuse dans sa moitié supérieure, à rameaux allongés, étalés, raides, monooligocéphale. Feuilles oblongues ou lancéolées, toutes conformes, presque entières ou faiblement denticulées, les radicales nulles (ou non en rosette) à l'anthèse. Pédoncules bractéolés; calathides médiocres (à peu près de la grandeur de celles des espèces de la sect. Pulmonaroidea). Péricline lisse et glabre, à folioles obtuses, les externes lâches, les internes apprimées. Styles jaunes. ¥. Juillet-août.

- Hab. Alpes de la France (sec. Fries); à rechercher. Je n'ai pu voir de France aucun exemplaire de cette sous-section à péricline complètement lisse et glabre.
- 20. H. BUPLEUROIDES C.-C. Gmel. Ft. Bad., 3, p. 317, t. 2; Reichb., l. c., t. 204, f. 1-2, t. 205, f. 1; Fries Ep., p. 72; A.-T. Alp., p. 18; H. porrifolium Vill. Dauph.. 3, p. 113 (p. p.), non L. — Exsicc.: Fries H. E., 51: Reichb., 2042 (var. basi longipita); Soc. fr.-helv., 514. -Plante phyllopode, glauque, glabre ou pourvue de poils raides ciliformes à la basedes feuilles inf. Tige de 2-5 décim., simple ou à rameaux et pédoncules dressés. Feuilles basilaires oblongues aigues, lancéolées ou sublinéaires, entières ou faiblement dentées; les caulin ires ordt plus nombreuses (3-10, plus larges et moins nettement décroissantes que dans l'H. glaucum. Calathides assez grandes. Péricline à folioles étroites, sublinéaires, moins inégales que dans l'H. glancum, plus longues, aiguës ou acutiuscules (ou quelque-unes subobtuses), les externes ± étalées ou lâches, toutes à poils étoilés rares ou nuls et munies de poils simples atlongés et le plus souvent de quelques poils glanduleux. Ligules glabres ou pubescentes extéri mais à dents glabres. Styles livides. Achaînes d'un brun rougeatre clair. 2. -Inillet-août.
- β. calycinum Nob.; H. calycinum A.-T. Suppl. Monogr., p. 6, Alp., p. 20 (excl. syn. All.); Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 8. Feuilles sublinéaires, les caulinaires peu nombreuses, sessiles et atténuées vers la base, très décroissantes; péricline à folioles externes allongées égalant ou dépassant mème la 4/2 longueur des internes; ligules à dents glabres; achaines jaunatres (même à la maturité); tige assez longuement nue supi.
- γ. Brigantiacum Nob.: H. Brigantiacum Jord. ined. (nomen solum ap. Fries Ep., p. 69). Diffère de β. par les feuilles basilaires plus nombreuses, linéaires, longuement acuminées, les caulinaires 2-3, presque bractéiformes, le péricline à folioles externes moins allongées, les achaînes rougeâtres.
- 8. Neyræanum Nob.; H. Neyræanum A.-T. Notes pl. Alpes, Suppl. 4, p. 30, Alp., p. 20. F. Schultz H. n., nov. ser., 2438; Soc. fr.-helv., 631; A. et G. H. G., 127. Plante grêle, élancée, phyllopode ou hypophyllopode; feuilles lancéolées ou subelliptiques, les caulinaires ± nom-

breuses 3-6, toutes attenuées à la base mais les inf. demiengainantes: perioline sensiblement plus petit que dans le type et 3. 4 folioles obtuses plus nombreuses et à poils glanduleux plus abondants: ligules à dents ciliolées; achaines d'un marron clair; tige nue seulement vers le haut.

- ε. falcatum Nob.: H. falcatum A.-T. Mon., p. 22, Alp., p. 19. Nov. Daugh., 1283. Flante hypophyllopode: teutiles inf. lanceolees, les caulinaires assez nombreuses 5-8. sessiles et = arrondies à la base et longuement attenuees-acuminees: tige régulièrement feuillee jusque dans la panicule: pricline et ligules du type: achaînes de γ.
- 7. fulcratum Nob.: H. culeratum A.-T. op. Briq. in B.W. Herb. Briss. 1894. p. 621. Feuilles caulinaires ovales-lancoolees, acuminées, plus arrondies à la base que dans s.. herissées de poils raides étales; péricline à poils allongés plus nombreux.

Has. — Rochers et pentes rocailleuses des hautes montagnes. — Donbs, Jara, Ain; Dauphine et Savoie; var. 5.: Hautes-Alpes: massit du Pelvoux: Haute-Savoie; vallée d'Onion (Arret-Touret); var. 5.: Hautes-Alpes: le Monétier de Briançon (Lannes in h. R.); var. 6.: Hautes-Alpes: Lautaret, sol de l'Echauja, mont Morgon, etc.: var. 6.: Hautes-Alpes: Lautaret, sentier lu Ganbier: Haute-Savoie: col de Vernaz, et du lac d'Ervin au Bret J. Briquet: ; var. 5.: Haute-Savoie: dans les Alpes Lémaniennes.

Aine Geogn. - Allemagne mérid .: Suisse : Autriche-Hongrie ; Bosnie.

21.— H. GLAUCUM All. Fl. Ped., 1, p. 214, t. 28, f. 3 evel. t. 81, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 354; Fries Ep., p. 68; A.-T. Alp., p. 18; H. porrifolium Vill. Dauph., 3, p. 113 p. p., non L.: H. Allionii Monn. Essai, p. 15 (excl. syn. Vill. et Lamk.; Reichb., l. c., t. 206, f. 1.— Exsicc.; Fries H. E., 46; F. Schultz H. n., 93; Bourg. Alpes Savoic. 160; Sec. Danyl., 2155.— Differe de l'H. bupleuroi ies par: Tige a rameaux et pédoncules allongés. — arqués-ascendants ou sul divariques; feuilles lanceolées ou sublinéaires ord plus nettement sinuées-denticulees, les caulinaires plus espacées, peu rombreuses, très décroissantes; péricline à l'élies les la salais. Equi renent indiriques, apprimées, mettement obluses, à poils simples nuls et à duvet étoilé dense; achaînes d'un brun rouge assez clair. F.— Juilletaoût!

Peut être admis comme sous-espèce de l'H. saxatile Jacq. Obs., II. p. 3v. t. 50 (1764), non Vill. (1789).

β. Arveti Nob.; H. glaucum Vill. Dauph., 3, p. 116, non All.; H. politum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 354, non Fries; H. Arveti Verlot Cat. Grenoble 1879, p. 12; Λ.-Τ. Α/p., p. 20. — Soc. fr.-helv., 516; Λ. et G. H. G., 126 bis et ter. — Feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, orditachées de violet, les caulinaires ± nombreuses et décroissantes: pédoncules étalés-dressés, ordit un peu glanduleux ainsi que le péricline à folioles internes subaigues; achaînes bruns-noirâtres.

HAB. — Pentes rocailleuses des Alpes, principalement granitiques: var. 3.: les Alpes (surtout calcaires) de l'Isère et des Hautes-Alpes.

Aire Géogr. — Suisse; Allemagne mérid.; Italie sept.; Autriche-Hongrie; Monténégro.

Sous-espèce. — H. Willdenowii Monn. pro sp.), Essai, p. 14, non Næg. et Pet. Hier., p. 36, nec H. glaucum Willdenowii Gremli: H. porrifolium Willd. Spec., 3, p. 1575, non L.: H. graminifolium var. macrocephalum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 220: H. glaucum Juratense Gremli Neue Beitr., 3 heft, p. 15: H. bupleuroides 3. Juratense Gremli Fl. Suisse trad. Vetter, p. 335. — Feuilles presque toutes radicales, linéaires-ensiformes, les caulinaires 1-3, réduites, très aiguës: calathides presque une fois plus grandes: folioles du péricline glabrescentes, moins obtuses ou obtusiuscules, toutes imbriquées mais moins régulièrement que dans le type.

HAB. — Haute-Savoie: le Salève Gaudin et hot. plus.; Guinet in h. R.); Jura (sec. Gremli); à rechercher. — Suisse; Autriche.

Sous-section, IV. — Lanifera (Fries Ep., p. 50) Rouy — (Cf. Tableau, p. 266).

Plantes ord' de taille élevée (3-8 décim.). poly (8-20)-céphales; tiges polyphylles, rameuses-paniculées; calathides médiocres ou petites; styles bruns ou livides........................... 2.

Plantes de taille ± élevée (2-8 décim.), oligo-pléiocéphale : tige 1-3-phylle avant les rameaux de la panicule, puis munic à leur aisselle de petites feuilles bractéiformes linéaires ; feuilles radicales sessiles ou brièvement pétiolées, les caulinaires sessiles ; péricline à folioles aiguës ; styles livides.

H. solidagineum Fries

Plantes peu élevées (5-25, rarement 30-40 cent.), oligo 4-5céphales; tiges nues ou 1-2-phylles: calathides ord grandes: styles jaunes. 4.

Feuilles glauques, les caulinaires ± brusquement décroissantes, sessiles; péricline à folioles obtuses; achaînes testacés.

H. Bartlingii Scheele
Feuilles caulinaires largement amplexicaules; péricline à

1.

2.

3.	Feuilles glauques, les radicales (parfois marcescentes) glabres en dessus, parsemées de poils en dessous, surtout sur la côte; les caulinaires glabres; tige ± poilue; pédoncules non velus, très glanduleux. H. Neocerinthe Fries Feuilles vertes, les radicales hérissées sur les deux pages ainsi que les caulinaires; tige hérissée-velue; pédoncules très velus, peu ou à peine glanduleux. H. compositum Lapeyr.
4.	Péricline à folioles étroites, acuminées ou aiguës 5. Péricline à folioles ± larges, obtuses, au moins les externes 8.
5.	Feuilles soyeuses, à poils denticulés; pédoncules églanduleux : péricline subtomenteux. H. candidum Scheele Feuilles velues, à poils subplumeux
6.	Péricline églanduleux, couvert de longs poils blancs crispés (presque comme dans l'H. piliferum); tige et pédoncules très velus; feuilles blanches-tomenteuses. H. mixtum Fröl. Non comme ci-dessus
	Péricline verdâtre, pulvérulent, rarement muni de quelques poils blancs courts; feuilles caulinaires nulles ou bractéiformes; feuilles épaisses, hérissées sur les deux pages par
7.	de longs poils mous. Péricline vert, glabre ainsi que les pédoncules et la tige 1-2-céphale; feuille caulinaire glabre, petite, sessile, ovale-lancéolée ou lancéolée; feuilles radicales épaisses, sublaineuses en dessous (moins en dessus). H. laniferum Cav. Péricline noirâtre, glanduleux et ± abondamment hérissé ou presque velu; feuilles caulinaires ord' amplexicaules, poi lues ou ciliées; feuilles radicales submembraneuses, ± poi lues. H. Lapeyrousii Fröl. Péricline à folioles larges, toutes obtuses; feuilles fermes.
7.	de longs poils mous. Péricline vert, glabre ainsi que les pédoncules et la tige 4-2-céphale; feuille caulinaire glabre, petite, sessile, ovale-lancéolée ou lancéolée; feuilles radicales épaisses, sublaineuses en dessous (moins en dessus). Péricline noirâtre, glanduleux et ± abondamment hérissé ou presque velu; feuilles caulinaires ord' amplexicaules, poi lues ou ciliées; feuilles radicales submembraneuses, ± poi lues. H. Lapeyrousii Frôl.

22. — H. CORDIFOLIUM Lapeyr. Suppl. Hist. Pyr., p. 128; Fröl. ap. DC. Prodr. 7, p. 216; Fries Ep., p. 53; Scheele Revue Hier. Esp. et Pyr. (trad. Marçais, p. 56-75); H. cerinthoides var. Reichb., l. c., t. 434, f. 1. — Phyllopode. Tige de 2-3 décim., 2-8-céphale, glabre ou faiblement poilue-glanduleuse vers le haut, simple ou rameuse vers le milieu ou au dessus et munie d'une feuille ovale-cordiforme amplexicaule, aiguë, et sous les rameaux ou pédoncules supérieurs de petites feuilles bractéiformes lancéolées, acuminées. Feuilles glauques, les basilaires sessiles ou brièvement pétiolées, ovales elliptiques ou spatulées, obtusesmucronées ou subaiguës, fortement poilues aux bords et en dessous surtout sur la côte mais glabrescentes en dessus, sublaineuses à la base ou sur le pétiole. Pédoncules ascen-

dants, pubescents-glanduleux, à glandes jaunâtres. Calathides grandes. Péricline ovoïde, vert, à folioles larges, lancéolées, toutes obtuses ou les internes acutiuscules. Ligules jaunes, à dents ciliées. Styles jaunes. Achaines d'un brun rougeâtre foncé. 4.— Juillet-septembre.

Hab. — Rochers et pentes rocailleuses des **Pyrénées**: Gabas et Béost **près** Laruns (*Rouy*); Gèdre et Gavarnie (*Bordère*); Saint-Béat (sec. *Fries*); Prats-de-Mollo (*Lapeyrouse*); à rechercher.

Forme. — H. Eriocerinthe Fries H. E., n° 20 b; H. barbatum Lois. Fl. Gall., p. 523, et éd. 2, v. 2, p. 192 (e loco class., et excl. syn. et var.)., non Tausch — A. et G. H. G., 153 sub H. tloccifero); F. Schultz H. n., 1093 bis; Schultz Bip. Cichor., 8. — Se sépare du type par: Tige de 2-5 décim., rameuse plus haut; calathides moins nombreuses; péricline à folioles internes nettement aiguës ou subacuminées; feuilles caulinaires 1-3, décroissantes, elliptiques-lancéolées (de même amplexicaules).

Hab. — Rochers schisteux des Pyrénées : Hautes-Pyrénées, Ariège, Aude.

23. — H. PHLOMOIDES Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 233 (!); Fries Ep., p. 64 (!), non al.; H. Lawsoni v. phlomoides Scheele ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 261; H. eriopogon A.-T. et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 731. — Exsicc.: Fries H. E., 16. — Differe de l'H. cordifolium par: Feuilles épaisses, densément lanugineuses, les radicales oblongues ou ovales, les caulinaires sessiles et réduites ou bractétiormes (ce qui rend la plante d'aspect subaphylle comme l'H. Lawsoni); tige grèle, peu élevée (5-20 centim.), 1-3 (rari 4-6)-céphale; pédoncules allongés, glanduleux; péricline à folioles externes obtuses, les internes aigués. Achaînes noirâtres. 4. — Juin-août.

ø. eglandulosum Nob.; H. sericeum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 360, non Lap. — A. et G. H. G., 30. — Pédoncules non glanduleux

γ. flocciferum Nob.; H. flocciferum A.-T. in Rev. de Bot., 9, n° 97, p. 31, et in Bull. Soc. Bat. Fr., 41, p. 333. — A. et G. H. G., 35, 154, 376, 377 et bis, 732, 733, H. H., 76, 77, 164, 165; Porta et Rigo Iter Hisp. III, 323 et 564. — Port de l'H. Lawsoni (dont il se distingue facilement par les folioles externes du péricline et l'aspect feutré des feuilles radicales); feuilles plus vertes, moins soyeuses et moins épaisses que dans le type; pédoncules glanduleux.

ô. concinniflorum A.-T. et G. H. H., 38 et 38 bis (cum diagn.), H. G., 378. — Folioles du péricline plus larges, les internes presque obtusiuscules; pédoncules peu ou à peine glanduleux; feuilles du type.

Hab. — Rochers et raillères des Basses-Pyrénées et des Hautes-Pyrénées, dans les régions subalpine et alpine (type et β.); var. γ.: plus rare dans la région montagneuse de l'Ariège, des Pyrénées-Orientales et de l'Aude; var. δ.: Pyrénées-Orientales, Corbières.

AIRE GÉOGR. - Espagne; Andorre.

24. — H. CANDIDUM Scheele in Linnæa, 16, p. 673; Costa Fl. Catal., p. 154; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 262. — Plante phyllopode. Tige de 5-25 cent., dressée, grêle, glabre, 3-5 (rart mono)-céphale, aphylle sous les rameaux glabres. Feuilles glauques; les radicales spatulées, dentées ou entières, obtuses-mucronées, blanches-soyeuses sur les deux pages, à poils denticulés et à pétiole laineux; celles situées à la base des rameaux plus petites, glabres, oblongues-lancéolées et amplexicaules, ou bractéiformes. Pédoncules ± allongés, non glanduleux, pubescents au sommet. Calathides médiocres, plutôt petites. Péricline blanchâtre, à folioles presque tomenteuses, à peine glanduleuses, aiguës ou subacuminées. Réceptacle à alvéoles ciliées et à dents courtes, triangulaires. Ligules ciliées. Styles jaunes. Achaînes d'un brun presque noir. 2. — Juilletaoût.

Hab. — Rochers des Pyrénées centrales et orientales. — Hautes-Pyrénées: Gèdre, Ripeyre, Labasset (Bordère in h. R.); à rechercher. — Indiqué dans les Pyrénées-Orientales (Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 266, sub H. lanifloro); peut-être H. phlomoides var. γ. flocciferum et var. δ. concinniflorum, MM. Arvet-Touvet et Gautier ayant depuis distribué, de ces basses localités, les H. flocciferum et concinniflorum, mais pas de plantes sous le nom de H. candidum?...

Aire géogr. — Espagne : Catalogne 1.

25. — **H. MIXTUM** Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 216 (excl. syn.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 360; Fries Ep., p. 51; Scheele l. c., p. 649 et 676; Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 262. — Exsice.: Fries H. E., 14; Bill., 1918; F. Schultz H. n., 315;

¹ L'H. vellereum Scheele ap. Willk et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 261, a été indiqué par Vayreda (Plantes notables de Cataluña, p. 102), à Prats-de-Mollo; cette plante se distingue de l'H. candidum par : Tige laineuse, portant 4-2 feuilles amplexicaules avant les rameaux, les pédoncules glanduleux, le péricline pubescent, les achaînes de même couleur mais n'ayant que 2 mill. de longueur (au lieu de 3-4 mill.).

A. et G., H. G. 27. — Plante phyllopode et églanduleuse. Tige de 1-2 décim., velue, 1-3-céphale, 1-2-phylle, les feuilles caulinaires étant parfois réduites à 1-2 bractées. Feuilles radicales obovales, entières ou lâchement sinuées, épaisses, très velues sur les deux pages, atténuées en pétiole ailé ± long; les caulinaires ord' ovales ou lancéolées, aiguës, amplexicaules. Pédoncules peu allongés, très velus, à poils allongés, crispés, non glanduleux. Péricline à folioles aiguës, non acuminées, très velues, non glanduleuses. Ligules ciliées. Styles jaunes. Achaîne d'un brun rougeâtre foncé. ¥. — Juillet-août.

Hab. — Rochers calcaires de la région alpine des Pyrénées : Basses-Pyrénées : vallée d'Aspe (Bernard); Cujala et pic de Ger (de Bouillé, Arbost in h. R.); Hautes-Pyrénées : pic du Midi, pic de Saugué, pic Blanc (Bordère in h. R.).

Aire géogr. — Espagne septentrionale.

- 26. H. LAWSONI Vill. Dauph., 3, p. 418, t. 29, f. 4 (excl. syn.); Willd. Spec., 3, p. 1569; Spreng. Syst., 3, p. 641 (excl. loc. «Anglia»); Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 233; Reichb., l. c., t. 130; F. Schultz H. n., 314 et bis; Scheele in Linnæa, 15, p. 647, 16, p. 669; Costa Fl. Catal., p. 155; Willk. Prodr. fl. Hisp., p. 325; H. saxatile auct. nonnull. (non Jacq. Obs., II, p. 30, t. 50, ann. 1764). Tiges de 5-25 cent., simples ou rameuses. Feuilles glauques, les radicales sessiles ou brièvement pétiolées, ± epaisses, velues-hérissées (surtout en dessous) par de longs poils mous sub-plumeux. Calathides 1-6, médiocres ou assez petites; pédoncules allongés, grèles, poilus-glanduleux, faiblement tomenteux vers le haut. Péricline à folioles étroites, acuminées, à poils courts, la plupart glanduleux. Ligules ciliées, d'un jaune pâle. Styles jaunes. Achaînes d'un brun noir. 4. Juin-août.
- a. verum Scheele ap. Willk., l. c. (excl. syn. Smith.); H. Lawsoni Vill., l. c. (sensu stricto); H. saxatile b. Lawsoni A.-T. Alp., p. 52; H. Eriocerinthe A.-T., l. c., p. 53, non Fries F. Schultz H. n., 314 bis; Soc. fr.-helv., 520; A. et G. H. G., 611. Feuilles oblongues-spatulées, lâchement dentées inf¹, les caulinaires (à l'aisselle des rameaux) décroissantes, les inf. ovales-acuminées, amplexicaules, les autres bractéiformes.
- 6. saxatile Scheele ap. Willk., l. c.; H. saxatile Vill., l. c. (sensu stricto); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 359; et auct. plur., non Jacq.; H. Villarsianum Rouy in herb. olim. Fries

- H. E., 15; F. Schultz, H. n., 314; Soc. Dauph., 4180; A. et G. H. H., 74 et 75, H. G., 372, 609 et 610. Feuilles ovales-spatulées ou largement ovales (sur le même pied!), entières, les caulinaires petites ou bractéiformes, lancéolées, sessiles, non amplexicaules.
- 7. pilicaule Nob. Tige de 2-6 cent., simple ou bifurquée, aphylle, poilue et glanduleuse sur toute sa longueur; feuilles petites, oblongues-lancéolées, très velues; péricline poilu et glanduleux; ligules d'un jaune vif.
- 3. scopulorum Nob.: H. scopulorum Lapeyr. Suppl. abr. Pyr., p. 124: H. scaposum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 330. Port de 3. mais: Péricline plus petit, peu pulvérulent, non ou à peine glanduleux (de même que les pédoncules. à folioles externes moins apprimées; plante ordinameuse dès la base, à rameaux allongés.
- E. cryptanthum Nob.; H. cryptanthum A.-T. et Marc. d'Aym. in Rev. de Bot., 9, p. 30.—A. et G. H. G., 149.— Tige de 5-15 cent., grêle, 1-2-céphale, ord' aphylle mais munie de folioles bractéiformes qui montent jusque sous le péricline petit, ± poilu et plus long que les corolles qui sont tubuleuses.
- ; hastile Nob.; H. hastile A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 347 emend.) A. et G. H. H., 44 et 45, H. G., 31. Intermédiaire comme port entre z. et 3.; en diffère par : Feuilles basilaires ± longuement atténuées en pétiole, oblongues-lancéolées, moins velues et moins épaisses souvent ± dentées : pédoncules non ou à peine glanduleux; péricline plutôt grand : tige simple ou 2-3-céphale, rameuse seulement vers le tiers supérieur.
- γ . lanifolium Nob.; H. lanifolium A.-T. et G. H. G., 148 cum observ.. Port de δ .; en diffère par les feuilles presque aussi velues que dans les var. α . et β . et les pédoncules glanduleux ainsi que le péricline petit (comme dans γ .).
- Has. Rochers des montagnes : var. x. : Isère, Hautes-Alpes; var. 3. Alpes, Pyrénées, Cévennes; var. y. : Hautes-Alpes : Saint-Clément (Rouy): var. 2. : Haute-Garonne : env. de Luchon (Timbal in h. R., Arrel): var. z. : Ariège : rocher calcaire au trou de l'Or de Baxoullade (Marc. d'Aym., chemin du Port de Paillières, versant du Llaurenti A. el G.): var. z. : Pyrénées-Orientales : le Capsir (A. et G.); Ariège : ruisseau de Beeq (Sudre, : var. y. : Ariège : massif du Llaurenti (A. et G.).

AIRE GÉOGR. - Espagne : Italie : Piémont ; Algérie (var. 3).

- 37. H. LANIFERUM Cav. Icon., 3, p. 18. t. 234; Frol. ap. DC. Prodr., 7. p. 233; Fries Ep., p. 54 emend. : non Scheele - Differe de l'H. Lawsoni et de ses variétés par: Feuilles radicales = lâchement dentées ou presque entières, petites ou médiocres, moins épaisses, moins fortement velues, surtout sur la page supérieure parfois glabrescente : feuille caulinaire petite lancéolée. sessile, glabre : tige de 15-25 cent., ord' bifurquée vers le haut, 1-2-céphale. à pédoncules relativement courts 2-5 cent. entièrement lisses et glabres, ainsi que les folioles du péricline celui-ci assez petit), les externes étant subétalées.
- Hab. Pyrénées 'Huet du Parillon Pl. exsicc.: pic du Midi-de-Bigorre 'Grenier': chaos de Gavarnie Bordère in h. R.: à rechercher. AIRE GÉOGR. — Espagne.
- 28. H. LAPETROUSII Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 232. Espèce polymorphe variant comme port entre l'H. Eriocerinthe et l'H. Laussoni: mais facilement distincte par les caractères suivants : Feuilles radicales submembraneuses, denticulées, = poilues, lancéolées ou oblongues, à pétiole très velu ou laineux; jeuilles caulinaires 1-2, l'inf. ord' amplexicaule, la seconde plus réduite, de même forme ou lancéolée, sessile : tige de 15-35 cent., à 2-6 calathides ou monocéphale : calathides grandes : péricline noiratre, glanduleux ord' à glandes très abondantes et \(\pm\) abondamment hérisse qu même presque velu par des poils blancs simples: folioles externes allongées: ligules ± ciliées, d'un beau jaune.
- 2. villosum Frol., l. c.; H. villosum Lapeyr, Abr. Pyr., p. 476, non L.: H. Neocerinthe var. macrocephala Fries Ep., p. 54: H. Neocerinthe var. denticulatum Scheele ap. Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 263. — F. Schultz H. n., p. p., Soc. Dauph., 484; A. et G. H. G., 28, H. H., 16, 17, 18 et bis. - Tige de 1-3 décim.. 2-3 rar mono -céphale, = poilue, 1-2-phylle: rameaux = allongés: feuilles basilaires assez grandes, la caulinaire inf. elliptique-lancéolée. amplexicaule: pédoncules fortement glanduleux: péricline poilu et glanduleux.
- 3. simplex Nob. F. Schultz H. n., 1093 p.p. : Soc. Dauph., 3382. - Tige de 1-2 décim., monocéphale rari bifurquée), fortement poilue ou presque glabre, subaphylle, à 1-2 feuilles caulinaires réduites, lanceolées, largé sessiles ou subamplexicaules : pédoncules glanduleux, feuilles basilaires petites.

γ. subsericeum Nob.; II. subsericeum A.-T. Notes pl. Alpes, p. 20. — A. et G. H. G., 29. — Tige de 10-13 cent., monocéphale, nettement poilue; feuilles basilaires petites, à poils plus fournis et plus longs que dans β., les caulinaires réduites, lancéolées ou bractéiformes: pédoncules moins glanduleux et plus velus: péricline hérissé, non ou à peine glanduleux.

Hab. — Rochers des Pyrénées centrales et orientales.

Forme I. — **H. sericeum** Lapeyr. (pro sp.), Abr. Pyr., p. 477, non al.; H. Lapeyrousii ζ. sericeum Fröl., l. c., p. 233. — F. Schultz H. n., 4093 (pro minima parte). — Tige de 3-4 décim., 1-2-céphale, munie vers son milieu d'une feuille ovale-cordée, aiguë, amplexicaule; feuilles poilues-soyeuses, les basilaires brièvement pétiolées, grandes, ovales-lancéolées ou elliptiques-acuminées, entières; pédoncules à duvet étoilé abondamment mêlé de poils glanduleux et d'autres blancs allongés; calathides grandes; péricline velu et glanduleux; plante ± fortement munie dans toutes ses parties de longs poils soyeux.

Hab. — Pyrénées: pic de l'Hiéris, la Massive, Labatsec, le Llaurenti (Lapeyrouse), montagnes de Gèdre (Bordère in h. R.); coume de l'Abesque près Luchon (Doumet); à rechercher.

Forme II. — **H. æmulum** A.-T. et G. (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 331; A. et G. H. G., 450, 373, 374, 375, 735, 736, 737, 738. — Port de la var. saxatile de l'H. Lawsoni; feuilles basilaires glabrescentes ou peu poilues, ciliées, ovales ou oblongues, acuminées ou mucronées, ± sinuées-dentées, subcontractées en pétiole; les caulinaires bractéiformes ou réduites, rarement l'inf. subamplexicaule; tige de 1-2 décim., 1-4-céphale, poilue inf' puis glabre au milieu; pédoncules poilus-glanduleux; péricline glanduleux, à poils blancs courts.

HAB. — Pyrénées orientales et Corbières, cà et là $(Arvet\ et\ Gautier)$; var. β . : Ariège et Pyrénées-Orientales $(A.-T.\ et\ G.)$. — $Pyrénées\ espagnoles$.

Forme III. — **H. Trichocerinthe** A.-T. (pro sp.), l. c., 41, p. 334. — Subériopode; tige de 2-3 décim., poilue dans toute sa longueur par des poils subplumeux, 1-4-céphale; pédoncules poilus et munis d'un duvet étoilé mais non glanduleux, ainsi que le péricline ± velu; feuilles entières ou denticulées, poilues-hérissées surtout en dessous et sur les

pétioles, les basilaires elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, atténuées en pétiole étroit et assez court; feuilles caulinaires 2-4, acuminées, l'inférieure souvent atténuée en un large pétiole, les médianes ovales-amplexicaules, les supérieures étroites, bractéiformes.

- 3. humile Nob. Tige de 6-12 cent., glabrescente dans toutes ses parties; feuilles caulinaires 4-3, petites ou réduites, l'inf. amplexicaule; feuilles basilaires brièvement pétiolées, plus petites et plus larges, moins aiguës.
- Hab. Basses-Pyrénées: Les Eaux-Bonnes, à la coume d'Aas et au col de Tortes (Mouillefarine), et à Gourette (Rouy); Laruns (de Franqueville in h. R.), à la montagne de Béost (Rouy); de Gabas à Bious-Artigues (Rouy, avec la var. humile); Hautes-Pyrénées: cirque de Gavarnie (Rouy, avec la var. humile).
- 29. H. NEOCERINTHE Fries Symb., p. 67!, Ep., p. 54 (excl. var. b.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 362 (excl. syn. nonnull.); Scheele ap. Willk., l. c., p. 263 (var. ramosissimum); H. cerinthoides Gouan Obs., p. 28, t. 32, non L.; H. Gouani A.-T. Spicil. Hier., Suppl. 2, p. 47. - Exsicc.: Fries H. E., 20; Soc. Dauph., 2952 (sub. H. cordifolio); A.-T. et G. H. G., 473, 474, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, H. H., 20 et bis, 21, 182, 183. - Plante phyllopode ou hypophyllopode, ordi de taille élevée (3-8 décim.), et poly (8-30)-céphale de même que poly (3-5)-phylle. Feuilles nombreuses, glauques, les basilaires obovales, obtuses ou subaigues, entières ou dentées, ciliées, ± poilues en dessous surtout sur la côte, glabres en dessus, atténuées en pétiole longt velu; feuilles caulinaires ovales ou lancéolées, amplexicaules, aiguës. Tiges poilues (au moins inf'), rameuses; pédoncules non velus, tomenteux et très glanduleux. Péricline médiocre ou petit, à folioles acuminées, brièvement poilues et abondamment glanduleuses. Ligules ciliées. Styles livides. Achaînes roux ou noirâtres. 2. - Juillet-août.
- α. typicum Nob. Plante phyllopode, de 3-4 décim., rameuse, à 3-4 feuilles caulinaires relativement peu écartées, médiocres ou assez courtes, elliptiques-acuminées; calathides 5-45.
- β. minus Nob. Plante phyllopode, de 1-2 décim., simple ou à peine rameuse, à 2-3 feuilles caulinaires peu écartées, petites, ovales-acuminées; calathides 2-6.
- 7. altissimum Fries Ep., p. 55. Plante souvent hypophyllopode, de 4-8 décim., très rameuse, parfois dès la base,

à 4-5 feuilles caulinaires grandes, acuminées, largement amplexicaules, l'inf. ordi elliptique-panduriforme, les autres elliptiques-lancéolées: calathides nombreuses (10-30), en panicule ample.

δ. periplecum Nob.; H. periplecum A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 355; H. Cerdanum A.-T. et G. H. G. 173, 174, 175, H. H. 44, 45. — Feuilles moins acuminées que dans la var. γ. et ord plus larges, les caulinaires 2-3, très écartées, décroissantes; plante phyllopode, de 3-8 décim., à panicule ample, très ouverte; calathides un peu plus grandes, à péricline d'un vert plus livide.

Hab. — Rochers des **Pyrénées**, surtout dans la vallée du Tech, aux env. de Prats-de-Mollo (bot. plur.); var. ĉ.; d'Eyne à Llo (Gautier).

Aire géogr. — Espagne septentrionale.

- 30. **н. сомроятим** Lap. Abr. Pyr., p. 476 ; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 212, G. et G. Fl. Fr., 2, p. 362(p. p.); Fries Ep., p. 55 (p. p.); Reichb., l. c., t. 143; Scheele in Linnæa, 15, p. 656; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 15, p. 121, t. 370. — Exsicc.: A. et G. H. G., 403, 404, 405. — Phyllopode ou hypophyllopode. Tige de 3-7 décim., dressée, 2-5-phylle, velue-hérissée, rameuse ord vers le milieu, à panicule polycéphale. Feuilles vertes, denticulées ou dentées. poilues sur les deux pages; les basilaires elliptiques, cuspidées, atténuées ou subcontractées en pétiole ailé ± court, laineux; les caulinaires ovales, acuminées, larg' amplexicaules, régulièrement décroissantes. Rameaux étalés-dressés, velus : pédoncules longuement velus, peu ou à peine glanduleux ainsi que le péricline velu et subtomenteux, à folioles aiguës. Calathides assez petites. Ligules ciliées. Styles livides. Achaînes roux (de 3 mill. environ). 2. - Août.
- Hab. Pyrénées-Orientales : éboulis schisteux, près de Prats-de-Mollo (Lapeyrouse; Gautier in h. R.).
- Obs. Il est très vraisemblable, sinon certain, que l'H. compositum Lapeyr. est issu de l'hybridation des H. Neocerinthe Fries et Pseuderiophorum Loret et Timb. qui croissent abondamment à la même localité que lui. De même l'H. Bartlingii paraît bien être formé par le croisement de H. Pseuderiophorum L. et T. et sonchoides A.-T, voisins aux mêmes localités.
- 31. **H. Bartlingti** Scheele in Linnæa, p. 658, Revue (trad. Marçais), p. 25; H. Adansonianum A.-T. et G. Hieraciotheca, n° 251 (non n° 59). Phyllopode; feuilles radicales glauques, poilues sur les deux pages, elliptiques-

lancéolées, denticulées, mucronées ou aiguës, subcontractées en un pétiole laineux plus court que le limbe; les caulinaires brusquement décroissantes, sessiles, petites, ovales-lancéolées, longuement acuminées. Tige de 3-7 décim., non glanduleuse, abondamment couverte de poils allongés, rameuse-polycéphale. Pédoncules tomenteux et poilus. Calathides médiocres. Péricline à folioles obtuses, vertes, poilues mais peu glanduleuses. Ligules ciliées. Styles livides. Achaînes testacés ou d'un fauve pâle, de 3 mill. env. 4.— Juillet-août.

Hab. — Pyrénées-Orientales : de Prades à Molitg (Bartling et Osthans) ; montagne de la Pène près le Vernet (Gautier in h. R.).

- 32. H. SOLIDAGINEUM Fries Ep., 55; H. Tremolsianum A.-T. et G. H. H., 32 (cum diagn., p. p.), H. G., 438, 439, 440, 441, 442, 443 (omn. pro parte, cum var. petiolatum). - Exsicc.: Huet Pav. Pl. Pyr., 6 (pro parte), 7 et 8. - Tige de 2-8 décim., glabre ou ± poilue, rameuse ou plus rarement simplement paniculée, à rameaux allongés, munie, avant les rameaux, de 1-3 feuilles espacées et brusquement décroissantes, puis, à l'aisselle de chaque rameau ou pédoncule, d'une feuille linéaire bractéiforme. Feuilles dentées, lancéolées-oblongues, acuminées, ± hérissées de longs poils blancs surtout sur les pétioles, à la page inf. et aux bords; les radicales ± atténuées à la base, sessiles ou brièvement pétiolées, les caulinaires sessiles, étroitement lancéolées. Calathides petites (de la grandeur de celles de l'H. vulga-tum), ± nombreuses, en panicule oligocéphale ou pléiocéphale. Pédoncules et péricline très glanduleux, ce dernier à folioles aiguës. Ligules ciliées. Styles livides. Achaînes d'un brun rougeâtre foncé. 4. - Juillet-septembre.
- β. petiolatum Nob. A. et G. H. H. et H. G., n°s cit. Feuilles radicales nettement pétiolées, et parfois à pétiole égalant ou dépassant la longueur du limbe.
- Hab. Pyrénées-Orientales : env. de Prats-de-Mollo à plusieurs localités ($\mathit{Huet}\ du\ Pavillon,\ \mathit{Gautier}$), env. de Vernet-les-Bains ($\mathit{Grenier},\ \mathit{Gautier}$); la var. β ., çà et là avec le type. $\mathit{Espagne}$.

Hybrides?:

× H. Loreti Fries H. E., nº 21 bis; H. cerinthoides var. pilosissimum F. Schultz H. n., 1094; Pl. mixtum × cerinthoides Rouy — Plante ériopode. Diffère de l'H. mixtum par la villosité moindre de toutes les parties de la plante,

1-3 feuilles caulinaires amplexicaules plus grandes et plus lancéolées, très poilues mais à pilosité lanugineuse laissant nettement voir le parenchyme. le péricline plus vert, très poilu-soyeux mais glanduleux. Diffère de l'*H. cerinthoides* et de ses variétés par la pilosité très prononcée des tiges, des pédoncules et des feuilles et la villosité du péricline bien moins glanduleux, les poils semiplumeux et la taille peu élevée (15-25 cent.).

 Π_{AB} . — **Hautes-Pyrénées**: pic Blanc, où croissent les parents (Bordère in h. R.).

II. pseudosericeum Rouy; H. sericeo-cerinthoides Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 1859, p. 348. — Port de l'H. sericeum; péricline à folioles peu poilues, glanduleuses; feuilles basilaires très velues, brièvement pétiolées, la caulinaire embrassante, long¹ auriculée; souche grosse, très laineuse; tige pourvue de quelques longs poils blancs.

Hab. — Hautes-Pyrénées : Gèdre, au milieu des parents (Loret).

× II. Gavarnianum Rouy; II. phlomoides × cerinthoides Rouy — Port, feuilles basilaires presque sessiles et achaînes de l'H. phlomoides; en diffère par : Feuilles submembraneuses, bien moins velues ou seulement poilues, les radicales lancéolées, acuminées ou cuspidées; tige (de 15 à 25 cent.) glabrescente ou peu poilue : péricline plus grand, plus noirâtre, à folioles toutes aiguës.

Hab. — Hautes-Pyrénées : cirque de Gavarnie, avec les parents Rouy).

Sous-section V. — Cerinthea Rouy — (Cf. Tableau, p. 266).

Calathides grandes; péricline renflé, hémisphérique, à poils entremélés, les églanduleux souvent très abondants; plantes oligocéphales. 2.

Calathides médiocres ou petites; péricline ovoïde, à poils la plupart ou presque tous glanduleux. 3.

Feuilles basilaires médiocres, subsessiles, en rosette dense: tige basse (4-2 décim.), subaphylles ou munies de 1-3 feuilles brusquement décroissantes. H. Langei Fries Pavilles heciteires des products de la contraction d

Feuilles basilaires ± grandes, pétiolées, en rosette peu fournie et làche, ou marcescentes (plante hypophyllopode); tige de 25-60 cent., rarement moins, feuillées, à feuilles amplexicaules, régulièrement décroissantes.

H. cerinthoides L.

H. Anglicum Fries
Feuilles caulinaires sessiles ou ± amplexicaules; péricline
tronqué à la base, à folioles externes subétalées.
H. Mougeoti Fröl.

- 33. H. LANGET Fries Ep., p. 57; Scheele in Linnaa, 16, p. 680; Lange Descript. icon. illustr., p. 11, t. 18; Rouy Illustr. plant. Europæ rarior., fasc. 18, p. 144, t. 440; H. trichocephalum Fries olim ap. Lange Pl. exsicc., non Willd. - Plante glaucescente, phyllopode, subériopode et à poils denticulés. Tige basse (1-3 décim.), solitaire, glabrescente vers le milieu, faiblement poilue vers le haut, parsemée inf' de poils allongés, subaphylle ou munie de 2-3 feuilles brusquement décroissantes. Feuilles basilaires médiocres, subsessiles, en rosette dense; les externes elliptiques, aiguës, les internes elliptiques-lancéolées, toutes lâchement denticulées ou presque entières, munies en dessous et à la marge de longs poils mous ; les caulinaires acuminées, sessiles, arrondies à la base. Pédoncules ± poilus au sommet, à glandes nulles ou éparses. Calathides grandes, 1-3. Péricline vert, renflé, hémisphérique, à folioles lancéolées, velues, non ou à peine glanduleuses, acuminées. Réceptacle à alvéoles ciliées. Styles jaunes. Achaînes presque noirs. 2. - Juin-juillet.
- a. scapiforme Rouy, l. c., p. 144. Tige monocéphale de 1 décim. env., à feuilles caulinaires réduites, bractéiformes, sessiles.
- β . ramosum Rouy, l. c. Tige de 2-3 décim., à 2-3 calathides \pm longuement pédonculées ; 2 feuilles caulinaires subamplexicaules, elliptiques-lancéolées, plus 2-3 feuilles supérieures bractéiformes.
- Hab. Haute-Garonne: rochers de la région subalpine de la vallée du Lys près de Bagnères-de-Luchon (J. Lange in herb. Rouy., 7 juillet 1851); à rechercher.
- 34. **H. CERINTHOIDES** L. Spec., 4129; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 360 (excl. syn. Schleich.); Fries Ep., p. 38

(excl. syn. Monnier. err. citato); Scheele in Linnxa, 15, p. 680, et ap. Willk., l. c., p. 260; H. Milleri Link En. Ber., 2, p. 485. — Exsicc.: Fries H. E., 28; F. Schultz H. n., 706; A. et G. H. G., 42, 175, 176, H. H., 83, 84. — Plante phyllopode ou hypophyllopode, glauque, subgymnopode. Tige de 26-50 cent. rarement moins, poilue, feuillée, à 2-3 feuilles ± régulièrement décroissantes. Feuilles molles, minces, entières ou denticulées, aiguës ou mucronées, lachement poilues sur les deux pages ou glabres en dessus; les radicales grandes, elliptiques ou oblongues-lancéolées, ou spatulées, ± longuement pétiolées, à pétiole étroit, en rosette peu fournie et lâche, parfois marcescentes; les caulinaires lancéolées, semiamplexicaules, à oreillettes larges et ord' arrondies. Pédoncules tomenteux et poilus, ordi glanduleux. Calathides 1-5, grandes. Péricline renflé, hémisphérique (ou subovoïde), à folioles lâches, acuminées, hérissées de longs poils blancs et ord' munies aussi de poils glanduleux. Ligules ciliées. Achaînes d'un brun foncé rougeâtre. Styles d'un jaune ± brun ou livides. 2: — Juillet-août.

- β. obscurum A.-T. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 723; H. Megalocerinthe A.-T., l. c. A. et G. H. G., 477, 478, 479, 480, H. H., 46. Plante ord hypophyllopode et plus élevée; feuilles caulinaires 3-5, longues, elliptiques-lancéolées, les inf. souvent panduriformes; poils glanduleux, noirâtres, ceux du haut de la plante plus nombreux; calathides grandes.
- 8. platyphyllum Nob.; H. Vogesiacum Bordère, non Moug.—Plante hypophyllopode, à feuilles basilaires larges, très grandes (jusqu'à 18 cent. de long), plus dentées que dans le type; tige de 6-7 décim., 4-phylle; feuille caulinaire inf. grande, ovale-panduriforme, les suivantes décroissantes, ovales-lancéolées; calathides 4, très longuement pédonculées, très grandes (long. des fol. int. du péricline = 2 cent.).
- γ. reductum A. T. et G. H. G., 43. Plante de 12-15 cent., 1-2-phylle, 1-2-céphale; calathides grandes.
- ε. Neochlorum Nob.; H. Neochlorum A.-T. et G. H. G., 41 (cum diagn.), 613, H. H., 81, 82. Bill., 3641. Plante plus grêle, moins élevée (2-4 décim.); feuilles caulinaires assez petites; calathides moins grandes que dans le type; styles jaunâtres; péricline plus ovoïde; plante subériopode, à feuilles ± poilues; calathides médiocres.
- ζ. obovatum Nob.; H. obovatum Lap. Abr., Suppl., p. 129;
 Scheele, l. c., p. 651 (emend.); H. cerinthoides var. glabres-

cens G. et G., l. c. (p. p.); H. Gymnocerinthe A.-T. et G. H. G., 39 (cum diagn.), 165 et 381 (var. genvinum et glaberrimum eor.); H. Oxycerinthe eor. H. G., 167. — Tige glabre: feuilles ± luisantes, glaucescentes, glabres; les basilaires spatulées, obtuses-mucronées, subcontractées en pétiole poilu, les caulinaires assez petites, elliptiques-lancéolées, acuminées; calathides médiocres.

η. rhomboidale Nob.; H. rhomboidale Lap. in Mém. Toul., 1, p. 215, t. 48, Abr. Pyr., p. 477, non al.; H. Gymnocerinthe var. subpitosum A.-T. et G. (p. p.) H. G., 464, 466, 382 (p.p.). 384; H. mucronatum A.-T. et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 722; A. et G. H. G., 37, 38, 460, 379, 380. — Tige glabre de 2-4 décim.; feuilles basilaires ovales ou elliptiques-rhomboïdales, ± allongées, entières, sessiles ou brièvement pétiolées, munies de longs poils blancs sur le pétiole et la côte, parfois aussi à la base du limbe; feuilles caulinaires 4-3; calathides assez grandes.

6. ciliatum Nob.: H. Gymnocerinthe var. subpilosum A.-T. et G. (p. p.) H. G., nos 40, 40 bis, 80, 161, 162, 163, 382, 383. — Tige glabre ou poilue inft; feuilles basilaires assez longuement pétiolées, munies de longs poils blancs sur le pétiole et ± poilues en dessous ou sur les deux pages; 2-3 feuilles caulinaires; calathides grandes.

Hab. — Rochers, rocailles, torrents et pelouses élevées des Pyrénées surtout occid. et centr. (type et var. ζ .); var. β .: Ariège; var. γ . et δ . Hautes-Pyrénées; var. ϵ . : Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège; var. η . et var. θ . : Pyrénées centrales et orientales, Corbières. — Indiqué mai à propos en Corse: dans le Gard, probablement par confusion avec le H. pullatum, remotum ou sonchoides.

Aire Géogr. - Espagne septentrionale.

Forme (des Alpes). — **H. longifolium** Schleich. (pro sp.), Cat. Helv., éd. 3 (1815), p. 47, non Hornem. (1819); Koch Syn., ed. 2, p. 520; Reichb., l. c., t. 135, f. 4, t. 147. f. 2; Fries Ep., p. 59 (in abserv.) — Fries H. E., 27; Soc. Dauph., 853 (et var. ramosissimum Fröl.) — Diffère du type par: Feuilles (ord plus étroites) à poils des pétioles et de la côte plus allongés, les caulinaires à peine amplexicaules; péricline peu glanduleux, velu, à poils longs et abondants: pédoncules moins densément glanduleux.

a. typicum Nob.; H. longifolium Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 229; Gremli Fl. Suisse, p. 341. — Feuilles basilaires étroitement lancéolées, très longues (10-15 cent.), sensiblement atténuées en pétiole; calathides grandes.

- β. simplex Fröl., l. c.; var. ellipticum A.-T. et G. H. G., 393; Noc. fr.-helv., 517. Plante moins longuement poilue, submonocéphale; feuilles basilaires ovales ou elliptiques, subcontractées en pétiole; pédoncules à peine glanduleux; calathides médiocres; ligules à peine ciliées.
- γ. Briquetianum Nob.; H. Briquetianum A.-T. ap. Briq. in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 627. Pilosité plus courte, plus molle et bien moins abondante (dans toutes ses parties) que dans le type; feuilles basilaires étroitement lancéolées et plus atténuées en pétiole; calathides médiocres; pédoncules plus glanduleux; ligules non ou à peine ciliolées, plus courtes.
- Hab. Rochers et éboulis des Alpes de la Savoie et de la Haute-Savoie : Maurienne, Tarentaise, mont Blanc, Chablais, Alpes Lémaniennes. Suisse.
- 35. H. MOUGEOTT Fröl. ap. Koch Syn., ed. 1, p. 453 (1837); Nyman Consp., Suppl. 2, p. 197; F. Gérard Notes pl. Losges, p. 111; et auct. nonnull.; H. decipiens Fröl. ap. DC. Prodr., 7, pars prior (1838), p. 230; H. Vogesiacum Moug. ap. Fries Symb. (1847), p. 59; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 361; Reichb., l. c., t. 135, f. 2; Fries Ep., p. 58; A.-T. Alp., p. 54 (cum var. minim. gyroflexum et hypoplecum); H. cerinthoides & decipiens Monn. Essai, p. 50; H. longifolium 3. Mougeoti Koch Syn., ed. 1, p. 453; H. cerinthoides var. Vogesiacum Kirschl. Statist. Haut-Rhin, p. 105; H. longifolium Döll Rhein Fl., p. 526; H. Juranum Rap. Guide Vaud, p. 212, non Fries — Exsicc.: Fries H. E., 27 bis; Bill., 811; F. Schultz H. n., 705. — Plante ord phyllopode, peu velue, glaucescente. Tige de 2-5 décim., grêle, 2-4-phylle, glabre au milieu, ± poilue inf', oligo (1-6)-céphale. Feuilles minces, glabres en dessus, poilues sur la côte, les bords et le pétiole, entières ou dentées; les radicales elliptiques ou lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, atténuées à la base, ± longuement pétiolées ou subsessiles; les caulinaires grandes ou médiocres, sessiles ou ± amplexicaules ou panduriformes. Pédoncules tomenteux poilus-glanduleux. Calathides médiocres. Péricline ovoïde-arrondi mais non renflé, tronqué à la base, noirâtre, non velu, à poils allongés rares, à folioles acuminées, tomenteuses et glanduleuses, les extérieures laches ou subétalées. Ligules ciliées. Styles jaunes. Achaînes (mûrs) presque noirs. 4. — Juillet-août.
- β. falcidens Nob.; H. falcidens A.-T. ap. Lamt. Prodr. pl. centr., p. 481; Sudre H.c. Fr., p. 93. A. et G. H. G., 217,

- 218, 219 et 220. Tige élancée (3-5 décim.), 4-7-céphale; feuilles, notamment les basilaires, à dents très accentuées, cuspidées, ± courbées; styles livides.
- 7. Asturicum Nob.: H. Asturicum A.-T. et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 722. Feuilles caulinaires réduites, toutes atténuées à la base; calathides plutôt petites; péricline à folioles moins acuminées; styles d'un jaune brunâtre.
- 3. macrorhizum Nob.; H. macrorhizum eor., l. c., p. 722. A. et G. H. G., 168, 169, 170, 171, 172, 385; Soc. fr.-helv., 1206. Plante plus verte, plus grande, subériopode, à souche épaisse; feuilles basilaires plus contractées en pétiole, les caulinaires grandes, régulièrement décroissantes, l'inf. souvent à base ± élargie et subpanduriforme.
- ε. lustratum Nob.; II. lustratum Λ.-T. et Guilhot in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 342. Hypophyllopode et gymnopode; tige luisante; feuilles luisantes, les basilaires long' atténuées en pétiole, les caulinaires nettement amplexicaules; calathides assez grandes; péricline à folioles subulées; ligules peu ciliées; styles jaunes.
- ζ. doronicoides Nob.; H. doronicoides A.-T., l. c., 41, p. 340.
 Λ. et G. H. G., 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 612.
 Ord' phyllopode; feuilles d'un vert gai; péricline à écailles aiguës, nullement subulées; autres caractères de δ.
- n. attractum Nob.; H. attractum A.-T., l. c., p. 340. A. et G. H. G., 189, 190, 191, 192. Phyllopode et subériopode; tige ferme, 1-5-céphale, à pédoncules allongés, très glanduleux; feuilles plus dentées que dans les var. précéd., les basilaires brièvement atténuées en pétiole, les caulinaires très décroissantes, sessiles ou un peu embrassantes; styles ord¹ livides; péricline de a.
- 6. Boutignyanum Nob.; II. Boutignyanum A.-T., l. e., p. 335. Phyllopode; tige ferme, ord 3-5-céphale, à pédoncules ± étalés-divariqués et arqués-redressés; péricline sensiblement velu, plus arrondi que dans le type et les autres var.; styles livides; feuilles basilaires subcontractées en pétiole, les caulinaires 2-3, sessiles ou un peu embrassantes.
- Hab. Rochers et rocailles des hautes montagnes. Type: Alsace: le Hoheck et le Rothenbach; chaîne du Jura: la Dôle, le Reculet, au vallon d'Ardran; Isère: chaîne de Revel et de Belledonne; Hautes-Alpes: le Goléon et les Trois-Evèchés; Puy-de-Dôme: mont Dore; Cantal: Puy Mary, bois du Lioran; var. β. (1): Vosges, Ain, Puy-de-

 $^{^{-1}}$ Les var. $\gamma.,$ $\delta.,$ $\epsilon.,$ $\zeta.,$ $\gamma.$ et $\theta.,$ et $\Gamma H.$ pullatum A.-T. représentent e H. Vogesiacum des auteurs pyrénéens.

Dôme; Cantal; Hautes-Pyrénées: Cauterets (Foucaud), Gavarnie (Coste); var. γ., ε. et ζ.: Ariège: le Pech de Foix (Guilhot, Sudre); var. δ.: Ariège: Brassae (Guilhot); var. η.: Hautes-Pyrénées: grotte des Espeluges près Lourdes (Boutigny in herb. Mus. Paris).

Aire géogr. — Suisse ; Espagne septentrionale.

Sous-espèce I.— II. pullatum A.-T. Spicileg., Suppl. (1886), p. 40; H. cerinthoides et longifolium Lamt. Prodr. pl. centr., p. 480, non L. et Schleich.; H. cerinthoides var. pullatum Sudre H. c. Fr., p. 92.— Magn. Fl. sel., 1996.— Plante de 5-50 cent., phyllopode ou hypophyllopode, subériopode, à poils fortement denticulés; feuilles fermes, altongées (presque comme dans les H. cerinthoides et longifolium, mais plus petites), ordipoliues, parfois sur les deux pages, à pétioles longuement poilus; feuilles caulinaires plus arrondies à la base, l'inf. souvent amplexicaule; pédoncules tomenteux, peu glanduleux; péricline largi ovoïde, à poils simples plus abondants que dans l'H. Mougeoti.

S.-var. flosculosum Sudre, ℓ . c. — Corolles subflosculeuses; stigmates saillants.

Hab. — Rochers et pâtures sèches des hautes montagnes. — Gantal: le Lioran, puy Mary, puy de Bataillouze, puy de Peyre; Puy-de-Dôme: mont Dore; Hautes-Pyrénées: Cauterets, au Péguère (Sudre), cirque de Gavarnie (Rouy): Basses-Pyrénées: mont Irey, près S'-Michel (J. Richler), de Gourette au col de Tortes, de Gabas à Bious-Artigues et Béost près Laruns (Rouy).

- Sous-espèce II. **II. remotum** Jord. (pro sp.), ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 419; H. lividum A.-T. Add. Mon. Hier., p. 9; Lamt., l. c., p. 480; H. cerinthoides subsp. H. remotum Sudre H. c. Fr., p. 95. A. et G. H. G., 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213 et 743 bis (H. Ital.), H. H., 53. Phyllopode, robuste; tige rude; feuilles vertes ou faiblement glaucescentes, elliptiques ou lancéolées, ± dentées, ord' moins rétrécies en pétiole, les caulinaires nulles ou 1-3, sessiles ou rétrécies en pétiole ailé, ou parfois subamplexicaules; calathides 1-1, à pédoncules glanduleux; péricline larg' ovoïde, noirâtre, à poils glanduleux abondants et muni de poils simples assez nombreux; ligules courtes, ciliolées; stigmates jaunes; achaînes d'un brun rouge foncé.
- β. Heterocerinthe Nob.; H. Heterocerinthe A. et G. H. H.,
 176 (cum diagn.), 177, 178, 179, 180, 181, H. G., 739, 740.
 Plante plus grêle; feuilles d'une glaucescence prononcée, les basilaires subsessiles ou brièvement pétiolées, les

caulinaires amplexicaules; calathides plus petites, ord 2-5 (rarement 8-10).

Hab. — Loire: Pierre-sur-Haute (Jordan); Puy-de-Dôme; Cantal: puy Mary; Pyrénées centrales et orientales; var. β.: la Cerdagne. — Pyrénées espagnoles; Piémont.

Forme. — H. mæstum A.-T. et G. (pro sp.), in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 725. — A. et G. H. G., 155, 156, 157. — Diffère de l'H. remotum Jord., dont il a les calathides relativement grandes, le péricline et les feuilles fortement dentées-cuspidées ou même incisées à la base, par : Pilosité générale bien plus accentuée; pétioles velus-laineux et courts; feuilles ord' plus larges, les radicales ovales, presque entières, les suivantes lancéolées, subincisées , ainsi que les caulinaire inf. atténuées à la base ou à pétiole ± engainant; calathides ord' plus nombreuses (4-10 rarement 1-3). — Port de l'H. remotum; pilosité de l'H. pogonatum.

Hab. — Pyrénées-Orientales: Arboussols, vallée de Conat et vallée de Molitg (Sennen) ; à rechercher.

Sous-espèce III. — **II. sonchoides** A.-T. (pro sp.), Suppl. Mon., p. 8; Lamt., l. c., p. 479; Sudre, l. c., p. 91. — Phyllopode et subériopode; tige hérissée-barbue inf' puis poilue-rude; feuilles vertes et ± glaucescentes au moins en dessous, longuement poilues sur le pétiole (presque laineux) aux bords et sur la page inf., glabrescentes en dessus; les inf. ord' grandes, larg' lancéolées, elliptiques ou ovales, ± atténuées en pétiole et ± dentées surtout vers la base; les caulinaires 2-6, les médianes amplexicaules; pédoncules étoilés-farineux, à poils glanduleux longs mêlés de quelques poils simples. Calathides médiocres, en panicule corymbiforme. Péricline vert sombre, à poils la plupart glanduleux, les simples peu nombreux. Ligules à dents franchement ciliées. Styles d'un jaune sale. Achaînes noirâtres.

- α. opimum Nob.; forma opima A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 354. Plante élevée, 3-6-phylle; feuilles inf. grandes, long atténuées en pétiole ailé, fortement dentées; les caulinaires ovales, cordiformes-embrassantes.
- β. Alaricense Nob.; forma Alaricense A. et G. H. G., 260
 et bis; H. Laricense Timb. et Gaut. in Bull. Noc. Dauph.,
 p. 512, exsicc., 4613. Port de α. mais feuilles caulinaires

¹ Comme dans l'H. præcox Schulz Bip.

- 2-3 seulement, semi- ou subamplexicaules, l'inf. souvent panduriforme.
- γ. Richerianum Nob.; H. Richerianum A. et G. H. G., 752 (cum diagn.). Tige lâchement rameuse, souvent presque dès la base, à rameaux allongés; feuilles basilaires plus étroites, lancéolées ou oblongues, presque entières ou denticulées. assez petites, les caulinaires 2-3, toutes largé amplexicaules, elliptiques-acuminées; calathides assez petites.
- δ. Xatartianum Nob.; H. Xatardianum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 353 (excl. syn. Rouy.). A. et G. H. G., 254, 255, 256; Soc. fr.-helv., 1207. Intermédiaire entre β. et γ., souvent rameuse et polycéphale comme chez γ.; feuilles basilaires ovales-elliptiques, brièvement atténuées en un pétiole assez court, les caulinaires 2-3, espacées, régulièrement décroissantes, semi-amplexicaules ou peu atténuées à la base; calathides de γ.
- et G. H. H., n° 27 (cum diagn.), 28, 189, H. G., 57, 58, 257, 258, 259, 751. Tige ord làchement rameuse à rameaux allongés formant ord une ample panicule suboligocéphale; feuilles basilaires elliptiques ou oblongues-lancéolées, dentées ou denticulées, atténuées en pétiole, les caulinaires 2-4, assez brusquement décroissantes, subamplexicaules (bien moins embrassantes que dans le type).
- ζ. Goderianum Nob. ; H. Coderianum A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 360. A. et G. H. G., 55, 56, 244, 245, 246, 247, 401, 402, 747, 748, H. H., 24, 25, 26; Soc. fr.-helv., 870. Port et calathides d'un H. murorum ou vulgatum; mais feuilles caulinaires subamplexicaules ou engainantes à la base; ligules ± ciliolées et réceptacle ciliéhérissé.
 - η. ovalifolium Nob.; H. ma'acotrichum var. obovatum A.-T.

¹ Variété probablement produite par le croisement d'un des Hieracium de la sous-section Cerinthea avec l'une des espèces de la séct. Pulmonarioidea, telles que H. murorum, vulgatum, etc., mais avec prédominance des premiers (soit H. alatum ou Vogesiacum, etc. > H. murorum (ou vulgatum, etc.), ce qui explique la diversité d'aspect des exemplaires distribués par MM. Arvet-Touvet et Gautier, sous ce même nom de H. Coderianum dans leur « Hieraciotheca ». — Cette même observation peut s'appliquer aux subdivisions de l'H. Anglicum, issu sans doute des mêmes parents, mais avec prédominance des espèces de la sect. Pulmonarioidea (soit H. alatum, ou Vogesiacum, ou sonchoides, ou remotum < H. murorum, etc.).

et G. H. G., 248, 249 (non cet.). — Plante robuste; tige de 3-5 décim., épaisse, 1-2-phylle; feuilles basilaires grandes, ovales ou largement obovales, la plupart obtuses ou arrondies, brièvement pétiolées, à peine dentées, les caulinaires très décroissantes, lancéolées, acuminées, dentées ou incisées à la base, amplexicaules; calathides de β., plutôt grandes.

6. aracioides Nob.; H. aracioides A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 355. — Tige feuillée, polycéphale; feuilles caulinaires ovales-acuminées, dentées, l'inf. seule atténuée à la base et non engainante, les sup. sessiles; péricline petit; autres caractères du type.

Hab. — Var. α .: Puy-de-Dôme : mont Dore ; Cantal : puy de Bataillouze et du Lioran au Plomb : var. β . et η .: Aude : l'Alaric près Moux : var. γ . : Pyrénées-Orientales : la Cerdagne : var. δ .: Ariège, pas rare (sec. A.-T.) : var. ε .: Pyrénées-Orientales, surtout la Cerdagne : var. ζ .: Ariège, Pyrénées-Orientales, Aude : les Corbières : l'Alaric, etc. : var. θ .: Pyrénées-Orientales (Gautier). — Espagne sept.-orientale.

Sous-espèce IV. — H. olivaceum G. et G. (pro sp.), Fl. Fr., 2, p. 361; Reichb., l. c., t. 134, f. 1 (plante mono-céphale); Fries Ep., p. 37; A. et G. H. G., 48, 226, 232, 233, H. H., 110 (omn. sub nom. « H. viduatum » A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 348), et H. G., nº 49 (sub nom. « H. colorhizum », cum diagn.). - Port de l'H. murorum L. - Subériopode; tige de 2-4 décim., grêle, pubescente, 0-2-phylle, rameuse seulement vers le haut. Feuilles vertes, les radicales en rosette, elliptiques ou ovales-lancéolées, obtuses ou subaigues, denticulées, pubescentes en dessous, contractées ou subatténuées en pétiole longuement velu; la caulinaire (rarement 2 ou 0) sessile, lancéolée et dentée inf', ou sublinéaire entière. Calathides médiocres, solitaires ou 2-5 en corymbe à pédoncules dressés, d'un vert noirâtre, à poils étoilés rares et couverts de poils glanduleux noirâtres. Péricline ovoïde, à folioles externes subobtuses, les internes aiguës, toutes d'un noir olivâtre, à poils glanduleux abondants mêlés à quelques poils simples. Liques à dents ciliées. Stigmates livides. Achaînes bais-noirâtres. — Plante subériopode.

- β. Timbalianum Nob.; H. Timbalianum A. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 348. Feuilles basilaires du type, mais poilues-hérissées sur les deux pages; ligules peu ciliolées; réceptacle nu ou à peine cilié; autres caractères du type.
 - γ. lividulum A et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 725. —

- A. et G. H. G., 47, 214, 215, 216, H. H., 54, 104, 105, 106, 197, 108. Tige de 5-40 cent., subaphylle; feuilles basilaires plus étroites, ord' plus atténuées et plus aiguës, les caulinaires nulles ou bractéiformes; péricline à folioles à peu près toutes aiguës et à poils simples assez abondants; ligules moins nettement ciliées; styles jaunâtres.
- 8. globulariiforme Nob.; H. globulariiforme A. et G., l. c., p. 727. Subgymnopode et presque glaucescente; tige glabre, 1-3-céphale, à pédoncules allongés, plus tomenteux; feuilles basilaires poilues aux bords et sur les nervures en dessus, d'ailleurs glabrescentes, ovales-arrondies ou obovales, subentières, mucronées, contractées en un pétiole court et velu, les caulinaires bractéiformes, linéaires, excepté l'inf. subamplexicaule lancéolée; péricline de β.; ligules pâles; styles jaunâtres.
- e. valerianifolium Nob.; H. valerianæfolium A. et G., l. c., p. 727. Subgymnopode et glaucescente; tige basse (1-2 décim.), rameuse dès la base, à rameaux latéraux plus longs que la tige; feuilles du type; péricline plus grand, ovoïde-arrondi; ligules ciliées.
- ζ. origanifolium Nob.; *H. origanifolium* A. et G., *l. c.*, p. 728, non Fröl. Subériopode, verdâtre; tige de 1-2 décim., glabre, rameuse dès le milieu; feuilles du type; péricline petit, ovoïde; ligules peu ciliées.
- η. prærosum Nob.; H. prærosum A. et G., l. c., p. 728. Subériopode et glaucescente; tige de 2-4 décim., simple ou peu rameuse; feuilles du type; péricline de δ., à folioles aiguës et acuminées; styles jaunes.
- 0. chondroseum Nob.; H. chondroseum A. et G., l. c., p. 725. Subériopode et glaucescente; tige 0-1-phylle, de 2-3 décim.; feuilles dentées ou subincisées à la base, ciliées et ± poilues et munies sur les nervures en dessous de quelques poils étoilés; péricline petit; ligules ciliées; styles jaunes.
- t. trichocolorhizum A.-T. et G. Π. G., 201 (cum diagn.), 202, 394, 395, 396, 397, 398. Subériopode, à poils plus fortement denticulés que dans les autres var., et plus raides (presque comme dans les Oreadea); feuilles ± glauques, onduléesdentées; péricline à poils simples assez nombreux; styles jaunâtres.
 - HAB. Type et var. γ. : çà et là dans les bois et aux bords des

chemins de la chaîne des Pyrénées, de Laruns au Canigou: Albères, Corbières; var. \$\beta\$.: Corbières; var. \$\beta\$.: Basses-Pyrénées: Esterencuby près Saint-Jean-Pied-de-Port (J. Richter in h. R.); Hautes-Pyrénées: Gèdre (Bordère in h. R.): var. \$\beta\$.: Pyrénées-Orientales: lac d'Aude (Gautier); var. \$\beta\$.: Corbières: au pont de la Fou (Pourret); var. \$\beta\$.: Pyrénées-Orientales et Albères; var. \$\beta\$.: Ariège et Pyrénées-Orientales; var. \$\beta\$.: Corbières de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. — Pyrénées espagnoles.

Sous-espèce IV. — **H. intertextum** A.-T. (pro sp.), Essai, p. 45, Alp., p. 53; H. longifolium var. intertextum S'.-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 514; H. vestitum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 369 (quoad loc. Lautaret.). — Noc. Dauph., 4956; A. et G. H. G., 614. — Diffère du type, dont il a les feuilles longuement atténués à la base, comme suit: Subériopode; tige plus robuste, poilue-hérissée ainsi que les feuilles sur les deux pages ou au moins en dessous, à poils entrecroisés; feuilles d'un vert cendré, les basilaires allongées, plus étroites, lancéolées, presque entières; les caulinaires nulles ou réduites à 1-2, les deux ou la supérieure bractéiformes; péricline à poils simples allongés, assez abondants, raides et à poils glanduleux moins nombreux; réceptable à peine cilié¹.

Hab. — Hautes-Alpes : cols de Vars et de Lacroix (A.-T.); Lautaret (Grenier, Saint-Läger).

Forme des Pyrénées). — H. pogonatum A.-T. (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 344. — A. et G. H. G., 198, 199, H. H., 50, 51, 100, 101, 102, 103, 186. — Se distingue de l'H. intertextum par : Feuilles souvent un peu plus larges, moins longuement atténuées en pétiole, plus aiguës, ordi plus dentées, bien plus poilues encore sur la page inférieure, et sur les pétioles barbus-laineux, par des poils allongés flexueux et soyeux; péricline et pédoncules à poils simples plus rares mais à poils glanduleux aussi abondants que dans l'H. olivaceum. — Styles jaunes; plante presque ériopode (mais cependant à collet dépourvu d'une véritable bourre laineuse comme chez les Lanifera); ligules peu ciliées; réceptable à cils peu abondants; feuilles glauques-cendrées.

β. borragineum Nob.; H. borragineum A.-T. et G. H. H., 52 (cum diagn.), H. G., 203, 205, 206. — Péricline à poils

¹ Cette sous-espèce, que je classe dans les Cerinthea, établit, pour ainsi dire, la transition entre les Cerinthea et les Oreadea.

simples nombreux, les glanduleux moins abondants; tige et feuilles plus rudes, à poils moins soyeux; villosité générale moins accentuée.

γ. trichodermum Nob.; H. trichodermum A.-T. et G. in Bull. Soc. bol. Fr., 41, p. 345. — A. et G. H. G., 46, 200. — Feuilles ± épaisses, couvertes de poils plus raides, les basilaires larges, elliptiques ou ovales-lancéolées, obtuses-mucronées ou les intérieures aiguës, subatténuées ou contractées en pétiole assez long ou presque nul, les caulinaires nulles ou 1-2 ± développées, dont l'inf. atténuée à base ± engainante; autres caractères du type.

Hab. — Pyrénées centrales et orientales; var. β .: Ariège; var. γ .: Corbières et Pyrénées orientales. — Pyrénées espagnoles et de l'Andorre.

36. — H. ANGLICUM Fries Symb., p. 93, Ep., p. 57 Loret Glanes, p. 42; Babingt. Manual, ed. 8, p. 220 (excl. syn. Grenier.); H. Lawsoni Smith Engl. Bot., t. 2083, non Vill.; H. cerinthoides Backh. Brit. Hieracia, p. 36, non L. - A. et G. H. G., 234, 235, 236, 237, et H. H., 58 (omn. sub nom. « H. viduatum ») et H. G., 252 (sub. nom. « H. Benthamianum »). — Port assez semblable à celui de l'H. olivaceum, dont il diffère spécifiquement par les caractères suivants: Plante glauque; tige scapiforme ou 1-2-phylle. à feuilles nétiolées, au moins l'inférieure : feuilles à pilosité plus accentuée, plus longue et plus soyeuse, les basilaires contractées ou brièvement atténuées en pétiole étroit et deutées ou incisées au moins à la base; pédoncules et péricline étoilés-farineux et glanduleux, à glandes fines, courtes, moins noires et ± jaunâtres; péricline atténué à la base, à folioles toutes apprimées, acuminées. - Ligules ciliées, d'un jaune assez pâle; styles livides; plante ± subériopode; tige de 2-5 décim., ± poilue, 2-pléiocéphale.

β. prasiophæum Nob.; H. prasiophæum A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 349. — A. et G. H. G., 50, 51, 52, 53, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 399, 400, 744, 745, 746. — Feuilles! d'un vert plus franc, ord! maculées de brun pourpre, les caulinaires plus brièvement pétiolées ou subsessiles, à base parfois presque engainante; calathides souvent plus grandes; réceptacle à alvéoles à peine ciliées;

 $^{^1}$ La forme et la coloration des feuilles \pm maculées est très variable, dans cette variété, selon la variété d'H, murorum ou fragile qui constituait l'un des parents.

ligules moins nettement ciliées; styles jaunâtres. — Plante nettement subériopode.

- γ. subalatum Nob.; H. subalatum A.-T. et G. H. G., 493 (cum diagn.); Soc. Rochel., 4291; H. sonchoides var. Xatartianum × murorum var... (?). Plante élevée (5-7 décim.), presque gymnopode, à port de H. sonchoides var. Xatartianum; mais 2-3 feuilles caulinaires grandes, nettement pétiolées, fortement dentées, les basilaires peu nombreuses ou marcescentes.
- 8. blitoides Nob.; H. blitoides A. et G. H. G., 221, 222, 223, H. H., 56 (cum diagn.). Port du type, mais feuilles plus profondément dentées ou incisées, notamment les caulinaires ou l'inférieure.
- ε. pogonatoides Nob.; II. pogonatoides A.-T. et G. H. G., 496 et 497 (cum diagn.), 204 (sub nom. « H. borragineum »).

 Tige poilue; feuilles plus nettement atténuées en pétiole que dans le type et les autres variétés, à pétioles très velus, comme dans l'H. pogonatum; mais pédoncules, péricline et feuilles caulinaires de l'H. Anglicum.
- ζ. tolpidifolium Nob.; H. tolpidifolium A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 343. Plante souvent hypophyllopode, élevée (5-7 décim.), ± subériopode; tige glabrescente ou peu poilue; feuilles basilaires atténuées en pétiole, les caulinaires 2-3, éspacées, l'inf. atténuée en pétiole allongé, la seconde sessile; réceptacle ± hérissé; ligules peu ciliolées; styles jaunâtres.

Has. — Pâtures et rocailles des **Pyrénées**, mais surtout dans la partie orientale; **Corbières**; var. γ ., δ ., ϵ . et ζ .: **Ariège**: de Foix à Ax (bot. plur.). — Espagne; Andorre.

37. — H. ALATUM Lap. Abr. Pyr., p. 478; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 363; Fries Ep., p. 405; A.-T. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 339; H. prenanthoides var. Coderi Frol. ap. DC. Prodr., 7, p. 211; H. cuneatum A.-T. et G., l. c., p. 342. — Exsicc.: A. et G. H. G., 741, 742, 743, H. H., n° 28 et 487 (sub nom. «H. sonchoides var. Oliverianum »). — Plante phyllopode ou hypophyllopode, subériopode, verte. Tige de 4-8 décim., rarement moins, poilue, à 3-8 feuilles caulinaires, les médianes ord grandes, amplexicaules. Feuilles ovales, ± dentées, à dents ou denticules cuspidés, ciliées et pubescentes en dessous au moins sur la côte, glabres ou peu poilues en dessus; les basilaires et les cauli-

314

naires inf. pétiolées, à pétiole largement ailé. Calathides petites, ± nombreuses (5-25, excep' 2-4), en panicule corymbiforme étalée, à rameaux et pédoncules allongés, très ourerts, courbés, ascendants, tomenteux et poilus et glanduleux ainsi que le péricline ovoïde à folioles intérieures acuminées, les externes aiguës, subétalées. Ligules ciliées. Styles jaunâtres. Achaînes d'un brun noirâtre. ¾. — Juin-juillet.

Hieracium

- β. plecophyllum Nob.; H. plecophyllum A.-T. et G., l. c., p. 355. Port du type; tige plus hérissée; feuilles basilaires long atténuées en pétiole, les caulinaires plus oblongues et presque perfoliées.
- γ· soyeroides Nob.; H. soyerioides A.-T. et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 723; H. alatum Timb. Pl. exsicc. in h. R.— Plante subgymnopode, d'un vert pâle, glabrescente; pédoncules et péricline très glanduleux-noirâtres; feuilles à pétiole moins large, les caulinaires médianes nettement amplexicaules et panduriformes.
- 8. Benthamianum Nob.; H. Benthamianum A.-T. et G. H. G. (pro max. parte), 59 (cum diagn.), 250, 251, 253. Plante plus mollement poilue; feuilles poilues sur les deux pages, moins larges, elliptiques ou lancéolées, les caulinaires moins nettement amplexicaules.
- s. exaltatum Nob.; H. exaltatum A.-T. Spicileg., Suppl. I (1886), p. 41, et in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 336; H. spectandum Timb. Le Capsir, p. 453. Hypophyllopode et subgymnopode; tiges souvent rameuses dès le milieu ou même près de la base et alors à rameaux fastigiés et feuillés; feuilles entières ou denticulées, ordt glabres et luisantes en dessus, ciliées et poilues sur la côte en dessous, les basilaires obovales ou oblongues, les caulinaires inf. atténuées en pétiole large subpanduriforme, les sup. amplexicaules; styles jaunes; achaînes bais-marrons.
- ζ . Foucaudianum Nob.; H. Foucaudianum A.-T., l. c., p. 337. Feuilles caulinaires moyennes et subsessiles ou subamplexicaules; styles livides; achaînes bais-noirâtres; autres caractères de δ.
- η. Neodoronicum Nob.; H. Neodoronicum A.-T. et G., l. c., p. 337; H. cyclophyllum et rubricaule Timb. Llaurenti, p. 410, non H. rubricaule Dumort. Phyllopode; tige moins feuillée; feuilles glaucescentes, souvent maculées de pourpre, ± dentées, les basilaires ovales ou obovales, subcontractées en pétiole, les caulinaires 2-4, amplexicaules

(excepté la sup. sessile); styles livides; achaînes bais-rougeâtres.

- 6. hypocoleum Nob.; H. hypocoleum A.-T. et G. II. G., nos 194 et 195 cum diagn.). Phyllopode; tige peu feuillée; feuilles glauques ou glaucescentes, ± dentées, les basilaires oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires 2-3, subamplexicaules ou l'inf. à pétiole engainant; calathides petites; styles livides; achaînes rougeâtres.
- .. lycopodoides Nob.; H. lycopodoides A.-T. et G. H. G., 749 (cum diagn.) Phyllopode: tige de 3-4 décim., feuillée, rameuse dès la base ou le tiers inf., à rameaux allongés, formant une ample panicule polycéphale: feuilles glauques, dentées-cuspidées, les basilaires oblongues ou lancéolées, atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, très aiguës. 3-6, régul' décroissantes, subamplexicaules: calathides petites; styles livides.

Hab. — Rochers, talus et pâtures rocailleuses des **Pyrénées** centrales et orientales; **Corbières.** — *Pyrénées espagnoles* et de l'*Andorre*.

Forme. — H. Barreranum A.-T. et Mailho (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 338. — Phyllopode et gymnopode; tige de 3-7 décim., très glanduleuse sup'; feuilles ± poilues en dessous, glabres ou glabrescentes en dessus, dentées inf', les basilaires ovales, arrondies au sommet, tronquées ou subémarginées à la base, contractées en pétiole, les caulinaires 2-4, à limbe ou pétiole demi-embrassant; calathides médiocres; styles livides; achaînes d'un bai-noirâtre.

Нав. — Ariège : Saint-Sauveur à Foix (Mailho); à rechercher.

Hybride (?.— > (?) **II. viduatum** A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 348; H. Anglicum > cerinthoides Rouy (?); H. Gastonianum A.-T. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 724; H. oleicolor A.-T. et G., l. c., p. 724, p. p. 4.— A. et G. H. G., 224, 225, 227, 228, 229, 230, 231, H. H., 57.— Port d'un H. vulgatum oligocéphale et gymnopode; tige de 2-5 décim., glabre ou pubescente, 1-3-phylle, 1-8-céphale,

¹ Caractères donnés trop peu précis; et la différenciation d'avec l'H. Epimedium Fries, qui appartient à une toute autre section et est du reste une plante rare, est plutôt de nature à égarer les botanistes car cette espèce factice, dite très répandue dans les Pyrénées, doit comprendre les H. attractum, viduatum (p. p.), etc.

très irrégulièrement rameuse, à pédoncules courts ou allongés, poilus-glanduleux ainsi que le péricline; feuilles d'un vert olivàtre en dessus, glauques en dessous, parfois maculées de pourpre, poilues sur les pétioles, les nervures en dessous et aux bords, ou sur les deux pages; les radicales elliptiques-ohovales ou oblongues, presque entières ou ± dentées, atténuées ou subcontractées en pétiole court ou allongé; les caulinaires bractéiformes, ou 1-3 longuement atténuées à la base et sessiles ou parfois pétiolées; calathides grandes; péricline largement ovoïde mais atténué à la base, à folioles aiguës; ligules à dents ciliolées ou glabrescentes; styles d'un jaune ± livide; réceptacle subciliolé; achaînes d'un pourpre noirâtre. ¾. — Juillet-août.

HAB. — Prairies et rochers herbeux des Pyrénées, dans la région subalpine, pas rare : Hautes-Pyrénées; Haute-Garonne; Ariège. — Pyrénées espagnoles et de l'Andorre.

Section IV. — **Pulmonaroidea** Koch *Syn.*, ed. 2, p. 251 (Cf. Tableau, p. 263).

Poils des feuilles non sétiformes; péricline assez grand, à folioles externes moins courtes et moins inordinées que dans les deux autres sous-sections, ayant quelque ressemblance avec celui des Aurella: plantes simples ou 2-3-furquées.

Aurellina A.-T.

Poils des feuilles non sétiformes (ou subsétiformes, mais alors feuilles radicales cordées, tronquées ou contractées en pétiole); péricline relativement petit, à folioles inordinées, les externes courtes; réceptacle glabre; plantes normalement pléiocéphales.

Communia Rouy

Hieracium

Poils des feuilles allongés et raides, sétiformes ; feuilles basilaires ord $^{\iota}\pm$ atténuées à la base. **Orenden** Fries

Sous-section I. — **Oreadea** Fries Ep., p. 82 (excl. nonnull. sp.); A.-T. Alp., p. 67. — Feuilles \pm couvertes de poils simples, rarement denticulés, allongés et raides, sétiformes (presque comme chez les Pilosella), les basilaires \pm long¹ atténuées à la base; péricline à folioles toutes ou au moins les internes acuminées, les externes courtes; réceptacle glabre; achaînes d'un brun rouge, plus grands que chez les Communia et les Aurellina.

Tiges feuillées; feuilles radicales ord' ± marcescentes, les caulinaires régulièrement décroissantes......3.

Tiges scapiformes ou monophylles, rarement 2-4-phylles; feuilles radicales ± nombreuses, en rosette dense, les caulinaires nulles, ou espacées et écartées de la base de la plante.....2.

- Péricline à poils étoilés rares, à poils glanduleux abondants, à folioles ± acuminées ou les externes subobtuses: ligules souvent ciliolées.

 H. candicans Tausch
- souvent ciliolées.

 Péricline à poils glanduleux rares, à poils étoilés nombreux, à folioles long^t cuspidées, porrigées; ligules glabres.

 H. rupicolum Fries
- Ligules à dents ord' ciliées; péricline ovoïde, renflé, velu ou hérissé, à folioles externes obtuses ou subaiguës.
- 3. Ligules à dents glabres; péricline étroit, presque cylindrique, subtomenteux, à folioles aiguës; plantes ± hispides: achaînes d'un tiers plus petit.

 H. Onosmoides Fries
- 38.— **H. ONOSMOIDES** Fries *Symb.*, p. 102, *Ep.*, p. 89; Hartm. *Fl.Scand.*, ed. 8, p. 27; Griseb. *Comm.*, p. 43; Loret Glanes, p. 43: Reichb., i.c., t. 167; H. subrude A.-T. Suppl. Mon., p. 21; H. buglossoides A.-T. var. subonosmoides A.-T. et G.H.G., 76, 633, 764, 765, H.H., 189, 190. - Exsicc.: Fries H. n., 13, nº 20, H. E., 82; Lindb., 32. — Plante phyllopode ou hypophyllopode, hérissée de poils sétiformes, subériopode. Tige feuillée, oligo-pléiocéphale. Feuilles lancéolées, ± dentées (surtout vers le milieu), aiguës, atténuées vers la base; les radicales pétiolées, les caulinaires 3-6, régulièrement décroissantes, les inf. pétiolées, les médianes sessiles, les sup. bractéiformes. Calathides petites. Péricline étroitement ovoïde ou subcylindrique, très étoilé-farineux, peu poilu (par des poils simples) et ± faiblement glanduleux 1, à folioles aiguës. Liquies glabres. Styles jaunes. Achaines relativement petits (ord' d'un tiers env. plus petits que ceux de l'H. Oreades). — Port d'un H. vulgatum.
- β. buglossoides Nob.; H. buglossoides A.-T. Suppl. Mon., p. 18! (p. p.), (sensu stricto et non cet. op.); Magn. Fl. sel., 1229. Péricline un peu plus large, plus ovoïde, bien plus glanduleux et moins étoilé-farineux ainsi que les pédoncules et le haut de la tige; feuilles basilaires plus allongées et plus étroites.
- Hab. Talus et rocailles des montagnes. Pyrénées-Orientales (Fries!) : de Montlouis à Saillagouse et à Fontromeu (Gautier) : de Ria à Prades (Sennen) ; Aude : bains d'Escouloubre et Belcaire (Loret) ; Cantal : le Lioran (de Valon) ; var. β .: Alpes : massif du Pelvoux, la Salette-Fallavaux. la Condamine ; Loire : Pierre-sur-Haute, Vcauche :

¹ Fries dit (Ep., p. 89): « Involucra... pilisque... eglandulosis villosa. » Mais ce n'est point tout à fait exact, le péricline des exemplaires distribués par Fries $(Herb.\ norm...\ XIII,\ n°20)$ présentent tous, de façon évidente, quelques poils glanduleux qui se retrouvent \pm abondants sur les pédoncules. — Même remarque pour l' $H.\ Oreades$ Fries.

A veyron : Balaguier de S'-Sernin ; Puy-de-Dôme : roche Sanadoire. — A rechercher.

Aire géogr. - Péninsule scandinave.

- 39. H. OREADES Fries Symb., p. 400. Ep., p. 88; Hartm., l. c., p. 26; Gris., l. c.; Reichb., l. c., t. 132, f. 1. Exsicc.: Fries H.n., 12, nº 16, H. E., 81; Lindb. H. Sc., 118, 119. Diffère de l'H. onosmoides par : Plante ord'phyllopode; feuilles plus larges, ovales ou oblongues, denticulées, les basilaires plus nombreuses et en rosette plus fournie, bien moins atténuées ou subcontractées en pétiole; feuilles caulinaires moins nombreuses, espacées, plus brusquement décroissantes; calathides ord'plus grandes; périeline ovoïderenflé, velu ou hérissé, à folioles externes obtuses, les internes aiguës; ligules ord'ciliées; achaînes noirâtres, ord'plus gros que dans l'H. onosmoides. Pédoncules et péricline faiblement glanduleux; styles jaunes. ¥. Juillet-août.
- β. pallidum Nob.; H. pallidum Biv. Piant. ined., p. 11: Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 404; non Fries, nec al. A. et G. H. G., 276 et 271 (sub II. buglossoides var. suboreades). Plante plus hérissée; feuilles basilaires lancéolées ou subelliptiques, dentées ou denticulées au moins vers la base: les caulinaires2-3, écartées, acuminées, sessiles; tige 1-2 (rarement 3-4)-céphale; péricline médiocre ou petit.
- 7. scorpioideum Nob.; H. scorpioideum A.-T. Suppl.Mon., p. 21; H. brumale var. scorpioideum A.-T. Alp., p. 71. A. et G. H. G., 274, 410, H. H., 411, 412, 413, 414. Plante souvent tachée de pourpre, à poils sétiformes moins longs; feuilles basilaires plus dentées à la base, les caulinaires sessiles ou subamplexicaules; calathides et achaînes plus petits que dans le type, en panicule ± subunilatérale-scorpioide; grappes à pédoncules nettement glanduleux ainsi que le péricline à folioles externes moins obtuses; styles à la fin livides.
- ô. erythrellum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 359. Plante ± pourprée-glaucescente; feuilles moins denticulées que dans le type, à poils moins sétiformes : les caulinaires comme dans β.; styles jaunes; achaînes jaunàtres.
- ε. viride Nob.; H. viride A.-T. Essai, p. 69, Alp., p. 73. Soc. Dauph. 860. Plante verte-olivâtre, souvent tachée de pourpre, à poils moins sétiformes; feuilles peu ou à peine denticulées, les caulinaires 1-3 comme dans β., mais plus

petites; panicule plus glanduleuse-noirâtre; styles jaunes; réceptacle très fibrilleux.

ζ. confusum Nob.; H. subrude A.-T. in Soc. fr.-helv., 309, et ap. A. et G. H. G., 412, non Suppl. Mon., p. 21, nec 11dd., p. 11. — Plante plus verte, se rapprochant de l'H. vulgatum; feuilles caulinaires 1-3, décroissantes; péricline peu glanduleux ainsi que les pédoncules; styles à la fin livides; achaînes noirâtres; réceptacle brièvement denté-fibrilleux.

Hab. — Rochers, pâtures, bois des montagnes, rarement alluvions des rivières. — Type: Pyrénées-Orientales: vallée de Conat (Sennen in h. R., avec la var. β .); var. γ .: Hautes-Alpes; Pyrénées-Orientales: Mantet (Gautier), val d'Eyne (Sennen); var. δ .: Pyrénées-Orientales: la Cabanasse près Montlouis (Gautier); var. ϵ .: Hautes-Alpes: massif du Viso: var. ζ .: Auvergne; Loire; Hérault, etc.

Aire géogr. — Péninsule scandinave : Pyrénées espagnoles ; Piémont. — Etc. ?

- Forme I. H. Schmidtii Tausch (pro sp.), in Flora, 1828, Erg. Bl. 1, p. 65; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 230 (p. p., excl. var. β. et ε.); Reichb., l. c., t. 188; Griseb. Comm., p. 57; Å.-T. Alp., p. 70; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1295; H. intricatum Λ.-T. Suppl. Mon., p. 21. Plante hérissée par des poils sétiformes allongés, sur la tige, les pétioles, le bord et le dessous des feuilles; feuilles caulinaires 1-3, atténuées à la base; pédoncules glanduleux ainsi que le péricline ± larg¹ ovoïde, à folioles externes subaiguës, les internes aiguës; réceptable denté-fibrilleux : calathides médiocres ou assez grandes; ligules ord¹ ciliolées. plus rarement glabres : styles à la fin presque livides : achaînes noirâtres.
- a. hirsutum Fröl., l. c., p. 230; H. pallidum forma crinigerum Fries Ep., p. 84. Fries H. n., 10, n° 6 (sub H. Lawsoni Britann.); Lindbg. H. Sc., 33 (sub nom. H. Oreades) et 114; Soc. Dauph., 474 et bis. Tige et feuilles hérissées; feuilles basilaires ovales ou elliptiques, peu dentées, brièvement atténuées en pétiole; tige ord' oligocéphale.
- β. lanceolatum Fröl., l. c.: H. Schmidtii Koch (sensu stricto sec. exempl. Schultz. Bip. in h. R.); H. intricatum var. Pyrenaicum Λ.-T. et G. H. G., 75; H. buglossoides var. subschmidtii Λ. et G. H. G., 411 (p. p.). Tige et feuilles moins hérissées que dans α.; feuilles basilaires lancéolées, ord $^{\rm t}$ \pm profondément dentées ou subincisées, long $^{\rm t}$ atténuées en pétiole; tige oligo(1-5)-céphale.

γ. ramosum Fröl., l. c.; H. buglossoides var. subschmidtii A. et G. H. G., 411 (p. p.). — Tige élevée (6-7 décim.), rameuse et polycéphale, hérissée ainsi que les feuilles lancéolées, les basilaires ± marcescentes, les caulinaires (4-6) plus nombreuses que dans les autres var.; port de l'H. onosmoides.

Hab. — Hautes-Alpes: massifs du Pelvoux et du Viso (var. α .); Pyrénées de l'Aude et Pyrénées-Orientales (var. β . et γ .) — Scandinavie; Grande-Bretagne; Autriche-Hongrie.

Forme II. — **H. cærulaceum** A.-T. Notes pl. Alpes, p. 43, Alp., p. 73; H. cæruleum A.-T. Suppl. Mon., p. 22, non All. — Soc. Dauph., 1719 et bis; A. et G. H. G., 634. — Plante phyllopode, à feuilles basilaires ordi nombreuses; tige assez grêle, peu poilue, 1-3-phylle. simple et 1-3-céphale ou (plus rari) rameuse et polycéphale; feuilles profondément dentées ou incisées, même la ou les caulinaires acuminées; calathides plus petites: pédoncules glanduleux ainsi que le péricline ovoïde à folioles externes obtusiuscules, les internes aiguës; ligules à dents glabres ou ciliolées; styles livides; réceptacle denté-fibrilleux; achaines d'un jaune roussàtre ou testacés.

Hab. — Hautes-Alpes: massif du Viso, de 2.000 à 2.400 m.; col de Vars; col Lacroix; massif du Pelvoux; etc. (Arvet et Brachet in h. R.).

40. — II. CANDICANS Tausch in Flora, 1828, Erg. Bl. 1, p. 65; Celak. Result., 1886, p. 184-187; H. Schmidtii Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 230 (var. \(\epsilon\)), non Tausch; H. pallidum forma scapigerum Fries Ep., p. 83; H. Halleri Hook. Fl. Lond., t. 215, non Vill.; H. pallescens Wimm. Fl. Siles., 3, p. 309, non W. et K. — Plante glauque, phyllopode. Tige scapiforme, de 2-5 décim. nue ou monophylle (très rarement à 2 feuilles), 1-6 (rarement 10)-céphale. Feuilles basilaires en rosette, subcontractées ou brièvement atténuées en pétiole, dentées ou denticulées, poilues ou hérissées ord' sur les deux pages. Pédoncules glanduleux, non ou à peine étoilés-farineux. Calathides assez petites (comme dans l'H. murorum). Péricline ovoïde, à poils étoilés rares et à poils glanduleux abondants, à folioles \(\pm\) aiguës ou les externes subobtuses. Ligules ord' ciliolées. Styles jaunes. Achaînes noirâtres. \(\pm\). — Juin-août.

a. normale Nob. — Fries H. n., 13, nº 18. — Feuilles ciliées, assez faiblement poilues-hérissées sur les deux pages, les basilaires ovales ou elliptiques-oblongues, la plupart contractées en pétiole court, la caulinaire bractéiforme : calathides ord' petites.

- β. Retzii Nob.; H. silvaticum Retz. Obs., 1, p. 90; H. Retzii Fries Nov., ed. 1, p. 76, non Griseb.; H. comatulum Jord. ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 410; Sudre H. c. Fr., p. 88; H. cyaneum A.-T. Alp., p. 69 (et var. Gautieri ej. in H. G., 269 et bis, 414); H. pallidiforme β. cyaneum A.-T. Suppl. Mon., p. 20; H. pallidum et pallidiforme Lamt. Prodr. pl. centre, p. 482. Fries H. n., 10, n° 5; Soc. Dauph., 1730; A. et G. H. G., 267, 268, 635, 636, H. H., 115, 116, 117. Feuilles ± fortement poilues-hérissées, les basilaires lancéolées ou suboblongues, plus aigues et plus dentées que dans α., ± atténuées en pétiole; la caulinaire réduite et lancéolée ou bractéiforme; calathides ord' assez petites.
- γ. Jaubertianum Nob.; H. Jaubertianum Timb. et Lor. in Bull. Söc. bot. Fr., 5, p. 507; H. cyaneum var. Jaubertianum A.-T. in H. G., 766, 767, 768, 769. F. Schultz H. n., nov. ser., 2359. Plante plus robuste que β., sensiblement plus velue-hérissée (surtout au collet sur les pétioles et le dessous des feuilles); feuilles basilaires la plupart contractées en pétiole et fortement dentées, la caulinaire parfois presque semblable aux radicales, mais ord¹ bractéiforme; port de l'H. lasiophyllum, mais calathides presque une fois plus grandes.
- 8. persicifolium Nob.; H. persicifolium Fries Symb., p. 95; H. pallidum forma persicifolium Fries Ep., p. 84; H. Schmidtii bot. plur. Fries H. n., 43, n° 17; Reichb., 2534; F. Schultz H. n., nov. ser., 850. Plante d'un vert pâle: feuilles presque luisantes, faiblement poilues, mais à pétiole muni de poils sétiformes abondants, lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole, ± fortement dentées; la caulinaire sessile, lancéolée et dentée, ou bractéiforme; calathides assez grandes.
- E. brunelliforme Nob.; H. brunellæforme A.-T. Suppl. Mon., p. 48, Alp., p. 69; H. comatulum var. brunellæforme Sudre, l. c., p. 89. A. et G. H. G., 72, 73, 770. Plante basse (1-2 décim.), 1-2-céphale; tige lisse; feuilles courtes. entières ou peu dentées; la caulinaire ord' nulle, parfois semblable aux basilaires; calathides médiocres ou petites.
 - ζ. vestitum Nob.; H. vestitum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 369

322

(excl. loc. Dauph.); Fries Ep., p. 83.— A. et G. H. H., 78 (sub H. calligato).— Plante glauque; tige de 1-3 décim.; feuilles lanceolées ou oblongues-lancéolées, sessiles ou brièvement pétiolées, fortement poilues sur le pétiole et les deux pages (ou au moins en dessous); ligules long' ciliées; calathides plutôt grandes.

Hab. — Prairies et rocailles des montagnes. — Type: Alpes; Pyrénées; etc. (?); var. \(\beta\).: Alpes, Lyonnais, Auvergne, Aveyron, Tarn, Hérault, Aude, etc.: var. \(\gamma\).: Gard, Hérault, Aveyron, Aude; var. \(\delta\).: Vosges (le flohneck), Pyrénées; etc. (?); var. \(\si\).: Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Cantal: sommet du Puy-Griou (Coste), Gard: sommet de l'Aigonal (Perrier), Corse: monts Rotondo et Renoso (Burnal et Briquel); var. \(\zempa\).: Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Allemagne, Suisse, Autriche-Hongrie, Italie sept., Espagne. — Etc. (?).

- Forme I. **H. Gougetianum** G. et G. pro sp.), Fl. Fr., 2, p. 368. Diffère du type par les feuilles basilaires subhispides, hérissées aux bords et sur la page inf. de longs poils droits et raides, mêlés de quelques poils étoilés, atténuées en pétiole; les caulinaires 1-2, l'inf. souvent panduriforme; tige très hérissée inf', laineuse au collet, poilue-glanduleuse dans la panicule; calathides grandes, 1-5; styles jaunes.
- β. echinanthum Nob.; H. echinanthum A.-T. et G. H. G., 74 (cum diagn.). Feuilles basilaires plus larges, la plupart contractées en pétiole, les caulinaires nulles ou bractéiformes.

Hab. — Pyrénées-Orientales : Albères, vallée de la Têt et vallées latérales ; var. β . : Albères et Corbières jusque près de Narbonne.

Forme II. — **H. lasiophyllum** Koch (pro sp.), Syn., ed. 2, p. 522; Fries Symb., p. 97, Ep., p. 85; Reichb., l. c., t. 489; A.-T. Alp., p. 67. — Diffère du type et de l'H. Gougetianum par: Feuilles épaisses, à pilosité raide plus dense; pédoncules allongés, plus glanduleux ainsi que le péricline à folioles externes obtusiuscules; calathides petites (commechez la plupart des Communia); ligules glabres; styles jaunes.

a. normale Nob. — Fries H. E., 75; Soc. Dauph., 2955.

¹ L'H. calligatum A.-T. et G., des Pyrénées-Orientales, a été classé par erreur par MM. Arvet et Gautier dans les Aurellina; c'est incontestablement une Oreadea! ne différant pas de la var. vestitum.

- Tige de 3-3 décim., épaisse; feuilles ± dentées, presque feutrées-hérissées sur les deux pages, glauques, ovales ou elliptiques; plante ord' polycéphale.
- β. prasinophyllum Nob.: H. prasinophyllum Sudre, l. c., p. 89; H. cyaneum var. Mediterraneum (Martr.-Don.) A. et G. H. G., 413 (p. p.); H. cyaneum var. Gautierr (p. p.) A. et G. H. G., 637. Feuilles densément poilues, moins glauques ou d'un vert livide, fortement maculées de pourpre, plus étroites que dans z. et γ. et plus dentées (ou même les inférieures parfois incisées); plante oligo-pléiocéphale.
- γ. recognitum Nob.; H. cinerascens G. et G. Fl. Fr., 2, p. 370 (p. p., et præcipue quoad pl. austral.); Fries Ep., p. 83 (p. p.); non Jord.!; H. recognitum Rouy in herb. olim. Plante mono-oligocéphale, ± rameuse; feuilles basilaires glaucescentes, de consistance plus faible que dans α., subsessiles ou brièvement pétiolées, relativement petites, assez densément poilues (excepté sur la page supérieure), ± atténuées en pétiole, non ou peu maculées, ovales ou elliptiques-lancéolées, ± dentées ou les externes presque entières.
- HAB. Var. α.: Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, etc.: var. β.: Tarn, Aveyron, Aude, Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône, Var, etc.; var. γ.: Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, etc. Europe méridionale 1.
- 41.— H. REPICOLUM Fries Symb., p. 76, Ep., p. 82; Griseb. Comm., p. 56; A.-T. Alp., p. 68.— Port de l'H. candicans; en diffère par: Tiges oligocéphales, étoiléesfarineuses sup', et non poilues; pilosité généralement moindre sur les feuilles (mais également sétiforme); pédoncules ± subtomenteux à peine ou finement glanduleux; péricline à poils glanduleux nuls, rares, ou ± abondants mais fins, à poils étoilés nombreux, à folioles porrigées, long' cuspidées.— Calathides ord' assez petites; ligules ord' glabres; styles jaunes. Achaînes noirâtres ou noirs. 2.— Juillet-août.
- a. genuinum A.-T. l. c. Fries H. E., 72α . Feuilles glauques, lancéolées, les caulinaires nulles ou bractéiformes; pédoncules et péricline à poils glanduleux rares ou nuls; ligules médiocres.
- 3. Wolfianum Gremli Fl. Suisse, éd. 5, p. 353; H. Wolfia-

¹ Très distincte du *H. cinerascens* Jord. *verum* (Cat. Grenoble, 1849, p. 47!) par les poils raides-sétiformes de ses feuilles (qui ne sont nullement « *molliter villosis* »), d'ailleurs non contractées en pétiole.

- num Favre ap. Gremli Excurs. fl. et Neue Beitr., 1, p. 49. Feuilles glauques, ovales-lancéolées, les basilaires dentées ou subincisées à la base, les caulinaires nulles ou 1-2 ± développées; pédoncules et péricline non glanduleux, très étoilés-farineux.
- γ. Costeanum Nob.; H. Costeanum A. et G. H. G., 70; H. eyaneum forma A.-T. in Magn. Fl. sel., 3309. Caractères et feuilles (grandes) de β.: mais feuilles moins dentées, à poils sétiformes bien plus allongés et plus raides: tiges plus robustes (quoique souvent plus courtes).
- δ. lithophilum Nob.; H. lithophilum A.-T. Alp., p. 67. Feuilles de même forme que β., mais plus velues-blanchâtres, à poils ± argentés; tiges robustes, ord' plusieurs sur la même souche, rameuses; pédoncules et péricline non ou peu glanduleux, étoilés-farineux; folioles externes du péricline porrigées mais moins cuspidées ou obtusiuscules; souche ord' rampante.
- ε. medium Nob.; H. medium Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 19; H. pallidiforme forma H. ceratophyllum A.-T. Suppl. Mon., p. 20; H. Clusii Dichtl in Deutsch. bot. Mon., 1884, p. 102 (calathiis majoribus); H. rupicolum var. ceratophyllum A.-T. Alp., p. 68; H. buglossoides var. subsaxifragum A. et G. H. G., 77 et 271 bis. Feuilles de β., mais petites et plus étroites, moins dentées et plus fortement poilues; la caulinaire pétiolée (ord' réduite ou nulle); pédoncules et péricline ± tomenteux et poilus mais pourvus aussi de nombreuses glandes fines d'un brun rougeâtre.
- ε. comosulum Nob.; H. comosulum A. et G. H. G., 71, (cum diagn.), 266 et 415, H. H., 60. Port de α., mais feuilles moins grandes et moins dentées ou presque entières et plus fortement poilues-hérissées; pédoncules et péricline poilus et glanduleux; ligules à dents ciliolées.
- ζ . ceratodon S'-Lag. Et. ft., éd. 8, p. 518; H. ceratodon A.-T. Suppl. Mon., p. 204, Alp., p. 69. Soc. Dauph., 2152. Feuilles parsemées et ciliées de poils sétiformes, deltoïdes et lancéolées, munies de dents cuspidées \pm grandes, les caulinaires nulles ou 4-2 réduites et linéaires ; pédoncules et péricline \pm glanduleux ; ligules à dents glabres ; styles sublivides ; achaînes roussâtres ou testacés.
- η. atropictum Nob.: H. atropictum A.-T. et G. H. G., 79, (cum diagn, sed. erron. in subsect. Aurellina). Feuilles

maculées de brun, entières ou peu dentées, parsemées et ciliées de poils moins sétiformes; pédoncules et péricline subtomenteux et poilus-glanduleux à glandes jaunâtres; ligules à dents glabres ou papilleuses; achaînes presque noirs.

IIAB. — Pâtures et rochers des montagnes. — Var. α.: Alpes du Dauphiné et de la Savoie ; var. β.: Savoie : l'Ecot à Bonneval ; var. γ.: Aveyron : roc de Saint-Guiral (Coste); Tarn : Pampelonne (Sudre) : var. δ.: Hautes-Alpes: Gap, Serres (A.-T.), S'-Clément (Rouy), Basses-Alpes: Aurent (Reverchon): var. ε.: Savoie, Dauphiné, Basses-Alpes, Pyrénées-Orientales, Ariège ; var. ζ.: Hautes-Alpes: massif du Pelvoux et ses contreforts ;' var. η .: Pyrénées-Orientales : le Capsir.

Aire géogr. - Suisse : Piémont, Lombardie ; Bavière, Wurtenberg, Silésie; Bohême, Autriche, Styrie, Tyrol; Espagne septentr.; Andorre.

Sous-section II. — Aurellina A.-T. Alp., p. 71. — Poils des feuilles simples, non setiformes; péricline ordi assez grand, à folioles externes moins courtes et moins inordinées que dans les sous-sect. Oreadea e-Communia, ayant des lors quelque ressemblance avec celui des est pèces de la sect. Aurella; plantes monocéphales ou 2-3-furquées, rarement pléiocéphales.

Feuilles parsemées de poils en dessous; pédoncules ± finement étoilésfarineux, non ou faiblement glanduleux; péricline ovoïde, subto-

Feuilles poilues sur les deux pages; pédoncules longt glanduleux : péricline poilu-hérissé, ventru, noirâtre; ligules ord' ciliées.

H. atratum Fries

- 42. H. ATRATUM Fries Symb., p. 45, Ep., p. 95; Hartm. Fl. Scand., ed. 8, p. 24; Gremli Fl. Suisse, p. 342; H. nigrescens Wimm. Sil., 3, p. 310; H. alpinum var. nigrescens Koch Syn., ed. 2, p. 526. — Plante glaucescente. Tige scapiforme ou monophylle, dressée, poilue-rude, subtomenteuse supt, 1-4-céphale. Feuilles pétiolées, oblongues-mucronées ou lancéolées-aigues, dentées, ± poilues sur les deux pages, atténuées en pétiole velu ± court; la caulinaire nulle ou sublinéaire, dentée, brièvement pétiolée ou subsessile. Pédoncules long hérissés-glanduleux. Calathides assez grandes. Péricline ovoïde-renflé ou subhémisphérique, hérissé-noiratre, glanduleux, à folioles externes subaiques ou obtusiuscules, les internes acuminées. Ligules ciliées. Styles livides ou fuligineux. Achaines assez allongés, d'un brun foncé rougeâtre. 24. — Juillet-août.
 - β. melanops Nob.; H. melanops A. T. Alp., p. 75. —

Plante verte; feuilles peu atténuées ou subcordiformes à la base, poilues, les caulinaires nulles ou 1-2 réduites; calathides plus petites que dans le type.

- γ. præustum Nob.; H. præustum A.-T. Alp., p. 75. Diffère de β. par : Feuilles très poilues-hérissées; pédoncules et péricline encore plus glanduleux à poils plus longs; port de α., mais tige plus feuillée, plus forte, souvent 3-6-céphale.
- δ. cirritum Nob.; H. cirritum A.-T. Mon., p. 27, Alp., p. 76 (α. fuscescens, nigrescens et glabrescens); H. saxifragum Verlot Cat. Dauph., p. 218, non Fries; H. atratum Verlot, l. c.; non Fries. A. et G. H. G., 416. Plante glaucescente, mollement et finement poilue-hérissée; feuilles plus étroites, oblongues ou lancéolées; pédoncules moins glanduleux que dans les var. précédentes; calathides médiocres ou assez petites; péricline noirâtre, ± velu-hérissé, peu ou non glanduleux, rarement presque glabre; ligules presque toujours froissées-déchiquetées et surmontées par les styles sublivides ou d'un jaune sale.
- ε. tenellum Nob.; H. tenellum Hut. et Ausserd. Pl. exsicc. 1886; H. cirritum var. canescens A.-T. Alp., p. 76; H. cirritum var. tenellum A. et G. H. G., 417, 418. Port de δ. (plus souvent monocéphale); péricline plus petit, non ou peu poilu, plus cendré-farineux ainsi que les pédoncules; ligules parfois normalement développées, mais généralement ± déchiquetées.

Hab. — Rochers et pâturages des hautes montagnes. — Le type à rechercher dans nos Alpes; var. β ., γ . et ϵ .: massif du Viso; var. β .: Haute-Savoie: col de Léchaud (Briquet); var. δ ., pas rare dans nos Alpes, de 1.500 à 2.500 mètres.

AIRE GEOGR. — Péninsule scandinave; Grande-Bretagne; Russie arctique; Allemagne; Suisse; Autriche.

Sous-espèce. — II. chalybaeum A.-T. (pro sp.) in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 360; H. bifidum subspec. H. chalybæum Sudre, l. c., p. 87. — Tige de 15-25 cent., glabre, 1-oligo-céphale, 0-3-phylle. Pédoncules finement glanduleux, non ou à peine étoilés-farineux ainsi que le péricline assez grand, d'un noir mat livide, à folioles nettement imbriquées, les externes subobtuses. Ligules à dents glabres. Styles jaunes. Feuilles elliptiques ou lancéolées, ± dentées, atténuées en pétiole, ciliées, poilues en dessous (au moins sur les nervures) et sur les pétioles, les caulinaires sublinéaires. Achaînes longs (4 mill.), d'un bai noirâtre.

HAB. — Cantal: les sommets (Héribaud); Tarn: roc de Peyramos dans la montagne Noire (Sudre); à rechercher.

- 43.—H. TRACHSELIANUM Christen. in Mittheil. Bern. Naturf. Ges., 1860, Hier. Schweiz (1862), p. 15; Gremli Fl. Suisse, p. 354; H. oxydon Fries Ep., p. 90 (1862).— Fries H. E., 83 et 83*; Magn. Fl. sel. 1482; Baenitz Herb. Europ., ann. 1887.— Plante verte, phyllopode. Tige de 2-3 décim., 0-1-phylle, glabre, simple ou 2-3-furquée, 1-3-céphale. Feuilles assez brièvement pétiolées, lancéolées ou suboblongues, ± dentées, aiguës, glabres en dessous, ciliées et ± faiblement poilues en dessous et sur le pétiole, la caulinaire nulle ou étroitement lancéolée. Calathides médiocres. Pédoncules ± étoilés-farineux, faiblement glanduleux. Péricline ovoïde, subtomenteux et ± glanduleux, à folioles acuminées-cuspidées. Ligules glabres, courtes, d'un jaune doré. Styles ord' livides. Achaines petits, courts, noirâtres.
- β. Murrianum Nob.; H. Murrianum A.-T. ap. Briq. in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 629. Tige làchement poilue-pubescente, 1-2-phylle: feuilles ordt tachées de pourpre, plus poilues et présentant parfois en-dessous aussi des poils étoilés, les basilaires externes obovales ou ovales, les internes sublancéolées, les caulinaires atténuées en pétiole; péricline à folioles aiguës.
- 7. incisum Nob.; H. incisum Hoppe ap. Sturm Deutschl. fl., heft 39, non Koch; H. casium et subcasium bot. plur., non Fries; H. subincisum A.-T. Spicil., p. 29, Alp., p. 77 (pro max. parte), et H. coriifolium A.-T. Alp., p. 78.— Noc. Dauph., 5646; A. et G. II. G., 419, 641, 642; Reverch. et Derbez Pl. France, 306. Plante glaucescente; tiges ord grêles, glabres ou peu poilues, rameuses parfois dès la base, 0-1-phylle, oligocéphale; feuilles de consistance et de forme variables, ord atténuées en pétiole court, dentées, incisées ou sublaciniées, ± poilues (et parfois ± étoiléesfarineuses en dessous); pédoncules et péricline presque églanduleux; calathides médiocres ou petites; péricline à folioles acuminées; styles à la fin livides.
- δ. cæsioides Nob.; H. cæsioides A.-T. Supp. Mon., p. 15, Alp., p. 77. Soc. Dauph., 2529; A. et G. H. G., 638, 639, 640, 771, 772. Plante glauque; tige glabrescente inf', 4-6-céphale; pédoncules très étoilés-farineux, non ou à peine glanduleux; feuilles de même forme que chez γ., mais moins

poilues, ± étoilées-farineuses en dessous, la caulinaire nulle ou sublinéaire; péricline médiocre, à folioles acuminées, munies de poils étoilés et d'autres (abondants) blancs assez longs, à base noire; styles jaunes.

- ε. perdivergens Nob.; H. perdivergens A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. Notes Alp. Lém., p. 95. Plante glaucescente, souvent teintée; feuilles comme dans γ. mais glabrescentes; pétiole lâchement poilu; tige glabrescente, 1-5-céphale, à pédoncules allongés, ± divariqués, munis à leur base d'une feuille linéaire entière, très étoilés-farineux et ± poilus mais non ou à peine glanduleux ainsi que le péricline cendréfarineux: styles jaunes; plante de 3-4 décim.
- ζ. pectinatum Nob.; H. incisium var. pectinatum A.-T. et Briq. ap. Briq., l. c., p. 94. Port de ε.; calathides assez petites et plus nombreuses; feuilles profondément pectinées-laciniées, à lobes étroits et rapprochés.
- η. erucoides Nob.; H. erucoides A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 360. Tiges de 2-5 décim., glabres, 0-1-phylles, 1-pléiocéphales, à pédoncules subdivariqués, ± étoilés-farineux et non ou à peine glanduleux ainsi que le péricline ± poilu-argenté; styles jaunâtres; feuilles de forme variable, peu poilues, ord' fortement dentées ou subpinnatifides vers la base, marbrées de brun en dessus.
- θ. virgulatum Nob.; H. virgulatum A.-T. Suppl., p. 46; H. hypochæroideum A.-T. Alp., p. 71, non H. Hypochæroides Gibs. nec H. Hypochæroidis Hook. et Arn. Tige de 1-5 décim., glabre, 0-2-phylle, 1-oligocéphale; pédoncules ± étoilés-farineux et poilus-glanduleux ainsi que le péricline ± noirâtre; feuilles variables, ord¹ ± dentées ou incisées et maculées; calathides plus grandes que dans les autres var.; styles à la fin livides; port de l'H. atratum.

Han. — Rochers et pâtures des Alpes. — Type: Haute-Savoie: col d'Outanne, col de Reculaz, Tête du Géant, Pointe de Cornebois $(J.\ Briquet)$; var. β .: Haute-Savoie: Alpes Lémaniennes (Briquet); var. γ .: Dauphiné, Savoie, haute-Provence, Alpes-Maritimes; var. δ .: Haute-Salpes, Basses-Alpes; var. ε .: Haute-Savoie: vallon de Bostan (Briquet); var. ζ .: Haute-Savoie: mont Billiat (Briquet); var. γ .: Hautes-Alpes: massif du Viso (A.-T.), env. de Gap (Neyra); var. θ : massif du Viso (A.-T.).

Aire géogr. — Suisse; Autriche:

Sous-section III. — **Communia** Rouy; s.-sect. *Vulgata* Fries *Ep.*, p. 89 (*pro parte*); Burn. et Gr. *H. Alp. mar.*, p. xiii et 36. — Poils des

feuilles non sétiformes (ou subsétiformes, mais alors feuilles radicales cordées, tronquées ou contractées en pétiole); péricline relativement petit, à folioles inordinées, non imbriquées, les externes courtes: réceptacle glabre; plantes le plus souvent pléio-polycéphales.

1.	{	Feuilles couvertes de poils étoilés; tige 1-2-phylle; styles jaunes; péricline à folioles tomenteuses, larges, les externes obtusiuscules. H. stelligerum Fröl. Non comme ci-dessus
2.	1	Tige scapiforme ou 1-2-phylle à feuilles très espacées, l'inf. écartée de la rosette radicale dense; péricline à folioles généralement cuspidées ou aiguës
3.	{	Pédoncules non ou faiblement glanduleux ; inflorescence bifide ou oligocéphale ; feuilles ovales, oblongues ou lancéolées, bleuatres ou glaucescentes, à poils mous 4. Non comme ci-dessus
4.	1	Péricline à folioles étoilées-farineuses et ± poilues, porrigées et dépassant long ^t le bouton avant l'anthèse; styles jaunes; feuilles basilaires, au moins les internes, atténuées en pétiole. H. bifidum Kit. Péricline à folioles non porrigées, ± poilues; styles ord ^t livides.
5.	1	Feuilles glauques ou bleuâtres, les basilaires oblongues ou lancéolées, atténuées en pétiole, parsemées en dessous de poils étoilés (souvent caducs); péricline larg' ovoïde, long' poilu. H. cæsium Fries Fenilles vertes ou glaucescentes en dessous, les basilaires ovales ou oblongues, dépourvues de poils étoilés, contractées ou subcordées à la base (au moins les externes); péricline étroitement ovoïde, ± faiblement poilu.
6.		H. subcæsium (Fries) Poils des feuilles courts et mous; feuilles vertes, les basilaires ovales ou elliptiques, cordées ou contractées à la base; péricline à poils glanduleux très abondants, étroitement ovoide ou subcylindrique, à folioles non porrigées; styles livides ou d'un jaune sale; inflorescence paniculée.
		H. murorum L. Poils des feuilles allongés, ± raides ou subsétiformes, abondants; inflorescence dichotome; styles ord' jaunes; feuilles glauques ou cendrées-grisâtres, ord' maculées 7.
•		Péricline à poils tous ou presque tous glanduleux; feuilles poilues sur les deux pages, les basilaires internes entières ou denticulées à la base, peu différentes des externes. H. cinerascens Jord.
7.	1	Péricline à poils les uns glanduleux : les autres simples ; feuilles, glabres ou glabrescentes (au moins en dessus), les basilaires dimorphes, les internes plus étroites et plus incisées-dentées que les externes. H. fragile Jord.
8.	}	Calathides (nombreuses) en corymbe ± fastigié (à peu près semblable à celui de l' <i>H. murorum</i>); feuilles caulinaires 2-4. Calathides (ord' assez peu nombreuses) en panicule ± lâche; feuilles radicales atténuées à la base

Feuilles médiocres, oblongues, les basilaires long atténuées en pétiole; pédoncule et péricline à glandes fines; péricline à folioles nettement aigués. H. fastigiatum Fries Feuilles grandes, ovales, les basilaires contractées en pétiole; pédoncules et péricline densément couverts de longs poils glanduleux; péricline à folioles externes obtusiuscules ou obtuses. H. umbrosum Jord.

Feuilles ± glauques, souvent maculées, les caulinaires peu nombreuses; péricline à folioles porrigées, acuminées ou oignée.

Feuilles ± glauques, souvent maculées, les caulinaires peu nombreuses; péricline à folioles porrigées, acuminées ou aiguës.

H. divisum Jord.
Feuilles vertes, maculées ou non; tige polyphylle; péricline à folioles obtuses ou obtusiuscules même les internes.

H. vuleatum Lamk.

- 44. H. CINERASCENS Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 17; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 370 (p. p.); H. præcox subspec. H. cinerascens Sudre, l. c., p. 77. Exsicc.: Soc. Dauph., 848; Rev. et Derbez France, 312; Soc. Brot., 76; A. et G. H. G., 424, 425, 426 (p. p.), 647, 775. Phyllopode; tige scapiforme de 2-5 décim., rude, 0-1-phylle, à rameaux allongés. Feuilles ± glaucescentes ou cendrées, souvent maculées, ovales, ± poilues aux bords, sur les deux pages et sur les pétioles, à poils raides, subsétiformes; les basilaires cordées à la base ou contractées en pétiole, entières ou faiblement dentées, la caulinaire subsessile ou pétiolée. Calathides médiocres, ord' 3-10 en panicule courte subcorymbiforme, rarement 1-2. Pédoncules ± allongés, étoilés-farineux et glanduleux. Péricline à poils tous glanduleux, à folioles cuspidées ou nettement aiguës. Styles jaunes. Achaînes noirâtres. 4. Floraison précoce (avril-mai).
- 3. subolidum Sudre, l. c.; H. subolidum Jord. ap. Bor. Fl. centre., éd. 3. p. 416. Feuilles plus dentées à la base; pédoncules et péricline très glanduleux.
- γ. expallescens Sudre, l. c.; H. Alaricum A. et G. H. G., 86 (cum diagn.). Pédoncules épais et courts; péricline à poils simples moins rares que dans le type; feuilles basilaires internes, ± dentées à la base; calathides 2-4, relativement grandes; styles jaunes.
- ô. microcephalum Nob.; H. tenuiflorum A.-T. ap. Bicknell Fl. of Bordighera, 1896, p. 473. A. et G. H. G., 773 sub. H. præcox rar. Corsicum A. et G.), 777, 778. Tiges grêles, pléiocéphales, à rameaux allongés; feuilles plus étroites, sublancéolées, moins densément poilues sur les deux pages; calathides petites; styles presque livides.

HAB. - Bois, coteaux, rochers herbeux. - Seine-et-Marne, Yonne,

Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Rhône, Cher, Corrèze, Dauphiné, Provence, Alpes-Maritimes, Gard, Aude, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées; etc., var. β .: Cher; var. γ .: Hérault, Aude; var δ .: Drôme, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Corse.

AIRE GÉOGR. - Portugal, Espagne. - Etc. (?).

- Forme. **H. recensitum** Jord. (pro. sp.), ap. Boreau, l. c., p. 415; Sudre, l. c., p. 80. Soc. Rochel. 3104; Bill., 1266. Tige presque lisse, ord aphylle; feuilles glaucescentes, maculées, ovales ou elliptiques, la plupart échancrées à la base, \pm dentées, ord moins poilues ou glabres en dessus; pédoncules abondamment glanduleux; péricline à poils noirs abondants, longs, tous glanduleux; stigmates presque livides.
- β. pinetorum Nob.; H. pinetorum Jord. ap. Bor., l. c., p. 414. Feuilles maculées, incisées-dentées; folioles du péricline subporrigées.
- γ. fraternum Nob.; H. fraternum Sudre, l. c., p. 80. Feuilles non tachées, à dents grosses et larges, à poils raides plus abondants; port de l'H. fragile.
- Hab. Bois et coteaux : Seine-Inférieure, Côte-d'Or, Vosges, centre, Auvergne, Tarn, Aude, etc.; var. : β . : Rhône, Tarn; var. γ .: Tarn.
- Sous-espèce. **H. arnicoides** G. et G. (prosp.), Fl. Fr., 2, p. 371, non al. Tige polycéphale. Feuilles radicales nombreuses, en rosette, largi ovales ou suborbiculaires, ± dentées infi, pubescentes sur les deux pages, contractées (non cordées) à la base en un pétiole très court; feuilles caulinaires 1-3, très décroissantes, sessiles, ou l'inf. subsessile, dentées. Calathides petites, en corymbe irrégulier à rameaux inégaux. Folioles externes du péricline subobtuses, les internes aiguës. Styles brundtres ou livides.
- 3. Convenarum Nob.; H. Convenarum Timb. in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 2, p. 463. Soc. Dauph., 1723. Feuilles plus grandes, un peu plus long¹ pétiolées, à pétiole très velu; calathides 5-7, plus grandes, en corymbe lâche.
- Hab. Basses-Pyrénées: Oloron et toute la vallée d'Aspe (Bernard. Loret in h. R., e loco classico); Hautes-Fyrénées: Gèdre (Bordère in h. R.); var. β.: Haute-Garonne: env. de Toulouse (Timbal in h. R.): Ariège: Pech de Foix (Guilhot).
 - 45. H. FRAGILE (Jord. Obs., fragm. 7, p. 34; G. et

- G. Fl. Fr., 2, p. 373; Fries Ep., p. 93) Rouy, sensu amplo. A. et G. H. G., 648. Diffère de l'H. cinerascens Jordan par: Tige lisse, bifide-dichotome; feuilles faiblement maculées, ovales ou oblongues, à dents \pm profondes, ordinombreuses, glabrescentes ou peu poilues en dessus; pédoncules poilus et glanduleux; péricline muni de poils simples et de poils glanduleux, ceux-ci ordinoins abondants. Styles jaunes. 2. Mai-juillet.
- β. mucronatum G. et G., l. c.; H. glaucinum Jord. Cat. Dijon, p. 22; Bor., l. c., p. 410. A. et G. H. G., 648. Feuilles plus petites et plus larg¹ ovales, à taches plus marquées, à dents profondes et acuminées; péricline à poils glanduleux plus abondants; styles jaunes.
- γ. adscitum Sudre (pro s.-var.), l. c., p. 86; H. adscitum Jord. ap. Bor., l. c., p. 410. Soc. Rochel., 2893. Plante moins glaucescente; feuilles à dents plus courtes.
- δ . pinicolum Sudre, $l.\ c.$ Rev. et Derbez France, 1888, n° 316; Λ . et G. $H.\ G.$, 280. Feuilles oblongues ou sublancéolées; pédoncules et péricline peu glanduleux; styles jaunes.
- e. Pollichiæ Nob.; II. Pollichiæ Schultz Bip. ap. Skofitz Oesterr. bot. Wochenbl., 1853, p. 247; F. Schultz Archives, p. 22 et 232; H. præcox oxyonontoides Schultz Bip. in Pollichia, 9, p. 40 (sec. exempl. Schultz Bip. in herb. Rouy. et Cichoriotheca n° 24, et etiam F. Schultz Herb. norm., n° 97). Tige 4-2-phylle, rarement aphylle; feuilles non ou peu maculées, elliptiques et oblongues-lancéolées, les basilaires internes et les caulinaires fortement dentées-cuspidées ou subincisées; panicule oligocéphale; péricline à peine glanduleux, à poils simples allongés et nombreux; styles livides.
- ζ. ambifarium Sudre, l. e. Soc. Dauph., 480. Feuilles fortement maculées, larg¹ ovales; pédoncules et péricline à poils glanduleux plus nombreux que dans les autres variétés; folioles du péricline acuminées-cuspidées; styles brunàtres; port de l'H. bifidum.
- HAB. Bois et rochers: type et var. β . pas rares dans le centre, l'est et le midi; var. γ .: Vosges, Loire, Tarn; var. δ .: Ardèche, Rhône, Loire; var. ϵ .: Allier, Puy-de-Dôme, Deux-Sèvres, Var, Gard, Aude; var. ζ .: Tarn, à plusieurs localités (Sudre in h. R.).
- Forme I. **H. ovalifolium** Jord. (pro sp.), Obs. fragm. 7, p. 33; Bor., l. c., p. 412; H. murorum var. ovali-

- folium G. et G. Fl. Fr., 2, p. 373; H. præcox subspec. H. ovalifolium Sudre, l. c., p. 81. Feuilles vertes ou glaucescentes, larg' ovales, maculées; tige velue, ± rude; stigmates d'un jaune livide; péricline à poils non glanduleux peu abondants ou épars; pédoncules étalés.
- β. divergens Sudre, l. c.; H. divergens Jord. ap. Bor., l. c., p. 411. Feuilles largt ovales, maculées; panicule très lâche, à pédoncules divergents.
- γ. collivagum Sudre, l. c. Feuilles larg' ovales, à taches peu apparentes; panicule dense, à rameaux redressés.
- ô. similatum Nob.; H. similatum Jord. ap. Bor., l. e., p. 411. Feuilles vertes, ovales, brièvement dentées, à taches foncées; panicule oligocéphale, à pédoncules allongés; péricline à poils non glanduleux longs et abondants.
- ε. retrodentatum Nob.; H. retrodentatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 411. Magn. Fl. sel. 1481. Caractères de δ., mais feuilles fortement dentées, à dents inf. dirigées en bas.
- ζ . rarinævum Nob.; H. rarinævum Jord. ap. Bor., l. e., p. 413. A. et G. H. G., 650. Feuilles elliptiques, \pm dentées; tige élancée; péricline à poils non glanduleux moins abondants que dans δ .
- η. vernum Nob.; H. vernum Sauzé et Maillard Annot. Fl. Fr. et Allem., p. 194, Cat. pl. Deux-Sèvres, p. 37, Fl. Deux-Sèvres, 2, p. 142; H. brevipes Jord. ap. Bor., l. c., p. 412; H. Medelingense Wiesb. in Deutsche bot. Mon., 1884, p. 58. Bill., 2301. Feuilles ovales-lancéolées, maculées, subincisées à la base; tige presque lisse; péricline à poils glanduleux longs et sensiblement plus abondants que les églanduleux; styles jaunes; panicule assez dense, à pédoncules ± courts.
- 0. rubescens Nob.; *H. rubescens* Jord. in herb. Boreau., non Gilib. nec Lange Feuilles plus étroites, elliptiques-lancéolées, maculées et lavées de rouge ainsi que la tige robuste; panicule très ample; styles d'un jaune pâle.
- . subdolum Nob.; *H. vernum* var. subdolum Sudre, l. c., p. 83. Feuilles long' pétiolées, à dents fines; panicule oligocéphale, très làche; tige presque lisse; styles d'un jaune sale.
 - z.bounophilum Nob.; H. bounophilum Jord. ap. Bor., l. c.

334

p. 412. — Feuilles d'un vert pâle, oblongues, peu ou non maculées; tige grèle, un peu rude; panicule lâche, oligocéphale; pédoncules étalés-arqués, très glanduleux; péricline à poils non glanduleux allongés et bien plus abondants que les glanduleux; styles presque livides; ligules plus grandes que dans les var. précédentes.

Hieracium

- λ. patulipes Nob.; H. patulipes Jord. ap. Bor., l. c., p. 409.

 Caractères de κ, mais panicule à pédoncules subdivariqués et styles jaunes.
- p. fallens Nob.; H. fallens Jord. ap. Bor., l. c., p. 412.—Plante robuste, souvent 1-2-phylle, à feuille caulinaire inf. pétiolée et presque semblable aux basilaires internes, cellesci maculées et fortement dentées; pédoncules étalés-dressés; péricline à poils glanduleux courts; styles d'un jaune pâle.
- IIAB. Bois et coteaux d'une grande partie de la France, surtout dans les terrains siliceux ou granitiques ; var. β.: Rhône, Corrèze; var. γ.: Isère; var. ĉ.: Rhône, Côte-d'Or, Nièvre, Yonne, Cher, Maine-et-Loire, Ille-et-Vilaine, Tarn, etc.; var. ε.: Gard, Haute-Savoie, Rhône, Saône-et-Loire, Côte-d'Or; var. ζ.: Rhône, Cher, Loir-et-Cher, Maine-et-Loire, Tarn; var. γ.: est, centre et ouest; var. θ.: Rhône, Pyrénées-Orientales; var. ε.: Rhône, Tarn; var. χ.: Maine-et-Loire, Vendée, Deux-Sèvres, Rhône, Isère, Hautes-Alpes, Gard, Tarn; var. λ.: Tarn, Vendée, Rhône, Haute-Savoie; var. μ.: env. de Paris, Haute-Saône, Côte-d'Or, Rhône, Tarn. Suisse, Autriche. Etc. (?).
- Forme II. **H. præcox** Schultz Bip. in Jahr. Pollichia, 9 (1851), p. 34-35 (sensu stricto sec. exempl. nº 20 Cichor. Schultz Bip. et cet. exempl. in h. Rouy. et nº 98 Herb., norm. F. Schultz.), non al.; A. et G. H. G., 87. Tige ± rude; feuilles fortement maculées, à pétioles long^t velus, poilues sur la page inf., glabres ou glabrescentes en dessus, ovales ou oblongues, contractées en pétiole ou échancrées à la base, ± dentées surtout inf'; pédoncules poilus et glanduleux; péricline à poils simples et à poils glanduleux, ceux-ci plus abondants; styles jaunes.
- β. hirsutum Nob.; H. pilosissimum A.-T. Alp., 81 (p. p. et excl. syn. Loret. et Timbal.). Plante subériopode; feuilles très poilues sur les pétioles, aux bords et sur la page inf., presque entières ou ± dentées-incisées; péricline comme dans le type.

¹ Il doit rester entendu que les espèces, sous-espèces, formes et variétés de la sous-sect. *Communia* doivent être recherchées dans toute la France, en Alsace et en Corse.

Hab. — Bois et coteaux dans le centre, l'est et le midi, la Corse; var. β.: Alpes-Maritimes, Provence, Hérault, Aude, etc. — Espagne; Italie; Autriche; Allemagne. — Etc.?

- Forme III. H. barbulatum A.-T. et G. H. G., 90 (cum diagn.), 290, 291. Feuilles vertes ou un peu glaucescentes, non maculées, peu dentées ou subincisées seulement inf¹, abondamment munies de longs poils ± raides, les radicales contractées ou subatténuées à la base; tige de 3-5 décim., un peu rude, 0-1-phylle; péricline à poils allongés simples, mèlés à d'autres glanduleux moins abondants; styles livides; calathides médiocres.
- β. Brachetianum Nob.; H. Brachetianum A. et G. H. G., 437 (cum diagn.). Tige scapiforme; feuilles plus grandes, plus incisées; péricline à poils glanduleux à peu près aussi nombreux que les églanduleux.
- Hab. Pyrénées-Orientales et Pyrénées de l'Aude; Corbières; var. β.: Hautes-Alpes: S'-André-d'Embrun (Brachet).
- Forme IV. **H. pallidifrons** Sudre in Bull. Assoc. Pyr. (1900), et H. c. Fr., p. 84. Baenitz Herb. Europ., 10.298: A. et G. H. G., 277 et 278. Feuilles oblongues, minces, pâles, un peu glaucescentes, non maculées, fortement dentées ou incisées, abondamment munies de longs poils subsétiformes; tige de 2-5 décim., à peu près lisse; péricline à poils allongés simples mêlés à d'autres glanduleux plus abondants; calathides plutôt petites; styles jaunes.
- β . obscuratum Sudre, $l.\ c.$ A. et G. $H.\ G.$, 279. Calathides peu nombreuses, plus grandes, d'un vert obscur.
- γ. longipilum Sudre, l. c. Feuilles plus épaisses, à poils longs et abondants; calathides plutôt grandes, à poils non glanduleux bien plus abondants.
- 3. petrogenes Nob.; H. petrogenes Jord. et H. conjugatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 418 et 413; H. gladiatum Martr. Fl. Tarn, p. 435 (p. p.); Sudre, l. c., p. 85. Feuilles moins contractées ou subatténuées en pétiole, moins poilues que dans γ.; péricline à poils glanduleux très abondants, les autres épars, peu nombreux.
- Hab. Type: Allier, Tarn, Pyrénées-Orientales, etc.: var. β.: Tarn, Pyrénées-Orientales, Hérault; var. γ.: Tarn; var. δ.: Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Loire, Rhône, Aveyron, Aude, Tarn, Puy-de-Dôme.

Nous-espèce I. — **H. prasinifolium** Jord. (pro sp.), ap. Bor., l. c., p. 413; Martr. Fl. Tarn, p. 438; Sudre, l. c., p. 86. — Baenitz Herb. Europ., 9901. — Tige lisse, de 2-5 décim., ord' aphylle; feuilles d'un glauque bleuâtre, fortement maculées, très poilues sur les pétioles, les unes ovales, obtuses, les autres elliptiques-lancéolées, aiguës, la plupart subincisées, échancrées ou contractées à la base, la caulinaire incisée; panicule à rameaux peu étalés, étoilés-farineux et glanduleux; péricline à poils glanduleux abondants et à poils simples peu nombreux; calathides plutôt petites, à ligules assez courtes; styles jaunes.

β. gneissicolum Nob.; H. flexuosum Martr. Fl. Tarn, p. 423, non W. et K.; H. pallidum var. gneissicolum Sudre, l. c., p. 80. — Feuilles très glauques, brièvement pétiolées, à poils subsétiformes allongés et nombreux, couvrant souvent les deux pages; panicule plus làche; pédoncules et péricline très glanduleux, à poils simples rares ou presque nuls.

 $\mathrm{Hab}.$ — Cher, Greuse, Côte-d'Or, Tarn, Haute-Savoie; etc.; var. $\beta \mathbb{N}$: Tarn, Aveyron.

Sous-espèce II. — H. petiolare Jord. (pro sp.), Cat. Grenoble 4849, p. 20; Bor., l. c., p. 414; Sudre, l. c., p. 78; H. murorum var. petiolare G. et G. Fl. Fr., 2, p. 373. — A. et G. H. G., 282. — Tige de 3-6 décim., lisse; feuilles un peu glaucescentes, maculées, à la fin glabrescentes en dessus, les basilaires long^t pétiolées, oblongues ou lancéolées dans leur pourtour. aiguës ou acuminées, profondément dentées ou incisées surtout inf', la caulinaire nulle ou pétiolée et incisée; panicule dichotome à pédoncules assezfortement glanduleux; calathides plutôt petites; péricline à poils tous glanduleux; styles jaunes.

- β. fissifolium Sudre, l. c., p. 79; H. fissifolium Jord. ap. Bor., l.c., p. 414. Feuilles très profondément incisées à leur base, presque atténuées sur le pétiole; panicule à rameaux plus arqués.
- γ. furcillatum Nob.; H: furcillatum Jord. up. Bor., l. c., p. 413; Martr. Fl. Tarn, p. 437; Sudre, l. c., p. 79.—Feuilles plus larges, ovales-oblongues ou sublancéolées; pédoncules peu glanduleux.
- δ. Mimatense Nob.; H. Mimatense Loret in h. Bor.; H. furcillatum β. Mimatense Sudre, l. c. Feuilles plus épaisses, presque coriaces, brièvement pétiolées; plante basse et trapue; feuilles et pédoncules de γ.

- e. pallidulum Nob.; H. pallidulum Jord. ap. Bor., l. c., p. 419. Feuilles non tachées, plus longuement poilues aux bords et sur les pétioles, à poils plus raides, moins dentées ou à peine subincisées à la base; panicule plus oligocéphale; péricline noirâtre, très chargé de glandes.
- HAB. Rhône, Tarn, Aveyron, Auvergne, Allier, Gard, Isère, Pyrénées-Orientales, etc.: var. 3.: Cher, Gard; var. 4.: Haute-Savoie, Rhône, Loir-et-Cher, Cher, Nièvre, Indre-et-Loire, Tarn, Aveyron, Aude, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, etc.: var. 3.: Lozère: Mende (Lorel): var. 2.: Puy-de-Dôme, Loire, Gard, Tarn.
- Sous-espèce III. **II. Verloti** Jord. (pro sp.), Cat. Grenobel, 1856 (sine descript.); H. pracox var. Verloti et pilosissimum (p. p.) A.-T. Alp., p. 81. Bill., 3644; Soc. Dauph., 2161; A. et G. H. G., 435 et bis. Plante subériopode, bleudire-glaucescente ou cendrée-grisâtre. Tige poilue-rude. Feuilles elliptiques ou lancéolées, ord' non maculées, ± dentées au moins à la base, les basilaires externes contractées, les autres ± long' atténuées en pétiole assez court, la caulinaire nulle ou lancéolée, pétiolée ou subsessile, toutes velues-hérissées, surtout sur les pétioles, aux bords et sur la page inf., la page sup. glabre; poils longs, ± raides aux bords des feuilles, presque soyeux ailleurs. Panicule oligocéphale; pédoncules très glanduleux. Péricline noirâtre, à poils glanduleux bien plus abondants que les églanduleux. Styles d'un jaune sale.
- 3. subcinerascens Nob.; H. subcinerascens Rouy in herb. olim; H. cinerascens bot. plur. non Jord. A. et G. H. G., 427, 774, 776 (omn. sub. nom. « H. cinerascens »). Villosité moins accentuée; tige plus grêle quoique atteignant parfois 6 décim.; feuilles souvent munies de quelques poils raides en dessus vers les bords.
- γ. Delphinense Nob.; H. barbulatum var. alpestre A. et G. H. G., 436, 655; Soc. fr.-helv., 758. Feuilles ± maculées, à villosité très fournie sur les pétioles et à la page inf., mais glabres en dessus, atténuées ou faiblement contractées en pétiole, les internes ± dentées ou incisées à la base; péricline noirâtre, mais à poils simples plus abondants que les glanduleux.
- 8. subfarinosum Nob.; II. murorum var. subfarinosum A. et G., 287. Port de l'II. cersium; feuilles non maculées, munies de quelques poils raides en dessus, à villosité fournie sur les pétioles et la page inf., munies en dessous de poils étoilés, les internes nettement atténuées inf!, ± dentées vers

la base; péricline à poils glanduleux plus abondants que les églanduleux.

Hieracium

HAB. — Isère, Basses-Alpes, Gard, Bouches-du-Rhône, Var; var. β .: Saône-et-Loire, Hautes-Alpes, Pyrénées-Orientales; var. γ .: Isère, Hautes-Alpes; var. δ .: Isère: env. de Gières $(A,-T_*)$.

Forme I. — **H.** incisoides A. et G. (pro sp.), H. G., 84 et 85. — Caractères de l'H. Verloti β. subcinerascens, mais: Feuilles maculées, moins glauques, plus incisées infi ou sublaciniées et plus atténuées à la base; ligules à dents ciliées; calathides plus grandes, livides.

HAB. — Pyrénées-Orientales : le Canigou (Gautier).

Sous-espèce IV. — **FI. cresioforme** Rouy; H. cinerascens A. et G. H. G., 276 et 646. — Port de la var. subcinerascens de l'H. Verloti, mais: Calathides plus petites; pédoncules très étoilés-farineux, peu glanduleux; péricline plus large à la base, à poils allongés presque tous non glanduleux ou tout au moins plus abondants que les glanduleux; feuilles (atténuées à la base) ± poilues-rudes en dessus excepté au centre.

HAB. — Basses-Alpes, Var, Pyrénées-Orientales; à rechercher.

46.—**H. MURORUM** (L. Spec., 1128, var. β. silvaticum L.) Fries Symb., p. 408; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 372; Reichb., l. c., t. 458 et 159; A. T. Alp., 82; Sudre, l. c., p. 71; et auct. fere omn.; II. murorum * silvaticum Fries Ep., p. 94.—Port de l'II. fragile. Phyllopode; poils des feuilles ordimoins abondants, mous et ±flexueux: feuilles vertes, rarement maculées, les basilaires ovales ou elliptiques, cordées à la base ou ± brusquement contractées en pétiole, dépourvues en dessous de poils étoilés; panicule corymbiforme, à rameaux arqués-redressés, très glanduleux; péricline à folioles aiguës, à poils tous ou presque tous glanduleux; stigmates livides ou d'un jaune sale, rarement jaunes. ¥.— Mai-juillet.

HAB. - Bois, taillis, rochers, murs, dans toute la France.

pléiocéphale, à rameaux étalés-arqués.

12.

a. gentile Nob.; H. gentile Jord. ap. Bor. Fl. centre, éd. 3,

assez dense à rameaux et pédoncules dressés.

Plantes plus robustes; feuilles fortement denfées...... 12.
Feuilles à dents grosses, larges, triangulaires; panicule

Feuilles à dents grosses, larges et plus inégales; panicule

.. macrodon (Sudre)

z. silvularum (Jord.)

- p. 415; Sudre, l. c., p. 71. Ouest, centre, est, Dauphine et Savoie, Gard, Tarn, env. de Paris; Alsace-Lorraine; Corse; etc.
- β. silvivagum Nob.; H. silvivagum Jord. ap. Bor., l. c., p. M7. Cher, Yonne, Loire, Cantal, Tarn, Var, etc.
- γ. scabripes Nob.; H. scabripes Jord. ap. Bor., l. c., p. 415.
 Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Rhône, Tarn; etc.
- 8. viridicollum Nob.; H. viridicollum Jord. ap. Bor., l. c., p. 416. Maine-et-Loire, Cantal, Tarn, Rhône, Haute-Savoie; etc.
- e. cardiophyllum Nob.; H. cardiophyllum Jord. in herb. Bor. sec. Sudre, l. c., p. 75. Maine-et-Loire, Cher, Tarn, Hautes-Alpes, Haute-Marne, etc.
- ζ. exotericum Nob.; H. exotericum Jord. ap. Bor., l. c., p. 417; Martr. Fl. Tarn, p. 436; Sudre, l. c., p. 74. Soc. Rochel., 1983². Maine-el-Loire, Loiret, Cher, Puy-de-Dôme, Tarn, Rhône, etc.
- n. Sudrei Nob.; H. exotericum var. hirsutum Sudre, l. c.; H. fagicolum et pilosulum Jord. ap. Bor., l. c., p. 416. Saône-et-Loire, Vosges, Isère, Loire, Gard, etc.; régions montagneuses.
- 0. aspreticolum Nob.; H. aspreticolum Jord. ap. Bor., l. c., p. 418. Oise, Cher, Rhône, Tarn, etc.
- 1. macrodon Nob.; H. macrodon Sudre in Bull. Assoc. Pyr. (1899), p. 248, H. c. Fr., p. 72; H. fallens Martr. Fl. Tarn, p. 432, non Jord. Baenitz Herb. Europ., 8453. Tarn, Pyrénées-Orientales; etc.
- x. silvularum Nob.; H. silvularum Jord. ap. Bor., l. c., p. 448. Indre-et-Loire, Cher, Côte-d'Or, Puy-de-Dôme, Tarn, etc.
- λ. elatum Nob.; H. macrodon var. elatum Sudre, l. c., p. 73; H. robustum Martr. Fl. Tarn, p. 438, non Fries Maine-et-Loire, Doubs, Tarn, etc.
- u. sparsum Nob.; H. sparsum Jord. ap. Bor., l. c., p. 415, non Friv. F. Schultz H. n., 99; A. et G. H. G., 651. Alsace; Vosges, Yonne, Rhône, Puy-de-Dôme, Ariège, Tarn, Maine-et-Loire, Corse, etc.
 - v. serratifolium Nob.; H. serratifolium Jord. ap. Bor.,

l. c., p. 417; H. macrodon var. serratifolium Sudre, l. c., p. 73 (excl. syn. Gren.). — Loire, Tarn, etc.

AIRE GÉOGR. (de l'H. murorum, sensu amplo). — Europe; Sibérie, Caucasse et région pontique, Asie-Mineure.

Forme I. — H. nemorense Jord. (pro sp.), Cat. Dijon, 1848, p. 23; H. murorum var. nemorense G. et G. Fl. Fr., 2, p. 373. — Feuilles vertes, ord grandes, minces, pubescentes, les radicales long pétiolées, oblongues ou subelliptiques, peu dentées ou presque entières, contractées-subcordées à la base ou (le plus souvent) subatténuées en un pétiole grêle, les caulinaires 1-2, acuminées, brièvement pétiolées; panicule pléiocéphale, à pédoncules dressés ou subarqués, à poils glanduleux plus fins que dans le type; styles jaunes.

β. nervulosum Nob.; H. nervulosum A. et G. H. G., 779, 780, 781. — Feuilles glaucescentes, moins grandes et moins minces, visiblement réticulées-veinées en dessous, la plupart un peu plus atténuées en pétiole; panicule pléiocéphale; poils glanduleux du péricline fins et plus pâles.

γ. monticolum Nob.; H. murorum var. alpestre Schultz Bip.; A.-T., Alp., p. 82; non Griseb. — Plante moins développée, oligocéphale; feuilles plus petites, la plupart plus atténuées à la base; péricline souvent noir ou noirâtre.

Hab. — Bois et forêts des montagnes, plus rare dans la plaine : Dauphiné, Alpes-Maritimes, haute-Provence, Cévennes, Corhières, Pyrénées, Haute-Vienne, Maine-et-Loire, Loiret, Corse, etc.; var. β.: Dauphiné, Savoie; var. γ.: surtout prairies des Alpes, Gard, etc. — Suisse. Allemagne, Italie septentrionale, Autriche. — Etc. (?).

Forme II. — **H. oblongum** Jord. (pro sp.), Cat. Grenoble 1849, p. 20; Bor., l. c., p. 418; Sudre, l. c., p. 74; H. murorum var. oblongum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 373; H. murorum var. silvaticum A. et G. H. G., 89 et bis, non L. — A. et G. H. G., 284, 285, 286, 432 et 428 (sub H. cinerascente); F. Schultz H. n., 98. — Tige de 3-4 décim., 1-2-phylle, lisse ou presque lisse; feuilles ord' assez petites, les unes oblongues-lancéolées, les autres étroitement oblongues, aiguës, toutes contractées en pétiole, ± maculées ou non, faiblement dentées, les caulinaires réduites ou brusquement décroissantes; panicule làche, oligocéphale; pédoncules étalés-dresses, grèles, très glanduleux; styles sublivides ou d'un jaune sale.

- β. abieticolum Sudre, l. c.; H. abieticolum Jord. ap. Bor., l. c., 417. Feuilles un peu plus larges, subelliptiques, souvent poilues aussi en partie à la page sup.; panicule très lâche.
- γ. œgocladum Nob.; H. ægocladum Jord. ap. Bor., l. c., p. 414; Sudre, l. c., 76; H. Arvernense A.-T. ap. Lamt. Prodr. fl. centr., p. 483; H. amænum Sudre in Bull. Assoc. Pyr., p. 217 (1898); H. asperatum var. amænum Sudre H. c. Fr., p. 71. A. et G. H. G., 657. Plus grêle; tige souvent aphylle; feuilles plus étroites, oblongues-lancéolées, ou lancéolées, les unes entières, les autres dentées ou incisées inf'; pédoncules à poils glanduleux fins et peu abondants; péricline à poils tous glanduleux; styles jaunes.
- 8. venulosum Nob.; H. venulosum A. et G. H. G., 83 (cum diagn.), 275 et bis. Port de l'H. bifdum; feuilles d'un vert pâle, maculées-violacées, toutes subatténuées en pétiole, ord' petites, les internes incisées inf'; tige grêle, 2-5-céphale; pédoncules à poils glanduleux allongés, noirâtres ainsi que ceux du péricline; styles jaunes.
- Hab. Cher, Rhône, Loire, Isère, Tarn, Aude, Var, etc.; var. β .: Loire, Tarn; var. γ .: Rhône, Puy-de-Dôme, Tarn, Hautes-Alpes, Gard, etc.; var. δ .: Isère, Hérault.
- Forme III. **H. asperatum** Jord. (pro sp.), ap. Bor., l. c., p. 406; H. pseudo-murorum IIoffm. (ined.); H. vulgatum var. pseudo-murorum Gremli Fl. Suisse, p. 356; H. murorum var. subcaulescens A.-T. et G. H.G., 288, 289; H. divisum microg. H. asperatum Sudre, l. c., p. 70. Plante d'un vert sombre; tige de 3-6 décim. poilue-scabre, ± rameuse; feuilles vertes, maculées, les radicales ovales, brusquement rétrécies en pétiole, la plupart obtuses, ± dentées; les caulinaires 2-3, elliptiques-lancéolées, subpétiolées; panicule polycéphale; pédoncules glanduleux; péricline d'un vert foncé, à poils glanduleux fins mêlés de poils églanduleux peu nombreux; styles sublivides; calathides médiocres.
- β. Montolearense Nob.; H. Montolearense Jeanb. et Timb. in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 2, p. 247; H. acanthodon A. et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 361; H. lævifrons microg. H. acanthodon Sudre, l. c., p. 66. A. et G. H. G., 82, 643. Tige épaisse, lisse ou à peine rude, 0-2-phylle; feuilles maculées; les radicales ovales-lancéolées ou elliptiques-aiguës, ord¹ fortement dentées ou incisées; calathides relativement grandes; péricline à poils églanduleux plus

abondants que dans le type, parfois même nombreux; ligules grandes.

Hab. — Maine-et-Loire, Oise, Rhône, Isère, Basses-Alpes, Tarn, etc. : $var. \ \beta.$: Haute-Garonne, Tarn, Aude.

47. — H. UMBROSUM Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 24; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 374. — Tige de 4-8 décim., grosse, fistuleuse, poilue-rude, glanduleuse sup'. Feuilles grandes. d'un vert pâle, ciliées, veinées-réticulées et assez abondamment poilues en dessous, glabres ou glabrescentes en dessus; pétioles presque hérissés; feuilles radicales peu nombreuses, non en rosette, ovales ou elliptiques, dentées, surtout à la base, contractées en pétiole large et subailé; les caulinaires 2-4, espacées, régulièrement décroissantes, ovales ou su-belliptiques, aiguës ou acuminées, les inf. contractées en pétiole, les sup. subsessiles. Calathides nombreuses, en corymbe ample, fastigié, à rameaux et pédoncules ± ouverts, arqués, étoilés-farineux et densément couverts, ainsi que le péricline à folioles internes aiguës les externes obtuses ou obtusiuscules, de longs poils glanduleux noirâtres. Calathides médiocres. Styles livides. Achaînes petits (3 mill.), d'un brun rougeâtre foncé. 4. - Juin-août.

β. silvicolum Nob.; H. silvicola Jord. Cat. Gren., 1849, p. 21.

— Panicule à calathides moins nombreuses, presque une fois plus petites, à ligules courtes; leuilles grandes, minces, plus profondément dentées; tige de 4-5 décim., plus grêle.

Hab. — Forêts des Alpes. — Hautes-Alpes: Rabou et la Grangette près Gap (Jordan); Siguret près Embrun (Rouy); var. β .: Rabou (Jordan); Boscodon près Embrun (Rouy); à rechercher.

48. — **H. FASTEGIATUM** Fries (Symb., p. 119) Ep., p. 98; H. culgatum var. fastigiatum A.-T. Alp., p. 85. — Port de l'H. umbrosum, mais bien distinct par : Feuilles médiocres, oblongues, les basilaires longuement atténuées en pétiole, les caulinaires atténuées à la base; pédoncules et péricline à glandes fines; calathides de moitié plus grandes; péricline à folioles nettement aiguës: plante d'un beau vert, à rameaux généralement plus allongés, moins polycéphale.

3. subramosum Nob.: H. rulgatum var. subramosum A.-T. Alp., p. 85. — Plante rameuse, subfastigiée, parfois dès la base, à rameaux ± feuillés: pédoncules et péricline moins glanduleux; styles d'un jaune sale mais non livides.

HAB. — Forets: Alpes; Auvergne; Forez; Aude; etc.; var. β.: Isère. AIRE GÉOGR. — Suisse; Autriche-Hongrie. — Etc.?

- 49.— H. DIVISUM Jord. Cat. Dijon, p. 21 (sensu amplo); Bor., l. c., p. 406; Sudre, l. c., p. 62; H. pallescens A.-T. Alp., p. 83, non W. et K. Plante d'un vert pâte ± glauque. Tige de 2.5 décim., ± rameuse, parfois vers la base ou dès le milieu. Feuilles maculées, dentées, ou subincisées inf', les radicales en rosette peu fournie, ou parfois marcescentes, lancéolées ou elliptiques-lancéolées, aiguës ou les externes spatulées-obtuses, toutes atténuées en pétiole, les internes plus long¹; les caulinaires 2-5, espacées, atténuées à la base, pétiolées ou subsessiles. Panicule lâche. Pédoncules étoilésfarineux et ± poilus, mais non ou peu glanduleux ainsi que le péricline ovoïde, à folioles porrigées aiguës ou acuminées, les externes subétalées. Calathides médiocres; ligules d'un beau jaune. Styles jaunes ou sublivides. Achaînes d'un rouge brun. 2.— Juin-août.
- α. genuinum Sudre, l. c., p. 68. Feuilles médiocres, d'un vert bleuâtre, les inf. elliptiques, les caulinaires 2-5, lancéo-lées-acuminées; panicule oligocéphale, très lâche, à pédoncules allongés; tige rude.
- β. nobile Sudre, l. c. (excl. s.-var. Pollichiæ); H. divisum Martr. Fl. Tarn, p. 441; H. Aurelianense Bor., l. c., p. 406. Baenitz Herb. Eur., ann. 4899; A. et G. H. G., 656. Plante robuste; feuilles plus amples, les caulinaires ovales-lancéolées, ord¹ incisées inf¹; panicule à rameaux moins écartés et à pédoncules plus courts; calathides assez grandes; tige rude.
- γ. ellipticum Nob.; H. ellipticum Jord. Cat. Dijon, p. 21. Port de la var. β., mais : Feuilles assez mollement pubescentes ; pédoncules arqués-ascendants ; tige lisse, pubescente inf^t, flexueuse^t.
- ô. arenarium Nob.; *H. arenarium* Schultz Bip. *ap.* F. Schultz *Arch. de Fl.*, p. 22, et *H. n.*, nº 96. Plante à rameaux allongés, assez grèles; feuilles d'un vert jaunâtre, fortement maculées, les caulinaires 1-2; péricline à poils presque tous églanduleux; styles sublivides; ligules 2 fois plus longues que le péricline; tige rude.

¹ M. Arvet-Touvet (Alpes, p. 88) a rapporté cette variété à l'H. subalpinum Λ.-T., de la section Alpestria, à tort car Jordan (l. c., p. 21) dit bien : « foliis... caulinis 2-4 breviter petiolalis ».

- ε. insigne (Sudre, l. c., emend.) Nob.; H. insigne Sauzé et Maill. Fl. Deux-Sèvres, p. 144. Port de γ; mais feuilles moins dentées, surtout les caulinaires, celles-ci 1-3, moins brusquement décroissantes et plus grandes, les radicales plus long¹ pétiolées; tige mono-oligocéphale; ligules 2 fois plus longues que le péricline; styles livides-noirâtres.
- ζ. latifolium Sudre, l.c.; H. submaculatum Jord. ap. Bor. l. c., p. 406, non al. Tige plus rude; feuilles radicales ovales, obtuses, les caulinaires 3-5, ovales ou ovales-lancéolées; péricline à poils presque tous églanduleux.
- η. tinctum Nob.; H. tinctum Jord. ap. Bor., l. c., p. 405; Sudre, l. c., p. 70. Tige rude, grêle; feuilles dentées, maculées fortement, souvent lavées de rouge en dessous, toutes elliptiques ou larg' lancéolées, les caulinaires 2-4; panicule oligocéphale; péricline à poils la plupart églanduleux; styles jaunes.
- 0. picturatum Nob.; *H. picturatum* Jord. ap. Bor., *l. c.*. p. 405; *H. tinctum* var. picturatum Sudre, *l. c.*., p. 70. Feuilles presque entières; péricline à poils églanduleux peu abondants; autres caractères de η .
- cruentum Nob.; II. cruentum Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 18, et ap. Bor., l. c., p. 409; Sudre, l. c., p. 67; H. pallescens A.-T. var. cruentata A.-T. Alp., p. 83; H. lævicaule var. pectinatum forma cruenta A.-T. in A. et G. H. G., 91. Soc. Dauph., 2153; Soc. fr. helv., 310. Tige élancée, lisse; feuilles fortement maculées, lancéolées, acuminées, fortement dentées, à dents allongées, cuspidées; feuilles radicales rétrécies long^t à la base; les caulinaires 1-3; panicule 2-oligocéphale, à pédoncules allongés, grèles, à poils peu nombreux, presque tous églanduleux; stigmates d'un jaune sale.
- x. schistogenes Nob.; H. schistogenes Sudre, l. c., p. 67. Tige lisse, robuste, souvent rameuse dès la base; feuilles fortement maculées, subincisées; les radicales elliptiques-lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole, les caulinaires 4-3; panicule pléiocéphale; péricline à poils longs, la plupart églanduleux; stigmates jaunes.

Hab. — Bois taillis, murs, rochers, coteaux dans presque toute la France: var. α ., β ., ϵ ., η ., pas rares; var. γ .: Savoie et Dauphiné; var. δ . Alsace, Maine-et-Loire, Hérault, etc.; var. ζ .: Cher: Marmagne (Dévéglise: var. θ .: Cher, Maine-et-Loire, Seine-et-Oise, etc.: var. ϵ .: Rhône, Loire, Ardèche, Isère, etc.: var. ϵ .: Tarn: Vabre, sur les schistes (Sudre).

- Forme I. H. laciniosum Jord. (pro sp.), Cat. Dijon, p. 22; Bor., l. c., p. 407; H. cruentum var. laciniosum Sudre, l. c., p. 68. Diffère du type, et notamment de la var. cruentum dont il a le port, par les feuilles moins fortement maculées, profondément incisées ou laciniées, à divisions allongées, linéaires, rapprochées et les pédoncules munis de glandes ± courtes. Feuilles radicales étroites et ± atténuées à la base, les caulinaires 1-2; tige lisse ou à peine rude.
- β. laceratum Nob.; H. laceratum Jord. ap. Bor., l. c., p. 406; H. lævipes var. laceratum Sudre, l. c., p. 66. Distinct du H. laciniosum par les feuilles plus glaucescentes, de même laciniées, mais les basilaires elliptiques, subcontractées en pétiole.

HAB. — Type et var. β.: Rhône (Jordan); à rechercher.

- Forme II. **H. commixtum** Jord. pro sp.), Cat. Dijon, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 374; Bor., l. c., p. 408; Sudre, l. c., p. 63; H. vulgatum var. commixtum A.-T. Alp., p. 85. Tige rude; feuilles non tachées, d'un vert pâle, toutes conformes, les radicales elliptiques ou lancéolées, subcontractées en pétiole, faiblement et lâchement dentées, les caulinaires plus dentées, subsessiles: panicule oligocéphale; pédoncules plus glanduleux; péricline ovoïde, à poils glanduleux bien plus nombreux que les églanduleux; styles jaunes.
- β. intersitum Sudre, l. c., p. 63; H. intersitum Jord. ap. Bor., l. c., p. 409. Feuilles non maculées, les radicales plus profondément dentées; stigmates d'un jaune sale; autres caractères du type.
- γ. Martrini Nob.; H. Martrini A.-T. ap. Sudre Notes fl. Tarn, p. 27, et H. c. Fr., p. 64; H. vulgatum var. Martrini A. et G. H. G. 295, 296. Feuilles non maculées, lâchement dentées; péricline plus large, subglobuleux, noirâtre, à poils églanduleux allongés plus nombreux que les glanduleux; styles jaunes; réceptacle long fibrilleux-lacinié.
- 8. fictum Nob.; II. fictum Jord. ap. Bor., l. c., p. 408; Sudre, l. c., p. 68. Tige lisse; feuilles vertes, maculées, toutes lancéolées, les radicales lachement dentées, les caulinaires 2-4, incisées: pédoncules non ou faiblement glanduleux; péricline ovoïde, a poils courts, tous glanduleux; styles jaunes.

- ɛ. incisifolium Nob.: *H. incisifolium* Jord. ap. Bor., l. c., H. fictum var. incisifolium Sudre, l. c., p. 65. Caractères de à., mais feuilles toutes incisées, à taches plus rares.
- 2. Lecoquianum Nob.; H. Lecokianum A.-T. ap. Lamt. Prodr. fl. pl. centr., p. 485. Tige lisse; feuilles glaucescentes, non maculées, toutes lancéolées, aiguës, subserrulées, les radicales peu nombreuses atténuées à la base en un pétiole allongé et long' poilu ainsi que les bords et la page inf. des feuilles, les caulinaires 3-4, dont les sup. sessiles; pédoncules très glanduleux (et très étoilés-farineux); péricline ovoïde, à poils tous glanduleux; styles jaunes; ligules ± ciliolées. Port d'un H. vulgatum, mais folioles du péricline porrigées, aiguës.
- γ. lævifrons Nob., H. lævifrons Sudre in Bull. Ass. Pyr., 221 (1898), H. c. Fr., p. 65; Baenitz Herb. Eur., 10.295. Tige rude; feuilles glaucescentes, maculées, les radicales elliptiques-lancéolées ou subovales, aiguës, ±contractées en pétiole, dentées surtout inf^t; pédoncules peu glanduleux; péricline ovoïde, à poils entremêlés, les églanduleux abondants; styles jaunes.
- Hab. Cher, Loire, Rhône, Haute-Savoie, Ardèche, Haute-Garonne; var. β.: Maine-et-Loire, Saône-et-Loire, Loire, Tarn, etc.; var. γ.: Tarn, Aude, Pyrénées-Orientales; var. δ.: Rhône, centre, Tarn; var. ε.: Loire, Tarn; var. ζ.: Cantal: bois de S' Constant près Maurs (Héribaud in h. R.); var. γ.: Rhône, Tarn. Grande-Brelagne [var. Watsoni (Jord.) Sudre].
- Forme III. **H.** lævicaule Jord. (pro sp.), Cat. Dijon, p. 23; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 370; Bor., l. e., p. 408; A.-T. Alp., p. 84; Sudre, l. e., p. 64. Tige ord¹ élevée (4-7 décim.), lisse, sillonnée, 2-3-phylle; feuilles glaucescentes mais parfois teintées de rouge surtout sur les pétioles, non maculées, glabrescentes puis glabres, les radicales elliptiques ou oblongues, obtuses-mucronées ou aiguës, contractées ou oblongues, obtuses-mucronées ou aiguës, contractées ou ± rétrécies à la base, mais ± nettement dentées ou subincisées inf¹, les caulinaires lancéolées, aiguës, l'inf. dentée, les autres presque entières; panicule raide, pléiocéphale, à rameaux étalés-dressés, subfastigiés; pédoncules étoilésfarineux, églanduleux; péricline à poils églanduleux à peu près aussi nombreux que les glanduleux, ceux-ci fins et courts; ligules d'un jaune doré; styles d'un jaune sale.
- β. partitum Sudre, l. c.; H. partitum Jord. ap. Bor., l.e.,
 p. 407. Feuilles plus atténuées aux deux bouts, oblongues-

lancéolées, fortement dentées; panicule oligocéphale : ligules d'un jaune pâle ; styles jaunes.

γ. pallidifolium Sudre, l. c.; H. pallidifolium Jord. ap. Bor., l. c., p. 407; H. pallescens var. atriplicifolium A.-T. et Herv. ap. A.-T. Alp., p. 83.—Feuilles d'un vert bleuâtre ou pâle, les radicales plus larges, ovales-lancéolées, long' pétiolées, acuminées, ord' incisées-dentées; pédoncules un peu glanduleux; styles d'un jaune sale.

 $\rm Has.-$ Doubs, Jura, Rhône, Isère, Hautes-Alpes; var. $\beta.$: Loire : mont $\rm Pilat; \ var. \ \gamma.$: Rhône, Loire, Puy-de-Dôme.

- 50. H. BIFIDUM Kit. ap. Hornem. Hort. Hafn., 2, p. 761, add., p. 115, et in Linnaa, 22, p. 419; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 244: Fries Ep., p. 93; A.-T. Alp., p. 80 (emend.); Sudre H. c. Fr., p. 87; H. Retzii Griseb. Comm., p. 58; Reichb., l. c., t. 190, f. 1; non Fries; H. angulare Fries in Vet. Ac. Förk., 1856, p. 148. — Tige de 15-40 cent., lâchement poilue, glabrescente ou glabre, 0-2-phylle; inflorescence bifide, 1-3-céphale, rarement panicule très làche oligocéphale. Feuilles pétiolées, ovales ou oblongues, au moins les basilaires externes contractées ou subcordées à la base, les internes plus étroites atténuées en pétiole, toutes vertes en dessus et ± bleudtres ou glaucescentes en dessous, ord làchement poilues sur la page inf., à poils mous; pétioles mollement hérissés. Pédoncules étoilés-farineux, non ou faiblement glanduleux. Calathides médiocres. Péricline à folioles porrigées, dépassant le bouton avant l'anthèse, vertes et étoilées-farineuses, ± munies aussi de poils simples, parfois de poils glanduleux rares. Ligules glabres. Styles toujours jaunes. Achaînes bruns-rougeatres. 4. — Juin-
- α. saxigenum Wiesbaur (pro forma), in Deutsche bot. Mon., 1884, p. 58. A. et G. H. G., 421 (sub « H. bifidum forma l. »). Feuilles grandes, toutes ou les basilaires internes (et la caulinaire quand elle existe) ± fortement dentées ou incisées, à dents grosses, très étalées ou à angle droit; plante parfois rameuse à l'aisselle de la feuille caulinaire.
- β. majus Lindebg. Hier. Scand., n° 34 (cum diagn.); s.-var. umbrosum Sudre, l. c., p. 87. Plante robuste, de 3-6 décim., rameuse (parfois dès le milieu ou dès la base), 1-2-phylle; panicule à 6-12 calathides; péricline à poils simples, abondants; feuilles de α., plus grandes.

- γ. indivisum Uechtritz in Deutsche bot. Mon., 1884, p. 58; H. chartaceum Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 792. Lindb. H. Sc., 67; A. et G. H. G., 644 (sub « H. lævifidum »). Tige 2-céphale, simple; feuilles médiocres, å dents plus fines souvent très réduites ou presque nulles, surtout chez les feuilles primordiales; péricline de β.
- δ . gracilentum A.-T. Alp., p. 80; H. oreites A.-T. Rev. Herb. Haller. f. forma reducta A.-T. Tige grêle; calathides petites, à ligules courtes; feuilles petites ou très petites, étroites, làchement et irrégulièrement dentées; péricline de β., mais plus petit.
- ε. Planchonianum Nob.; H. Planchonianum Timb. et Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 508. Bill., 3143 et bis, 3643; Fries H. E., 85; Soc. fr.-helv., 1094. Plante assez robuste (3-4 décim.), subériopode; feuilles médiocres, elliptiques-lancéolées, plus étroites et plus poilues (surtout sur les pétioles) que dans les autres var., les basilaires internes ord¹ incisées ou fortement dentées; calathides relativement grandes, à ligules allongées; péricline très poilu.
- ζ . subcinereum A. et G. H. G., 645; var. cinereum A.-T. Alp., p. 80; H. Wiesbaurianum Uechtrz. in Baenitz Herb. Eur., prosp., p. 5 (1879), et exsicc., n° 3679; F. Schultz H. n., nov. ser., 543. Port de α .; mais feuilles moins dentées ou presque entières, plus poilues (comme dans ϵ .) et moins grandes.
- η. taraxacifolium A.-T. Alp., p. 80; H. taraxaciforme A.-T. Suppl. Mon., p. 45. Feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, moins poilues que dans ε. et ζ., les internes acuminées ou cuspidées, incisées-dentées ou pectinées-subpinnatifides.
- 6. lepidum Nob.; H. lepidum A.-T. Alp., p. 79. Feuilles maculées ou non, lancéolées, allongées, fortement poilues, surtout sur les pétioles et aux bords, ± fortement dentées, toutes ou la plupart nettement atténuées en pétiole et acuminées; calathides grandes, à ligules allongées; plante grêle, ord¹ monocéphale; péricline très étoilé-farineux, à peine poilu.
- . Aveyronense Nob.; H. Aveyronense A. et G. H. G., 81 (cum diagn.) Port de ε.; mais feuilles petites, plus larges, moins atténuées, les externes subcordées ou tronquées à la base; tige grèle, 2-4-céphale; plante subériopode; cala-

thides et ligules de ɛ., mais péricline moins poilu et muni de quelques poils glanduleux ainsi que les pédoncules.

Hieracium

z. subfarinosum Nob.; H. Aveyronense var. subfarinosum Λ. et G. H. G., 80. — Ne diffère de α. que par les feuilles ± couvertes de poils étoilés même en dessus 1.

Hab. — Type et var. 7.: rochers et bois dans les terrains siliceux ou granitiques: Maine-et-Loire, Indre, Corrèze, Puy-de-Dôme, Tarn, Lozère, Gard, Ardèche, Loire, Dauphiné et Savoie, etc.: var. 3.: Gard, Vaucluse, Tarn, Puy-de-Dôme, etc.; var. 6.: Alpes-Maritimes, Dauphiné; var. 2.: Var, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Corse; var. 2.: Isère, Savoie, etc.: var. 7.: Isère, Lozère, Puy-de-Dôme, Gard, Var; var. 6.: Dauphiné et haute Provence; var. 1.: Aveyron, Lozère, Gard, Hérault, Drôme, etc.; var. 2.: Aveyron: Liancous, avec la var. 1. (Coste).

Aire Géogr. — Péninsule scandinave, Russie bor.-occid., Allemagne, Autriche-Hongrie.

51. — II. SUBCESIUM Fries Ep., p. 92; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1298; H. incisum Koch Sym. ed. 2, p. 523, non Hoppe — Exsicc.: Fries H. n., 13, n° 21; Reverch .et Derbez France, 1888, n° 315 et 318; A. et G. H. G., 429. — Port de l'H. bifidum ou de l'H. cæsium. — Diffère du premier par le péricline à folioles non porrigées-subulées, mais simplement aiguës ou les externes obtusiuscules, les internes ne dépassant pas long' le bouton avant l'anthèse, et les styles livides. Diffère du second par les feuilles vertes en dessus, les basilaires ovales ou oblongues, dépourvues de poils étoilés en dessous, contractées ou subcordées à la base (au moins les externes). le péricline plus étroitement ovoïde, ± faiblement poilu. ¥. — Juin-août. — Feuilles à poils mous.

Hab. — Bois et rochers herbeux des régions montagneuses. — Alpes, cà et là $(sec. \text{Arvel-Touvet}, sine \ loco)$; Hautes-Alpes: S'-Mens (Cosson, Burle): Embrun à Pralong (Brachet): Basses-Alpes: Fugeret (Derbez): Var: l'Estérel (Legré): Alpes-Maritimes: Bueil $(G.\ Vidal_j: \text{Haute-Savoie}: \text{Salève}, \text{et à plusieurs localités des Alpes Lémaniennes} (J. Briquet)$: à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Suède, Norvège, Russie, bor.-occid., Danemark, Allemagne, Autriche-Hongrie, Bosnie.

52. — II. CESTUM Fries Symb., p. 442, Ep. p. 92; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 374; Reichb., l. c., t. 463, f. 2; A.-T. Alp., p. 79; H. stelligerum Backh. Brit. Hier., p. 59, non Fröl. — Exsicc.: Fries H. n., 43, nos 49 et 20; 2, no 45;

l Curieuse variété, bien distincte toutefois des H. cinerascens et stelligerum par le péricline qui est tout à fait celui de l'H. bifidum.

H. E., 86 a et b; Baenitz Herb. Eur., 2384; Lindbg. H. Se., 60, 61, 62, 63, 425, 426. — Port des deux espèces précédentes, mais souvent 4-2-phylle; distinct des deux par l'ensemble des caractères suivants: Plante glaucescente ou bleuâtre; feuilles radicales oblongues ou lancéolées, atténuées en pétiole, parsemées en dessous de poils étoilés (± vite caducs) et poilues en dessous et aux bords par des poils mous, ± profondément deutées inf'; pédoncules plus étoilés-farineux, non ou à peine glanduleux; calathides ord' un peu plus grandes; péricline plus larg' ovoïde, plus long' poilu, hérissé, à folioles atténuées, aiguës, non porrigées; styles presque toujours livides. ¥. — Juin-août.

- β. picturatum A.-T. Alp., p. 79. Tige de 3-6 décim.; feuilles lavées de pourpre bleuâtre en dessous et marbrées de brun rouge en dessus, les basilaires internes et la caulinaire long acuminées, incisées ou subpinnatifides inf.
- γ . fissifurcum Nob. ; H. fissifurcum A. et G. H. G., 422 et 423 (cum diagn.). F. Schultz H. n., 901 (sub H. cæsio). Feuilles de β ., mais ord' non maculées ; pédoncules et péricline un peu plus glanduleux que dans le type.

Hab. — Prairies et rochers des hautes montagnes. — Type : Alpes granitiques : Isère, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes ; var. β . : Isère : Saint-Nizier, vers les Trois-Pucelles, chaîne calcaire : var. γ . : Hautes-Alpes : col de Glaize (A. Faure) et S'-André-d'Embrun (Brachet).

Aire geogr. — Europe sept., centr. et occidentale.

53. — W. STELLIGERUM Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 214; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 269; Fries Symb., p. 107, Ep., p. 90 (excl. loc. Delph. et Pedem.); Griseb. Comm., p. 59; Reichb., l. c., t. 191, f. 2; Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 430; Sudre, l. c., p. 90. — Exsice. : Fries H. E., 84; A. et G. H. G., 420. - Plante subériopode. Souche long épigée, nue, tortueuse, montrant les cicatrices des seuilles anciennes. Tiges de 6-26 cent., 0-2-phylles, ascendantes ou dressées. tomenteuses et non poilues, 2-7-céphales, à pédoncules très étoilés-farineux, sans poils simples ni glanduleux, bractéolés près de la calathide, écartés ou subdivariqués, naissant à l'aisselle d'une bractée linéaire. Feuilles couvertes sur les deux pages d'un duvet étoilé bleudtre et fin; les radicales nombreuses, les externes largi ovales, dentées ou presque entières, tronquées, subcordées ou échancrées à la base, les internes plus étroites, sublanceolées et ± incisées-dentées, atténuées à la base; pétioles courts, égalant au plus le limbe; feuilles caulinaires plus petites ou réduites, sublinéaires.

Calathides médiocres. Péricline à folioles tomenteuses (parsemées ou non de poils simples courts, rarement de poils glanduleux), larges, les externes obtusiuscules ', les internes aiguës. Ligules à dents glabres. Styles jaunes. Achaînes d'un brun rougeâtre foncé. 4. — Mai.

Hab. — Hérault : rochers et rocailles du calcaire jurassique-dolomitique sur le pic Saint-Loup, les Capouladoux, S'-Guilhem-le-Désert, vallon du Verdus, S'-Martin-de-Londres aux Arcs, la Roque près Ganges (bot. plur.).

Aire Géogr. — Espèce exclusivement française.

Forme. — **H. albogilvum** Jord. in herb. Boreau.; H. stelligerum var. albogilvum Sudre, l. c., p. 90. — Feuilles relativement moins larges, plus rétrécies en pétiole et non subcordées, parfois un peu maculées, souvent, ± poilues aux bords et en dessous, tout en étant très étoilées-farineuses sur les deux pages; péricline plus petit que dans le type, à folioles tomenteuses, munies aussi de quelques poils glanduleux et de poils églanduleux assez abondants et assez longs.

HAB. — Gard : Uzès (Jordan) : Ardèche : rochers et rocailles entre Vallon et Pont-d'Arc (Rouy); à rechercher.

Sous-espèce. — **H. albulum** Jord. (pro sp.), ap. Bor., l. c., p. 419; Sudre, l. c., p. 91. — Tige plus élancée, atteignant jusqu'à 30 cent., ord' plus robuste, simple ou rameuse, souvent dès le milieu ou vers la base; feuilles plus étroitement lancéolées, la plupart atténuées en pétiole, plus long' pétiolées, à poils étoilés moins abondants (ainsi que sur le péricline); panicule lâche, à pédoncules grêles, nettement glanduleux; calathides petites; péricline à folioles glanduleuses; ligules à dents profondes.

β. reductum Nob.— Plante basse (6-9 cent.); feuilles très petites: tiges filiformes, monocéphales, avec parfois 1-2 calathides avortées le long de la tige; calathides très petites (péricline = 5-6 mill. de long).

Hab. — Ardèche: rochers basaltiques: Thueyts (Jordan), vers l'Escalier du Roi (Rouy), rochers des bords du Lignon à Jaujac, avec la var. β. (Rouy); Gard: Laval-S'-Roman et Aiguèze (B. Martin); Valleraugue (Tueskiewicz).

Obs. — MM. Arvet-Touvet et Gautier ont fait connaître deux formes hybrides : × H. sublacteum A.-T. et G. (H. stelligerum × murorum) et

¹ Se révolutant et paraissant aiguës sur le sec.

 \times H. substellatum A. et G. (H. stelligerum \times bifidum), intermédiaires entre les parents, le premier à pédoncules et péricline glanduleux et à feuilles \pm étoilées-farineuses, le second (Gautier in h. R.) à feuilles plus poilues, moins étoilées-farineuses que chez l'H. stelligerum, à péricline non glanduleux, faiblement subtomenteux. — Tous deux proviennent des env. de Saint-Guilhem-le-Désert.

54. — H. VULGATUM Fries Nov., 2, p. 258, Symb., p. 115, Ep., p. 98; Reichb., l. c., t. 165 et 192, f. 2; et auct. plur.; H. silvaticum Lamk. Fl. fr., 2, p. 96; Gren. Fl. Fr., 2, p. 375; non al.; H. murorum v. polyphyllum Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 410. — Plante hypophyllopode ou phyllopode, à feuilles basilaires peu nombreuses ou en rosette peu fournie. Tige de 3-8 décim., feuillée, à feuilles ± régulieremt espacées de la base de la tige vers la panicule. Feuilles lancéolées ou oblongues, ord' glabres, ± dentées vers le milieu, vertes, maculées ou non, non glaucescentes; les radicales rétrécies ou attenuées en pétiole, les caulinaires inf. pétiolées, les médianes et les sup. sessiles, les ultimes bractéiformes. Panicule ± làche à pédoncules étoilés-farineux et ord' glanduleux ainsi que le péricline, celui-ci à folioles obtuses ou obtusiuscules, même les internes. Calathides ord' peu nombreuses. Ligules glabres. Styles livides, rarement jaunes. Achaînes noirâtres, 2.- Juin-août.

Tableau dichotomique des variétés 1

¢		
1.	1	Feuilles maculées, au moins les inférieures. 2. Feuilles toutes non maculées. 12.
2.	1	Feuilles caulinaires 5-12, lancéolées
3.	1	Styles d'un beau jaune; feuilles caulinaires peu tachées. 4. Styles d'un jaune sale ou livides
4.	1	Feuilles caulinaires 5-8, ± dentées; panicule lâche. η. arrectariicaule (Sudre) Feuilles caulinaires 8-12, munies de chaque côté de 4-6 dents fortes; panicule raide; plante élevée et robuste. θ. celsicaule (Jord.)
5.	1	Panicule lâche, à pédoncules grêles; feuilles minces; ligules à dents profondes; styles d'un jaune sale; tige à peine rude reconditum (Jord.) Panicule ouverte, courte, à pédoncules plus épais; feuilles fermes; ligules à dents plus courtes; tige hérissée-scabre ou rude 6.

¹ Cf. aussi les formes: H. irriguum Fries, H. septentrionale A.-T. et H. diaphanum Fries.

	Feuilles basilaires elliptiques, ± brusquement rétrécies en pétiole, les caulinaires peu tachées, fortement dentées; styles d'un jaune sale. x. paucinævum (Jord.)
6.	Feuilles basilaires lancéolées, atténuées ± long en pétiole; les caulinaires fortement maculées; styles sublivides. \[\lambda_i \text{ funereum (Jord.)} \]
7.	Feuilles caulinaires 2-3, faiblement dentées; les inf. large oblongues, la sup. ovale; tige rude; panicule ouverte. Ç. inquinatum (Jord.) Feuilles caulinaires 3-6
8.	Feuilles caulinaires fortement dentées; tige rude 9. Feuilles caulinaires faiblement dentées, fortement macu-
	Feuilles peu maculées, les basilaires ovales, obtuses, subcon- tractées en pétiole court, les caulinaires 3-5, larges, briève- ment pétiolées ; pédoncules à poils glanduleux allongés.
9.	g. Bastardianum (Bor.) Feuilles fortement maculées, les basilaires et les caulinaires ovales-lancéolées, aiguës, toutes atténuées en pétiole; pédoncules à poils glanduleux courts.
10.	α. approximatum (Jord.) Feuilles caulinaires 4-6, amples et larges
	Feuilles caulinaires toutes atténuées à la base; péricline muni de quelques poils églanduleux.
11.	6. acutatum (Jord.) Feuilles caulinaires moyennes subsessiles, subcontractées à la base et moins aiguës au sommet; poils du péricline tous
	glanduleux. Y. nævuliferum (Jord.) Péricline à poils tous glanduleux, courts; styles d'un beau
12.	jaune
13,	Feuilles caulinaires étroitement sublancéolées, acuminées, atténuées en pétiole
14.	Feuilles caulinaires 6-7, lancéolées-acuminées, à dents pro- noncées; tige de 6-9 décim., peu rude ou même lisse. p. finitimum (Jord.) Feuilles caulinaires 2-6
	Feuilles caulinaires 2-4, étroitement elliptiques ou oblongues,
15.	aiguës, faiblement dentées; plante souvent rougeâtre, à pédoncules allongés. Feuilles caulinaires 2-3, lancéolées, aiguës, nettement dentées; tige élevée (2-4 décim.), grêle; plante souvent rougeâtre; panicule cymiforme, à pédoncules courts ou très courts, rarement tige monocéphale.
	y. alpestre Uechtrz. Feuilles caulinaires 3-6, lancéolées, très acuminées 16. Tiga evelt liege qualt fauilles caulinaires fontement dentées.
	Tige ord' lisse sup'; feuilles caulinaires fortement dentées. o. festinum (Jord.) Tige grêle, lisse; feuilles caulinaires petites, faiblement den-
16.	Tige greet, fisse, feathers cauthnates petites, families at tees. Tige rude, tres scabre dans le bas; feuilles caulinaires à dents plus nombreuses, faibles. v. umbraticolum (Jord.)

17.	Tige très rude, même supt; feuilles caulinaires rudes, fortement dentées; pédoncules longs, très glanduleux, à poils allongés. π. asperatum (Sudre). Tige peu rude ou lisse; feuilles caulinaires peu poilues ou lisses
18.	Feuilles ± grandes, larges, d'un vert gai; pédoncules à poils courts. 19. Feuilles médiocres, lisses, peu poilues, les basilaires oblongues, les caulinaires ovales-lancéolées, contractées à la base, assez long pétiolées; pedoncules courts, à poils glanduleux noirs longs et abondants; folioles du péricline couronnant le bouton; tige lisse. E faucium (Sudre)
19.	Plante grèle; feuilles caulinaires d'un vert pâle, finement dentées; pédoncules courts. o. chlorophyllum (Jord.) Plantes plus robustes; feuilles caulinaires vertes, assez fortement dentées
20.	Feuilles caulinaires ovales-lancéolées, atténuées en un pétiole court; pédoncules allongés; tige presque lisse dans sa moitié supérieure. Feuilles caulinaires largt ovales-lancéolées, subcontractées en pétiole; pédoncules courts; tige ± rude. p. argillaceum (Jord.)
21.	Péricline à poils tous ou presque tous glanduleux, allongés; feuilles très acuminéss; styles sublivides
22.	Feuilles d'un vert pâle, peu dentées ou entières. y. brevidentatum (Jord.) Feuilles d'un beau vert, incisées ou fortement dentées. 23.
23.	Feuilles longuement acuminées, à acumen droit 24. Feuilles moins longuement acuminées, seulement aiguës, à sommet ord' tordu; glandes courtes; péricline plus pubescent. ββ. tortifolium (Jord.)
24.	Feuilles nombreuses, profondément incisées-dentées; poils glanduleux du péricline allongés égalant presque la longueur de la foliole). 6. acuminatum (Jord.) Feuilles peu nombreuses, ordédentées seulement vers leur base; poils glanduleux du péricline courts. 6. ac. aspernatum (Jord.)
25.	Feuilles caulinaires 4-2 (1), large lancéolées, fortement den- tées ou incisées; styles jaunes. γγ. cretaceum AT. et G. Feuilles caulinaires 3-10
26.	Feuilles caulinaires lancéolés, allongées acuminées 28. Feuilles caulinaires plus larges, ovales-lancéolées 27.
	Feuilles caulinaires la plupart presque entières, les inf. ovales ou elliptiques, obtusiuscules; styles jaunes. vv. Lortetiæ (Balb.).
27.	Feuilles caulinaires fortement dentées ou incisées; styles d'un jaune sale ou sublivides. μμ. latebrosum (Jord.) Feuilles caulinaires à dents faibles; styles d'un jaune vif. λλ. medioximum (Jord.)

 $^{^{\}rm I}$ Appartient bien au type $\it H.~vulgatum~$ par les feuilles basilaires peu nombreuses, atténuées à la base, et la forme des folioles du péricline.

000		COMIT OBLED	22101	aorani
28.	ý	Feuilles caulinaires amples, nombreuses (6-10);		
	1	Feuilles caulinaires 3-6, plus petites		30.
29.	1	Feuilles incisées ou sublaciniées; poids glandule cline plus longs que la moitié de la foliole.	eux du	péri-
	4	δδ. aurulent		
	1	Feuilles à dents fortes, mais non découpées comm poils glanduleux du péricline courts. Es. aviicol		
	1	Feuilles à dents faibles; tige rude; styles d'un		
	1	xx. Guina		
0.0)	Feuilles assez profondément dentées; tige grêle,		
30.	1	d'un jaune sale. t. dissid		
	- 1	Feuilles fortement dentées inf ^t , à pointe allong sup ^t ; styles jaunes. θθ. consocia		
	(Feuilles incisées ou sublaciniées		31.
31.	1	Feuilles caulinaires 3-5, lancéolées, incisées; tig		
		styles d'un jaune sale. ζζ. paucifoliat		
	1	Feuilles caulinaires 4-6, étroitement lancéolées, s		
	- (styles jaunes. ηη. perciss	um (Joi	ra.)

HAB. — Bois, prairies, landes, dans toute la France; s'élève jusque dans la région alpine.

- a. approximatum Nob.; H. approximatum Jord. Cat. Dijon, p. 20; Bor., l. c., p. 403; Sudre, l. c., p. 59; H. silvaticum s. approximatum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 375; A. et G. H. G., 787, 788. Assez commune.
- β. Bastardianum Nob.; H. Bastardianum Bor., l. c.,
 p. 42; H. approximatum var. Bastardianum Sudre, l. c.,
 p. 59. Mayenne, Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher, etc.
- γ. nævuliferum Nob.; H. nævuliferum Jord. et H. spuriatum Jord. ap. Bor., l. e., p. 404; H. approximatum var. nævuliferum Sudre, l. c., p. 60. Bill., 1703. Assez commune.
- 8. acutatum Nob.; H. acutatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 405; H. approximatum var. nævuliferum s.-var. acutatum Sudre, l. c., p. 60. Maine-et-Loire, Loiret, Cher, Haute-Vienne, etc.
- e. spilopheum Nob.; H. spilopheum Jord. ap. Bor., l. c., p. 404; H. approximatum var. spilopheum Sudre, l. c., p. 60. Maine-et-Loire, Cher, Saône-et-Loire, Tarn, Haute-Garonne, etc.
- c. inquinatum Nob.; H. inquinatum Jord. ap. Bor., l. c.,
 p. 404; H. approximatum var. inquinatum Sudre, l. c.,
 p. 60. Haute-Vienne, Rhône, Tarn, etc.

- η. arrectariicaule Nob.; H. arrectariicaule Sudre, l. c., p. 61; H. arrectarium, H. anisocladum, H. maculisparsum Jord. ap. Bor., l. c., p. 402-403. Cher, Maine-et-Loire, Tarn, etc.
- 6. celsicaule Nob.; H. celsicaule Jord. ap. Bor., l. c., p. 402; H. arrectariicaule var. celsicaule Sudre, l. c., p. 62. — Vendée, Puy-de-Dôme, Loire, etc.
- v. reconditum Nob.; H. reconditum Jord. ap. Bor., l. c., p. 402; H. arrectariicaule s.-var. reconditum Sudre, l. c., p. 61. Maine-et-Loire, Cher, etc.
- x. paucinævum Nob.; H. paucinævum Jord. ap. Bor., l. c., p. 403; H. arrectariicaule var. paucinævum Sudre, l. c., p. 61. Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher, Haute-Vienne, etc.
- λ. funereum Nob.; H. arrectariicaule var. funereum Sudre, l. c., p. 61. Meurthe-et-Moselle, Vosges, Haute-Saône, Haute-Vienne, etc.
- μ. argillaceum Nob.; H. argillaceum Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 17; Bor., l. c., p. 398; Sudre, l. c., p. 54. F. Schultz H. n., nov. ser., 2032. Ain, Rhône, Saône-et-Loire, Tarn, Haute-Vienne, Maine-et-Loire, etc.
- v. sublæve Nob.; H. argillaceum var. sublæve Sudre, l. c., p. 54; H. Cheriense Jord. ap. Bor., l. c., p. 397. Assez commune.
- ξ. faucium Nob.; H. faucium Sudre, l. c., p. 55. Tarn: Roquecourbe et Durfort (Sudre in h. R.).
- o. chlorophyllum Nob.; H. chlorophyllum Jord. ap. Bor., l. c., p. 399; H. argillaceum var. chlorophyllum Sudre, l. c., p. 55. Assez commune.
- π. asperatum Nob.; H. argillaceum var. asperatum Sudre, l. c., p. 55; H. querceticolum et H. nemophilum Jord. ap. Bor., l. c., p. 397-398. Assez commune.
- p. finitimum Nob.; H. finitimum Jord. ap. Bor., l. c., p. 398; H. festinum var. finitimum Sudre, l. c., p. 56. Assez commune.
- σ. festinum Nob.; H. festinum Jord. ap. Bor., l. c., p. 399; Sudre, l. c., p. 36. Assez commune.
 - τ. Pilatense Nob.; H. Pilatense Jord. ap. Bor., l. c.,

- p. 407; H. lævicaule microg. H. Pilatense Sudre, l. c., p. 65. Loire: mont Pilat (Jordan).
- v. umbraticolum Nob.; H. umbraticolum Jord. ap. Bor., l. c., p. 399; H. festinum var. umbraticolum Sudre, l. c., p. 56. Cantal, Cher, etc.
- φ. erubescens Nob.; H. erubescens Jord. ap. Bor., l. c., p. 398; H. festinum var. erubescens Sudre, l. c., p. 56.—Assez commune.
- y. alpestre Uechtrz. ap. Fiek Fl. Schles., p. 276, non al. Montagnes: Alpes et Pyrénées; à rechercher.
- \$\psi\$. brevidentatum Nob.; H. brevidentatum Jord. ap. Bor.,
 l. c., p. 397; H. acuminatum var. brevidentatum Sudre,
 l. c., p. 54. Manche, Loir-et-Cher, Loiret, Loire, etc.
- w. acuminatum A.-T. Alp., p. 86; H. acuminatum Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 47; Bor., l. c., p. 396; Sudre, l. c., p. 53; H. silvaticum var.? acuminatum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 373. Commune.
- αα. aspernatum Nob.; H. aspernatum Jord. ap. Bor.,
 l. c., p. 400; H. acuminatum var. aspernatum Sudre, l. c.,
 p. 53. Loir-et-Cher, Cher, Corrèze, etc.
- ββ. tortifolium Nob.; H. tortifolium Jord. ap. Bor., l. c., p. 396; H. acuminatum var. tortifolium Sudre, l. c., p. 53. Assez commune.
- γγ. cretaceum A.-T. et G. H. G., nº 93 et 94; H. subpallescens Sudre, l. c., p. 57. — Baenitz Herb. Europ., 9905. — Maine-et-Loire, Tarn, Aude, etc.
- δδ. aurulentum Nob.; H. aurulentum Jord. ap. Bor., l. c., p. 399; Sudre, l. c., p. 58. Assez commune.
- es. aviicolum Nob.; H. aviicolum Jord. ap. Bor., l. c., p. 400; H. aurulentum var. aviicolum Sudre, l. c., p. 59. Rhône, Deux-Sèvres, Loiret, etc.
- ζζ. paucifoliatum Nob.; H. paucifoliatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 400; H. aurulentum var. paucifoliatum Sudre, l. c.; p. 58. Assez commune.
- ηη. percissum Nob.; H. percissum Jord. ap. Bor., l. c., p. 400; H. aurulentum var. percissum Sudre, l. c., p. 58.
 Meurthe-et-Moselle, Loire, Maine-et-Loire, etc.

- 90. consociatum Nob.; H. consociatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 400; H. aurulentum var. consociatum Sudre, l. c., p. 59. — Cher, Tarn, etc.
- u. dissidens Nob.; H. dissidens Jord. ap Bor.; l.c., p. 408; H. Pilatense var. dissidens Sudre, l. c., p. 65. - Loire: mont Pilat (Jordan).
- xx. Guinandi Nob.; H. Guinandi Jord. in herb. Bor.; H. aurulentum var. paucifoliatum s.-var. Guinaudi Sudre, l. c., p. 58. - Tarn, Pyrénées-Orientales; à rechercher.
- λλ. medioximum Nob.; H. medioximum Jord. ap. Bor.; l. c., p. 401; H deductum var. genuinum s.-var. medioxinum Sudre, l. c., p. 57. — Loire: mont Pilat (Jordan).
- ци. latebrosum Nob.; H. latebrosum Jord. ap. Bor., l. c., p. 400; H. deductum Sudre var. genuinum et s.-var. latebrosum Sudre, l. c., p. 57. - Cher, Haute-Vienne, Tarn, etc.
- vv. Lortetiæ Nob.; H. Lortetiæ Balb. Fl. Lyon., 1, p. 450 (?), Bor., l. c., p. 401 (!); H. deductum var. Lortetiæ Sudre, l. c., p. 57. — Tarn (Sudre); Loire: mont Pilat (Balbis. Jordan).

Aire Géogr. (de l'H. vulgatum sensu amplo). - Europe; Asie occid. et centr., Sibérie; Amérique arctique, Labrador.

- Forme I. H. irriguum Fries Symb., p. 117, Ep., p. 99; Reichb., l. c., t. 166, f. 2 (mala); non al.! — Plante de 5-7 décim.; tige épaisse, munie de courts poils mous crépus; feuilles très grandes, les radicales 2-4, de 15-25 cent., lancéolées-oblongues, lâchement dentées, à dents mucronées, longt atténuées en pétiole court, obtusiuscules, les caulinaires 3-4, sessiles, lancéolées-aigues, longues, l'inf. atteignant ordt' 2 décim., toutes minces et translucides; calathides médiocres; péricline poilu, ± noirâtre et ± densément glanduleux; styles livides.
 - β. lobatum Nob. Feuilles, surtout les caulinaires, profondément incisées inft, à dents ou lobes acuminées-cuspidées 1.

¹ L'H. anfractum Fries a été indiquée en Savoie par M. Chenavard. Cette autre forme de l'H. vulgatum se distingue de la var. lobatum dont elle a les feuilles caulinaires allongées et lobées, mais plus étroites, par l'aspect bleuâtre de la plante, la tige rameuse, à rameaux flexueux,

HAB. — Bord des ruisseaux dans les tourbières ou les prairies, surtout alpines : Alpes et Pyrénées. — Péninsule scandinave; Allemagne. — Etc.?

Forme II. — **H. diaphanum** Fries (pro sp.), Novit., ed. 1, p. 75, ed. 2 p. 260 (pro var. H. murorum?), Symb., p. 402, Ep., p. 97; Griseb. Comm., p. 44(excl. var.) — Fries H. n., 2, nº 11; Lindbg. H. Sc., 35 et 36 (var. stenotepis). — Feuilles d'un vert glaucescent, membraneuses, translucides, ciliées, denticulees vers le milieu, rarement ± poilues en dessous, les radicales oblongues, assez brièvement pétiolées, obtusiuscules-mucronées; les caulinaires ord' 2, rarement 3, sessiles; calathides assez petites; péricline à folioles d'un vert ± noiràtre, densément glanduleuses, les externes plus allongées que dans l'H. vulgatum et ses autres formes, et aussi plus largement obtuses, les internes aiguës; styles jaunes.

Hab. — Forêts des Alpes et des Pyrénées: Savoie : Hauteluce (Perrier in h. R.); Pyrénées-Orientales: le Capsir et la Cerdagne (Sennen in h. R.); à rechercher. — Péninsule scandinave, Allemagne, Autriche. Etc.?

Forme III.— H. septentrionale A.-T. Alp. p., 86 (nomen in syn.); H. columnare var. septentrionale A.-T. Alp., p. 86 ; H melanocephalum Lindb. H. Sc., nº 437, non Tausch; H. rigidum var. latifolium Lindbg, H. Sc., nº 79 (p. p.).— A. G. H. G., 296 bis.— Plante phyllopode ou hypophyllopode; tige de 3-8 décim., 5-10 phylle; feuilles elliptiques-lancéolèes, souvent tachées de brun, munies de chaque côté vers le milieu ou au dessous de dents assez fortes cuspidées, à partie supérieure obtusiuscule ou aiguë, non dentée, les radicales en rosette peu fournie ou marcescentes à l'anthèse, les caulinaires régulièrement décroissantes; calathides plutôt petites, en corymbe court terminal oligo-pléiocéphale à pédoncules dressés, peu glanduleux souvent accompagné de calathides latérales ± long^t pédonculées; péricline noiràtre, faiblement glanduleux, ± étoilé-farineux, à folioles extérieures subétalées; styles livides-brunâtres.

HAB. — Savoie: Colombo près Hauteluce (Perrier in h. R.); Ariège: Ax-les-Thermes, à la Capullo (Arvet et Gautier); à rechercher.

1 Classement erroné, l'H. columnare étant une forme de la sect.

Alpestria (Fries) Rouy.

presque en zigzag, allongés et \pm feuillés-bractéolés, les calathides petites, le péricline poilu-subtomenteux (ainsi que le haut des pédoncules) et muni aussi de poils glanduleux rares, à folioles externes moins nettement obtuses que dans $\Gamma H.$ vulgatum et ses autres formes, presque acutiuscules, les styles livides.

Section V. — **Alpestria** (Fries *Ep.*, p. 102, *emend.*) Rouy; sect. *Prenanthoidea* Koch s.-sect. *Alpestria* (*Subalpina*, *Jurassica* et *Cotoneifolia* A.-T. *in op. nonnull.*) — (Cf. Tableau, p. 263).

		T. in op. nonnull.) — (Cf. Tableau, p. 263).
1.	{	Feuilles caulinaires médianes et supérieures à base élargie et amplexicaule; pédoncules munis de poils glandulifères et de longs poils simples abondants
2.		Plante phyllopode, subphyllopode ou hypophyllopode; tige assez lâchement poilue, à 5-10 feuilles ± espacées; pédoncules grèles et péricline poilus mais surtout glanduleux; péricline médiocre, à folioles toutes apprimées, obtuses, ou les externes obtusiuscules. H. cydoniifolium Vill. Plante ord' subphyllopode ou aphyllopode; tige très poilue, à feuilles plus nombreuses et rapprochées; pédoncules assez épais et péricline long' et abondamment poilus faiblement glanduleux; péricline grand, à folioles aiguës ou acutiuscules, les externes subétalées ou lâchement dressées. H. valdepilosum Vill.
3.	{	Feuilles caulinaires régulièrement décroissantes, nombreuses, ± rapprochées: plantes de taille élevée ord' hypophyllo- podes
4.		Feuilles caulinaires supérieures semi-amplexicaules, les caulinaires inférieures jamais panduriformes mais atténuées vers la base peu embrassante ou subsessile; port de l'H. vulgatum; styles jaunâtres ou sublivides; achaines noirâtres. H. rapunculoides AT. Feuilles caulinaires médianes toutes amplexicaules, les inford panduriformes; port de l'H. prenanthoides; styles bruns; achaines d'un bai roussâtre ou marron, rarement grisâtres. H. Jurassicum Grisb.
5.		Pédoncules et péricline à peine ou faiblement glanduleux, munis de poils simples; péricline à folioles étroites, acuminées-cuspidées; feuilles caulinaires 1-2, ovales ou à peine sinuées, nettement amplexicaules; calathides 2-3. H. macilentum Fries Pédoncules et péricline noirâtres, à poils tous ou presque tous glanduleux
6.		Calathides ord nombreuses, en panicule lâchement corymbi- forme; péricline à folioles étroites, obtusiuscules ou les internes aiguës; feuilles irrégulièrement dentées ou denti- culées, les caulinaires inégalement décroissantes, faible- ment embrassantes. H. subalpinum AT. Péricline à folioles obtuses; feuilles médiocres ou petites. 7.

Péricline à folioles larges; feuilles caulinaires nettement amplexicaules, l'inf. ord' subpanduriforme; calathides 3-8, rarement 8-15, ou tige monocéphale.

H. Epimedium Fries Péricline à folioles étroites; feuilles caulinaires très atténuées

H. Epimedium Fries
Péricline à folioles étroites; feuilles caulinaires très atténuées
vers la base et subpétiolées, à peine embrassantes; plante
grêle, flexueuse; calathides 2-3, rarement 5.

H. Wimmeri Uechtrz.

55. — III. SUBALPINUM A.-T. Suppl. Monogr., p. 23, Alp., p. 88. — Exsicc.: Soc. Dauph., 4181; A. et G. H. G., 96, 97, 98, 121, 122, 123, 299, 451, 665, 666, 667, 668, 669. — Port et inflorescence d'un H. vulgatum, à 1-4 feuilles caulinaires espacées ± inégalement décroissantes, irrégulièrement dentées, à pédoncules et péricline glanduleux, mais s'en distinguant par les feuilles caulinaires (ou au moins les sup.) ± embrassantes, les calathides petites, le péricline très glanduleux, à folioles étroites, obtusiuscules ou les internes aiguës. Ligules ord' ciliolées. 2. — Juillet-août.

Feuilles fortement dentées vers la base ou subincisées inft. δ. inciso-dentatum A.-T. Feuilles faiblement dentées, denticulées ou presque entières. Feuilles assez épaisses, parfois réduites; plante peu élevée et γ. apricum A.-T. 2 peu rameuse. Feuilles membraneuses: plantes robustes... Feuilles radicales tronquées ou contractées à la base... 4. 3. Feuilles radicales ± attenuées en pétiole...... Calathides petites, brièvement pédonculées, très nombreuses, formant une ample panicule très rameuse, naissant dès le milieu ou parfois presque des la base de la plante; rameaux subfastigiés, allongés; feuilles médiocres. 4. ε. ramosum A.-T. Calathides médiocres, plus longuement pédonculées, bien moins nombreuses, formant une panicule corymbiforme Feuilles médiocres, les radicales elliptiques-oblongues, les caulinaires lancéolées, aiguës. ζ. Vippetinum (flut.) Feuilles très grandes; les radicales ovales; les caulinaires 5. ovales ou elliptiques, les inf. obtuses. η. grandifolium A.-T. Feuilles assez grandes, lancéolées, longi atténuées aux deux extrémités; les radicales brièvement pétiolées; péricline verdåtre, à glandes fines et longues. 6. Corsicum A.-T. G. Feuilles médiocres, elliptiques, brièvement atténuées en pétiole, parfois obtusiuscules ou obtuses, ordi aigues, les radicales long pétiolées; péricline noirâtre, à glandes épaisses et courtes. a. normale Nob.

¹ Espèce ou hybride fixé issu du croisement de l'H. prenanthoides ou de l'H. lanceolatum avec des espèces de la sect. Pulmonarea (?); recherches à faire sur le vif à ce sujet.

- a. normale Nob. Régions sous-alpine et alpine des Alpes, du Jura et des Pyrénées. Etc. ?
- β. apricum A.-T. Alp., p. 89. Variété des lieux stériles exposés au soleil; çà et là, dans l'aire de α .
- $\gamma.$ inciso-dentatum A.-T. $Alp.,~{\rm p.~89.}$ Çà et là dans l'aire de $\alpha.$
- 8. Corsicum A. et G. H. G., 665 (nomen solum). Corse: forêt de Marmano à Ghisoni (Rotgès).
- ε. ramosum (A.-T. Alp., p. 88, emend.) Nob. Çà et là dans l'aire de α.
- Vippetinum Nob.; H. Vippetinum Huter Pl. exsicc. 1881 (cum syn. « H. prenanthoides × sylvaticum »). Hautes-Alpes: environs d'Embrun, à Boscodon et à Siguret (Rouy).
- η. grandifolium A. et G. H. G., 121 et 666 (pro parte).

 Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes. Pyrénées espagnoles.

AIRE GEOGR. - Espagne sept., Suisse. - Etc.?

Forme I. — **H. papyraceum** Gren. (pro sp.), Fl. Ch. Jurass., p. 487; Fries Ep., p. 402 (in obs.); H. diaphanum Perr. et Song. in Soc. Dauph., n°850, non Fries; H. translucens A.-T. in Bull. Soc. Dauph., p. 405, Alp., p. 84¹; H. subalpinum var. papyraceum A.-T. Alp., p. 88. — Rev. et Derbez Pl. France, n° 302. — Diffère du type par les feuillès molles, minces, papyracées, transparentes, d'un vert pâle en dessus, parfois glaucescentes en dessous, seulement denticulées.

HAB. - Forêts des hautes montagnes : Jura, Alpes, Pyrénées.

Forme II. — H. hemiplecum A.-T. (pro sp.) in Bull. Soc. Dauph., p. 405 (1877), Alp., p. 89; H. grandifolium A.-T. Monogr., p. 39, non Schultz Bip. — Tige de 5-9 décim.; feuilles très grandes, glauques en dessous, làchement dentées; les caulinaires 3-5, les inf. atténuées en pétiole large ailé, les sup. nettement embrassantes ou subamplexicaules; panicule làche à rameaux et pédoncules allongés; péricline grand; ligules allongées.

¹ D'après mes exemplaires de M. Arvet-Touvet (H. translucens) et de M. Perrier de la Bàthie (H. diaphanum), l'H. translucens appartient bien à l'H. subalpinum par ses feuilles caulinaires supérieures ± embrassantes.

β. hemiplecoides A. et G. H. G., 300 (cum diagn.), et 300 bis. — Tige de 4-6 décim.; feuilles entières ou à peine denticulées; panicule réduite, à rameaux et pédoncules courts; péricline petit; ligules courtes.

Hieracium

- γ. Segureum Nob.; H. Segureum A.-T. Alp., p. 90. Feuilles médianes grandes, distinctement panduriformes, les sup. réduites; tige de 2-5 décim. ord' simple et oligocéphale; panicule courte, très glanduleuse-noirâtre; péricline très petit.
- Hab. Isère: mont Seneppe près la Mure (Sauze); var. β.: Ariège: montagne d'Ax-les-Thermes (Gautier, Bru, Guilhot, Marc. d'Aymeric et Arvet-Touvet); var. γ.: Hautes-Alpes: massif du Viso (Arvet-Touvet). Valais.
- Forme III. **H. crepidifolium** A.-T. (pro sp.), Alp., p. 89. Plante phyllopode; tige de 2-3 décim., grêle, flexueuse, très rameuse dès le milieu ou au dessous, à rameaux allongés, 1-3-céphales, formant une panicule très ample relativement à la taille de la plante; feuilles dentées, les radicales médiocres atténuées en pétiole, larg' lancéolées, les caulinaires 3-5, ± brusquement décroissantes, étroitement lancéolées, les inf. atténuées en un assez long pétiole larg' ailé et demi-embrassant, les médianes subperfoliées, la sup. demi-amplexicaule; calathides petites; péricline très petit, finement glanduleux; ligules allongées; styles d'un jaune sale; achaînes d'un rouge brique.
- Hab. Hautes-Alpes: prairies alpines de Pétarel en Valgaudemar (Arvet-Touvet) et de Monêtier-les-Bains (A. Faure).
- Sous-espèce. **H. submacilentum** Rouy Feuilles ± minces, mais opaques, assez petites, denticulées, ± poilues sur les deux pages, les radicales ovales ou oblongues-aiguës, subtronquées à la base, brièvement pétiolées, les caulinaires 3-4, l'inf. ou les 2 inf. à peine pétiolées ou subsessiles, les 2 supérieures amplexicaules; calathides plus grandes; péricline à poils glanduleux entremêlés de poils simples; ligules à dents glabres ou à peine ciliolées.
- Hab. Basses-Pyrénées: rochers de Gourette, près le col de Tortes (Rouy); Tarn: Cambon $(Sudre \ in \ h. \ R., \ sub \ « <math>H. \ deductum \ »)$; Corse: mont d'Oro $(Kralik \ in \ h. \ R.)$; à rechercher.
- 56. **H. WEMMERT** Uechtrz. in Oesterr. bot. Zeitsch., 22 (1872), p. 277. Plante phyllopode ou hypophyllopode. Tige grêle, flexueuse, de 2-4 décim. Feuilles petites, entières

(parfois ± ondulées) ou à peine denticulées, glabrescentes, d'un vert livide; les radicales peu nombreuses ou marcescentes, oblongues ou elliptiques-lancéolées; les caulinaires 2-3, lancéolées, cuspidées, très atténuées vers la base et subpétiolées, à peine embrassantes ou à pétiole semi-amplexicaule. Calathides 2-3, médiocres. Péricline à folioles d'un vert noirâtre, obtuses mais étroites, munies de poils glanduleux et de poils simples. Ligules ciliées. Styles livides. Achaînes d'abord grisâtres, d'un rouge brique. ¥. — Juilletaoût.

β. exilentum Nob.; H. exilentum A.-T. Alp., p. 90. — Soc. fr.-helv., 751; A. et G. H. G., 99. — Feuilles entières, dentées ou incisées-dentées, les caulinaires 2-3; donc port d'un H. vulgatum grêle, mais achaînes plus pâles et ligules ciliolées.

Hab. — Haute-Savoie: Alpes lémaniennes (de 1.600 à 2.100 m.): pointe d'Angolon, paturages de Revéreulaz, vallon de Bostan, col d'Anterne (J. Briquet); var. β.: pas rare dans les Alpes schisteuses et granitiques du Dauphiné et de la Savoie.

Aire Géogr. - Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie.

57. — **H. MACILENTUM** Fries in Vet. Ac. Forh., 1856, p. 147, Ep., p. 103; A.-T. Alp., p. 90. — Exsicc.: Fries H. E., 104. — Diffère de l'H. Wimmeri par les caractères suivants: Plante phyllopode: feuilles pubescentes sur les deux pages, les caulinaires 1-2, aiguës (non cuspidées). amplexicaules bien qu'un peu atténuées vers la base; pédoncules et périclines à peine ou faiblement glanduleux, munis de poils simples abondants; péricline à folioles étroites, acuminées-cuspidées. 4. — Juillet-août.

 ${
m Hab}$. — Hautes-Alpes : env. de Gap (Grenier sec. Fries, l. c.); à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Suisse.

58. — HI. EPIMEDIUM Fries Ep., p. 103; A.-T. Alp., p. 89. — Port des H. Wimmeri (surtout var. exilentum) et macilentum; se distingue de ces deux espèces par l'ensemble des caractères suivants: Plante phyllopode, à feuilles radicales \pm nombreuses; feuilles \pm poilues surtout en dessous et aux bords, ord' régulièrement dentées, à dents prononcées (plus rarement feuilles entières), elliptiques-lancéolées ou oblongues, les caulinaires 1-3, nettement amplexicaules, l'inf. généralement subpanduriforme; calathides 3-8 en panicule oligocéphale, naissant parfois avant le milieu de la

tige, à rameaux 1-2-céphales, rarement panicule pléiocéphale, à 8-15 calathides ou tige monocéphale; pédoncules et péricline noirâtre à poils très glanduleux mêlés de quelques poils simples; péricline à folioles larges, obtuses; achaines d'un brun rougeâtre foncé, 4. — Juillet-août 1.

HAB. — Savoie : l'Haut du Pré au mont Mirantin, entre Albertville et Beaufort (Perrier in h. R.); à rechercher.

Are Géogr. — Tyrol central (sub « H. intybellifolium, A.-T.), », forme du type selon des exemplaires récoltés par Ausserdofer (Fries H. E., n° 405) et par M. Bar (in herb. Rouy); Haute-Savoie (Briquet)?

- 59. H. RAPUNCULOIDES A.-T. (Suppl. Monogr., p. 17, emend.) Alp., p. 87. — Plante ordi hypophyllopode, rar' phyllopode. Tige de 4-10 décim., rigide, ± scabre dans toute sa longueur, rameuse vers le tiers supérieur. Feuilles nettement veinées-réticulées en dessous, ± fermes et ± poilues, dentées; les radicales marcescentes ou peu nombreuses. atténuées en pétiole court, lancéolées ou oblongues; les caulinaires régulièrement décroissantes, nombreuses (8-16), les inf. atténuées à la base, subsessiles, les sup. ± emtrassantes ou amplexicaules. Calathides médiocres, ± nombreuses en panicule pléiocéphale, rarement oligocéphale, à rameaux et pédoncules étoilés-farineux et très glanduleux ainsi que le péricline, celui-ci à folioles obtuses ou les internes subaiques. Ligules à dents glabres ou ciliolées. Styles d'un jaune sale ou sublivides. Achaines noirâtres. 4. - Juilletseptembre.
- α. Trachelianum A.-T., l. c., p. 80. A. et G. H. G., 449, 298. Feuilles larg^t rhomboïdates-lancéolées, assez fortement dentées.
- β. intermedium Λ.-Τ., l. c. Λ. et G. H. G., 95, 297, 450 bis et ter. Feuilles étroitement rhomboïdales-lancéolées, ± dentées, les caulinaires médianes parfois subpanduriformes.
- γ. contractum Λ.-Τ., l. c. Feuilles deltoïdes-cunéiformes à la base; très fortement dentées.
- 8. protractum A.-T., l. c. A. et G. H. G., 120. Feuilles grandes, ovales-lancéolées, très entières ou peu denticulées, les caulinaires médianes et sup. embrassantes et acuminées.

¹ Diagnose établic sur les exemplaires donnés par M. Perrier de la Bàthie et recueillis par lui au mont Mirantin (récolteur et habitat cités expressement par Fries, l. c.).

Hab. — Bois et prairies rocailleuses des vallées subalpines et alpines des Alpes et des Pyrénées; ca et la, pas rare dans les Alpes. — A été indiqué dans la Loire, à Boën; localité à revoir.

Forme I. — H. jaceoides A.-T. (Suppl. Monogr., p. 17, emend.) Alp., p. 87; H. centaureifolium A.-T. in Bull. Herb Boiss., 5, p. 732. — Feuilles plus petites, les caulinaires 3-8, assez brusquement décroissantes, presque entières ou denticulées; tige de 3-4 décim., plus grêle; panicule ord' oligocéphale.

Hab. — Isère et Hautes-Alpes, pas très rare : Haute-Savoie : les Voirons, vallée d'Abondance ; Savoie : lac de Girottaz, env. de Beaufort, Hauteluce. — Indiqué dans le Puy-de-Dôme, à la base du Capucin (?). — Valais.

Sous-espèce. — **H. columnare** (A.-T., pro forma II. vulgati Alp., p. 86, emend.) Rouy — Tige très feuillée (10-18 feuilles), rameuse sup^t, à rameaux courts 1-3-céphales, étalés, formant une panicule ± oblongue; feuilles ± teintées de rouge ou de violet, larg^t ovales-lancéolées, dentées, les caulinaires insensiblement décroissantes, les médianes subamplexicaules, les radicales brièvement pétiolées ou subsessiles; péricline à folioles toutes obtuses. Ligules non ciliées. Styles jaunes. Achaînes d'un rouge brique foncé.

Hab. — Cantal: bois du côteau des Ennes à Courbelimagne, canton de Vic-sur-Cère, alt. 700 m., terrain calcaire (Jordan de Puyfol in h. R.); à rechercher.

60. — H. Jurassicum Griseb. Comment., p. 32; Reichb., l. c., t. 150, f. 1; Gremli Fl. Suisse, p. 344; H. cydoniæfolium Fröl. ap. DC. Prodr., p. 212, non Vill.; H. Juranum Fries Ep., p. 404; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 17; A.-T. Alp., p. 91; non Rap. (1842), nec Fries Symb., p. 129 (1848); H. elatum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 380, p. p., non Fries; H. prenanthoides Godet Flore Jura, p. 420; Rapin Guide Vaud, p. 358; non Vill. — Exsicc.: Fries H. E., 408; Magn. Fl. sel., 4995; Soc. franco-helv., 763; A. et G. H. G., 400, 101, 671, 672. — Plante hypophyllopode, très rarement phyllopode. Tige de 3-10 décim., à rameaux étalés-dressés. Feuilles d'un vert gai, ± distinctement veinées-réticulées en dessous, ± poilues-hérissées, denticulées ou dentées, rarement entières, ovales, obovales ou oblongues-lancéolées; les radicales assez long¹ pétiolées; les caulinaires assez nombreuses (5-12), régulièrement décroissantes, espacées, les inf. pétiolées, les suivantes ord¹ pandu-

- riformes, les médianes et les sup. amplexicaules. Panicule \pm ample à calathides ord' nombreuses. Pédoncules étoilés-farineux et glanduleux, ainsi que le péricline, celui-ci étroitement ovoïde ou subcylindrique, assez petit, à folioles étroites, obtuses. Ligules à dents ciliées. Styles bruns. Achaînes d'un bai roussâtre ou marron, rarement grisâtres. 2.— Juillet-août.
- α. amplexifolium A.-T. in A. et G. H. G., 100. Feuilles grandes, ovales, nettement denticulées.
- β. subperfoliatum Nob.; H. Juranum var. subperfoliatum A.-T. Alp., p. 92. A. et G. H. G., 102 et 453; Soc. Dauph., 856; Soc. fr.-helv., 766. Feuilles de α., mais moins denticulées ou entières, les caulinaires larg¹ embrassantes ou subperfoliées; achaînes grisàtres.
- γ. præelatum Nob.; H. præelatum A.-T. ined. in Soc. fr.-helv., 768 (pro H. Jurassicum × subperfoliatum A.-T.). Plante robuste, très rameuse, à rameaux allongés polycéphales; calathides nombreuses en ample panicule ouverte; feuilles caulinaires nombreuses, ovales, dentées surtout vers la base, large amplexicaules.
- 8. Garganum Nob.; H. Juranum var. Garganum A.-T. Alp., p. 92. Feuilles médiocres, entières ou denticulées, les caulinaires ovales, subembrassantes; pédoncules et péricline très glanduleux, noirâtres; achaînes d'un marron foncé.
- z. coarctatum Nob.; H. Juranum var. coarctatum A.-T. Alp., p. 92. Feuilles caulinaires inf. subcontractées en un pétiole ailé et dilaté-embrassant, les moyennes subembrassantes, les sup. sessiles; achaînes grisàtres.
- Cichoriaceum Nob.; H. cichoriaceum A.-T. Suppl. Mon.,
 P. 25; H. Juranum var. cichoriaceum A.-T. Alp.,
 P. 92. Soc. Dauph., 1721. Plante raide; feuilles assez grandes,
 étroites, lancéolées, dentées ou subincisées; achaînes roussâtres.
- η. cistifolium A. et G. H. G., 452 (cum diagn.). Plante raide; feuilles petites, presque entières; panicule très ample à rameaux et pédoncules divariqués ou très étalés; achaînes grisâtres.

HAB. — Bois sous-alpins et prairies alpines du Jura, des Alpes et des Pyrénées orientales.

Aire Géogr. - Suisse.

Hybrides (?):

H. melanotrichum Reut. (pro sp.), Catal. Genève, éd. 2, p. 135; H. lanceolatum var. melanotrichum A.-T. Alp., p. 97; H. Jurassicum > boreale Rouy (?). — Tige haute de 6-9 décim., poilue inf', bien feuillée, paniculée sup', à rameaux, pédoncules et péricline couverts de poils noirs glanduleux; feuilles ovales ou oblongues, amplexicaules, aiguës, denticulées, pàles, nettement réticulées en dessous; calathides nombreuses; folioles du péricline obtuses, appliquées, subimbriquées, noirâtres; ligules glabres ou lég' ciliolées; styles livides; achaînes bruns.

Hab. — Haute-Savoie : mont Salève : bois de la Traversaz (Reuter), taillis de Cruseille (Chavin), au Coin (Guinet).

× H. præcelsum Ravaud (pro. sp.), in Bull. Soc. Dauph., p. 118; H. Jurassicum × tridentatum Rouy (?). — Port d'un H. tridentatum, à feuilles grandes, les inf. panduriformes, les suivantes faiblement embrassantes ou subsessiles, à pédoncules et périclines (petits) glanduleux, à corolles ciliolées; achaînes roux; plante ord. aphyllopode, mais parfois hypophyllopode.

HAB. - Isère: montagnes de Lans et du Villard-de-Lans; à rechercher.

- 61. H. CYDONIIFOLIUM Vill. Prosp., p. 34, Dauph., 3, p. 107; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 378 (excl. syn. All.); H. cotoneifolium Lamk. Dict., 2 p. 367 (!) non al. - Plante phyllopode ou hypophytlopode. Tige de 4-7 décim., assez lâchement poilue, flexueuse, à 5-10 feuilles ± espacées, régulièrement décroissantes. Feuilles d'un beau vert, pubescentes-rudes, entières ou denticulées; les radicales elliptiques-lancéolées ou oblongues, pétiolées, les inf. subpétiolées ou presque panduriformes, de même forme, les médianes et les sup, elliptiques-lancéolées ou triangulaires, à base élargie et larg' amplexicaules. Pédoncules grêles, munis, ainsi que le péricline, de poils glanduleux et de longs poils simples, les premiers très abondants. Catathides assez grandes, en corymbe resserré ou en panicule racémiforme, rarement (dans les exemplaires à tige peu élevée) 2-3. Péricline médiocre, à folioles toutes apprimées, obtuses ou les externes obtusiuscules. Ligules allongées, à dents ciliées. Styles bruns. Achaînes grisâtres ou d'un fauve pâle. 4. — Juillet-septembre.
 - α. genuinum Nob. Plante robuste, subhypophyllopode, FLORE DE FRANCE. τ. IX.

- [°]de 4-5 décim.; feuilles radicales assez brièvement pétiolées, les caulinaires 3-5, elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, à base large; panicule pléiocéphale, à 7-12 calathides courtement pédonculées.
- β. depressum Nob.; H. Cottianum α. genuinum forma depressa Λ . et G. H. G., 682. Plante de 2-3 décim., subphyllopode, grèle, 2-4-céphale, à pédoncules \pm allongés; feuilles plus petites et plus allongées que dans α., acuminées, les caulinaires 3-7, à base allongée.
- $\gamma.$ doronicifolium Nob.; H. doronicifolium A.-T. in Bull. Soc. Dauph., p. 45 (1875). Soc. Dauph., 470 bis Plante subphyllopode, de 3-4 décim.; feuilles comme celles de $\alpha.$, les radicales assez long¹ pétiolées (plus que dans $\alpha.$, $\beta.$ et $\delta.$), les caulinaires 3-5; panicule 3-8-céphale, à pédoncules \pm allongés.
- 6. scabiosifolium Nob.; H. scabiosifolium A.-T. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 734. Soc. Dauph., 470; Soc. fr.-helv., 304; A. et G. H. G., 406 et bis Plante phyllopode, de 3-5 décim.; feuilles radicales \pm brièvement pétiolées, plus aiguës que dans les autres var., les caulinaires 3-5, lancéolées ou elliptiques-lancéolées, moins larges à la base qu'au milieu; panicule de γ ¹.
- E. Gottianum Nob.; H. Cottianum A.-T. Alp., p. 102. Soc. Dauph., 469; Soc. fr.-helv., 628; A. et G. H. G., 478, 479, 480, 681, 683, 685. Plante de 3-6 décim., hypophyllopode, paraissant ord. aphyllopode, d'un vert plus foncé que chez les var. précédentes; feuilles radicales nulles à l'anthèse ou petites et brièvement pétiolées; les caulinaires nombreuses (7-13), elliptiques ou ovales-lancéolées, les inf. parfois panduriformes ou comme les autres à base élargie et acuminées; panicule 4-polycéphale, à pédoncules allongés.
- ζ. angustifolium Nob. Baenitz Herb. Eur., ann. 1893; A. et G. H. G., 684. Port de ε., mais feuilles toutes plus allongées, étroitement lancéolées, les caulinaires inf. plus long atténuées à la base; plante hypophyllopode.

¹ Les caractères comparatifs donnés pour les *H. senecistorum* A.-T. *Alp.*, p. 99, et pour l'*H. Lemanianum* A.-T. *ap.* Briq. *Notes ft. Alpes Léman.* (1889), p. 24, sont insuffisants pour se rendre compte de ce que sont ces plantes; il en est, parmi les espèces de M. Arvet-Touvet, quelques autres dans les mêmes conditions et que je me vois obligé de passer sous silence.

- η. Drazeticum Nob.; H. Drazeticum A.-T. et M. d'Aym. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 364. A. et G. H. G., 308, 309, 310, 311, 476, 477. Plante de 2-4 décim., grêle, souvent aphyllopode, souvent aussi subphyllopode, 1-4-céphale; feuilles étroites de ζ., mais parfois moins nombreuses (4-13), plus acuminées et encore plus atténuées vers la base, les radicales long^t pétiolées.
- 6. latifolium Nob. Soc. fr.-helv., 629. Plante robuste, hypophyllopode; feuilles caulinaires ovales-aiguës à base large, amplexicaules; calathides grandes; panicule courte, 4-pléiocéphale, à pédoncules plus allongés.
- c. parcepilosum Nob.; H. parcepilosum A.-T. Mon., p. 43 (1873), Alp., p. 103; H. Breyninum Beck Fl. v. Hernst., p. 448, t. 5, f. 1, α. (ex Arvet-Touvet Alp., p. 103, et sec. exempl. Fl. sel. Magnier, n° 3307, in herb. Rouy.); H. villoso-prenanthoides Juratzka ap. Neilr. Nachtr., I, p. 60; H. Cottianum var. subpanduratum A. et G. H. G., 134, 135, 136, 137, 138, 306, 307¹. Plante subaphyllopode, parfois même franchement aphyllopode (mais toujours distincte de l'H. prenanthoides par ses pédoncules et périclines munis de poils simples assez abondants); feuilles nombreuses, ord¹ moins poilues et d'un vert plus foncé que dans les var. précédentes, les caulinaires inf. et ord¹ médianes nettement panduriformes; panicule oligocéphale, très glanduleuse; péricline assez petit.
- x. turritifolium Nob.; H. turritifolium A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 363. Plante subphyllopode; tige de 2-5 décim., grèle; feuilles nombreuses, d'un vert pâle ou glauque, surtout en dessous, peu poilues ou glabrescentes, entières ou peu dentées, les radicales oblongues, long^t pétiolées, les caulinaires inf. atténuées en pétiole élargi ou subpanduriformes, les médianes \pm larg^t amplexicaules; panicule oligocéphale, très glanduleuse; péricline petit.
- Hab. Bois, prés et rochers des hautes montagnes : var. α . : Hautes-Alpes : Lautaret. Villars d'Arène et massif du Pelvoux ; var. β . : Hautes-Alpes : puy Golèfre, col de Vars ; Alpes-Maritimes : col des Trente-Souches près Entraunes ; var. γ . : Isère : Seneppe, l'Oisans ;

¹ M. Arvet-Touvet s'est rendu compte (sec. note Arvet-Touvet in herb. Rouy. ex Legré, et observ. ajoutée au n° 420 de l'Hier. Gall. et Hisp.), que ses H. Coltianum et parcepilosum, considérés par lui (Alp., p. 104) comme des «espèces de premier ordre » pouvaient bien ne pas être spécifiquement distinctes et que, d'autre part, elles devraient peut-être être rattachées à l'H. cydoniifolium établi avec une nouvelle diagnose. — C'est ce que nous avons toujours pensé et dit...

Drôme; var. δ.: Isère: le col Vert, près le Villard-de-Lans; var. ε.: cà et là, dans l'Isère, les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes, les Alpes-Maritimes, la Savoie, la Haute-Savoie; var. ζ.: Hautes-Alpes: le Lautaret: Chateauroux, près Embrun; var.: η.: Ariège: bois du Drazet près Ax; prairies de l'Hospitalet à Pont-Cerda; Pyrénées-Orientales: forêt de la Matte dans le Capsir; var. θ.: Hautes-Alpes: le Lautaret; Basses-Alpes: Maurin, à la Barge; var. μ.: çà et là dans toutes nos Alpes; Ariège (parfois avec la var. η.); Haute-Garonne; var. μ.: Hautes-Pyrénées: col de Bué, Gèdre, Pouyboucou, Somaoute, Saugué.

Aire géogr. - Espagne sept.; Piémont; Suisse; Autriche.

- 62. II. VALDEPILOSUM Vill. Prosp., p. 34, Dauph. 3, p. 406,t. 30; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 381; non Fries necbot. nonnull. . Port de l'H. cydoniifolium Vill., mais s'en sépare facilement par les caractères suivants: Plante ord' subaphyllopode ou même aphyllopode; tige très poilue; feuilles souvent plus nombreuses, fortement poilues; pédoncules assez épais et périclines long' et abond' poilus, faiblement glanduleux; péricline grand, à folioles subimbriquées, aiguës ou acutiuscules, les externes allongées, presque étalées ou lâchement dressées. 4. Juillet-août.
- α. normale Nob.; H. litigiosum A.-T. Alp., p. 102. Plante de 3-6 décim., très hérissée, à feuilles très poilues ou presque velues, ± épaisses, les caulinaires nombreuses, les inf. lancéolées, long¹ atténuées à la base, les médianes plus larges et plus courtes, les sup. ovales-acuminées; calathides 1-4, rarement plus; achaînes brunâtres; port de H. prenanthoides.
- β. aronicifolium Nob.; H. aronicifolium A.-T. Alp., p. 102.— Soc. Dauph., 1291. Diffère de α. par: Feuilles membraneuses, minces, plus glauques, relativement plus étroites, lancéolées ou elliptiques-acuminées; tige de 5-8 décim., plus rameuse (souvent même vers le bas); calathides plus petites, à poils simples moins denses et munies parfois de poils glanduleux moins rares; achaînes grisâtres ou d'un bai roux.
- γ. mollitum Nob.; H. mollitum A.-T. in. Bull. Soc. Dauph., p. 490 (1878), Alp., p. 400. Soc. Dauph., 1729. Plante nettement hypophyllopode plus mollement mais moins poilue que dans les var. précédentes; feuilles cauli-

¹ Vraisemblablement produit par l'hybridation des H. prenanthoides, lanceolatum, Jurassicum, etc., et des H. villosum, piliferum, etc. — La plante de Villars paraît correspondre à la formule : H. villosum > lanceolatum.

naires lancéolées, acuminées, les inf. très rapprochées; calathides 2-3 ou plus nombreuses; pédoncules et péricline non ou à peine glanduleux; achaînes d'un gris fauve ou presque blanchâtres.

HAB. — Torrents et graviers des Alpes : var. α . : Isère, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie; var. β . : Isère : mont Seneppe ; Hautés-Alpes : col de Vars ; var. γ . : Hautes-Alpes : massifs du Viso et du Pelvoux.

AIRE GÉOGR. - Suisse; Autriche.

Section VI. — **Prenanthoidea** Koch Syn., ed. 2, p. 527. — (Cf. Tableau, p. 263).

Feuilles minces, glauques et fortement réticulées en dessous, les caulinaires nettement panduriformes; calalhides petites; pédoncules faiblement étoilés-farineux, densément glanduleux; péricline étroit, subcylindrique, atténué à la base.

H. prenanthoides Vill.

Feuilles fermes, peu glaucescentes et plus faiblement veinées en dessous, les caulinaires non ou à peine panduriformes; calathides presque une fois plus larges; pédoncules plus étoilés faineux et ord' moins glanduleux; péricline ovoïde ou subhémisphérique, tronqué ou arrondi à la base.

H. lanceolatum Vill.

- 63. H. PRENANTHOIDES Vill. Dauph., 3, p. 108; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 379. — Fries Symb., p. 160, Ep., p. 119; Reichb., l.c., t. 150, f. 2; A-T. A/p., p. 93; H. spicatum All. Fl. Pedem (p. p.), t. 27, f. 3 (?) - Plante de 3-10 décim., dressée-flexueuse, pubescente, rameuse vers le milieu ou le haut, à rameaux étalés-subdivariqués, très glanduleux ainsi que les pédoncules et le péricline. Feuil'es entières ou denticulées, minces, glauques, fortement réticulées-reinées en dessous, presque glabres en dessus, ciliées, pubescentes à la page inf.; les caulinaires nombreuses, les inf. atténuées en pétiole large dilaté-subamplexicaule, les suivantes nettement panduriformes et embrassantes, les sup. sessiles, les ultimes bracteiformes. Panicule ordicorymbiforme et fournie, plus rarement racémiforme; pédoncules étoilés-farineux. Péricline subcylindrique, atténue à la base, à folioles externes membraneuses, courtes, en calicule, les internes subbisériées, obtuses. Liquies à dents ciliées. Styles bruns. Achaines mûrs d'un gris blanchâtre. 2. - Juillet-août.
- a. Villarsii Nob.; H. prenanthoides Vill. Précis, p. 38.t. 3, f. 1.— A. et G. H. G., 103, 104, 434, 455, 673. Plante élevée, rameuse vers le milieu; calathides petites, en panicule làche; feuilles elliptiques-lancéolées.

- β. thyrsoideum A. et G. H. G., 456, 457. Plante plus grêle mais élancée, rameuse vers le haut; panicule subracémiforme, à calathides très petites, pauciflores; feuilles plus étroites, oblongues-lancéolées.
- γ. integerrimum Tausch in Flora 11, I, p. 74; H. bupleurifolium Tausch, non Lapeyr.; H. prenanthoides var. strictum
 A. et G. H. G., 674, 675, non H. strictum Fries Magn.
 Fl. sel., 905. Plante moins élevée, rameuse seulement vers
 le haut, en panicule corymbiforme oligocéphale; feuilles
 courtes, lancéolées, entières ou à peine denticulées; calathides très glanduleuses, un peu plus grandes que dans α.
- δ. grandifolium A. et G. H. G., 124, 125, 126, 127. Panicule courte et calathides de γ., mais plante robuste, élevée, très feuillée, à feuilles presque papyracées, très grandes, ovales ou elliptiques.
- ϵ . angustifolium Tausch, l.c., p. 74. Plante assez robuste à feuilles étroitement lancéolées, entières, plus rapprochées de la tige que dans les autres var.; panicule racémiforme, à rameaux courts, dressés; calathides très glanduleuses, de la grandeur de celles de α .
- ζ. adenanthum A.-T. Alp., p. 93. Plante forte et trapue, d'un vert foncé, souvent tachée de pourpre; feuilles largt ovales-lancéolées; panicule ouverte, grande, à rameaux, pédoncules et périclines couverts de longs poils glanduleux verdâtres ou jaunâtres; calathides de α.
- η. pseudo-Jurassicum Nob.; H. pseudo-Juranum A.-T. Suppl. Mon., p. 24, Alp. (emend.), p. 92[†]. Feuilles ord[†] moins nombreuses que dans les var. précédentes et plus denticulées ou même dentées; achaines d'un bai roussâtre; pédoncules plus étoilés-farineux et moins densément glanduleux que dans les var. précédentes.
- HAB. Pentes herbeuses et prairies des hautes montagnes : Alpes (sous ses diverses variétés); haute-Provence; Pyrénées; var. η . existerait aussi dans le Cantal.

Aire géogr. — Montagnes de la Péninsule scandinave (y compris la Laponie) et de l'Europe centrale; Asie sept. et occidentale; Algérie.

64. — H. LANCEOLATUM Vill. Dauph., 3, p. 126, t. 30; A.-T. Alp., p. 96; Sudre, l. c., p. 48; H. elatum G. et G. Fl.

¹ An H. subalpinum > prenanthoides ou lanceolatum?

- Fr., 2, p. 380, p. p., non Fries! Diffère de l'H. prenanthoides Vill.par: Feuilles fermes, plus dentées ou même subincisées, peu glaucescentes et plus faiblement veinées en dessous, les caulinaires non ou à peine panduriformes, larg' embrassantes; pédoncules très étoilés-farineux, moins glanduleux; calathides ord' plus grandes, mais toujours plus larges, à péricline ovoïde ou ovoïde-arrondi, tronqué ou arrondi à la base; achaines mùrs d'un bai roussatre ou marron, rarement grisâtres. 4. Juillet-août.
- α. genuinum Nob.; H. cydoniæfolium Godron Fl. Lorr., éd. 2, v. 1, p. 478, non Vill. Soc. fr.-helv., 400; A. et G. H. G., 466, 791 (p. p.); F. Schultz H. n., nov. ser., 851. Feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, denticulées ou presque entières; panicule corymbiforme; pédoncules ± abondamment glanduleux.
- β . strictum (A.-T., l. c., emend.) Nob.; H. strictum Fries Symb., p. 164, Ep., p. 121, et præcipue Herb. norm., 15, n° 8; H ephemeridifolium A.-T. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 734° . F. Schultz H. n., nov. ser., 851. Port de α ., mais panicule à glandes bien moins nombreuses et plus fines, parfois presque nulles sur les pédoncules et les périclines qui paraissent d'un vert blanchâtre; pédoncules allongés; achaînes d'un rouge brunâtre.
- γ. nitidicaule Sudre, l. c., p. 48. Tige grèle, élancée, lisse, glabre; feuilles amples, entières ou denticulées, quelques-unes subpanduriformes; panicule lâche, à pédoncules grêles, longs, finement glanduleux.
- δ. fuscum A.-T. Alp., p. 97; H. spicatifolium A.-T. Monogr.,
 p. 45; H. spicatim All., l. c., t. 27, f.1. Soc. Dauph., 475;
 A. et G. H. G., 128, 129, 301, 302. Feuilles, calathides et glandulosité de α., mais panicule bien moins ouverte, subracémiforme, à rameaux courts; plante d'un vert obscur, parfois teintée de rougeâtre; achaînes d'un bai roussâtre.
- ϵ . transalpinum A.-T. Alp., p. 97. A. et G. H.G., 305. Feuilles ovales-lancéolées; \pm denticulées; pédoncules et

¹ L'H. elatum Fries Symb., p. 467, Ep. 421, Herb. norm., fasc. 42, nº 8 (!), de Norvège, appartient à la sect. Hirsuta Rouy et est à classer à côté de l'H. lycopifolium Fröl.

² L.H. ephemeridifolium A.-T., auquel M. Arvet-Touvet a donné (l. c.) pour synonyme H. strictum Freyn et Huter 1885, non Fries, est un simple synonyme du vrai H. strictum Fries, attendu que les exemplaires distribués par Huter sont identiques au n° 8 de l'Herbarium normale de Fries.

périclines à peine glanduleux; achaînes d'un gris blanchâtre (ce qui la distingue facilement de β .).

- ζ. Pseudoprenanthes A.-T. Alp., p. 97; H. pseudo-Prenanthes Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 2, p. 223. A. et G. H. G., 791 (p. p.). Ne diffère de la var. α. que par sa taille très élevée (1 mètre et plus), ord' lisse inf', très rameuse, à rameaux allongés, les ultimes munis latéralement de petites calathides avortées, la panicule très ample, les calathides plus grandes.
- η. strictissimum A.-T. in A. et G. H. G., 304; Sudre, l. c., p. 48; H strictissimum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 211.—Plante de 4-6 décim.; tige rude ± poilue-hérissée, terminée par un corymbe; feuilles dentées, rudes, elliptiques-lancéo-lées, aiguës ou mucronées; pédoncules courts et périclines noirâtres très glanduleux; achaînes d'un brun roux.
- 0. asclepioides Nob.; H. asclepioides A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. notes fl. Alpes Lém., p. 99. Tige de 1-8 décim., fort poilue dans le bas; feuilles ovales-oblongues et oblongues, non ou à peine panduriformes; inflorescence couverte de poils glanduleux noirs mêlés à des poils étoilés-farineux disséminés.
- c. cynanchoides Nob.; H. cynanchoides A. et G. H. H., 133 (cum diagn.), H. G., 676, 677, 678, 679, 680. Tige robuste, élevée, lisse; feuilles de α., mais moins fermes; panicule très ample, làche, à rameaux inf. allongés; calathides plus petites que dans les autres var.; pédoncules et périclines finement glanduleux; achaînes d'un rouge brun.
- x. præruptorum Nob.; H. prenanthoides a. polycephalum Döll Rhein ft., 1, p. 302; var. Vogesiacum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 380; var. latifolium Lindbg. Hier. Scand., nº 92 (Norvège); Fries Herb. norm., fasc. 12, nº 9 (Jemtland: Areskutan); H. præruptorum Godr. Fl. Lorr., éd. 2, v. 1, p. 479; H. prenanthoides subspec. H. præruptorum Nyman Consp. ft. Eur., Suppl. 2, p. 192. F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 477, H. n. 709. Tige assez élevée (3-7 décim.), un peu rude; feuilles ovales-lancéolées ou elliptiques-lancéolées, ± profondément dentées-cuspidées ou même subincisées; panicule ord'étroite, subracémiforme, à rameaux ± courts; calathides relativement petites; pédoncules courts et périclines noirâtres assez densément glanduleux; achaînes mûrs d'un gris fauve.

Hab. — Pentes herbeuses, bois, sentiers, rocailles des hautes mon-

tagnes: var. α .: Alpes, Auvergne, Forez, Pyrénées; var. β .: Isère, Pyrénées-Orientales, etc.; var. γ : Puy-de-Dôme: roche Sanadoire (Héribaud); var. δ .: Alpes, Auvergne, hautes-Vosges: le Hohneck, Pyrénées; var. ϵ .: Isère, Haute-Savoie, Savoie, Ariège, etc.; var. ζ .: Hautes-Alpes: bois des env. de Gap; var. η .: Cantal et Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales; var. θ .: Haute-Savoie: col de Coux (J. Briquet); var. χ .: Vaucluse: mont Ventoux, Alpes-Maritimes, Haute-Garonne (?); var. χ .: hautes-Vosges: le Hohneck, Cantal: bois du Lioran, avec la var. δ . (Héribaud in h. R.).

AIRE GÉOGR. - Finlande, Suède, Norvège, Grande-Bretagne, montagnes d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.

Hybrides (?):

× II. isatidifolium A.-T. (pro sp.), Monogr., p. 43 (sub H. isatifolio), Alp., p. 94; H. prenanthoides × bupleuroides Rouy (?). - Plante aphyllopode, glauque, glabre ou faiblement pubescente; seuilles distinctement réticulées en dessous, ovales ou oblongues-lancéolées, ± nombreuses, acuminées, les inf. atténuées en pétiole ailé, les autres sessiles ou embrassantes; panicule corymbiforme, parfois oligocéphale; calathides assez grandes; péricline ovoïde-subcylindrique, à folicles subaigues; ligules à dents ciliolées; styles bruns; achaînes grisâtres.

HAB. - Hautes-Alpes: massif du Viso (Arvet-Touvet) 1.

× II. brumale A.-T. Alp., p. 71;? H. prenanthoides × Schmidtii Rouy - Phyllopode ou hypophyllopode, ± hérissée infi par des poils sétiformes mais moins longs que ceux de l'H. Schmidtii; feuilles ondulées-crispées, dentées, incisées vers la base, les basilaires (assez souvent détruites à l'anthèse) elliptiques-lancéolées ou oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires 2-3, les inf. subconformes aux basilaires, atténuées en un court pétiole ailé ± amplexicaule, les autres décroissantes, sessiles, dilatées et ± embrassantes; panicule très glanduleuse, à rameaux subdivariqués; péricline subcylindrique ou ovoïde-oblong, tronqué, à folioles obtuses ou les int. subaigues; ligules à dents ciliolées; styles à la fin sublivides; achaînes d'un bai brun ou bruns (jamais noirs); réceptacle denticulé ou denté-fibrilleux.

M. Arvet-Touvet a publié (ap. Wilczek in Bull. Soc. bot. Fr., 41, Haute-Savoie au mont Billiat, qu'il est bien difficile de classer exactement d'après les caractères différentiels insuffisants qu'il donne, en le classant près de l'H. isatidifolium, pour le distinguer de celui-ci et des-H. lanceolatum et prenanthoides. - A étudier sur le vif.

HAB. — Hautes-Alpes: Lautaret, le Gargas en Valbonnais, Navettes en Valgaudemar, le Viso au vallon du Guil; etc.

× II. mespilifolium A.-T. (pro sp.), Alp., p. 92; H. prenanthoides × cydoniifolium Huter Pl. exsicc. 1881. — Caractères et port de l'H. lanceolatum, mais s'en distingue par les pédoncules et périclines assez faiblement glanduleux, abondamment munis de longs poils simples, et par la villosité plus accentuée de toute la plante qui est de même aphyllopode. — Achaînes grisâtres; ligules ciliées; feuilles entières, brièvement hérissées sur les deux pages.

Hab. — Hautes-Alpes: massifs du Viso et du Pelvoux (bot. plur.). — Tyrol!; Suisse?

× II. constrictum A.-T. Add. Monogr., p. 16 (pro H. prenanthoides × tridentatum), Alp., p. 97; ? H. prenanthoides × tridentatum Rouy — Port d'un H. tridentatum, à feuilles grandes, plus poilues, veinées-réticulées en dessous, fortement ou faiblement dentées, les inf. long cunéiformes à la base, subpanduriformes ou à pétiole élargi-amplexicaule, les suivantes sessiles à base arrondie ou demi-embrassantes; tige de 5-12 décim., à feuilles espacées; panicule ord allongée, ± racémiforme ou fastigiée; pédoncules et péricline (ovoïdes) étoilés-farineux et très glanduleux; ligules à dents ciliolées ou glabrescentes; achaînes d'un bai roussâtre; plante aphyllopode.

HAB. — Isère, Savoie, Hautes-Alpes : çà et là, rare.

Section VII. — **Accipitrina** Koch Syn., ed. 2, p. 528. — (Cf. Tableau, p. 263).

Péricline à folioles externes subaigues, recourbées au sommet; calathides supérieures ou toutes disposées en ombelle; styles jaunes; feuilles toutes conformes. H. umbellatum L.

Feuilles caulinaires moyennes atténuées vers la base, subsessiles ou sessiles ou brièvement pétiolées; achaines d'un pourpre noir; plantes parfois pseudo-phyllopodes.... 3.
Feuilles caulinaires moyennes arrondies à la base, sessiles ou demi-embrassantes; péricline à folioles toutes obtuses. 4.

Feuilles inf. assez long¹ pétiolées; péricline petit, ± contracté au sommet après l'anthèse, à folioles dressées, les externes obtuses, les internes subaiguës.

externes obtuses, les internes subaigues.

H. tridentatum Fries

Feuilles inf. subsessiles ou brièvement pétiolées; péricline de moitié au moins plus grand, non contracté au sommet après l'anthèse, à folioles toutes obtuses, les externes étalées au sommet lors de l'anthèse.

H. rigidum Hartm.

Feuilles dimorphes, les inf. allongées, longt atténuées à la base, ± pétiolées, les caulinaires suivantes courtes, larges, les médianes étant larg' sessiles, à base élargie mais non amplexicaule; panicule allongée; achaînes d'un brun noirâtre.

H. boreale Fries

Feuilles subconformes, elliptiques ou lancéolées, les inf. subsessiles ou brièvement pétiolées, les médianes amplexicaules; panicule corymbiforme ou corymbe....... 5.

Plante robuste, lactescente dans toutes ses parties; tige densément feuillée; inflorescence en corymbe peu étalé; folioles du péricline glabres, toutes obtuses; achaines d'un pourpre noirâtre.

H. lactescens Rouy

Plante relativement plus grêle, élancée, non ou faiblement lactescente; tige à feuilles moins denses, visiblement écartées, surtout sup'; panicule corymbiforme; folioles du péricline poilues, les externes laxiuscules, subaigués, les internes obtuses; achaînes ord' marron.

H. Eupatorium Griseb.

65. — H. LACTESCENS Rouy; H. lactucaceum Fries Ep., p. 125 (quoad pl. Corsicam), non Schrank, nec Gmel., nec Fröl. — Plante de 4-8 décim., lactescente dans toutes ses parties. Tige ± densément feuillée jusque dans l'inflorescence. Feuilles glabres, petites, glauques, réticules-reinées, lancéolées-oblongues ou étroitement lancéolées, aiguës, dentées, larg' arrondies à la base et subamplexicaules, souvent presque opposées par paires ou subgéminées. Calathides en corymbe court; rameaux et pédoncules étoiles-farineux, ascendants ou peu étalés. Péricline à folioles toutes obtuses, glabres (ou

a. insulare Nob.; H. virosum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 387, non Pall. — Plante glabre, trapue; folioles du péricline apprimées.

d'abord pubescentes), d'un vert pâle. Styles jaunes. Achaines

d'un pourpre noirâtre. 4. — Août.

β. Mauriannense Nob.; H. Mauriannense Didier in Bull. Soc. Dauph., p. 231-233; H. laureolum A.-T. Suppl. Mon., p. 30-31; H. laurinum A.-T. Add., p. 48 (nomen corr.), p. p., Alp., p. 147 (excl. var. b.). — Soc. Dauph., 2156. — Plante hérissée et rude inf^t, élancée; feuilles glabres ou les inf. ± hispides en dessous et ciliées; folioles du péricline lâchement appliquées ou subétalées.

- Hab. Var. a. : Corse : bords du Tavignano près Corté (Bernard in herb. Mus. Paris.); var. β . : Savoie : pentes du Bocheran près S'-Jean-de-Maurienne (Didier).
- 66. H. EUPATORIUM Grisch, in Goett. Abh., 5. p. 131; Hook et Jacks. Index Kewensis, p. 1152; H. corymbosum Fries Symb., p. 185, Ep., p. 123 (p. p.), et bot. plur., non Pers. (1807), nec Reichb., nec K. Koch - Plante de 4-10 décim., dressée, élevée, très abondamment feuillée, glabrescente, non ou faiblement lactescente, terminée par une panicule corymbiforme. Feuilles réticulées-veinées et glaucescentes en dessous, entières ou ± dentées; les inf. oblongues, atténuées à la base, les moyennes et les sup. régulièrement décroissantes, étroitement elliptiques-lancéolées ou lancéolées, arrondies à la base et demi-embrassantes. Pédoncules subétalés, étoilés-farineux, ordi non glanduleux. Péricline ovoide, à folioles externes laxiuscules, subaiques, les internes obtuses, à poi/s ord' tous ou presque tous non glanduleux. Ligules à dents glabres. Styles livides. Achaines de couleur marron. 4. — Août-septembre.
- α. typicum Nob.; H. Aurigeranum Loret et Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 615 (sec. exempl. in herb. Mus. Paris). Fries H. n., 11, n° 9; Lindbg. H. Sc., 96; A. et G. H. G., 515. Feuilles caulinaires lancéolées, làchement dentées, ± épaisses, les inf. brièvement atténuées à la base, sessiles ou subsessiles; inflorescence non glanduleuse; péricline noirâtre; tige lisse, de 2-7 décim.
- β. glareosum Nob.; H. glarcosum Serres in Bull. Soc. bot.
 Fr., 2, p. 224; A.-T. Alp., p. 421. Magn. Fl. sel., 4994;
 A. et G. H. G., 513. Plante de 6-10 décim.; feuilles de α.,
 très nombreuses; panicule ample, 5-pléiocéphale; tige rude.
- γ. ambiguum A. et G. H. G., 702 et 703. Plante de 5-8 décim.; feuilles caulinaires lancéolées, ± fortement dentées, molles, les inf. long^t atténués dès le milieu vers la base, ± brièvement pétiolées; inflorescence parsemée de poils glanduleux; péricline noirâtre; panicule étroitement corymbiforme; tige très poilue inf^t, puis rude.
- δ. subinuloides A. et G. II. G., 701 et 800. Tige de 8-10 décim., forte; feuilles caulinaires de γ., mais plus allongées et plus acuminées; inflorescence plus glanduleuse; péricline d'un beau vert; panicule ouverte, à calathides plus grandes que dans les autres var.; tige lisse.

Hab. — Bois et torrents des montagnes; var. α.: Isère: montagnes de l'Oisans; Haute-Savoie: petit Salève; Puy-de-Dôme: Chaudefour, Cacadogne, val d'Enfer; Cantal: Vassivière, Bataillouse, col de Cabre; Ariège: vallée de la Lauze près Ax; à rechercher; var. β.: Hautes-Alpes: bois du Taillis-du-Temple à la Roche-des-Arnauds (Negra); var. γ. et var. . δ.: Isère: bois de Sainte-Agnès (Rosset-Boulon); var. ε.: Isère: bois de l'Oisans entre Mizon et Clavans (Λ.-Τ.); à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Laponie, Norvège, Suède, Grande-Bretagne, Suisse, Allemagne, Autriche. — Etc.?

Forme. — **H. subvirens** A.-T. (pro sp.), Alp., p. 121; Sudre, l. c., p. 38; H. Beugesiacum Jord. in herb. Boreau. — Feuilles oblongues-lancéolées, ± dentées; pédoncules et involucres ± glanduleux; péricline d'un vert grisàtre; styles jaunes; achaînes foncés, presque noirâtres.

β. asteriforme Sudre, l. c. p. 39; H. asteriforme A.-T. et Lamt. ap. A.-T. Alp., p. 116; H. conicum var. (?) asteriforme A.-T., l. c. — Feuilles plus long acuminées, à dents plus régulières et plus aiguës.

Has. — Hautes-Alpes: massif du Pelvoux, le Valgaudemar, etc.; Cantal: bois d'Ydes (Lamotte); var. β .: Rhône; Puy-de-Dôme. — A rechercher.

Sous-espèce. — **H. inuloides** Tausch (pro sp.), in Flora, 1837, Beibl. I, p. 71; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1305 (excl. syn. Fries.); H. Tauschianum var. inuloides Uechtrz. ap. Fiek Fl. Schles., p. 281. — Se distingue de l'H. Eupatorium par: Pédoncules non ou à peine épaissis au sommet; péricline presque noir, tronqué ou subombiliqué à la base, hémisphérique après l'anthèse; feuilles fermes ou un peu coriaces, les caulinaires médianes et les supérieures larg' demi-amplexicaules; port d'un H. lanceolatum ou d'un H. monticola.

a. normale Nob. — Inflorescence assez densément mais brièvement glanduleuse; panicule oligo-pléiocéphale, ord¹ assez lâche; feuilles lancéolées, les caulinaires médianes à base élargie, acuminées et ± fortement dentées; achaînes fauves ou d'un marron clair.

β. latifolium A.-T. in herb. Rouy. ex herb. F. Gérard —

Caractères de α ., mais : Plante plus robuste; panicule polycéphale, à calathides plus grandes; feuilles elliptiques-lancéolées, moins \log^t acuminées.

- γ. angustatum Nob. Inflorescence faiblement glanduleuse; panicule oligocéphale, ord' assez dense ou subombelliforme; feuilles étroitement lancéolées, peu allongées, entières ou faiblement dentées, aiguës ou mucronées, les sup. seules subacuminées, les caulinaires médianes à base non ou peu élargie; achaînes d'un rouge brique.
- ô. striatum Nob.; *H. striatum* Tausch, *l. c.*, non Rafin. Inflorescence faiblement glanduleuse; panicule oligocéphale, dense; feuilles elliptiques-lancéolées, faiblement dentées, long' acuminées, les caulinaires médianes à base non élargie; achaînes d'un marron clair.
- ε. conicum Nob.; H. conicum A.-T. in Bull. Soc. Dauph., p. 488 (1877), Alp., p. 446. Soc. Dauph., 1722, 4950; A. et G. H. G., 141, 142, 143, 144. Inflorescence assez densément glanduleuse; panicule làche, ord' polycéphale; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, peu ou non acuminées, plus fortement dentées que dans δ.; achaînes d'un marron foncé.
- ζ. Vogesiacum Nob.; H. boreale var. lanceolatum Godr. Fl. Lorr., éd. 1, v. 2, p. 81; H. auratum Godr. Fl. Lorr., éd. 2, v. 4, p. 480, non Fries; H. strictum Kirschl. Fl. Als., 4, p. 422, non Fries Inflorescènce non glanduleuse; panicule oligocéphale, étroite; feuilles lanceolées, long acuminées, dentées ou subincisées, à dents cuspidées, les caulinaires médianes à base élargie; achaînes d'un marron clair.
- η. humile Nob. F. Schultz H. n., nov. ser., 545. Plante basse (15-30 cent.); feuilles courtes, non acuminées, les unes lâchement dentées, les autres presque entières, les caulinaires médianes à base non élargie; panicule oligocéphale, étroite, parfois réduite à 4-2 calathides; port de l'H. monticola; achaînes de δ.
- Hab. Bois et rochers des montagnes; var. α .: 'hautes Vosges: le Hohneck $(bot.\ plur.)$: Puy-de-Dôme: puy de Pailleret (Dumas), vallée de Chaudefour (Sudre); var. β .: Alsace: le Hohneck $(F.\ Gérard)$; var. γ .: Alsace: le Hohneck $(bot.\ plur.)$; Cantal: bois du Lioran (Cossle); var. δ .: Puy-de-Dôme: bois du Capucin et pentes de la vallée de la Cour: var. ϵ .: Hautes-Alpes: massif du Pelvoux, le Lautaret, le Combeynot; Loire: Pierre-sur-Haute; Haute-Garonne: cascade d'Enfer près Luchon; var. ζ . et η .: Alsace: le Hohneck $(bot.\ plur.)$. Allemagne; Autriche.

Obs. — Nous n'avons pas vu de France la var. crocatum Nob. (H. crocatum Fries Symb., p. 183, Ep., p. 124), plante de Scandinavie, Grande-Bretagne, Allemagne du Nord, Bohème, Russie boréale, Sibérie, et toute la région arctique de l'Islande au Kamtschatka.

67. — **H. BOREALE** Fries Symb., p. 490, Ep., p. 430 (excl. Fries Nov., qui comprend les H. boreale, autumnale et Eupatorium); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 385; Reichb., l. c., t. 180; A.-T. Alp., p. 122; Sudre, l. c., p. 14\cdot! — Diffère de l'H. Eupatorium par: Feuilles dimorphes, les inf. allongées, long' atténuées à la base, \pm pétiolées, les caulinaires suivantes courtes, larges, les médianes étant sessiles, à base \pm élargie, mais non amplexicaules; panicule allongée, rarement oligocéphale; péricline à folioles externes ord' plus étroites que les internes; achaines d'un brun noirâtre. \(\pm \). — Août-septembre.

Espèce excessivement polymorphe qui se compose, dans les limites de notre flore, des formes caractérisées dans le tableau suivant :

Aigrette d'un blanc de neige; péricline à poils entremêlés; réceptacle long fibrilleux; plante d'un vert pâle ± luisant. 1. H. sericatum (A.-T. et G.). Péricline à poils églanduleux ou entremêlés et les églanduleux allongés bien plus nombreux que les glanduleux..... 3. Péricline à poils tous glanduleux ou nuls, parfois muni de quelques rares poils églanduleux bien moins abondants que les glanduleux 5. Feuilles caulinaires médianes peu arrondies à la base, assez étroites, lancéclées; tige ± hérissée; styles livides; panicule ouverte, ample, mais ord' subunilatérale. 3. H. obliquum (Jord.) Feuilles caulinaires médianes largi arrondies à la base, ovales ou suborbiculaires, aiguës ou peu acuminées...... 4. Plante trapue, très hérissée; feuilles larges, celles de la moitié inf. de la tige brièvement rétrécies en pétiole ailé demi-embrassant; styles brunâtres; panicule étroite. H. platyphyllum (A.-T.) Plante élancée, glabrescente ou moins hérissée; feuilles de la moitié inf. de la tige atténuées en pétiole court non embrassant; styles livides; panicule allongée, subfastigiée. H. dumosum (Jord.) Péricline à poils à peu près nuls; feuilles glabrescentes, largi lancéolées, à base peu ou point rétrécie, mais non cordiforme. H. vagum (Jord.) Péricline nettement poilu, à poils ord' tous glanduleux; styles d'un jaune sale ou livides; feuilles lancéolées, ± poilues, à base non cordiforme. H. virgultorum (Jord.)

¹ L'H. silvestre Tausch Beibl., p. 70, Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 225, comprend les II. Eupatorium Gris. et boreale Fries.

- H. platyphyllum A.-T. (pro sp.), Rev. Eperv. Herb. Hall., p. 87; Sudre, l. c., p. 30; H. boreale var. platyphyllum A.-T. Alp., p. 124. Plante trapue, très hérissée; feuilles larges, ovales ou ovales-lancéolées, ± dentées inft, celles de la moitié inf. de la tige brièvement rétrécies en pétiole ailé demi-embrassant, les suivantes subconformes, sessiles, largt arrondies à la base, aiguës, non acuminées; péricline plutôt grand; styles brunâtres; aigrette presque blanche; panicule étroite, racémiforme, à rameaux courts ainsi que les pédoncules très bractéolés, dépourvus de poils et de glandes; réceptacle lacinié-fibrilleux.
- β. scabricaule Sudre, l. c. Plante robuste; tige et rameaux très scabres et encore plus hérissés; feuilles plus profondément dentées.
- HAB. Tarn: Mažamet, vallée de l'Arnette, avec β. (Sudre); Ardèche: Thueyts, vallée de l'Ardèche (Rouy); à rechercher. Piémont; Basse-Autriche.
- H. dumosum Jord. (pro sp.), Cat. Grenoble, 1849, p. 18; Bor., l. c., p. 383; Sudre, l. c., p. 15; H. boreale var. dumosum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 386; H. boreale a. ovale Döll Rhein. fl., p. 528. Plante ± élancée, robuste; feuilles souvent rapprochées vers le milieu de la tige, les inf. larg¹ elliptiques-lancéolées, les médianes et les sup. ovales ou ovales-lancéolées, à base arrondie, aiguës, non ou peu acuminées, les inf. atténuées en un pétiole court, non embrassant; styles livides; aigrette roussâtre; panicule ± étroite, à rameaux dressés, allongés, subfastigiés; pédoncules très étoilés-farineux, ord¹ munis de longs poils blancs sans poils glanduleux; péricline à poils la plupart blancs, allongés, les glanduleux plus rares et courts ou nuls.
- α. typicum Nob. Bill., 3467. Tige hérissée à la base, lisse sup¹; feuilles lâchement poilues, fortement dentées, à dents étalées; pédoncules et péricline à poils blancs abondants.
- β. grandidentatum Nob.; H. grandidentatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 383; H. laurinum var. anomalum forma grandidentata A.-T. et G. H. G., 704. Diffère de α. par: Feuilles plus grandes, très nombreuses, encore plus profondément dentées, à pointe tordue; péricline à poils glanduleux assez nombreux; plante ± lactescente, robuste.
 - Y. erythrocaulon Sudre, l. c.; H. erythrocaulon Jord. in herb.

- Bor.; H. boreale var. subsabaudum (non Reichb.) forma rubricaulis A.-T. et G. H. G., 527, 528 et 529. Plante robuste (5-11 décim.); tige rougeâtre; feuilles épaisses, glabrescentes, moins dentées que dans α. et β., les sup. orditrès larges; péricline plutôt grand, à poils peu nombreux, non glanduleux.
- 8. Arvetianum Nob.; H. boreale var. subsabaudum (non Reichb.) forma flagellifera A. et G. H. G., 326. Diffère de γ. par les feuilles plus étroites et plus dentées, le péricline plus petit et glabrescent.
- E. Carioni Nob.; H. Carioni Bor., l. c., p. 382; H. dumosum s.-var. minutidens Sudre, l. c., p. 16; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 693; A. et G. H. G., 518 et 524. Tige rude, même sup'; feuilles luisantes, peu poilues, les sup. larg' ovales, assez làchement et peu profondément dentées; péricline médiocre. aboudamment poilu mais à poils glanduleux nuls ou très rares.
- 5. Gallicum Sudre, l. c., p. 16; H. Gallicum Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 19; Bor., l. c., p. 383; H. boreale var. Gallicum A. et G. H. G., 707. Tige lisse sup'; feuilles d'un vert foncé, peu dentées, peu poilues ou glabrescentes, luisantes, les sup. larg' ovales, plus régulièrement espacées sur la tige que dans les autres var.; péricline plutôt grand. bien poilu mais à poils glanduleux nuls ou très rares.
- η. interruptum Nob.; H. subdolum bot. nonnull., non Jord.; H. heterospermum var. interruptum A.-T. Alp., p. 145; H. interruptum Rouy in herb. olim. A. et G. H. G., 116; Soc. fr.-helv., 764. Feuilles disposées en deux séries distinctes, les inf. plus amples, elliptiques-lancéolées ou lancéolées, ± rapprochées dans le bas ou vers le milieu de la tige, les autres brusquement décroissantes, espacées.
- Hab. Bois dans une grande partie de la France: var. α.: assez commune; var. β.: Maine-et-Loire, Corrèze, Isère, Loiret, Marne. Puy-de-Dôme, Tarn, etc.; var. γ.: Isère, Vaucluse; var. δ.: Alsace, Pyrénées; var. ε.: Lorraine, Sarthe, Eure, Saône-et-Loire, Isère, etc.; var. ζ., pas rare: Maine-et-Loire, Seine-et-Oise, Marne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Tarn, Dordogne, Loire, centre, etc.?; var. γ.: Isère, Var, etc. Europe centrale. Etc.?
- H. obliquum Jord. (pro sp.), Cat. Dijon, 1848, p. 23; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 384; Bor., l. c., p. 384; Sudre, l. c., p. 18; H. boreale var. obliquum A.-T. Alp., p. 123. Tige \pm oblique, hérissée ou poilue-rude; feuilles lancéolées, les

inf. rétrécies à la base, les suivantes sessiles et faiblement arrondies à la base, à dents nombreuses, peu profondes; panicule ouverte, mais ord' subunilatérale; péricline plutôt gros, à poils blancs allongés abondants, les glanduleux nuls ou rares et courts; styles ord' livides.

Hieracium

- α. normale Nob. Tige rude; pédoncules à poils blancs allongés nuls ou rares; feuilles ± épaisses, assez largt lancéolées, nettement dentées; plante robuste, à panicule ample; péricline vert.
- β. sub-Sabaudum Nob.; H. boreale forma H. subsabaudum Reichb., l. e., t. 182, f. 3; Fries Ep., p. 131; non Arv.-Touv.— Bill., 416; F'. Schultz H. n., nov. ser., 98; Soc. Dauph., 3389.— Tige ord' plus grêle et moins élevée, presque lisse sup'; pédoncules à poils blancs allongés nuls ou rares; feuilles minces, lancéolées ou suboblongues, non ou à peine acuminées, denticulées; panicule étroite, oligocéphale, et même parfois tige monocéphale; péricline assez petit, d'un vert blanchâtre.
- γ· indolatum Sudre, l. c., p. 18; H. indolatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 385. Port de β., mais péricline noirâtre, à poils glanduleux allongés.
- δ. aspericaule Sudre, l. c., p. 48; H. aspericaule Jord. ap. Bor.. l. c., p. 384. Soc. Dauph., 3379; Magn. Fl. sel., 606; A. et G. H. G., 801. Port de α.; mais tige plus long hérissée, très scabre; pédoncules parsemés de poils blancs allongés; styles non livides, d'un jaune sale; feuilles \pm dentées, à dents cuspidées.
- ε. propinquum Nob.; H. propinquum Sudre, l. c., p. 17.— A. et G. H. G., 321, 519, 521, 525. Tige abondamment hérissée, ± robuste; feuilles minces, à dents faibles ou réduites à des denticules ou entières; panicule assez étroite, allongée, oligo-pléiocéphale; pédoncules à poils blancs allongés abondants; péricline vert ± hérissé.
- ζ. flagellosum Nob.; H. flagellosum Jord. ap. Martr. Fl. Tarn., p. 452; H. propinquum var. flagellosum Sudre, l. c., p. 47. Tige grêle, parfois poilue et presque lisse; feuilles petites, étroites, dentées; panicule ouverte, lâche, à pédoncules grêles, flexueux, poilus; péricline de ε., mais plus petit.
- HAB. Coteaux, bois et taillis dans une grande partie de la France; var. α.: pas rare; Meuse, Saône-et-Loire, Rhône, Savoie, Hérault, Aude,

Charente-Inférieure, Haute-Vienne, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, etc.; var. \(\beta \). 'Yonne, Savoie, Var, etc.; var. \(\gamma \). : pas rare: Orne, Eure, Rhône, Drôme, Tarn, Corrèze, Indre, Cher, Meurthe-et-Moselle, Lorraine, etc.; var. \(\delta \). : Eure, Maine-et-Loire, Haute-Vienne, Saône-et-Loire, etc.; var. \(\delta \). : assez commune: Finistère, Sarthe, Vendée, Indre, Vienne, Haute-Vienne, Corrèze, Dordogne, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn, Isère, Rhône, Saône-et-Loire, Vosges, Oise, Loiret, etc.; var. \(\delta \). : Tarn, Tarn-et-Garonne, etc. \(-Europe occid. et centrale. \)

H. sericatum A.-T. et G. (pro sp.), Hier. Gall., nº 322 (cum diagn.); H. boreale var. pubescens Reverch. Pt. France, 1895, nº 356. — Diffère de l'H. obliquum par: Tige moins rude; feuilles d'un vert pâle, presque luisant; réceptacle long¹ fibrilleux; aigrette d'un blanc de neige. — Péricline vert, plutôt petit, poilu, et courtement glanduleux; feuilles non ou brièvement acuminées; panicule oligo-pléiocéphale; ligules peu foncées.

Hab. — Vaucluse : Bollène : lieux ombragés sur le calcaire (Reverchon in h. R.). — A rechercher.

H. virgultorum Jord. (pro sp.), Cat. Dijon, 1848, p. 24; Bor., l. c., p. 385; H. boreale var. virgultorum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 386. — Tige ord munie inf de poils moins allongés, ord lisse sup, parfois presque entièrement glabrescente; feuilles lancéolées, ± poilues, à base non cordiforme; pédoncules ± étoilés-farineux, dépourvus de poils blancs allongés (ou en présentant quelques-uns rares); péricline à poils presque tous glanduleux; styles d'un jaune sale ou livides.

Feuilles entières ou munies de dents courtes et aiguës, les caulinaires médianes rétrécies à leur base; tige hérissée inf^t, très scabre ainsi que les feuilles; style brunàtres

Feuilles grandes, allongées, lancéolées, très nombreuses, d'un beau vert: panicule ample; péricline pâle; styles d'un jaune sale.

7. salicetorum (Sudre)

Feuilles caulinaires médianes elliptiques-lancéolées, d'un vert sombre; panicule oligo-pléiocéphale, très lâche; péricline noirâtre: styles brunâtres.

a. Sedunense (Gremli)

Feuilles étroitement lancéolées ou sublinéaires, allongées; plante grêle, oligocéphale; styles livides.

3. angustatum (Sudre)

3.	{	Feuilles caulinaires médianes elliptiques-lancéolées, à dents larges, peu nombreuses; plante robuste; styles d'un jaune sale. z. latifolium (Sudre)
	(Feuilles caulinaires médianes lancéolées 4.
4.	{	Feuilles acuminées, à dents aiguës, ord' inégales ; styles d'ur jaune sale: \[\lambda \text{. fruticetorum (Jord.)} \] Feuilles acuminées, à dents profondes, \(\pm \) arquées, inégales styles livides. \[\lambda \text{. curvidens (Jord.)} \]
5.		Feuilles caulinaires médianes étroites, lancéolées, long acuminées, à base large ou peu rétrécie; styles livides. 6. Feuilles caulinaires médianes triangulaires-lancéolées, nor rétrécies à la base, portant de chaque côté 3-5 dents faibles péricline densément glanduleux; styles livides. 6. Lugdunense Nob. Feuilles caulinaires médianes larg lancéolées, à base arron die ou subcordée, aiguës, à dents courtes et peu nombreuses
		péricline à poils tous glanduleux; style d'un beau jaune e. quercetorum (Jord.) Feuilles caulinaires médianes elliptiques-lancéolées, plus larges au milieu, assez brusquement acuminées, un peu rétrécies à la base : calathides petites. z. Occitanicum (Jord.)
		Plante d'un vert gai: feuilles minces, longues, dentées, dents fines peu prononcées; péricline vert. n. vulgare Nob.
6.	1	Plante d'un vert sombre: feuilles minces, longues, entières plus longi acuminées: péricline noirâtre. 0. obscuratum (Sudre)
	1	Plante d'un vert gai: feuilles fermes, moins allongées, asser profondément dentées, à dents nombreuses, inégales. . rigens (Jord.)
	i	Feuilles caulinaires médianes lancéolées, nettement rétrécies
7.	}	à la base
8.	1	Styles d'un beau jaune : pédoncules lisses 9. Styles livides ou brunâtres 40.
9.	1	 Feuilles médianes grandes, ± espacées, à dents fortes, iné gales. β. Biturigense (Jord.) Feuilles médianes médiocres ou assez petites, rapprochées ou peu écartées, à dents nombreuses, profondes. σ. aspretorum (Jord.)
10.	{	Feuilles médianes espacées
11.	{	Panicule ombelliforme: feuilles grandes, largt lancéolées: péricline à poils tous glanduleux. 5. recticaule (Jord.) Panicule allongée, racémiforme; feuilles plus larges, elliptiques-lancéolées, petites, courtes; péricline à poils la plupart glanduleux. o. editicaule (Jord.). Panicule très ample, ouverte, à pédoncules finement glanduleux; feuilles grandes, oblongues-aiguës; péricline à poils tous glanduleux; plante ± lactescente.
	1	v. Roffavieri (Jord.)
12.	1	Styles d'un beau jaune : pédoncules lisses

13.	{	Plante d'un vert gai : feuilles larg ^t lancéolées, à limbe tordu ; péricline d'un vert pâle
14.	1	Feuilles espacées sur la tige. ββ: Vasconicum (Jord.) Feuilles rapprochées vers le bas de la tige, puis brusquement décroissantes. γγ. interruptum (Sudre)
15.	{	Feuilles ± largement lancéolées
16.	1	Péricline vert, à poils tous glanduleux, mais courts et très peu apparents; styles d'un jaune sale; feuilles à 3-4 dents peu profondes de chaque côté. τ. anceps (Jord.) Péricline à poils plus allongés ± abondants, très apparents.
17.	1	Tige droite; panicule làche; styles livides; feuilles grandes, à dents très fortes, incurvées, ord' 5 de chaque côté. p. nemorivagum (Jord.). Tige flexueuse; panicule étroite; style d'un jaune sale; feuilles plus allongées et plus long' acuminées, à dents inégales, moins fortes. c. subsalignum (Jord.)
18.	1	Feuilles petites; tige grêle, presque entièrement lisse; styles livides; calathides médiocres ou petites
19.	1	Feuilles sublinéaires, bordées de 3-5 dents très saillantes, presque égales; styles d'ún jaune sale. αα. rigidulum (Jord.) Feuilles lancéolées-linéaires, à dents fortes et inégales; styles livides. ω. concinnum (Jord.)
20.	1	Feuilles allongées, lancéolées, à dents profondes, inégales, ± arquées; tige lisse. \$\psi\$. salticolum (Jord.) Feuilles allongées, lancéolées, incisées, à dents nombreuses, linéaires, étroites, ± arquées; tige rude dans le bas. \$\mathcal{x}\$. macrodon (Sudre)

HAB. - Bois, taillis et coteaux dans toute la France.

- a. Sedunense Nob.; H. boreale var. Sedunense Gremli Fl. Suisse, p. 358; H. scabiosum Sudre in Bull. Ass. Pyr., 1899, H. c. Fr., p. 19. - Maine-et-Loire, Allier, Corrèze, Loire, Tarn, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, etc.
- β. angustatum Nob.; H. scabiosum v. angustatum Sudre, l. c., p. 19. - Tarn, Maine-et-Loire.
- γ. salicetorum Nob.; H. scabiosum v. salicetorum Sudre, l. e. — Tarn: rives du Tarn et bois de la Drèche à Albi (Sudre in h. R.).
- 6. Lugdunense Nob.; H. obliquum Martr. Fl. Tarn, p. 451, non Jord.; H. eminens v. genuinum Sudre, l. c. -Rhône, Tarn, Allier.

- e. quercotorum Nob.; II. quercetorum Jord. ap. Bor., l. c., p. 386; Martr. Fl. Tarn., p. 448; Sudre, l. c., p. 28.

 Maine-et-Loire, Cher, Isère, Tarn, etc.
- 7. O:citanicum Nob.; H. Occitanicum Jord. Obs., fragm. 7. p. 36; Sudre, l. c., p. 22. Gard: Anduze (Jordan); le Vigan (Tueskiewicz); Hérault: la Séranne près Ganges (Jordan); Tarn: le Sidobre (Sudre).
- η. vulgare Nob.; H. virgultorum Sudre, l. c., p. 21.—Baenitz Herb. Eur., 9908; A. et G. H. G., 708; Soc. Dauph., 2151.— Ardennes, Vosges, Saône-et-Loire, Rhône, Loire, Isère, Haute-Savoie, Hérault, Tarn, Haute-Garonne, Haute-Vienne, Deux-Sèvres, Indre, Maine-et-Loire, Cher, Loiret, etc.
- 6. obscuratum Sudre, l. c., p. 21. Tarn: montagne Noire, à Mazamet (Su lre).
- c. rigens Sudre, d. c., p. 22; II. rigens Jord. Cat. Gren., 1849, p. 20; Martr. Fl. Tarn, p. 447. Calvados, Maine-et-Loire, Rhône, Tarn, etc.
- x. latifolium Nob.; H. scabiosum var. latifolium Sudre, l. c., p. 20. Gher, Puy-de-Dôme, Lozère, Tarn, etc.
- λ. fruticetorum Nob.; H. fruticetorum Jord. ap. Bor., l. c., p. 384; H. scabiosum var. fruticetorum Sudre, l. c., p. 19. A. et G. H. G., 802 et 803. Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher, Loiret, Saône-et-Loire, Ardèche, Cantal, Tarn, Gard, Hérault, etc.
- p. curvidens Nob.; H. curvidens Jord. Cat. Gren., 1849, p. 18; Bor., l. c., p. 385; H. boreale var. curvidens G. et G. Fl. Fr., 2, p. 385; H. scabiosum var. curvidens Sudre, l. c., p. 20. Marne, Cher, Rhône, Hérault, Tarn, etc.
- v. Roffavieri Nob.; H. eminens var. Roffavieri Sudre, l. c., p. 26. Rhône: S'-Cyr (Jordan); Haute-Savoie: le Méry (Déséglise).
- ξ. recticaule Nob.; H. eminens var. recticaule Sudre, l. c.,
 p. 26. Rhône: Néron près Lyon (Jordan).
- o. editicaule Nob.; II. eminens var. editicaule Sudre, l. c., p. 26. Rhône, Vosges, etc.
- π. Vivariense Nob.; H. Vivariense Jord. ap. Bor., l. c., p. 387; H. eminens var. Vivariensis Sudre, l. c., p. 26.—
 Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Allier, Rhône, Ardèche, etc.
 - ρ. Biturigense Nob.; H. Biturigense Jord. ap. Bor., l. c.,

- p. 386; H. quercetorum v. Biturigense Sudre, l. c., p. 29. Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher, Tarn.
- 5. aspretorum Nob.; H. laurinum var. angustatum A.-T. ap. Sudre Pl. crit. Tarn, p. 27. et Alp., p. 417; H. quercetorum var. aspretorum Sudre, l. c., p. 29. Rhône, Tarn, Puy-de-Dôme (Héribaud in h. R.!); etc.
- g. anceps Nob.; H. anceps Jord. ap. Martr. Fl. Tarn., p. 447; H. dispalatum v. anceps et s.-var. streptophyllum Sudre, l. c., p. 23. Maine-et-Loire, Loiret, Haute-Vienne, Tarn, Rhône, etc.
- o. subsalignum Nob.; H. subsalignum Jord. ap. Martr. Fl. Tarn., p. 449; H. dispalatum var. subsalignum Sudre, l. c., p. 24. Maine-et-Loire, Rhône, Tarn, etc.
- т. nemorivagum Nob.; H. nemorivagum Jord. ap. Bor., l. c., p. 385; Sudre, l. c., p. 23. Finistère, Marne, Rhône, Haute-Savoie, Tarn, Vienne, etc.
- χ. macrodon Nob.; H. dispalatum var. macrodon Sudre, l. c., p. 24. Maine-et-Loire, Rhône, etc.
- ψ. salticolum Nob.; H. dispalatum var. salticolum Sudre, l. c., p. 24. Marne, Rhône, Isère, etc.
- w. concinnum Nob.; H. concinnum Jord. Cat. Gren., 1849, p. 47; Bor., l. c., p. 387; H. boreale var. concinnum G. G. Fl. Fr., 2, p. 385; H. dispalatum v. concinnum Sudre, l. c., p. 25. A. et G. H. G., 706 et 804. Rhône, Tarn, Cantal, Seine-et-Oise, etc.
- αα. rigidulum Nob.; H. rigidulum Jord. ap. Bor., l. c., p. 386; H. dispalatum v. rigidulum Sudre, l. c., p. 25.—Rhône, Cher, etc.
- ββ. Vasconicum Nob.; H. Vasconicum Jord. ap. Martr. Fl. Tarn, p. 452; Sudre, l. c., p. 29. Baenitz Herb. Eur., 9907. Marne, Landes, Tarn, etc.
- γγ. interruptum Nob.; H. Vasconicum s.-var. interruptum Sudre, I. c. Tarn, avec le type (Sudre in h. R.).
- 88. Sidobrense Nob.; H. Vasconicum var. Sidobrense Sudre, l. c., p. 30. Maine-et-Loire, Saône-et-Loire, Tarn, etc.
- Aire Géogr. Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Italie sept. Etc.?

- H. vagum Jord. (pro sp.), Cat. Gren., 1849, p. 21; Bor., l. c., p. 388; Sudre, l. c., p. 27; H. boreale var. vagum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 383. Feuilles nombreuses, ord rapprochées sur la tige, les médianes elliptiques-lancéolées ou larg lancéolées, à base peu ou non rétrécie, parfois même arrondie et subembrassante, à dents inégales; pédoncules lisses, pubescents ou faibl étoilés-farineux; péricline plutôt grand, glabre ou pubérulent mais à poils nuls ou presque nuls.
- α. genuinum Sudre, l. c., p. 28. A. et G. II. G., 709. Feuilles médianes sublancéolées, ± rapprochées, assez long! acuminées, brièvement dentées; péricline noirâtre; styles livides; tige rude jusque près du péricline.
- β. rigidicaule Sudre, l. c. Feuilles elliptiques, aiguës ou peu acuminées, ± rapprochées, à dents nombreuses, accentuées; péricline vert; styles d'un jaune sale; tige rude jusque près de la panicule.
- γ . subrectum Sudre, l. c.; H. subrectum Jord. ap. Bor., l. c., p. 387. Feuilles courtes, elliptiques-lancéolées, fermes ou presque coriaces, à base plus large que dans α . et β ., à dents fortes; péricline d'un vert sombre; styles livides; tige rude.
- ô. praticolum Nob.; H. praticolum Sudre, l. c., p. 30. Feuilles large lancéolées ou subelliptiques, nettement réticulées, glabrescentes ainsi que la tige presque entièrement lisse; pédoncules allongés; péricline d'un vert sombre; styles jaunes; panicule polycéphale.
- ɛ. gracilentum Nob.; H. praticolum var., gracilentum Sudre, l. c., p. 30. Plante de 2-4 décim., grêle; feuilles étroites, très faiblement dentées; réceptacle long' fibrilleux; styles jaunes; panicule 2-oligocéphale; tige presque entièrement lisse.
- Hab. Var. α.: Aveyron, Ardèche, Seine-et-Oise, Aube, Marre, Corse, etc.; var. β.: Isère: Voiron (Jordan); var. γ.: Cantal, Isère, Rhône, etc.; var. δ. et ε.: Tarn: mines de Peyrebrune (Sudre in h. R.). Angleterre. Etc.?
- 68. II. REGIDUM Hartm. Fl. Scand., 4, p. 300; Fries Symb., p. 473 (excl. var.), Ep., p. 433, non al. mult.; II. affine Tausch in Flora, 41 (1828), 4, p. 70. Plante presque intermédiaire entre H. boreale et H. umbellatum, différenciée par les caractères suivants: Feuilles inf. subses-

siles ou brièvement pétiolées, presque sessiles, conformes aux médianes ± atténuées vers la base; péricline assez grand, à folioles toutes obtuses, les externes étalées au sommet lors de l'anthèse (mais non réfléchies comme dans l'H. umbellatum); panicule ord' allongée; plante souvent pseudophyllopode.

- z. normale Nob. Fries II. n., 42, nº 43. Tige lisse ou peu rude à la base; feuilles allongées, lancéolées-oblongues ou lancéolées, aiguës ou peu acuminées, entières ou denticulées; péricline à poils presque nuls; pédoncules faiblement étoilés-farineux; styles livides.
- β. asperum Nob.; H. boreale β. rigens Sauzé et Maill. in Bill., n° 1265; H. deltophyllum var. asperum Sudre, l. c., p. 33; H. discolum Jord., astivale Jord., dryophyllum Jord., firmatum Jord., omn. ap. Bor.. l. c., p. 390-394. A. et G. H. G., 319. Tige hérissée inf', et presque entièrement rude; feuilles rudes, lancéolées. dentées; péricline faiblement poilu-glanduleux; pédoncules de α.; styles jaunes.
- γ. Friesii Nob.; H. Friesii Hartm. Handb. Skand. Fl., ed. 3, p. 487, ed. 4, p. 257; H. lævigatum Fries Mant., 2, p. 49; H. boreali-umbellatum Fries, l. c. Fries H. n., 9, n° 3; Lindbg. H. Scand., 81 (non cet.); A. et G. H. G., 320 (p. p.); Magn. Fl. sel., 1993. Tige lisse ou un peu rude; feuilles lisses, lancéolées, aiguës ou obtusiuscules-mucronées, faiblement dentées, les medianes ± arrondies à la base; calathides de moitié env. plus grandes; péricline moins atténué ou subtronqué à la base, à folioles glabrescentes ou à poils rares; styles sublivides.
- δ. amygdalinum Nob.; H. amygdalinum A et G. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 370. A. et G. H. H., 447. Tige \pm rude inf', lisse sup'; feuilles \pm rudes, lancéolées ou oblongues ou deltoïdes, acuminées, dentées, à dents cuspidées, les médianes atténuées vers la base comme dans $\alpha.$ et $\beta.$; péricline de $\alpha.$, à folioles externes un peu moins lâches; plante robuste, à panicule allongée; styles d'un jaune sale.
- flagelliferum Nob.; H. flagelliferum Ravaud in Bull.
 Soc. Dauph., p. 417 (1877); H. deltophyllum A.-T. Alp.
 (1888), p. 120 (emend.) ¹. A. et G. H. G., 516, 517, 530;

¹ M. Arvet-Touvet a inscrit (l. c.) son H. deltophyllum dans les Sabauda, alors qu'il attribue à son espèce des feuilles toutes pétiolées

Soc. Dauph., 1285. — Tige ord' robuste, rude; feuilles la plupart larg' ovales-rhomboïdales, fortement dentées, acuminées, les médianes nettement rétrécies vers la base, sessiles; péricline à folioles ± abondamment munies de poils glanduleux existant aussi souvent au haut des pédoncules ± étoilés-farineux, les externes étalées à l'anthèse.

 ζ . insuetum Nob.; H. insuetum Jord. ap. Bor. l. c., p. 396; A.-T. Alp., p. 418; Sudre, l. c., p. 31. — Bill., 3646; Soc. Dauph., 473; Magn. Fl. sel., 607. — Tige poilue et un peu rude inf¹, lisse sup¹; feuilles lancéolées, aiguës ou faiblement acuminées, nombreuses, insensiblement décroissantes, à dents nombreuses et inégales, les feuilles médianes largé sessiles, à base non ou peu rétrécie; pédoncules étoilés-farineux et \pm munis de poils blancs simples; péricline atténué à la base, blanchâtre, à poils entremêlés, les églanduleux assez abondants, à folioles externes subétalées; styles jaunes.

η. conspicuum Nob.; H. conspicuum Jord. ap. Bor., l. c., p. 393; H. tridentatum var. conspicuum Sudre, l. c., p. 35.

— Tige lisse sup'; feuilles assez courtes, elliptiques-lancéo-lées, aiguës, à 2-4 dents faibles de chaque côté, les médianes nettement atténuées vers la base, subsessiles; pédoncules un peu glanduleux; péricline d'un vert sombre, subtronqué, à folioles munies de poils presque tous glanduleux, les externes subétalées; styles livides.

6. pseudo-Gothicum A.-T. Alp., p. 119; H. pseudo-Gothicum A.-T. Suppl. Mon., p. 29; H. auristylum Jord. ap. Bor., l. c., p. 393 (?). — Soc. Dauph., 2138; Soc. fr.-helv., 762. — Tige grèle, élancée, assez làchement feuillée, rude dans presque toute sa longueur; feuilles lancéolées, aiguës ou obtusiuscules-mucronées, non acuminées, ± dentées parfois assez profondément, les médianes nettement atténuées vers la base, sessiles ou subsessiles; pédoncules faiblement étoilés-farineux, parsemés ou non de poils simples, ± glanduleux ainsi que le péricline noiràtre, subtronqué, à folioles externes subétalées; styles jaunes; panicule réduite.

c. Gothicum A.-T. Alp., p. 119; H. Gothicum Fries Symb., p. 121, Ep., p. 144; H. boreali-vulgatum Haussm. sec. Fries; H. magistri Godr. Fl. Lorr., éd. 2, v. 1, p. 481,

ou pétiolulées caractères que ne montrent d'ailleurs pas les exemplaires qu'il a distribués dans le *Hieraciotheca*; en réalité les feuilles médianes de sa plante sont sessiles, et même assez largement.

éd. 3, v. 1, p. 442; H. vulgatum var. irriguum Reichb., l. c., t. 166, f. 2; H. ambiguum var. alpestre F. Schultz Phyt. Pfalz, p. 80. — Fries H. n., 2, n° 12, 13 et 14; Bill., 3648; F. Schultz H. n., 710 et bis. — Tige grêle, peu élevée 20-45 cent., moins lâchement feuillée que dans β., ± rude jusque vers le haut; feuilles courtes, les inf. oblongues, mucronées, les suivantes lancéolées, aiguës ou peu acuminées, ord' dentées ou denticulées au moins au milieu, les médianes sessiles, assez faiblement atténuées à la base; pédoncules presque lisses, parsemés de poils simples et de poils glanduleux; péricline subtronqué, noirâtre ou d'un vert sombre, à folioles glabres, ou les externes subétalées glanduleuses; styles jaunes; panicule 2-oligocéphale, réduite parfois à une seule calathide.

Hab. — Bois, coteaux et rochers. — Var.: α. çà et là dans les terrains montagneux; var β.: Seine-Inférieure, Oise, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Cher, Nièvre, Haute-Vienne, Ariège, etc.: var. γ.: Ariège, Aisne, Vosges, etc.; var. δ.: Pyrénées-Orientales; var. ε.: Isère: chaîne granitique de Grenoble à Allevard, massif du Villard-de-Lans, etc. !; var. ζ.: Loire: S'-Etienne: Rhône: bois à Tassin: var. γ.: Loire: env. de S'-Etienne, Sail-sous-Couzan; var. 6.: montagnes: Saône-et-Loire, Nièvre, Isère, Loire, Aveyron, Gard; var. α.: Alpes du Dauphiné et de la Savoie, Loire, hautes Vosges, Lorraine.

AIRE GEOGR. - Europe sept. et centr., Espagne septentrionale.

69. — **H. TRIDENTATUM** Fries Symb., p. 171, Ep., p. 416; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 383; Sudre, l. c., p. 34; H. rigidum Koch Syn., ed. 2, p. 530 (p. p.); Reichb., l. c., t. 170, f. 1-2; non Hartm.: H. lævigatum Willd. Spec., 3, p. 4590 (p. p.). — Diffère de l'H. rigidum par : Feuilles lancéolées, les inf. assez long pétiolées, les médianes très atténuées à la base, subsessiles ou pétiolulées: péricline petit, ± contracté au sommet après l'anthèse, à folioles dressées, les externes obtuses, les internes atténuées-subaiguës. 4. — Juin-août.

1.	Péricline à poils entremèlés, les églanduleux longs et abondants: pédoncules ± hérissés ; feuilles non maculées, très acuminées
	minées; styles jaunes

l'Indiqué par M. Arvet-Touvet (Alp., p. 121) « très répandu dans le centre de la France », probablement par confusion avec la var. β , du type, et certaines var. de l'H. tridentatum Fries.

2.	Feuilles ovales-lancéolées, sublaciniées, à dents fortes, très aiguës; styles livides. Feuilles larg¹ lancéolées, à dents étalées, espacées, médiocres; styles d'un jaune sale. Ç. Pictaviense (Sauzé et Maill.) Feuilles lancéolées, allongées, faiblement denticulées ou presque entières; styles jaunes. η. subinsuetum Nob.
3.	Tige robuste, hérissée-rude; feuilles grandes, largt lancéo- lées; profondément dentées ou incisées, souvent lavées de rouge à la page inf.; péricline assez peu poilu. 6. Boræanum (Jord.) Tige plus grêle, hérissée-scabre; feuilles plus petites, à dents moins saillantes; péricline assez petit, à poils églan- duleux plus abondants. z. amphibolum (Jord.) Tige robuste, presque entièrement lisse, ordt très rameuse; feuilles ne portant que 1-2 dents saillantes; péricline à poils presque tous non glanduleux et abondants. L'. Deseglisei (Jord.)
4.	Styles livides; tige rude, bien feuillée; feuilles amples, elliptiques-lancéolées, subacuminées, portant de chaque côté 3-4 dents cuspidées; péricline petit ou médiocre.
5. (Tige robuste, épaisse, poilue-rude, bien feuillée; feuilles elliptiques lancéolées, amples, acuminées, à 3-5 dents ± profondes; panicule subfastigiée, allongée, polycéphale; pédoncules courts. 7. firmum (Jord.) Tigc fortement hérissée-scabre; feuilles très allongées, longia acuminées, les inf. bien plus longues que les médianes, toutes faiblement dentées; panicule allongée, làche. β. analogum (Jord.) Tige lisse sup', bien feuillée; feuilles nombreuses, ovales-lancéolées, médiocres, fortement dentées; panicule allongée, pléiocéphale. à pédoncules épaissis au sommet, peu ou point glanduleux. 8. dryadeum (Jord.) Tige moins élevée, grêle, presque entièrement lisse; feuilles espacées, peu nombreuses, lancéolées; pédoncules ± longs, grèles. 6.
6.	Feuilles petites, étroitement lancéolées, nettement dentées; panicule très lâche, à rameaux très allongés. 5. stenocladum (Jord.) Feuilles médiocres, lancéolées, peu dentées ou entières; panicule corymbiforme. Feuilles médiocres, assez largé lancéolées mais courtes, à 3-4 dents fortes de chaque côté; panicule courte, lâche. 7. Lotharingum (Jord.)

a. typicum Nob.; H. tridentatum Fries II. n., 3, n° 4; 5, n° 1; 12, n° 14; Soc. Dauph., 2159; A. et G. II. G., 705. — Cà et là dans presque toute la France.

β. analogum Nob.; H. analogum Jord. ap. Bor., l. c., p. 394; Sudre, l. c., p. 36. — Maine-et-Loire, Loiret, Rhône, etc.

y. firmum Nob.; H. firmum Jord. Cat. Dijon, 1848,

- p. 22, Bor., l. c., p. 394; Sudre, l. c., p. 35 (var. genuinum et asperatum). Çà et là dans presque toute la France.
- 6. dryadeum Nob.; H. dryadeum Jord. ap. Bor., l. e.,
 p. 390; H. deltophyllum var. dryadeum Sudre, l. e.,
 p. 32.
 Marne, Loiret. Cher, Yonne, Haute-Vienne, Vendée. Maine-et-Loire,
 Mayenne, etc.
- e. cuspidatum Nob.; H. cuspidatum Jord. ap. Bor., l. c., p. 396. Bill., 4921. Rhône: Oullins (Jordan); Pont d'Alaï (Boullu).
- C. Pictaviense Nob.; H. Pictaviense Sauzé et Maill. ap.
 Bill. Arch. Fl., p. 335; Bor., l. c., p. 391; H. australe
 Fries Ep., p. 45 (p. p.); H. firmum var. Pictaviense Sudre,
 l. c., p. 36. F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 479. Haute-Vienne, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Oise, Lorraine, etc.
- η. subinsuetum Nob.; H. insuetum bot. nonnull., non Jord. Fries H. n., 9, n° 2; Magn. Fl. sel., 906. Isère: bois à Allevard (Neyra); Loire: S'-Etienne au Bois-Noir (Hervier et Chaix in R., ex. herb. A.-T.).
- 6. Boræanum Nob.; H. Boreanum Jord. ap. Bor., l. c., p. 392; Sudre, l. c., p. 33. Vienne, Maine-et-Loire, Cher, Deux-Sèvres, Oise, Puy-de-Dôme, etc.
- t. Deseglisei Nob.; H. Deseglisei Jord. ap. Bor., l. c., p. 392; Sudre, l. c., p. 34. Loir-et-Cher, Loiret, Cher, etc.
- z. amphibolum Nob.; H. amphibolum Jord. ap. Bor., l. c., p. 392; H. Boreanum var. amphibolum Sudre, l. c., p. 34. Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Calvados, Lorraine, Rhône, etc.
- λ. Lotharingum Nob.; H. Lotharingum Jord. sec. Sudre, 1. c., p. 37. Meurthe-et-Moselle: Pont-a-Mousson (Jordan).
- p. gracilipes Nob.; H. gracilipes Sudre, l. c., p. 36. Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Loir-et-Cher, Calvados, Oise, Saône-et-Loire, etc.
- y. stenocladum Nob.; H. stenocladum Jord. ap. Bor., l. c., p. 393; H. gracilipes var. stenocladum Sudre, l. c., p. 37. Rhône: Iseron (Jordan).

Aire géogr. — Europe sept. et centrale, Bosnie, Serbie.

70. — **H. UMBELLATUM** L. Spec., 1131; Engl. Bot., t.1171; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 387; Fries Symb., p. 117, Ep., p. 135;

Reichb., l. c., t. 172 et 173; A.-T. Alp., p. 125; Sudre, l. c., p. 11. — Port des espèces précédentes, notamment de l'H. rigidum, dont il dissère par l'ensemble des caractères suivants: Aphyllopode; tige régulièrement feuillée, lisse au moins sup'; feuilles étroites (except' larges ou très larges dans certaines formes), loutes conformes, réticulées-veinées en dessous; calathides toutes ou les sup. disposées en ombelles; pédoncules étoilés-farineux, non glanduleux; péricline glabre ou à poils et glandes à peu près nuls (except péricline et pédoncules très laineux ainsi que le plus souvent la tige et les feuilles), à folioles externes ord' un peu plus étroites et subaiguës, recourbées vers le sommet à l'anthèse; styles presque toujours jaunes; achaines ord' noirâtres; floraison tardive. 2. — Août-octobre.

Espèce très polymorphe comprenant dans notre flore les sousespèces et formes déterminées dans le tableau suivant :

Pédoncules et calathides ord' enveloppés d'une laine épaisse formée de longs poils simples; achaînes d'un gris blanchâtre ou à peine fauves (sur la plante spontanée); feuilles ovales-oblongues ou lancéolées, ordi très rapprochées et imbriquées ; tige et feuilles inf. toujours poilues. 1. H. eriophorum St Am. Pédoncules et calathides glabres ou glabrescents; achaînes noirâtres ou bruns..... Feuilles oblongues-lancéolées, linéaires-lancéolées ou li-néaires, à largeur égalant du 1/6 au 1/40 de leur longueur. Feuilles larges, elliptiques, ovales ou suborbiculaires, à largeur égalant au moins les 2/5 de leur longueur... 3. Plante de 6-8 décim., hérissée-rude, densément feuillée, terminée par une panicule allongée resserrée, polycéphale, à rameaux dressés microphylles ; pédoncules courts, écailleux ; feuilles grandes, ovales, aiguës ou obtuses, ciliées-serrulées, ± rudes sur les deux pages. H. abnorme Rouy on comme ci-dessus. 4. Non comme ci-dessus..... Périclines médiocres ou petits, verts, ovoïdes-oblongs, à folioles étroites, atténués sur les pédoncules grèles. 5. Périclines grands, larges, ovoîdes ou subhémisphériques, noirâtres, à folioles larges, tronquées ou subdéprimées à la base à l'anthèse; pédoncules épais, peu écailleux; tige basse (2 1/2-3 1/2 décim.), trapue, ± abondamment feuillée. H. Alsaticum Rouy Feuilles assez grandes, largi sessiles, ovales, atténuées vers la base celle-ci larg' arrondie, dentées, espacées sur la tige± robuste, dressées ou peu étalées; réceptacle denté-cilié;

5.

H. brevifolium Tausch
Feuilles médiocres ou petites, sessiles, cunéiformes à la base
celle-ci étroite, 2-3-dentées de chaque côté, rapprochées ou
subimbriquées sur la tige grêle assez courte, réfléchies ou
très étalées après l'anthèse; réceptacle long' fibrilleux; panicule courte, subombelliforme.

H. halimifolium Fries

panicule allongée, subcorymbiforme.

Tiges ± décombantes, trapues, rameuses, à rameaux courts, pédonculiformes, naissant ord' assez bas sur la tige; feuilles épaisses, lancéolées-linéaires, acuminées; calathides grandes, en ombelle ou en panicule ombelliforme; pédoncules subtomenteux-visqueux; périclines à folioles externes à peine étalées; plantes des dunes, à souche oblique subtraçante.

H. dunense (Reyn.) Reichb.
Tiges dressées, ord' élevées et élancées; feuilles membraneuses
ou molles; calathides ord' médiocres; pédoncules non subtomenteux-visqueux; péricline à folioles externes ord' étalées-recourbées: souche verticale.

H. umbellatum Pollich

H. umbellatum Pollich Hist. Palat.. 2, p. 396; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 387; Fries Symb., p. 477, Ep., p. 435; et auct. fere omn. — Fries H. n., 9, nº 4; Reliq. Maill, 1363; Lindebg. H. Sc., 150; F. Schultz Fl. Gall. et Germ. 480; Soc. Dauph., 4182; A. et G. H. G., 534. — Plante strictement aphyllopode, d'un vert obscur, à tige ± densément feuillée; feuilles linéaires-lancéolées ou linéaires, dentées vers le milieu, nettement rétrécies à la base; inflorescence en petit corymbe ombelliforme, non glanduleuse; péricline turbiné à la base puis ovoïde, verdâtre, à la fin noirâtre, à folioles externes fortement recourbées.

- β . aliflorum Fries Ep., p. 136; Λ .-T. Alp., p. 125; Reichb., l. c., t. 182, f. 1:— A. et G. H. G., 323 (p. p:), 525 et 526, 531, 532, 806. Tige munie souvent presque dès la base (mais parfois seulement dans sa moitié sup.) à l'aisselle desfeuilles de rameaux \pm grêles florifères 1 .
- 7. pervagum Sudre, l. c., p. 12; H. pervagum Jord. ap. Bor., l. c., p. 388. Tige robuste, lisse et glabre; feuilles relativement courtes, à peine rétrécies à la base; panicule allongée, à pédoncules courts.
- 8. serum Sudre, l. c.; H. serum Jord. ap. Bor., l. c., p. 388. Tige glabrescente; feuilles lancéolées, très denses, tordues; inflorescence en ombelle ample, à pédoncules allongés.
- e. umbelliforme F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 151; H. umbelliforme Jord. ap. Bor., l. c., p. 389; Magn. Fl. sel., 1231; A. et G. H. G., 533, 539, 807. Plante grêle, peu élevée, glabrescente ou ± blanchâtre; feuilles assez étroi-

¹ Les var. α., γ., δ. et μ. présentent parfois une s.-var. abbreviatum (Hartm., pro var.) Nob., à tiges grêles ou même filiformes, 4-3-céphales, très réduites (3-12 cent.), à feuilles ord' très étroites.

tement lancéolées, non tordues, ± dentées, rétrécies à la base et parfois subpétiolées; ombelles oligocéphales à rameaux grêles, plus rarement tiges monocéphales.

- ζ. Loreti Nob.; H. umbellatum var. latifolium Lor et Barr. Fl. Montp., p. 407, non al.; H. umbellatum var. ericetorum (p. p.) Λ. et G. H. G., 120. Port du type, mais feuilles un peu plus larges (larg¹ lancéolées ou subelliptiques), plus courtes et fermes; ombelle resserrée.
- η. pubescens Sudre, l. c.; H. Vendeanum et pseudopsis Jord. et H. pseudosciadum Bor., l. c., p. 389-390. Tige sensiblement pubescente; feuilles planes, lancéolées, acuminées, ± éparses; panicule làche: péricline pâle, à quelques poils courts, à folioles externes moins nettement recourbées.
- 6. subincanum A. G. H. G., 557 et 558. Tige pubescenterude; feuilles planes, pâles, lancéolées-oblongues, aiguës, rapprochées (rart éparses), molles; panicule \pm allongée (parfois presque comme dans la var. β .); péricline de η .
- .. Dantecianum Sudre, l. c., p. 13. Port de η., mais feuilles nombreuses, rapprochées, oblongues, brièvement rétrécies à la base, ± obtuses, entières ou peu dentées.
- 'x. serotinum A.-T. Alp., p. 126 (emend.); H. serotinum Host Fl. Austr., 2, p. 419. Port de .., mais feuilles plus fermes, oblongues, aiguës, d'un vert foncé ainsi que le péricline presque noirâtre à folioles un peu plus larges que dans les autres variétés.
- λ . Lactaris Aschers. Fl. Brandenb., p. 398; H. Lactaris Bert. Amen., p. 65. Plante robuste, élevée, ord' pubescente; feuilles espacées, larg' sessiles à la base, oblongues, à peine aiguës, lâchement denticulées, plus pâles en dessous; péricline étroit, vert, à folioles plus étroites que dans les autres variétés, les externes nettement recourbées au sommet. An II. umbellatum < obliquum?
- μ . salicifolium A.-T. Alp., p. 126 (emend.). Plante robuste, élevée, ord' pulvérulente, \pm abondamment feuillée; feuilles lancéolées, très aiguës, denticulées ou entières vers le haut, plus pâles en dessus; péricline subarrondi, verdâtre, pubérulent, à folioles de λ , mais les externes peu ou à peine recourbées au sommet. An H. umbellatum > obliquum?
- v. monticola A.-T. Alp., p. 125; H. monticola Jord. Cat. Gren., 1849, p. 20; Bor., l. c., p. 389; Sudre, l. c., p. 13;

H. æstivum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 387, non Fries — Bill. 3650; Reliq. Maill., 2036; Soc. Dauph., 174; Soc. fr.-helv., 637; A. et G. H. G. 805. — Tige poilue-rude; feuilles planes, d'un vert foncé, lancéolées ou suboblongues (les inf.), entières ou peu dentées; calathides grandes, ordi en corymbe oligocéphale; péricline d'un vert sombre, noircissant à la dessiccation; achaînes bruns, moins foncés que dans les autres variétés.

Hab. — Bois et lieux secs dans toute la France (type et var. β ., γ ., δ ., ϵ ., γ .); var. ζ .: le midi, Pyrénées; var. θ .: Pyrénées-Orientales, Basses-Pyrénées, etc.; var. ι .: Calvados : Falaise (Le Dantec); var. ι ., ι ., ι ., et μ . surtout dans les régions montagneuses du sud-est; var. ι .: prairies sous-alpines ou alpines: Vosges, Forez, Auvergne, Alpes. — Europe: Asie; Amérique septentrionale.

H. dunense (Reyn.) Reichb. Fl. excurs., p. 267; II. umbellatum var. littorale Lindbg. Hier. Scand., nº 50, non A.-T. — Tiges ± décombantes ou couchées la centrale ord' redressée, trapues, rameuses, à rameaux courts, pédonculiformes, naissant ord' assez bas sur la tige; feuilles épaisses, lancéolées-linéaires, acuminées; calathides grandes, en ombelle oligocéphale ou en panicule courte pléiocéphale; pédoncules subtomenteux-visqueux; péricline vert, à folioles externes à peine étalées; souche oblique, subtraçante, très divisée.

Hab. — Dunes de la Somme et du Pas-de-Calais (E. de Vicq in h. R.). — Dunes de la Hollande, de l'Allemagne, de la Péninsule scandinave et de la Finlande.

H. Alsaticum Rouy; H. latifolium Godr. Fl. Lorr., éd. 2, v. 1, p. 483, non Spreng.; H. umbellatum var. latifolia F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 104, non al. — Tige simple, rude, trapue, peu élevée (2 1/2-3 1/2 décim.), ± abondamment feuillée (comme dans l'II. Eupatorium) jusque dans la panicule ombelliforme oligocéphale; feuilles fermes, oblongues-lancéolées, obtuses ou obtusiuscules, rudes et ciliées, d'un vert luride, làchement et irrégulièrement dentées; pédoncules rudes; péricline grand, largt ovoïde ou subhé-

¹ Je n'ai pu voir, de la France, les var. linariifolium G, Mey. (à feuilles très nombreuses, allongées-incurvées, très étroites (1-2 millim. de large sur 8-10 cent. de long), à ombelle oligocéphale), et la var. coronopifolium (vera!) Fries (à tige très élevée (jusqu'à 15 décim), robuste: panicule ombelliforme ou subcorymbiforme courte, oligocéphale; feuilles longues (8-12 cent.), linéaires (6-10 mill. de large), pubescentes-incanes, profondément dentées, à dents ± rapprochées).

misphérique, noiràtre, tronqué ou subdéprimé à la base à l'anthèse, à folioles larges.

Hab. — Alsace: le Holmeck, au Frankental, escarpements granitiques, alt. 4300 mètres (F. Gérard in h. R.).

- H. eriophorum S'-Amans in Bull. phil., n° 52, p. 26, t. 2, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 388; Fries Ep., p. 132; Reichb., l. e., t. 183, f. 1. Soc. Dauph., 5633; Magn. Fl. sel., 330; Soc. fr.-helv., 639; A. et G. H. G., 124. Tige de 3-9 décim., ord' laineuse, comme le reste de la plante, ascendante ou dressée, raide, rameuse sup'; feuilles rapprochées, parfois subimbriquées, sessiles, ovales, oblongues ou lancéolées, aiguës ou obtuses, ± dentées ou presque entières; calathides en ombelle ou en corymbe ombelliforme, enveloppées ord' ainsi que les pédoncules d'un tomentum épais formé de longs poils simples; péricline à folioles obtuses, les externes souvent peu étalées-recourbées, retenues qu'elles sont dans le tomentum ; achaînes gris-blanchâtres.
- β. umbrosum Nob.; H. umbellatum × eriophorum Lavernelle in Bull. Soc. bot. Fr., 6, p. 476; H. Lavernellei Timb. Mém. Acad. Toulouse, sér. 7, v. 9, p. 136. Plante moins velue; feuilles plus étroitement lancéolées et plus faiblement dentées ou entières; achaînes d'un gris fauve ou rougeâtres.
- 7. prostratum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 388; H. prostratum DC. Voy., p. 78, Fl. fr., 5, p. 437. Soc. Dauph., 1731; Magn. Fl. sel., 331. Tiges grêles, plus courtes, couchées, divariquées, 1-4-céphales; tiges, feuilles et périclines bien moins laineux et même glabrescents.

Hab. — Dunes de l'Océan : Gironde, Landes, Basses-Pyrénées; var. β. : dunes herbeuses d'Arcachon; var. γ. : surtout aux env. de Bayonne et Biarritz.

Sous-espèce I. — **H. halimifolium** (Fröl.) Fries (pro sp.), Ep., p. 136; H. brevifolium (p. p.), et var. halimifolium Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 225 (quoad pl. Cebennensem); H. umbellatum var. rhombifolium Lor. et Barr. Fl. Montp.,

¹ Par la culture la plante perd la presque totalité de ses poils et les folioles externes du péricline sont nettement recourbées comme dans l'H. umbellatum typique, les feuilles devenant ainsi plus étroites et les achaînes d'un rouge grisàtre tirant sur le brun. J'ai en herbier un exemplaire cultivé par C.-H. Schultz à Deux-Ponts bien caractéristique à ce sujet.

- p. 407; H. umbellatum var. halimifolium A.-T. Alp., p. 126. Tige pubescente, grêle, assez courte; feuilles ± petites, sessiles, cunéiformes à la base étroite, obtuses ou acutius cules, ± rapprochées ou subimbriquées, réftéchies ou très étalées après l'anthèse; panicule courte, subombelliforme; péricline médiocre ou petit, vert, ovoïde-oblong, à folioles étroites, atténué sur les pédoncules grêles; réceptacle long¹ fibrilleux; achaînes grisâtres ou d'un fauve pâle.
- α. typicum Nob. Feuilles très petites (1-2 1/2 cent. de long), largt ovales-rhomboïdales ou suborbiculaires, bidentées de chaque côté, à dents faibles, densément rapprochées (au moins vers le milieu de la tige); pédoncules courts, peu écailleux; plante glauque ou glaucescente.
- β. ilicitorum Nob.; II. ilicetorum Jord. in Bill. Fl. Gall. et Germ., 3879. Feuilles médiocres (3-3 cent. de long), les inf. elliptiques, les suivantes ovales-lancéolées. 3-4-dentées de chaque côté et à dents plus accentuées que dans α., mais densément rapprochées sur la tige; pédoncules allongés, grèles, peu écailleux; panicule làche, subcorymbiforme.
- γ. verbenaceum Nob.; H. verbenaceum A.-T. ap. Lamt. Prodr. pl. centr., p. 492; H. umbellatum var. jacobæfolium A.-T. Alp., p. 126 (excl. syn II. jacobæfolium Fröl., espèce ambiguë des Pyrénées et du Caucase). Feuilles médiocres, presque aussi larges que longues, profondément et inégalement dentées ou sinuées-lobées, densément rapprochées et souvent réfléchies dans la partie inf. de la tige, plus làches et étalées-dressées vers le milieu et le haut; panicule subombelliforme; pédoncules plus écailleux que dans les autres var.; péricline à folioles externes nettement recourbées.

Hab. — Les Cévennes; var. α.: Gard, Hérault et Ardèche; var. β.: Gard: Jonquières, S'-Romans, Avèze, env. du Vigan¹; Hérault: Ganges (Loret); var. γ.: Gard, Lozère, Ardèche, Hérault.

Sous-espèce II. — **H. brevifolium** Tausch (pro sp.), in Flora, 11 (1828), 1 Erg., p. 71; Fröl., l. c., p. p.; Fries Ep., p. 433; A.-T. Alp., p. 126. — Diffère de l'H. halimifo-lium comme suit: Feuilles assez grandes (4-8 cent. de long), sessiles, larg^t ovales ou suborbiculaires, atténuées vers la base, celle-ci larg^t arrondie et même cordée-subamplexicaule

¹ J'ai en herbier les 3 variétés provenant de « Châtaigneraies aux Courbes près du Vigan » (leg. Anthouard), où elles croissent ensemble.

chez les feuilles sup., toutes dentées, espacées sur la tige ± robuste et plus élevée, dressées ou peu étalées; panicule allongée, subcorymbiforme (ou rar' ombelliforme = var. umbellatum Vukotin.); réceptacle denté-citié, non long' fibrilleux; achaînes d'un brun rougeâtre.

HAB. — M. Arvet-Touveta indiqué (l. c., p. 127) cette plante d'Italie, Istrie, Croatie, etc., dans les bois des env. d'Annot (Basses-Alpes); à rechercher.

Sous-espèce III. — **H. abnorme** Rouy: H. latifolium A.-T. Alp., p. 124; Sudre, l. e., p. 13; certe non Spreng. Syst., 3, p. 645, nec Fröl. nec etiam Fries — Tige de 6-8 décim., hérissée-rude, densément feuillée, terminée par une panicule allongée-resserrée, polycéphale, à rameaux dressés microphylles; pédoncules courts, écailleux; feuilles grandes, ovales, aiguës ou obtuses, ciliées-serrulées, ± rudes sur les deux pages assez brusquement décroissantes vers le milieu, les médianes et les sup. larg¹ arrondies à la base; péricline ovoïde, ± atténué à la base, à folioles pubescentes, les externes ± étalées, faiblement scarieuses-recourbées.

Hab. — Isère: Grenoble à la Bastille (sec. Grisebach). S'-Martin-le-Vinoux et la Tronche (Arvet-Touvet): Pyrénées-Orientales: Albères, Canigou, le Vernet, Prats-de-Mollo (sec. Gautier): Loir-et-Cher: Nouan (sec. Sudre); à rechercher.

Hybride? — **H. Sauzei** A.-T. Monogr., p. 24; ? H. villosum × boreale Rouy — Magn. Fl. sel., 2776. — Port de l'H. villosum; mais villosité moindre sur toutes les parties de la plante (totalement dépourvue de poils glanduleux); feuilles lancéolées, ± dentées, sessiles et ± arrondiescordées ou subatténuées à la base; calathides 4-6 en corymbe, moins grandes que dans l'H. villosum; péricline à folioles subimbriquées, les externes aiguës, plus courtes que dans l'H. villosum, les internes obtuses ou obtusiuscules; achaînes d'un brun pourpre.

Нав. — Isère : Chalais-sur-Voreppe (Sauze); Hautes-Alpes : mont Seüze (Neyra).

^{1 «} H. latifolium. — H. caule superne glabro scabriusculo, foliis oblongis hirsutis subdenticulatis, caulinis semiamplexicaulibus, floribus corymbosis, pedunculis anthodiisque nigro-pilosis. — Pyren. m. (H. croaticum Lapeyr.) ». — Sprengel. Syst., 3, p. 645!

Section VIII. - Hirsuta Rouy - (Cf. Tableau, p. 263).

Plante hypophyllopode, très except aphyllopode; calathides généralement grandes; feuilles hétéromorphes, les inf. ± long pétiolées; achaines bais, fauves ou pourpres (parfois sur le même pied!): tige oligo-pléiocéphale, à feuilles assez écartées, ord ± brièvement décroissantes.

H. Pyrenæum Rouy
Plante aphyllopode ou pseudo-phyllopode; calathides ord
grandes; feuilles subconformes, semiamplexicaules, les

pseudo-basilaires seules atténuées vers la base en un court et large pétiole demi-embrassant; tige robuste, polycéphale, densément feuillée, à feuilles régulièrement décroissantes; achaines d'un pourpre noir. H. Pseuderiophorum L. et T. Plantes presque toujours aphyllopodes: feuilles hétéro-

Plantes presque toujours aphyllopodes; feuilles hétéromorphes..... 2.

podes... 3.
Feuilles caulinaires ± arrondies ou rétrécies à la base, non embrassantes; plantes aphyllopodes ou pseudo-phyllopodes, à villosité longue ; panicule étroite, allongée; péricline vert, arrondi ou subatténué à la base; achaînes de couleur variable, allant du blanc grisatre au brun foncé.

H. racemosum W. et K.

Calathides en panicule làche, ample, ou polycéphale, à rameaux allongés; péricline vert, atténué ou subarrondi à la base; ligules presque toujours ciliées; feuilles ord veinéesréticulées en dessous, les inf. souvent panduriformes.

H. lycopifolium Fröl.

Calathides plus grosses, en corymbe ouvert, oligocéphale, densiuscule, à pédoncules courts; péricline noirâtre, large, tronqué à la base: achaines d'un pourpre noir: ligules glabres: feuilles non réticulées, les inf. non panduriformes; tige rude; inflorescence densément velue-rude.

H. autumnale Griseb.

71.— H. PSEUDERIOPHORUM Lor. Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 616; H. eriophorum Lap. Abr. Pyr., p. 474 (quoad pl. Axan.); H. rectum Griseb. Comment., p. 27 (p. p., excl. H. Pyrenaicum Jord.) var. Pseudoeriophorum A. et G. in Hieraciotheca Gallica. — Plante aphyllopode, sourent pseudophyllopode. Tige de 3-7 décim., robuste, dressée, raide, hérissée, munie à la base de longs poils blancs laineux. Feuilles vertes ou rougeatres, nombreuses, rapprochées, poilues sur les deux pages. dentées, régulièrement décroissantes, toutes subconformes, les inf. allénuées en court et large pétiole demi-embrassant, les médianes et les sup. semiamplexicaules. Panicule feuillée, subcorymbiforme ou racémiforme allongée, polycéphale. Péricline assez grand, à folioles munies d'un duvet grisâtre abondant, de poils

1.

2.

3.

simples allongés, et de poils glanduleux. Ligules courtes, obscurément ciliolées. Réceptacle long^t fibrilleux. Styles d'un jaune sale. Achaînes d'un pourpre noir. 4. — Juilletaoût.

Hieracium

- α. Aurigeranum Rouy in Magn. Fl. sel., 2892 (sub var. H. hirsuti); H. Grenieri Scheele in Linnæa, 32 (1863), p. 688, non Timb. nec Jeanb. et Timb. Soc. Dauph., 1732; A. et G. H. G., 315, 317, 507, 509. Feuilles caulinaires elliptiques-lancéolées, peu atténuées ou élargies à la base, subacuminées, fortement dentées; calathides brièvement pédonculées, en corymbe ou panicule peu allongée.
- β. Ruscinonense Nob.; H. hirsutum G. et G. Fl. Fr., 2, p. 386; Reichb., l. c., t. 185, non al. A. et G. H. G., 507. H. Ruscinonense Rouy in herb. olim. Feuilles caulinaires allongées, sensiblement atténuées vers la base, lancéolées, fort dentées ou subincisées, à dents cuspidées; plante très robuste (8-10 décim.), très rameuse, presque près la base, à rameaux courts formant une panicule racémiforme ord très longue, à calathides très nombreuses, brièvement pédonculées.
- γ. Monnieri Nob.; H. Sabaudum var. villosissimum Monn. Essai, p. 39. A. et G. H. G., 508, 509. Feuilles caulinaires triangulaires-lancéolées, aiguës, \pm fortement dentées; calathides ord' plus grandes que dans α . et β ., peu nombreuses, assez long' pédonculées, en corymbe lâche oligocéphale; plante grêle de 3-5 décim., simple ou à peine rameuse sup'.
- 8. tramitum Nob.; H. Grenieri Timb. in Rev. de Botan., 1883, p. 96, non Scheele; H. tramitum Sudre in Bull. Acad. géogr. bot., 12, p. 43; H. rectum var. rubiginosum A. et G. H. G., 318, 510, 511, 512. Soc. Dauph., 1732 bis. Plante le plus souvent pseudophyllopode (les autres var. sont ord' aphyllopodes); feuilles caulinaires ovales-deltoïdes ou elliptiques-lancéolées, acuminées, faiblement ou à peine dentées; calathides long' pédonculées, plutôt grandes, en panicule ± ample, oligo-pléiocéphale; plante robuste, rameuse ord' vers le haut.
- e. myriophyllum Nob.; H. myriophyllum Scheele in Linna, 16, p. 660; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 258. A. et G. H. G., 119, H. H., 34. Plante ord pseudophyllopode, de 3-6 décim., robuste, densément feuillée jusque dans le corymbe court oligocéphale; plante long

poilue; feuilles allongées, lancéolées, atténuées vers la base '.

HAB. — Bois et rochers des Pyrénées. — Var. a.: Ariège: env. d'Ax-les-Thermes: le Llaurenti; val et port de Paillères, Mijanès: Pyrénées-Orientales: Vernet-les-Bains, env. de Prats-de-Mollo; var. \(\beta\). : Ariège: port de Paillères (Timbal in h. R.); Pyrénées-Orientales: Prats-de-Mollo (Gautier in h. R.); var. \(\gamma\).: Pyrénées-Orientales: Prats-de-Mollo (Xatart, Arvet et Gautier in h. R.); val \(\delta\).: Pyrénées-Orientales: Vernet-les-Bains, env. de Prats-de-Mollo, env. de Py, vallée de Conat; var. \(\ell\).: Pyrénées-Orientales: bois de Thuès (Gautier, Arvet, Rouy).

Aire géogr. — Espagne septentrionale.

Ilybride (?). — **H. orthoglossum** A.-T. et G. H. G., nºs 272 (cum diagn.), 273, 632. — Port de l'H. buglossoides A.-T., mais en diffère par : Styles bruns ou livides; ligules courtes, tiges portant ord¹ des bourgeons (gemmes) ou rameaux ± développés à l'aisselle des feuilles, celles-ci cunéiformes à la base; pilosité des tiges, feuilles, pédoncules et périclines comme dans l'H. Pseuderiophorum; tige feuillée ou presque nue; péricline à folioles aiguës ou subaiguës; achaînes noirâtres ou d'un pourpre noir. — H. pseuderiophorum × rupicolum (var.) Rouy (?).

Hab. — Ariège: env. d'Ax-les-Thermes: rochers de Mascaras près Mijanès.

72. — **H. RACEMOSUM** Waldst. et Kit. ap. Willd. Spec., 3, p. 4588, et Pl. rar. Hung., 2, p. 211, t. 493; Tausch in Flora, 11, p. 71; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 223; Fries Symb., p. 187, Ep., p. 128. — Espèce plus orientale représentée dans nos limites, par les sous-espèces suivantes ²:

¹ La var. α. se présente parfois presque naine ou à tige réduite très grêle (8-20 cent.), 4-5-céphale (= s.-var. pygmæum Nob).

² L'H. heterospermum A.-T. est un grex conventionnel quin'a pas de raisons d'être. Accepté d'abord par M. Arvet-Touvet (Suppl. Monogr., p. 28) comme forme hybride locale de l'H. boreale et de l'H. symphytaceum, cette espèce (?) est devenue par la suite, et sans que son auteur ni d'autres aient pu en réalité le délimiter exactement, un groupe considérable, mais inutile, comprenant des plantes appartenant non seulement à la section Hirsuta mais aussi aux Accipitrina. Il est donc bien préférable de rattacher aux H. Provincale Jord. et crinitum S. et Sm., sous-espèces de l'H. racemosum W. et K. et noms antérieurs bien connus, les plantes de la sect. Hirsuta qui ont été versées dans l'H. heterospermum A.-T., dont son auteur dit (Alp., p. 114), et je l'en crois facilement telle que son espèce est comprise : « Cette espèce est, sans contredit, une des plus variables du genre. »

Sous-espèce I. — II. Provinciale Jord. Obs., fragm. 7. p. 41 (sensu amplo); H. barbatum Tausch in Flora, 11, Erg. 1, p. 72; Mössl. et Reichb. Handb., ed. 2, v. 2, p. 1396; Fries Ep., p. 129; non Lois.; H. racemosum var. barbatum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 223. — Plante aphyllopode ou pseudophyllopode, verte, à villosité longue et ± molle ou rude. Tige de 2-8 décim., ascendante ou dressée. Feuilles dentées ou denticulées, aiguës, poilues sur les deuxnages, ord nombreuses, régulièrement ou brusquement décroissantes (dans ce dernier cas les inf. très rapprochées dans le bas de la tige), lancéolées ou elliptiques-lancéolées, les caulinaires médianes et sup. ovales, elliptiques ou lancéolées, sessiles, ± arrondies ou rétrécies à la base, non embrassantes, Panicule étroite, allongée, racémiforme, parfois corymbiforme sup'; pédoncules très étoilés-farineux, ± abondamment munis de poils simples et de quelques poils glanduleux; péricline médiocre, glabrescent ou glanduleux et un peu poilu, vert, arrondi ou subatténué à la base. à folioles peu imbriquées ou subbisériées. Ligules à dents glabres, Styles livides, Achaines de couleur variable, allant du fauve au brun rougeâtre ou noirâtre. 4. - Septembreoctobre.

- α. normale Nob.; H. Provinciale G. et G. Fl. Ir., 2, p. 384; B. et Gr. H. Alpes-Mar., p. 38.— F. Schultz H. n., 711.— Plante ± robuste, parfois grèle; feuilles faiblement dentées, les inf. nombreuses, très rapprochées dans le bas des tiges, ovales-lancéolées, un peu acuminées, rétrécies en pétiole ± long, les caulinaires médianes et sup. décroissantes, de même forme que les inf., à base ± rétrécie; panicule allongée, étroite; pédoncules munis de quelques poils glanduleux.
- β. interruptum Nob. Port de l'H. horeale var. interruptum; en diffère, à première vue, par les poils de toute la plante qui sont abondants, simples, allongés, mous et d'un beau blanc; pédoncules ± glanduleux.
- γ. serratulinum Nob.; H. serratulinum A.-T. Notes pl. Alpes, Suppl., p. 81; H. heterospermum var. serratulinum A. et G. H. G., 117, 506, 799. Caractères de β., mais inflorescence églanduleuse; panicule oligo-pléiocéphale.
- 8. Perreymondi Nob.; II. Perreymondi Jord., l. c., p. 42. Plante robuste, abondamment poilue, à villosité roussâtre; feuilles lancéolées, assez long acuminées; inflorescence à poils glanduleux abondants.

- o. Gorsicum Nob.; II. Provinciale G. et G., l. c. (quoad pl. Corsicam). Reverch. Corse, 1878, nº 66. Feuilles inf. ± densément rapprochées vers la base de la tige, elliptiques-aiguës ou sublancéolées, les médianes et sup. ordiplus régulièrement décroissantes et plus nombreuses, plus rétrécies à la base; inflorescence racémiforme, subunilatérale, très poilue, non glanduleuse.
- ζ. subhirsutum Nob.; H. subhirsutum Jord. ap. Bor., l. c., p. 384; Martr. Fl. Tarn, p. 451; Sudre, l. c., p. 41 (excl. syn. A.-T.); non Lamotte; H. Lamotteanum A.-T. ap. Lamt. Prodr. pl. centr., p. 490. A. et G. H. G., 798. Planterobuste de 6-8 décim., assez densément feuillée inf, mais à feuilles inf. non très rapprochées, un peu écartées, allongées, lancéolées, les médianes ord moins brusquement décroissantes que dans 2., β. et γ.; panicule polycéphale, allongée, naissant ord dès le tiers inf. de la tige; pédoncules non glanduleux.
- η . Hervieri Nob.; H. Hervieri A.-T. in Bull. Soc. Dauph., 2° série (1891), n° 376, et ap. Herv. Rech. fl. Loire, 1, p. 33; Sudre, l. c., p. 41. Soc. fr.-helv., p. 311. Tige et feuilles très scabres; feuilles \pm espacées, finement dentées, un peu plus larges que dans ϵ .; panicule làche, étroite, allongée, oligo-pléiocéphale; pédoncules glanduleux ainsi que le péricline.

Hab. — Bois et bruyères : var. α . et β .: Var. Alpes-Maritimes ; var. γ : Hérault: bois de Pardailhan (Gautier), Lamalou (Loret): Aveyron : Ballaguier de S'-Sernin (Coste) ; var. δ .: Var : env. de Fréjus (Jordan); de Pignans à Collobrières (Legré) ; var. ε .: Corse (Soleirol): Corté (Kralik), Vizzavona (Legrand), Bastélica (Reverchon), Vico (Requien), Aullène (Revelière), Cardo (Debeaux); var. ζ .: Rhône : S'-Bonnet. Vaugneray (Jordan, Chabert) ; Isère : env. d'Allevard (Neyra): Tarn: commune : Cantal: Chavagnae près Sauvat (Brun), Salins près Mauriac (Rony) ; Hautes-Pyrénées : Gèdre (Bordère) ; etc. ; var. η .: Loire : S'-Etienne au Bois-Noir (Hervier).

Ame géogn. (de l'H. barbatum, sensu amplo). — Italie sept , Autriche-Hongrie.

Forme. — H. basalticarum Rouy ap. Sudre, l.c., p. 40. — Tiges de 3-4 décim., et feuilles très abond' et long' poilues-hérissées; feuilles relativement larges, elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, non acuminées, les inf. brièvement et ord' assez brusquement pétiolées, les médianes non rétrécies à la base, mais au contraire triangulaires-cordées, subamplexicaules, toutes presque serrulées, à dents nombreuses fines et régulières; panicule subunilatérale, très étroite,

oligo-pléiocéphale, hispide, à pédoncules et péricline ± glanduleux; achaînes d'un pourpre noir.

Hieracium

Hab. — Ardèche; rochers basaltiques de la vallée de l'Ardèche à Thueyts (Rouy).

Sous-espèce II. — **II. crinitum** Sibth. et Sm. (pro sp.), Fl. Græca, 2, p. 434; Ten. Fl. Neap., p. 400; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 223; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 404; Fries Symb., p. 126, Ep., p. 109; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 875; B. et Gr. H. Alp. mar., p. 38; H. heterospermum var. crinitum Belli Hier, di Sardegna, p. 24. — Plante pseudophyllopode, très rarement aphyllopode ou subphyllopode, long poilue supt. Feuilles de la rosette (et parfois les caulinaires inf.) ovales-lancéolées ou subelliptiques, aiguës ou subaiguës, dentées, contractées en pétiole égalant environ le limbe; les médianes sessiles, brusquement décroissantes, petites ou très petites. Calathides médiocres, en panicule racémiforme thyrsoïde ou subscorpioïde, à rameaux pédonculiformes et pédoncules courts ou très courts; péricline ovoide, à folioles moins imbriquées que dans le type, ± lachement apprimées, internes atténuées-obtusiuscules; ligules glabres; achaines blanchatres; aigrette d'un blanc sale. 2. - Aoûtnovembre.

β. congestum A. et G. Hier. Gall., 796 (sine descript.). — Plante très feuillée, plus robuste, long' velue, surtout sup', à feuilles plus grandes, ord' plus fort' dentées, les caulinaires nombreuses, ± densément rapprochées jusque dans la panicule compacte cymiforme, moins brusquement décroissantes et sensiblement plus grandes que dans le type.

Hab. — Montagnes de la **Corse**; mont Rotondo (Kralik in herb. Rouy.); vallée de la Restonica (Burnat et Briquet); var. ß: Ghisoni, aux bergeries de Rimusetto (Rolgès). — Italie centrale et mérid., Sicile, îles Lipari; Macédoine; Serbie occid.; Grèce; Bithynie.

Forme. — H. insulare Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., fasc. 19, p. 151, t. CDLXV. — Diffère de l'II. crinitum par : Feuilles basilaires étroitement lancéolées, allongées, acuminées, sessiles ou subsessiles, élargies au milieu et longuement atténuées vers la base, très acuminées, les caulinaires petites, lancéolées; pédoncules ramiformes, courts, dressés, monocéphales, formant un thyrse làche oligocéphale; péricline à folioles (également non imbriquées mais 2-3-sériées), lancéolées, toutes appliquées, très obtuses; achaînes d'un gris rougeâtre.

HAB. - Corse: Ripisecche (?) (Kralik in herb. Rouy); à rechercher.

411

Sous-espèce III. — H. symphytaceum A.-T. (pro sp.), in Bull. Soc. Dauph., p. 75, Alp., p. 112; H. Provinciale B. symphytaceum B. et Gr. H. Alpes-mar.. p. 39. — Soc. Dauph., 858; A. et G. H. G., 115, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 503, 504. — Tiges et feuilles \pm poilueshérissées; feuilles d'un vert intense en dessus, glauques ou glaucescentes en dessous, entières ou denticulées, elliptiqueslancéolées ou ovales-oblongues, les inf. ou les médianes rapprochées vers le bas de la tige, les inf. atténuées ou subcontractées en pétiole, parfois subpanduriformes; les médianes sessiles ou subsessiles, atténuées à la base ou arrondies et presque demi-embrassantes; panicule racémiforme, ± ample. à rameaux et pédoncules ± allongés, assez abondamment glanduleux ainsi que le péricline, celui-ci ovoïde ou subcylindrique, à folioles externes subétalées parfois même presque recourbées vers le sommet; ligules à dents glabres ou subciliolées; achaines d'un fauve jaunâtre devenant roussatres 1.

- α . interruptum A.-T. Alp., p. 113. Feuilles inf. \pm rapprochées dans le bas ou le milieu de la tige, les autres brusquement décroissantes, espacées; panicule oligocéphale.
- β. evolutum A.-T., l. c. Feuilles régulièrement décroissantes et ± espacées; panicule plus développée.

Hab. — Bois sous-alpins: Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Alpes-Maritimes: montagnes des Muntis (sec. 1.-T.). — Ligurie, Piémont.

73. — **H. LYCOPIFOLIUM** Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 224; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 382; Fries Symb., p. 163, Ep., p. 149; Reichb., l. c., t. 151; A.-T. Alp., p. 98. — Reichb., 2351; Fries H. E., 133, H.n., 11. n° 8; Soc. Dauph., 477; Lindbg. H. Sc., 93 (var. Norvegicum Fries); F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 478; Baenitz Herb. Europ., ann. 1889 (Bâle); A. et G. H. G., 471, 475. — Plante aphyllopode, verte, à tige de 3-10 décim., dure, très feuillée, mollement velue, rameuse sup', Feuilles d'un vert pàle, mollement pubescentes sur les deux pages, ciliées, réticulées-veinées en dessous; les inf. obovales-oblongues, parfois panduriformes, atténuées vers la base et subpétiolées; les médianes et les sup.

¹ Plante très vraisemblablement hybride, dont les diverses variations peuvent être comprises dans les formules : umbellatum, boreale ou tridentatum > Jurassicum, lanceolatum ou prenanthoides; à rechercher sur place.

ovales ou ovales-lancéolées, amplexicaules, incisées-dentées jusque vers le milieu, à dents aiguës. Calathides en panicule subcorymbiforme, ample mais parsois réduite; rameaux atlongés et pédoncules ± étoilés-farineux, poilus et glanduleux. Péricline ovoïde, atténué ou subarrondi à la base, à folioles plus nettement imbriquées que dans les espèces précédentes, très obtuses. Ligutes ± ciliées. Styles brunâtres. Achaines gris-blanchâtres ou fauves. 4.— Août-octobre.

β. Helveticum Gremli Fl. Suisse, p. 346; A.-T., l. c., p. 98; H. bifrons Soc. Dauph., 4603. — Achaines d'un rouge brun clair; ligules glabres; feuilles moins profondément dentées.

Hab.— Bois rocailleux.— Rhône, Isère, Savoie, Gard; var. $\beta.:$ Isère, Hautes-Alpes, Haute-Savoie.

· Aire géogr. - Norvège mérid.; Allemagne occid.; Suisse.

- Sous-espèce I. **H. Vallisiaeum** Fries (pro sp.), Ep., p. 122; Gremli Fl. Suisse, p. 346; A.-T. A/p., p. 97. Diffère du type par: Feuilles non ou à peine réticulées, denticulées ou presque entières; pédoncules glanduleux, ainsi que le péricline à folioles plus pâles; achaînes d'un brun rouge; ligules glabres ou faiblement ciliolées.
- α . evolutum Nob. Soc. Dauph., 1282; Soc. fr.-helv., 522; A. et G. H. G., 472. Feuilles régulièrement décroissantes et espacées; panicule polycéphale; feuilles ord plus nettement dentées que dans β .
- β. interruptum Nob. Soc. Dauph., 3384; A. et G. H. G., 473. Feuilies brusquement décroissantes vers le milieu de la tige; panicule appauvrie, oligocéphale.
- γ. bifrons Nob.; H. bifrons Λ.-T. Monogr., p. 46, Alp., p. 97 (emend.) Soc. Dauph., 2531. Port et feuilles de α., mais panicule à peu près comme dans β. et pédoncules et péricline bien plus glanduleux.

HAB. — Bois des Alpes : Isère, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie. — Suisse : Italie septentrionale.

Forme l. — **H.** depauperatum Jord. (pro sp.), Obs., fragm. 7, p. 38; H. Vallisiacum var. subsabaudum A.-T. Alp., p. 98. — Magn. Fl. sel., 605; A. et G. H. G., 474. — Tige souvent lavée de pourpre ainsi que les feuilles, celles-ci plus larg' ovales, \pm fortement dentées; plante moins élevée, plus trapue, assez densément feuillée, à panicule abondamment

poilue et glanduleuse, courte, oligo-pléiocéphale, à pédoncules plus courts que dans le type.

- HAB. Hautes-Alpes: env. de Briançon et la Vallouise (Jordan, Lannes, Albert); Savoie: Lanslebourg (Jordan). Piémont.
- Forme II. H. Neoprenanthes A.-T. (pro sp.), in Bull. Soc. Dauph., p. 560, Alp., p. 94. Soc. Dauph., 3807 et bis; A. et G. H. G., 459, 460, 461, 462, 463, 465. Port de l'H. Vallisiacum, mais: Feuilles distinctement veinées-réticulées en dessous; achaînes gris-blanchâtres; péricline plus étroit, oblong-subcylindrique.
- α. interruptum A.-T. Alp., p. 95. Plante basse et pauciflore: feuilles inf. seules développées, les autres brusquement décroissantes, très petites ou bractéiformes.
- β. evolutum A.-T., l. c. (y compris var. giganteum A.-T., l. c.). Plante plus développée; feuilles régulièrement décroissantes; panicule souvent polycéphale.
 - Hab. Isère: l'Oisans, à plusieurs localités (Arvet-Touvet).
- Sous-espèce II. **H. Cautalicum** A.-T. ap. Lamt. Prodr. pl. centre, p. 488; Sudre, l. c., p. 47. Tige de 3-6 décim., lâchement poilue, scabre. Feuilles amples, ±espacées sur la tige, assez fortement dentées surtout inf', les inf. larg' lancéolées, rétrécies en pétiole ailé embrassant, ± panduriformes, les médianes ovales ou ovales-lancéolées, amplexicaules-subperfoliées, brièvement acuminées. Calathides plutôt grandes, en panicule corymbiforme lâche, à pédoncules allongés munis de poils simples et de glandes éparses, inégales. Péricline noirâtre, à folioles munies de poils abondants, noirs, presque tous glanduleux. Ligules ciliées. Styles brunâtres. Achaînes d'un marron clair.
- β. Doranum Sudre, l. c.; H. Doranum Λ.-T. Spieil., Suppl. l., p. 43. Tige plus élancée, presque lisse inf'; feuilles plus allongées, moins dentées ou presque entières.
- Hab. Puy-de-Dôme : massif du mont Dore ; Cantal : puy Mary, col de Cabre ; var. β . : mont Dore.
- 74.— H. PYRENÆUM Rouy in Bull. Assoc. franç. de Botan., 1901, p. 147; H. lanceolatum Lap. Abr. Pyr., p. 475; H. Pyrenaicum Jord. Obs., 7, p. 37; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 382 (excl. syn.); et auct. nonnull. recent., non L.,

nec Jacq., necWilld., nec Rochel -- Soc. Dauph., 4179; Magn. Fl. sel., 1738; Soc. fr.-helv., 174; A. et G. H. G., 497, 498, 499, 797; F. Schultz H. n., 517 (p. p.); Baenitz Herb. Eur., 9902. - Plante hypophyllopode, très rarement aphyllopode. Tige de 2-6 décim., rude, ± làchement feuillée, hérissée de longs poils blancs. Feuilles finement dentées, poilues-hérissées sur les deux pages, d'un vert pâle, hétéromorphes: les inf. ovales-lancéolées ou elliptiques-aigues, rétrécies ou ± atténuées en pétiole ailé, ord' rapprochées au bas de la tige; les caulinaires ± brusquement décroissantes, souvent peu nombreuses, ovales-acuminées, ± largement embrassantes ou semi-amplexicaules. Panicule oligo-pléiocéphale, étroitement corymbiforme ou allongée; pédoncules étoilés-farineux et péricline non ou à peine glanduleux, munis de longs poils blancs simples. Péricline pale. Calathides plutôt grandes, à folioles obtuses, apprimées. Ligules à dents glabres ou un peu ciliolées. Stigmates livides. Réceptacle à alvéoles hispides. Achaînes d'un fauve clair; aigrette d'un blanc sale. 2. — Août-septembre.

- β. nobile (Fries Ep., p. 412) Nob.; H. nobile G. et G. Fl. Fr., 2, p. 376; Scheele in Linnea, 32, p. 686 (var. α. et β.). Magn. Fl. sel., 329; Baenitz Herb. Europ., ann. 4883; A. et G. H. G., 59 (sub nom. II. Adansoniani). Panicule étroite, racémiforme, allongée, à rameaux courts 1-3-flores; calathides grandes; feuilles caulinaires plus nombreuses et plus régulièrement espacées, presque aussi larges que longues, aiguës, en cœur et demi-amplexicaules à la base; achaînes et aigrettes du type; plante élevée, hypophyllopode ou subphyllopode.
- y. subcrinitum (Fries, Ep., p. 412) Nob.; H. Pyrenaicum var. interruptum A. et G. Hier Gall, 498, 499, H. H. 33. Plante peu élevée; panicule oligocéphale; feuilles caulinaires très brusquement décroissantes, réduites; achaînes d'un fauve foncé ou rouge-bruns; plante hypophyllopode.
- δ. medium Nob. F. Schultz H. n., 517 (p. p.). Port du type; feuilles presque régulièrement décroissantes; calathides plus grandes que dans le type mais moins que dans β .; achaînes d'un brun pourpre, à aigrettes d'un blanc sale.
- e. torvum (Fries Ep., p. 412) Nob. Soc. fr.-helv., 399. Plante ord aphyllopode; feuilles caulinaires presque régulièrement décroissantes; panicule racémiforme, oligocéphale; villosité, achaînes et aigrettes du type.

ζ. insignitum Nob.; H. hirsutum Tausch in Flora, 11 (1828), I Erg., p. 72; Fries Ep., p. 422 '; Scheele in Linnæa, 32, p. 687; non al.; H. insignitum J. et T. Llaurenti, p. 408 (1879); H. Frieseanum A.-T., l. c., 41, p. 358; H. Lamyi var. umbrosum Sudre in Bull. Acad. geogr. bot., 1902. — Ordi aphyliopode, très poilue, de taille élevée; feuilles grandes, allongées, moins larges et plus dentées que dans les var. précédentes; panicule longi poilue-hérissée; calathides médiocres; achaînes d'un pourpre noirâtre, à aigrette roussâtre.

- n. Tarnense Nob.: H. Tarnense A.-T. et Sudre ap. Sudre in Rev. de Bot., 1894, p. 25, t. 2, f. G.: Sudre, l. c., p. 42. Baenitz Herb. Eur., 9906; A. et C. H. G., 316. Plante moins poilue-hérissée; feuilles d'un beau vert ou teintées de rouge, plus épaisses et plus étroites (elliptiques-lancéolées) que dans le type, ord presque entières; tige élevée, à feuilles nombreuses; panicule souvent rameuse assez bas; achaînes d'un bai marron, à aigrettes roussâtres; plante hypophyllopode.
- 0. Magnolianum Nob.: H. Magnolianum A.-T. et Gaut. H. G., 418 (cum diagn.) et 700; Sudre, l. c., p. 44. Port du type; panicule làche, étalée-corymbiforme, poilue-hérissée mais en outre glanduleuse à glandes pâles; ligules glabres; achaînes marron, à aigrettes d'un blanc sale; plante hypophyllopode.

Hab. — Bois et rocailles des montagnes : la chaîne des Pyrénées, de la vallée d'Ossau aux Pyrénées-Qrientales (incl¹): Tarn; Aveyron; var. β.: Basses-Pyrénées : les Eaux-Bonnes, à la Promenade horizontale (Bernard, Rouy): Hautes-Pyrénées : Gèdre et bois Bourg (Bordère); var. γ.: ¢à et là avec le type : Tarn, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales; var. δ.: Hautes-Pyrénées : de Gèdre à Gavarnie (Bordère); Basses-Pyrénées : des Eaux-Chaudes à Gabas (Toussaint), Gèdre (Bordère), Pierrefitte, Luz, Cauterets (Foucaud, Rouy): Pyrénées-Orientales : Vernet, à la Pène (Foucaud); var. ζ.: Hautes-Pyrénées : Pierrefitte (Bordère); Haute-Garonne : Luchon (Philippe, Lange, Timbal, Sudre); Pyrénées-Orientales : Prades à Codalet (Sennen); var. η.: Tarn : Mazamet, Durfort (Sudre); var. θ.: Ariège et Aude : Escouloubre et Carcanière (A.-T. et Gautier); Tarn : Durfort, Lacabarède (Sudre). — Pyrénées espagnoles.

Sous-espèce. — **H. Lamyi** (F. Schultz ap. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 395, pro specie; Sudre, l. c., p. 43) Rouy Illustr. plant. Europæ rar., fasc. 9, p. 70, t. CCX; H. Pyrenaicum var. denticulatum A. et G. H. G., 699. — Plante

¹ Sec. exempt. Kochian. (ex herb. Schultz. Bipont.) et Friesean. (Herb. norm., fasc. 13, n° 26) in herb. Rouy.

ord' aphyllopode, d'un beau vert. Tige robuste, feuillée, rameuse. Feuilles amples, plus larges, moins acuminées, ord' presque régulièrement décroissantes. Panicule églanduleuse, lâche, grande, polycéphale, ouverte, à rameaux allongés, étalés, à calathides grosses, d'un vert sombre. Achaînes d'un marron clair, à aigrette roussatre; réceptacle cilié-hérissé.

β. Burserianum Nob.; H. Burserianum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 356; H. nobile Soc. Dauph., 4175. — Plante hypophyllopode ou pseudophyllopode, d'un vert glauque ou glaucescente; panicule appauvrie, parfois à rameaux axillaires courts 1-2-céphales; calathides moins grosses que dans le type; péricline plus ovoïde; réceptacle long' fibrilleux; feuilles inf. oblongues-lancéolées, les médianes-elliptiques-aigues, sensiblement plus étroites que dans l'H. Lamyi.

 γ . intermedium Nob.; H. Burserianum Λ . et G. H. G., 753, et Sudre, l. e., p. 44 (sec. exempt. in herb. Rouy.). — Feuilles de α .; mais panicule plus étroite, racémiforme, suboligocéphale; réceptacle de β .

Hab. — Corrèze: bois de Bort (Lamy in herb. Boreau); Tarn.: forêt, d'Hautaniboul aux rochers de Massaguel, rochers des Fontavelles à Montcourjoul (Sudre in h. R.); var. β .: chaîne des Pyrénées: Molitg, Cauterets, Gabas, les Eaux-Bonnes, etc.; var. γ .: Hautes-Pyrénées: de Pierrefitte à Cauterets (Sudre in h. R.).

Forme. — **H. Chevallieri** (Timb. et Març. *Pl. crit.*, p. 6) Rouy *Illustr. pl. Eurpæ rar.*, fasc. 9, p. 70, t. CCXI; Sudre, *l. c.*, p. 45. — Plante subaphyllopode, robuste; feuilles grandes, allongées, très régulièrement décroissantes, les inf. jamais rapprochées en fausse rosette, elliptiques-lancéolées, aiguës, les autres elliptiques ou ovales, assez fortement ou profondément dentées; panicule plus dense, à rameaux raides; pédoncules courts, portant quelques glandes; calathides médiocres; péricline à poils presque tous glanduleux, à folioles plus étroites que dans l'*H. Lamyi*; achaînes presque noirâtres; aigrettes d'un blanc sale; réceptacle non long¹ fibrilleux.

HAB. — Tarn: gorge de Durfort, Roquefort, env. de Mazamet (Fages, Sudre, etc.).

75. — **H. AUTUMNALE** Griseb. Comm. (1852), p. 53; Reichb., l. c., t. 479, non Godr. Fl. Lorr., éd. 2 (1857);

H. Sabaudum (L. p. p. 1.) All. Fl. Pedem., t. 27, f. 2; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 226; Fries Ep., p. 129 (excl. syn. Dumort.). — Exsice.: Fries H. n., fasc. 5, A et B. — Plante robuste, aphyllopode, d'un beau vert ou ± rougeâtre, à villosité rude ou scabre. Feuilles hétéromorphes, non réticulées, les inf. elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, atténuées en pétiole ailé, les médianes et les sup. ovales, dentées, à base large et arrondie, semi-amplexicaules, assez brusquement décroissantes. Calathides grosses, en corymbe ouvert, court, pléio-oligocéphale, densiuscule, à pédoncules courts; inflorescence densément velue-rude, non glanduleuse. Péricline noirâtre, largt tronqué à la base et subhémisphérique, à folioles obtuses, concolores (ordt d'un vert rougeâtre), fortement poilues, les externes presque velues. Styles d'un jaune sale. Achaînes d'un pourpre noir; aigrette roussâtre. 2. — Septembre-octobre.

Hab. — Savoie (sec. Jordan et Fries); Provence (ex Riedel in Mus. Berol., sec Fries, l. c.). — Je n'ai point vu de France cette rare espèce très caractérisée qui est à rechercher, surtout dans nos régions de l'est.

AIRE GÉOGR. - Italie sept.; Suisse; Allemagne; Suède.

¹ Voici la diagnose très large et très brève de Linné pour son II. Sabaudum: «H. caule erecto multifloro fol. ovato-lanceolatis dentatis semiamplexicaulibus = H. fruticosum latifolium hirsutum Bauhin Pin. 129. - Habitat în Germania». D'autre part, Bauhin a attribué à sa plante (Pinax, 129) deux variations : « folis... subrotondis, dentatis et asperis » et « foliis multo tongioribus, angustiorib. parum dentatis molli lanugine pubescentibus ». En admettant, ce que Linné ne précise pas, que son H. Sabaudum soit aphyllopode, on voit que, par ses feuilles semiamplexicaules, il comprend non l'H. boreale comme on a voulu le faire entendre d'après l'examen de son herbier (tant remanié et si sujet à caution), espèce qui ne présente pas de pareilles feuilles, mais l'ensemble des H. Lycopifolium Fröl., Vallisiacum Fries et autumnale Griseb. La figure donnée par Allioni (Fl. Pedem., t. 27, f. 2), a précisé mieux l'H. Sabaudum en montrant des tiges poilues-hérissées jusque dans la panicule, des feuilles caulinaires ovales, dentées, largi sessiles à la base et demi-embrassantes, des périclines gros, tronqués à la base, à folioles pubescentes ou pollues, apprimées, très obtuses; c'est aussi le H. Sabaudum de Frælich, de Koch et de Fries (excl. syn. H. rubricaule Dumort., qui appartient à une var. de l'H. boreale), bien représenté par les exemplaires (cultivés) n°s A et B du fascicule 5 de l'Herbarium normale de Fries. C'est également par erreur qu'on a pu assimiler, d'après l'herbier d'Allioni, son H. Sabaudum à l'H. symphytaceum A.-T., ce dernier ayant des périclines et des feuilles médianes tout différents tant des exemplaires de Fries que de la planche du Flora Pedemontana. Mais, en fait, l'on voit qu'il n'y a aucun intérêt scientifique à faire ressortir ce nom de « II. Sabaudum », applicable et appliqué à des espèces bien séparées. J'adopte donc, à l'exemple de Reichenbach, le nom de H. autumnale Griseb., qui ne prête à aucune confusion.

Section IX. — Meridionalia Rouy Illustr. plant. Europæ rariorum, fasc. 19 (mai 1904), p. 451. — (Cf. Tableau, p. 263).

Hieracium

- 76. H. VIRGA-AUREA Coss. in Ann. sc. nat., sér. 3, v. 7, p. 209, t. 12; Reichb. f., l. c., p. 81; B. et Gr. H. Alp. mar., p. 38; Arcang. Comp. fl. Ital., éd. 2, p. 762; Bicknell Fl. of Bordighera, p. 177; Chabert in Bull. Soc. bot. Fr., 39, p. 67; Belli Hier. di Sardegna, p. 50; H. Italicum, Virga-aurea et ageratoides Fries Ep., p. 107-108. - Exsicc.: Bill., 3642 (H. Virga-aurea); F. Schultz H. n., nov. ser., 1613 (H. Virga-aurea), 2228 (H. Italicum excl. syn. H. primulæfolium Viv., qui est un Taraxacum obovatum DC.!). 2229 (H. ageratoides); Soc. fr.-helv., 1209; A. et G. H. G., 697 et 795. — Plante phyllopode (except pseudophyllopode), d'un vert gai. Tige simple, plus rarement rameuse même dès la base, ± poilue, étoilée-farineuse supt ainsi que les pédoncules, ceux-ci très rarement glanduleux. Feuilles radicales pétiolées, ovales, ovales-lancéolées ou lancéolées, plus pales et poilues en dessous, rarement glabres, dentées; les caulinaires plus étroites, ord' brusquement décroissantes ou bractéiformes, acuminées, presque entières, sessiles, ± faiblement poilues, parfois long ciliées, quelquefois glabres. Calathides petites, penchées avant l'anthèse, en panicule corymbiforme, racemiforme ou subunilatérale. Péricline subcylindrique, à folioles 2-3-sériées les externes très courtes, caliculiformes, triangulaires-lancéolées, obtuses ou acutiuscules, ± étoilées-farineuses, les médianes lancéolées-linéaires, obtuses, pubescentes, les internes souvent à peine plus longues que les médianes, largi linéaires, obtuses, glabres ou ciliées. Réceptacle nu entre les alvéoles, celles-ci munies d'une membrane lisse, denticulée, à denticules ordi terminés par une glande. Ligules à dents glabres. Styles. brunâtres. Achaînes d'un gris blanchâtre; aigrette blanche. 24. — Août-octobre.
- α. subcrinitum Nob. A. et G. H. G., 795. Feuilles basilaires ovales, aiguës, assez fortement dentées, à dents nombreuses; tige très poilue ainsi que les pétioles des feuilles inf., les caulinaires très réduites, assez nombreuses, long poilues-ciliées; pédoncules ± allongés, non glanduleux.
- β. longifolium Nob. Soc. fr.-helv., 1209; A. et G. H. G., 697. Feuilles basilaires elliptiques-lancéolées, acuminées, lâchement dentées, les caulinaires subconformes, espacées, presque régulièrement décroissantes; tige et pétioles biens

moins poilus que dans a.; pédoncules la plupart peu allongés, non glanduleux.

Hab. — Corse: La Spelunca près Evisa et forêt d'Aitone près Vico (Mouillefavine, 1863, vidit Cosson); la Restonica près Corté (A. Chabert); forêt de Marmano près Ghisoni (Rotgés); Tattone, châtaigneraies près de la gare (Rotgès).

AIRE GÉOGR. - Italie.

H. barbatum Tausch

```
l Indiqué par erreur dans les Alpes-Maritimes, en France, par M. E.-G Camus dans son Calalogue des plantes de France, etc., comprenant, particulièrement pour le genre Hieracium, des rapprochements peu fondès qu'il convient de signaler en passant comme je l'ai fait, au cours de cette étude; pour les autres ouvrages monographiques ou généraux sur la floristique française. — Ainsi notamment ont été
rattachés à tort dans ce Catalogue :
H. alpicola Schleich.
                                                    H. stoloniferum W. et K.
H. pratense Tausch
H. floribundum Wimm.
                                                    H. Auricula L.
H. collinum Gochn.
H. pumilum Lap.
H. Vahlii Fröl.
                                                    H. præaltum Vill.
II. Nestleri Vill.
                                                    H. glaciale Reyn.
                                           à
H. Violettianum Timb.
H. Pamphili A.-T.
                                                    H. scorzonerifolium Vill.
H. cordatum Scheele
H. Langei Fries
                                            à
                                                    H. cerinthoides L.
H. Neocerinthe Fries
                                            à
H. Legrandianum A.-T.
                                            à
                                                    H. alpinum L.
H. elisæum A.-T.
H. Morisjanum Reichb.
                                           à
                                                    H. Pseudocerinthe Koch
H. doronicifolium A.-T.
H. chloropsis G. et G.
                                                     H. pictum Schleich.
H. saxifragum Fries
II. onosmoides Fries
H. Anglicum Fries
II. porrectum Fries
II. macilentum Fries
II. Epimedium Fries
                                                   H. Gougetianum G. et G.
                                            à
H. jaceoides A.-T.
H. atratum Fries
H. læricaule Jord.
                                                     H. pallidum Biv.
H. longifolium Schleich.
 H. albulum Jord.
                                            à
                                                     H. murorum L.
 H. fastigiatum Fries
                                                     II. fragile Jord.
H. nobile G. et G.
                                            à
 H. rupicola Jord:
                                            à
 H. Cantabricum A .- T.
                                            à
                                                     H. cydoniifolium G. et G.
 H. lactucæfolium A.-T.
 H. corymbosum Fries
                                                     H. lycopifolium Fröl.
 H. melanotrichum Reut.
 H. Lazergei Timb.
 H. dolosum B. et Gr.
                                                     H. hirsutum Bernh.
 II. ilicetorum Jord.
 H. halimifolium Fries
                                            à
                                                     H. virosum Pall.
 H. obliquum Jord.
                                                     R. umbellatum L.
```

Forme. — H. Rotgesianum A. et G. (pro sp.), H. G., 698 (cum diagn.) — Feuilles basilaires ovales-lancéolées, aiguës, à peine denticulées, à pétioles ± poilus; les caulinaires peu nombreuses (2-3), lancéolées, réduites, arrondies à la base un peu embrassante; tige glabrescente excepté vers le haut où elle est poilue et glanduleuse; pédoncules (assez courts) et périclines poilus et glanduleux.

Hab. — Gorse : Ghisoni : forêt de Marmano, alt. 4100 m. (Rotgès in h. R.).

Section X. — **Intybacea** Koch Syn., ed. 2, p. 527. — (Cf. Tableau, p. 262).

- 77. H. INTYBACEUM Wulf. ap. Jacq. Fl. Austr., 3, p. 133, t. 31; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 210; Fries Ep., p. 138; A.-T. Alp., p. 111; H. albidum Vill. Prosp., p. 36, Dauph., 3, p. 133, t. 31; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 377; Schlagintweitia intybacea Griseb. Comm., p. 76; Sendter in Flora, 1854, p. 356. — Exsicc. : Fries H. E., 161; Schultz Bip. Cich., 30; Soc. Dauph., 4170; F. Schultz H. n., nov. ser., 544. - Plante pseudophyllopode ou aphyllopode, verte, glanduleuse-visqueuse. Tige peu élevée (1-4 décim.), simple et rameuse parfois même dès la base, à rameaux ascendants ou dressés, feuillée surtout à la base, sillonnée, mono-oligo (2-10)-céphale. Feuilles conformes, sessiles ou subamplexicaules, lancéolées-linéaires, allongées, inégalement dentées ou subentières. Calathides grandes; ligules courtes d'un jaune pâle, à dents glabres. Péricline bisérié. à folioles obtuses, les externes bractéiformes ± allongées égalant au plus les internes, muni ainsi que les pédoncules de longs poils olivâtres ou jaunâtres. Styles sublivides ou brunâtres. Achaînes d'un brun roussâtre ; aigrette d'un blanc sale. 4. — Août-septembre.
- β . tubulosum Fries Ep., p. 138; H. tubulosum Lamk. Dict., 2, p. 367. Fleurs toutes tubuleuses et dépassant peu le péricline.
- γ. parviflorum Fröl., l. c., p. 210. Plante grêle, mais fortement visqueuse, à calathides une fois plus petites.
- 8. acaule Fries, l. c.; var. scaposum A.-T., l. c. Feuilles sup. très réduites ou bractéiformes.

Plusieurs espèces ou formes sont mentionnées d'ailleurs deux fois, avec le même nom d'auteur et rattachées à des espèces tout à fait dissemblables.

- ɛ. involucratum (Gaud.) Fröl., l. c., p. 210. Calathides toutes ou la plupart munies de folioles externes très allongées, dépassant ± long^t les internes; feuilles plus profondément dentées.
- Hab. Eboulis, escarpements et rochers des hautes montagnes: Savoie; Haute-Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; hautes Vosges: le Hohneck, et rochers granitiques depuis le Lac Noir jusqu'au Rothenbach.

AIRE GEOGR. — Suisse; Italie sept.; Tyrol, Salzbourg, Carinthie; Bavière.

- Section XI. **Viscosa** Rouy; sect. *Picroidea* A.-T. *Classif.*, p. 12, *Amplexicaulia* Fries *Ep.*, p. 48, *Kupicola* Burn. et Gr. *Hier. Alp. mar.*, p. xi. (Cf. Tableau, p. 262).
- Plantes pseudo-phyllopodes ou aphyllopodes; feuilles caulinaires amplexicaules, les inf. souvent panduriformes; péricline à folioles subtrisériées, lâchement imbriquées, ordi obtuses; ligules à dents poilues.

 Sous-sect. Accipitrinoidea Rouy
- Plantes phyllopodes; feuilles caulinaires amplexicaules, les inf. non panduriformes; péricline à folioles imbriquées, ord' aiguës ou acuminées, rarement obtusiuscules; ligules à dents poilues.

 Sous-sect. Balsamea (A.-T.) Rouy
- Plantes phyllopodes; feuilles caulinaires non amplexicaules; péricline à folioles làchement imbriquées, subtrisériées, obtuses; ligules à dents glabres. Sous-sect. Humitia Rouy
 - Sous-sect. I. Accipitrinoidea Rouy (Cf. Tableau ci-dessus).
- 78. II. OCHROLEUCUM Schleich. Cat. 1821, p. 19; Koch Syn., ed. 2, p, 528; Burn. et G. H. Alp. mar., p. 22; Gremli Fl. Suisse, p. 348; A.-T. Alp., p. 109; H. picroides Gaud. Fl. Helv., 5, p. 415; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 210; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 378; non Vill.; H. cydoniæfolium Fries Ep., p. 118, non Vill. — Exsice. : Soc. Dauph., 175 et bis; Soc. fr.-helv., 635; A. et G. H. G., 695. Plante aphyllopode. Tige de 2-9 décim., ferme, abondamment feuillée (et jusque dans la panicule), rameuse supt, à rameaux dressés ou peu étalés, ou rarement simple. Feuilles insensiblement décroissantes, dentées ou denticulées, veinées-réticulées en dessous; les inf. lancéolées, atténuées en pétiole et ± marcescentes à l'anthèse, les suivantes oblonques-lancéolées ou elliptiques-aiguës, sessiles, puis (en montant) embrassantes; les supérieures oblongues-lancéolées. Panicule corymbiforme, oligo-pléiocéphale (rarement monocéphale), à calathides médiocres; pédoncules à poils glanduleux noirâtres, la plupart allongés. Péricline ovoïde ou subcylin-

- drique, à folioles appliquées, obtuses. Ligules d'un jaune sou/re, rarement presque dorées. Styles bruns ou d'un jaune livide. Réceptacle denté-fibrilleux, parfois subglanduleux. Achaînes grisâtres ou ± roussâtres; aigrette roussâtre. 4. Juillet-août.
- a. genuinum Nob. Poils des feuilles tous glanduleux; feuilles allongées, lancéolées, acuminées; plante robuste, rameuse.
- β. piliferum Gremli Fl. Suisse, p. 348; var. hirsutum A.-T. Alp., p. 110. Poils des feuilles tous glanduleux; feuilles et tiges de α.
- y. panduratum Nob. Poils des feuilles tous glanduleux, courts; feuilles courtes, oblongues-lancéolées ou elliptiques, obtusiuscules ou aiguës; plante moins élevée, assez grêle, lâchement rameuse parfois presque dès la base.
- δ. Pseudopicris Nob.; II. Pseudopicris A.-T. Alp., p. 110. Port de γ., mais plus robuste: feuilles de γ., parfois plus longues, mais à poils non glanduleux très abondants; ligules d'un jaune doré.
- Hab. Pâturages alpins. Var. a., p. et y.; Isère; Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes Maritimes; var. c.: Isère: les Plagnes près Allevard (Neyra in h. k.); Haute-Savoie: col Léchaud (Briquet); Hauteluce (Perrier de la Bâthie in h. R.).

Aire Géogr. — Suisse; Italie sept.; Tyrol.

- Forme (pyrénéenne) H. Neopieris A.-T. (pro sp.), Spicil., p. 34. A. et G. H. G., 114. Plante pseudo-phyllopode. ± rameuse; feuilles allongées, dentées, large ovales-lancéolées, minces et molles, à poils presque tous glanduleux; tige fistuleuse, plus lâchement feuillée; calathides médiocres; péricline à folioles étroites, obtusiuscules ou subaiguës, les externes un peu étalées; réceptacle cilié-hérissé.
- β. Stenopicris Nob.; H. Stenopicris A.-T. et Sennen in A. et G. H. G., 314 (cum diagn.), et 313 (sub « H. Chamæpicris »). Tige raide, peu élevée, 1-3-céphale; feuilles plus étroites; péricline plus cendré, moins noirâtre.
- Hab. Pyrénées-Orientales : rochers du lac d'Aude, alt. 2200 m. (A.-T. et Gaut.); Font-Romeu près Mont-Louis (Rouy, 1877); var. β.: le Canigou (Sennen): Ariège : le Llaurenti et le Tarbézou (Timbal).
 - Sous-espèce. H. Sieberi Tausch in Flora, 11 (1828),

423

I Erg., p. 75; H. pallidiflorum Jord. sec. Fries Ep., p. 118; Reichb., l. c., t. 149; H. Huteri Haussm. sec. Fries Ep., p. 118; H. picroides Fries Ep., p. 118; A.-T. Alp., p. 110; non Vill. — Fries H. E., 131; F. Schultz et Winter H. n., 95; A. et G. H. G., 794. — Plante aphyllopode, de 25-40 cent., trapue, visqueuse, rameuse, à rameaux simples ordimonocéphales, feuillés ou bractéolés. Feuilles fermes, ± fortement dentées, allongées, lancéolées, à peine ou non réticulées. Tige ferme, assez làchement feuillée. Calathides grandes. Péricline noirâtre, ovoide-arrondi, à folioles obtuses, les externes un peu étalées. Styles livides. Achaînes bais-roussàtres ou noirâtres.

β. Lantoscanum Nob.; H. Lantoscanum Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 22. — Soc. fr.-helv., 1095; A. et G. H. G., 696. — Plante ord' plus élevée et plus rameuse-polycéphale; feuilles ord' plus allongées et plus étroitement lancéolées (ce qui lui donne parfois le port de l'H. intybaceum), ord' moins poilues-visqueuses; styles ord' jaunes, rarement livides; péricline moins noirâtre.

Hab. — Haute-Savoie: la Claie; Savoie: les Allues et la Combaz-Derand; Basses-Alpes: env. de Barcelonnette, d'Allos et de Colmars; Alpes-Maritimes: lacs de Vens; var. 3: Alpes-Maritimes: vallon du Colombier près Esteng (Reverchon, Ferrari et Valbusa); vallon du Cavallé près S'-Martin-Vésubie (Thuret): — Suisse; Tyrol [et var. lutescens (Huter) Nob. et macrocephalum (Huter) Nob.].

Forme (pyrčnéenne). — H. Violettianum Jeanb. et Timb. (pro sp.), inBull. Soc. Sc. phys. et nat. Toulouse, 3, (1875-76), p. 586; H. albidum auct. Pyr. nonn., non Vill.; A. et G. H. H., 139 et 140 (ambo sub « H. picroides »). — Plante très visqueuse, ord' rameuse (souvent dès le milieu ou même dès la base et alors à rameaux rameux); feuilles peu allongées, mais relativement étroites, lancéolées ou les inf. lancéolées-oblongues; calathides ± grandes; péricline à folioles obtusiuscules ou subaiguës, les plus externes un peu étalées; achaînes allant du rouge brun au noirâtre.

β. Chamæpicris Nob.; H. Chamæpicris A.-T. in Annuaire Conserv. et Jard. bot. Genève, p. 102. — A. et G. H. G., 113, 486, 487. — Plante subphyllopode, mono-oligocéphale,

¹ La diagnose de Villars (*Précis*, p. 22) où cet auteur dit que l'II. Sabaudum All. en approche un peu par son port, et la planche 3 de la table I de son mémoire représentant une plante de Suisse à feuilles caulinaires à peine dentées, courtes, elliptiques, brusquement aiguës, non glanduleuses, ne correspondent nullement à la plante que nous décrivons ici.

à port d'*H. amplexicaule*; feuilles inf. allongées, lancéolées ou oblongues, maisles caulinaires larges, elliptiques-acuminées ou ovales-lancéolées; achaînes noirâtres.

Hab. — Rochers des Pyrénées : Haute-Garonne : montagnes de Luchon : vallée du Lys (Timbal in h. R.) ; Hautes-Pyrénées : pic Blanc (Bordère in h. R.) ; à rechercher : var. β . : Pyrénées-Orientales : le Canigou et le Capsir (Sennen). — Pyrénées espagnoles.

- 79. III. RAMOSISSIMUM Schleich. ap. Hegetschw. Beitr. Schw., p. 360 (1831), Fl. Schweiz, p. 785; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 20; Gremli Fl. Suisse, p. 347; H. picroides a. ramosissimum Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 210; H. prenanthoides* perfoliatum Fries Ep., p. 120; H. Helveticum A.-T. Spicil., p. 33, non Suter — Exsicc.: Soc. Dauph., 853 bis; Soc. fr.-helv., 767. — Plante aphyllopode, d'un vert jaunâtre, ± hérissée de poils simples en même temps que de poils glanduleux. Tige de 4-8 décim., abondamment feuillée, raide, rameuse (souvent dès la base), à rameaux étalés ou subdivariqués. Feuilles sinuées-dentées ou presque entières, à peine réticulées en dessous, les inf. ± atténuées à la base, lancéolées ou elliptiques-lancéolées, non panduriformes, les médianes elliptiques, les sup. larges, presque ovales, toutes à poils en partie non glanduleux ou plus rarement tous glanduleux. Panicule ample, polycéphale; pédoncules à poils glanduleux jaunâtres. Calathides médiocres ou petites. Péricline ovoïde-arrondi, à folioles obtuses ou les internes acutiuscules, les externes subétalées. Ligules d'un jaune vif. Réceptacle non velu, mais finement denté-fibrilleux. Styles jaunâtres ou livides. Achaînes d'un brun rougeatre; aigrette d'un blanc sale. 2. - Juillet-septembre.
- 8. conyzifolium Nob.; H. conyzx/olium A. et G. H.G., 483 (cum diagn.), non Gouan nec Roth Plante entièrement glanduleuse, d'un vert sombre surtout sur la page inf. des feuilles; péricline plus grand, à folioles subaiguës, un peu conniventes avant l'anthèse.
- 7. amplifolium Nob.; *H. amplifolium* A.-T. et Ravaud *an*. A.-T. *Alp.*, p. 103. Feuilles très grandes, toujours entières, larg¹ ovales-oblongues; plante entièrement glanduleuse-visqueuse; péricline à folioles obtuses.

¹ L'H. ramosissimum est très vraisemblablement, comme l'avait jadis pensé M. Arvet-Touvet, en partie composé de formes hybrides, souvent fixées, produites par le croisement des H. prenanthoides ou lanceolatum ou Jurassicum avec l'H. amplexicaule.

Hab. — Le type en Suisse; var. β.: les montagnes jusque dans la région subalpine: Hautes-Alpes; Basses-Alpes; var. γ.: Isère: montagnes du Villard-de-Lans.

- Sous-espèce I. H. lactucifolium A.-T. (pro. sp.), Monogr., p. 44, A/p., p. 405; ? H. prenanthoides > amplexicaule Rouy A. et G. H. G., 407, 408, 481, 482. Plante hypophyllopode ou aphyllopode. Feuilles ord' fortement dentées, veinées-réticulées en dessous, les inf. oblongues ou ovales, atténuées en pétiole, les suivantes obovales-lancéolées, auriculées-embrassantes et nettement panduriformes, les supovales-acuminées et lancéolées. Tige de 4-10 décim., bien ou très feuillée, rameuse. Panicule ordinair' racémiforme. Calathides médiocres ou petites. Péricline ovoïde ou subcylindrique, à folioles obtuses ou obtusiuscules, toutes dressées. Achaînes d'un bai roussâtre ou fauves-jaunâtres.
- β . pseudoprenanthoides Nob.; H. prenanthoides var. adenophyllum A.-T. Alp., p. 93. A. et G. H. G., 438. Port de l'H. prenanthoides, mais souvent hypophyllopode; calathides petites; feuilles \pm couvertes de poils glanduleux.
- 7. adenoclinium Nob., H. adenoclinium A.-T. Alp., p. 108. Feuilles plus réduites, les inf. étroitement resserrées vers la base, les médianes et les sup. moins amplexicaules, jamais perfoliées; achaînes d'un fauve pâle ou gris-blanchâtres; réceptacle cilié-glanduleux; plante pseudophyllopode.
- δ. scariolaceum Nob.; H. scariolaceum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 367. Soc. fr.-helv., 761; A. et G. H. G., 109, 110, 111, 686, 687, 688, 689,690. Panicule larg¹ corymbiforme; péricline plus long¹ ovoïde que dans les autres var. et de moitié plus grand que celui de la var. ζ., à folioles obtusiuscules ou subaiguës: réceptacle cilié-glanduleux; feuilles inf. ord¹. long¹ panduriformes; plante souvent pseudophyllopode, robuste, élevée, à feuilles grandes, ± larges et allongées.
- ε. brevifolium Nob.; H. scariolaceum var. brevifolium A.-T.; l. c., p. 368; H. viscidum A.-T. in Soc. Dauph., 5649.
 Caractère de δ., mais: Plante moins élevée, plus grèle; feuilles plus réduites, courtes, moins resserrées au-dessus de la base, donc moins fortement panduriformes.
- ζ. conringiifolium Nob.; H. conringiarfolium Λ.-Τ. Alp., p. 106; H. prenanthoidiftorum Jord. et Borel in h. Rouy. Soc. Dauph., 853; Soc. fr.-helv., 306. Panicule de δ., mais subfastigiée; péricline ovoïde-subcylindrique, petit, à

folioles obtuses; feuilles de s., mais peu distinctement réticulées; plante pseudophyllopode ou brièvement aphyllopode.

η. scariolifolium Nob.; H. scariolæfolium A.-T. Alp., p. 108; H. viscosum var. hirsutum A. et G. H. G., 694. — Reverch. Corse, 1878, n° 67 (sub « H. Pseudocerinthe »). — Feuilles entières ou moins denticulées que dans les var. précédentes, les inf. nettement panduriformes, mais port général de l'H. amplexicaule; péricline assez grand, à folioles obtuses ou obtusiuscules : réceptacle assez fortement denté-fibrilleux, presque cilié-hérissé; tige et feuilles munies de nombreux poils mous cachant ± les glanduleux jusque sur le péricline.

Hab. — Isère; Drôme; Vaucluse: mont Ventoux; Lozère: Mende; var β.: Hautes-Alpes; Briançon, Val-des-Prés: var. γ.: Basses-Alpes: Annot: Alpes-Maritimes: Fontan; var. δ: Isère: montagne du Villard-de-Lans (avec ε.): Basses-Alpes: montagne de Lure: Alpes-Maritimes: mont Monnier, à la gorge de Cians: var. ζ.: Isère, Savoie, Hautes-Alpes, Drôme, Basses-Alpes, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes; var. η.: Corse: mont Renoso, Ghisoni à la forêt de Marmano, Fiumorbo, mont d'Oro. — Piémont.

- Sous-espèce II. II. viscosum A.-T. (pro sp.), Suppl. Mon., p. 20, Alp., p. 107. Plante hypophyllopode ou subphyllopode (très rarement aphyllopode), visqueuse-glanduleuse sur toutes ses parties et parfois hérissée de poils simples. Feuilles basitaires obovales-lancéolées ou oblongues, atténuées en pétiole, ord' persistantes à l'anthèse, les caulinaires inf. subconformes aux basilaires, les suivantes ovales larg' embrassantes, les sup. décroissant en bractées. Tige de 3-8 décim., médiocrement feuillée, terminée par une panicule làche, à pédoncules ±étalés. Péricline larg' ovoide ou ovoide-arrondi, à folioles acutiuscules ou aiguës, dressées-porrigées ou conniventes et dépassant le bouton avant l'anthèse, les externes (2-3) parfois subétalées. Réceptacle ciliéhérissé. Achaînes allant du bai rougeâtre au noirâtre.
- α. subprenanthoides Nob. A. et G. H. G., 484, 692, 693. Calathides médiocres ou assez petites, en panicule ord¹ oligocéphale, subracémiforme ou fastigiée, à pédoncules peu étalés; feuilles caulinaires moins larges que dans les autres var., les inf. nettement panduriformes; péricline à folioles acutiuscules ou presque subobtuses; achaînes rougeâtres; aigrette roussâtre.
- β. Druentinum Nob.; H. Druentinum A.-T. inêd. Port et feuilles de α., mais plus grêle dans toutes ses parties;

achaînes roussâtres; aigrette d'un blanc sale; ligules assez pâles.

- γ. sublanceolatum Nob. Calathides médiocres ou assez grandes, en panicule oligo-pléiocéphale, à pédoncules étalés-dressés; feuilles caulinaires un peu plus larges que dans α., elliptiques-aiguës ou les sup. ovales-aiguës, les inf. non ou à peine panduriformes; péricline de α.; achaînes d'un brun rougeâtre; aigrette roussâtre.
- 8. tenue Nob. Plante de 10-25 cent., très grêle, 1-5-céphale; calathides petites; péricline à folioles aiguës, peu porrigées avant l'anthèse; achaînes d'un brun rougeatre; aigrette d'un blanc sale; feuilles petites, elliptiques-lancéolées, les caul. inf. non panduriformes.
- ϵ . medium Nob. Λ . et G. H. G., 112, 693, 792. Calathides et feuilles de γ .; pédoncules plus étalés; péricline à folioles aignës, porrigées; achaînes d'un rouge brun; aigrette d'un rouge blanc sale.
- ζ. subamplexicaule Nob. A. et G. H. G., 691 et bis, 793. Calathides grandes, en panicule pléio-polycéphale à rameaux et pédoncules étalés; feuilles amples, larges, les inf. non panduriformes; péricline à folioles aigues, porrigées; achaînes d'un pourpre brun ou rougeàtres; aigrette d'un blanc sale.
- η. subhirsutum A. et G. H. G., 312. Plante robuste, aphyllopode, à tige souvent rameuse presque des la base; feuilles grandes et larges, non panduriformes; tige munie de poils simples abondants plus longs que les glanduleux; calathides grandes; pédoncules étalés-dressés; péricline à folioles aiguës, porrigées; achaînes d'un pourpre noirâtre; aigrette d'un blanc sale.
- ĤAB. Bois sous-alpins; var. α., γ., ε., ζ.: Alpes; haute Provence; Pyrénées-Orientales; Corse: Ghisoni à la forêt de Marmano (var. α., leg. Rotgès); var. β.: massif du Pelvoux et env. de Briançon; var. δ.: Basses-Alpes: Castellane à N.-D. du Roc et au mont Taillon (Rouy); var. η.: Pyrénées-Orientales; rochers de Nohède (Sennen); Corse: du pont de la Restonica à la bergerie de Timozzo (Burnat et Briquet). Piémont. Etc.?

Sous-Section II. — Balsamea Rouy; sect. Pseudocerinthoidea s.-sect. Balsamea A.-T. Alp., p. 49 (emend.). — (Cf. tableau, p. 421).

80. — H. AMPLEXICAULE L. Spec., 1129; All. Fl. Ped., t. 15, f. 1, t. 30, f. 2; Engl. Bot., t. 2670; G. et G.

- Fl. Fr., 2, p. 364; Reichb:, l. c., t. 139 et 140, f. 2; Fries Ep., p. 49; A.-T. Alp., p. 49; Sudre, l. c., p. 94; Lepicaune balsamea Lap. Abr. Pyr., p. 478. Plante gymnopode ou subériopode, à poils glanduleux répandant une odeur balsamique, mêlés ou non de poils simples. Tige de 2-4 décim., dressée ou ascendante, rameuse (parfois dès la base), à rameaux et pédoncules ± étalés, souvent fastigiés. Feuilles radicales obovales ou oblongues, ± dentées, surtout inf'; les caulinaires cordiformes, aiguës. Calathides ± grandes. Péricline ovoïde-arrondi, à folioles aiguës ou acuminées, porrigées, livides ou grisâtres, les externes étalées. Ligules d'un beau jaune. Styles d'un jaune sale ou livides. Réceptacle poilu-hérissé. Achaînes noirâtres ou d'un jaune roussâtre 4 ¾. Juin-août.
- a. glutinosum A. et G. H. G., 159, 357, 595, 596, H. H., 150; Soc. Dauph., 467. Plante robuste, normalement feuillée, de 3-5 décim. (rar moins), mono-pléiocéphale, entièrement visqueuse; souche allongée; feuilles longues.
- β . gracilentum Λ .-T. Alp., p. \$0. Viscosité et feuilles (plus petites) de α .; calathides plus petites; tige \pm grêle.
- γ. subtuberosum A. et G. H. G., 20. Plante basse (5-45 cent.), visqueuse, mono-oligocéphale; feuilles caulinaires brusquement décroissantes, petites; souche épaisse, ord¹ courte; feuilles basilaires nombreuses, en rosette.
- ô. elatum A.-T. Alp., p. 50. Tige élevée, rameuse, polycéphale; feuilles grandes et larges, plus fortement dentées que dans le type.
- ε. Salævense A. et G. H. G., 355 et 594. Plante de 15-35 cent., visqueuse, ord' rameuse assez bas et pléiocéphale; feuilles caulinaires ± régulièrement décroissantes, allongées et plus étroites que dans les autres variétés; calathides médiocres; pédoncules étalés-redressés.
- ζ. auriculifolium Nob.; H. auriculifolium A.-T. et Briq. ap. Briq. in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 626. Diffère de α. par les feuilles basilaires à pétiole étroit, les caulinaires munies de larges oreillettes arrondies; le péricline (petit) à folioles plus appliquées, moins acuminées et moins étalées.

l Dans ce dernier cas, la plante constitue l'H. $Berardianum \Lambda$.-T. (p,p.) et ses variétés ; autrement dit; la plupart des var. de l'H. amplexicaule à achaînes noirâtres présentent parfois une sous-variété à achaînes d'un jaune roussâtre à la maturité.

Hab. — Rochers et murs des montagnes: Alpes; Jura et Bugey; Auvergne: Haute-Loire: le Puy; Lozère: Mende; Tarn: Ambriolet, Brassac, Murat; Aveyron: roc de Saint-Guiral, pont d'Entraygues, Campagnac: Hérault; Gard; Pyrénées; Corse; var. z.: Hautes-Alpes: Guillestre, S'-André d'Embrun; Haute-Savoie: le Salève, le Brezon, etc.; var. z.: Alpes Lémaniennes: de Bellegarde à Colonnaz (avec le type).

AIRE GROGR. — Maroc ; Espagne ; Alpes ; Italie. — Subspontané ou naturalisé en Angleterre et en Hollande.

Forme I. — **H. Pseudocerinthe** Koch (pro sp.), Syn., ed. 2, p. 523; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 364; Reichb., l. c., t. 136; Fries Ep., p. 50; A.-T. Alp., p. 51. — Fries H. E., 12; A. et G. H. G., 21, 145, 604, 605, 606, 607. — Plante d'un vert glauque, ord' ériopode, à poils glanduleux, parfois très peu nombreux, plus pâles que dans le type, jaunâtres, ord' poilue en même temps que glanduleuse; feuilles entières ou seulement sinuées, rarement un peu dentées; les caulinaires elliptiques-oblongues; achaînes d'un jaune roussâtre.

β. Calocerinthe Λ. et G. H. G., 143 et 144. — Feuilles basilaires larg^t obovales-spatulées; achaînes brunâtres.

Hab. — Ain; Alpes; Hérault; Gard; Aude; Pyrénées; Corse; var. β.: Corbières: mont Alaric (Gautier). — Suisse.

Forme II. — H. petrophilum A.-T. (prosp). Alp., p. 50, non Timb. — Plante basse, gymnopode, visqueuse; feuilles radicales petites, dentées ou denticulées, les caulinaires lancéolées-acuminées, denticulées ou entières; péricline à folioles obtuses; styles ord bruns.

HAB. - Isère; Pyrénées-Orientales; à rechercher.

· Hybrides, ou hybrides fixés, ou formes intermédiaires (croissant parfois seules) à classer entre II. amplexicaule et d'autres espèces (Plantes phyllopodes):

H. adenophorum Scheele (pro sp.), in Linnæa, 32, p. 682; ? H. amplexicaule × phlomoides (var. flocciferum) Rouy — Phyllopode et ériopode, à rosette polyphylle; tige 2-3-phylle, oligocéphale, velue-hérissée inf', glabre au milieu, pubescente et à glandes brunes vers le haut; feuilles glauques, mates, les caulinaires sessiles ou subembrassantes,

¹ Présente les mêmes var. elatum et gracilentum que l'II. amplexicaule.

arrondies à la base, ovales-lancéolées, glanduleuses ainsi que les florales lancéolées, les inf. oblongues ou spatulées, denticulées, aiguës, subcontractées en un pétiole laineux, poilnes en dessous et aux bords, glabres en dessus, à poils denticulés; calathides médiocres; péricline ovoïde, à folioles aiguës, très glanduleuses, pubescentes, les externes étalées; réceptacle hérisse, à dents allongées; ligules jaunes, ciliées; styles jaunes.

β. Sennenianum Nob.; H. Sennenianum A. et G. H. G., 36 (cum diagn.). — Poils blancs plus fortement denticulés ou subplumeux; feuilles moins glauques et même vertes en dessus.

 H_{AB} . — Pyrénées-Orientales: Prats-de-Mollo (Grenier); var. β .: Molity et la Font-de-Comps (Sennen in h. R.).

11. Ucenicum A.-T. Alp., p. 52; H. saxatile var. Ucenicum A.-T., l. c.; H. amplexicaule × saxatile? A.-T., l. c.; ? H. amplexicaule × Lawsoni Rouy — Port de l'H. Eriocerinthe; feuilles ± dentées, pourvues de quelques poils glanduleux, parfois assez nombreux, mêlés d'autres.

HAB. - Çà et là dans les Alpes, principalement dans l'Isère.

- H. cordatum Scheele (pro sp.), ap. Costa Fl. Catal., p. 458; Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 258; ? H. amplexicaule × Neocerinthe Rouy (sensu amplo). A. et G. H. H., 8, 9 bis, 40. Port d'un H. Pseudocerinthe glauque, très ériopode et poilu; feuilles allongées, presque entières ou peu dentées, à pétiole laineux; corymbe 2-oligocéphale; péricline à folioles acuminées, très glanduleuses, les externes étalées; ligules ciliées; styles sublivides; achaînes d'un brun rougeàtre; plante à poils denticulés.
- β. præcordatum Nob.; H. præcordatum A. et G. H. G., 358. Port de l'H. Neocerinthe, mais: Feuilles à poils flexueux, simples ± abondamment mêlés à d'autres glanduleux: feuilles caulinaires ovales, cordiformes-amplexicaules, subperfoliées.
- γ. Adenocerinthe A. et G. H. G., 359, 360, 361. Port de l'H. neocerinthe dont il diffère seulement par les feuilles densément poilues-glanduleuses, le plus souvent dentées.
- 8. Legrandianum Nob.; H. Legrandianum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 31, p. 186. A. et G. H. G., 362, 363, 364,

365, 366, 367, 368, 369. — Port de l'H. cordatum, mais ordt plus grêle, à poils à peine denticulés; réceptacle tomenteux-laineux; achaînes d'un fauve jaunâtre; styles d'un jaune sale.

ε. myagrifolium Nob.; H. myagrifolium A. et G. in Bull. Herb. Boiss., 5, p. 719; H. nitidum Scheele in Linnuea, 16, p. 655; Costa Fl. Cat., p. 459; Willk., l. c., p. 257; non Backh. — A. et G. H. G., 24, 25, 26, 447, 370, 371, 608, H. H., 41, 42, 13, 14, 24, 25, 26, 462. — Plante presque luisante qui diffère de l'H. cordatum par: Feuilles plus étroites, ord¹ fortement sinuées-dentées; réceptacle plus densément hérissé; achaînes fauves, rougeàtres ou d'un rouge brun; poils fortement denticulés ou subplumeux.

Hab. — Pyrénées-Orientales, aux mêmes localités que l'II. amplexicaule et l'H. Neocerinthe: vallées sup. du Tech et de la Têt (bol. plur.). — Espagne: Catalogne.

H. Salvatorum A. et G. (pro sp.), H. G., 133, 136, et H. H., 160 et 161; P. H. amplexicaule × cerinthoides Rouy — Port de l'H. cordatum; mais: Plante ord' moins velue, subgymnopode ou plus faiblement ériopode, à poils subdenticulés; feuilles plus allongées, les caulinaires ord' plus grandes; calathides une fois plus grandes; réceptacle ciliésubtomenteux (et non densément cilié-fibrilleux). — Achaînes bruns ou d'un brun rougeâtre.

Hab. — Ariège: massif du Llaurenti, à Pla, le Puch, Carcanières, etc. (Gautier et A.-T.).

H. salvifolium A.-T. et Gaut. (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 352; P. H. amplexicaule × Anglicum (var. prasiophæum) Rouy + A. et G. H. G., 158. — Eriopode; port de l'H. Anglicum var. prasiophæum, mais: Feuilles poilues par des poils fortement dentés ou subplumeux mêlés de poils glanduleux ± abondants, crénelées, sinuées-dentées ou subincisées inf¹, les radicales ovales-elliptiques ou sublancéo-lées, les caulinaires sup. larg¹ sessiles ou subembrassantes et plus glanduleuses; inflorescence très glanduleuse; calathides médiocres¹; ligules à dents fortement ciliées; réceptacle cilié-subfibrilleux; achaînes bruns².

HAB. — Aude: rochers des Corbières à la Roque-de-Fa (Gautier).

² Quid H. lachnopsilon A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 351? — Peutêtre H. amplexicaule × Oreades (?)...

¹ Péricline à folioles aiguës ou même acuminées (et non subobtuses comme l'a dit M. Arvet-Touvet dans sa diagnose).

- H. Aymericianum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 346; H. amplexicaule × pogonatum Rouy Port de l'H. pogonatum; mais: Péricline à folioles externes lâchement appliquées ou subétalées; réceptacle denticulé-fibrilleux; feuilles sinuées ou dentées surtout inf', munies de poils glanduleux ± abondants.
 - Hab. Pyrénées de l'Ariège, à plus. loc. (Marc. d'Aymeric).
 - H. Delphinale A.-T. Alp., p. 47;? H. amplexicaule > fragile Rouy Bill., 3640; Soc. Dauph., 4804; A. et G. H. G., 134, 138, 354. Eriopode, glauque ou glaucescente, à feuilles poilues-glanduleuses, incisées-dentées, les caulinaires arrondies-subcordiformes à la base, sessiles ou un peu embrassantes quand elles ne sont pas réduites; calathides grandes; péricline à folioles aiguës; réceptacle abondamment poilu-cilié; achaînes d'un bai brun ou noirâtres.
 - β. subhirsutum Nob.; H. speluncarum A.-T. Spicileg., p. 28 (p. p.); H. amplexicaule var. subhirsutum A.-T. Alp., p. 50. A. et G. H. G., 18, 140, 141, 142 et 54 (sub « H. malacotrichum rar. »). Tenant plus de l'H amplexicaule, mais: Plante ériopode, ± hérissée de poils simples en même temps que de glanduleux; péricline à folioles externes plus étalées; achaînes presque noirâtres; feuilles moins incisées ou seulement denticulées.
 - γ. araneosum Nob.; H. pulmonarioides var. araneosum A.-T. Alp., p. 49. Plante glauque, tachée de pourpre, ériopode, d'ailleurs relativement peu poilue, à inflorescence abondamment étoilée-farineuse; feuilles radicales à peine glanduleuses; péricline assez petit.
 - HAB. Isère: gorges du Nan près S'-Marcellin (avec l'H. amplexicaule et la var. β .); Drôme: pas de Lauzens près de la forêt de Saou; var. γ .: Ain: cascades de Charabotte (Gillot in h. R.); Savoie: Chambéry, au bord de la Leysse (Huguenin et Paris in h. R.); Hautes-Alpes: env. de Briançon (A.-T.); etc.
 - H. pulmonarioides Vill. Dauph., 3, p. 133, t. 34; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 365; Fries Symb., p. 76, Ep., p. 49; Reichb., l. c., t. 141, f. 4; A.-T. Alp., p. 49; H. amplexicaulimurorum F. Schultz Arch. de Flore, p. 19. Soc. fr.-helv., 523; A. et G. H. G., 137, 139. Diffère du précédent par Subgymnopode et verte, moins poilue-hérissée inf'; feuilles dentées (non incisées), les caulinaires plus atténuées à la

base, sessiles ou à peine embrassantes; achaînes noirâtres ou d'un brun ± foncé 1.

HAB. — Ain, Haute-Savoie, Isère, Dròme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales. — Suisse: Autriche.

H. Legræanum A.-T. (pro sp.), in Bull. Herb. Bois., 5, p. 718. — A. et G. H. G., 353. — Port de l'H. pulmonarioides; mais: Glauque, gymnopode, à poils tous ou presque tous glanduleux, pâles; achaînes fauves ou bruns rougeâtres.

Hab. — Hautes-Alpes: Château-Queyras (Brachet in h. R.); Basses-Alpes: Allos (Legré in h. R.); Aurent et Fugeret près Annot (Reverchon in h. R.); Var: Artuby près Aiguines (Albert in h. R.); etc.

H. Blanci Serres (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 2, p. 225; ? H. amplexicaule × vulgatum Rouy — Soc. Dauph., 4177; Magn. Fl. sel., 604. — Se distingue de l'H. pulmonarioides Vill. par: Port plus robuste; taille élevée (5-8 décim.); feuilles caulinaires nombreuses; péricline plus grand, à folioles plus larges et moins aiguës.

HAB. — Gà et là : Isère ; Hautes-Alpes ; Basses-Alpes ; Var. — Etc.

H. Garidelianum A. et G.; H. Garidelianum A. et G. H. G., 592 et 593; H. amplexicaule × cæsium Rouy — Port des exemplaires réduits de l'H. Delphinale, dont il se distingue par les feuilles munies en dessous de poils étoilés (visibles à la loupe), et les tiges 1-3-céphales à feuilles ordiplus réduites.

Hab. — Alpes-Maritimes: mont Monnier à la gorge de Cians, les rochers rouges (Ferrari et Valbusa); à rechercher.

11. Lazergesi Jeanb. et Timb. Massif Llaurenti, p. 408; ? H. amplexicaule × Pseuderiophorum Rouy — Port et villosité du H. Pseuderiophorum, mais: Feuilles vertes, semi-amplexicaules, les sup. ± glanduleuses; inflorescence et parties sup. de la tige très glanduleuses; plante hypophyllopode ou pseudo-phyllopode; panicule corymbiforme.

Нав. — Ariège: Le Laurenti, Lavelanet, Balesta, port de Paillères, etc. $(Timbal \ \text{in h. } R.).$

l Quand c'est la sous-var. à achaînes d'un fauve jaunâtre de l'H. amplexicaule qui a participé à l'hybridation, c'est alors l'H. Berardianum A.-T. (p, p.).

H. Bernardi Rouy; H. Corsicum Grenier in herb. Mus. Paris, non Steudel; ? H. amplexicaule × crinitum Rouy. — Port de l'H. crinitum, mais: Phyllopode; feuilles caulinaires (assez brusquement décroissantes) elliptiques-acuminées, larg' arrondies à la base et amplexicaules; inflorescence poilue mais aussi très glanduleuse.

Hab. — Corse: hergerie de Mocce près Corté (Bernard, 1844, in herb. Mus. Paris.).

- 11. urticaceum A.-T. et Ravaud ap. A.-T. Suppl. Mon. (1876), p. 10, Alp., p. 47; H. humile × amplexicaule A.-T., l. c., p. 10; ? H. amplexicaule < humile Rouy Soc. Dauph., 1736; Soc. fr.-helv., 524; A. et G. H. G., 133, 590, 591. Plante assez abondamment hérissée, surtout sur la tige, par des poils étalés; feuilles dentées ou incisées inf', les radicales ovales-lancéolées ou oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires conformes, décroissantes, un peu embrassantes ou sessiles, les inf. parfois resserrées au-dessus de la base; tige de 1-4 décim., rameuse parfois presque dès la base; calathides médiocres; péricline à folioles aiguës ou les externes subobtuses; réceptacle ± poilu; ligules jaunes, à dents ciliolées; achaînes d'un bai brun.
- β. saxetanum A.-T. Alp., p. 47; H. saxetanum Jord. mss.; Boullu in Ann. Soc. bot. Lyon, 1882, p. 229. Feuilles caulinaires presque hastées.
- γ. ambigens A.-T., l. c.; H: rhombifolium A.-T., l. c. Feuilles caulinaires presque également atténuées aux deux extrémités, lancéolées-subrhomboïdales; péricline à folioles toutes subobtuses.

Hab. — Rochers calcaires des Alpes : Ain, Haute-Savoie, Isère, Savoie, Hautes-Alpes, Drôme. — Suisse, Piémont, Tyrot.

H. Reichenbachii Verlot (pro sp.), Cat. Grenoble, 1879, p. 10; H. Ligusticum Fries Symb., p. 74, Ep., p. 48 (quoad pl. Helveticam); Reuter Cat. Genève, éd. 2, p. 132; Reichb., l. c., t. 142; H. amplexicaule opimum Fries Ep., p. 50; H. urticaceum var. opimum A.-T. Alp., p. 47; ? H. amplexicaule > humile Rouy — Diffère de l'H. urticaceum par: Feuilles plus grandes, les caulinaires plus étroites, mais élargies à la base et ord plus amplexicaules, les supréduites, et surtout par ses calathides relativement très grandes, à ligules ord d'un jaune plus vif; styles jaunes; achaînes noirâtres.

Hab. — Çà et là, moins commun que le précédent : Ain, Haute-Savoie, Isère, Drôme, Alpes-Maritimes; etc. — Suisse.

H. Pedemontanum Burn. et Gr. Hier. Alpes mar., p. 27; A.-T. Alp., p. 48; ? H. amplexicaule > tomentosum Rouy — Port de l'H. Reichenbachii, mais: Feuilles plus épaisses, glaucescentes ou grisatres, à poils fortement denticulés ou subplumeux, et à poils glandulifères peu nombreux ou rares (et encore seulement sur les feuilles sup.); calathides plus petites; ligules d'un jaune moins foncé; souche à collet très laineux.

Hab. — Hautes-Alpes: col Lacroix; Château-Queyras; le Valbonnais au Désert; Alpes-Maritimes: env. de S'-Martin-Vésubie (Reuter, Thuret, Burnat, G. Vidal in h. R.), au vallon de Liboré et sur la route de Venanson. — Piémont.

H. spelæum A.-T. Alp., p. 50 (in syn. var. spælei H. amplexicaulis); ? H. amplexicaule × tomentosum Rouy — Feuilles basilaires nombreuses, glanduleuses et poilues, ovales ou elliptiques, aiguës ou obtuses, peu ou faiblement dentées, à poils semiplumeux ou fortement denticulés; les caulinaires 1-3, très espacées, réduites ou bractéiformes; tiges de 2-3 décim., subscapiformes, 2-4-céphales, lâchement rameuses, à rameaux pédonculiformes très étoilésfarineux; calathides grandes; péricline à folioles subtomenteuses, aiguës; style d'un jaune sale; achaînes d'un brun rougeâtre.

Hab. — Ain: le Colombier du Bugey, Argis; Isère et Drôme: le Grand-Veymont; Hautes-Alpes: lac de Pétarel en Valgaudemar; Haute-Savoie: gorge du Formant.

- H. Ravaudi A.-T. (pro sp.), Monogr., p. 38, Alp., p. 58; H. amplexicaule × lanatum? A.-T., l. c.; ? H. amplexicaule < tomentosum Rouy Soc. Dauph., 481; Soc. fr.-helv., 307; A. et G. H. G., 63 et bis. Port des H. pulmonarioides et surtout Delphinale, mais bien reconnaissable à sa villosité presque feutrée (comme dans les Andryaloidea), à poils subplumeux, parsemée dans toutes les parties de la plante de petits poils glanduleux, et la couleur verte des feuilles non cachée par le tomentum; ligules glabres.
- β. digeneum A.-T. Alp., p. 59; H. digeneum Burn. et Gr. H. alp. mar., p. 34. Poils églanduleux plus abondants, moins nettement subplumeux; feuilles caulinaires subcordiformes-embrassantes; ligules à dents ciliées.

- Hab.—Isère: gorges du Nan (avec le H. Delphinale); Villard de Lans; Hautes-Alpes; çà et là; var. β.: des Alpes-Maritimes italiennes, à rechercher vers S'-Martin-Vésubie.
- II. Shuttleworthianum Rouy; ? II. amplexicaule > andryaloides Rouy; H. Ligusticum Shuttlew. in herb. Rouy. Plante différant de l'II. spelæum par: Feuilles basilaires plus fortement dentées; tige 4-2-céphale, basse; souche plus robuste; péricline très glanduleux (ainsi que les pédoncules), à folioles externes plus étalées; villosité plus lâche, à poils églanduleux semiplumeux.
- HAB. Var: rochers près et sous la grotte de la Sainte-Baume, où croissent aussi les II. amplexicaule et andryaloides.
- 11. rupigenum A.-T. Alp., p. 46; H. rupicola Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 24; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 376; non H. rupicolum Fries Symb. (1847); H. amplexicuule × rupestre Rouy Plante de 10-25 cent., d'un vert ± pâle, finement hérissée et glanduleuse, rameuse-paniculée parfois dès la base; feuilles poilues et glanduleuses sur les deux pages, ciliées, velues sur les pétioles; les basilaires ovales-aiguës ou elliptiques-lancéolées, dentées ou subincisées à la base, ± atténuées en un pétiole court, les caulinaires (souvent réduites ou bractéiformes) elliptiques ou lancéolées, aiguës, atténuées et sessiles ou ord' semi-amplexicaules; pédoncules et périclines tomenteux et glanduleux; péricline à folioles subobtuses; réceptacle faiblement poilu ou glabrescent; ligules à dents ciliées; styles d'un jaune sublivide; achaînes allant du bai roussàtre au brun ± foncé.
- Hab. Isère: rochers de Crolles (Arvet-Touvet); Basses-Alpes: rochers de Sisteron (Jordan); de Digne à Barrême et mont Taillon près Castellane (Rouy); à rechercher.

Sous-section III. — Humilia Rouy — (Cf. Tableau, p. 421).

81. — H. HUMPLE Jacq. Hort. Vindob., 3 (1776), p. 2, et ap. Murray Syst., p. 717; Host Fl. Austr., p. 411; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 214; Fries Symb., p. 123 et 200, Ep., p. 81; Reichb., l. c., t. 156, f. 1-2; A.-T. Alp., p. 45; H. pumilum Jacq. Fl. Austr., 2, p. 53, t. 189, non L.; H. Jacquini Vill. Dauph., 3, p. 123, t. 28 (fig. 1, 2 et 3); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 377. — Exsicc.: Fries H. E., 70; Bill., 415; F. Schultz H. n., 902, Fl. Gall. et Germ., 35; Schultz Bip. Cich., 14; Soc. fr.-helv., 862; A. et G. H. G.

- 17, 130, 131, 728, 729. Plante ± hérissée par des poils courts, raides, étalés, subplumeux, mèlés de poils glanduleux ± abondants. Feuilles ovales, oblongues ou lancéolées; les basilaires et les inf. pétiolées, dentées, incisées ou subpinnatifides à la base; les sup. sessiles, mais dentées ou presque entières. Tige ascendante ou dressée, simple ou rameuse parfois dès la base, mono-pléiocéphale. Calathides ord' grandes. Péricline grisâtre ou presque livide, à folioles atténuées-obtuses, poilues-hérissées, assez peu glanduleuses ainsi que les pédoncules allongés. Ligules à dents glabres. Réceptacle denté, ord' un peu cilié. Achaînes d'un bai roussâtre. 4. Juin-juillet.
- z. Villarsii Nob.; var. uniflorum, lyratum et Jacquini Fröl, l. c. Tige de 5-15 cent., oligophylle, mono-oligocéphale; feuilles oblongues, roncinées-dentées.
- 8. integrifolium Ser. ap. Fröl., l. c. Tiges basses, t-2-céphales; feuilles peu dentées ou presque entières, plus étroites.
- γ. opimum A.-T., l. c.; type et var. intermedium Fröl., l. c. Tige de 2-3 décim., oligocéphale ou souvent rameuse-subfastigiée dès le milieu ou même dès la base et polycéphale; plante ord' moins fortement poilue-hérissée.
- 8. Sanctæ-Balmæ A.-T. et Legré in h. Rouy. ex herb. Legrean. Plante de 3-5 cent., 4-2-céphale, à feuilles basilaires relativement grandes, les caulinaires réduites ou bractéiformes; péricline très hérissé; calathides plus grandes que dans le type.
- ε. reductum A.-T. in herb. Rouy. ex herb. Legrean. Plante de 1-4 cent.; tige grêle, monocéphale; feuilles très petites, fortement dentées, les caulinaires 1-2 peu réduites; péricline très hérissé; calathides très petites.
- ζ. denticulatum S¹-Lag. Et. ft., p. 515; H. hispidulum A.-T. Alp., p. 43. Feuilles basilaires plus larges que dans le type, obtuses, non profondément dentées mais seulement denticulées; tige de 10-25 cent., à poils plus ténus et plus raides.
- Hab. Rochers des montagnes. Alsace: rochers du Falkenstein $(G.\ Bonati$ in h. R.); chaîne du Jura; Côte-d'Or: Gevrey, Couchey, Chambolle, Fixin, Beaune, à Bouilland; Alpes; haut Var; Vaucluse; Pyrénées centrales (rare); var δ .: Var: la St-Baume. (Legré); var. ε : Vaucluse: mont Ventoux (Legré); var. ε : Haute-Savoie, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Vaucluse, etc.

AIRE GEOGR. — Bade, Bavière, Wurtenberg; Suisse; Italie sept. et centrale; Autriche-Hongrie, Bosnie.

Forme. — H. Oberleitneri Schultz Bip. in Pollichia sec. F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1458; H. lacerum A.-T. Alp., p. 44, non Reut. — Diffère de l'H. humile par: Feuilles étroitement oblongues-lancéolées, les radicales atténuées en pétiole, plus làchement (mais assez profondément) dentées ou sinuées-lobées, les caulinaires brusquement décroissantes, les sup. sublinéaires, très entières; calathides médiocres; péricline noirâtre, à folioles plus étroites et moins obtuses ou subaiguës; réceptacle denticulé, non cilié; plante d'un beau vert, ord' moins hérissée.

β. arcuatum Nob.; H. arcuatum A.-T. Notes pl. Alpes, 1883, p. 16, A/p., p. 44. — Glaucescente et glabrescente, à poils glanduleux assez peu nombreux ou rares; tige de 2-6 cent., 1-3-phylle, monocéphale ou 2-3-céphale, à pédoncules allongés; feuilles entières ou sinuées-lobées, les radicales oboyales-lancéolées.

HAB. — Fentes des rochers: Isère: le Grand-Veymont, avec la var. β. (Neyra in h. R.); Haute-Savoie: le Brizon (var. β. Bourgeau in h. R.); à rechercher. — Autriche. — Etc.

Hybrides (?):

- H. squalidum A.-T. (Essai, p. 45) Alp., p. 45; S¹-Lag. Et. fl., p. 515; H. murorum × humile A.-T. et G. H. G., 132. Port de l'H. murorum; mais: Feuilles dentées, toujours ± glanduleuses, les basilaires tantôt atténuées, tantôt ovales-subcordiformes; les caulinaires 2-3, la ou les 2 inf. brièvement pétiolées, la sup. sessile ou subsessile; calathides plus grandes; péricline noirâtre, poilu, très glanduleux, à folioles aiguës ou subobtuses; réceptacle denticulé, non ciliolé; achaînes noirâtres.
- β. Balbisianum A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. Notes Alp., Lém., p. 92. Feuilles basilaires lacérées-subpinnatifides à la base, à limbe glabrescent ou poilu en dessous, longuement pétiolées; les sup. allongées, lancéolées-linéaires, entières ou ondulées; plante médiocrement glanduleuse.

HAB. — Gôte-d'Or, Doubs, Haute-Savoie, Drôme, Hautes-Alpes; var. β.: Haute-Savoie: pointe d'Angolon (J. Briquet).

H. heterodon A.-T. Essai, p. 10, Alp., p. 43; S'-Lag. Et. fl., p. 515; ? H. humile × vulgatum Rouy — Diffère du

précédent par : Feuilles basilaires moins larges, lancéolées ou ovales-lancéolées, assez long atténuées en pétiole, plus inégalement dentées, les caulinaires plus nombreuses (3-5), régulièrement décroissantes; tige ord 1-3-céphale (et non oligo-pléiocéphale); réceptacle subciliolé.

Hab. — Isère: S'-Nizier, sous les Pucelles et sur le chemin de Lans (Arvel); Haute-Savoie: mont de Musiège (Briquel); Drôme: la Jarjatte près Lus (Chatenier); etc.

× H. cryptadenum A.-T. in Bull. Soc. bot. Fr., 41, p. 329; H. humile × villosum A.-T., l. c.; S'-Lag. Et. fl., p. 515; H. dentatum var. ambiguum A.-T. Alp., p. 34. — Plante verte, velue-hérissée, à feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, ord' assez fortement dentées, portant outre les poils simples de petits poils glanduleux; les caulinaires 2-5, espacées, atténuées ou les sup. parfois élargies à la base; tige mono-oligocéphale.

HAB. — Isère: les Fauges-en-Lans, col Vert, la Moucherolle (Arvel-Touvet); Drôme; rochers de Chamousset près Lus (Chatenier), interparentes.

11. Huetii Timb. ined. in herb. Rouy.;? H. humile × phlomoides (var.) Rouy — Port et feuilles ± glanduleuses de l'H. humile, mais: Réceptacle fibrilleux; ligules poilues; plante ériopode, long' poilue sur la tige, les feuilles, les pédoncules et le péricline; péricline à folioles allongées, plus làches; calathides grandes; achaînes bruns.

Hab. — Ariège : rochers de Calamès à Bédeilhac (Huet in h. R.); à rechercher.

H. Galbense Rouy; H. humile var. hirsutum A. et G. H. G., 16; ? H. humile × Lapeyrousii Rouy — Diffère du précédent par : Plante subériopode, velue mais moins abondamment; calathides plus petites; péricline à folioles moins allongées; feuilles caulinaires (au moins les inf.) semi-amplexicaules; achaînes noirâtres.

Hab. — Pyrénées-Orientales: rochers calcaires de Caruby dans la vallée de Galba (Gauthier).

H. Fuxianum Rouy; H. humile var. subamplexum Λ. et G. H. G., 589; P. H. humile × Mougeoti (var. lustratum) Rouy — Port des H. Huetii et Galbense mais: Subgymnopode et subhypophyllopode; feuilles luisantes, les basilaires 2-3, ± long¹ pétiolées, les caulinaires lancéolées, acuminées,

semiamplexicaules; calathides plutôt grandes; péricline à folioles aigues ou acutiuscules, noirâtres, hérissées; réceptacle fibrilleux; ligules à peine glabres; achaînes d'un brun rougeâtre foncé.

 ${\rm Hab.}-{\rm Ariège:}$ rochers calcaires au sommet du Bigné de Foix (Guilhot) ; à rechercher.

× H. Axaticum A. et G. H. G., 159 et bis; H. humile × Gymnocerinthe eor.; H. humile × cerinthoides (var. oboratum) Rouy — Plante subgymnopode et phyllopode, glauque; tige de 6-13 cent., abondamment poilue, à poils allongés et denses, glanduleux surtout sup¹; feuilles molles, entières ou làchement sinuées-dentées, faiblement glanduleuses, peu poilues ou même glabrescentes en dessus, les radicales pétiolées, lancéolées-oblongues, peu nombreuses, les caulinaires 2-4, lancéolées, décroissantes, semiamplexicaules mais atténuées vers la base; calathides 1-4, grandes; péricline à folioles allongées, lâches, aiguës, hérissées ainsi que
les pédoncules de longs poils blancs et d'abondants poils
glanduleux; ligules à dents glabres ou quelques-unes ciliolées; réceptacle fibrilleux; achaînes d'un brun rougeâtre
foncé.

Hab. — Aude: escarpements du Pla-d'Estable près Axat (A.-T. et Gauthier); à rechercher.

Section XII. — Andryaloidea Monnier Essai, p. 51 (sub An dryaloidæ), emend.; Koch Syn., ed. 2, p. 524. — (Cf. Tableau, p. 262).

82. — III. RUPESTRE All. Auct., p. 12, t. 1, f. 2,; DC. Fl. fr., 5, p. 443; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 367; Bert. Fl. Ital., 8, p. 476; Reichb., l. c., t. 186 et 203 (var. gracilior); Fries Symb., p. 87, Ep., p. 81 (excl. syn. Boiss.); A.-T. Alp., p. 64. — Fries H. E., 69; Soc. Dauph., 482; A. et G. H. G., 626, 627, 628, 629. — Plante phyllopode. Tiges de 1-2 décim., grêles, scapiformes et monocéphales ou divisées (parfois presque dès la base) en longs pédoncules monocéphales, nus, pubescents, subtomenteux vers le haut et munis sup de poils simples ± abondants. Feuilles ord' toutes radicales (rappelant celles des Glauca), atténuées-cunéiformes vers la base en pétiole large, peu distinct du limbe, glauques ou glaucescentes, hérissées en dessous et aux bords de longs poils semi-plumeux, souvent glabres en dessus; les primordiales oblongues ou elliptiques, obtuses-mucronées ou subaigues, les autres lancéolées, sinuées-dentées ou subpinnatifides surtout inf', à dents cuspidées dirigées en avant; les caulinaires (rarement 2-3) ord' nulles ou linéaires, subulées-bractéiformes. Calathides 1-5, petites ou médiocres. Péricline ovoïde-arrondi, à folioles subaiguës ou obtusiuscules. Ligules à dents glabres. Styles jaunes. Achaînes noirâtres. 4.— Juin-août.

Hab. — Rochers ou pentes rocailleuses des Alpes. — Isère: mont Seneppe, Marcieu et Prunières près la Mure; Hautes-Alpes: Veynes (Rouy), Embrun, Guillestre, Cervières, Briançon, Château-Queyras, mont Viso; Drôme: Lus-la-Croix-Haute (Chalenier); Basses-Alupes: Annot à Aurent (Reverchon), Castellane (Rouy), Allos et Beaujeu (Legré), Barcelonnette (Flahault), Meyronnes, à S'-Ours. (G. Tidat); Alpes-Maritimes: massif du Monnier: gorge de Cians, vallon de Beuil, la Méléa, vallon de Rubion près Vignols; vallée d'Andon près S'-Etienne; Saint-Auban; Esteng, aux sources du Var; etc.

Aire géogr. - Italie : Piémont et Ligurie.

83. — **H. TOMENTOSUM** (Gér. Prov., p. 168) All. Fl. Ped., 1, p. 216; Fröl. ap. DC. Prodr., 7, p. 234; Bert. Fl. Ital., 8, p. 120; Fries Symb., p. 90, Ep., p. 78; H. lanatum Vill. Dauph., 3, p. 120; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 365; Reichb., l. c., t. 194, f. 1. non W. et K.; H. verbascifolium Pers. Syn., p. 374, non Vill. — Plante phyllopode, laineusetomenteuse par des poils entrelacés, long plumeux-pinnés. Tiges épaisses, striées (naissant souvent plusieurs de la même souche), de 1-4 décim., ord' rameuses et parfois même presque dès la base, mono-oligocéphales. Feuilles planes, épaisses, les basilaires orales-lancéolées ou oblongues, les caulinaires ovales, aiguës, sessiles ou subsessiles, ± atténuées vers la base, assez régulièrement décroissantes, mais parfois réduites. Calathides grandes. Péricline très laineux, à folioles aigues, porrigées, églanduleuses ainsi que les pédoncules. Ligules d'un beau jaune, parfois pubescentes extérieurement mais à dents glabres. Styles jaunes. Réceptacle nu. Achaînes noirs ou noiràtres; aigrettes d'un blanc ± sale. 2. - Juillet-août.

α. foliosum Nob.; H. lanatum Vill. var. B., l. c. — Fries H. E., 64; A. et G. H. G., 64, 407, 757; Reverch. France, 1886, n° 115. — Tige de 30-45 décim., 3-5-phylle, à feuilles s'élevant ord' assez haut sur la tige rameuse, à rameaux allongés mais à pédoncules pas très longs; feuilles entières, làchement dentées ou sinuées-lobulées.

¹ Les var. α , et β . présentent parfois un indument plus court, comme feutré; cet état constitue la s.-var. andryalopis (A.-T. provar.) Nob.; rare.

- β. parcefoliatum Nob.; H. lanatum Vill. (typicum). Bill., 1518; Soc. Dauph., 854 et bis; Magn. Fl. set., 2775; Soc. fr.-helv., 518; A. et G. H. G., 616, 617, 618, 621, 758. Plante de 15-35 cent.; tige 2-3-phylle, peu rameuse, à pédoncules ord' plus longs que dans α.; feuilles entières ou peu dentées.
- 7. humilius Nob.; H. lanatum Vill. var. C.—Reliq. Maill., 397; A. et G. H. G., 408, 619. Plante de 5-15 cent.; tige 1-4-céphale, à pédoncules ord' allongés; feuilles ord' entières, les caulinaires 1-2, ± réduites; tomentum plus épais 1.

Hab. — Rochers des montagnes du **sud-est**, depuis l'Ain jusqu'aux Alpes-Maritimes et au Var.

AIRE GEOGR. - Suisse; Italie; Istrie.

- Sous-espèce. **H. andryaloides** Vill. (pro sp.), Dauph., 3, p. 121, t. 29; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 366; Reichb., l. c., t. 497, f. 3 et 4; Fries Symb., p. 88, Ep., p. 79; A.-T. Alp., p. 61; Andryala lanata L. Cent. Pl., 1, p. 26, Spec., 1137. Diffère du type par: Tomentum plus mince, à poils plumeux-étoilés; feuilles ± concaves et parfois courbées en cuiller, les caulinaires ord' moins nombreuses et plus petites; tiges basses, rameuses, mono-oligocéphales; péricline à folioles plus nettement tomenteuses plutôt que laineuses, les externes moins porrigées ou subétalées-recourbées; ligules à dents ord' ciliolées; tiges plus arrondies, moins sillonnées-striées; feuilles ord' plus vertes.
- α. undulatum Nob.; var. genuinum et sinuato-dentatum A.-T., l. c., p. 62. Fries H. E., 65; Soc. fr.-helv., 867; A. et G. H. G., 66, 623. Feuilles toutes ou au moins les basilaires sinuées-dentées ou subpinnatifides, fortement ondulées-crispées.
- β. eriopsilon A.-T., l. c.; H. eriopsilon Jord. ap. Bill., Annot., p. 129. Bill., 2298. Feuilles entières ou peu dentées, ± ondulées.
- γ. ambiguum Nob.; var. caulescens A.-T. Alp., p. 62 (nomen solum). Feuilles à limbe plus large, sinué ou denté,

¹ Var crassum Nob. du Piémont. (H. Groves in h. R.) à rechercher en France: port de β, mais tomentum très dense et épais; pédoncules et périclines épaissis, très abondamment velus-laineux. — Est au H. tomentosum ce que la var. eriophytlum est à l'H. villosum L.

les caulinaires plus régulièrement décroissantes, 3-4; tomentum plus épais que dans les var. précédentes.

δ. lanatopsis A.-T. mss. in herb. Rouy. ex herb. Legrean. — Port de l'H. tomentosum var. γ.; souche robuste; feuilles entières ou à peine dentées; tige basse et péricline de la var. β.; tomentum moins feutré, plus velu.

Hab. — Rochers des montagnes du sud-est, de l'Ain aux Alpes-Maritimes; Var: la Sainte-Baume, Ampus, Aiguines; Bouches-du-Rhône: N.-D.-des-Anges; var. ô.: Var: Mazaugues et La Roquebroussane (Legré in h. R.). — Suisse mérid.; Italie septentrionale.

Plantes tantôt hybrides ou hybrides fixés, tantôt formes intermédiaire entre l'H. tomentosum (ou H. andryaloides) et d'autres espèces.

*. - Plantes phyllopodes, rarement hypophyliopodes.

H. pteropogon A.-T. Add. Mon., p. 11, Alp., p. 39; ?

H. tomentosum × piliferum Rouy — Soc. Dauph., 4178.

— Port de l'H. tomentosum var. purcefoliatum, mais: Feuilles médianes et sup. ord' bractéiformes; pédoncules ramiformes très allongés, monocéphales, tomenteux et long' poilus-laineux ainsi que les périclines grands, à villosité assez semblable à celle de l'H. piliferum; feuilles plus làchement tomenteuses que dans l'H. tomentosum, à poils médiocrement 'entrecroisés (et non très entrecroisés); achaînes plus grands.

Hab. — Hautes-Alpes : le massif du Viso, à plusieurs localités (Arvet. Faure, etc.).

II. Pamphili A.-T. Mon., p. 23, Alp., p. 26; ? H. lanato-scorzoneræfolium A.-T., l. c.; ? H. tomentosum < scorzonerifolium Rouy — Soc. Dauph., 479. — Port d'un H. villosum, mais: Poils subplumeux; feuilles inf. oblongues-lancéolées ou lancéolées, velues-tomenteuses surtout en dessous, les caulinaires 4-10, conformes aux radicales mais décroissantes et sessiles; calathides grandes ou très grandes; péricline à folioles acuminées, couvertes de très longs poils subplumeux; styles toujours jaunes.

S.-var. coloratum A.-T. Alp., p. 27. — Tiges et feuilles ± colorées et maculées de pourpre-violet.

Hab. — Isére et Hautes-Alpes. — Piémont.

II. lanatellum A.-T. (pro sp.), Essai, p. 46, Alp.,

p. 63; ? H. tomentosum × rupicolum Rouy — Plante verte, phyllopode, ± faiblement laineuse, mais lâchement hérissée de poils ciliiformes ± subplumeux; tiges de 1-3 décim., souvent plusieurs, mono-oligocéphales, à pédoncules ramiformes allongés; feuilles molles, ciliées (comme dans les Oreadea), ord' maculées de brun, très entières ou dentées, les basilaires pétiolées, en rosette, les caulinaires nulles (ou rarement 2-3. lancéolées, acuminées, sessiles); péricline ovoïde-arrondi, à folioles acuminées, poilues ou brièvement laineuses; achaînes noirâtres.

Hieracium:

- α. dasycephalum Nob.; H. dasycephalum Fröl. ap. DC. Prody., 7, p. 234. A. et G. H. G., 624; Fries H. E., 63. Plante assez nettement laineuse; feuilles basilaires obovales-mucronées ou elliptiques-lancéolées, subtomenteuses même en dessus, entières ou peu dentées; calathides grandes, à péricline brièvement laineux.
- β. pulchellum Nob.; H. pulchellum Gren., l. c., p. 367; Gris. Comm., p. 64; H. Liottardi var. pulchellum Fries Ep., p. 78. Soc. Dauph, 1727; A. et G. H. G., 763. Plante faiblement laineuse; feuilles basilaires lancéolées ou elliptiques-acuminées, poilues-feutrées en dessous, glabres, glabrescentes ou peu poilues en dessus, ord' dentées; calathides médiocres, à péricline ± poilu-blanchâtre, mais non laineux.
- Hab. Hautes-Alpes: massifs du Viso et du Pelvoux, S'-Clément (Rouy); mont Aurouse (Rouy), Brachet); Savoie: Maurienne et mont Cenis; Isère: Chalais près Voreppe (sec. A.-T.); Haute-Savoie: rochers d'Aise 1 . Suisse.
- 11. lychnioides A.-T. (pro sp.), Mon., p. 35, Alp., p. 63; H. prenanthoidi-lanatum A.-T. Mon., p. 35 (certé erron.); H. tomentosum × cærulaceum Rouy Soc. Dauph., 4728; A. et G. H. G., 625. Diffère de l'H. lanatellum par: Feuilles entières ou dentées, moins souvent tachées de pourpre et jamais marbrées; calathides plus petites; péricline plus étroit, ovoïde-subcylindrique, à folioles aiguës, non acuminées; achaînes testacés, fauves-roussâtres ou (ord¹) d'un bai rougeâtre.

Hab: — Hautes-Alpes: mont Viso, mont Genèvre, Névache, mont Aurouse.

¹ C'est le plus ord¹ la var. Retzii de l'H. rupicolum qui semble participer à l'hybridation.

H. cephalotes A.-T. (pro sp.), Suppl. Mon., p. 14, Alp., p. 74; ? H. tomentosum × Trachselianum ! Rouy — Plante phyllopode, glauque-blanchâtre, étoilée-farineuse sur la tige et le dessous des feuilles, làchement hérissée ou presque velue; feuilles toutes radicales, lancéolées ou oblongues-lancéolées, les internes acuminées, dentées ou laciniées, souvent marbrées ou tachées de brun, les caulinaires nulles ou bractéiformes ou une seule près de la base; tige de 2-4 décim., mono-oligocéphale, à pédoncules très étoilés-farineux non ou à peine glanduleux; calathides grandes; péricline arrondi-ovoïde, velu; ligules à dents glabres; réceptacle long denté; styles ord brunâtres.

, Hab. — Hautes-Alpes: massif du Viso. — Piémont.

- **H. pictum** (Schleich. sec. Pers. Syn., 2, p. 374, pro forma H. Lawsoni Vill.) Fries Ep., p. 80; Burn. et Gr. H. Alp. mar., p. 31; Λ.-Τ. Alp., p. 65; H. andryaloides γ. pictum Koch Syn., ed. 2, p. 524; γ. H. tomentosum < murorum Rouy Plante phyllopode, étoilée-farineuse et làchement pubescente-laineuse à la base, sur les pétioles, sur la page inf. des feuilles et sur le péricline par des poils subplumeux ou denticulés, non entrelacés; feuilles vertes, sinuées-lobées ou dentées, ord maculées de brun en dessus, les basilaires lancéolées, ± atténuées ou rétrécies en pétiole, les caulinaires nulles ou 4-2, linéaires ou l'inf. conforme aux basilaires; tige de 4-3 décim., mono-oligocéphale, faibl' étoilée-farineuse ainsi que les pédoncules toujours glanduleux; calathides médiocres ou assez petites; péricline ovoïde, à écailles aiguës; styles jaunes; achaînes noirâtres.
- β. farinulentum Burn. et Gr. Hier. Alpes mar., p. 32; H. farinulentum Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 21; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 367; A.-T. Alp., p. 65. Soc. Dauph., 1284; Soc. fr.-helv., 863; A. et G. H. G., 69 et 265. Tiges munies de poils étoilés nombreux; pédoncules non ou à peine glanduleux; plante à teinte ± glauque, à poils plus nettement subplumeux ou semiplumeux, entrelacés.

HAB. — Isère: rochers de Sassenage et d'Engins (Neyra); var. B.: Ain, Isère, Hautes-Alpes, Savoie, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — Suisse, Piemont.

H. Seuseanum A.-T. (pro sp.), Spicil., Suppl. 1, p. 42, Alp., p. 65; ? H. tomentosum × murorum Rouy —

¹ Et sans doute plus particulièrement var. cæsioides et incisum.

Soc. Dauph., 3644; A. et G. H. G., 762. — Diffère de l'H. pictum var. 3. par : Tomentum à poils fortement dentés plutôt que subplumeux; feuilles plus épaisses, plus larges, elliptiques ou sublancéolées ou même ovoïdes, entières ou peu dentées, de même ord' marbrées de brun, les basilaires contractées en pétiole, les caulinaires 1-2 assez conformes aux radicales, plus aiguës; tige de 2-4 décim., très étoilée-farineuse ainsi que les pédoncules; calathides sensiblement plus grandes; péricline arrondi, à folioles atténuées-obtuses ou les internes aiguës; styles brunâtres.

 Hab . — Hautes-Alpes : mont Seüze près Gap (Girod et Brachet in h. R.).

11. anochroum Jord. mss.; S'-Lag. Cat. pl. Rhône, p. 476 (pro forma H. lanati); H. Liottardi var. anochroum A.-T. Alp., p. 61; ? H. tomentosum > murorum Rouy — Soc. Dauph., 4176; Magn. Fl. sel., 603; A. et G. H. G., 622 — Plante phyllopode, laineuse-tomenteuse ou tomenteuse-feutrée par des poils plumeux; tige de 4-3 décim., 1-4-céphale; pédoncules non glanduleux, blancs-grisàtres ou rougeatres ainsi que le péricline; celui-ci assez grand, à folioles aiguës; styles jaunes; feuilles entières ou sinuéesdentées, un peu ondulées-crispées aux bords, elliptiquesaiguës ou ovales-lancéolées, ord' tachées de rouge vineux, les basilaires ± long' atténuées en pétiole court.

HAB. - Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes; à rechercher.

H. gnaphalodes A.-T. (pro sp.), Alp., p. 64; ? H. tomentosum > vulgatum (var. alpestre) Rouy — Plante phyllopode, ± laineuse-subtomenteuse par des poils subplumeux qui rendent la plante blanchâtre; feuilles épaisses, très entières ou denticulées, les basilaires lancéolées-subhastées, les caulinaires 4-3, sessiles et très décroissantes; tiges de 5-45 cent., ord' solitaires et 1-2-céphales; calathides médiocres ou assez grandes; péricline ovoïde, à folioles obtuses ou subobtuses.

Hab. — Hautes-Alpes: massif du Pelvoux: le Lautaret, Briançon, etc.

II. pellitum Fries (pro sp.), Ep., p. 79; Burn. et Gr. Hier. Alpes mar., p. 35; ? H. tomentosum × fragile (præsertim forma H. præcox) Rouy — Se distingue des H. ænochroum et farinulentum par la villosité allongée des pétioles et du collet de la racine qui est franchementériopode; quant

à l'indument et à la conformation des feuilles, ils varient comme dans les deux formes ci-dessus; les pédoncules sont glanduleux ou non; les périclines ont des folioles acuminées; les ligules sont ± ciliées ou à dents glabres; les poils sont plumeux ou subplumeux ou en partie denticulés.

- 2. subfragile Nob. Plante de 20-35 cent., à poils subplumeux ou en partie denticulés, simple ou rameuse seulement sup'; feuilles radicales ord' nombreuses et en rosette ± dense, molles ou peu épaisses; calathides assez petites ou médiocres; péricline ± abondamment poilu, mais non velu-laineux.
- β. subtomentosum Nob.; H. semilanatum A.-T. Alp., p. 61; H. Kochianum et Liottardi Lannes Pl. exsicc. in herb. nonnull. Plante de 1-2 décim., à poils plumeux, monocéphale, ou bifurquée à branches 2-3-céphales; feuilles radicales moins nombreuses, plus épaisses que dans α. et veluesfeutrées; calathides plus grandes; péricline velu-laineux.

Hab. — Var. α., connue seulement jusqu'à présent dans les Alpes maritimes italiennes; var. β.: Basses-Alpes: Horonaye et Bousollières (Lannes); la Condamine, aux Tardées (Vidal).

II. Gratianopolitanum Rouy; II. Kochianum var. caulescens A.-T. Alp., p. 63; ? H. fragile > andryaloides (ou que Kochianum) Rouy — Plante phyllopode, verte, ériopode, dressée, 1-2-phylle, 1-2-céphale, de 15-30 cent., grêle et bien moins laineuse par des poils subplumeux) que l'H. Kochianum; feuilles molles, les basilaires peu nombreuses, elliptiques-lancéolées, aiguës ou obtusiusculesmucronées, sinuées ou dentées-lobulées, assezlong' pétiolées, de même que les caulinaires subconformes; calathides assez petites; péricline ovoïde, très poilu, à folioles aiguës, atténué sur les pédoncules non glanduleux; ligules glabres; styles livides; achaînes petits, d'un brun rouge foncé.

HAB. — Isère : col de l'Arc près Grenoble (Neyra).

et G. Fl. Fr., 2, p. 366; Fries Ep., p. 80; A.-T. Alp., p. 62; H. Liottardi Koch Syn., ed. 2, p. 524; Griseb. Comm., p. 63; Reichb., l. c., t. 198, f. 1-3; non Vill.; ? H. andryaloides × fragile Rouy — A. et G. H. G., 67. — Plante phyllopode subériopode et ± hérissée-laineuse par des poils plumeux assez allongés; tíges de 3-20 cent., ord¹ plusieurs et arquées-ascendantes, rarement monocéphales, le plus

souvent rameuses, parfois dès la base et pléiocépheles; feuilles peu épaisses ou presque molles, d'un vert canescent, sinuées-dentées ou subpinnatifides, ondulées-crispées sur les bords, non incurvées en cuiller, les caulinaires nulles ou 1-3 atténuées vers la base, les basilaires ovales-oblongues ou elliptiques-lancéolées; calathides assez grandes; péricline sublaineux, à folioles aiguës; ligules à dents glabres ou ciliolées; styles jaunes; achaînes petits, noirâtres.

Hab. — Mêmes localités que l'H, andryatoides : Isère, Hautes-Alpes, Drôme, Bouches-du-Rhône : N.-D.-des-Anges (Legré in h. R.), Var : la Sainte-Baume.

11. Reboudianum A.-T. Suppl. Mon., p. 12, Alp., p. 63; ? H. andryaloides > fragile Rouy — A. et G. H. G., 68; Soc. fr.-helv., 864. — Subériopode; feuillés plus larges, plus épaisses et plus laineuses que dans l'H. Kochianum; tige plus épaisse; calathides plus grandes et péricline plus laineux.

HAB. — Isère : S'-Paul-de-Varces, sentier du col de l'Arc (Neyra); Drôme : gorges de la Bourne, les Goulets ; Var : la S'*-Baume et montagne de la Loube près La Roquebroussane (Legre in. h. R.); à rèchercher.

H. oligocephalum A.-T.Suppl. Mon., p. 13, Alp., p. 66; ? H. tomentosum < cinerascens Rouy — Port de l'H. cinerascens, mais villosité à poils subplumeux ou fortement dentés; feuilles basilaires ovales ou elliptiques-lancéolées, subcordiformes ou peu atténuées à la base, pétiolées; feuille caulinaire nulle ou une près de la base; tige de 2-3 décim., 1-4-céphale; pédoncules ± glanduleux, sublaineux ainsi que le péricline médiocre ovoïde-renflé, à folioles aiguës; styles livides.

HAB. - Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes. - Suisse.

H. Liottardi Vill. Prosp., p. 35, Dauph., 3, p. 21, t. 29, Précis, p. 58; A.-T. Alp., p. 61; ? H. andryaloides murorum Rouy — Soc. fr.-helv., 305; A. et G. H. G., 65. — Plante phyllopode, ± laineuse-tomenteuse ou tomenteuse-feutrée par des poils plumeux ne cachant pas le parenchyme vert ou vineux ; tige de 1-2 décim., dressée ou ascendante, mono-oligo-pléiocéphale; feuilles radicales ± sinuées ou denticulées, rarement entières, non incurvées en cuiller, les caulinaires 1-2, rarement 3-4, distantes, sessiles ou atténuées vers la base; pédoncules non glanduleux, grisàtres ou rougeàtres; péricline à folioles aiguës; styles jaunes.

HAB.— Montagnes calcaires du sud-est: Ain; Isère; Drôme; Basses-Alpes; etc.; à rechercher. — Indiqué au Salève, probablement par confusion avec l'H. crispatum Jord. (quoiqu'il puisse très bien s'y trouver également), et à la Sainte-Baume sans doute par confusion avec le H. Kochianum Jord.

- (sensu stricto, e loco citato Salævensi); H. pseudolanatum A.-T. (p. p.); P. H. andryaloides × cæsium Rouy Diffère de l'H. Liottardi Vill. par: Tige plus élevée (25-40 cent.), moins tomenteuse; feuilles basilaires ordi plus étroites, elliptiques-oblongues, ± longi atténuées en un pétiole qui égale souvent en longueur la largeur du limbe, celui-ci moins tomenteux, à poils semiplumeux non entrecroisés et laissant apercevoir en dessous une pubescence étoilée-grisâtre très courte, à bords ondulés-crispés munis de dents aiguës courtes; pédoncules ± glanduleux; styles ordibruns.
- α. subcæsium Nob. A. et G. H. G., 759. Calathides médiocres ou assez petites, à péricline poilu, mais faiblement laineux; plante ord' plus grêle que β.
- β . subandryaloides Nob. A. et G. H. G., 620. Calathides presque une fois plus grandes, à péricline laineux; plante ord' robuste, à tige épaisse, plus hérissée que dans α .

HAB. — Var. α .: Haute-Savoie: rochers du mont Salève (Jordan; Guinet in h. R.); Hautes-Alpes: mont Seüze près Gap, avec la var. β . (Neyra et Brachet in h. R.); col de Glaize (Rouy); à rechercher.

II. pseudolanatum A.-T. (pro sp.), Essai, p. 462; H. sublanatum A. T. Notes, p. 21; H. tomentosum × cæsium Rouy — Soc. Dauph., 476 bis et ter; A. et G. H. G., 409 (p. p.) et 760. — Se sépare de l'H. crispatum par: Feuilles à limbe plan, moins divisé, seulement denticulé ou à dents faibles; plante élancée, robuste, de 25-50 cent.; péricline à fólioles fortement velues-laineuses.

HAB. — Hautes-Alpes : massif du Pelvoux; mont Viso; vallon du Guil; montagnes de Gap; etc.

¹ Quoi qu'on en ait cru, et ainsi que l'ont admis Reuter et Gremli, l'H. andryaloides existe bien au Salève, ainsi qu'il appert d'un exem-

plaire que je possède.

² Dans les Hieracium des Alpes françaises de M. Arvet-Touvet (p. 60), l'Il pseudolanatum comprend les formes hybrides ou intermédiaires entre II. tomentosum ou andryaloides et II. cæsium et bifidum. Je m'en tiens donc à la diagnose princeps, donnée dans son Essai pour la plante des alentours du Lautaret.

II. leiopogon Gren. (prosp.), ap. Verlot Cat. pl. Dauph., p. 396; A.-T. Alp., p. 66; Ph. andryaloides × bifidum Rouy—F. Schultz H. n., 1814; A. et G. H. G., 630 et 631. — Tige de 1-2 décim., rarement plus, parfois rameuse presque dès la base et pléiocéphale, ord' 1-5-céphale, ± tomenteuse-étoilée et souvent munie supt de poils glanduleux rares ou ord' abondants; feuilles un peu épaisses, elliptiques ou lancéolées, à pétioles courts ± laineux, à limbe ± denté et ± velu-hérissé par des poils semi-plumeux, rarement glabrescentes en dessus; pédoncules simples ou bifides, à poils la plupart étoilés, les autres simples ou glanduleux; calathides médiocres; péricline subtomenteux, à folioles aiguës; ligules à dents glabres; styles jaunes; réceptacle glabre; achaînes noirs.

Hieracium

- β. Ventouxianum Nob.; H. Ventouxianum H. Roux in herb. Rouy. Plante basse (8-15 cent.); tige très grèle, 1-2-céphale; calathides petites; péricline moins velu, plus tomenteux; pédoncules courts; feuilles petites, moins velues.
- γ. perandryaloides Nob. Plante basse (8-15 cent.); tige moins grèle que dans β., 1-4-céphale; calathides médiocres ou assez grandes; péricline et pédoncules à poils simples plus abondants et plus longs, les glanduleux moins nombreux; feuilles un peu concaves, subondulées.
- Hab. Pâtures et rocailles calcaires des Alpes. **Hautes-Alpes**: env. de Gap: le Devez-de-Rabou, Seüze, Glaize; **Drôme**: Lus-la-Croix-Haute (*Chalenier*); **Vaucluse**: mont Ventoux (avec la var. β., dans les régions élevées); var. γ.: **Var**: mont de la Loube près la Roquebroussane (*Legré* in h. R.).
- H. Chaboissæi A.-T. in Bull. Soc. Dauph, p. 218; H. floccosúm A.-T. Suppl. Mon., p. 41, Alp., p. 57, non Bab. nec Schur; H. tomentosum × subalpinum Rouy Soc. Dauph., 1286; A. et G. H. G., 61, 755, 756. Plante phyllopode ou hypophyllopode, d'un vert blanchâtre, ± laineuse-floconneuse par des poils subplumeux; tige de 3-6 décim., ± épaisse, élancée, mono-oligocéphale ou rameuse-pléiocéphale; feuilles entières ou dentées, les basilaires elliptiques-lancéolées ou oblongues, atténuées ne pétiole, les caulinaires 2-6, conformes et décroissantes, les inf. atténuées à la base et sessiles, les médianes ovales-lancéolées et faiblement embrassantes, les sup. bractéiformes; pédoncules (souvent ramiformes) ± glanduleux et hérissés-subtomenteux ainsi que le péricline; celui-ci ovoïde-arrondi, médiocre ou assez grand, à folioles acuminées; ligules à dents ciliolées ou glabres.

. Hab. — Hautes-Alpes: massif du Pelvoux; Basses-Alpes: vallées de Larche et du Lauzanier.

II. melandryifolium A.-T. (pro sp.), Monogr., p. 34 (p. p.); Notes, p. 22 (!;? H. tomentosum × Jurassicum Rouy — Diffère comme suit du précédent: Plante à peine laineuse, lâchement hérissée de poils plutôt fortement dentés que subplumeux; feuilles basilaires plus allongées et plus longépétiolées, les caulinaires inf. plus largéet moins longéatténuées en pétiole ou subpanduriformes, les sup. plus nettement embrassantes; pédoncules très glanduleux et hérissés ainsi que le péricline petit.

Hab. — Hautes-Alpes: massif du Viso: Malrif, sous le col et combe des Thurres (Arvet-Touvet in h. R.); à rechercher.

H. Lansieum A.-T. et Ravaud ap. A.-T. Monogr., p. 37, Alp., p. 58;? H. andryaloides × cydoniifolium Rouy — Soc. Dauph., 476; A. et G. H.G., 262, 263, 264. — Plante robuste de 2-4 décim., lâchement hérissée-sublaineuse à poils semiplumeux, à port de H. Liottardi (surtout par ses feuilles basilaires); mais: Feuilles caulinaires assez nombreuses (jusqu'à 6), larg¹ sessiles ou subembrassantes, ovales-aiguës ou deltoïdes-lancéolées; calathides plus grandes; pédoncules très étoilés-farineux et long¹ poilus, glanduleux ainsi que le péricline hérissé-laineux à folioles obtuses ou obtusiuscules.

2. Ravaudi Nob. — Phyllopode; feuilles caulinaires 2-4; pécline à folioles obtusius cules; tiges peu élevées, or d^t plus poilues que dans β .

β. anserinum A.-T. Alp., p. 58; H. anserinum Ravaud ap. A.-T. Monogr., p. 37. (et sub H. sabaudo-andryaloides) — Hypophyllopode; feuilles caulinaires 4-6; péricline à folioles obtuses; tiges élevées.

 H_{AB} . — Isère et Drôme : massif calcaire du Villard-de-Lans à Die, çà et là.

**. — Plantes normalement aphyllopodes (Thapsoidea A.-T.)

H. thapsoides A.-T. (pro sp.). Monogr., p. 33 (1873), Notes, p. 21, Alp., p. 56, non Pancic (1875); P. H. tomentosum < Fallisiacum Rouy — Plante tomenteuse-laineuse, presque comme l'H.tomentosum; tige de 2-4 décim., dressée, 2-pléiocéphale; feuilles assez nombreuses (jusqu'à 6), subentières,

elliptiques, les inf. brièvement pétiolées, les caulinaires médianes semi-amplexicaules ou subpanduriformes; pédoncules non ou à peine glanduleux et hérissés-sublaineux, ainsi que le péricline médiocre, ovoïde, à folioles subaiguës ou obtusiuscules; ligules à dents ord' ciliolées; achaînes d'un brun rougeâtre; styles livides.

Hieracium

- β. phlomidifolium A.-T. Alp., p. 36;? H. tomentosum > Vallisiacum Rouy(p.p.). Péricline à folioles aiguës; ligules à dents glabres; styles jaunes; feuilles caulinaires médianes sessiles ou à peine embrassantes; tomentum de l'H. thapsoides.
- γ. coronariifolium A.-T., l. c.; II. coronariæfolium A.-T. Monogr., p. 34; H. tomentosum > Vallisiacum Rouy (p. p.). Soc. Dauph., 177; Soc. fr.-helv., 519; A. et G. H. G., 62 et 406. Tomentum plus feutre et à poils plus plumeux que chez l'H. thapsoides; feuilles plus épaisses, les basilaires souvent persistantes à l'anthèse, les caulinaires moins nombreuses; calathides plus grandes; péricline à folioles aiguës; styles jaunâtres.

Hab. — Prairies alpines: Hautes-Alpes: massifs du Viso et du Pelvoux; Basses-Alpes: vallée du Lauzanier; Alpes-Maritimes: Nanan sur Fontan.

11. menthifolium A.-T. (pro sp.), Notes, p. 22, Alp., p. 55; ? H. tomentosum × lanceolatum Rouy — Soc. Dauph., 478; Soc. fr.-helv., 525; A. et G. H. G., 60. — Plante vertegrisàtre, a peine laineuse, à poils plutôt fortement dentés que subplumeux; tiges ord plusieurs de 2-5 décim., parfois rameuses dès la base, oligocéphales; feuilles nombreuses, ± inégalement serrulées-dentées ou denticulées, les inf. long atténuees en un large pétiole embrassant, les médianes elliptiques-lancéolées, aiguës, amplexicaules; pédoncules hérisses et glanduleux ainsi que le péricline ovoïde-subtronqué à folioles obtuses ou obtusiuscules; calathides médiocres; ligules à dents ciliées; achaînes fauves.

HAB. — Hautes-Alpes: le Lautaret, aux Roches-Noires, aux Trois-Evêchés, en montant au Galibier, etc.

II. thapsifolium A.-T. (prosp.), Monogr., p. 32, Notes, p. 21, Alp., p. 55; H. verbascifolium Vill. Précis, p. 56(p. p.), t. 3, f. 3, nonPers.; H. tomentosum × prenanthoides Rouy—Plante vert-grisâtre, à peine laineuse, à poils subplumeux; tiges rameuses et pléiocéphales, rarement basses et 1-2-

céphales: feuilles nombreuses, entières ou obscurément denticulées, les inf. elliptiques-oblongues, subpanduriformes, les médianes ovales-lancéolées ou oblongues, ± embrassantes, les sup, lancéolées-acuminées ou bractéiformes; pédoncules écartés, subdivariqués, glanduleux et hérissés ainsi que le péricline médiocre ou assez petit, à folioles obtuses; ligules à dents ciliées; styles livides; achaînes d'un fauve rougeâtre.

HAB. - Hautes-Alpes: le Lautaret, Briançon, mont Genèvre, Monêtierles-Bains, etc.

Obs. — MM. Arvet-Touvet et Gautier ont envoyé, en juillet 1904, pour être insérées dans les comptes-rendus du Cinquantenaire de la Société botanique de France, un certain nombre de diagnoses d'espèces (?) nouvelles d'Hieracium qui n'ont pu êtres lues en séances, faute de temps, et qui ne sont pas encore publiées à l'heure actuelle (20 janvier 1905). Il ne m'est donc pas possible de rattacher aux types spécifiques voulus, lesdites nouveautés, dont la plupart ont été évidemment déjà décrites ici-même d'après les exemplaires authentiques de leur Hieraciotheca, car je ne puis retarder plus longtemps la publication du tome IX de la Flore. Mais ces autres espèces de M. Arvet-Touvet étant, en réalité, peu de chose dans le nombre de ses créations, le lecteur pourra facilement les intercaler, comme formes ou variétés, d'après les données de notre ouvrage.

> LXXVIII. — ANDRYALA L. Gen., 915; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 517; Forneum Adans. Fam., 2, p. 112.

Calathides multiflores. Péricline campanulé, à folioles herbacées, obscurément bisériées, à peu près égales par l'avortement fréquent des externes peu nombreuses et courtes. Ligules 5-dentées. Réceptacle muni de soies aussi longues ou plus longues que les achaines; ceux-ci très atténués à la base, tronqués ou denticulés au sommet. Aigrettes très caduques, a poils raides, simples, subplumeux infi puis scabres-denticulés.

1. - A. INTEGRIFOLIA L. Spec., 1136 (sensu amplo); Murray Syst., p. 592; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 271; A. parviflora Lamk. Fl. fr., 2, p. 117; A. lanata Vill. Dauph., 3, p. 65; A. variifolia Lagr.-Foss. Fl. Tarn-et-Garonne, p. 231. — Plante annuelle ou bisannuelle, tomenteuse, d'un vert ± blanchâtre ou incane, simple ou rameuse. Feuilles molles, les radicales en rosette et les inf. oblongues-linéaires ou lancéolées, atténuées en pétiole, les sup. lancéolées ou linéaires-lancéolées, sessiles ou semiamplexicaules. Calathides ± brièvement pédonculées, à pédoncules nus, tomenteux

- et poilus-glanduleux ainsi que le péricline à folioles lancéolées-linéaires, toutes planes, glanduleuses, étalées en étoile à la maturité. Réceptacle convexe. Ligules jaunes, courtes. Achaînes petits, étroits, noirâtres, à 40 côtes blanchâtres subailées soudées au sommet formant une courte coronule; aigrette à poils d'un blanc verdâtre. ① ou②. — Juin-septembre.
- α. corymbosa Willk., l.e.; A. integrifolia L. (sensu stricto); A. corymbosa Lamk. Dict., 1, p. 135, t. 657; A. sinuata Pers. Syn., 2, p. 378; Reichb., l. c., t. 75, f. 2-3; A. parviflora α. latifolia Boiss. Voy., p. 393; Rothia cheiranthifolia Roth Catalect. bot., 1, p. 105. Bill., 1523; Bourg. Toulon, 260. Tige très rameuse au sommet, à rameaux formant un ample corymbe ± dense; feuilles relativement larges, les inf. sinuées, les sup. entières; calathides assez grandes (12-14 mill. de diam.).
- β. angustifolia DC. Prodr., 7, p. 246. F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 484. Plante ord plus grèle, moins polycéphale, à corymbe làche; feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées ou linéaires, entières (ou les infimes seules subsinuées-dentées); calathides plus petites (9-41 mill. de diam.).
- γ. diffusa DC., l. c., p. 246; A. diffusa Jan Pl. exsice. Tige très rameuse dès la base, à rameaux étalés-diffus; feuilles linéaires, entières; calathides petites, long¹ pédonculées.
- ô. basaltica Nob. Tige très grêle; de 20-25 cent., ± rameuse, à rameaux et pédoncules subfiliformes disposés en panicule lâche, racémiforme; feuilles petites, minces, linéaires-oblongues, entières ou les inf. denticulées; calathides très petites (4-6 mill. de diam.).
- ε. sinuata Willk., l. c.; A. sinuata L. Spect, 1137; DC. Prodr., 7, p. 246 (cum var. intermedia); A. runcinata Pers., l. c., p. 370; Rothia runcinata Roth, l. c., p. 107. Soc. Dauph., 4184; F. Schultz H. n., 4614. Plante ord moins tomenteuse que z. et β.; feuilles inf. et médianes ± sinuéesdentées, sinuées-pinnatifides ou roncinées, les sup. entières ou lâchement denticulées.
- IIAB. Var. α., β. et ε.; lieux pierreux et bords des chemins dans toute la région méditerranéenne ; le midi ; le centre, jusqu'au Maine-et-Loire; remonte à l'est jusqu'au Lyonnais; Corse; var. γ.: Corse (Solei-rol); var. δ.: Ardèche: rochers basaltiques du Lignon à Jaujac (Rouy).

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc.

- 2. A. LYRATA Pourr. in Act. Toulouse, 3 (1783), p. 308; Timb. Reliq. Pourr., p. 113; A. laciniata Lamk. Dict., 1, p. 153 (1783); A. Ragusina L. Spec., 1136 (nomen ineptum); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 389; et auct. nonnull.; Rothia argentea Lap. Abr. Pyr., p. 485. Plante vivace. à souche ligneuse. Tiges de 1-3 décim., ord¹ plusieurs, densément tomenteuses, ± rameuses. Feuilles oblongues-lancéolées, les inf. sublobées ou roncinées-pinnatifides, les caulinaires médianes lobulées, dentées ou entières. Calathides long¹ pédonculées, disposées en corymbe irrégulier ± étalé, oligocéphale. Péricline à folioles bisériées, non glanduleuses, les externes peu nombreuses, courtes, lancéolées, les internes linéaires, convexes. Aigrette des achaînes à poils blancs. 2. Juin-juillet.
- α. minor Lge. Pug., p. 153. Bill:, 814; Bourg. Hisp.-Lus., 2337; Soc. Dauph., 488; Soc. Rochel., 3105 et 3106. — Feuilles laciniées ou dentées, obtuses-mucronées ou subaiguës; calathides médiocres.
- β. incana DC. Prodr., 7, p. 244; A. incana DC. Fl. fr., 5, p. 445. Kralik Pl. corses, 676. Feuilles presque toutes entières, très aiguës, les inf. seules ± dentées; calathides petites.

Hab. — Aude : les Corbières : Padern, Sigean, etc.; Albères et basses montagnes des Pyrénées-Orientales, rare dans la région du hêtre : var. β., mêmes localités, mais plus rare que la var. α.; Corse; existerait aussi, en outre de ses localités dans les vallées pyrénéennes espagnoles de Gistain et de Torla, dans les Hautes-Pyrénées aux environs de Gèdre, d'après les exempl. distribués par Bordère.

LXXIX. — **PICRIDIUM** Desf. Fl. Atlant., 2, p. 220; Benth et Hook. Gen., 2, p. 527; Reichardia Roth Bot. Abhandl., p. 35.

Calathides multiflores. Péricline urcéolé, à folioles imbriquées. Réceptacle plan, nu. Ligules jaunes, glabres, 5-dentées. Achaînes glabres, prismatiques, contractés au sommet et ± à la base, à 4 angles saillants, crénelés en travers; aigrette à soies plurisériées, simples, molles, blanches, soudées à la base en un anneau caduc avec elles.

P. VULGARE Desf. Fl. Atlant., 2, p. 221; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 328; Reichb., l. c., t. 56, f. 1; Scorzonera picroides

¹ Rothia corymbosa Lap. sec. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 389, n'existe pas.

L. Spec., 1114; Sonchus picroides Lamk. Dict., 3, p. 398; All. Fl. Ped., 1, p. 223, t. 46, f. 1; non S. et Sm.; S. chondrilloides S. et Sm. Fl. Græca, 8, p. 67; Reichardia integrifolia Mænch Meth., p. 546; R. picroides Roth Bot. Abh., p. 35. — Bourg. Pl. corses, 251; Bill., 2876; Lange Hisp., 283; Choul. Fragm. Alg., 2º série, 67; F. Schultz et Winter H. n., 88; Soc. Dauph., 2526. - Plante glabre, glaugue. Tiges de 1-4 décim., simples ou rameuses, ord' plusieurs. Feuilles radicales sinuées, pinnatifides, ou pinnatipartites, à divisions entières ou dentées, obtusiuscules ou aiguës; feuilles caulinaires entières ou dentées, ovales-acuminées, amplexicaules, souvent panduriformes. Calathides solitaires au sommet de longs pédoncules ± renflés et squamifères au sommet. Péricline à folioles obtuses, les externes apprimées, les infimes ± ovales-cordées bordées de blanc, les internes lancéolées presque dépourvues de marge blanchâtre. Ligules jaunes, parfois les extérieures verdâtres en dessous. Achaines dimorphes : les externes olivâtres, fortement tuberculeux, ceux du disque blanchâtres, lisses; aigrette trois fois plus longue que l'achaîne. (1), (2) ou 4. — Octobrejuillet.

HAB. — Sables, coteaux et rocailles du midi: toute la région méditerranéenne; Aveyron, Ardèche, Basses-Alpès, Drôme, Isère, Rhône, Loire.

Aire géogr. — $Europe\ mérid.$, du Portugal à la Roumélie; $Syrie\ et\ Palestine$; Tunisie, Algérie, Maroc.

LXXX. — **MULGEDIUM** Cass. *Dict.*, 33, p. 296; DC. *Prodr.*, 7, p. 247.

Calathides multiflores. Péricline cylindrique ± campanulé, à folioles externes en calicule. Ligules bleues (très rarement jaunes), glabres, 5-dentées. Achaînes prismatiques, tronqués ou un peu contractés au sommet, lisses; aigrette fragile, à poils simples, entourée à la base d'une étroite coronule.

M. ALPINUM Less. Syn., p. 142; DC., l. c., p. 248; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 327; Reichb., l. c., t. 64; et auct.; Sonchus alpinus L. Spec., 1117; S. montanus Lam. Dict., 3, p. 401; S. cæruleus (Cam. Epith., 284) Smith Fl. Brit., 2, p. 815; S. Canadensis L. Spec., 1116; Lap. Abr. Pyr., p. 460; Hieracium cæruleum Scop. Fl. Carn., ed. 2. v. 2, p. 111; Aracium alpinum Monn. Essai, p. 73; Cicerbita alpina Wallr. Sched., p. 434; Garacium alpinum G. et G., l. c.; Soyeria alpina G. et G., l. c.; Lactuca alpina Benth.

et Hook. Gen., 2, p. 523. — Exsicc.: Reichb., 2427; Bill., 2104 et bis; Bourg. Alpes Savoie, 452; Soc. Dauph., 4169; Schultz Bip. Cich., Suppl., 446. — Tige de 6-12 décim., fistuleuse, sillonnée, simple, glabre, excepté vers le haut où elle est poilue et glanduleuse ainsi que l'inflorescence. Feuilles glabres, glaucescentes en dessous, lyrées-dentées ou pinnatipartites, à segment terminal grand, triangulaire, acuminé; les caulinaires pétiolées, à pétiole dilaté à la base et amplexicaule, à oreillettes acuminées. Calathides médiocres ou assez grandes, rapprochées en petits corymbes au sommet de pédoncules courts et formant une étroite panicule racémiforme-thyrsoïde terminale; bractées linéaires, sessiles. Péricline à folioles externes linéaires, aiguës, hérissées-glanduleuses, les internes lancéolées, glabres sup'. Achaînes blanchâtres; aigrette blanche. 4. — Juillet-août.

Hab. — Région des sapins et rég. subalpine : Alsace; Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Pyrénées; Forez.

Aire géogr. — Europe sept. (même arctique) et centrale, Espagne sept., Italie sept., Bosnie, Monténégro, Serbie, Roumanie, Bulgarie; Sibérie occidentale.

LXXXI. — **PRENANTHES** L. Gen., 911, p. p.; DC. Prodr., 7, p. 194; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 527.

Calathides 2-5-flores, à fleurs disposées sur un seul rang. Péricline cylindrique, à 6-8 folioles 3-sériées, obtuses, planes, les extérieures lancéolées, courtes, en calicule, les médianes oblongues-lancéolées, les internes allongées, larg' linéaires. Ligules roses, glabres, 5-dentées. Réceptacle plan, nu. Achaînes atténués à la base, tronqués au sommet dépourvu de coronule; aigrette sessile, à poils simples, plus longue que l'achaîne.

P. PURPUREA L. Spec., 1121; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 323; Reichb., l. e., t.57, f. 1, et auct.; Chondrilla purpurea Lamk. Dict., 2, p. 78. — Exsicc.: Reichb., 1337; Bill., 809; Soc. Dauph.. 2949. — Plante glabre, à tige ord'élevée (6-12 décim.), grèle, dressée, rameuse sup'. Feuilles glauques, veinées en dessous, oblongues ou oblongues-lancéolées, entières ou lâchement dentées, cordées-amplexicaules. ± panduriformes. Calathides médiocres ou petites, assez brièvement pédonculées, en panicule corymbiforme. Péricline à folioles appliquées. 2. — Juillet-août.

- β. Corsica Nob.; P. Corsica Rouy in herb. olim. Plante basse, grêle, très rameuse, à rameaux divariqués; rameaux
- basse, grêle, très rameuse, à rameaux divariqués; rameaux oligocéphales; calathides très petites, 2-3-flores; feuilles petites, minces, translucides.
- γ. intermedia Nob. Plante robuste, élevée, polycéphale; feuilles très allongées, linéaires-oblongues ou sublancéolées; calathides ord' plus allongées et plus étroites que dans le type.
- δ. angustifolia Koch Syn., ed. 2, p. 494; G. et G., l. c.; P. tenuifolia L. Spec., 4120; All. Fl. Ped., t. 33, f. 2; Chondrilla tenuifolia Lamk. Dict., 2, p. 78.—Soc. Dauph., 2950; Ces. Ital. bor., 62.— Diffère de β. par les feuilles ± étroitement linéaires et les calathides moins étroites et plus courtes (comme dans le type).
- Hab. Montagnes. Alsace; Vosges; Jura; Alpes; Forez; Auvergne; Cévennes; Aude; Pyrénées; Tarn; Ardèche; Allier; Saône-et-Loire; Corse; var. β .: Corse: Fiumorbo (Kralik in h. R.); var. γ .: Isère, Hautes-Alpes, Gard, Ariège, etc.: var. δ .: Vosges: route de la Schlecht (F. Gérard in h. R.), Ain, Isère, Savoie, Corse.

Aire géogr. - Europe centrale et mérid.; Caucase et Daghestan.

FIN DU NEUVIÈME VOLUME

ADDITIONS 1 ET CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES

TOME I

Page 129 (Aquilegia Bernardi), ligne 26, après (Kralik), ajouter: col de Chiostro (R. Maire).

Page 186 (Corydallis pumila), ligne 9, après (Revelière), ajouter: le

Coscione (R. Maire).

Page 244 (× Dentaria digenea), ligne 28, après (Guinet), ajouter: Cantal: Saint-Urcize (Héribaud).

TOME II

Page 54 (Brassica insularis = B. nivea Foucaud non Boiss.), ligne 28, après Rouy), ajouter: gorges de l'Inzecca près Ghisoni (M^{mo} Gysperger in h. R.).

Page 59 (Sinapis pendula), ligne 25, après Mus. Paris.), ajouter : Hautes-Pyrénées : le Péguère près Cauterets (Neyraut in h. R.).

Page 64 (Eruca stenocarpa); ajouter à la fin du renvoi: — Trouvé

dans l'Aude, à Mattes (Sennen).

Page 105 (Biscutellà lævigata): à l'accolade 3, intercaler entre les deux paragraphes:

Silicules plus grandes (7 mill. de diam.), scabres, en panicule racémiforme; feuilles oblongues-spatulées, sinuées ou pinnatifides, hispidules-tomenteuses, blanchâtres; tiges filiformes, très rameuses.

B. Corsica Rouv

Page 108; entre les lignes 24 et 25, intercaler:

Subspec. 11 bis. — B. Corsica Rouy in Revue de Botan. syst., 1 (1903), p. 132. — Tiges assez allongées (1-2 décim.), filiformes, très

¹ Ces additions proviennent des récoltes de M^{mes} Gysperger et Titus Leroux et de MM. Anthouard, Audigier, Bach, Basset, Beauverd, Blind, Brachet, Breton, A Chabert, Corbière, Devauversin, Durenne, A. Félix, Fouillade, Gillet, D^r Gillot, Héribaud, Hariot, A. Le Grand, Legré, Lutz, R. Maire, D^r Marnac, Neyraut, Ormezzano, Perrier de la Bàthie, Reynier, Rotgès, Rouy, Sennen, E. Simon, Soulié, Tourlet, G. Vidal, R. Zeiller.

rameuses dès ou presque des la base, à rameaux subcapillaires. Feuilles oblongues-spatulées, sinuées ou pinnutifides, assez longues (3-4 1/2 cent. de long), presque toutes basilaires, hispidules-tomenteuses, blanchâtres; les caulinaires presque nulles ou bractéiformes, très étroites et très courtes. Fleurs assez grandes. Silicules petites (7 mill. de diam.), scabres, ± nombreuses, disposées en panicule racémiforme très lâche.

Hab. — Corse: rochers des gorges de l'Inzecca près Ghisoni (M. Gusperger in herb. Rouy).

Page 124 (Iberis Lapeyrousii), ligne 11, après (Foucaud), ajouter: le

Péguère (Neuraut). Page 147 (Thlaspi alliaceum), ligne 23, après (Boreau), ajouter: Druyes

(Tourlet).

Page 209 (Draba elongata), ajouter après la dernière ligne du renvoi : Le D. elongata Host! est la plante (determ. Rouy) que Lamotte (Prodr. fl. plat. central, p. 92) a indiquée comme D. aizoides dans le Cantal sur les rochers volcaniques de la montagne d'Enfloquet près le roc du Merle (leg. Malvezin in h. R. recent.).

Page 249 (Reseda lutea s.-var. hispidula), ligne 7, après (herb. DC.),

ajouter: Cher: Baugy (A. Le Grand)

Page 304 (Helianthemum polifolium var. calcareum), ligne 14, après (Timbal), ajouter: Aveyron: causse de Sainte-Radegonde (E. Simon). Page 303 (× Helianthemum sulfureum), ligne 2, après d'Aymeric),

ajouter: Vienne: de Lavoux à Jardres (E. Simon).

TOME III

Page 32 (\times Viola permixta var. spectabilis), ligne 12 en remontant: après (Chatenier), ajouter : Lot: env. de Sérignac (Bach).

Page 34 (\times Viola digenea), entre les lignes 7 et 8 en remontant, inter-

a. Timbali Fouillade ap. Rouy Revue de Bot. syst., 2 (1904), p. 156; V. Riviniano-scotophylla Timb. - Fleurs relativement grandes; pétales d'un violet assez pâle; feuilles subacuminées.

β Dufforti Rouy, l. c.; × V. Dufforti Fouill., l. c., p. 456; V. silvestris > alba yar. scotophylla Rouy — Fleurs plus petites; pétales plus foncés; feuilles faiblement acuminées (celles des stolons, les autres

étant subobtuses).

Remplacer l'habitat comme suit :

HAB. — Var α.: Haute-Garonne: bois de Tesoque près Nailloux (Timbal); var. β.: Charente-Inférieure: bois de la Jeannière à Tonnay-Charente (Fouillade).

Page 47 (Viola Olyssiponensis var. arvicola), ligne 29, après herb. Rouy), ajouter : Bouches-du-Rhône : entre Gemenos et la route de Cuges

près d'Aubagne (D' Marnac).

Page 62 (Polygala dubium), accolade 5, au lieu de ailes aussi longues, lire : ailes aussi larges.

Page 162 (genre Dianthus), ligne 12, supprimer D. furcatus Balb. et le remplacer par... 9 bis. - Inscrire en accolade 9 bis le texte suivant:

Feuilles basilaires courtes, obtuses ou obtusiuscules, ciliéesscabres; écailles internes du calice atteignant la moitié du tube du calice à dents assez courtes, lancéolées-acuminées. D. furcatus Balb.

9 bis. .

Feuilles basilaires allongées, aiguës, à bords lisses; écailles calicinales internes atteignant les 2/3 du tube du calice à dents allongées, étroitement lancéolées, longi acuminées-D. Gyspergeræ Rouy cuspidées.

Page 189, avant: 18 - D. serratus, intercaler:

17 bis. - ID. GYSPERGERÆRouyin Revue de Botan. syst., 1 (1903)

p. 132-133.

Plante glabre. Souche émettant des jets stériles à feuilles densément. rapprochées en rosette et formant des touffes très épaisses et des tiges florifères courtes (8-10 cent.), subtétragones au moins supérieurement, 2-5-flores. Feuilles molles; celles des rejets et les caulinaires allongées, largement linéaires, 3-nervées, aiguës ou les plus infimes obtusiuscules, à bords lisses; les caulinaires de même longueur que les basilaires ou plus courtes, à gaine courte moins longue que large. Fleurs toutes ou la plupart ± pédicellées; écailles calicinales 4, dressées, les inférieures à limbe étroit, allongé, herbacé, souvent scarieuses aux bords, les internes largement ovales (presque aussi larges que longues), ± alténuées ou subcontractées en une pointe atteignant les 2/3 du calice (soit la longueur du tube), nettement striées seulement dans la moitié supérieure. Calice petit, court (12-14 mill., dont 8-9 seulement pour le tube), étroit, atténué au sommet, à dents allongées, étroitement lancéolées, longuement acuminées-cuspidées. Pétales d'un rose très pâle, à limbe glabre, émarginé, puis entier ou largement crénelé.

HAB. — Corse: rochers des Calanches (Mme Gysperger in herb. Rouy.). Page 204 (Cerastium Thomasii), ligne 23, après Gillot), ajouter : l'In-

cudine (Lutz), le Coscione (R. Maire).

Page 305 (Spergularia macrorhiza), ligne 4 en remontant, après (Kra-

lik), ajouter: Saint-Florent (Lutz).

Page 347 (Hypericum australe var. minus), ligne 16 en remontant, après Mus, Paris.), ajouter : étang de Biguglia (M^{mo} Gusperger).

TOME IV

Page 3 (genre Drosera). - Après l'Aire GEOGR. du D. rotundifolia L.,

Forme. - D. Corsica R. Maire ap. Rouy Revue de Bot. syst., 2 (1904), p. 66. - Tiges florifères les plus robustes portant une ou deux feuilles caulinaires pétiolées; fleurs toutes situées à l'aisselle de bractées foliacées, sessiles ou subsessiles, ciliées-glanduleuses comme les feuilles.

HAB. — Corse: tourbières du lac de Creno (R. Maire).

Page 46 (Pirola minor), ligne 6, supprimer et en Corse; ligne 7, ajouter : Corse : forêt d'Aïtone (R. Maire).

Page 44 (Lavatera Olbia), ligne 20, après Derbès), ajouter : Marseille à Ste-Marthe (Reynier).

Page 80 (Geranium pratense), ligne 8, après Haute-Loire, ajouter :

Page 125 (Oxalis Navieri), ligne 3 en remontant, après (André), ajouter : Cantal: Pleaux (Hérihaud).

Page 157 (Ilex Aquifolium), entre les lignes 2 et 3, intercaler :

γ. aucubiformis Gillot ap. Rouy Revue de Botan. syst., 2 (1904), p. 137. - Plante plus robuste (5-6 metres); feuilles adultes ovales, d'un vert plus clair, les inf. moins épineuses, les sup. inermes; fruits plus gros que dans le type, ovoïdes, atténués dans leur tiers inf., d'un rouge plus clair (vermillon ou orangé). - Ligne 5, ajouter : var. 7. : Saône-et-Loire : le Charolais et le Brionnais, çà et là (Gillot et Ormezzano).

Page 191 (Lupinus Cosentini), ligne 5, après L. varii), ajouter : Santa-

Manza, abondant (R. Maire).

Page 216 (Genista bisflorens), ligne 9 en remontant, après (Franchet), ajouter: Seine-et-Marne (Hariot), Marne (Devauversin).

Page 244 (Ulex Lagrezii), ligne 12, avant etc., ajouter Haute-Vienne : bords de là Gartempe près Blauzac (E. Simon); Vienne : Vouneuil et forêt de Monlièvre (E. Simon).

Page 245 (Ulex nanus), ligne 2, après Rhône, ajouter : Vienne.

TOME VI

Page 154 (Dryas octopetala), ligne 20, après Sorgiaz, ajouter : Cantal : base du Puy-Mary (Héribaud).

Page 164, remplacer comme suit les lignes 18 et 19 en remontant. × Geum Billietii Gillot in Bull. Herb. Boiss., 2 (1894), app. 4, p. 17; Rouy Illustr. plant. Europæ rarior., 4, p. 27, t. 82;

Page 176 (Potentilla macrocalyx), ligne 23, après montagnes, ajouter :

Hautes-Pyrénées.

Page 250 (Rosa stylosoformis var. pseudo-dumetorum), ligne 2, après simples, ajouter : ou le plus souvent munies de denticules accessoires

ord glanduleux,

Page 345 (Rosa Jundzillii var. Pugeti), ligne 18 en remontant, après Vosges, ajouter: Meurthe-et-Moselle. - Ligne 9 en remontant, avant Lorraine, intercaler: Meurthe-et-Moselle: Blémond-les-Toul, Choloy, Menillot (Breton in h. R.): Meuse: Ronjéval (Breton in h. R.). Page 400 (Rosa alpina α. Pyrenaica, α¹. pseudo-Pyrenaica et ε. Malyi), ajouter à l'habitat dans les Hautes-Pyrénées: le Péguère (Neyraut).

Page 418 Rosa pimpinellifolia var. macropelala), ligne 3 en remontant, après Embrun (Rouy), ajouter : Meuse : bois entre Spada et Sénouville (Breton in h. R.).

TOME VII

Page 33 (Saxifraga stellaris var. robusta), ligne 1, après (F. Gérard),

ajouter : lac de Longemer (R. Zeiller).

Page 81 (× Saxifraga Gaudini), ligne 6 en remontant, après Savoie, ajouter : - Découvert récemment dans les Pyrénées, au Péguère près Cauterets (Neyraut in h. R.). — Ligne 11 en remontant (× S. Timbali), ajouter: Hautes-Pyrénées: le Péguère (Neyraut in h. R.). - Ligne 18 en descendant (× S. superba), après Rouy), ajouter : le Péguère (Neyraut in h. R.).

Page 89 (Ribes petræum), ligne 23, après Munster, ajouter : Vosges : ballon de Saint-Maurice et lac de Longemer (R. Zeiller). — Ligne 27,

après Sibérie, ajouter : Algérie.

Page 114 (Sedum alpestre), ligne 20, après Renoso, ajouter : Incudine, Coscione.

Page 145 (× Sempervivum rubellum), ligne 15, après Hab. — ajouter :

Hautes-Pyrénées : le Péguère (Neyraut in h. Rouy).

Page 183 (× Epilobium Borbasianum), ligne 8 en remontant, après Rouy), ajouter : Saône-et-Loire : Mont (Basset) 1.

¹ Cet hybride aurait été nommé par M. H. Léveillé, en 1904, E. tetragonum × roseum Leveillé. — Nous ferons remarquer que l'H. tetragonoroseum est connu (Cf. Rouy et Cam. Fl. France, 7, p. 183), depuis 1851, année où il a été nommé et décrit par Krause.

Page 495 (× Epilobium Weissenburgense), ligne 48 en remontant, après (F. Schultz), ajouter: Meuse: bois de Géréchamp près Xivray (Breton in h. R.).

Page 196 (× Epilobium persicinum), ligne 13 en remontant, après (Camus), ajouter : Meuse : foret d'Argonne, près Fritoux et Bellefontaine

(Breton in h. R.).

Page 203 (Ludwigia apetala), ligne 11, après Bastia, ajouter : lac de Creno.

Page 214 (Astrantia minor), ligne 8, après Pyrénées, ajouter : Cantal :

roc des Ombres (Héribaud).

Page 258 (genre **Enanth**e) 1, accolade 2, ligne 3 de l'accolade, remplacer 6 par 7; supprimer l'accolade 5 et la remplacer par:

Fruits ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, atténués au sommet. tronqués à la base; pédicelles grêles, bien plus étroits que le fruit ; rayons de l'ombelle fructifère non épaissis. Œ. filipenduloides Thuill. Fruits obconiques ou polyédriques, non atténués au sommet; pédicelles et rayons de l'ombelle fructifère plus ou moins nettement épaissis..... Fruits obconiques, allongés, ± atténués à la base et à anneau calleux faible ou nul; pédicelles toujours sensiblement plus étroits que le fruit mûr; rayons relativement moins épais-Œ. peucedanifolia Pollich Fruits polyédriques, courts, épais, tronqués à la base, munis d'un anneau calleux; pédicelles un peu ou quelquefois pas plus étroits que le fruit mûr; rayons ordinairement fortement épaissis. . Œ. media Griseb.

Page 261 (Œnanthe Lachenalii), ligne 49 au lieu de γ. minima Nob., lire : γ. parvula Corb. Fl. Normandie, p. 277. — Ligne 26, après Paris),

ajouter : Manche : dunes de Surville (Corbière).

Page 262 (OEnanthe media), ligne 15, après M B, ajouter: OE. Biebersteinii Simon var. α. vulgavis, β. lanceolata et γ. Grisebachii Simon ap. Rouy Revue de Bot. syst., 1 (1903), p. 93-95. — Supprimer les lignes 29 et suivantes jusqu'à la fin de la diagnose et les remplacer comme suit:

Fruits murs polyédriques, courts, épais, tronqués au sommet et à la base, dépassant peu la longueur des styles, non atténués au sommet et non contractés sous le limbe du calice, à côtes épaisses, munis d'un anneau calleux; pédicelles épaissis, un peu ou quelquefois pas plus étroits que le fruit mur; rayons ord fortement épaissis. 4. — Juinaoût.

β. crassipes Nob. (Cf. Rouy et Cam. Fl. France, 7, p. 413).

Pages 262 et 263, supprimer l'Obs. terminant la page 262 et commençant la page 263.

Page 263 (E. peucedanifolia), ligne 11, supprimer:

OE. filipenduloides Thuill. Fl. env. Paris, p. 146. — Ligne 12, supprimer: Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 274. — Supprimer les lignes 18 et suivantes jusqu'à la fin de la diagnose et les remplacer comme suit:

Ombelles à 4-8 rayons ± nettement épaissis à la maturité. Involucres nuls ou oligophylles, assez promptement caducs; involucelles oligophylles. Ombellules làches. Fleurs blanches, assez grandes; les rayon-

¹ Cf. articles de M. Eug. Simon (Notice sur quelques OEnanthe) et de M. Rouy (OEnanthe peucedanifolia Pollich!) dans les n° 5,6 et 7 de 1903 de la Revue de Botanique systématique et de Géographie botanique.

nantes à pétales extérieurs atténués à la base et fendus au-delà du tiers en deux lobes obtus. Fruits obconiques, allongés et plus longs que les styles, \pm atténués à la base et à anneau calleux faible ou nul, non atténués au sommet ; pédicelles courts, \pm nettement épaissis mais sensiblement plus étroits que le fruit mûr ; rayons relativement moins épaissis que dans Γ CE. media Griseb. \mathcal{L} . — Juin-août.

a. homophylla Rouy in Revue de Botan. syst., 1, p. 109. — Feuilles toutes homomorphes ou presque conformes; pétales extérieurs très

rayonnants; rayons 5-8.

β. intermedia Rouy, l. c. — Feuilles de γ.; pétales et rayons de α. γ. silaifolia Rouy, l. c.; OE. silaifolia M.B. Fl. Taur.-Cauc., 3, p. 232, non al. — Feuilles non toutes conformes, les inf. à divisions courtes et larges, lancéolées, les sup. à divisions allongées, linéaires; pétales extérieurs non ou peu rayonnants; rayons 4-7.

Nob. — Prairies humides dans presque toute la France; Corse; var. γ.,

de l'Europe-Orientale et de l'Asie-Mineure.

Page 263. — Avant: Forme. — OE. stenoloba Schur, intercaler:

5 bis. — **GE. FILIPENDULQIDES** Thuill. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 440; Rouy in Revue de Bolan. syst., 4, p. 410; OE. peucedanifolia Foucaud Recherches sur quelques OEnanthe, non Pollich — Diffère de l'OE. peucedanifolia Poll. par: Souché fasciculée formée de gros tubercules oblongs; feuilles à segments semblables, toutes même les radicales à divisions linéaires; ombelles à 6-14 rayons, les fructifères nonépaissis; fleurs rayonnantes à pétales plus cunéiformes à la base; pédicelles gréles, bien plus étroits que les fruits, ceux-ci ovoïdes ou ovoïdes oblongs, atténués au sommet, tronqués à la base. 4. — Juin-août.

α. Thuillieri Rouy, l. c. - Plante de 6-8 décim., robuste; ombelles à

12-14 rayons.

β. Schultzeana Rouy, l. c.; OE. peucedanifolia F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 274, non Pollich — Plante de 5-6 décim., plus grêle; ombelles à 6-10 rayons.

HAB. - Prairies humides dans presque toute la France.

AIRE GÉOGR! — Allemagne. — Etc.?

Page 286 (Ligusticum Corsicum), ligne 18, après (de Marsilly), ajouter:

mont Coscione (R. Maire).

Page 313 (Conopodium daucifolium), ligne 7, après Miégeville), ajouter: le Péguère (Neyraut). — Ligne 8, au lieu de Saint-Cize, lire : Uhart-Cize.

Page 326, avant: 9. — Bupleurum falcatum, intercaler (comme

Forme du B. ranunculoides):

Forme IV. — B. Souliei Coste in Bull. Soc. bot. France, 48, p. cxx. — Plante naine, à racine longue; tiges (plusieurs) de 2-10 cent., subfiliformes, flexueuses, presque nues; feuilles inf. linéaires-lannéo-lées ou oblongues-elliptiques, long atténuées en pétiole, 3-7-nervées, les caulinaires 1-2, lancéolées, élargies à la base et embrassantes; fleurs minuscules; ombelles très petites, lâches, ord à 2-6 rayons capillaires inégaux; involucre à 1-2 folioles courtes, lancéolées_linéaires; involucelle à 4-5 folioles bien plus courtes que les ombellules hémisphériques; fruit subglobuleux ou ovoïde.

IIAB. — Corse: mont Cinto, pelouses vers 2.500 m. (Soulié).

TOME VIII

Page 4 (Vaillantia hispida), entre les lignes 2 et 3 en remontant, intercaler : Hab. — Pyrénées-Orientales : Cases-de-Pène (Neyraut in h. R.).

Page 7 (Galium vernum), entre les lignes 3 et 4, intercaler : 7. turficolum R. Maire ap. Rouy Revue de Botan. syst., 2 (1904), p. 67. Plante de petite taille, grêle et lâche, à feuilles molles, à inflores-cences lâches. — Ligne 6, après Corse, ajouter : var. γ. : Corse : fonds des lacs desséchés du Coscione (Maire).

Page 40 (Galium cometerrhizon), ligne 17, après orientales, ajouter : Corse: mont Cinto, éboulis vers 2.500 m. (Soulié).

Page 55 (Asperula galioides), ligne 9, après Alsace, ajouter : Marne :

env. de Fismes (Gillet).

Page 78 (Linnaa borealis), ligne 2, au lieu de Péteteau, lire : Petetoz et au lieu de Bellevoux, lire : Bellevaux. — Ligne 3 (après 423-421), ajouter : Savoie : vallée de Champagny (M^{me} Titus Leroux) ; fond du val de Tignes près du lac' (Paul Durenne).

Page 89 (Valeriana montana var. rotundifolia), ligne 1, après Dau-

phine, ajouter : Pyrénées.

Page 134 (Solidago Virga-aurea), accolade 5, ligne 5, au lieu de... 9, lire... 6; accolade 6, ligne 6, après pyramidale, ajouter... 7; accolade 9, ligne 3, au lieu de 9, lire... 10.

Page 135, ligne 5 en remontant, au lieu de folioles, lire : fibres. Page 141 (Bellis Bernardi), ligne 16, après Rótgès in h. R.), ajouter :

fonds des lacs desséchés du Coscione (R. Maire).

Page 146 (Aster Pyrenæus), ligne 5 en remontant, après (Zeiller), ajouter : le Péguère, cà et là (Neyraut).

Page 163 (Phagnalon sordidum), ligne 7, au lieu de largement, lire :

longuement.

Page 174 (Filago subspicata), lignes 15 et 16 à remplacer comme suit : x F. Lamottei Le Grand ap. Rouy Revue de Botan. syst., 1 (1903), p. 84; F. subspicata Legr. Stat. Forez, suppl., p. 301; F. arvensi-Lignes 21 et 22, supprimer les localités de Maine-et-Loire.

Page 191, comme numéros de renvois aux accolades : ligne 10, au lieu de... 5, lire... 3; ligne 24, au lieu de... 4, lire... 9.
Page 192 (Helichrysum Stachas var. sabulosum), ligne 7 en remontant, après (Motelay), ajouter : Charente-Inférieure (E. Simon).

Page 205 (Inula squarrosa), ligne 17, supprimer Indre-et-Loire, l'espèce y ayant été indiquée, jadis, par lapsus pour l'I. Conyza DC.

Page 249 (Achillea monticola), ligne 15, après Orientales, ajouter : Haute-Vienne.

Page 291 (Artemisia vulgaris), ligne 18 en remontant, au lieu de var. ε., lire : var. δ.; et ligne 19 en remontant, au lieu de var. δ., lire : var. ε. (interversion des habitats des deux variétés); ajouter ensuite, pour la var: E.: Loir-et-Cher: Thullay (A Félix in h. R.).

Page 317 (Senecio Pyrenaicus), ligne 29, au lieu de ligulata, lire : ligulatus. — Ligne 30, après courtes, ajouter: Est probablement le S. aurantiacus Philippe Flore Pyrénées, 2, p. 502, non DC.; indiqué au

pic du Midi, à l'est et au nord; à rechercher.

Page 338 (Senecio adonidifolius), ligne 8 en remontant, après (Gar-

nier), ajouter : env. de Dôle (Blind).

Page 351 (Adenostyles Pyrenaica), ligne 26, avant Haute-Garonne, intercaler : Hautes-Pyrénées : le Péguère près Cauterets (Negraut).

TOME IX

Page 19 (Cirsium trispinosum), ajouter à la ligne 9 en remontant : forêt de Baroccaggio, Cervione, col de Téghine, Vivario, Barchetta. Page 24 (Circium grandiflorum), ligne 17, après Jura, ajouter : Haute-Savoie;

Page 83 (Carduus Michaleti), ligne 13, après ap., ajouter: Gremli Excursft: der Schweiz, ed. 5, p. 248 (1885). — Ligne 6 en remontant, après (Payot), ajouter: mont Méry, aux chalets de Sommiers (Henri Romieux).

Page 96 (Arctium pubens), ligne 9 en remontant, au lieu de Flayey,

lire : Flagey.

Page 264 (Hieracium alpicolum), ligne 16, après 83-86, ajduter : indiqué (in litt.) par M. A. Chabert dans les Alpes de Maurienne, Savoie, mais sans localité précise.

Pagé 267, ligne 1º en remontant, au lieu de H. leucopis, lire :

H. leucopsis.

Page 283 (Hieracium corruscans), ligne 47, après in h. R.), ajouter:

mont Seuze (B. Blanc, 1855, in herb. Mus. Paris., determ. Fries).

Page 305 (Hieracium Vogesiacum), ligne 5 en remontant, après Belledonne, ajouter: Haute-Savoie: mont Soudine (Beauverd), massifde Platé (Briquet).

Page 364 (Hieracium crepidifolium), ligne 15 en remontant, après (A. Faure), ajouter : Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (G. Vidal).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, TRIBUS, SOUS-TRIBUS, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, FORMES, HYBRYDES ET SYNONYMES

Acanos Spina Scop	5	ARCTIUM intermedium BAB	96 95
Acrolophus maculosus Cass	158	- intermedium LGE lanuginosum LAMK	$\frac{95}{103}$
- Mierghii Jord	157	- Lappa L	94-96
paniculatus CASS	152	- Lappa × tomentosum MILL.	96
- rigidulus Fourr subalbidus Fourr	154	- Maassii Rouy	98
- subalbidus Fourr	157	- majus Bernh	94
— tenuisectus Fourr	157	- minus Bernh	95
21 2 1 H O	210	- mixtum Nym	97
Ætheorhiza bulbosa Cass	219	— nemorosum Lej	95
ANDRYALA L	453	- Neumani Rouy	98
	454	— Personata L	82
— corymbosa l.amk — diffusa Jan	454	— pubens Bab	96
— incana DC	455	— Scanicum Rouy	98
- integrifolia L	453	- subracemosum Nym	98
- laciniata Lamk	455	- tomentosum Mill	96
— lanata L	442	44	150
- lanata VILL	453	Atractylis lanata Scop	179
- lyrata Pourr	455	DADGUITATIONA MALALA	000
- Nemausensis VILL	209	BARCKHAUSIA Mench	209
- nudicaulis Lamk	209 453	- albida Cass	210 184
— parviflora Lamk	224	- bellidifolia DC	215
- Ragusina L	455	- bursifolia Spreng	217
- runcinata Pers	454	- cæspistosa Moris	216
- sinuata Pers	454	- decumbens G. G	216
- variifolia LAGR	453	- erycifolia Gren	217
'		— feetida DC	211
Apargia aurea Host	225	- gracilis Lej	212
- salina G. M. et S	194	— graveolens Rcнв	212
4 2	r M 0	— hispida Rcнв	214
Aracium alpinum Monn	456	— intybacea DC	214
— paludosum Monn	231	- leontodontoides Spr	216
ARCTIUM Adans	93	- Leontodon DC	$\frac{216}{211}$
- alpinum Jacq	82	- macrocephalu Willk Nicæensis Spreng	$\frac{211}{227}$
_ ambiguum Nym	97	- pinguis RCHB	212
- Bardana Willi	96	- recognita DC	214
- arandiflarum Drev	94	- rhædifolia VIR	919

BARCKHAUSIA Sardoa Spr	215	CARDUUS arctioides VILL	82
	214	- arenarius DG	75
- setosa DC	217		86
- Suffeeniana DC		- Argemone Pourr	
— supina Rouy	212	— argemonoides Roux	85
- taraxacifolia DC	213	- arvensis Sm	65
— tenerrima Tex	216	- Aurosicus Vill	88
		- australis Jord	80
Benedicta officinalis Bernh	180	- Autareticus VILL	50
71		- Bambergeri Haussm	83
BERARDA Vill	102	- Bipontinus LAMBERTYE	44
- subacaulis Vill	102	— Bipontinus F. Scu	25
- Subdiction ()		Pordori Down	92
Danahadanny ulngatrie Scu		- Borderi Rouy	
Brachyderæa alpestris Sch.	225	- bulbosus Lank	57
BIP.,.	225	— Candollei DC	75
— aurea Sch. Bip		— carlinifolius Lamk	87
— grandiflora Sch. Вър	224	- carlinifolius Zett	88
— jubata Sch. Въг	231	- carlinoides Gouan	76
		- Cebennensis Rouy	81
Breea dioica Less	65	- cephalanthus Viv	73
		- cerinthefolius VILL	109
Calcitrapa altissima LAMK	174		36
- brevispina M.ENCH	174	— Chailleti Godr	
- collina Lamk	148	- cirsioides VILL	84
	166	- cirsiophilus AT	92
- Hypophæstum G.ERTN	180	- comosus Lamk	47
- lanuginosa Lamk		- Corbariensis Pourr	90
- nudicaulis Lamk	109	- Corbarienis Timb et Thév	71
- solsticialis Lamk	164	- crispo-nutans Kirschl	91
— stellata Lamk	166	- crispo-nutans Koch	91
		- crispo-personata Michal	84
Calliope aurea Don	225		73
·		- crispo-tenui/lorus Merat	
Calycocorsus hieracioides		- crispo-Vivariensis Jord	81
Schm	184	- crispus L	77
		- Decandollei Moretti	75
CARBENIA Adans	179	- deflorato-Personala	
- benedicta Adans	180	MICHAL	83
— Deficate ta mains	200	- defloratus L	84
CARDUNCELLUS Adans	176	- dissectus VILL	59
	178	- dubius Balbis	91
- cæruleus Prest		- echinatus Desf	27
— lanatus Morts	179		28
- mitissimus DC	177	- eriophorus L	52 52
 Monspeliensium All. 	176	- Erisithales JACQ	
- Tingitamus Duby	178	- Erisithales VILL	55
· ·		— fasciculiflorus Mut	73
CARDUUS L	67	- fasciculiflorus Viv	74
- Acarna L	18	- ferox Lamk	27
- acanthifolius LAMK	42	- Gilloti Rouy	87
- acanthoides ALL	75	- glaber Stend	46
- acanthoides L	78	- glaucus Baumgt	85
		- glaucus DAUMOI	109
- acanthoides Lois	79	- glaucus CAV	54
- acanthoides Thuill	71	- glomeratus Kit	-
— acanthoidi-nutans Коси	92	- Grenieri Sch. Bip	82
— acaulos L	60	- hamulosus G. G	79
- acicularis Bert	70	- hastatus Lamk	50
- albescens Rouy	81	- helenioides L	53
— alpicola Gillot	90	- heterophyllus L	52
— Amansii Bor	89	- hybridus Stend	40
- Amunsti Bok	59	- intricatus Beiche	76

CARDUUS intricatus TIMB	88	CARDUUS personalo-defloralus	
- Italicus Savi	20	Gren.	83
- Kochianus F. Schultz	37	- personatoformis Rouy	83
- lanceolatus L	20	- personato-nutans Gren	82
_ Lesurinus Rouy	90	— personatus Jacq	82
- litigiosus Moris	73	— petrophilus Timb	88
- litigiosus Nocca et Balb.	73	— podacanthus DC	88
- Loreti Rouy	87	- polyacanthos Lamk	19
- lycopifolius VILL	108	- polyacanthos Schleich	91
- macrocephalus Saint-Am	89	- polyacanthos Schreb	78 91
- macrolepis Peterm	89	- polyanthemos Döll	78
— Martrinii Timb	79	- polyanthemos Kocu	78
- medio-carlinifolius Loret.	88	- polyanthemus Schleich	32
- medioformis Rouy	85	- polymorphus LAP	59
- medius Gouan	86	— pratensis HCDS	33
- Michaleti Beck	83	- pratensis LAMK	90
— mixtus Corb	92	- Puechii Coste	63
— mollis Gouan	101	- pumilus VILL pycnocephalus Jacq.	72
- mollis Lap	102	- Pyrenaicus Gouan	33
— mollis VILL	61	- recurvatus Jord	80
- Monspessulanus L	32	- Rhæticus A. Kern	83
- montanus Suffr	73	- rivularis JACQ	55
- montanus Pollini	84	- Roseni VILL	60
- Morisii Balb	74	- Salisburgensis Pers	56
- Mouillefarinii Rouy.	72	- Sanctæ-Balmæ Lois	75
- multiflorus GAUD	78	- Sardous bot	74
- neglectus Ten	70	- Sardous DC	72
- nigrescens Vill	80	- Sonderi F. Schultz	92
- nitidus W. K	108	- spiniger Jord	79
- nudicaulis Pourr	109	- spinosissimus VILL	47
- nutans L	89	- spinulosus Bert	85
- nutans > acanthoides Roty	92	- Stangii Buek	91
- nutans < acanthoides Roux	93	- Summanus Pollini	85
- nutans > crispus Roux	91	- Syriacus L	17
- nutans × nigrescens Roux.	90	- tenuiflorus Curt	71
— nutans × spiniger Coste.	90	- tenuiflorus-pycnocephalus	72
- nutans × tenuifolius Corb.	$\frac{92}{90}$		
- nutans × Vivariensis LORET	92	THOUSE HE GITTE THE	72
- nutanti-acanthoides Kocii.	91	1216(10)1160 13001	105
- nutanti-crispus Kirsch - nutanti-crispus Sonder	91	- transalpinus Str	57
- nutanti-lanceolatus AT.	92	- tuberosus VILL	91
- nutanti-lanceolatus Grogn.	92	- Vindobonensis Beck	83
- nutanti-medius LORET	87	- Vippetinus Hoter	80
- nutanti-Monspessulanus		- Vivariensis Jord	81
Bord	92	- vulgaris Savi	20
- nutanti-Personata Grex	82	- Zetterstedtianus Rouy	- 88
- nutantiformis Shuttl	90		
- oleraceus Vill	42	Carlina Acarna MB	18
- orthocephalus Wallr	92		76
- Palatinus Sch. Bip	92	G: 3	180
	33		
- palustris L Parisiensis Cam	92		178
- parviflorus WILID	40		178
- Personata × Rhæticus Hur	83		18
- personato-crispus Michal		- Carduncellus L	176
, and a second transfer to			

CA.	RTHAMUS humilis LAMK	177	CENTAUREA Calcitrapo-pani-	
	involucratus Lamk	47	culata Bonn.	162
	lanatus L	179	- calcitrapoides Gouan	169
	mitissimus L	177	- calcitrapoides L	181
	tinetorius L	181	- Cardanica Rouy	161
	Tingitanus L	178	— Carniolica Host	144
	Ingitantis L		- Carpetana B. et R	126
CEI	NTAUREA L	112	- Carratracensis Lge.	116
	acuta Lank	10	— Castellana Shuttl	158
	acutifolia Jord	135		126
	Adami Willi	165	- centauroides Gouan	148
	adulterina Moretti	162	- Chaixiania Rouy	168
	Æmilii Briq	130	— Chaubardiana Reichb. F	158
	alba Lois	121	— cicutæfolia Horn	148
_	Albarracinensis Rouy	169	— Cineraria L	151
	Alberti Rouy	147	— Cineraria Noт	150
	Algeriensis C. et Dur	181	- cinerea Ard	150
	Alophium DC	171	- cirrata Perr. et Song	135
	alpestris H. et H	147	- collina L	148
	amara L	121	- collino-Scabiosa Serres	149
	amara × pectinata Rouy	136	— comata Jord	135
	amara × pectinata Roux ambigua Thom	132	— confusa Coste et Senn	168
	angustifolia Schrank	118	- conifera L	113
	approximata Gren	123	— consimilis Bor	129
_	Apula Lamk,	165	— Corbariensis Senn	136
	Arisitensis Coste et Senn.	138	— coronata Lamy	128
	Arnaudi Rouy	138	- Corsica Gander	173
_	aspera L	170	- corymbosa Pourr	151
_	aspero-Calcitrapa G. et G.	168	- Costeana Senn	181
	aspero-paniculata Serres.	162	— cristata GAUT	160
	aspero-solsticialis Bonn	168	- cruenta WILLD	174
_	axillaris Lois	$\frac{144}{143}$		$\frac{111}{111}$
	axillaris Willd Banatica Rochel	116	- Crupinastrum Moris cyanantha Chaten	142
_	benedicta L	180	Cronna I	145
	Berheri F. Gér	127	— Cyanus L	127
	Berinii Sieb	132	- Debeauxii G. G	12
	biformis Timb	160	- Debeauxii × solsticialis	137
	bracteata Scor	122	Pom	119
	Brosseana Bonn	137	- decipiens Reichb	119
	cærulescens Willd	159	- decumbens Pers	119
_	cæspitosa Vahl	172		
	calcarea Jord	147	— diffusa Lamk 163-	
_	Calcitrapa L	166	— digenea Rouy	162
_	Calcitrapa > aspera Roux.	169	— Donatiana Senn	140
_	Calcitrapa < aspera Rouy.	168	— dracunculifolia Duf.,.	122
_	$Calcitrapa \times decipiens$	100	— Druentica Rouy	16
	Roux	138	- dubia Pourr	171
_	$Calcitrapa \times leucophwa$	109	— dubia Suter	124
	Legr	163	- Duboisii Bor	119
	$Calcitrapa \times maculosa$ $Coste$	163	- Dufforti Rouy	138
_	$Calcitrapa \times pectinata$	100	- Duriæi Rouy	176
	Coste	138	— exarata Boiss	116
_	Calcitrapa × serotina Roux	138	- Fabrei Bonn	168
	Calcitrapo-aspera G. G	169	- Ferdinandi Gren	133
	Calcitrano-Jacea GANDGB.	138	- flosculosa Ard	135

CENTAUREA Pseudocineraria	CONTINUE ATTRICA . 7. 7 T. ATTAC
	CENTAUREA splendens LAP. 175
× paniculata Rouy 15	
— pseudosphæroce-	- stenophylla Duf 169-171
phala Shuttl 17	
- pullata L 18	
— ramosissima Tausch 11	
- recognita Rouy 12	
— Rhapontica L 114-11	
- Rhapontica VILL 11	
— Rhenana Bor 15	— trichacantha Delastre 137
— rigidula Jord 15	
— rivularis Вкот 116-12	- tubulosa Chab
— rufescens Jord 13	
- Ruscinonensis Boiss. 12	difficient discountries and
- Salmantica L 17	The state of the s
- Saratoi Brig. 45	yaricyata nama
	Treatment in the contract of t
— saxicola Lag 12	2 — viretorum John
- Scabiosa L 14	
- Scabiosa × collina Timbr., 14	Chamæpeuce Casabonæ DC 19
- scariosa Rouy 11	
- Schmidtii Tausch 11	
Salvaniii Pouv	C. C. 120
- Schrankii Rouy 11)
- scleroclada Gandgr 13	1 Uniorocredis Silliciioliu
- scopulicola Rouy 42	GRISEB 235
- scorpiurifolia Duf 17	
- semidecurrens John 14	CHONDRILLA L
- sempervirens L 14	GHUNDHIBBA 12
	- Weathing project Bostonia.
— Seridis L 17	
— serotina Bor	
— serotino-maculosa Нимм 15	— muralis Lamk
— Serresii Rouy 16	TD a I + i d i sa von Manitai 483
- sessiliftora Lamk 16	
Saurana Curry	and show I may 990
- Seuzana Chaix 14	aurmarea LAMK 457
— Shuttleworthii Rouy 45	= sessiliftora Lamk 195
— silvatica Pourr 14	100
- solsticiali-Debeauxii	- Supulli Sch. Dir
F. Sch 13	7
— solsticiali-paniculata	— viminea Lamk
	, Dicerbilli liepina Walling
- solsticialis L 16	
- solsticialis > aspera Rouy. 16	
— solsticialis > aspera Rouy. 16	CIRSIUM Adans 9
— solsticialis × Calcitrapa	- acanthifolium ARVT 53
Вив., 16	- Acarra Mench 18
— solsticialis × maculosa	
GOIRAN 16	2000 0120
- solsticialis $ imes$ paniculata	- acaute x arvense Dab
Rour., 16	- acaule × arvense Lasch 64
	- acaute X Litstinutes
- sonchifolia L 17	
— sordida Cam 14	
- sordida Huet 11	= acaule < Erisithales Rouy61
— sordida Willd 15	-acaule > spinosissimum
- Souliei Coste 16	
- sphærocephala L 17	
Spina-Badia Bub 15	
Spring-Duniu Dun 10	Zait - L

SENN.

- hybridum Koch.....

39

CIRSIUM hybridum Reichb	40	CIRSIUM nemorale Reichb	22
- incanum Fisch	66	- Neyræ CAM	34
- incisum Rouy	49	- ochroleucum DC	51
- inclinatum Lamk	86	- ochroleucum Kern	38
	44	- odontolepis Boiss	29
- inerme Reichb	1	- OEnipontanum Treuinf	44
- Italicum DC	20	- OEnanum TREUINF	38
- Jægeri F. Schultz	23	- oleraceo-acaule Hampe	45
- Jouffroyi NEYR. ET CAM	34	- oleraceo-urvense N.EG	46
Killiasii Bruegg	62	- oleraceo-bulbosum Næg	44-45
 Jouffroyi Nevr. et Cam Killiasii Bruegg Kirschlegeri Sch. Bip 	39	- oleraceo-eriophorum	
— Kochianum Löнв	36	MÉRAT	32
- laceratum AT	55	- oleraceo-Erisithales	
— Lachenalii Koch	44-45	MICHAL	43
— laciniatum Döll	36	- oleraceo-lanceolatum	
- lacteum Schleich	40	Wimm	25
- Lamottei NEYR. ET CAM	38	— oleraceo-rivulare DC	43
- lanceolato-acaule NEG	25	— oleraceo-rivularé G. G	43
- lanceolato-arvense Wimm.	26		42
= lanceolato-nulans AT	92	- oleraceum Scop	53
	25	- orophilum ARVT	29
- lanceolato-palustre NEG	20	- oviforme Gandgr	37
- lanceolatum Hill	20	- Palatinum Sch. Bip	
- lanceolatum-arvense	200	- pallens DC	44
FLEISCH	26	- palustre Scop	35
$-$ lanceolatum \times echinatum	0.1	- palustri-acaulon Kirsch	39
SENN.	24	- palustri-bulbosum DC	36
- lanceolatum × eriophorum	0.0	— palustri-lanceolatum Rcнв.	25
KITTEL.	23	- palustri-oleraceum G. G	39
- $lanceolatum \times ferox$ Rouy.	24	- palustri-oleraceum NAG	40
— lanigerum N.eg	22	- palustri-rivulare N.EG	38
- lappaceum Lamk	82	- paniculatum Lamk	76
- Legrandi Senn	24	- parviflorum Bi. et Fing	40
- leucostylon Moench	84	- pauciflorum LANK	84
- Lobelii Ten	30	- paucistorum Spr	84
— medium All	63	- polyanthemum DC	32
	30	- præmorsum TREUINF	43
- megacephalum Rouy	17	- pratense DC	33
— maculatum Moench		- pulchrum CAM	26
- Michaleti Rouy	64	- purpureum All	51
- micranthum Treuinf	40	- Pyrenaicum All	53
— montano-heterophyllum		- Pyrenaicum DC	33
AT	55	- ramosum N.EG	57
- montanum Spreng	53	— Reichenbachianum Löhr	46
- montanum × spinosissi-			45. 1
mum Burn	48	- Reyi Rouy	
- Monspessulano-glabrum		- Richleanum Tourlet	0.0
G. G	35		
- Monspessulanum		- rigens Walfr	
All	32	- rivulare ALL	
- Monspessulanum>palustre		- rivulare Link	55
Rouy,	34	- rivulari-acaule N.EG	62
- Monspessulanum <palustre< td=""><td>2</td><td>- rivulari-heterophyllum</td><td></td></palustre<>	2	- rivulari-heterophyllum	
Rouy.	34		. 56
- Morettianum Nym	28		
- Morisianum Reichb	30		
- Mougeoti F. Sch	0.0		
— Nægelianum Löhr	0.81		. 34
- Narbonense Rouy	2-1	- reactive-particular range	

64

63

18

45

63

60

54

- albida VILL

- alpestris Tausch.....

- altissima Serres.....

- Apargia Pers.....

- apargioides WILLD.....

- aurea Cass.....

- Austriaca Jacq......

Woodwardii Wats.....

- Zizianum Koch.....

Cnicus Acarna L.....

- acauli-oleraceus Schiede ...

- acauli-tuberosus Schiede...

- acaulis Willi.....

- alsophilus Pollini......

229

210

225 223

184

184

225

223

GRE	EPIS Banatica Willb	214	GRUPINA DC	110
_	barckausioides Rouy	227	- alpestris ArvT	111
	Bauhiniana Tausch	229	— brachycarpa J. F	111
	hellidifolia Lots	215	- Crupinastrum Vis	111
	bellidifolia Loisbiennis Lblattarioides Vill	229	- Morisii Bor	112
_	Matter Very	223	- Market Doll	
	biattarioides VILL		— pauciflora Hg. Lk	110
	bulbosa Tausch	219	- Visianii Rouy	112
_	cæspitosa G. G	216	- vulgaris Pers	110
	cæspitosa G. G chrysantha Косн	232		
	decumbens G. G	216	Cyanus Jacea G. M. S	117
	diffusa DC	228	- niger Gerth	128
	diffusa DC Dioscoridis Poll	226	- myer damin	120
		217		
	erucifolia Gren		CYNARA L	2
	fælens Link	211	— Cardunculus L	2
	fætida L	211	- Corsica Viv	3
	glandulosa Guss	212	- horrida S. et Sm	$\frac{2}{3}$
	grandiflora Tausch	221	— humilis VIV	3
	hieracioides Willd	222	- spinosissima Prest	.3
_	hieracioides W. K	223		2
	hispida W.K	214	— sylvestris Lamk	.2
	interference Drown	214		
_	інтурасеа Вкот		Eriolepis echinata Cass	27
	jubata Косн	232	- ferox Cass	27
	Lachenalii Gochy	.227	- ferox Cass Italica Cass	20
	lampsanoides Fröl	231	— lanceolata Cass	20
	lapsanifolia RCHB	221	— unccounta dass	20
	leontodontoides ALL	216		
	Lodomiriensis Bess	229	Garacium alpinum G. G	456
	maritima Bouché	229		
_		223	Geracium aureum RCHB	225
	mollis Beck		— Croaticum Rcнв	223
_	montana Tauscii	224	— lampsanoides Rcив	231
	Nemausensis Gouan	209	- tumpsanoraes Itoms	231
_	Nicæensis Balb	227	- paludosum RCHB	226
	nuda Lamk	209	— præmorsum Rchb	
_	paludosa Moench	231	— succisæfolium Rcнв	223
_	pinnatifida WILLD	228		
	polymorpha Wallr	228	Hedypnois paludosa Scop	190
	præmorsa Tausch	226		
		224	HIERACIUM L	232
	Pontana Beck		- abieticolum Jord	342
	pulchra L	220	- abnorme Rouy	404
	pygmæa L	221	aboon dilam Harry	271
	recognita HALL	214	- absconditum HUTER	342
_	rhædifolia MB	212	- acanthodon A. ET G	
	ruderalis Bouche	213	— acuminatum Jord	358
_	scabra DG	227	- acutatum Jord	356
	setosa Hall. f	214	- acutifolium Vill	259
	stricta Schultz	227	- adenoclinium AT	425
		222	- adenophorum Scheele	429
_	succisifolia Tausch			
_	Suffreniana LLOYD	217	- Adriaticum N.EG	259
_	taraxacifolia Thuill	213	— adscitum Jord	332
_	Taurinensis Willd	213	— æmulum A. et G	296
	tectorum L	226	- astivale Jord	393
	tectorum VILL	213	- æstivum G. et G	401
_	lectorum Savi	227	— affine Tausch	392
	tenera Jord	229	- ageratoides Fries	418
	navia Morvon	226	- Alaricum A. ET G	330
	varia Moench			313
	virens L	228	- alatum Lap	
	Zacintha Lois	208	- alatum Timb	314
			- albidum auct	423

450

449

451

448

447

447

- - × cæsium Rouy.....

- - × cydoniifolium Rouy.

--> fragile Rouy.....

- - × fragile Roux......

- - × murorum Rouy....

-- < fragile Roux.....

- - > cymosum Rouy.....

- auriculifolium A. ET BR...

- auriculiforme Fries.....

- auriculoides Lang......

448 - Aurigeranum L. et T.....

261

260 260

428

253

251

380

HIERACIUM auristylum Jord.	394	HIERACIUM buglossoides AT.	327
- aurulentum Jord	358	- bulhosum William	219
— australe Fries	397	- bupleurifolium Tausch	374
- autumnale Griseb	416	- bupleuroides Gm	287
- Aveyronensé A. et G	349	- Burlæi Fries	281
- aviicolum Jord	358	- Burseríanum AT	416
		- carulaceum AT	320
- Axaticum A. et G	440	- cæruleum AT	320
— axiftorum A. et Br	272	- carateam A1	
- Aymericianum AT	432	- cæruleum Scop	456
— barbatum Lois	294	- cæsioforme Rouy	338
- barbatum Tausch	408	— cæsioides AT	327
— barbulatum A et G	335	- cæsium bot	327
- Bartlingii Scheele	298	- cæsium Fries	.350
- Barreranem A. et M.	315	- callianthum AT	275
— Bastardianum Bor	354	— calligatum AG	322.
- basalticarum Rouy	409	- catycinum AT	287
— Bauhini Bess	252	- Camerarii Callay	237
- Bauhini × subpilosella		- candicans Tausch	320
Sink	258	- candidum Scheele	292
		- Candollei Monn	243
— bellidioides A. et G	272	- Cantalicum AT	413
— Benthamianum A. et G., 312		— canum Neg. et Pet	255
- Berardianum AT	428	- capitatum AT	246
- Bernardi Rouy	434	- cardiophyllum Jord	340
- Beugesiacum Jord	384	= caricinum AT	259
- bienne Karsch	229		385
— bifidum Kir	348	— Carioni Bor	266
		- Chucusteum FRIES	357
- biflorum AT 25		- celsicaule Jord	
— bifrons AT	412	- Cenisium AT	277
bijurcum MB	256	— centauriæfolium AT	367
— Bitense F. Sch	257	— cephalotes AT	445
— Biturigense Jord	-390	— ceratodon AT	324
- Blanci Serres	433	- ceratophyllum AT	324
. — blattarioides L	223	- Cerdanum A. et G	297
- blitoides A. et G	313	— cerinthoides Васки	312
Passansi Crish		- cerinthoides GOUAN	297
— Bocconei Grisb	366	- cerinthoides L	301
— bounophilium Jord	333	- cerinthoides Lamk	307
- Borwanum Jord	397		263
- boreale Fries	383	- Chaberti Wolf	
- boreali-umbellatum Fries.	393	- Chaboissæi AT	450
— - vulgatum Haussm	394	- chalybeeum AT	326
- borragineum A. et G	311	- Chamænicris AT	423
— Boutignyanum AT	305	- chartaceum Celak	349
- Brachetianum A. et G	335	- Cheriense Jord	357
- brachiatum Bert	256	- Chevallieri T. et M	416
- brassicoides AT	377	- chlorifolium AT	281
- brevifolium Tausch	403	- chlorophyllum Jord	357
- brevidentatum Jord	358	- chloropsis AT	282
	333		281
- brevipes JORD	243	- chloropsis G. G	
- breviscapum DC		- chondrillæfolium FRIES	285
- breviscapum GAUD	247	- chondrilloides VILL	284
- breviscapum Koch	244	— cichoriaceum AT	368
- Breyninum Beck	374	- cinerascens A. ET G	338
- Brigantiacum Jord	289	- cinerascens bot	335
- Briquetianum AT	304	- cinerascens G. G	323
— brumale AT	377	- cinerascens Jord	330
— brunellæforme AT	321	- cirritum AT	326

A CATALOG CALLASSE DAGGER	201	TITE ACTION deartrichum	
HIERACIUM Clusii DICHTL	324	HIERACIUM dasytrichum	272
- Coderianum A. ET G	252	— decipiens Fröl	304
- collinum Fries	241		285
- collinum RCHB	367	- Delasoiei LAGG	
- columnare AT	309	— Delphinale AT	432
- colorhizum A. ET G	321	— deltophyllum AT	393
- commixtum Jord	346	— densicapillum N. et P	262
- comosulum AT	324	- dentatum Hoppe	275
- compositum Lap	298	$ \times$ elongatum A. ET BR.	283
- concinnum Jord	391	- depauperatum Jord	412
- conicum AT	382	- Deseglisei Jord	397
- conjugatum Jord	335	- diaphanum Fries	360
- conringiifolium AT	425	- diaphanum P. ET S	363
- consociatum Jord	359	— digeneum B. ET G	435
- conspicuum Jord	394	- dissidens Jord	$\frac{359}{332}$
_ constrictum AT	378	- divergens Jord	344
- Convenarum Timb	331	- divisum Jord	344
- conyzæfolium A. ET G	424.		413
- conyzæfolium Gouan	222	- Doranum AT - doronicifolium AT	370
- conyzoideum Lamk	222	- doronicoides AT	305
_ cordatum Scheele	430	- dumosum Jord	384
— cordifolium Lap	290	- dunense Reichb	. 401
- coriifolium AT	327	- Drazeticum A. et M	371
- coronariæfolium AT	452	- Druentinum AT	426
- corruscans Fries	283	- dryadeum Jord	397
- Corsicum Gren	434	— dryophilum Jord	393
- corymbosum Fries	380	— dyscolum Jord	393
- corymbuliferum AT	260	- echinanthum A. et G	322
- Costeanum A. ET G	324	— elatum Fries	375
- cotoneifolium Lamk	369	- elatum G. G 3	67-374
- Cottianum AT	370	— ellipticum Jord	
- Cottianum AT - crepidifolium A:-T	364	- elongatum William	274
- crinitum S. et Sm	410	— ephemeridifolium AT	375
- crispatum Jord	449	- Epimedium Fries	365
- Croaticum W. K	223	- Eriocerinthe AT	293
- crocatum Fries	383	- Eriocerinthe Fries	$\frac{291}{405}$
- cruentum Jord	345	— eriophorum Lap	
- cryptadenum AT:	439	- eriophyllum Willd	274
- cryptanthum A. et M	294	- eriopogon A. ET G	
- cuneatum A. et M	313	- eriopsilon Jord	
- cuspidatum Jord	397	- erubescens Jord	
- curvidens Jord	390	- erucoides AT	
- cyaneum AT	321	- erythrocaulon Jord	384
- cyclophyllum Timb	314	- Eupatorium Grisb	
- cydoniæfolium Fries	421	- exaltatum AT	
- cydoniæfolium Fröl	367	— exilentum AT	
cydoniæfolium Godr	375	- exotericum Jord	
- cydoniifolium Vill	369	- fagicolum Jord	
- cymiflorum N. et P	255	— falcatum AT	
— cymosum All 24	8-252	- falcidens AT	
- cymosum Bor	251	- fallacinum G. G	
- cymosum L	245	— fallacinum F. Sch	
- cymosum William A	241	- fallax DC	252 252
- cynanchoides A. ET G	376	- fallax WILLD	334
— dasycephalum Fröl	444	- / witens Jund	, 004

	t
HIERACIUM fallens MARTR 340	HIERACIUM glaciale > Pe-
- farinulentum Jord 445	leterianum Rouy 255
- fastigiatum Fries 343	> velutinum Roux 255
- faucium Sudre 357	— gladiatum Martr 335
0.00	- glandulifero-viltosum AT. 272
0.11#	- glanduliferum Hoppe. 269
700000000000000000000000000000000000000	
Toolane Committee to the committee of th	- glareosum Serres 380
1000/07/07/07/07	— glaucinum Jord 332
— finitimum Jord 357	- glaucopsis G. G 284
— firmatum Jord 393	- glaucum All 284-288
— firmum Jord	— glaucum VILL 289
— fissifolium John 336	- globulariæfolium AT 247
- fissifurcum A. et G 351	- globulariiforme A. et G 310
— flagellare auct 256	= gnaphalodes AT 446
- flagellare Willd 254-257	- Gochnati CA. Mey 241
— flagelliferum Rav 393	- Gothicum Fries 394
— flagellosum Jord 386	- Gouani AT 297
— Flammüla AT 260	- Gougetianum G. G 322
— flexuosum DC	- gracilipes Sudre 397
100000000000000000000000000000000000000	3, (6,1)
— floccosum AT	- grandifolium AT 363.
— florentinoides AT 259	- Gratianopolitanum
- Florentinum All 253	Rouy 447
- Florentinum Spreng 249	— Gremlii AT 276
- Florentinum WILLD 252	- Grenieri Scheele 406
- Foucaudianum AT 314	- Grenieri Timb 406
- fragile Jord 331	— Guinandi Jord 359
- fraternum Sudre 331	- Gymnocerinthe A. et G 303
— fratris Scн. Вір 256	— halimifolium Fries 402
- Frieseanum AT 415	— Halleri Ноок 320
- Friesii Hartm 393	- Halteri VILL 265
- fruticetorum John 390	- hastile A. et G
	— Helveticum AT 424
	- hemiplecum AT 363
— fulcratum AT 288	- Hervieri AT
— fuliginatum H. et G 268	- Heterocinthe A. ET G 306
- fulvisetum Bert 258	
— furcillatum Jord 336	
- fuscum Vill 260	- heterospermum AT 407
- Fuxianum Rouy 439	— hispidulum AT 437
- Galbense Rouy 439	- hispidum Fries 266
	- hirsutum G. G 406
- Gallicum Jord 385	- hirsutum Tausch 415
- Gapense Rouy 278	— holosericeum Васкн 265
— Garidelianum A. et G 433	- Hoppeanum Schultes 239
— Gastonianum AT 315	— Huetli Timb
- Gavarnianum Rouy 302	- humile Jacq 436
- Gaudini Christen 276	- × amplexicaule AT. 434
- gentile Jord	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
— Gerardi AT 282	
— glabratum G. G 279	
— glabratum Норре 279	
- glabratum Schleich 269	
— glaciale G. G	
- glaciale Reyn 244	
> Auricula Roux 260 $ < Auricula Roux 260$	
- - $<$ Auricula Roux 260	$- \times vulgatum \text{ Rouy}$ 438

HI	ERACIUM Hungaricum Simk.	257	HIERACIUM lampsanoides	
	Huteri HAUSSM	423	GOUAN	237
	hybridum Chaix	255	- Lamyi F. Sch	415
_			- lanatellum AT	443
_	hypochæroideum AT	328		4.0
	hypocoleum A. et G	315	— lanato-scorzonerifolium	119
	ilicitorum Jord	403	AT	443
_	incisifolium Jord	347	— lanatum VILL	441
	incisoides A. et G	338	— lanceolatum Lap	413
_	incisum Hoppe	327	- lanceolatum Vill	374
_	incisum Koch	350	— Langei Fries	301
_	inclinatum AT	285	— laniferum Cav	295
	indolatum Jord	386	— lanifolium A. et G	294
	inquinatum JORD	356	- Lansicum A. et R	451
	insigne S. et M	345	- Lantoscanum B. et Gr	423
_	insignitum J. ET T	415		295
	insuetum bot	397	- Lapeyrousii Fröl	
	insuetum Jord	394	— Laricense T. et G	307
		410	- tasiophyllum Koch	322
	insulare Rouy	222	- latebrosum Jord	359
	integrifolium Lois		— latifolium AT	404
_	interruptum Rouy	385	— latifolium Godr	401
	intersitum Jord	346	— latifolium Spr	404
	intertextum AT	311	- laureolum AT	379
_	intricatum AT	319	— laurinum AT	379
	intybaceum Lamk	222		256
_	intybaceum Wullf	420	- Lautareticum Rouy	
_	inuloides Tausch	384	- Lavernellei Timb	402
	irriguum Fries	359	— Lawsoni Smith	312
_	isatidifolium AT	377	- Lawsoni Vill	293
	Italiaum Enge	418	_ Lazergesi J. et T	433
	Italicum Fries		— Lecoquianum AT	347
-	jaceoides AT	367	— Legrandianum AT	430
_	jacobæfolium Fröl	403	_ Legræanum AT	433
	Jacquini VILL	436		450
	Jaubertianum T. et L	329	- leiopogon Gren	370
	jugicolum J. et B	267	— Lemanianum AT	310
_	junciforme AT	259	— leontodontoides	904
	Juranum Fries	367	A. et Br	265
	Juranum Rapin	364	- lepidum AT	349
_	Jurassicum Griseb	367	- leptophyton N. ET P	258
	- × boreale Rouy	369	- leuchlorum AT	269
	— × tridentatum Roux	369	- leucopnæum G. G	286
	Kochianum Jord	447	— leucopsis AT	267
	Kralikii Rouy	241	— Leucense Wolf	259
	laceratum Jord	346	— Ligusticum Fries	434
	Incompa A T	438	- Ligusticum Shuttl	436
	lacerum AT	431	- Lîndleri Wolf	263
	Taning Ston A1		— Liottardi Косн	447
	laciniosum Jord	346	Tiettendi Vill	
	Lactaris Bert	400	- Liottardi Vill	448
_	lactescens Rouy	379	— litigiosum AT	372
	lactucaceum Fries	379	— lithophilum AT	324
-	Lactucella Walle	240	- lividum AT	306
	lactucifolium AT	425	— longifolium Döll	304
_	lævicaule Jord	347	— longifolium Fröl	303
-	lævifrons Sudre	347	- longifolium Lamt	306
_	tævigatum Fries.	393	- longifolium Schl	303
	lævigatum WILLD.	395	- Loreti Fries	299
	Lagaeri Fries	247	- Lortetiæ Balb	359
-	Lamotteanum AT	409	- Lotharingum Jord	397

****	TO ACTION Instruction	1	HIERACIUM nemorense	
nu	ERACIUM lustratum A. et Gh	305	Jord 3	341
		444		391
	lychnioides AT	411	- Neocerinthe Fries 2	297
	lycopifolium fröl	315	- neochlorum A. ET G	302
	lycopodoides A. ET G	365	- Neodoronicum A. ET G	314.
	macilentum Fries		- Neopicris AT 4	122
	macrodon Sudre	$\frac{340}{305}$	- Neoprenanthes AT	413
	macrorhizum A. ET G	357		261
_	maculisparsum JORD	307		341
_	mæstum A. et G	394	- Nestleri VILL	247
_	magistri Godr	1		287
	Magnotanium A. ET G	267	- nigrellum AT	271
	Mairanum C. ET C	346		325
	Martrini AT	379	= ninhohium N ET P	260
-	Mauriannense Did	333		431
	Medelingense Wiese	359	- nobile G. G.	414
	medioximum JORD	324	- notatum J. ET B	279
_	medium JORD Megalocerinthe AT	302	- Oberleitneri Sch. Bip.	438
	Megatocerinthe A1	360		385
	melanocephalum Linds		- obliquum MARTR	389
-	melandryifolium AT	451	Lond	341
-	melanops AT	325	changton I in	302
	melanotrichum Reut	369	- obscurum BCHB	251
	menthifolium AT	452	- Occitanicum Jord	390
_	mentitum J. ET B	275	- ochroleucum	
	mespilifolium AT	378	Schleich	424
	Michelii Tausch	253		342
_	micranthum Huet	241	- œnochroum Jord	446
	Milleri Link	302		345
_	Mimatense Loret	336	000000000000000000000000000000000000000	448
	misaucenum N. ET P	276	- ongoodpharam in i	309
	mixtum Fröl	282	- onvaceum G. G.,	
_	$mixtum \times cerinthoides$		- Ottoertanum A ET G	$\frac{308}{317}$
_	Rouy	299	- onosmoides Fries	318
		223	— Oreages Fries	349
	molle Jacq mollitum AT	372	- Oreites A1	244
_	Monnieri AT	282	- oreoxorum A1	310
	montanum JACQ	224	— originajonam A. El G	256
		400	0,0000000000000000000000000000000000000	
_	monticolum Jord Montolearense J. et T	342	— orthogrossum A. et G	407
	Morisianum RCHB. f	282	- ovalifolium Jord	332
	Mougeoti Fröl	304	— oxydon Fries	327
	mucronatum A. ET G	303	Oxycerinthe A. ET G	303
	multicaule TAUSCH	251	— Ozanonis F. Sch 269-	200
	multiflorum Schl	248	= pallescens AT	344
	Murithianum FAVRE	270	pallescens Schl	$\frac{278}{320}$
	murorum L	338	3 = pallescens Wimm	
	murorum×villosum SENDT.	275	pallidiflorum Jord	$\frac{423}{348}$
	Murrianum AT	327		321
	mutabile F. Sch	249		335
		282	pallidifrons Sudre	337
_	Muteli ATmyagrifolium A. et G	431	= pallidulum Jord	318
	myriophyllum Scheele	406	b = pallidum Biv	321
_	Nægelii Gremli	259		234
_	nævuliferum Jord	356	5 — paludosum L	443
	nanum Scheele	241	Pamphili AT	231
	nemophilum Jord	357	7 — paniculatum Gilib	201

HIERACIUM pappoleucum VILL	222	HIERACIUM Pilosella <	
- papyraceum Gren	363	pratense Rouy	254
- parcepilosum AT	371	- pilosellæforme Hoppe	239
- partitum Jord	347	— piloselloides DC	249
- patulipes Jord	334	— piloselloides VILL	253
- paucifoliatum Jord	358	- piloselloides WALLR	252
- paucinævum Jord	357	- pilosellinum F. Scu	257
- Pedemontanum B. et Gr.	435	— pilosissimum A. et G	334
- pedunculatum Wallr	256	- pilosulum Jord	340
-	238	- pinetorum Jord	331
- Peleterianum Mérat.	$\frac{256}{254}$	- Planchonianum Timb. Et L.	349
< aurantiacum Rouy.		— plantagineum AT	277
< cymosum Rouy	255	— platyphyllum AT	384
> Florentinum Rouy.	259	- plecophytlum A. et G	314
< Florentinum Roux.	259	- pogonatoides A. ET G	313
> præaltum Rouy > Sabinum Rouy < Zizianum Rouy	257	— pogonatum AT	311
> Sabinum Rouy	256	- politum Fries	286
< Zizianum Rouy	258	- politum G G	.289
- Pellatianum A1	274	- politum G. G	332
- pellitum Fries	446	- polycladum Schur	258
- percissum Jord	358	- potycianam Schok	278
- perdivergens A. ET BR	328	- porrectum Fries	
- periplecum A. ET G	297	- porrifolium VILL 287	289
- perpilosum A. ET BR	274	- porrifolium WILLD	249
- Perreymondi Jord	408	- præaltum Gochn	251
- persicifolium Fries	321	- præaltum VILL	
- pervagum Jord	399	- præattum < cymosum Roux	262
- petiolare Jord	336	- præcelsum Rav	369
- petrogenes Jord	335	- præcordatum A. Er G	430
— petrophilum AT	429	- præcoæ Sch. Bip	334
- phlomoides Fröl	291	- prædentalum A. et Br	278
- phlomoides × cerinthoides		- præelatum AT	368
Roux.	300	- præmorsum L	226
- picroides FRIES	423	- prærosum A. et G	310
- picroides GAUD	421	- præruptorum Godr	376
- picroides VILL	423	- prætensum A. et Br	283
- Pictaviense S. ET M	397	- præustum Al-T	326
- pictum Schleich	445	- prasiophæum A. et G	313
- picturatum Jord	345	- prasinifolium Jord	336
- Pilatense Jord	357	- prasinophyllum Sudre	323
	268	- pratense Tausch	241
- piliferum Hoppe	236	- praticolum Sudre	392
- Pilosella L	271	- prenanthoides GODET	367
× alpinum Verlot	253	- prenanthoides Vill	373
< Auricula Rouy	253	> amplexicaule Rouy.	425
> Bauhini Rouy	257	\simple bupleuroides Rouy.	377
< Bauhini Rouy	258	× cydoniifolium Hut.	378
Buuntini Rout	255	× Schmidtii Rouy	377
> cymosum Rouv	255	× silvaticum Hut	363
- Cymosum Rour		× tridentatum AT	378
× echioides Lumn	$\frac{256}{259}$	- prenanthoidiftorum J. ET B.	425
Storentinum Roux.	$\frac{259}{259}$	- primulæfolium AT	256
> glaciale Roux		- primulæfolium VILL	418
× glaciale N.EG	259	- prionatum AT	276
< glaciale Rouy	$\frac{254}{257}$	- propinguum Sudre	386
> præaltum Rouy		- prostratum DC	402
× præaltum Rouy	256	- Provinciale G. G.	408
< præaltum Rouy	258		
> pratense Rouy	254	- Provinciale Jord	408

un	ERACIUM prunellæfolium		HIERACIUM Rouyanum Wolf.	263
nu	GOUAN	221	- rubescens Jord	333
	Prussicum N. et P	254	- rubricaule Timb	314
		201	- Rupellense M. ET G	257
	Pseuderiophorum	405	- rupestre All	440
	L. et T Pseuderiophorum × rupi-	400	— rupestre Mutel	282
_	colum Rouy	407	- rupicola Jord	436
	Pseudocerinthe Koch.	429	- rupicolum Fries	323
	Pseudogothicum AT	394	- rupigenum AT	436
	Pseudojuranum A:-T	374	- Ruscinonense Rour	406
	pseudolanatum AT	449	- Sabaudum All	417
	pseudomurorum Hoffm	342	- Sabaudum L	417
	Pseudopicris AT	422	- Sabinum S. ET M	248
	Pseudoporrectum		\longrightarrow Sabinum \times glaciale N. ET P.	262
	Christen	277	- Salœvense Fries	276
	Pseudoprenanthes Serres.	376	— Salvatorum A. et G	431
	pseudopsis Jord	400	— salvifolium A. et G	431
	pseudosciadum Bor	400	- sanctum L	209
	pseudosericeum Rouy	300	— sarmentosum Fröl	251
	pteropogon AT	443	— saussurcoides AT	238
_	pulchellum Gren	444	— Sauzei AT	404
		280	- saxatile JACQ	288
	pulchrum AT	306	- saxatile Vill	293
	pulmonarioides Vill	432	- saxetanum Jord	434
	pumilum JACQ	436	— saxifragum Verlot	326
	pumilum L	221	- saxigenum Wiesb	348
	pumilum LAP	243	- scabiosæfolium AT	370
	Pyrenæum Rouy	413	- scabiosum Sudre	389
	Pyrenaicum L	223	- scabrines John	340
	Pyrenaicum Jord	413	- scaposum AT	294
	pyrranthes N et P	261	- scariotaceum AT	425
	querceticolum Jord	359	- scariolæfolium AT	426
	quercetorum Jord	390	- schistogenes Sudre	345
	racemosum W. K	407	- Schmidtii bot	324
	Raiblense Hut	259	— Schmidtii Fröl	320
	ramosissimum Schl.	424	- Schmidtii Tausch	319
	rapunculoides AT	366	- Schraderi Schl	268
-	rarinævum Jord	333	- Schultesii FSch	253
	Ravaudi AT	435	- sciadophorum N. et P	260
	Reboudianum AT	448	- schlerotrichum AT	262
		331	- scopulorum Lap	294
	recensitum Jord	$\frac{323}{323}$	- scorpioides AT	318
	recognitum Rouy	357	- scorzoneræfolium	0.00
_	Peichanhachii Varlot	434	Vill	279
_	Reichenbachii Verlot		- scorzoneræfolium × gla-	000
_	remotum Jord	306	bratum Fries.	280
_	Retzii Fries	324	- Segureum AT	364
	Retzii Grisb	348	— semilanatum AT	447
	retrodentatum Jord	333 434	- seneciflorum AT	$\frac{370}{430}$
	- rhombifolium AT		- Sennenianum A. ET G	360
_	- rhomboidale LAP	$\frac{303}{308}$	— septentrionale AT — sericutum A. et G	387
_	Richerianum A. ET G,	390	- sericeo-cerinthoides LORET.	302
_	rigens Jord	391	- sericeo-certitinotaes Lorel. - sericeum G. G	296
	- rigidulum Josp	392	- sericeum G. G	293
_	rigidum Hartm	340	- serotinum Host	400
	- robustum Martr	420	- serpillifolium Fries	241

385

-> Vallisiacum Rouy.

451

— subdolum bot.....

HII	ERACIUM tomentosum		HIERACIUM virguitorum	
	< Vallisiacum Rouy.	452		387
	-> vulgatum Rouy	446	- viride ATJord	318
_	tortifolium JORD	358	— viridicollum Jord	340
	Trachselianum		- virosum G. G	379
	Christen	327	- viscidum AT	425
	tramitum Sudre	406	- viscosum AT	426
	translucens AT	363	- Vivariense Jord	390
	Tremolsianum A et G	299	- Vogesiacum Bord	302
	trichodermum A. ET G	312	- Vogesiacum Mougeot	304
	trichocephalum Fries	301	– vulgatum Fries	353
	Trichocerinthe AT.	296	— Wiesbaurianum Uеснт	349
	trichocladum AT	270	- Willdenowii Monn	289
	tridentatum Fries	395	- Wimmeri Uecht	364
	tubulosum Lamk	420	- Wolfianum FAVRE	323
	turritifolium AT	371	— Xatardianum AT	308
	tuberosum Brot	219	- Zizianum TAUSCH	252
	Ucenicum AT	430		
_	umbellatum L	397	Hostia fætida Moench	211
	umbellatum Pollich	399		
	$umbellatum \times eriophorum$		Hypochæris Pontana L	224
	LAV.	402		
	umbelliforme John	399	Idianthes pulchra Desv	220
	umbraticolum Jord	358	7 . 1 17: 1 1 34	000
	umbrosum Jord	343	Intybellia pulchra Monn	220
	urticaceum A. et R	434	— præmorsa Monn	226
	ustulatum AT	271	to to be a supply a very Ev	990
_	vagum Jord	392	Intybus præmorsus Fr	226
	valdepilosum Vill	372	Jacea paniculata Lamk	152
	valdepilosum Willd	274	— plumosa Lamk	132
_	valerianæfolium A. et G	310	— pratensis Lamk	117
_	Vallisiacum Fries	412	- supina Lamk	121
	Vasconicum Jord	394	- tomentosa Gilib	118
—	vellereum Scheele	292	— vulgaris Bernh	128
_	velutinum H. ET H	237	- vulgaris Delarbr	117
_	Vendeanum Jord	400		
	Venetianum N. ET P	260	JURINEA Bocconi G. G	101
	Ventouxianum Roux	$\frac{450}{342}$	- Bocconi Guss	102
	venulosum A. et G verbascifolium Pers	441	- cynaroides Mutel	109
	verbascifolium VILL	452	— Ğouani .Rouy	101
	verbenaceum AT	403	— humilis DC	101
	Verloti Jord	337	— Pyrenaica G. G	102
_	vernum S. et M.	333		
		-321	Kentrophyllum cæruleum G. G.	178
		-315	- lanatum DC	179
	Villarsianum Rouy	293		
	Villarsii F. Sch	258	Klasea heterophylla Car	108
_	villoso-lanatum Reut	274	·	
_	villoso-prenanthoides Jun.	371	LACTUCA L	192
	villosum Jacq	273	— alpina В. ет Ноок	456
_	villosum Lap	295	— angustata RCHB	194
	villosum × boreale Rouy	404	- Augustana All	199
_	Violettianum J. et T	423	— Bauhini Loret	196
_	Vippetinum Hut	363	— Boissieri Rouy	200
_	Virga-aurea Cop	418	- Chaixi Vill	194
	virgulatum AT	328	- chondrilliflora Bor	196

TABLE ALPHABÉTIQUE

LACTUCA chichoriifolia DC	200	$Lappa minor \times macrosperma$	
- Cracoviensis Beck	198	Maass.	98
— dubia Jord	199	- minor × tomentosa Porc	97
— flavida Jord	199	— mixta CAM	98
- Grenieri Loret	196	— mixta Nym	97
— intricata Pom	197	— mixta Simk	97
— laciniata Rotи	199	- nemorosa Koernicke	95
- Lactucarii Lamk	199	$-$ nemorosa \times officinalis	
- muralis E. Mey	195	Neum	98
- perennis L	199	— nemorosa × tomentosa	
- Plumieri G. G	192	NEUM	98
- Pomeliana Rouy	197	- Neumani Rouy	98
	196	- officinalis All	94
- ramosissima Bor	196	- pubens Bor	96
- ranittata W K	194	- Scanica Rouy	98
- sagittata W. K	197	— subracemosa Simk	97-98
- saligna L		- tomentosa Lamk	96
— sativa L	199		
- Scariola L	198	Lapsana capillaris L	229
— Segusiana Balb	200	— pulchra VILL	220
— silvestris Lamk	198	- Zacintha L	208
- sonchoides B. ET BAL	200	200000000 11	-00
- sonchoides LAP	200	Leontodon alpestre Tausch	190
- tenerrima Pourr	200	- White Hoppe	189
- verticalis GATR	198	— alpinus HOPPE	225
- viminea Bor	196	— aureum L	219
- viminea Presl	195	dentation 1	221
- virosa L	199	- dentatum L	191
— virosa Reichв	199	- dentatus Tausch	
- Wallrothii Spr	198	- erectum MEY	189
Wall of the control o	100	— erectus Hoppe	191
	10.	— gymnanthum Link	187
Lactucopsis Chaixii Rouy	194	- lævigatus Willd	189
— Plumieri Scn. Вър	193	- lividus W. K	191
		- nigricans Kit	189
Lagoseris alata Nym	209	- obovatus WILLD	187
— apargioides Limk	184	— salinus Pollicii	191
— intybacea Hg. Lк	214	- serotinus W. K	192
- leontodontoides Link	216	— Turaxacum Scop	185
— Nemausensis Koch	209		
— taraxacifolia RCHB	213	Lepicaune albida Lap	210
— turtuacijona Items	210	— balsamea LAP	428
1 1 1 11 0 1 1	4.0	— grandiflora Scop	222
Lamyra triacantha Cass	19	- intybacea Lap	224
		— multicautis Lap	223
Lappa ambigua Celak	97	- prunellæfolium Lap	221
- communis G. G	94	- spinulosa Lap	204
— glabra Lamk	94	— turbinata Lap	224
— intermedia Porc	97		
- intermedia RCHB, F	95	Leuzea conifera DC	113
— intermedia Schur	98		
— Maassii M. Schulze	98	Liguliflores DC	181
- macrosperma Walle	95		
- major Gærtn	94	Lophiolepis dubia Cass	20
— $major \times minor$ Witschke.	98	•	
$-$ major \times tomentosa		Mantissalca elegans Cass	174
Hausskn	99		
- media CAM	97	Microlonchus Clusii Spach	175
- minor DC	95	- Duriæi Spach	176

Microlonchus gracilis Pomel. — leptolonchus Spach	175 175	Pectinastrum napifolium CASS	173
- Salmanticus DC	175	Peltidium apargioides Zollik.	184
MULGEDIUM L. — alpinum Less — Plumieri DC	456 456 193	Phæcasium lampsanoides Cass — pulchrum Rchb	220 220
Mycalis angulosa Cass — muralis Reichb	195 195	Phænixopus decurrens Cass— muralis Koch	195 195
Notobasis Syriaca Cass	17	— vimineus RCнв	195
Omalocline prunellæfolium	221	Phænopus vimineus DC	195
— pygmæa RCHB	221 221 222 178	PICRIDIUM Desf	455 210 455 230
- milissimum Spr - Monspeliense Spreng	177	Pieris fætida Lamk	211
	3	Picnomon Acarna Cass	18
ONOPORDON L - acanthifolia Gilib - Acanthium L - acaule Jacq	5 5 5 4	Pilosella aurantiaca Sch. Fr. — auriculata Sch. B. — pratensis Sch. Fr.	$242 \\ 240 \\ 241$
- acaule L acaulon LAP Delorti Timb	5 8	- bulbosa DC	457
- elongatum Lamk	9	- hieracifolia Williamuralis L	458 220 195 216
— Gautieri Rouy — glomeratum Gaut — Græcum Gouan		— paniculata Moench — pulchra DC	$\frac{220}{220}$
- horridum Kralik horridum Reverch horridum Viv	8	- ramosissima ALL	457 196 196
— Illyricum Khal		- tenuijoua L	458 197 220
- nervosum Gaut Pyrenaicum DC Rhodense Boiss rotundifolium ALL Schultezii Batting.	10	PTEROTHECA Cass	209 209 209 209
— Tauricum Oliver — Tauricum Willd		Ptosimopappus intybaceus Boiss	139
Onotrophe acaulis Cass	6 4 3	2 Pycnocomon canescens ST-LAG.	1
— palustris Gass Orthocentrum glomeratum Gass		Reichardia integrifolia MOENCH 2 — picroides ROTH	45 45
Paleya albida Cass		0 Rhagadiolus Zacintha ALL	20

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	489
Rhaponticum ciliatum Lamk — cynaroides Less — heleniifolium G. G — scariosum Lamk — serotinum Dubois	128 109 115 114 119	sonchus aquatilis Pourr - arvensis L - asper Hill - caruleum Sm - Canadensis L - chondrilloides S. Sm	206 205 203 456 456 456
Rothia argentea Lap — cheiranthifolia Roth — corymbosa G. G — runcinata Roth	455 454 455 454	- ciliatus Lamk decorus Cast fallax Walle giganteus Shuttl glaucescens Jord	204 205 203 203 202
SAUSSURIA DC. — alpina DC. — depressa Gren. — discolor DC. — macrophylla G. G. — macrophylla Sauter.	98 99 100 400 99 400	- Kralikii Rouy	203 204 204 206 206 206 5-206
- saxatilis ArvT spathulæfolia Gren Schlagintweitia intybacea Griszb	100 100 420	— montanus Lamk. — oleraceus L. — palustris L. — palustris Lap. — picroides Lamk. — Plumieri L.	456 204 207 205 456 193
Sclerophyllum pulchrum GAUD Scorzonera picroides L	220 455	- spinosus Lank tenerrimus L vulgaris Rouy	204 201 204 230
Seridia microcephala Cass — sphærocephala Webb	170 172	- alpina G. G blattarioides Monn grandiftora Monn.	456 223 221 232
SERRATULA L	104 -100 100 65 109	- jubata Rouy	231 231 231 231
- complicata Schweige coronata DC cynarifolia Pours	66 107 109	Stemmacantha cynaroides Cass	109
- cynaroides DC Grupina VILL discolor WILLD heleniifolia SCH. B heterophylla Desf humilis DC.	109 110 100 145 108 101	TARAXACUM Wigg - Adami Claire - affine Jord - alpestre DC - autumnale Cast - bulbosum Reichb.	185 189 188 190 187 219
- macrocephala Bert monticola Bor nitida Bess nudicaulis DC munita Thore	107 107 108 108 108	- commutatum Jord - Dens-Leonis DC - Dens-Leonis DESF - erectum Schrank - erysthrospermum Andrz	189 187 185 189 189
- Rhapouticum DC Sulisburgensis POIR - setosa WILLD tinctoria L Vulpii Fisch-Oost.	114 56 66 105 107	- frigidum Schur - gymnanthum DC - hybernum Stev - hyoseridifolium A. T. et M	190 187 187 190 189
SONCHUS L	$\frac{201}{456}$	— lacinialum Martr — lævigatum DC — lanceolutum Poir	189 190

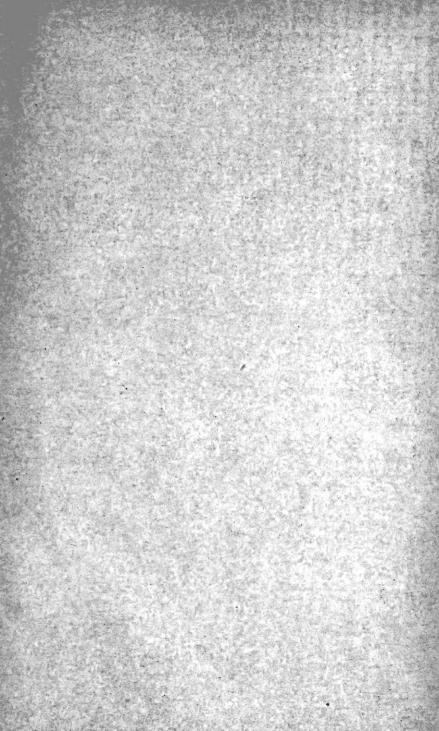
FLORE DE FRANCE. — T. IX.

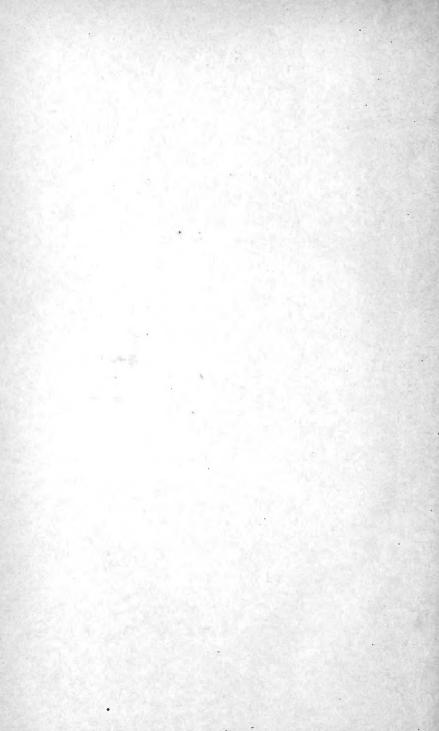
TABLE ALPHABÉTIQUE

TARAXACUM Leontodon Dum.	185	Tolpis staticefolia Sch. Вгр	235
— leptocephalum Lamk	191	* *	
- leptocephalum Rchb	191	Triplocentron Apulum Cass	163
- leucospermum Jord	187	- Melitense Cass	168
- Libanoticum Boiss	192	- solsticiale CASS	164
- maculatum Jord	188		
- minimum H. S	187	Wibelia apargioides ROECH	184
- Neyrauti Deb	192	— fætida Sch. Bip	211
- nigricans Reichb	189	- graveolens G. M. S.	212
— obovatum DC	187	g. store at the street	
- officinale Web	185	Willemetia apargioides CASS	184
— Pacheri Sch. Bip	190	- hieracioides NECK	184
— paludosum F. Sch	190	- prenanthoides G. G	184
— palustre DC	190	stipitata BECK	184
- Pyrenaicum Reut	190	7	
- rubrinerve Jord	188	Xeranthemumannuum L.	180
— salsugineum Lamk	191		
- serotinum Poir	191	ZACINTHA Gærtn	208
- stipitatum Sch. B	184	- verrucosa Gærtn	208
- Syriacum Boiss	192	VCII GCODG GGIGICI	
- tomentosum Lge	192	Zollikoferia apargioides NEES.	184
- udum Jord	191	- Peltidium GAUD	184









New York Botanical Garden Library

QK313 .R6 v.t 9 gen

Rouy, Georges/Flore de France; ou, Descr

9761

3 5185 00107

